



John Adams
Library,



IN THE CUSTODY OF THE
BOSTON PUBLIC LIBRARY.



SHELF N^o

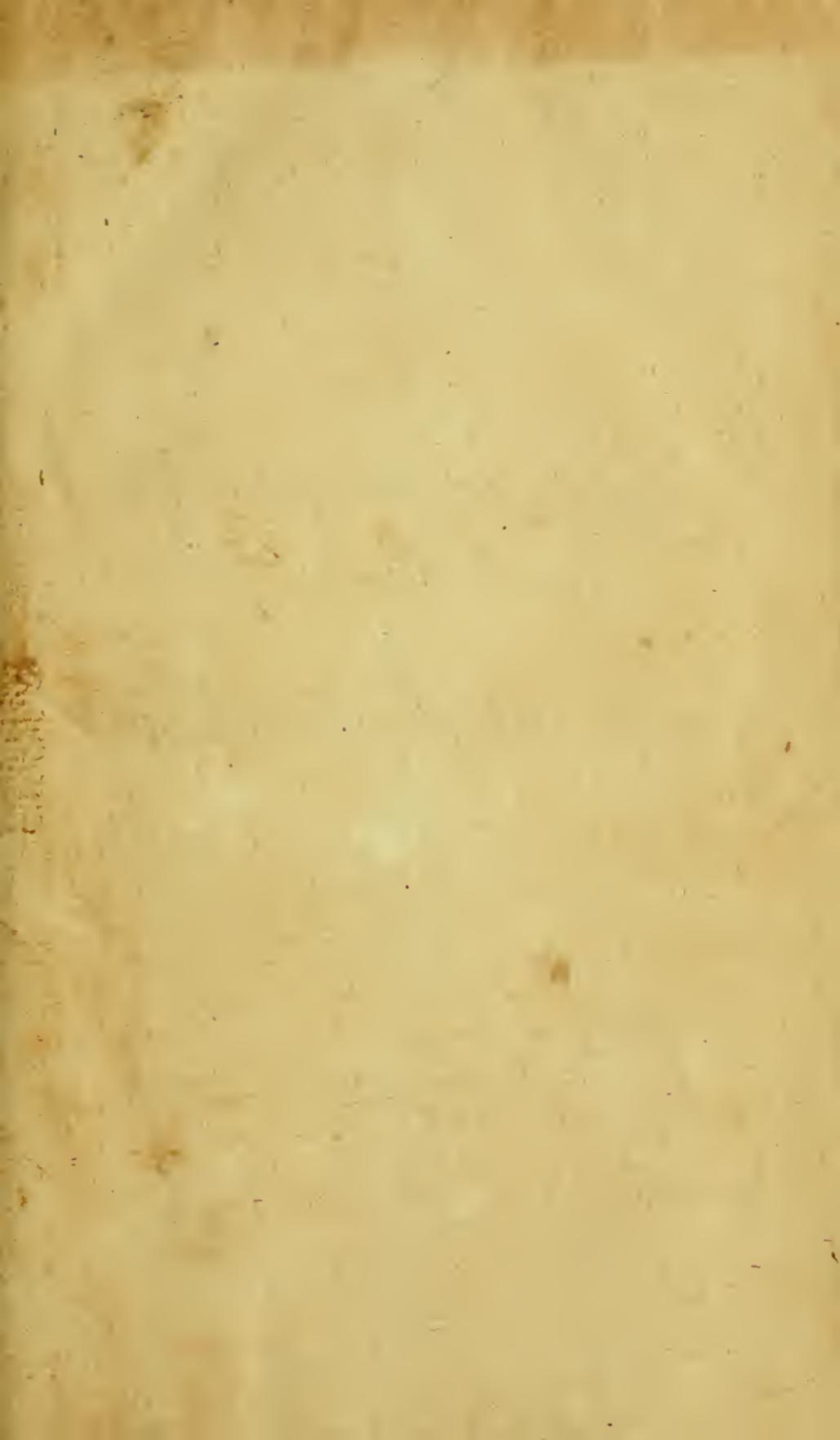
ADAMS

152.7

v. 2



B.25, 3.1.





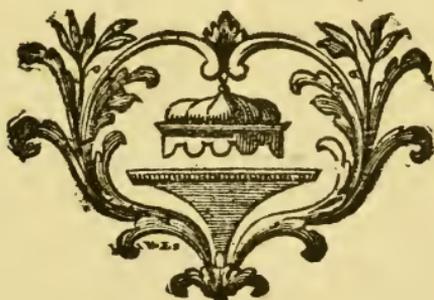
DICTIONNAIRE
GRAMMATICAL
DE
LA LANGUE FRANÇOISE.

DICTIONNAIRE
GRAMMATICAL
DE
LA LANGUE FRANÇOISE,
CONTENANT

Toutes les Règles de l'Orthographe, de la Pronon-
ciation, de la Profodie, du Régime, de la Construc-
tion, &c. avec les Remarques & Observations des
plus habiles Grammairiens.

NOUVELLE ÉDITION
Revue, corrigée, & considérablement augmentée.

T O M E S E C O N D .



A P A R I S ,
Chez V I N C E N T , Imprimeur - Libraire ,
rue Saint Severin.

M D C C L X V I I I .

AVEC APPROBATION , ET PRIVILEGE DU ROI .

x^x ADAMS 152.7
v. 2



DICTIONNAIRE

GRAMMATICAL

DE LA LANGUE FRANÇOISE.



I



Subst. m. Est la neuvième lettre de notre Alphabet, & elle est tout à la fois voyelle & consonne. Quand elle est voyelle, elle s'écrit *I* & *i*; quand elle est consonne *J* & *j*.

L'*I* voyelle garde ordinairement le son propre devant les *ll* mouillées; il ne se prononce pas, & il ne s'écrit alors que pour marquer que les *ll* sont mouillées.

L'*i* avec deux points, que les Imprimeurs appellent *ï* *trema*, sert à marquer que cet *i* doit être détaché, dans la prononciation, de la voyelle précédente, comme dans *Aïeul*, où il est détaché de l'*a* qui le précède, *a-ïeul*.

Tome II.

Plusieurs employent cet *i* avec deux points à la place de l'*y*, pour faire fonction de deux *ii*, & écrivent *païs*, *emploier*, &c. Cette orthographe est nouvelle, & peu autorisée. Elle est d'ailleurs capable d'induire en erreur, puisqu'elle emploie le même signe pour marquer deux prononciations bien différentes. *Aïeul* & *aïant*, selon ces modernes, s'écrivent de la même manière, quoique dans l'un on prononce *a-ïeul*, & dans l'autre, *é-ian*. Il est donc mieux de ne donner à l'*ï* *trema* que la fonction de séparer cet *i* de la voyelle précédente, & de réserver à l'*Y* celle de tenir lieu de

A

deux *ii*. Voyez *V*.

L*i* voyelle n'est pas différent en François de celui des autres langues de l'Europe : les Allemands ont ce même son dans *irren*, les Anglois dans *iniquity*, les Italiens dans *finire*, les Espagnols dans *iv*.

Le son de l'*J* consonne devant toutes les voyelles est le même que celui du *g* devant l'*e* & l'*i* ; & l'on prononce *Jesus*, comme *Ge-fus*. Les Étrangers doivent faire attention à la prononciation de cette lettre, qui est bien différente de celle que lui donnent les autres nations de l'Europe. Car les Italiens la prononcent plus fortement, & comme si elle étoit précédée d'un *d* ; les Espagnols lui donnent le son du *K*, ou plutôt du *ch* des Grecs ; les Allemands ne la distinguent pas de l'*i* voyelle, & disent *Jeune*, comme s'il y avoit *ieune*.

L'*J* consonne approche beaucoup pour la prononciation du *ch* François, de sorte que l'*J* est un *ch* radouci, & le *ch* un *j* prononcé fortement. C'est pourquoi plusieurs prononcent *ajvé*, *jeval*, au lieu de *achevé*, *cheval*.

Pour la prononciation de l'*I* devant l'*in* & l'*u*, voyez *Im*, *Imm*, & *In*.

JABOT, *f. m.* **JABOTER**, *v. n.* tout bref, *Jaboté*.

JABOTER est du style familier.

JACHÈRE, *f. f.* **JACHÉRER**, *v. act.* 2^e é moyen & long au premier, *Jachère*, 2^e & 3^e é fermé au second, *jachéré*.

JACH, *f. m.* prononcez *I-ack*, l'*e* fort muet. Quelques-uns écrivent *Iac*.

JACULATOIRE, *adj. f.* Il ne se dit qu'en cette phrase ascétique, *oraison jaculatoire*, 4^e longue *jakula-toàre*.

JADIS. *adv.* n'est bon qu'en conversation. *Jadis* ; faites sonner l's.

JAILLIR. *v. n.* **JAILLISANT**, *ante*, *adj.* **JAILLISSEMENT**. *adv.* Prononcez *Jagli*, *jaglican*, *ante*, *ja-gliceman*, en mouillant les *ll* : tout est bref, excepté la 3^e du 2^d & du 3^e qui est longue ; celle du 4^e est un *e* muet.

 **JAILLIR** est peu usité : on se sert plutôt de *réjaillir* ; on ne l'emploie guère qu'à l'infinitif avec le verbe *faire*, *il fait jaillir*, &c ; ou quand on l'emploie tout seul, ce n'est qu'à la 3^e per-

JAM

bonne, la fontaine jaillissoit, &c.

JALON, *f. m.* deux brèves.

JALOUSIE, *f. f.* **JALOUX**, *oufe. adj.* *Ja-lou-zi-e*, *ja-lou*, *lou-ze*: 1^{re} brève, 2^e longue dans les deux derniers.

Quelques-uns écrivent mal-à-propos *Jalouze*, *jalouzer* avec un *z*.

Être jaloux régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*. Cet homme est *jaloux de tout le monde*. Je suis *jaloux de mériter* votre amitié. Dans la 1^{re} phrase il a le sens d'*envieux*, dans l'autre celui d'*empressé*.

JALOUSER, *v. act.* (peu usité) *Ja-lou-zé*, tout bref.

JAM

JAMAIS, *adv.* 1^{re} brève, 2^e longue: *Jamè*, é ouvert.

REM. *Jamais* se place, ou avant, ou après le verbe, ou entre l'auxiliaire & le participe, ou même dès le commencement de la phrase; *jamais* il ne vient, il ne vient *jamais*, il n'est *jamais* venu; *jamais* au milieu de ses peines il ne laissa échapper aucune plainte.

JAMAIS est quelquefois précédé de la particule *à*: alors il change de sens, & signifie *pour toujours*. Les reprochés souffriront *à jamais*.

JAQ

3

JAMBAGE, *f. m.* **JAMBE**, *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève dans le 1^{er}: *Jambage*, *jambe*.

IAMBE, *f. m.* **IAMBIQUE**, *adj.* 2^e longue. *I-an-be*, *i-anbike*.

JAMBON, *f. m.* **JAMBONNEAU**, *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Jambon*, *janbono*: 3^e douteuse dans le 2^d; au pluriel *Jambonneaux*.

JAN, diphtongue. *Viande*, prononcez *vian-de*.

JANISSAIRE, *f. m.* 2^e brève, 3^e longue, é moyen. *Janicère*.

JANTES, *f. f.* pluriel, 1^{re} longue. *Jante*.

JAN

JANVIER, *f. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse, é fermé, *Jan-vié*.

JAP

JAPONOIS, *oufe. adj.* & *f. m.* & *f.* Prononcez *Japonè*, *nèze*, 2^e brève, 3^e longue.

REM. M^r Ménage veut qu'on prononce *Japonoa*; ce n'est pas l'usage.

JAPPEMENT, *f. m.* **JAPPER**, *v. n.* Il se dit du cri des petits chiens. 2^e é muet au 1^{er}, é fermé au 2^d, tout bref: *Japeman*, *Japé*.

JAQ

JAQUETTE, *f. f.* **JACQUEMAR**, *f. m.* 2^e é moyen au 1^{er}, é muet au 2^d, tout bref. *Jakète*, *Jakemar*.

J A T

J A R

JARDIN. *f. m.* JARDINAGE. *f. m.* JARDINER. *v. n.* JARDINIER, *ière. f. m.* & *f.* tout bref, excepté la dernière du 4^e qui est douteuse, & la pénultième du dernier qui est longue : *Jar-dein, dinage, diné, diné, dinère*: 3^e du 3^e & du 4^e fermé; celle du dernier, è moyen.

JARGON. *subst. m.* JARGONNER. *v. n.* JARGONNEUR. *f. m.* tout bref; *Jargon, goné, go-neur.*

JARRET. *f. m.* JARRETIÈRE, ou JARTIÈRE. *f. f.* *Jâr-rè, jârre-tière, ou jâr-tiè-re*: 1^{re} longue, 2^e brève, è moyen dans le 1^{er}, *e* muet dans le 2^d; 3^e du 2^d & 2^e du 3^e longues.

JARS, *f. m.* grosse oie mâle: *Jars* longue.

J A S

JASER. *v. n.* JASEUR, *euse. f. m.* & *f.* 1^{re} longue; 2^e brève, excepté dans le 3^e où elle est longue: *Jâzé, jâzeur, zeûze.*

JASMIN, *f. m.* deux longues. *Jas-mein, JASPE, f. m.* JASPER, *v. act.* JASPURE, *f. f.* 2^e *e* muet au 1^{er}, è fermé au 2^d, longue au 3^e; *Jas-pe, Jaspé, pûre.*

JASPINER, *v. n.* tout bref, 3^e è fermé. *Jaspiné.*

J A T

JATTE. *f. f.* JATTÉE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans

I C H

le 2^d è fermé. *Jate, jâté-è*
IAU. Diphtongue, a le son d'*io: miauler*, prononcez *mio-lé*.
 JAVELER, *v. act.* JAVELEUR, *f. m.* JAVELLE, *f. f.* 2^e *e* muet aux deux 1^{ers}, è moyen au 3^e: *Javelé, ve-leur, vèle.*

J A V

JAVELINE. *f. f.* JAVELLOT. *f. m.* tout bref, 2^e *e* muet: *Javeline, javelo.*

JAUGE. *f. f.* JAUGEAGE. *f. m.* JAUGER. *v. act.* JAUGEUR. *f. m.* Prononcez *Jôge, jôjage, jôjé, jôjeur*: 1^{re} longue dans le 1^{er}, douteuse dans les autres; 2^e brève.

JAUNÂTRE. *adj.* JAUNE. *adj.* JAUNIR. *v. n.* & *act.* JAUNISSE. *f. f.* 1^{re} longue dans le 2^d, douteuse dans les autres; 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 3^e & le 4^e: *Jonâtre, jône, joni, jonice.*

REM. *Jaunâtre & jaune* se mettent toujours après le substantif; couleur *jaunâtre*, rose *jaune.*

I C E

Icelui, Icelle, Iceux; Icelles, *pronoms démonstratifs.* (On ne s'en sert plus qu'au Palais) 2^e *e* muet au 1^{er}, è moyen au 2^e & 4^e, longue au 3^e: *Ici-lui, Icèle, I-céu.*

ICHOGRAPHIE, *f. f.* ICHOGRAPHIQUE, *adj.* 2^e & 3^e brèves, 4^e longue;

IDI

idi 1^{er} : *Iknografi-e*, *fike*.

ICI

ICI. *adv.* Prononcez *Ici* : deux brèves.

D'ICI, *PAR-ICI*, *JUSQU'ICI*, adverbe : ils se mettent tous après le verbe comme *Ici*, même dans les temps composés ; il a passé *ici*, ou *par ici* ; il est venu *jusqu'ici* ; il est parti *d'ici*.

D'ICI régit quelquefois le datif ; *d'ici* à telle ville il y a six lieues.

ICO

ICONOCLASTE, **ICONOMAQUE**, *f. m.* Tout bref : *Ikonoklaste*, *Ikonomake*.

ICONOGRAPHIE, **ICONOLOGIE**, *f. f.* pénultième longue : *Ikonografi-e*, *nologi-e*.

IDE

IDÉAL, *ale*, *adj.* **IDÉE**, *f. f.* 2^e é fermé, bref dans les deux 1^{ers}, longue dans le 3^e ; 3^e brève dans les deux 1^{ers}, *Idé-al*, *ale*, *idé-e*.

IDENTIFIER, *v. act.*

IDENTIQUE, *adj.* **IDENTIQUEMENT**, *adv.* **IDENTITÉ**, *f. f.* (Termes de Philosophie) 2^e longue, 4^e e muet au 2^d & 3^e : *Idantifi-é*, *dantike*, *tikeman*, *dantité*.

IDES, *f. f. pl.* 1^{re} brève, 2^e e muet : *Ide*.

IDI

IDIOME, *f. m.* **IDIOT**, *ote. adj.* **IDIOTISME**, *f. m.* *io* fait deux syllabes. *Idi-ôme*,

IDY

5

idi-o, *ote*, *idi-otisme* : tout est bref, excepté la 3^e du 1^{er} qui est longue.

IDO

IDOLÂTRE, *f. m. & f.* **IDOLÂTRER**, *v. act.* **IDO-LÂTRIE**, *f. f.* **IDOLÂTRIQUE**, *adj.* **IDOLE**, *subst. f.* tout est bref, excepté la pénultième du 1^{er}, 2^d & 3^e qui est longue. L'*á* doit avoir un accent circonflexe.

REM. M. Corneille a fait *Idole* masculin. Il est à présent féminin incontestablement, *les idoles muettes*.

IDOLOTHYTE, *f. m.* Tout bref : *Idolothite*.

IDR

IDRE : finale dont la pénultième est longue : *Cidre*, *hydre*, &c.

IDU

IDUMÉE, *f. f.* **IDUMÉEN**, *enne*, *adj. & f. m. & f.* 3^e é fermé, long au 1^{er}, 4^e é moyen, & bref au 3^e, *en* n'a pas le son d'*an* : *Idumé-e*, *mé-en*, *mé-ène*.

IDY

IDYLLE, *f. m. & f.* on ne mouille point les *ll* : prononcez *Idile*, tout bref.

JE, **IE**, **IÉ**.

JE. Première personne des verbes, pronom personnel ; il fait aux cas obliques *de moi*, *à moi*, *de moi* : me s'emploie quelquefois pour le datif & pour l'accusatif. *Il me l'a donné*, pour, *il l'a*

donné à moi ; il *me* choisira , &c ; *me* se met toujours avant , & *moi* après le verbe. Il *me* donnoit ; donnez-*moi* , &c.

Quelquefois *je* se met après le verbe ; alors si le verbe est au présent , & qu'il se termine par un *e* muet , cet *e* muet se change en *é* fermé , & on dit *aime-je* , au lieu de *aime-je*.

IE , *IE* dissyllabe. La pénultième est toujours longue , *vie* , *il prie* , *il crie* , &c ; mais elle est brève , quand l'*e* devient fermé , *prier* , *crier* , &c.

IE diphtongue est douteux ; *amitié* , *moitié* , &c.

IEBLE. Voyez *Hièble*.

IEL , *Ien* , sont douteux , *miel* , *fiel* , *tien* , *mien* , &c.

IEN diphtongue a le son d'*ian* , *patient* , prononcez *pa-cian*. Voyez *En*. D'autres fois l'*e* se fait plus sentir comme dans *mien* , *tien* , *sien* , *il soutient* , *il convient*.

Les adjectifs en *ien* , redoublent l'*n* au fém. *ancien* , *ancienne*.

IER

IER est douteux , *fier* , *métier* : ordinairement l'*r* ne se prononce pas , *métié* ; dans *fier* elle se prononce.

IER , terminaison de l'infinitif de certains verbes , *prier* , *oublier* , *se fier* , &c. Ils se conjuguent comme les

verbes en *er*. Mais il faut observer qu'à la 2^e & 3^e personne de l'imparfait de l'indicatif , & du présent du subjonctif , on doit écrire & prononcer deux *ii* : nous *priions* , vous *priiez* , &c. (prononcez *pri-ion* , *pri-iié* ,) dites-en de même des verbes en *yer* , *employer* , *envoyer* , qui ont *envoyions* , *employions* , *envoyiez* , *employiez* (prononcez *an-voa-ii-ion* ; *an-ploa-ii-iié* ,) &c.

IÈRE. Pénultième longue : *lumière* , *carrière* , *fière* , &c ; l'*è* est moyen entre le fermé & l'ouvert.

JÉRÉMIADÉ , *f. f.* *JÉRÉMIE* , *f. m.* 1^{re} & 2^e é fermé , 3^e brève au 1^{er} ; longue au 2^d : *Jérémi-ade* , *Jérémi-e*.

JÉRUSALEM , *f. f.* 1^{re} é fermé , *em* n'a pas le son d'*an* , ni d'*en*. Prononcez *Jérusalème* , & non pas *Jérusalem*. *BUF.* Voyez *M* , art. 6^e.

JÉSUIITE (& non pas *Jésuiste*) *f. m.* 1^{re} é fermé. Tout bref : *Ié-zui-te*.

JES

JÉSUS. *f. m.* Prononcez *Jézus* . . 1^{re} é fermé. *Jésus-Christ* : prononcez *Jézu-kri*.

↳ Dans *Jésus* , l'*s* finale se prononce ordinairement : souvent pourtant on en affoiblit la prononciation dans le discours familier.

J E T

J E T

JET. *f. m.* JETÉE. *f. f.*
 JETER. *v. act.* JETON. *f. m.*
 1^{re} è ouvert dans le 1^{er},
 muet dans les autres, mais
 il devient moyen quand il
 est devant une syllabe fémi-
 nine. *Je jette, tu jettes, il jette,*
 prononcez *Jèt, jeté-e, jeté,*
jeton, tout bref, excepté la
 pénultième du 2^d.

Plusieurs écrivent *jettée,*
jetter, avec deux *tt*. Il est
 mieux de les écrire avec un
 seul *t*, lorsque la syllabe qui
 suit est masculine, parce que
 l'*e* qui précède le *t* est muet ;
 & avec deux *tt*, lorsque la
 syllabe suivante est féminine,
 parce que l'*e* qui précède est
 alors moyen : *Jeter, jetée ;*
je jette, nous jetons, je je-
tois ; je jetai ; j'ai jeté ; je
jetterai, je jetterois ; que je
jette ; je jetasse ; jetant ; jeté.
Jeter régit l'accusatif & le da-
 tif. *Se jeter* régit le datif ou
 l'ablatif, ou la préposition *sur*
 avec l'accusatif ou *dans*, &c.

Il *me jeta une pierre à la*
tête ; il se jeta aux pieds
du prince ; du haut d'une
tour, sur son ennemi, dans
la rivière.

REM. *Jeter à bas* est du
 stile familier. P. Corneille
 l'a employé dans sa tragédie
 d'Horace ; tant qu'on ne s'est
 choqué qu'en de légers com-
 bats, trop foibles pour *jeter*
 un des partis à bas. Il dit

J E U

7

dans la même pièce ; fit naître
 notre espoir, & le *jeta*
par terre. Ces expressions
 sont peu dignes de la no-
 bleesse du cothurne.

J E U

IEU, diphtongue, *milieu,*
lieutenant, prononcez *mi-*
lieu, lieutenant.

Les noms terminés en
ieu prennent un *x* au plur.
lieu, Dieu ; lieux, Dieux, &c.

IEU final est douteux,
Dieu, lieu, &c.

J E U

JEU. *f. m.* monosyllabe.
Jeu : bref. Au pluriel *jeux,*
 long, *jeû.*

JEUDI. *f. m.* Prononcez
Jeudi, deux brèves. Quel-
 ques-uns écrivent *jeudy* :
 mais ils ne font pas à imiter.

REM. Boileau dit dans son
Lutrin ; prenez du saint *Jeudi*
 la bruyante cresselle. Je ne
 fais pas, dit M. de S. Marc,
 quelle espèce d'élégance l'au-
 teur a pu trouver à dire *saint*
Jeudi, au lieu de *Jeudi-*
saint Deux mots unis dans
 notre langue, ne forment
 qu'un seul mot dont les
 parties doivent garder en-
 tr'elles l'ordre que l'usage leur
 a prescrit. Ainsi au lieu de
Beau-pere, on ne sauroit
 dire *Pere beau.* *Saint Jeudi*
 pour *Jeudi-saint,* n'est pas
 moins contraire à l'usage.

JEUN (à) *adv.* Pronon-
 cez *jeûn,* monosyllabe longue.

JEUNE. *adj.* **JEUNESSE.** *f. f.* **JEUNET,** *cite. adj.* 1^{re} brève. *Jeu-ne, jeu-nèce jeund, nète :* 2^e à moyen aux trois derniers.

REM. *Jeune,* quand il est seul, se met toujours devant le substantif : un *jeune* médecin, & non pas un médecin *jeune.* Joint à un autre adverbe, comme *très-fort,* il se met avant ou après ; mais plus ordinairement après qu'avant. C'est un *fort-jeune* Avocat, ou un Avocat *fort-jeune.*

JEUNESSE ne se dit que dans le propre. On dit un *jeune* arbre, & on ne diroit pas la *jeunesse* d'un arbre.

JEÛNE. *f. m.* **JEÛNER.** *v. n.* **JEÛNEUR,** *euse. f. m.* & *f.* 1^{re} longue, *Jeû-ne, jeû-né, jeû-neur, neû-ze.*

IF, *f. m.* prononcez l'*f* finale.

IG

IGE finale dont la pénultième est longue, *tige, prodige, je m'oblige, il s'afflige,* &c. Elle est brève dans les tems des verbes qui ne finissent point par un *e* muet, *s'affliger, il s'obligea,* &c.

IGNARE, *adj.* Il est peu usité, 2^e longue. Mouillez le *gn :* *Ignia-re.*

IGNÉE, *adj.* (terme de Physique,) 2^e longue, *é* fermé. Mouillez le *gn :* *Ignée.*

IGNICOLE, *f. m. & f.* Tout bref : mouillez le *gn :* *Ignikole.*

IGNOBLE. *adj.* **IGNOMINIE.** *f. f.* *nieusement,* *adv.* *nieux,* *euse. adj.* mouillez le *gn,* la pénultième du 3^e & du dernier, & la dernière de l'avant-dernier sont longues ; le reste est bref, *i-gnoble, i-gnomini-e, nieû-zeman, nieû, nieû-ze.*

IGNORAMMENT, *adv.* (peu usité.) Tout bref : mouillez le *gn :* *In-nio-raman.*

IGNORANCE. *f. f.* **IGNORANT,** *ante. adj.* **IGNORER.** *v. act.* Mouillez le *gn ;* la 3^e est longue dans les deux 1^{ers}, brève dans le 2^d ; *I-gnorance, ran, rante, ré.*

IGNORER régit l'indicatif : *ignorez-vous que je sois* est vicieux ; il faut *que je suis.* Il est souvent suivi de *si* avec l'indicatif ; *j'ignore s'il est venu, s'il viendra.*

Boileau fait régir le génitif à *Ignorant ; ignorans* de nos propres besoins : mais il régit l'accusatif, ainsi qu'*ignorer.* On dit à la vérité proverbialement ; je suis fort *ignorant* de cela : mais cette façon de parler ne passe pas le style familier. On dit aussi : il *n'ignore* de rien : mais ce régime ne s'étend pas à d'autres mots.

IL. *Pronom personnel masculin de la 3^e personne.* Sa déclinaison est *Il*, ou *Lui*; de lui; à lui, ou lui, le ou lui; de lui; il fait au pluriel *ils*, ou *eux*; *d'eux*, à *eux*; ou *leur*; *les* ou *eux*, *d'eux*. Voyez *Lui* & *Eux*. Voyez aussi les règles des pronoms personnels, au mot *MOI*.

REM. 1^o Dans le pronom de la 3^e personne, les mots *Il*, *Ils*, *Elle*, *Elles*, peuvent s'employer pour toutes sortes d'objets, quand ils sont le nominatif de la phrase. Ainsi parlant de prés, de montagnes, de rochers, on pourra dire : *ils* sont fleuris, *elle* est fort haute, *il* est escarpé, &c; mais s'ils étoient nominatifs régis, il n'en seroit pas de même; car en parlant d'une montagne on ne pourroit pas dire *c'est celle* qui est fort haute; mais *c'est celle-là* qui est fort haute : ou il faudroit prendre un autre tour.

2^o *Lui* au datif se dit de tous les animaux, aussi-bien que *leur* : coupez-*lui* les ailes, donnez-*leur* à manger.

3^o On emploie le pronom *Il* & *Elle* dans tous les cas & les genres, quand on parle des personnes & des objets personifiés, comme des vertus, des sentimens, des passions, &c.

4^o Dans la conversation on attribue souvent aux ani-

maux ce qui ne convient qu'aux personnes : on dira d'une dame qui aime fort son chien ou son perroquet elle n'est jamais *sans lui*.

5^o Dans les occasions où il faudroit éviter de mettre *il* ou *elle*, qui feroient le régime de quelque préposition; au lieu de cette préposition, on met un adjectif correspondant, & on retranche le régime. Au lieu de dire d'un arbre; on étoit *autour de lui*, on dira, on étoit *à l'entour*; & parlant d'un cheval, on ne dira pas, montez *sur lui*, mais montez *dessus*. Quelques prépositions deviennent adjectifs sans rien changer dans le mot. On ne peut pas dire d'un arbre, mettez-vous *vis-à-vis de lui*: mais on dira mettez-vous *vis-à-vis*, en retranchant le régime. Dites-en de même des prépositions *à côté*, *à l'opposite*, *à couvert*, *à l'abri*, *au-deçà*, *auprès*, *au-delà*, *au-dessus*, *loin*, *proche*, *au travers*, *contre*, &c. &c. La préposition *sans* ne devient jamais adjectif, & *avec* ne le devient guère plus: on ne dira pas, il me faut ma canne, je ne puis être *sans*, ni je ne puis être *sans elle*; mais on prendra un autre tour, & on dira, je ne puis *m'en passer*.

6^o Ces pronoms person-

nels de la 3^e personne s'accordent en genre & en nombre avec leurs substantifs, & ils se mettent au cas que demande le mot dont ils sont suivis: cette *femme* est une sottise, on se moque d'elle. Elle est au singulier & au féminin, comme *femme*, & à l'ablatif que régit *se moquer*, &c. &c.

7^o C'est un défaut de mettre deux *il* de suite qui ne se rapportent point au même. Exemple, *il* doit être considéré comme le Père du Monastère, puisque c'est par ses soins qu'*il* subsiste. Le 1^{er} *il* se rapporte à un Religieux, le 2^d au Monastère, & ces deux rapports différens embarrassent un peu le discours. BOUH.

8^o *Il* & *ils* se mettent immédiatement devant le verbe, & ils souffrent tout au plus après eux les les pronoms personnels: *il* m'a donné, *ils* nous ont fait, &c. Dans les interrogations *il* & *ils* se mettent après le verbe. Que demande-t-il? Que veulent-ils? Pourquoi faut-il que, &c? Où vous pouvez remarquer que quand le verbe ne finit pas par un *t*, on l'ajoute avant *il*, comme dans le 1^{er} exemple.

9^o *Il* & *ils* quand ils sont devant une consonne se prononcent comme s'il

n'y avoit qu'un *i*: *il* donne, *ils* font, prononcez *i* donc, *i* fon. Devant une voyelle on prononce *l'l* du singulier, *il* aime, prononcez *i-lème*; pour le pluriel dans le discours soutenu on prononce *l'l* & *l's*, *ils* aiment, prononcez: *il-zème*: dans la conversation on ne prononce que *l's*, *i-zème*.

10^o *Il* se met aussi devant les verbes impersonnels ou employés impersonnellement; *il* pleut, *il* tonne, *il* fait froid; & devant les verbes être, avoir, & certains verbes neutres suivis d'un substantif qui est leur nominatif. *Il* est arrivé un accident; *il* est des gens qui: *il* y a plaisir à; *il* manque là quelque chose, &c. *il* dans tous ces cas est indéclinable & toujours au singulier.

ILE. Pénultième longue dans *lle* & *presqu'île*, brève par-tout ailleurs.

ILE. Voyez *Iste*.

ILIADE, *s. f.* Tout bref: *Ili-ade*.

ILIAQUE, *adj.* (terme de médecine.) Tout bref: *Ili-ake*.

Ill: dans les mots qui commencent par cette syllabe, il me paroît que l'usage le plus constant, est de ne prononcer qu'une *l*: le P. Buffier veut qu'on en prononce deux.

ILL

ILL

ILLÉGAL, *ale* ; *adj.*
ILLÉGALITÉ. *f. f.* 2^e é fermé.
 Tout bref : *I-légal*, *gale*,
galité.

ILLÉGITIME. *adj.* **IL-
 LÉGITIMEMENT**. *adv.* **IL-
 LÉGITIMITÉ**. *f. f.* Tout est
 bref : *Illégitime*, *timeman*,
simité, 2^e é fermé.

ILLICITE. *adj.* **ILLICI-
 TEMENT**. *adv.* Tout bref,
Illicite, *citeman*.

ILLIMITÉ, *ée*. *adj.* pé-
 nultième longue dans le 2^d :
Illimité, *é-e*.

ILLUMINATIF, *ive*.
adj. **ILLUMINATION**. *f. f.*
ILLUMINER. *v. act.* Tout est
 bref, excepté la pénultième
 du 2^d : *Illuminatif*, *native*,
na-cion, *né*.

ILLUSION. *f. f.* **ILLU-
 SOIRE**. *adj.* **ILLUSOIRE-
 MENT**. *adv.* 2^e brève, 3^e
 longue dans les deux der-
 niers, *Illu-zion*, *Ilu-zoâ-
 re*, *zoâ-reman*.

ILLUSTRATION. *f. f.*
ILLUSTRE. *adj.* **ILLUSTRER**.
v. act. Prononcez *Illustra-
 cion*, *illustre* ; *illustré*.

ILLUSTRISSIME, *adj.*
superlatif. Tout bref : *Illus-
 tricime*.

IM

IM au milieu du mot
 & devant une autre con-
 sonne allonge la syllabe,
timbre, *simple*, qu'on pro-
 nonce *tein-bre*, *sein-ple*.

IMA

II

IM, devant une con-
 sonne a le son d'*in*. Devant
 une voyelle *i* a le son qui lui
 est propre, & l'*in* se joint à
 la voyelle suivante : *Imbi-
 ber*, *imaginer* ; prononcez
Inbibé, *I-maginé*.

IMA

IMAGE. *f. f.* **IMAGER** ;
ère. *f. m.* & *f.* Prononcez
I-mage, *i-magé*, *gère* : tout
 est bref, excepté la pénul-
 tième du dernier qui est lon-
 gue, é moyen.

Plusieurs parmi le
 peuple font *image* masculin
 & disent *un bel image* : il est
féminin, & c'est *une belle
 image* qu'il faut dire.

IMAGINABLE. *adj.* **IMA-
 GINAIRE**. *adj.* **IMAGINA-
 TION**. *f. f.* **IMAGINATIF** ;
ive. *adj.* **IMAGINER**. *v. act.*
 Tout est bref, excepté la
 pénultième qui est douteuse
 dans le 1^{er}, longue dans le
 2^d & le 5^e : *I-maginable* ;
i-maginère, *na-cion*, *natif* ;
tive, *né*.

s'IMAGINER signi-
 fie *croire* & *se persuader*,
 quand il a un infinitif, ou un
 que après soi. Il *s' imagine*
être le seul, ou *qu'il est le
 seul à bien penser*. Quand
 il régit un accusatif, il signi-
 fie *concevoir*. On ne sauroit
s'imaginer rien de plus ridi-
 cule. *Imaginer* signifie tou-
 jours *concevoir* ou *inventer* ;
 mais on ne met jamais de *que*,

ni d'infinifit après lui. BOUH. On ne peut rien imaginer de plus extravagant. On ne doit pas dire j'imagine que cela est : il imagine être un grand homme : il faut avec ces régimes fe servir du verbe réciproque, s'imaginer, il s'imagine.

IMBÉCILLE. *adj.* & *f.* *m.* & *f.* IMBÉCILLITÉ *f. f.* 1^{re} longue ; le reste bref, 2^e é fermé : *In-bécile*, *In-bécilité*.

IMBIBER. *v. act.* IMBU, *ue. adj.* Prononcez *In-bibé* ; *Inbu*, *bû-e* ; 1^{re} longue, 2^e brève dans le 1^{er} & le 2^d, longue dans le 3^e... *Im-biber* régit l'accusatif & l'ablatif.

I M E

IME long dans *abîme*, *dime*, & dans les 1^{res} personnes du pluriel, au présent indéfini de l'indicatif ; *nous vîmes*, *nous répondîmes*. Ailleurs il est bref, *estime*, *oppr me*, &c.

I M I

IMITABLE. *adj.* IMITATEUR, *trice. f. m.* & *f.* IMITATION. *f. f.* IMITER. *v. act.* Prononcez *I-mi-table*, *i-mita-teur*, *trice*, *ta-cion*, *té*. Tout est bref, excepté la 3^e du 1^{er} qui est douteuse.

I M M

IMM. Il n'en est pas de li suivi de deux *mm*, com-

me de celui qui est suivi d'une *m*, & ensuite d'une autre consonne : dans celui-ci, l'*i* & l'*m* ne forment qu'un seul son simple, une seule voyelle qui est du nombre des nazales, & qui sonne comme *in*. Mais dans *imm* les deux *mm* font leur office de consonnes ; la 1^{re} se lie avec l'*i*, la 2^e avec la voyelle suivante, mais la 1^{re} ne se prononce que légèrement, & ne se fait presque pas sentir. Ainsi *immaculé*, *immédiat*, *imminent*, *immoler*, se prononcent *im-maculé*, *im-média*, *im-minan* ; *im-molé*, & non pas *ein-maculé*, *ein-média*, *ein-minan*, *ein-molé*.

IMMACULÉ, *ée. adj.*

IMMANQUABLE. *adj.* IMMANQUABLEMENT. *adverbe.* Prononcez *Im-makulé*, *lé-e*, *im-mankable*, *kableman* ; 1^{ere} brève, 2^e brève dans le 1^{er}, & le 2^d long dans les deux autres ; 3^e brève dans le 1^{er}, douteuse dans le 3^e, & le 4^e ; pénultième du 2^d longue.

REM. Le P. Bouhours écrit *Immanuable*, *immanuablement* avec un *c*. Cette orthographe est contre l'usage & l'étymologie.

IMMATÉRIALISTE, *f. m.* & *f.* IMMATÉRIALITÉ, *f. f.* IMMATÉRIEL, *elle*, *adj.* IMMATÉRIELLEMENT,

IMM

adv. L'adverbe est moins usité que les substantifs & adjectifs ; 3^e é fermé , 5^e é moyen aux trois derniers , 6^e e muet au 4^e & 5^e : *Im-matéri-aliste* , *alité* , *èl* , *èle* , *èleman* , & non pas *Ein-matériel* , &c.

IMMATRICULATION, *f. f.* **IMMATRICULER**, *v. act.* Tout bref : prononcez *Im-matrikula-cion* , *im-matri-culé* , & non pas *Ein-matrikula-cion* , &c.

IMMÉDIAT, *ante. adj.* **IMMÉDIATEMENT**. *adverbe.* Prononcez *Immédi-a* ; *ate* , *médi-ateman* ; 1^{re} brève , 2^e é fermé , & bref , le reste bref aussi.

IMMÉMORIAL , *ale. adj.* Prononcez *Im-mémori-al* , *ale* ; tout bref , 2^e é fermé.

IMMENSE. *adj.* **IMMENSITÉ**. *f. f.* **IMMENSURABLE**. *adj.* Prononcez *Immance* , *im-mancité* ; *im-mansurable* : 1^{re} brève , 2^e longue , 3^e & 4^e brèves dans le 2^d ; 4^e douteuse dans le 3^e.

IMMENSEMENT. *adv.* mot tout nouveau , & qui prend faveur parmi les petits maîtres , je doute que son règne dure long-tems.

IMMERSION. *f. f.* Prononcez *Im-mèr-cion* , 1^{re} brève , 2^e longue , é ouvert.

IMMEUBLE. *f. m.* Pro-

IMM 13

noncez *Immeu-ble* , 1^{re} & 2^e brèves.

IMMINENT , *ente. adj.* Prononcez *Im-minan* , *nante* , 1^{re} & 2^e brèves : 3^e longue dans le 2^d.

IMMISCE , (*s'*) *verbe réciproque* , (terme de Palais.) trois brèves : *Immisé* , & non pas *Einmicé*. Il régit la préposition *dans*.

IMMOBILE. *adj.* **IMMOBILIAIRE**. *adj.* **IMMOBILITÉ**. *f. f.* Prononcez *Im-mobile* , *im-mobili-ère* , *im-mobilité*. Tout est bref , excepté la pénultième dans le 2^d qui est longue.

IMMODÉRATION , *f. f.* (peu usité) 3^e é fermé. Tout bref. *Im-modéra-cion* , & non pas *Ein-modéracion*. **IMMODÉRÉ** , *ée. adj.* **IMMODÉRÉMENT**. *adv.* Tout bref , excepté la pénultième du 2^d qui est longue ; 3^e & 4^e é fermé ; *Im-modéré* , *rè-e* , *réman*.

IMMODESTE. *adj.* **IMMODESTEMENT**. *adv.* **IMMODESTIE**. *f. f.* Prononcez *Im-modèste* , *im-modèsteman* , *im-modèsti-e*. Tout bref , excepté la pénultième du dernier , qui est longue : 3^e é moyen.

IMMOLATEUR. *f. m.* **IMMOLATION**. *f. f.* **IMMOLER**. *v. act.* Prononcez *Im-mola-teur* , *im-mola-cion* , *immolé*. Tout bref. Le verbe

régit l'accusatif & le datif :
Immoler à Dieu une victime.

IMMONDE. *adj.* **IMMONDICES.** *f. f. pl.* Prononcez *Im-monde*, *im-mondice* : 1^{re} brève, 2^e longue.

IMMONDE est consacré en certains endroits dans le langage de l'Écriture, on dit *des animaux immondes*, *des viandes immondes*, *une femme immonde* ; & qui diroit *animaux impurs*, *viandes impures*, *femme impure* ne parleroit pas correctement, sur-tout dans le dernier exemple où la substitution du mot *impur* fait un sens tout différent. **BOUH.**

IMMORTALISER. *v. act.* **IMMORTALITÉ.** *f. f.* **IMMORTEL**, elle. *adj.* Prononcez *Im-mortalisé*, *immortalité*, *im-mortel*, *tèle*. Tout bref : 3^e è moyen aux deux derniers.

IMMORTEL ne se dit des choses, que quand elles ont un rapport direct aux personnes. On dit *une gloire immortelle*, *des actions immortelles* : mais *une guerre immortelle* ne me plait point. Il faut se servir alors du mot *éternel* : en un mot, on ne doit appliquer le mot *immortel* qu'à ce qui a une vie ou dans le propre ou dans le figuré.

IMMORTIFICATION. *f. f.* **IMMORTIFIÉ**, ée. *adj.* Prononcez *Im-mortifikation* ; *immortifi-é*, *fi-é-e*. Tout bref,

excepté la pénultième du dernier, qui est longue.

IMMUABLE. *adj.* **IMMUABLEMENT.** *adv.* **IMMUNITÉ.** *f. f.* **IMMUTABILITÉ.** *f. f.* Prononcez *Im-muable*, *im-mu-ableman*, *immunité*, *im-mutabilité*. 3^e douteuse dans le 1^{er}, le reste bref.

IMPAIR. *adj.* **IMPALPABLE.** *adj.* **IMPARDONNABLE.** *adj.* Prononcez *In-pèr*, *in-palpable*, *in-pardonnable* : 1^{re} longue : 2^e douteuse dans le 1^{er}, è ouvert, bref dans les deux autres : pénultième douteuse dans le 2^d & le 3^e.

IMPARFAIT, aite. *adj.* **IMPARFAIT.** *f. m.* **IMPARFAITEMENT.** *adv.* Prononcez *Im-parfè*, *fète*, *in-parfè*, *in-parfèteman*, 1^{re} longue, 3^e è ouvert, le reste bref.

L'IMPARFAIT est un tems des verbes, qui marque le passé avec rapport au présent, & fait connoître qu'une chose étoit présente dans un tems passé : comme quand je dis, *j'étois* à table lorsque vous arrivâtes ; ma situation *d'être à table* est passée, mais elle étoit présente lors de votre arrivée, qui est aussi passée.

Quelquefois cependant l'imparfait ne marque qu'un

prétérît sans rapport au présent, sur-tout dans les narrations : comme quand on dit : Rome étoit d'abord gouvernée par des Rois ; c'est-à-dire : Rome fut d'abord, &c.

L'imparfait de l'indicatif se termine ainsi : 1^{re} personne du singulier *ois*, 2^e *ois*, 3^e *oit*, 1^{re} du pluriel *ions*, 2^e *iez* ; 3^e *oient*, qu'on prononce *è ; è ; è ; ion*, (d'une seule syllabe) *ié*, *è* : exemple, j'aimois, tu aimois : il aimoit ; nous aimions ; vous aimiez, ils aimoient ; prononcez j'émè, tu émè, il émè ; nou-ze-mion, vou-ze-mié, i-ze-mè. S'il suit une voyelle, on fait sentir l's & le t final, j'aimois avec passion, il aimoit un homme, prononcez émè-zevek, &c. émète-un, &c.

M^r de VOLTAIRE écrit *ais*, *ait*, *aient*, au lieu de *ois*, *oit*, *oient* ; mais cette manière d'écrire ne prend point.

L'imparfait du subjonctif, se termine en *asse*, *isse*, *usse*, *inse*, suivant les verbes, & non pas en *as*, *is*, &c. il faut écrire j'aimasse, je fisse, & non pas j'aimas, je fis, comme disent certains.

Singular.

- 1^{re}. *Assè*, *isse*, *usse*, *inse*.
2^e. *Asses*, *isses*, *usses*, *insses*.
3^e. *At*, *ût*, *înt*.

Pluriel.

- 1^{re}. *Assions*, *issions*, *ussions*,
inssions.
2^e. *Assiez*, *issiez*, *ussiez*,
inssiez.
3^e. *Assent*, *issent*, *ussent*,
inssent.

IMPARTIAL, *ale. adj.*

IMPARTIALEMENT. *adv.* IMPARTIALITÉ. *f. f.* Prononcez *In-parci-al*, *ale*, *aleman*, *alite*, 1^{re} longue, le reste bref.

IMPASSIBILITÉ. *f. f.*

IMPASSIBLE. *adj.* Prononcez *In-pacibilité*, *in-pacible*.

IMPATIENTIEMENT. *adv.*

IMPATIENCE. *f. f.* IMPATIENT, *ente. adj.* IMPATIENTER. *v. act.* Prononcez *In-pa-cia-man*, *in-pa-cian-ce* ; *cian* ; *cian-te* ; *cian-tè* ; 1^{re} & 3^e longues, excepté dans le 1^{er} où la 3^e est brève.

 IMPATIENT n'a point de régime pour les noms ; dire *impatient du joug*, pour qui ne peut souffrir de joug, c'est parler latin en françois. Rousseau dit, dans une de ses odes, *Impatient du Dieu*, dont le souffle invincible agite tous ses sens : mais c'est tout au plus une licence poétique, qui pardonnable en vers, n'est pas supportable en prose. Un Historien moderne emploie aussi ce régime : la noblesse *impatiente du joug* qu'on vouloit

lui imposer. Le mérite de cet écrivain n'autorise pas assez cette expression, non plus que les talens de M^r Gresset qui en a employé une semblable dans son discours sur l'harmonie. Il seroit à souhaiter que l'usage consacraât ce régime : mais il n'est pas encore assez autorisé.

IMPATIENT régit l'infinitif des verbes avec la préposition *de*. Aussi - bien qu'*Impatience* : je suis fort *impatient*, ou dans la plus grande *impatience de savoir*, &c. P. Corneille lui fait régir le *que* suivi de la particule *ne* & du substantif. (Rodog. a. 5, scène 2.) *Impatient* pour eux *que* la cérémonie *ne commence* bientôt, *ne soit* bientôt finie. C'est un faux régime.

IMPATRONISER. (s') *verbe réciproque.* Prononcez *Inpatronisé*, il régit l'ablatif.

IMPAYABLE. *adj.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e douteuse. *Inpé-yable.* Il est du style familier.

IMPECCABLE. *adj.* *IMPECCABILITÉ.* *f. f.* Prononcez *In-pékable*, *pékabilité*, 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e douteuse dans le 1^{er}, le reste bref.

IMPÉNÉTRABILITÉ. *f. f.* *IMPÉNÉTRABLE.* *adj.* *IMPÉNÉTRABLEMENT.* *adv.* 1^{re} longue : 2^e & 3^e brè-

ves ; é fermé ; 4^e brève dans le 1^{er}, douteuse dans les deux autres, le reste bref : *In-pénétrabilité* ; *trable* ; *trableman*.

REM. *Impénétrable* se dit pour l'ordinaire absolument & sans régime. Il y a pourtant quelques exemples d'auteurs qui lui font régir le datif. *Impénétrable* à tous les traits. C'est ce que je n'oserois ni approuver, ni condamner.

IMPÉNITENCE. *f. f.* *IMPÉNITENT*, *ente.* *adj.* 1^{re} longue : 2^e é fermé & bref : 3^e brève : 4^e e qui a le son d'a, il est long. *In-pénitance*, *tan*, *tante*.

IMPÉRATIF. *f. m.* *IMPÉRATIF*, *ive.* *adj.* *IMPÉRATIVEMENT.* *adv.* Prononcez *In-pératif*, *ive.* *iveman* ; 1^{re} longue, pénultième du 3^e longue aussi, le reste bref.

L'IMPÉRATIF est une manière de signifier dans les verbes l'action de commander, de prier, d'exhorter ; comme quand je dis à mon domestique, *apportez-moi cela*, je commande ; quand je dis à mon supérieur, *faites-moi cette grâce*, je prie : quand je dis à un jeune homme, *craignez Dieu plus que les hommes*, j'exhorte.

Ce mode s'emploie toujours absolument, & sans aucune

aucune préposition, si ce n'est qu'à la 3^e personne du singulier & du pluriel du présent, il est toujours précédé de la particule *que*, qu'il aime, qu'ils fassent : dans les autres personnes, il ne prend pas même les pronoms personnels, *tu, nous, vous*.

REM. Dans certaines Provinces, le peuple emploie, au lieu de l'impératif, la 2^de personne du pluriel du subjonctif; *ne fassiez pas, ne disiez pas*, au lieu de *ne faites pas, ne dites pas*.

2^o Le futur de l'indicatif a quelquefois la signification de l'impératif; & c'est quand il exprime un commandement ou une défense, *vous aimerez Dieu de tout votre cœur, vous ne tuerez point*; c'est-à-dire *aimez, &c. ne tuez pas, &c.*

3^o Les pronoms personnels ne se mettent jamais devant les 2^des personnes, ni devant la 1^{re} du pluriel de l'impératif.

4^o Faut-il mettre une *s* à la 2^e personne du singulier de l'impératif? M^r de VAUG. répond à cette question en distinguant trois sortes d'impératifs : les uns où, d'un commun consentement, on ne met jamais d'*s* : d'autres où l'on en met toujours ; & certains autres où les opinions sont partagées,

Tome II.

les uns y mettant l'*s*, les autres non.

Il y a jusqu'à dix-neuf ou vingt terminaisons différentes des *imperat f*. Tout le monde s'accorde à ne mettre jamais d'*s* à ceux qui se terminent en *a* & en *e* : *va, aime*. Il est pourtant deux occasions où *va* est suivi d'une consonne, car devant *en* il prend un *t*, *va-t-en*, & devant *y* une *s*, *vas-y*. On met aussi une *s* devant *y* & *en* à ceux qui se terminent en *e* muet : *donnes-en, portes-y*; ce qui doit s'entendre d'*en* pronom; car si *en* est préposition l'*s* finale ne s'écrit, ni ne se prononce; par exemple, ô Dieu, *porte en mon sein, la douceur & la paix*. BUF.

L'on met toujours une *s* à ceux qui se terminent en *aus, eus, ous, ans, ens, ats, ers, eurs, ets, ors, & ours*. Exemple; *vaus; veus; résous; répans; prens; bats; sers; permets; meurs; dors; secours*; l'*s* pourtant le plus souvent ne se prononce pas.

Ceux pour qui les opinions sont partagées, sont les terminés en *i, béni, ou bénis*; en *ai, fais, ou fai*, la 1^{re} façon est la plus suivie; en *ain, crain, ou crains*, le dernier est le meilleur; en *ein, sein, ou mieux seins*; en *oi, voi, meilleur que vois*; en *ien, tien, ou tiens*,

B.

le 1^{er} est le plus suivi ; en *ui*,
fui mieux que *f.is*. VAUG.

REM. Les verbes terminés
 en *re* ont l'impératif sembla-
 ble au présent de l'indicatif ;
Faire, tu fais ; *répondre*,
 tu réponds ; *conclure*, tu
 conclus, conclus, &c. &c.
 DICTIONNAIRE D'ORT.

REM. Les pronoms sui-
 vent l'impératif immédiate-
 ment ; & on doit mettre un
 tiret, ou une division (-)
 entre l'un & l'autre : *appor-*
tez-moi, *dites-lui donnez-*
nous, &c.

Pour le il faut éviter qu'il
 se rencontre avec l'article
 d'un nom qui suit, comme
 cela se trouve en ce vers de
 Racine, Plaideurs, II, 13.

Condamnez-le à l'amende,
 ou s'il le casse, au fouet. Car
 en prose, on est obligé de
 s'arrêter pour éviter la cacopho-
 nie de *la, la* ; & en vers
 où l'on est obligé d'éli-
 der, on ne l'évite pas. Voyez REM.
 sur Racine, par M. l'abbé
 d'Olivet, LXXIV.

IMPÉRATRICE. *f. f.*
 1^{re} longue, 2^e é fermé &
 bref, le reste bref aussi : *In-*
péra-trice.

IMPERCEPTIBLE. *adj.*
 IMPERCEPTIBLEMENT. *adv.*
 1^{re} longue, 2^e é ouvert &
 bref, 3^e é moyen, le reste
 bref aussi : *In-pérceptible*, *ti-*
bleman.

IMPERDABLE, *adj.*

(Il est du style familier) 1^{re}
 longue, 2^e é ouvert & bref,
 3^e douteuse. *Impè-dable*.

IMPERFECTION. *f. f.*
 Prononcez *In-pèr-fèk-cion*,
 1^{re} longue, 2^e é ouvert &
 bref.

IMPÉRIAL, *ale. adj.*
 IMPÉRIALE. *f. f.* Prononcez
In pé-i-al, *ale*, 1^{re} longue,
 2^e é fermé & bref, le reste
 bref aussi.

IMPÉRIEUSEMENT.
adverb. IMPÉRIEUX, *euse.*
adj. 1^{re} longue, 2^e é fermé
 & bref, le reste bref, ex-
 cepté la 4^e : *In-pé-ri-eû-ze-*
man ; *eû* ; *eû-ze*.

IMPÉRITIE, *f. f.* Igno-
 rance. C'est un mot assez
 nouveau, dont il faut user
 sobrement.

IMPERSONNEL, *elle.*
adj. IMPERSONNELLEMENT.
adv. Prononcez *In-pè-sonèl*,
èle ; *d'eman*, 1^{re} longue,
 le reste bref : 2^e é ouvert,
 4^e é moyen.

On appelle en Gram-
 maire *verbes impersonnels*,
 ceux que l'on n'emploie qu'à
 la 3^e personne du singulier,
 comme ; *il faut*, *il importe*,
 & ils sont toujours précédés
 du pronom *il*.

On peut mettre au nombre
 des verbes impersonnels ceux
 qui sont précédés du pro-
 nom général *on* : comme *on*
dit, *on aime*, &c.

IMPERTINEMMENT, *adv.*

adv. (peu usité) 2^e è ouvert. Tout bref, excepté la 1^{re} qui est longue : *Inpèrtinaman*.

IMPERTINENCE. *f. f.*
IMPERTINENT, ente. *adj.*
Prononcez *In-pèrtinance*, *ein-pèrtinan*, ante, 1^{re} longue, 2^e è ouvert & bref, 3^e brève, 4^e longue au 1^{er} & au 3^e.

IMPERTURBABLE, *adj.*
IMPERTURBABILITÉ, *f. f.*
1^{re} longue, 2^e è ouvert & bref, 4^e douteuse au 1^{er} : *Inpèrturbable*, *tabilité*.

IMPÉTRABLE, *adj.* **IMPÉTRANT,** ante, *adj.* & *f. m.* & *f.* **IMPÉTRATION,** *f. f.*
IMPÉTRER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e è fermé, 3^e douteuse au 1^{er}, longue au 2^d & 3^e, brève aux autres : *Inpétrable*, *tran*, *trante*, *tracion*, *tré*.

REM. Ces mots ne se disent que des bénéfices : ailleurs on se sert du mot *obtenir*.

IMPÉTUEUSEMENT. *adv.* (peu usité) 1^{re} & 4^e longue, 2^e è fermé, 5^e e muet. *Inpétu-eû-zeman*.

IMPÉTUEUX, euse. *adj.*
IMPÉTUOSITÉ. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue. *Inpétu-eû* ; *eû-ze* ; *ôzité*.

REM. *Impétuosité* n'a point de pluriel, & il ne faut pas imiter M. de S. Evremont, qui dit *nos impétuosités*.

IMPIE. *f. m.* & *f.* **IMPIË-**

TRÉ. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 1^{er}, douteuse dans le 2^d. *In-pi-e* ; *in-pië-té*.

IMPITOYABLE. *adj.*

IMPITOYABLEMENT. *adv.*
Prononcez *In-pi-to-ayable* ; *ableman* : 1^{re} longue : 4^e douteuse. Voyez *Pitoyable*.

IMPLACABLE. *adject.*
Prononcez *In-plakable* ; 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e douteuse.

IMPLICATION. *f. f.*
IMPLICITE. *adj.* **IMPLICITEMENT.** *adv.* **IMPLIQUER.** *v. act.*
Prononcez *In-plikacion*, *In-plicite*, *In-pliciteman*, *In-pliké* : 1^{re} longue, le reste bref.

IMPLIQUER régit l'accusatif de la personne, & pour la chose la préposition *dans* avec l'accusatif, *il a impliqué ses amis dans son affaire*.

IMPLORATION. *f. f.*
IMPLORER. *v. act.* 1^{re} longue, le reste bref. *In-ploracion*, *in-ploré*.

REM. On suit l'usage ordinaire de ce verbe, *Implorer* la clémence des Dieux, *Implorer* le secours de quelqu'un, &c. L'auteur d'Inès dit *Implorer un secret* ; . . . & je me flate encore, de mériter de vous ce *secret*, que *j'implore*. **DICT. NÉOL.**

IMPOLI, ie. *adj.* **IMPOLITESSE.** *f. f.* Prononcez *In-poti*, *i-e*, *uèce* ; 1^{re} longue,

le reste bref, excepté la pénultième du 2^d.

IMPORTAMMENT, *adv.*
ne se dit point.

IMPORTANCE, *f. f.* **IMPOR-**
TANT, *ante. adj.* **IM-**
PORTER, *v. n. imperf.* Pro-
noncez *In-portance*, *tan*,
tante, *té* : 1^{re} & 3^e longues,
excepté dans le dernier où la
3^e est brève.

D'IMPORTANCE, *adv.* ils
l'ont étrillé d'importance.

REM. IMPORTANT se dit
des personnes & des choses,
en différens sens : mais *Importance*
ne se dit que des choses. Un auteur cité dans le
Dictionnaire néol. a dit *l'im-*
portance dont étoit le chef des
prêtres de Cybèle.

1^o *IMPORTER* n'est
guère usité à l'infinitif ; c'est
un verbe *impersonnel*, qui
n'est en usage qu'à la 3^e per-
sonne du singulier ; *il importe*,
il importoit, &c.

2^o *IMPORTER* ré-
git le datif des noms, & l'in-
finitif des verbes avec la par-
ticule *de*, ou le *que* avec le sub-
jonctif ; *il lui importe de par-*
tir promptement : il importe à
vos associés que vous partiez
sur l'heure. Sur quoi vous
pouvez remarquer, que quand
le verbe suivant se rapporte
au cas, il faut se servir de
l'infinitif ; & quand il ne s'y
rapporte pas, du *que* avec le
subjonctif. Car si l'on disoit

il importe à vos associés de
partir sur l'heure, on diroit
tout autre chose que ce que
l'on veut dire.

IMPOTUN, *une. adj.*
IMPOTUNÉMENT, *adv.* **IM-**
PORTUNER, *v. act.* 1^{re} lon-
gue, le reste bref : 4^e e
muet dans le 2^d, fermé dans
les deux derniers. *In-porteur* ;
tune ; *tunéman*, *tuné*.

REM. Impotun suit ordi-
nairement son substantif ;
mais en vers on peut le placer
devant. Boileau dit, ces ne-
veux affamés, dont *l'impor-*
tun visage.

IMPOTUNÉMENT est
peu usité : il vaut mieux dire,
avec impotunité.

IMPOTUNITÉ, *f. f.*
1^{re} longue, le reste bref.
Ein-portunité.

IMPOSANT, *ante. adj.*
IMPOSER, *v. act. & neutre.*
IMPOSITION, *f. f.* 1^{re} & 2^e lon-
gue, 3^e longue dans les deux
1^{ers}, brève dans les deux
derniers. *Inpò-zan* ; *zante* ; *zé* ;
zi-cion.

1^o *IMPOSER les*
mains est une expression con-
sacrée à certains usages de
la religion ; on dit des Apô-
tres, qu'ils *imposoient les*
mains aux Fidèles pour leur
communiquer le saint Esprit,
ou pour remettre les péchés ;
& des Evêques, qu'ils *im-*
posent les mains, quand ils
confèrent les ordres. Hors

de-là cette expression est impropre, même en matière de religion. BOUH.

2° *IMPOSER* régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne; neutre, il régit le datif, ainsi que *en imposer*. Il ne faut pas *imposer* aux autres un fardeau qu'on ne peut porter soi-même. Il *impose* à tout le monde par son maintien & son air grave & sévère. Vous *m'avez imposé*.

IMPOSEUR. *f. m.* mot peu heureusement fabriqué, & dont je ne crois pas qu'on doive bien augurer.

IMPOSSIBILITÉ. *f. f.* *IMPOSSIBLE*. *adj.* Prononcez *In-pocibilité*, *in-pocible*: 1^{re} longue, le reste bref.

IMPOSSIBILITÉ régit l'infinitif avec *de*. Je suis dans *l'impossibilité* de vous satisfaire.

IMPOSTE. *f. f.* (terme d'Archit.) 1^{re} longue, 2^e brève. *Inpos-te*.

IMPOSTURE. *f. f.* *IMPOSTEUR*. *f. m.* Prononcez *l's*. *In-postûre*, *inpos-teur*: 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d.

REM On dit des *impostures* au pluriel, & sans *imposture* au singulier; la contrainte de la rime a fait dire à M. Gresset (Egl. VI;) mais si ce qu'aujourd'hui j'écris sans *impostures*, vainquant la nuit des

temps, passe aux races futures, &c.

IMPÔT. *f. m.* *IMPOTENT*, *ente*. *adj.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans les autres, 3^e longue dans les deux derniers. *Inpô*, *in-potan*; *tante*.

IMPOURVU (à l') *adv.* *In-pour-vu*. On dit plus ordinairement à *l'improvisé*.

REM. Nos anciens écrivoient à *l'impourveu*: nos modernes veulent à *l'impourvû*. L'Acad. écrit à *l'impourvu*, sans accent sur l'u. *DICT. D'ORT*:

IMPRATICABLE. *adj.* Prononcez *In-pratikable*, 1^{re} longue, pénultième douteuse.

IMPRÉCATION. *f. f.* *IMPRÉCATOIRE*. *adj.* *IMPRÉCIABLE*. *adj.* (Ce dernier est peu usité;) 1^{re} longue, 2^e é fermé & bref, 3^e brève, 4^e longue dans le 2^d, brève dans le 1^{er}, douteuse dans le dernier. *In-préka-cion*; *in-preka-toâ-re*; *in-préciable*.

IMPRENABLE, *adj.* 1^{re} longue, 2^e brève, e muet, 3^e douteuse. *Inprenable*.

IMPRESCRIPTIBILITÉ. *f. f.* *IMPRESCRIPTIBLE*, *adj.* (terme de Droit) 1^{re} longue, 2^e é moyen & bref; le reste bref aussi. *Inprès-kripsibilité*, *tible*.

IMPRESSE, *adj.* (terme de Philosophie.) Il se joint

toujours avec le mot *idée*, & s'emploie presque toujours au pluriel ; les *idées impresses*, 1^{re} & 2^e longue à moyen. *Inprèce*.

IMPRESSION. *s. f.* 1^{re} longue, 2^e à moyen. *In-précion*.

IMPRESSIO, soit au pluriel, soit au singulier, soit sans article, soit avec article, se joint à *faire*, & régit les prépositions *dans*, ou *sur*, avec l'accusatif : on dit cela *fait impression sur lui* : *l'impression* ou *les impressions* que votre discours a faites ou faites *dans son esprit*.

Joint à *concevoir* ou *recevoir*, il régit l'ablatif : *concevoir* de fâcheuses *impressions* de quelqu'un.

IMPRÉVU, *ue. adj.* Prononcez *In-prévu*, *û-e* ; 1^{re} longue, 2^e é fermé ; 3^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d.

IMPRIMÉ. *s. m.* IMPRIMER. *v. act.* IMPRIMERIE. *s. f.* IMPRIMEUR. *s. m.* IMPRIMURE. *s. f.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e brève, excepté dans le dernier, é fermé dans les deux 1^{ers}, muet dans le 3^e. *In-primé*, *in-primer*, *primerie*, *pri-meur*, *primûre*.

IMPRI-MER au propre régit la préposition *sur* ; *imprimer sur la neige*, *sur la toile*, *sur le papier*. Dans le figuré il exige *dans*. *Imprimer dans l'ame*, dans l'es-

prit ; *dans la mémoire* :

REM. Molière donne à *être imprimé*, le sens d'*être persuadé*, & lui fait régir l'ablatif ; & pourtant Tryfaldin est si bien *imprimé* de ce conte badin. Je ne sçais si cette expression étoit en usage du temps de Molière : aujourd'hui du moins on ne l'entendrait pas.

REM. *Imprimure* ne se dit que dans la peinture.

IMPROBABLE, *adj.* IMPROBATION, *s. f.* mot hasardé, & d'usage tout au plus au barreau. Le second prend faveur, & devient à la mode.

IMPRODUCTIBLE, *adj.* mot forgé, & non adopté. Je doute qu'il fasse fortune.

IMPROMPTU. *Ecrivez In-promptu*, & voyez ce mot.

IMPROPRE. *adj.* IMPROPREMENT. *adv.* *Inpropre*, *proprement*, 1^{re} longue, le reste bref.

IMPROPRE n'a point de régime. On dit un *mot impropre* ; mais on ne dit pas *cela est impropre au dessein que j'ai* ; il faut dire *cela n'est pas propre*, &c. BOUH.

IMPROPRIÉTÉ, *s. f.* 1^{re} longue, le reste bref : les deux derniers é fermés. *Inpropriété*. Ce mot est peu usité, & il l'est tout au plus en *grammaire*, où l'on peut dire *l'impropriété des mots*.

IMPROVISTE. (à l')

adv. Prononcez à l'*in-proviste*, 1^{re} longue, le reste bref.

IMPROUVER. *v. aſ.* a passé pour signifier *désapprouver*. Voyez *Prouver*.

IMPRUDEMMENT. *adv.*
IMPRUDENCE. *f. f.* **IMPRUDENT,** *ente. adj.* Prononcez *Inprudaman, prudance, prudan, dante*; 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e brève dans le 1^{er}, longue dans les autres.

IMPUBERE, *adj.* 1^{re} & 3^e longues, é moyen, 2^e brève. *Inpubère.*

IMPUDEMENT. *adv.*
IMPUDENCE. *f. f.* **IMPUDENT,** *ente. adj.* Prononcez *In-pudaman, in-pudance, in-pudan, dante*, 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e brève dans le 1^{er}, longue dans les autres.

IMPUDICITÉ. *f. f.* **IMPUDIQUE.** *adj.* **IMPUDIQUEMENT.** *adv.* 1^{re} longue, le reste bref. *In-pudicité, dike, d.keman.*

IMPUGNER, *v. aſ.* (peu usité, & seulement en Philosophie,) 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e é fermé. Mouillez le *gn.* *In-pug-nié.*

IMPUISSANCE. *f. f.* **IMPUISSANT,** *ante. adj.* Prononcez *In-pui-ſance; çan; çante*; 1^{re} & 3^e longues.

REM. Racine fait régir à *Impuissant* l'infinif avec *à*; Je crois qu'à mon exemple *impuissant à trahir*. La con-

trainte du vers l'a empêché de dire *Incapable de trahir*, ce qui auroit été plus conforme à l'usage.

IMPULSIF, *ive, adj.* (terme de Philosophie.) **IMPULSION.** *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue au 2^d. *Impulſif, cive, Impulſion.*

IMPUNÉMENT. *adv.*
IMPUNI, *nie. adj.* **IMPUNITÉ.** *f. f.* Prononcez *Impunéman, impuni, ni-e, nité*; 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e brève dans les deux 1^{ers} & le 4^e, 2^e longue dans le 3^e.

IMPUR, *ure. adj.* **IMPUREMENT.** *adv.* **IMPURETÉ.** *f. f.* Prononcez *impur, pure, pureman, pureté*; 1^{re} longue, 2^e longue dans les trois derniers, 3^e e muet. Voyez *Immonde.*

IMPUTATION. *f. f.* **IMPUTER.** *v. aſ.* Prononcez *Imputa-cion, té*; 1^{re} longue, le reste bref: il régit l'accusatif & le datif. Il *impute* au ciel les maux qu'il s'est attirés par sa mauvaise conduite.

Un Auteur moderne fait *imputer* neutre. (Ce n'est point là *imputer* à un Auteur, c'est le juger conséquent.) Je ne voudrois pas imiter cet exemple.

IN

IN devant les consonnes est un son simple, une seule voyelle du genre des nazales, qui a le son d'*in*. Lors-

qu'il est au milieu, ou à la fin des mots, & le son d'*in*, quand il commence le mot *Dest. n*, *incommode*. Prononcez *des-tein*, *in-komode*. Devant les voyelles, *i* est voyelle & *n* consonne, *i* a son propre son, & l'*n* se lie avec la voyelle suivante. Ainsi *incapable* se prononce *In-kapable*; au contraire *inabordable* se prononce, *i-nabordable*.

Le P. Buffier prétend qu'il n'y a que quelques Bourgeois de Paris, & quelques beaux esprits de Province, qui donnent à *in* & à *im*, commençans le mot, le son d'*ein*, & qui prononcent *Einkapable*, *einpocible*. L'abbé Girard pense comme le P. Buffier; mais M. Rollin, dans son *Traité des Etudes*, assure que nous prononçons *Infini*, & autres mots semblables, comme s'il étoit écrit *Ein-fini*. L'usage & les opinions sont donc partagés pour le commencement des mots, & nous n'oserions rien décider là-dessus; mais ce qui est très-sûr, & d'un usage universel, c'est qu'*in* au milieu & à la fin des mots se prononce *ein*, & c'est le goût de la langue française.

IN entre dans la composition de plusieurs mots, & signifie ordinairement privation, opposition, négation.

Inabordable, veut dire qu'*n'est pas abordable*. Ces mots ainsi composés suivent la règle du simple: quelquefois cependant le composé est usité, quoique le simple ne soit pas en usage. On dit *inconsolable*, mais *consolable* ne se dit point.

L'*n* d'*in* se change en *m* devant les mots qui commencent par *m*, ou par *p*, *immodeste*, *impatient*; en *l* devant ceux qui commencent par *l*; *illégitime*; en *r* devant ceux dont la lettre initiale est une *r*, *irrégulier*; & en *g* devant *noble*, *ignoble*.

IN final est douteux; mais suivi d'une consonne, il est long, soit au milieu du mot, soit à la fin: *vint*, *pinte*, &c.

INA

INABORDABLE, INACCESSIBLE. *adj.* Prononcez *I-nabordable*, *i-nakcèible*, pénultième douteuse dans le 1^{er}, 3^e à moyen au 2^d.

INACCESSIBLE régit le datif; *inaccessible* à tout le monde.

INACCOMMODABLE, INACCOSTABLE, *adj.* (ils sont du style familier) pénultième douteuse. *Inakomodable*. *Inakos-table*.

INACCOUTUMÉE, *ée.* *adj.* mot forgé, & que l'usage n'a pas encore adopté.

INACTION. *f. f.* Prononcez *I-nak-cien*. Tout bref.

INA

INADMISSIBLE. *adj.* Il est peu usité, ne se dit guère qu'au Barreau, & dans le style dogmatique. Cette preuve est *inadmissible*.

INADVERTENCE. *f. f.* (le simple *advertence* n'est pas en usage.) Prononcez *I-nadvertance*, pénultième longue, 3^e è ouvert.

INALIÉNABLE, **INALIABLE**, **INALTÉRABLE.** *adj.* pénultième douteuse. *I-nali-énable*, *i-nali-able*, *i-nalté-rable*.

INALLIÉ, *ée. adj.* mot forgé peu heureusement.

INAMISSIBILITÉ. *f. f.* **INAMISSIBLE**, *adj.* (terme de Théologie.) Tout bref. *Inamicibilité*, *micible*.

INANIMÉ, *ée. adj.* *Inanimé*, *mé-e*. Tout bref, excepté la pénultième du 2^d.

INANITION. *f. f.* **INATTENDU**, *ue. adj.* **INATTENTION.** *f. f.* Prononcez *I-nanition*; *i-natandu*, *dû-e*; *i-natancion*. Tout bref, excepté la 3^e des trois derniers.

INAPPLICATION, *f. f.* Tout bref. *Inaplika-cion*. L'usage de ce mot n'est pas encore bien établi: mais on peut en bien augurer.

INAPPLIQUÉ, *ée. adj.* Prononcez *I-napliké*, *ké-e*; pénultième longue au 2^d.

INARTICULÉ, *ée, adj.* pénultième du 2^d, lon-

INC

25

gue; è fermé. *I-nartikulé*; *lé-e*.

INATTAQUABLE, *adj.* mot du genre de ceux qu'on forge tous les jours dans la conversation. Il n'est pas encore adopté par l'usage.

INATTENTIF, *ive. adj.* 3^e longue dans les deux, 4^e longue au 2^d seulement. *I-natantif*, *tive*.

INATTENTION, *f. f.* 3^e longue. *I-natan-cion*. Ce mot prend faveur tous les jours, & il a l'air de faire fortune.

INAUGURAL, *ale, adj.* mot françois à Berlin, & latin en France.

INAUGURATION, *f. f.* **INAUGURER**, *v. act.* Tout bref. *Inogura-cion*, *i-noguré*.

INC

INCAPABLE. *adj.* **INCAPACITÉ.** *f. f.* Prononcez *Inkapable*; *in-kapa cité*; 1^{re} longue, le reste bref, excepté la pénultième du 1^{er} qui est douteuse.

INCAPABLE régit le génitif des noms & l'infinif des verbes avec la particule *de*: *incapable d'attention*, *de vigilance*: *incapable de veiller*, *de pourvoir*, &c. On dit aussi *Incapacité de tester*.

INCARNAT, *ate. adj.* **INCARNATION.** *f. f.* **S'INCARNER**, *verbe réciproque.* Prononcez *Inkarna*, *nate*, *na-*

cion, né, 1^{re} longue, le reste bref.

INCENDIAIRE. *f. m. & f.* **INCENDIE.** *f. m.* Prononcez *In-sandi-ère, in-sandi-e*: 1^{re} & 2^e longues, pénultième longue aussi dans les deux.

REM. *Incendiaire* ne se dit que d'un malfaiteur qui brûle des maisons, des granges; un Auteur a appliqué ces mots à des armées qui brûloient des villes entières. Le Dictionnaire néol. le condamne.

INCENDIE doit être distingué d'*embrasement*, en ce que le premier se dit proprement d'un feu mis à dessein, & le second convient mieux au feu qui a été mis par cas fortuit, que l'on ne nommeroit pas si proprement *Incendie*. Cette différence est très-délicate & très-vraie, dit M. de VAUG. Mais le P. Bouhours assure qu'elle ne subsiste plus, & qu'on dit *incendie* & *embrasement* d'un feu qui a été mis à dessein ou par hazard. Cet Auteur met une autre différence entre ces deux mots; c'est qu'*Incendie* se dit ordinairement sans régime; *embrasement* au contraire a d'ordinaire un régime: *l'embrasement de Troie, de Londres, du Palais.*

Plusieurs font *Incendie* féminin: c'est une faute qu'il faut éviter.

INCERTAIN, *aine. adj.*

INCERTAINEMENT. *adverbe.*

INCERTITUDE. *f. f.* Prononcez *In-cer-tein, tène, tèneman. titude*; 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e douteuse dans le 1^{er}, brève dans les autres, è moyen.

INCERTAIN régit le génitif; *Incertitude* la préposition *sur* avec l'accusatif. Je suis *incertain de réussir*; je suis dans une grande *incertitude sur* ce qui en arrivera.

INCESSAMMENT. *adv.*

Prononcez *in-cèçaman*; 1^{re} longue, le reste bref.

INCESTE. *f. m.* **INCESTUEUSEMENT** *adv.* **INCESTUEUX**, *euse. adj.* Prononcez *in-cèste, in-cèstu-eù-çeman, tu-eù, eù-çè*; 1^{re} longue, le reste bref, excepté la 4^e qui est longue.

INCHARITABLE, *adj.*

INCHARITÉ, *f. f.* mots relégués dans les couvents de filles.

INCIDEMMENT. *adv.*

INCIDENCE. *f. f.* **INCIDENT**, *ente. adj.*

INCIDENTER, *v. n.* Prononcez *in-cidaman; in-cidance, cidan, cidante, cidanté*; 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e brève dans le 1^{er}, longue dans les autres.

REM. *Incident* ne se dit plus qu'en matière de procès, ou d'évènement qui dérange un projet. Autrefois on

Temploÿoit dans tous les cas à la place d'évènement ; peut-on contester les *incidens célebres* dont les histoires nous font foi ? **MOL.**

INCINÉRATION, *f. f.* (terme de chymie.) 3^e é fermé. *Incinéra-cion.*

INCIRCONCIS, *ise*, *adj.* 1^{re} & 3^e longues, 4^e longue au 2^d. *Incirkonci*, *cize.*

INCISER, *v. act.* **INCISIF**, *ive*, *adj.* **INCISION**, *f. f.* **INCISOIRE**, *adj.* 3^e longue au 3^e & au dernier. *Incizé*, *zif*, *zive*, *zion*, *zoâ-re.* De tous ces mots il n'y a qu'*incision* qui soit du langage commun : les autres sont des termes d'arts.

INCITATION, *f. f.* (peu usité) 1^{re} longue, le reste bref. *Incita-cion.*

INCITER. *verbe act.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves, *incité* : il régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose ; & pour les verbes, l'infinitif avec *à*. On l'a *incité* à cette démarche, à *intenter* ce procès.

INCIVIL, *ile*. *adj.* **INCIVILEMENT**. *adv.* **INCIVILITÉ**. *f. f.* Prononcez *in-civil*, *ile* : *in-civileman* ; *in-civilité*. 1^{re} longue, le reste bref.

INCLÉMENCE. *f. f.* ne se dit que de la mauvaise disposition de l'air. *inclémence* : 1^{re} & 3^e longues.

M. RACINE s'est servi de ce mot dans le figuré ; *l'inclémence des Dieux* ; & le **P. BOUHOURS** auguroit que des vers il passeroit dans la prose : mais sa prédiction ne s'est pas accomplie.

INCLINAISON. *f. f.* **INCLINATION**. *f. f.* **INCLINER**. *v. act.* & *n.* Prononcez *inclinèzon*, *in-klina-cion*, *in-kliné*, 1^{re} longue, le reste bref, excepté la pénultième du 1^{er} qui est longue, é moyen.

INCLINER neutre ; régit 1^o le datif : ce prince *incline* à la clémence. 2^o La préposition *du côté* avec le génitif : *il incline du côté de la douceur*. 3^o L'infinitif avec la particule *à* : Le Juge *inclinoit* à le renvoyer absous.

INCLINATION régit la préposition *pour*. Je me sens une grande *inclination pour vous*.

INCLUS, *use* *adj.* **INCLUSIVEMENT**. *adv.* Prononcez *in-klû*, *ûze* ; *in-klû-ziveman*. 1^{re} & 2^e longues, 3^e longue au dernier, le reste bref.

INCOGNITO. *adv.* *Ein-koi-gnito* en mouillant le *gn*.

INCOMBUSTIBILITÉ. *f. f.* **INCOMBUSTIBLE**. *adj.* *in-kon-bustibilité*, *bustible* : 1^{re} & 2^e longues ; le reste bref.

INCOMMENSURABILITÉ, *f. f.* **INCOMMENSURABLE**, *adj.* (terme de Géométrie,) 1^{re} & 3^e longues, le reste bref. *Inkomansurabilité, surable.*

INCOMMUNE, *adj.* **INCOMMUNÉMENT**, *adv.* **INCOMMUNER**, *v. act.* **INCOMMUNITÉ**, *f. f.* *in-komode, in-komodéman, in-komodé, in-komodité*; 1^{re} longue, le reste bref.

REM. *Incommode* régit le datif. *Incommode* l'ablatif. Il est *incommode* à tout le monde : il est *incommode* de la goutte.

INCOMMUNE se dit des personnes & des choses : un *homme incommode*, une *voiture incommode*. Il suit toujours le substantif, même en vers. Molière dit (Dépit amoureux, a. 1.) Le chagrin me paroît une *incommode chose* : l'inversion est dure.

INCOMMUNICABILITÉ, *f. f.* 1^{re} longue, le reste bref. *Inkomunikabilité.*

INCOMMUNICABLE, *adj.* **INCOMPARABLE**, *adj.* **INCOMPARABLEMENT**, *adv.* 1^{re} longue, 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d & le 3^e, pénultième douteuse dans le 1^{er}, & le 2^d; *In-komunikable, inkon-parable, ableman.*

INCOMPATIBILITÉ, *f. f.* **INCOMPATIBLE**, *adj.*

in-kon-patibilité, patible; 1^{re} & 2^e longues.

REM. *Incompatible* ne se dit pas des personnes, & ne s'emploie pas absolument & sans rapport. M. de Fénélon a dit dans ses Dialogues : vaut-il mieux être *incompatible*, au lieu de *insociable*. Quelque grand que soit le mérite de cet écrivain, il ne peut justifier l'usage de ce mot employé en ce sens.

INCOMPÉTEMENT, *adv.* **INCOMPÉTANCE**, *f. f.* **INCOMPÉTENT**, *ente, adj.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e brève, é fermé, 4^e longue aux trois derniers. *Incompétaman, tance, tan, tante.*

INCOMPLAISANCE, *f. f.* **INCOMPLAISANT**, *ante, adj.* Ils sont morts au berceau, & n'ont point fait fortune.

INCOMPRÉHENSIBILITÉ, *f. f.* **INCOMPRÉHENSIBLE**, *adj.* 1^{re}, 2^e & 4^e longues, *in-kon-pré-ancibilité, in-kon-pré-ancible.*

INCONCEVABLE, *adj.* 1^{re} & 2^e longues : pénultième douteuse, *in-koncevable.*

INCONCILIABLE, *adj.* (peu usité) 1^{re} & 2^e longues, pénultième douteuse. *Inkoncili-able.*

INCONDUITE, *f. f.* mot forgé & réprouvé.

INCONGRU, *ue, adj.* **INCONGRUITÉ**, *f. f.* **INCON-**

GRUEMENT. *adv.* Prononcez *in-kongru*, *û-e*, *u-ité*, *uman*: 1^{re} & 2^e longues, 3^e brève, excepté dans le 2^d.

INCONNU, *uë. adject.* *in-konu*, *nû-e*, 1^{re} longue: 2^e brève, 3^e longue, dans le 2^d.

REM. *INCONNU* régit le datif; *connu* l'ablatif. *Inconnu* à toute la terre, *connu* de tout le monde.

INCONSÉQUENCE. *f.* *f.* **INCONSÉQUENT**, *ente. adj.* Prononcez *in-kon-cé-kince*; *in-kon-cékan*, *ante*, 1^{re}, 2^e & 4^e longues: 3^e é fermé.

INCONSIDÉRATION. *f. f.* **INCONSIDÉRÉ**, *ée. adj.* **INCONSIDÉRÉMENT.** *adv.* *in-kon-sidéra-cion*; *sidéré*, *ré-e*, *réman*, 1^{re} & 2^e longues: le reste bref: 4^e é fermé dans les quatre; 5^e é fermé dans les trois derniers.

INCONSOLABLE. *adj.* **INCONSOLABLEMENT.** *adv.* *in-konsolable*, *lableman*, 1^{re} & 2^e longues, 4^e douteuse, 5^e e muet.

INCONSOLABLE se dit, & de la douleur, & de la personne affligée. **VAUG.** le simple *consolable* ne se dit point.

INCONSTAMMENT. *ad.* (peu usité) **INCONSTANCE.** *f. f.* **INCONSTANT**, *ante. adj.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e brève dans le 1^{er}, longue dans les

autres. *In-konstaman*, *konstance*, *tan*, *tan-te*.

INCONTESTABLE. *adj.* **INCONTESTABLEMENT.** *adv.* **INCONTESTÉ**, *ée. adj.* (ce dernier est peu usité.) *in-kon-tèf-table*; *tèf-tabieman*; *tèslé*, *tèsté-e*, 1^{re} & 2^e longues: 3^e brève, é moyen: 4^e douteuse dans les deux 1^{ers}, brève dans le 3^e, longue dans le dernier.

INCONTESTABLE ne se dit que des choses.

INCONTINEMENT. *adv.* l'usage de ce mot est fort douteux, pour ne rien dire de plus.

INCONTINENCE. *f. f.* **INCONTINENT**, *ente. adj.* **INCONTINENT.** *adv.* *Inkontinance*; *kontinan*; *nante*; *nan*, 1^{re} & 2^e longues, 3^e brève, 4^e longue dans le 1^{er} & le 3^e.

REM. *Incontinent. adv.* est vieux: & l'on ne s'en sert guère plus.

INCONVÉNIENT. *f. m.* Prononcez *in-konvéni-an*; 1^{re} & 2^e longues, 3^e é fermé.

INCONVERTIBLE. *adj.* **INCONVERTISSABLE.** *adj.* Le 1^r se dit dans la conversation, l'autre n'est pas François.

INCORPORALITÉ. *f. f.* **INCORPORATION.** *f. f.* **INCORPOREL**, *elle. adj.* **INCORPORER.** *v. act.* 1^{re} longue, le reste bref: 4^e é

moyen au 3^e & 4^e, é fermé au 1^{er}. *Inkorporalité, poracion, porél, rèle, poré.*

INCORRECTION, *f. f.*
INCORRECT, *ecte, adj.* mots nouveaux qui prennent faveur. 1^{re} & 2^e longues, 3^e è moyen. *Inkôr-rèk-cion, rèkt, rèkte.*

INCORRIGIBILITÉ, *f. f.*
INCORRIGIBLE, *adj.* **INCORRUPTIBILITÉ**, *f. f.* **INCORRUPTIBLE**, *adj.* (les *adj.* sont plus usités que les *substantifs.*) *in-kor-rigibilité, gible; ruptibilité, ruptible, 1^{re} & 2^e longues.*

INCORROMPU, **INCOCOUPABLE**. Mots de mauvaise fabrique : ils ne sont pas supportables.

INCORRUPTION, *f. f.* (terme de Physique.) 1^{re} & 2^e longue, 3^e & 4^e brèves. *Inkôr-rup-cion.*

INCREDIBILITÉ, *f. f.* (terme de Théologie.) 2^e & dernière é fermé. Tout bref. *in-kredibilité.*

INCREDULITE, *f. f.* **INCREDULE**, *adj.* 1^{re} longue, 2^e é fermé & bref, le reste bref aussi, *in-kredulité, ein-kredule.*

INCRÉÉ, éée, *adj.* 2^e & 3^e é fermé, longue à la 3^e du 2^d. *Inkré é, kré-é-e.*

INCROYABLE, *adject.* Prononcez *in-kro-ay-a-ble*; en conversation *in-kré-ya-ble*, 1^{re} longue, 3^e douteuse.

INCRUSTATION, *f. f.*
INCRUSTER, *v. act.* Prononcez l's : *In-krus-ta-cion, in-krusté* : 1^{re} longue, le reste bref.

INCULQUER, *v. actif.*
INCULTE, *adj.* *in-kulké, in-kulte*, 1^{re} longue.

INCULQUER régit l'accusatif & le datif, ou la préposition *dans* avec l'accusatif. *Inculquer une vérité aux chrétiens, ou dans l'esprit des chrétiens.*

INCURABILITÉ, *f. f.* L'usage de ce mot est tout au moins douteux.

INCURABLE, *adj.* **INCURIE**, *f. f.* **INCURSION**, *f. f.* *In-kurable, in-kuri-e, ein-kur-cion* : 1^{re} longue; pénultième douteuse dans le 1^{er}, longue dans le 2^d, brève dans le 3^e.

REM. *Incurable* n'a point de régime, & l'on ne dit point *incurable* à tous les remèdes, comme l'a dit Voiture. **BOUH.**

INDE (coq ou poule d') Prononcez *Ein-de.*

IND

INDÉCEMENT, *adv.*
INDÉCENCE, *f. f.* **INDÉCENT**, *ente, adj.* Prononcez *In-dé-ça-man; in-déçanse, in-déçan* : çante, 1^{re} longue; 2^e é fermé & bref; 3^e brève dans le 1^{er}, longue dans les autres,

INDÉCHIFFRABLE, *adj.*

Prononcez *in-déchiffrable*, 1^{re} longue; 2^e é fermé & bref; 3^e brève; 4^e douteuse.

INDÉCIS, *ise. adj.* **INDÉCISION** *f. f.* (ce dernier est peu usité) *In-déci*; *ci-ze*, *ci-zion*: 1^{re} longue; 2^e é fermé & bref; 3^e longue dans le 2^d.

 **INDÉCIS** ne se dit que des choses & nullement des personnes; on dit d'un procès qu'il est *indécis*, mais on ne le doit pas dire d'un homme; il faut se servir d'*ir-résolu*, d'*incertain*.

INDÉCLINABLE. *adj.* Prononcez *in-déclinable*, 1^{re} longue; 2^e é fermé & bref; 3^e brève; 4^e douteuse.

 Les mots *indéclinables* en Grammaire sont ceux qui se joignent à d'autres mots en toute sorte de cas, & dans les deux nombres, sans rien changer à leur terminaison.

INDÉCROTABLE, *adj.* Il est du style familier, & s'emploie le plus souvent au figuré. 2^e é fermé.

INDÉFECTIBILITÉ, *f. f.* **INDÉFECTIBLE**, *adj.* 2^e é fermé, 3^e é moyen. Tout bref. *Indéfektibilité*, *tible*.

INDÉFENDU, *ue, adj.* Il n'est pas d'usage.

INDÉFINI, *ie. adjectif.* **INDÉFINIMENT**. *adv.* **INDÉFINISSABLE**. *adj.* Prononcez *In-défini*, *ni-e*, *niman*,

niçable, 1^{re} longue, 2^e é fermé & bref: le reste bref aussi, excepté la pénultième du dernier, qui est douteuse. Voyez *Article*.

INDÉLÉBILE, *adj.* Il est inusité & inutile: nous avons pour le même sens *ineffaçable*.

INDÉLIBÉRÉ, *ée. adj.* Prononcez *In-délibéré*, *re-e*, 1^{re} longue dans les deux, pénultième, longue dans le 2^d; 2^e, 4^e & 5^e é fermés.

INDEMNISER. *v. act.* **INDEMNITÉ**. *f. f.* Prononcez *In-dânizé*, *in-dânité*, 1^{re} & 2^e longues.

REM. On écrivoit autrefois *Indamnité* ou *Indannité*, *Indamniser*, ou *Indanniser*.

 **INDEMNISER** régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose, *indemniser un marchand des pertes* qu'il a souffertes: *s'indemniser*, outre l'ablatif, régit quelquefois la préposition *sur*; il *s'est indemnisé de cette perte sur un autre article*.

INDÉMONSTRABLE. *adj.* Il n'a pas fait fortune, & ne se dit point, même en conversation.

INDÉPENDAMMENT. *adv.* **INDÉPENDANCE**. *f. f.* **INDÉPENDANT**, *ante. adj.* Prononcez *In-dépendant*; *danse*; *dan*; *dante*. 1^{re} longue, 2^e brève é fermé; 3^e longue; 4^e brève dans le 1^{er},

longue dans les autres. *Indépendamment*, *indépendance* & *indépendant* régissent l'ablatif.

INDES, *f. m. pl.* 1^{re} longue. Prononcez *Ein-de*.

INDESTRUCTIBLE, *adj.* INDESTRUCTIBILITÉ, *f. f.* (ils sont peu usités,) 1^{re} longue, 2^e à moyen & bref, le reste bref aussi. *In-dés-truk-tible*, *tibilité*.

INDÉTERMINATION. *f. f.* INDÉTERMINÉ, *ée. adj.* INDÉTERMINÉMENT. *adv.* 1^{re} longue; 2^e à fermé, 3^e à ouvert, tous deux brefs: tout le reste bref aussi, excepté la pénultième du 3^e. *In-détèr-mi-na-cion*; *miné*, *né-e*; *miné-man*: pénultième de ce dernier à fermé.

INDÉVOT, *ote. adj. & subst. m. & fém.* INDÉVOTEMENT. *adv.* INDÉVOTION. *f. f.* Prononcez *In-dévo*, *vote*, *voteman*, *vo-cion*, 1^{re} longue, tout le reste bref: 4^e à muet au 2^d & 3^e.

INDEX, *f. m.* 1^{re} & 2^e longues. *Index*.

INDICATIF. *f. m.* Prononcez *Indikatif*, 1^{re} longue, le reste bref.

L'INDICATIF, en Grammaire est une manière d'exprimer les divers temps des verbes avec l'affirmation simple, c'est-à-dire sans dépendance d'aucun autre mot pré-

cedent. Aussi ce mode n'est pas comme le subjonctif précédé d'aucune particule, ni régi par aucun nom, ni aucun verbe; j'aime, j'étudiois, je donnerai, j'ai diné, &c; ce sont autant d'affirmations simples, & qui n'ont pas besoin, pour être entendues, de la connoissance de ce qui a précédé.

Les temps de l'*Indicatif* admettent pourtant quelquefois certaines prépositions ou conjonctions, telles que *si*, *quand*, *comme*, *que*, avec quelque distinction pourtant à l'égard de *si*; car il ne s'emploie guère devant le futur, que lorsqu'il est régi par un verbe qui marque ignorance, ou doute, ou interrogation: je doute s'il y sera; j'ignore s'il le voudra; je ne demande pas s'il partira, mais *si* ce sera bientôt. Hors de là *si* ne régit que le présent, *si* je le puis, je le ferai. *REGN.* On peut ajouter quelquefois l'imparfait; s'il venoit, vous lui donneriez cette lettre, & le plus-que-parfait, s'il étoit arrivé, je le saurois.

INDICATION. *f. f.* INDICE. *f. m.* Prononcez *Indika-cion*, *ein-dice*, 1^{re} longue, le reste bref.

INDICIBLE, *adj.* terme de conversation.

INDICTION, *f. f.* Prononcez *Indik-cion*.

INDIEN;

INDIEN, *enne, adj. & f. m. & f. 2^e à moyen, & brève. In-dièn, diè-ne.*

INDIFFÉREMMENT.

adv. **INDIFFÉRENCE.** *f. f.* **INDIFFÉRENT**, *ente. adj.* Prononcez *In-diféraman*; *in-diférançe, ran, ranté, 1^{re} longue; 2^e & 3^e brèves; 3^e é fermé; 4^e brève dans le 1^{er}, longue dans les trois autres.*

INDIFFÉRENCE & indifférent régissent la préposition *pour* avec l'accusatif; *l'indifférence pour* les biens de ce monde: il est *indifférent pour* tout. On dit aussi *indifférent à* tout.

INDIGENCE. *f. f.* **INDIGENT**, *ente. adj.* Prononcez *In-dijance, di-jan, jante, 1^{re} & 3^e longues.*

INDIGESTE. *adj.* **INDIGESTION.** *f. f.* *1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves, In-digèste, in-digès-tion: 3^e à moyen.*

INDIGNATION. *f. f.* **INDIGNE.** *adj.* **INDIGNEMENT.** *adv.* **INDIGNER.** *v. act.* **INDIGNITÉ.** *f. f.* Mouillez le *gn*; *In-di-gnacïon, indigne, neman, né, nité: 1^{re} longue, le reste bref.*

INDIGNE régit le génitif des noms, & l'infinif des verbes, précédé de la particule *de*: *indigne de* cette faveur, *indigne de voir* la lumière du jour. *Indigné,*

Tome II,

éé, régit le génitif, & l'indicatif précédé de la particule *de ce que*; il est *indigné de* votre procédé, & *de ce que* vous lui avez fermé la porte.

INDIGO, *f. m.* **INDIGOTERIE**, *f. f.* *1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves, 4^e e muet, 5^e longue au 2^d. Indigo, goteri-e.*

INDILIGENT, *adj.* mot forgé, qui n'a pas fait fortune.

INDIQUER. *v. act.* *Indiké: 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves.*

INDIQUER régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. On m'a *indiqué* cette maison, *cette* personne.

INDIRECT, *este. adj.* **INDIRECTEMENT.** *adverbe.* *In-di-rèk, rèkte, rèkteman, 1^{re} longue, le reste bref: 3^e à moyen; 4^e e muet aux deux derniers.*

INDISCIPLINABLE, *adj.* **INDISCIPLINÉ**, *éé, adj.* *1^{re} longue, 2^e, 3^e & 4^e brèves; 5^e douteuse au 1^{er}, brève au 2^d, longue au 3^e. Indisciplinable, né, né-e.*

L'usage de ces mots est douteux. Celui d'*Indiscipline* hazardé par M. de Voltaire, dans son Histoire de Pierre le Grand, est encore plus nouveau, & a encore plus de besoin d'être confirmé par l'usage.

C

INDISCRET, *ette. adj.*
INDISCRETTEMENT. *adv.* **INDISCRETION**. *f. f.* Prononcez *In-dis-krèt* ; *krète* ; *krèteman*, *krè-cion*, 1^{re} longue, le reste bref : 3^e è moyen.

INDISPENSABLE. *adj.*
INDISPENSABLEMENT. *adv.* Prononcez *In-dis-pans-able*, *pans-ableman* : 1^{re} & 3^e longues : 4^e douteuse, le reste bref.

INDISPÔSÉ, *ée. adj.*
INDISPÔSER. *v. act.* **INDISPÔSITION**. *f. f.* Prononcez *Indispôzé*, *zé-e* ; *pôzé* ; *pozicion*, 1^{re} longue, le reste bref, excepté la pénultième du 2^d, & la 3^e des trois autres.

INDISPOSÉ est borné à signifier *malade, incommodé* ; & ceux-là ne sont pas à imiter qui lui font signifier, *qui n'est pas disposé*.

INDISPOSER, pour *irriter contre* quelqu'un, s'est établi peu-à-peu ; mais l'usage n'en est pas encore bien autorisé.

INDISPUTABLE, *adj.* est un de ces mots qu'on forge tous les jours dans la conversation, & qui n'est supportable que dans le discours familier.

INDISSOLUBILITÉ. *f. f.* **INDISSOLUBLE**. *adj.* **INDISSOLUBLEMENT**. *adv.* 1^{re} longue, le reste bref. *Indissolubilité*, *luble*, *lubleman*.

INDISTINCT, *incte, adj.* **INDISTINCTEMENT**. *adv.* (le 1^{er} est peu usité) 1^{re} & 3^e longues, 4^e muet. *Indistinctin*, *inctin*. On ne prononce presque pas le *c*.

INDIVIDU. *f. m.* **INDIVIDUEL**, *elle. adj.* **INDIVIDUELLEMENT**. *adv.* 1^{re} longue, le reste bref. *Individu*, *dividu-èl*, *èle*, *èleman* : è moyen.

INDIVIS. (par) *adv.* **INDIVISIBILITÉ**. *f. f.* **INDIVISIBLE**. *adj.* **INDIVISIBLEMENT**. *adv.* Prononcez *Indivis* ; *in-divizibilité*, *zible*, *zibleman* ; tout bref, excepté la 1^{re}.

INDOCILE. *adj.* **INDOCILITÉ**. *f. f.* Prononcez *Indocile*, *cilité*, 1^{re} longue.

REM. *Indocile* & *Indocilité* régissent le datif. Il est *indocile* à toutes les remontrances. Son *Intocilité* aux avis qu'il recevoit, a perdu ce jeune homme.

INDOCTE, *adj.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Indokte*. Ce mot est peu d'usage.

INDOLÉNCÉ. *f. f.* **INDOLENT**, *ente. adj.* *Indolance*, *indolan*, *lante*, 1^{re} & 3^e longues, 2^e brève.

REM. Autrefois on donnoit à *Indolence* le sens d'*Insensibilité*. Il ne se dit plus dans ce sens-l.

INDOMPTABLE. *adj.* **INDOMPTÉ**, *ée. adj.* *Indon-*

table, in-donté, té-e ; 1^{re} & 2^e longues, 3^e douteuse dans le 1^{er}, brève dans le 2^d, longue dans le 3^e. Voyez *Domter*.

INDRE. (Prononcez *ein-dre*.) Terminaison de l'infinitif de certains verbes de la 4^e conjugaison. Ils ont le participe présent en *ignant*, le passé en *int*, le présent de l'indicatif en *ins*, le prétérit en *ignis*. *Craindre, craignant, craint, je crains, je craignis*. *Peindre, peignant, peint, je peins, je peignis*. *Joindre, joignant, joint, je joins, je joignis*.

INDU, ue. *adj.* *In-du, dû-e*, 1^{re} longue dans les deux : 2^e longue dans le 2^d.

INDUBITABLE. *adj.*

INDUBITABLEMENT. *adv.* 1^{re} longue, 4^e douteuse, le reste bref. *In-du-bi-table, tableman*, 5^e e muet.

INDUCTION, *f. f.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Induk-cion*.

INDUEMENT, *adv.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Indu-man*.

INDUIRE. *v. act.* *In-dui-re* : 1^{re} & 2^e longues, *j'induis, j'induisois ; j'induisis ; j'ai induit ; j'induirai ; indui ; que j'induisse ; j'induisisse ; j'induirois ; induisant ; induit* ; ce verbe régit l'accusatif des noms, & les verbes à l'infinitif avec la particule *à*,

il l'a induit à déposer faux.

INDULGEMMENT ; *adv.* ce mot n'est point usité.

INDULGENCE. *f. f.* **INDULGENT**, ente. *adj.* *Indul-jance, jan, jantie* : 1^{re} & 3^e longues.

INDULGENCE & *indulgent* régissent la préposition *pour* : ayons de l'*indulgence pour* les autres. Il faut être *indulgent pour* les défauts d'autrui. On dit aussi *indulgent aux* autres, à soi-même.

INDULT, *f. m.* **INDULTAIRE**, *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue au 2^d, à moyen. On prononce légèrement le *t* final du 1^{er}. *indult, du!-tère*.

INDUSTRIE. *f. f.* **INDUSTRIEUSEMENT.** *adverbe.* **INDUSTRIEUX**, euse. *adj.* 1^{re} longue ; 2^e brève ; 3^e longue dans le 1^{er}, brève dans les trois autres ; 4^e longue dans les trois derniers ; *eindustri-e : in-dus-tri-éi-zeman ; éi ; éi-ze*. 5^e e muet.

REM. On dit *vivre d'industrie*, avec l'article indéfini : Regnard ayant besoin d'une syllabe de plus, pour faire le vers a employé l'article défini ; je *vis de l'industrie* : c'est une faute.

INÉ

INÉBRANLABLE. *adj.* **INÉBRANLABLEMENT.** *adv.* Prononcez *I-nébranlable* ;

lableman ; 3^e longue ; 2^e é fermé ; 4^e douteuse.

REM. *Inébranlable* n'a point de régime : un Auteur moderne lui fait régir le datif. Un homme bien armé de la défiance de soi-même, & de la confiance en Dieu, demeurera *inébranlable* à toutes les secouffes de la fortune. DICT. NÉOL.

INEFFABLE. *adj.* INEFAÇABLE. *adj.* Tout bref, excepté la pénultième douteuse. *Inéfaçable, façable* : 2^e é moyen.

INEFFICACE. *adjectif.* INEFFICACITÉ. *f. f.* 2^e é moyen ; *Inéfficace, kacité.* Tout est bref.

INÉGAL, *ale. adj.* INÉGALEMENT. *adv.* INÉGALITÉ. *f. f.* 2^e é fermé. Tout bref. *Inégal, ale, aleman, alité.* 4^e e muet.

INÉLÉGANT, *ante, adj.* 2^e & 3^e é fermé, & brèves ; 4^e longue. *Inélégant, gante.* Ce terme est nouveau, & un peu précieux.

INÉLIGIBLE, *adjectif,* (peu usité), 2^e é fermé. *Inéligible.*

INÉNARRABLE. *adject.* *Inénarrable* : 2^e é fermé : pénultième douteuse.

INEPTE, *adj.* INEPTEMENT, *adv.* INEPTIE, *f. f.* 2^e é moyen, 3^e e muet aux deux 1^{ers} : elle est longue au 3^e. *Inèp-te, teman ; Inèp-ci-e.*

REM. *Ineptie* & *Inepte* sentent le pays latin : ils prennent pourtant faveur : mais ils ne sont pas du beau style. *Ineptement* est encore plus nouveau & moins usité.

INÉPUISABLE. *adjectif.* *Inépuisable* : pénultième douteuse.

INERTIE, *f. f.* (terme de Physique) 2^e é ouvert & brève, 3^e longue. *Inèr-cie.*

INESPÉRE, *ée. adjectif.* INESPÉRÉMENT. *adv.* (le dernier est peu usité.) *Inéspéré, ré-e, réman.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d. 2^e é moyen, 3^e & 4^e é fermés.

INESTIMABLE. *adjectif.* *Inéstimable* ; pénultième douteuse, 2^e é moyen.

INÉTENDU, *ue, adj.* (terme de Philosophie.) 2^e é fermé ; 3^e longue, 4^e longue au 2^d. *Inétandu, dû-e.*

INÉVIDENT, *adj.* INÉVIDENCE, *f. f.* Ils n'ont pas fait fortune.

INÉVITABLE. *adjectif.* INÉVITABLEMENT. *adverbe.* [ce dernier est peu usité.] *Inévitabile, tableman* ; 2^e é fermé ; 4^e douteuse. 5^e e muet.

Inévitabile est ordinairement sans régime ; mais, quand il en a un, c'est le datif. L'erreur est *inévitabile* à la fragilité humaine.

INEXACTITUDE, *f. f.* INEXACT, *acte, adj.* mots

qui n'ont jamais été approuvés que de leur inventeur.

INEXCUSABLE. *adjectif.*
I-nèks-kuzable : pénultième douteuse.

INEXÉCUTION, *f. f.*

INEXISTENCE, *f. f.* le 1^{er} se dit des traités des princes: le 2^d est un mot barbare.
I-nèk-zèku-cion. Tout bref, 2^e è moyen, 3^e è fermé.

INEXÉCUTABLE, *adj.*

Un Auteur a hazardé ce mot, & lui fait régir le datif.

INEXORABLE. *adjectif.*

I-nèg-zorable, 4^e douteuse.

INEXORABLE a quelquefois un régime, & c'est le datif; *inexorable* à mes larmes & à mes prières.

INEXORABLEMENT,

INEXPLICABLEMENT, *adv.*
Ils ne sont pas usités.

INEXPÉRIENCE, *f. f.*

INEXPÉRIMENTÉ, *tée, adj.*
2^e è moyen, 3^e è fermé.
I-nèks-péri-ance, *périmanté, té-e.*

REM. Ces mots ne sont pas d'une date fort ancienne; mais ils commencent à se bien établir. Rousseau s'est servi du 1^{er}, dans l'Ode à la Fortune: *l'inexpérience* indocile, du compagnon de Paul-Émile, fit tout le succès d'Annibal.

INEXPIABLE, *adjectif.*

INEXPRESSIBLE. Mots durs & barbares: ils sont entièrement hors d'usage.

INEXPLICABLE. **INEXPRIMABLE.** *adjectif.* pénultième douteuse. *I-nèks-plikable*, *primable.*

INEXPUGNABLE, *adj.*

Il est très-suranné, & on ne s'en sert plus.

INEXTINGUIBILITÉ,

f. f. **INEXTINGUIBLE**, *adj.*

INEXTRICABLE. *adj.* Ils sont peu usités, sur-tout le dernier.

INF

INFAILLIBILITÉ. *f. f.*

INFAILLIBLE. *adj.* **INFAILLIBLEMENT.** *adv.*

Prononcez *In-fa-glibilité*, *fa-glible*, *bleman*, en mouillant les ll. Tout bref.

INFAMANT, *ante. adj.*

INFAMATION, *f. f.* **INFAME.** *adj.* **INFAMER.** *v. act.*

[Ce dernier est un barbarisme, on doit dire *diffamer*, ou *rendre infâme*.] *Infaman*, *mante*, *ma-cion*: *infâme*; 1^{re} longue; 2^e brève, excepté dans le 4^e où elle est longue; 3^e longue dans les deux 1^{ers}, brève dans le 3^e.

INFAMIE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue, *in-fa-mi-e.*

INFANT, *ante. f. m. &*

f. **INFANTERIE.** *f. f.* *Infan-*

fante, *fanteri-e*: 1^{re} & 2^e longues: pénultième du dernier, longue aussi.

INFATIGABILITÉ. *f. f.*

INFATIGABLE. *adj.* **INFATI-**

GABLEMENT. *adv.* [le 1^{er} & le 3^e sont peu usités.]
In-fatigable, 1^{re} longue, 4^e douteuse.

INFATUATION, *f. f.*
 Mot forgé d'après *Infatuer*. Il n'est pas encore bien établi, & il ne passe pas le discours familier.

INFATUER. *v. act.* 1^{re} longue, *In-fatue-é*.

☞ *INFATUER* se dit le plus souvent avec le pronom personnel, & régit l'ablatif. *S'infatuer d'une opinion*, &c.

INFÉCOND, onde, *adj.*
 INFÉCONDITÉ, *f. f.* Ces deux mots ne sont point encore naturalisés dans la langue. Ils n'y sont pas même nécessaires. Nous avons *stérile* & *stérilité*.

INFECT, ecte. *adj.*
 INFECTER. *v. act.* INFECTION. *f. f.* *In-fèk, fèkte, fèkté, fèk cion* : 1^{re} longue, 2^e brève, é moyen.

REM. *INFECT* se met ordinairement après le substantif; en vers on peut le mettre devant. Rousseau a dit, souffler son *infècte rage*. L'inversion paroît pourtant un peu forcée, & rendre le vers dur.

☞ *INFECTER* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose. Il se dit au propre & au figuré. Il *nous a infecté de son haleine*; il *vous infectera de ses erreurs*.

INFÉLICITÉ, *f. f.* est un latinisme.

INFÉODATION, *f. f.*
 INFÉODER, *v. act.* 1^{re} longue, 2^e é fermé. Tout bref. *In-fé-oda-cion, se-odé*.

INFÉRER. *v. act.* INFÉRIEUR, eue. *adj.* INFÉRIEUREMENT. *adv.* INFÉRIORITÉ. *f. f.* 1^{re} longue, le reste bref, excepté la pénultième du 3^e qui est douteuse. *In-féré; in-féri-eur, eue, eue-man, orité*, 2^e é fermé.

☞ 1^o *INFÉRER* régit l'ablatif; & s'il est suivi d'un verbe, l'indicatif: *inférez de là que*, ou *combien il est prudent de*, &c.

☞ 2^o *INFÉRIEUR* est une espèce de comparatif; il régit le *datif*; cet homme *lui est inférieur*.

INFÉRNAL, ale. *adj.* 1^{re} longue, 2^e é ouvert & brève, 3^e brève aussi. *In-fèrnal, nale*.

INFERTILE, *adj.* INFERTILITÉ. *f. f.* Mots de mauvaise fabrique: on dit *stérile*, *stérilité*.

REM. La Fontaine s'est servi d'*Infertile*, dans la 14^e fable du 1^{er} livre. Les parens de l'Athlète étoient gens inconnus, son pere un bon bourgeois, lui sans autre mérite: matière *infertile* & petite.

INFESTER. *v. act.* *In-*

Inf-té, 1^{re} longue: 2^e é moyen, 3^e é fermé.

INFIDÉLITÉ *f. f.* **INFIDÈLE**. *adj & subst.* [quelques-uns écrivent *Infidelle* avec deux *ll.*] **INFIDELLEMENT**, ou **INFIDÈLEMENT**. *adv.* 1^{re} longue; 3^e é fermé dans le 1^{er}, moyen dans les deux autres, dont la 4^e est un *e* muet. *In-fidélité; infidèle, d'eman.*

INFINI, *nie. adj.* **INFINIMENT**. *adv.* **INFINITÉ**. *f. f.* Prononcez *In-fini*, *ni-e*, *niman*, *nité*, 1^{re} longue: pénultième du 2^d, longue aussi; le reste bref... *Infiniment*, voyez *Extrêmement*.

A L'INFINI, *adverbe*: cela iroit à *l'infini*.

1^o M. de VAUGELAS condamne *infiniment* & *parfaitement* à la fin d'une lettre, vû que c'est la répétition du *re* qu'on joint à l'*humble* & à l'*obéissant serviteur*.

2^o Quand *infinité* se prend hyperboliquement, & signifie *multitude*, il est joint à un génitif; & c'est alors ce génitif qui règle le nombre du verbe. & non pas *infinité* qui est le nominatif: on doit dire une *infinité de gens croient*, & non pas *croit*. VAUG.

INFINITIF. *f. m.* Prononcez *In-finitif*, 1^{re} longue, le reste bref.

1^o *L'INFINITIF* en

Grammaire est ainsi appelé, parce qu'il exprime la signification du verbe d'une manière indéfinie, sans aucun rapport de nombres, ni de personnes, *aimer Dieu, lire un livre*, &c.

Ce mode ne s'emploie guère absolument, excepté dans des maximes & sentences; *aimer Dieu est notre 1^{er} devoir*. Il est régi, ou par des prépositions & conjonctions, ou par des verbes seuls, ou par des verbes & des noms suivis de *à* ou *de*: *sans dire un mot; il faut parler; commencer à dire; habile à succéder*, &c.

Le même mode est encore régi quelquefois d'une autre manière par des verbes accompagnés d'une négative, & suivis de la particule *que*: *il ne fait que jouer; il n'a qu'à parler; il ne peut que réussir*, &c.

2^o *L'INFINITIF* a cela de commun avec les noms qu'il peut se décliner au singulier:

Nom. *Lire*.. *Eire* est une bonne occupation.

Gén. de *lire*.. *J'ai envie de lire*.

Dat. à *lire*.. *Je passe mon tems à lire*.

Acc. *Lire*.. *Je veux lire*.

Abl. de *lire*.. *Je viens de lire*.

Souvent l'infinitif est régi aux mêmes cas que les noms substantifs, qui ont le même sens. Ainsi, comme on dit aimer l'étude, le desir de l'étude, l'application à l'étude, &c. On dira aussi dans ces trois cas, vouloir étudier, le desir d'étudier, l'application à étudier, &c. Cependant cette règle n'est rien moins que générale, & l'usage ne souffre pas que les infinitifs soient toujours régis aux mêmes cas, que le sont les noms substantifs qui en dérivent. *BUF.* Aimer, par exemple, régit l'accusatif du substantif, & le datif de l'infinitif. Aimer l'étude, aimer à étudier, &c.

3° Le temps passé de l'infinitif s'exprime par le secours du verbe avoir, ou être joint au participe passé: vous me paraissez avoir perdu votre argent: j'ai cru être arrivé trop tard, &c.

4° Plusieurs infinitifs de suite rendent ordinairement la phrase dure, je veux aller faire sentir, &c.

Cependant quand ces infinitifs ne sont pas régis l'un par l'autre; ils ne sont pas désagréables; par exemple: vous l'avez vu rougir, pâlir, trembler, gémir, menacer, prier, &c.

REM. P. Corneille emploie souvent l'infinitif avec

la préposition à ou de, au lieu du gérondif, ou de quelques prépositions. *A les descendre mal*, je les aurois trahis; je mérite la mort, de mériter sa haine; cherche la solitude à cacher ses soupirs; me feroit innocent de sauver un coupable; on court à le venger, &c. au lieu de, en les descendant, en méritant, pour cacher, si je sauvois, on court le venger, &c.

INFIRME. *adj.* **INFIRMER.** *v. act.* **INFIRMERIE.** *f. f.* **INFIRMIER.** *ière. f. m.* & *f.* **INFIRMITÉ.** *f. f.* 1^{re} longue, tout le reste bref, excepté la pénultième du 3^e, & de l'avant-dernier qui est longue, & celle du 4^e qui est douteuse. *In-firme*, *mé*, *merrie*; *mié*, *mière*, *mité*: & non pas *in-fier-me*, &c. comme on prononce dans certaines Provinces: 3^e e muet au 1^{er} & 3^e; é fermé au 2^d & 4^e; é moyen au 5^e.

INFLAMMABILITÉ. *f. f.* **INFLAMMABLE.** *adj.* **INFLAMMATION.** *f. f.* **INFLAMMATOIRE.** *adj.* 1^{re} longue, le reste bref, excepté la pénultième du 2^d qui est douteuse, & celle du dernier qui est longue. *Inflamabilité*, *inflammable*, *macion*, *ma-toà-re*.

INFLEXIBILITÉ. *f. f.* **INFLEXIBLE.** *adj.* **INFLEXION.** *f. f.* Prononcez *Inflexibilité*; *flèk-cible*; *flèk-*

tion, 1^{re} longue, le reste bref, è moyen.

REM. Ces mots sont bons dans le figuré, & ne valent rien dans le propre.

On dit *un homme inflexible*, & l'on ne diroit pas *un arbre inflexible*. Il n'en est pas ainsi de *flexible* qui se dit dans le propre & dans le figuré. BOUH.

☞ 1^o INFLEXIBLE n'a point de régime : on ne dis pas, comme a fait Molière, si tu m'es inflexible.

☞ 2^o INFLEXION, entremes de *Grammaire*, c'est la variation des noms & des verbes, en des cas, ou en des temps, ou en des modes différents.

INFLICTION, *f. f.* INFLECTIVE, *adj. fem.* INFLIGER. *v. act.* (terme de Palais,) 1^{re} longue, 3^e longue aussi dans le 2^d, le reste bref. *Inflik-cion, flik-tive, fligé.*

INFLUENCE. *f. f.* INFLUER. *v. n.* Prononcez *Influ-anse*; *in flu-é*, 1^{re} longue; 3^e du 1^{er}, longue aussi.

☞ INFLUENCE & *influer* régissent la préposition *sur*: l'éducation *influe sur* toute la vie.

INFORMATION. *f. f.* INFORMÉ. *f. f.* INFORME. *adj.* INFORMER. *v. act.* *Informa-cion, in-formé, forme, formé*; 1^{re} longue: ce verbe régît l'accusatif de la per-

sonne, & l'ablatif de la chose. *Informez-moi de ce qui se passe.* Racine gêné par la mesure du vers, lui fait régir l'accusatif: ne *vous informez point ce* que je deviendrai. Il auroit fallu dire *de ce* que je deviendrai. Molière lui donne pour 2^d régime le datif de la personne: cet *Enrique dont hier je m'informois à vous.* Ce régime est vicieux: on diroit en pareil cas *dont je m'informois auprès de vous.*

☞ S'INFORMER régît l'ablatif. *Je me suis informé de la vérité de ce fait.*

INFORTUNE. *f. f.* INFORTUNÉ, *ée. adj.* *Infortune*; *in-fortuné*; *né-e*, 1^{re} longue: pénultième longue au dernier.

INFRACTEUR. *f. m.* INFRACTION. *f. f.* Prononcez *In-frak-teur, in-frak-cion*, 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves.

☞ INFRACTION, ne se dit que de la paix, d'un traité, &c. On ne s'en sert point hors de-là.

INFRUCTUEUSEMENT. *adv.* INFRUCTUEUX, *euse. adj.* 1^{re} & 4^e longues, *In-fruk-tu-eû-ze-man, eû, eû-ze.*

INFUS, *use. adj.* INFUSER. *v. act.* INFUSION. *f. f.* *In-fus*; *fû-ze*; *su-zion*, 1^{re} longue, 2^e longue dans le 2^d, brève dans les autres.

☞ INFUSER régît l'accusatif, & pour 2^d régime,

la préposition *dans* avec un autre accusatif. Il est fort douteux, si on peut l'employer au figuré.

ING

INGAMBE, *adj.* Il est du style familier, 1^{re} & 2^e longues. *Inganbe.*

INGÉNÉRABLE, *adj.* Mot forgé.

INGENIER (s') *v. récip.* Un Auteur moderne a fait ce mot pour signifier devenir ingénieux, trouver des expédiens, des ressources. **DICT. NÉOL.**

INGÉNIEUR. *f. m.* INGÉNIEUSEMENT. *adv.* INGÉNIEUX, *euse. adj.* 1^{re} longue, 2^e é fermé: 3^e brève, 4^e brève dans le 1^{er}, longue dans les autres. *Ingé-ni-eur, in-gé-ni-eû-zeman, ni-eû, ni-eû-ze.*

1^o *INGÉNIEUX* ne se dit pas indifféremment des personnes comme des choses; & pour dire une personne spirituelle, on ne diroit pas *une personne ingénieuse*, comme on dit *un ouvrage ingénieux*, *une pièce ingénieuse*. On ne le dit guère que d'un Auteur, d'un Poète, d'un Critique.

2^o *INGÉNIEUX* régit quelquefois l'*infinitif* avec la préposition *à*: alors on peut l'appliquer aux personnes indifféremment, *vous êtes ingénieux à vous tourmenter.*

INGÉNU, *nuë. adj.* IN-

GÉNUITÉ. *f. f.* INGÉNUMENT! *adv.* (sans *e* après l'*u*, & sans accent circonflexe sur cet *u*.) Prononcez *In-génu, nu-e, nu-ité, nu-man*, 1^{er} longue, le reste bref, excepté la pénultième du 2^d; 2^e é fermé.

INGÉRER. (s') *v. récip.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e é fermé & brèves; s'*in-géré.*

Ce verbe régit pour les noms la préposition *dans* avec l'accusatif, & pour les verbes l'*infinitif* précédé de la particule *de*. Il s'*ingère dans* les affaires d'autrui. Il ne faut pas s'*ingérer de* donner des avis, &c.

INGOUVERNABLE, *adj.* Il n'est pas en usage.

INGRAT, *ate. adj.* & *subst. m. & fem.* INGRATEMENT *adv.* (peu usité.) INGRATITUDE. *f. f.* *Ingra; ate; ateman; atitude*, 1^{re} longue, le reste bref.

Racine fait régir le datif à *Ingrat* Bérénice, a. 1, sc. 3. Ces mêmes dignités ont rendu Bérénice *ingrate* à vos bontés.

VAUGELAS, dans une de ses Remarques, a écrit *ingrat à la fortune*; & Patru fait là-dessus une note où il témoigne qu'*ingrat à*, pour *ingrat envers*, lui paroît hardi. **D'OLIV.**

INGRÉDIENT. *f. m.* Prononcez *In-gréd'ian*, 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves, 2^e

I N H

h fermé : 4^e e qui a le son *ha*, il est long.

INGUÉRISSABLE, *adj.* est tout au plus bon en conversation ; 1^{re} longue, 2^e é fermé, 3^e brève, 4^e douteuse. *In ghérissable.*

I N H

INHABILE. *adj.* **INHABILITÉ**. *f. f.* Prononcez *Inhabile*, *i-nabilité*. Tout bref ; l'*h* est muette.

 Il ne faut pas confondre *inhabile* avec *incapable* : celui-ci dénote un défaut de talens & de lumières : l'autre marque seulement le défaut de certaines qualités requises pour de certaines fonctions. *Inhabile* régit le datif ; & l'infinifif avec *à*. *Inhabile aux fonctions, inhabile à succéder...* Boileau lui donne le sens d'*inutile* ; mais pour moi de Paris, *citoyen inhabile*. Il auroit bien pu mettre *inutile* : mais il avoit besoin de ce mot pour le vers suivant, ce qui ne le justifie pourtant pas. Voyez Ep. VI, vers 137 & 138.

INHABITABLE. *adjectif.* **INHABITÉ**, *ée. adj.* *Inhabitable*, *i-nabité*, *tée* : pénultième douteuse dans le 1^{er}, longue dans le 3^e ; l'*h* est muette.

INHÉRENCE, *f. f.* **INHÉRENT**, *ente, adj.* (terme de Philosophie,) 2^e é fermé, 3^e longue au 1^{er} &

I N I 43

au 3^e. *I-néranse*, *ran*, *rante*.

INHIBER. *v. act.* **INHIBITION**, *f. f.* (terme de Palais,) tout bref. *Inibé*, *inibicion*.

REM. *Inhiber* & *inhibition* régissent le datif de la personne, & pour la chose, *Inhiber* régit l'accusatif, & *Inhibition* le génitif. L'un & l'autre régissent l'infinifif avec *de*.

INHUMAIN, *aine. adj.* **INHUMAINEMENT**. *adverbe.* **INHUMANITÉ**. *f. f.* Prononcez *Inu mein*, *niève*, *mènerman*, *manité*. Tout bref ; excepté la 3^e des deux 1^{er} qui est douteuse ; l'*h* est muette.

INHUMATION. *f. f.* **INHUMER**. *v. act.* *Inumacion* ; *i-numé*. Tout bref ; l'*h* est muette.

I N I

INJECTER, *v. act.* **INJECTION**, *f. f.* 1^{re} longue, 2^e é moyen & brève. *Injèté* ; *injèk-cion*.

REM. **INJECTION** est ordinairement suivi de la préposition *dans*. On fait des *injections dans* les plaies, *dans* les fistules.

INIMAGINABLE. *adj.* **INIMITABLE**. *adj.* Le dernier est plus usité que le 1^{er}, *Inimaginable*, *i-nimitable* ; pénultième douteuse.

INIMITIÉ. *f. f.* *In-ni-mi-tié* : dernière douteuse.

ININTELLIGIBLE. *adj.*
2^e longue, 3^e é moyen. *I-nin-tèligible.*

INJONCTION. *f. f.*
Prononcez *In-jonk-cion* : 1^{re}
& 2^e longues, 3^e brève.

INJONCTION régit le datif: on a fait *injonction* à tous les habitants: l'arrêt porte *injonction* à un tel, &c.

INIQUE. *adj.* **INIQUEMENT.** *adv.* **INIQUITÉ.** *f. f.*
Prononcez *I-n'ke*, *i-nike-man*, *i-nikité*. Tout bref: 3^e é muet aux deux 1^{ers}.

INITIAL, *ale. adj.* **INITIER.** *v. act.* Prononcez *I-nicial*, *ale*, *i-nici-é*. Tout bref.

INITIER régit l'accusatif des personnes, & pour les choses la préposition *dans*. On vous a *initté dans* tous les mystères.

INJUDICIEUX, *adj.*
Mot forgé & barbare.

INJURE *f. f.* **INJURIER.** *v. act.* **INJURIEUSEMENT.** *adv.* **INJURIEUX,** *euse. adj.*
Prononcez *In-jûre*; *in-juri-é*; *in-juri-eû zeman*; *eû*; *eûze*: 1^{re} longue: 2^e longue dans le 1^{er}, 4^e dans les trois derniers, longue aussi.

INJURIEUX régit le datif. *Injurieux* à ma gloire.

INJUSTE. *adj.* **INJUSTEMENT.** *adv.* **INJUSTICE.** *f.* Prononcez *In-jus-te*,

in-jus-teman, *in-jus-tice* 3^e
1^{re} longue, le reste bref.

INN. Dans les mots qui commencent par cette syllabe, on ne prononce qu'une *n*; *in* n'a pas le son d'*ein*, mais *li* est détaché de *ln*: *Innocent*. Prononcez *I-nosan*, & non pas *Ein-nosan*.

INNAVIGABLE, *adj.*
L'usage de ce mot n'est pas bien établi; au lieu de dire qu'une rivière est *innavigable*, on dit communément qu'elle n'est pas *navigable*.

INNOCEMENT. *adv.* **INNOCENCE.** *f. f.* **INNOCENT,** *ente. adj.* Prononcez *I-noçaman*; *i-noçance*; *i-noçan*; *çante* (& non pas *einoçan*.) 3^e brève dans le 1^{er}, longue dans les trois derniers.

REM. *Innocence* n'a point de pluriel. Un Auteur a dit *leurs innocences*: c'est une faute grossière; il pouvoit dire plus exactement *leur innocence*, l'innocence de tous les deux.

INNOCENT pris substantivement ne se prend pas en bonne part, & signifie ordinairement un *benêt*, un *imbécille*. On ne l'emploie en bonne part comme substantif, que quand il est opposé à coupable; il vaut mieux sauver mille *coupa-*

INO

bles, que de faire mourir un *innocent*.

INNOCENTER, *v. act.* (terme de Palais) 3^e longue. *I-no-santé*.

INNOMBRABLE. *adj.* Prononcez *I-nonbrable*, *able-man*, 2^e longue, 3^e douteuse.

INNOVATEUR, *f. m.* Mot nouveau, hasardé par je ne fais quel Auteur. On ne peut dire encore s'il passera ou non.

INNOVATION. *f. f.* INNOVER. *v. act.* *I-nova-cion*; *i-nové*. Tout bref.

INO

INOBSERVANCE. *f. f.* INOBSERVATION. *f. f.* pénultième longue, 3^e è ouvert. *I-nobser-vance*, *va-cion*.

INOBSERVATION se trouve dans les manifestes des Princes; *l'inobservation des traités*; mais il ne se dit que là; & l'on diroit mal *l'inobservation* des commandemens de Dieu, des règles de l'article, &c.

INOCCUPÉ, *adj.* n'est pas en usage, quoique *occupé* soit fort usité.

INOCULATION; *f. f.* INOCULER, *v. act.* Tout bref. *I-nokula-cion*, *i-nokulé*.

INODORE. *adj.* qui n'a point d'odeurs. Ce mot se trouve dans un discours qui

INQ 45

a été fort applaudi. Il ne me paroît pas dans le goût de la langue.

INONDATION. *f. f.* INONDER. *v. act.* 2^e longue. *I-nonda-cion*, *i-non dé*.

REM. Inondation & inonder se disent, & dans le propre & dans le figuré, on dit *l'inondation* d'une rivière, *l'inondation* des crimes, une *inondation* de Barbares; & ainsi du verbe *inonder*; le Nil, en *inondant l'Egypte*, en fait la fertilité. Les crimes les plus énormes ont *inondé* la face de la terre, &c.

INONDER n'a pas d'autre régime que l'accusatif: autrefois on disoit *inonder sur*.

INOPINE, née. *adj.* INOPINÉMENT. *adv.* *I-nopiné*, *né-e*, *neman*. Tout bref, excepté la pénultième du 2^d: 3^e è fermé dans les trois.

INOUI, ie, *adj. m. & f.* 1^{re} & 2^e brèves; 3^e longue 2^d. *I-nou-i*, *i*.

INP

IN-PROMPTU. *f. masc.* Prononcez *In-pron-tu*, 1^{re} & 2^e longues.

INQ

INQUIET, ète. *adj.* INQUIÊTER. *v. act.* INQUIÊTUDE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e douteuse dans le 1^{er}, brève dans les autres. *In-kié*, ète; *in-kié-té*, *kiétude*: 2^e è

moyen aux deux 1^{ers}, & fermé aux deux derniers.

REM. Inquiet ne se dit que des personnes, ou de ce qui y a rapport, *sommeil inquiet*. . *Inquiétude* se dit dans le même sens. *Inquiéter* se dit activement des personnes & des choses, & passivement des personnes seulement. *S'inquiéter* n'a que cette dernière acception.

Il ne faut pas confondre être inquiet, être inquiété, & s'inquiéter. Le 1^{er} ne signifie qu'une certaine situation de l'ame, sans qu'on ait égard à la cause d'où cette situation peut venir. Le 2^d renferme tout à la fois, & l'idée de cette situation, & l'idée d'une cause étrangère d'où elle vient. Enfin par *s'inquiéter*, nous entendons que l'ame qui est en cette situation agit sur elle-même. D'après ces principes, M. l'abbé d'Olivet trouve à dire à ces vers de Racine... Mon ame inquiétée, d'une crainte si juste. est sans cesse agitée. *Alexandre*, a. 3. sc. 1. La Grèce, en ma faveur, est trop inquiétée. *Andromaque*, sc. 1. a. 2. Il falloit dans le 1^{er} exemple, *mon ame inquiète*, & dans le second; la Grèce, en ma faveur, est trop inquiète, ou mieux *s'inquiète trop*. D'O-LIV.

INQUIET se met ordinairement

après le substantif. En vers on peut le mettre devant: Tant de jours douloureux, tant d'inquiètes nuits. *Bajazet*, a. 3, sc. 7.

L'inversion paroît pourtant un peu dure.

INQUISITEUR. *f. m.*

INQUISITION. *f. f.* *In kizi-teur*, *in-kizi-cion*, 1^{re} longue, le reste bref.

INSATIABILITÉ. *f. f.*

INSATIABLE. *adj.* Prononcez *In-faci-abilité*, *in-faci-abl*, 1^{re} longue, 4^e brève dans le 1^{er}, douteuse dans le 2^d.

REM. *Insatiable* se dit seul & sans régime. Le P. Bouhours condamne *insatiable de bien*, *insatiable de voir*.

INSATIABLEMENT.

adv. Il est hors d'usage.

INSCIEMMENT. *adv.*

Il est aussi peu usité.

INSCRIPTION. *f. f.* *INS-*

CRIRE. *v. act.* Prononcez *Inf-krip-cion*, *inf-krire*: la 1^{re} est longue, aussi-bien que la pénultième du 2^d... *Inf-crire* se conjugue comme *écrire*: il régit la particule *dans*; & *s'inscrire en faux* la préposition *contre*. On l'a inscrit *dans* le rolle; il s'est inscrit *en faux contre* les pièces produites par ses accusateurs.

INSCRUTABLE, *adj.*

Mot forgé, peu heureusement & sans nécessité: nous

avons impénétrable qui a la même signification.

INSÇU (à l') *adv.* régit le génitif. *In-su* : 1^{re} longue : il est mieux d'écrire *insu*.

INSECTE. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève. *In sek-te* : é moyen.

INSENSÉ, *ée. adj.* 1^{re} & 2^e longues ; 3^e longue aussi dans le 2^d, brève dans le 1^{er}. *Ein-sanse, se-e.*

INSENSÉMENT, *adv.* Ce mot hazardé par un Auteur moderne, est encore barbare, & il a l'air de l'être long-tems.

INSENSIBILITÉ. *f. f.*
INSENSIBLE. *adj.* **INSENSIBLEMENT**. *adv.* *In-sansibilité, in-sansible, sibleman* : 1^{re} & 2^e longues, le reste bref.

INSENSIBLE régit le datif : insensible *aux* reproches, *aux* injures, *à* la honte, &c.

INSÉPARABLE. *adject.*
INSÉPARABLEMENT. *adv.* 1^{re} longue : 4^e douteuse dans le 1^{er}. *In-séparable, rableman... inséparable* régit l'ablatif. Cet article est *inséparable* de l'autre. On l'emploie plus communément sans régime. Ces deux amis sont *inséparables*.

INSÉRER. *v. act.* **INSERTION**. *f. f.* *In-séré, in-sercion*, 1^{re} longue, le reste bref : 2^e é fermé dans le 1^{er},

é ouvert dans le 2^d. On dit *insérer dans*.

INSIDIEUSEMENT, *adv.* **INSIDIEUX**, *euse, adj.* Ces mots ont été d'abord de peu d'usage hors du Barreau. On les emploie aujourd'hui assez communément, dans le discours soutenu. Dans la conversation ils paroissent précieux, & recherchés. Pour *insidiateur*, il est entièrement hors d'usage.

INSIGNE. *adj.* Mouillez le *gn.* *In-si-gne*, 1^{re} longue, 2^e brève.

INSINUATION. *f. fem.*
INSINUER. *v. act.* Prononcez *In-sinu-a-cion, in-si-nu-é* : 1^{re} longue, le reste bref.

INSINUER régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne : *s'insinuer* régit la préposition *dans*. Il se dit au figuré comme au propre. Il faut de bonne heure *insinuer de bons principes aux enfans* : il a *insinué dans* ce contrat une clause captieuse. Il *s'insinue dans* toutes les sociétés.

INSIPIDE. *adj.* **INSIPIDITÉ**. *f. f.* Tout bref, excepté la 1^{re} qui est longue. *In-sivide, sividité.*

INSISTER. *v. act.* *Insisté*, 1^{re} longue, 2^e brève : on dit *insister sur*.

INSOCIABILITÉ. *f. f.*
INSOCIABLE. *adj.* 1^{re} longue, le reste bref, excepté la pé-

nultième du 2^d, qui est douteuse. *In-foci-abilité ; in-so-ci-able.*

INSOLEMMENT. *adv.*

INSOLENCE. *f. f.* **INSOLENT**, ente. *adj.* *In-solaman ; insolance ; in-solan ; lante* : 1^{re} longue : 2^e brève ; 3^e brève dans le 1^{er}, longue dans les autres.

INSOLITE, *adj.* (terme de Palais) 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Insolite.* Malgré les efforts de quelques Auteurs modernes, ce mot n'a point passé du Barreau dans le beau style.

INSOLVABILITÉ. *f. f.*

INSOLVABLE. *adj.* *In solvabilité, in-solvable*, 1^{re} longue, le reste bref, excepté la pénultième du dernier, qui est douteuse.

INSOLUBLE, *adj.* (terme de Philosophie.) 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves. *Insoluble.*

INSOMNIE. *f. f.* Prononcez *Ein-som-ni-e* : 1^{re}, 2^e & 3^e longues.

INSOUTENABLE. *adj.* 1^{re} longue, pénultième douteuse. *In-sou-tenable.*

INSOUTENABLEMENT, *adv.* a été forgé d'après *insoutenable*. Mais on ne lui a pas fait un bon accueil.

INSPECTEUR. *f. masc.*

INSPECTION. *f. f.* Prononcez *inf-pèk-teur, pèk-cion*, 1^{re}

longue, 2^e & 3^e brèves. On dit : *avoir inspection sur.*

INSPIRATION. *f. fem.*

INSPIRER. *v. act.* *Inf-pira-cion, inf-piré* : 1^{re} longue, le reste bref : ce verbe régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne ; & pour les verbes l'infinitif avec *de*. On lui a inspiré cette démarche, ou *de faire* cette démarche. Racine lui fait régir la préposition *dans*, au lieu du datif. Alexandre ; a. 3, sc. 6.

..... Vos bontés à leur tour
Dans les cœurs les plus durs inspireroient
l'Amour.

Inspirer dans ne paroît pas François. On dit, *inspirer à*, & l'on diroit en prose : vos bontés *inspireroient* de l'amour *aux* cœurs les plus durs. Voyez REM. sur Racine, par d'Olivet, XLVI.

INSTABILITÉ. *f. fem.*

Prononcez *inf-tabilité*. Tout bref, excepté la 1^{re} qui est longue.

INSTALLATION. *f. f.*

INSTALLER. *v. act.* Prononcez *instala-cion, talé* ; 1^{re} longue, le reste bref.

L'étymologie demande deux *ll* dans ces deux mots, on n'en prononce qu'un.

INSTAMMENT. *adverbe.*

INSTANCE. *f. f.* **INSTANT.** *f. m.* Prononcez *inf-taman ; tance ; tan* ; 1^{re} longue, 2^e brève

brève dans le 1^{er}, longue dans les deux autres.

REM. *Instance* ne se dit au singulier qu'au Palais : dans l'usage ordinaire, on l'emploie au pluriel. L'Auteur du Dictionnaire néol, condamne ce poète, qui a dit : Thétis à ses genoux redouble son *instance*. Il a évité une fausse rime aux dépens de l'exactitude.

A L'INSTANT, adverbe : il est arrivé à l'instant que vous êtes parti.

INSTANTANÉ, ée, adj. m. & f. 1^{re} & 2^e longue ; 3^e brève, 4^e é fermé, longue au 2^d ; *instantané*, *nc-e*. Ce mot n'est usité qu'en Philosophie, & sur-tout en Physique.

INSTAR (à l') adverbe, régit le génitif. *Inf-tar*, 1^{re} longue.

INSTAURATION, f. f. 1^{re} longue, 2^e douteuse. *Inf-tora-cion*.

INSTIGATEUR, trice. f. m. & f. *INSTIGATION*, f. f. *INSTIGUER*. v. act. (Ils sont peu usités,) 1^{re} longue, le reste bref. *Inf-tiga-teur*, *ga-trice*, *ga-cion* ; *inf-tigé*.

INSTINCT. f. m. Prononcez *inf-tein*, deux longues.

INSTITUER. v. actif. *INTITUT*. f. m. *INSTITUTEUR* f. m. *INSTITUTION*. f. f. 1^{re} longue, le reste

bref. *Inf-titu-é*, *inf-titu*, *utu-teur*, *titu-cion*.

INSTITUTES. f. masc. pluriel, 1^{re} longue, le reste bref. *Inf-titu'e*.

REM. En parlant du livre de Justinien, on dit *instituts* ou *institutes*, jamais *institution*. Ce dernier s'est dit autrefois ; mais il n'est plus en usage. *Institutes* est même plus usité qu'*instituts*.

INSTRUCTIF, ive. *ntj*. *INSTRUCTION*. f. f. *INSTRUIRE*. v. act. *Inf-truk-tif*, 1^{re} ; *truk-cion*, *trui-re*, 1^{re} longue, 2^e brève dans les trois 1^{ers}, longue dans le dernier ; pénultième longue dans le 2^d. *Instruire* ; j'*instruis* ; j'*instruisois* ; j'*instruisis* ; j'*ai instruit* ; j'*instruirai* ; *instrui* ; que j'*instruise* ; j'*instruisisse* ; j'*instruistrois* ; *instruisant* ; *instruit*.

INSTRUIRE régit l'accusatif de la personne ; mais il varie pour le 2^d régime : c'est tantôt l'ablatif, tantôt le datif, ou la préposition *dans*. *Instruisez-le* des démarches qu'il doit faire ; on *instruit la jeunesse* aux ou *dans les sciences* ; *s'instruire* & *être instruit* régissent l'ablatif. Il veut *s'instruire*, ou il *est instruit* de tout ce qui se passe.

REM. Racine dit, *Britannicus*, a. 1, sc. 2.

Je puis *l'instruire* au moins

combien sa confiance, &c.

On ne peut donner ici à *instruire* que l'un de ces deux sens, ou *enseigner*, ou *informer*. Or la phrase de Racine n'est françoise ni dans l'un ni dans l'autre sens : puisqu'il faudroit qu'on pût dire, *je puis l'instruire telle chose*, *je puis l'instruire que*, pour pouvoir dire, *je puis l'instruire combien*, &c.

Mais il ne faut pas conclure ici de l'actif au passif : quoiqu'on ne dise pas *il faut l'instruire que*, on dit fort bien, *il est instruit que*, &c. Bérénice, act. 1, sc. 3.

... Bérénice est instruite.

Que vous voulez ici la voir seule, & sans fuite. Athalie, act. 4, sc. 3.

Bientôt de Jezabel la fille meurtrière.

Instruite que, Joas voit encor la lumière.

Voyez REM. sur Racine ; par M. l'abbé d'Olivet, L.

INSTRUIT, *ite. adjettif. m. & f.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Inf-trui, truite*. Il régit l'ablatif.

INSTRUMENT. *f. masc.*
INSTRUMENTAL, *ale. adj.*
INSTRUMENTER. *v. act f.*
Prononcez *Inf-truman* ; *man-tal, tale* ; *man-té*, 1^{re} longue : 3^e longue dans les trois derniers.

Inf-trui **INSTRUMENT** régit le génitif.

INSU (à l') *prép.* régit le génitif à *l'insu* de son père. Voyez *Inscu*.

INSUFFISAMMENT, *adverbe*, qui n'est pas suffisamment adopté par l'usage.

INSUFFISANCE, *f. f.*
INSUFFISANT, *ante. adj.*
In-suffizance, *zan, zante*, 1^{re} & 4^e longues.

INSULAIRE *f. m.* 1^{re} & 3^e longues. *In-sulère*.

INSULTANT, *tante, adj. m & f* 1^{re} & 3^e longues, 2^e brève. *In-sul-tan, tante*.

INSULTE. *f. f.* **INSULTER**. *v. act.* Prononcez *In-sulte, in-sulté*, 1^{re} longue.

Inf 1^o On trouve *insulte* masculin dans de bons Auteurs ; mais ils ne font pas à imiter en ce point. On a repris Boileau d'avoir dit *insulte sacré*, un *profane insulte*.

Inf 2^o **INSULTER** régit non seulement l'accusatif, mais quelquefois aussi le datif, comme dans ces phrases. *Insulter à la misère d'autrui, insulter aux misérables*, &c. Un Auteur a dit : *il insulta contre le premier qui s'opposoit à son avis* : c'est un langage barbare.

INSUPPORTABLE. *adj.* *in-suportable* : 1^{re} longue, 4^e douteuse.

Inf **INSUPPORTABLE** régit le datif : il se rend *in-*

INS

Supportable à tout le monde.

INSUPPORTABLEMENT, INSURMONTABLEMENT, *adverbes*, qui rennaissent tous les jours dans la liberté de la conversation ; mais qui ne passent pas plus loin , & dont on ne se serviroit pas dans le discours soutenu.

INSURMONTABLE. *adj.* 1^{re} & 3^e longues, 4^e douteuse. *Insurmontable.*

INSURMONTABLE régit le datif. *Insurmontable à tout pouvoir humain.*

INSURPRENABLE, *adj.* Il ne se dit point : c'est un mot de mauvaise fabrique.

INT

INTARISSABLE. *adj.* Prononcez *In-tariçable*, 1^{re} longue, pénultième douteuse.

INTEGRAL, *ale, adj. m. & f.* **INTÉGRALEMENT**, *adv.* 1^{re} longue, 2^e é fermé, 4^e e muet. Tout bref. *Intégral, ale, aleman.*

INTÉGRANT, *ante. adj.* **INTÈGRE**, *adj.* **INTÉGRITÉ**. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e é fermé dans les deux 1^{ers} & le dernier, moyen dans le 3^e. *Inté-gran ; ante ; tègre ; tègrité, 3^e longue dans les deux 1^{ers}.*

INTÉGRATION, *f. f.* **INTÉGRER**, *v. act.* (terme de Géométrie.) 1^{re} longue, 2^e é fermé, le reste bref. *Inté-gra-cion, tégré.*

INT 51

INTÉGUMENT, *f. m.* (terme d'Anatomie.) 1^{re} longue, le reste bref : 2^e é fermé. *Intéguman.*

INTELLECT, *f. m.* **INTELLECTIF**, *ive, adj. m. & f.* **INTELLECTION**, *f. f.* **INTELLECTIVE**, *f. f.* **INTELLECTUËL**, *elle, adj. m. & f.* (terme de Philosophie.) 1^{re} longue, 2^e & 3^e é moyen ; 4^e longue au 3^e & 5^e. *Intè-lèk, lèktif, tive, lèk-cion, lèktive, lèktu-èl, èle.*

INTELLIGEMMENT ; *adverbe.* Il est peu usité.

INTELLIGENCE. *f. f.* **INTELLIGENT**, *ente. adj.* 1^{re} longue, 4^e longue. *Intèlijance : in-tèlijan, jante.*

INTELLIGIBILITÉ. *f. f.* **INTELLIGIBLE**. *adj.* **INTELLIGIBLEMENT**. *adv.* *Intèlijabilité ; in-tèlijable ; ble-man 1^{re} longue, le reste bref.*

INTEMPÉRANCE. *f. f.* **INTEMPÉRANT**, *ante. adj.* **INTEMPÉRIE**. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues ; 3^e é fermé & bref : 4^e longue. *In-tanpérance ; in-tanpéran, rante ; in-tanpéri-e.*

INTENDANCE. *f. f.* **INTENDANT**, *ante. f. m. & f.* Prononcez *In tendance ; tandan ; dante : 1^{re}, 2^e & 3^e longues.* On dit *avoir intendance sur.*

INTENSE, *adj. m. & f.* **INTENSION**, **INTENSITÉ** ,

f. f. INTENSIVEMENT, *adv.* (terme de Philosophie) 1^{re} & 2^e longues, 3^e longue au dernier; 4^e fermée au 3^e, *e* muet au 4^e. *Intanse, tansion, tansité, tansiveman.*

INTENTER. *v. act.* INTENTION. *f. f.* Prononcez *Intanté*; *tan-cion*; 1^{re} & 2^e longues. On dit *intenter contre*.

INTENTION régit l'infinitif avec *de*. Il avoit *intention de vous faire du bien*.

REM. Un Auteur moderne dit toujours *en intention*, pour dire *dans le dessein*. On dit plus régulièrement *dans l'intention*: encore cette expression n'est-elle pas du beau style.

INTENTIONÉ, *ée. adj.* se joint toujours avec *bien* ou *mal*; *bien intentioné, mal intentioné*. Prononcez *Intan-cioné*, deux longues & deux brèves.

INTENTIONEL, *elle, adj. m. & f.* 1^{re} & 2^e longues; 3^e & 4^e brèves, *è* moyen. *Intan-cio-nèl, nè'c.*

INTER est une préposition latine, qui a passé sans aucune altération dans plusieurs mots de notre langue. *Interjeter, intercéder, intermède, &c.* Dans tous les mots, ainsi composés, excepté dans *interdire*, elle a la signification de la préposition relative *entre*.

INTERCADENT, *adj. m.* INTERCADENCE, *f. f.* (terme de Médecine) 2^e *è* ouvert & bref, 1^{re} & 4^e longues. *Intèrkadan, dance.*

INTERCALAIRE, *adj.* INTERCALATION, *f. f.* INTERCALER, *v. act.* 1^{re} longue, 2^e *è* ouvert & bref; 4^e longue au 1^{er}, *è* moyen. 3^e brève; *Intèrkalière, lacion, inter-kalé.*

INTERCÉDER. *v. neutre.* INTERCEPTER. *v. actif.* INTERCEPTION. *f. f.* Tout bref, excepté la 1^{re} qui est longue. *In-tercèdé, cèp-té, cèp-cion*, 3^e *è* fermée au 1^{er}, *è* moyen aux deux autres.

On dit *intercéder pour quelqu'un, auprès d'un autre*.

INTERCESSEUR. *f. m.* INTERCESSION. *f. f.* *In-ter-cè-ceur, cè-cion*, 1^{re} longue, 2^e *è* ouvert, 3^e *è* moyen, tous les deux brefs.

INTERDICTION. *f. f.* INTERDIRE. *v. act.* INTERDIT, *ite, adj.* INTERDIT. *f. m.* *Intèd-k-cion; dire; di; dite; di*; 1^{re} longue, pénultième du 2^d, longue aussi. Ce verbe régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. On lui a *interdit l'entrée de cette maison*.

INTERDIRE se conjugue comme *dire*, excepté la 2^e personne du pluriel du présent, où il fait *interdisez*, & non pas *interdites*;

& Paoriste ou prétérit indéfini, où il fait *j'interdis* ou *j'interdis*; le dernier est le meilleur. M. Ménage n'admet que le 1^{er}.

INTÉRESSANT, ante, *adj. m. & f.* 1^{re} & 4^e longues, 2^e é fermé, 3^e é moyen, tous les deux brefs.

Intérè-san, sante.

INTÉRESSER, *v. actif.*

INTÉRÊT, *f. m.* 1^{re} longue, 2^e é fermé; 3^e é moyen dans le 1^{er}, ouvert dans le 2^d.

In-térècé; in-tèrè, 1^{re} longue, dernière du 2^d, longue aussi.

s'INTÉRESSER a plusieurs régimes; 1^o le datif: il *s'intéressoit* aux affaires de l'état. *ABLANC.* 2^o La préposition *dans*: de bon cœur je *m'intéresse dans* tous vos maux *VOLT.* 3^o La préposition *pour*: mon cœur *s'intéresse pour* vous. 4^o Pour les verbes, l'infinitif avec la particule *à*: je *m'intéresserai à* vous *procure* ce poste.

INTÉRESSER actif régit l'accusatif de la personne & le datif de la chose, ou la préposition *dans*; & pour les verbes l'infinitif avec la particule *à*. Je voudrois *intéresser* votre piété *au* succès de cette affaire: on *m'a intéressé dans* cette entreprise: tout *vous intéresse à* remplir vos devoirs. *Intéressé* a tous ces régimes, excepté l'accusatif.

Avoir, ou *prendre intérêt* régit le datif; & le 1^{er} régit de plus l'infinitif avec *à*. Il a *intérêt*, ou il *prend intérêt au* gain de ce procès: vous avez *intérêt à* le *ménager*.

INTERJECTION, *f. f.* Prononcez *In-tèrjèk-cion*, 1^{re} longue, le reste bref.

On appelle *interjections* en Grammaire, des mots dont on se sert pour exprimer quelques mouvemens de l'ame, comme la joie, la douleur, la crainte, &c. *Ah! hélas! &c.*

Pour la joie, on dit:

Ah! bon!

Pour la douleur: *Ha!*

Hélas! mon Dieu!

Pour la crainte: *Ha!*

Hélas! hé!

Pour l'aversion: *Fi! Fi*

donc!

Pour encourager: *Çà*

allons! courage!

Pour admirer: *Ha! ho!*

Pour appeler: *Hola! hê!*

Pour faire cesser: *Hola!*

Pour réprimer: *Tout*

beau!

Pour imposer silence:

Paix! paix là!

Une même interjection sert souvent à exprimer différens sentimens; mais on la distingue par les différens tons de voix dont on la prononce.

INTERJETER, *v. actif.* 1^{re} longue, 2^e é ouvert; 3^e

e muet, 4^e é fermé. Tous les trois brefs. *Intèrjè-é.*

INTÉRIEUR, eure. *adj.*
INTÉRIEUREMENT. *adverbe.*
 Prononcez *Intèri-eur*, *cûre*,
cû-reman, 1^{re} longue, 2^e é
 fermé & bref; 3^e brève; 4^e
 brève dans le 1^{er}, longue
 dans les deux autres.

INTERLIGNE, *f. m.*
INTERLINÉAIRE, *adj. m. &*
f. 1^{re} longue, 2^e é ouvert &
bref; 4^e e muet au 1^{er}, é
fermé au 2^d, dans le 5^e é
moyen & long. In-è-li-gne.
 (Mouillez le gn.) *Intèrliné-*
ère.

INTERLOCUTEUR,
f. m. **INTERLOCUTION**, *f. f.*
INTERLOCUTOIRE, *adj. &*
subst. masculin. (Les deux
 derniers sont des termes de
 Pratique) 1^{re} longue, 2^e é
 ouvert & bref; 5^e longue au
 dernier. *Intèrloku-teur*, *ku-*
cion, *ku-toá-re.*

INTERMÈDE, *f. m.* **IN-**
TERMÉDIAIRE, *adj. m. & f.*
 1^{re} longue, 2^e é ouvert &
 brève; 3^e é moyen au 1^{er}, é
 fermé au 2^d; 5^e é moyen, &
 longue au 2^d. *Intèr-mede*, *mé-*
di-ère.

REM. On a dit autrefois
intèrmediat dans le sens d'*in-*
termédiaire; mais celui-ci
 vaut beaucoup mieux, &
 l'autre n'est plus usité.

INTERMINABLE. *adj.*
 1^{re} longue, pénultième dou-
 teuse. *Intèrminable.*

INTERMISSION, *f. f.*
INTERMITTENCE, *f. f.* **IN-**
TERMITTENT, ente, *adj.*
m. & f. 1^{re} longue, 2^e é ou-
vert & bref, 3^e brève, 4^e
longue au 2^d, & au dernier,
Intèrmi-cion, *mitance*, *mi-*
tan, *tante.*

INTERNE. *adj. Intèrne*,
 1^{re} longue; 2^e é ouvert &
 bref.

INTERNONCE, *f. m.*
INTERNONCIATURE, *f. f.*
 1^{re} & 3^e longue, 4^e & 5^e
 brèves, 6^e longue. *Intèr-*
nonce, *ci-atûre.*

INTERPELLATION;
f. f. **INTERPELLER**, *v. act.*
 (terme de Palais.) 1^{re} lon-
 gue, 2^e é ouvert & bref,
 3^e é moyen. *Intèrpèla-cion*,
pèlé.

INTERPOLATEUR, *f.*
m. **INTERPOLATION**, *f. f.*
INTERPOLER, *v. act.* 1^{re}
 longue, 2^e é ouvert & bref,
 le reste bref aussi. *Intèrpol-*
teur, *la-con*, *intèrpolé.*

INTERPÔSER. *v. actif.*
INTERPOSITION. *f. f.* 1^{re} des
 2^e & 3^e du 1^{er} longues. *In-*
tèrpôzé, *poz-i-cion.*

INTERPRÉTATIF, *ive.*
adj. **INTERPRÉTATION**. *f. f.*
INTERPRÉTATIVEMENT. *adv.*
INTERPRÈTE. *f. m. & f.* **IN-**
TERPRÉTER. *v. act.* 1^{re} lon-
 gue; 2^e é ouvert; 3^e é fermé
 dans tous, excepté dans l'a-
 vant-dernier où l'é est moyen.
In-terprétatif, *tatiye*, *ta-*

cion, tativeman. In-ter-prète, prêtè, 5^e longue dans le 2^d & le 4^e.

INTERRÈGNE, *f. m.* 1^{er} longue, 2^e è ouvert & bref, 3^e é moyen & long, 4^e e muet. *Intèr-règ-ne.* Mouillez le *gn.*

INTERROGAT. *f. m.* INTERROGATEUR. *f. m.* INTERROGATIF, *ive. adj.* INTERROGATION. *f. f.* INTERROGATOIRE. *f. m.* INTERROGER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e è ouvert & bref; le reste bref aussi, excepté la pénultième du 4^e, & de l'avant-dernier. *In-ter-ro-ga, gateur, gatif, tive, ga-cion, ga-toá-re, gé.*

REM. 1^o Les phrases interrogatives se forment de deux manières, ou par les pronoms interrogatifs, *qui, lequel, quoi, que, quel*; ou par les pronoms personnels *je, vous, il, &c.* Dans le 1^{er} cas les pronoms sont devant le verbe, & toujours à la tête de la phrase, *qui le fera? Lequel voulez-vous?* &c. Dans le 2^d cas, le pronom marche toujours après le verbe: *ai-je bien entendu? qu'avez vous fait?*

Que si le nominatif du verbe n'est pas un des pronoms personnels, ce nominatif précède le verbe, & l'on met après le pronom de la 3^e personne, *il* ou *elle*:

l'homme a-t-il été créé pour imiter les animaux? Voyez Personnel.

2^o Quand la phrase commence par un pronom interrogatif employé dans un cas oblique, c'est-à-dire dans tout autre cas que le nominatif, alors le nominatif du verbe se met après tout le verbe; *à quoi a pensé cet homme?* Autrement, dans les temps composés, le pronom personnel se met entre l'auxiliaire & le participe; *cet homme a-t-il pensé?* &c.

3^o Quand le sens est interrogatif & négatif tout-à-la-fois, il faut mettre les deux négations *ne* & *pas*: *P. Cotneille y a souvent manqué: (Polieucte, act. 1, sc. 4,)* que *ne* permettra-t-il à son ressentiment? Et jusqu'à quel point *ne* porte sa vengeance, une juste colère avec tant de puissance? (*Pertharite, acte 4, sc. 2.*) Mais de quoi *n'est* capable un malheureux amant? (*Rodogune, acte 2, sc. 3.*) Quelles peines, depuis, grands Dieux-*li n'ai-je souffertes?* (*a. 3, sc. 4.*) Que *n'en* ai-je souffert, & que *n'a-t-elle osé?* Dans tous ces exemples, il faut ajouter *pas*, *ne* permettra-t-il *pas*; *ne* porte *pas*, *n'est pas* capable, *n'ai-je pas* souffertes; *n'en* ai-je *pas* souffert, *n'a-t-elle pas* osé.

INTERROMPRE. *v. act.*

Div.

se conjugue comme *rompre*,
1^{re} & pénultième longues.
In-tèr-rompre.

INTERRUPTION, *f. f.*
In-tèr-rup-cion : 1^{re} longue,
2^e è ouvert & bref ; 3^e & 4^e
brèves.

INTERSECTION, *f. f.*
(terme de Géométrie.) 1^{re}
longue, 2^e è ouvert & bref ;
3^e è moyen. *Intè-sèk-cion*.

INTERSTICE, *f. m.* *In-tè-tice*
1^{re} longue, 2^e è
ouvert & bref ; 3^e brève.

INTERVALLE, *f. m.* *In-tèr-
valeur* ; 1^{re} longue, 2^e è
ouvert & bref, 3^e brève.

INTERVENIR, *v. neutre*.
INTERVENTION, *f. f.* Pro-
noncez *In-tèr-ve-ni*, *in-tèr-
van-cion* ; 1^{re} longue, 2^e è
ouvert ; 3^e è muet & bref dans
le 1^{er} ; e qui a le son de l'a
dans le 2^d, il est long.

INTERVENIR régit
la préposition *dans*. Il est *in-
tervenu dans* ce procès.

INTERVERSION, *f. f.*
INTERVERTIR, *v. act.* 1^{re}
longue, 2^e è ouvert & bref.
Intèr-vèr-cion, *vèr-ti*.

INTESTAT (ab) *adv.*
Prononcez *In-tèf-ta* : 1^{re} lon-
gue, 2^e & 3^e brèves.

INTESTIN, *ine. adj.*
INTESTINS, *f. m. pl.* Pronon-
cez *In-èf-tein*, *ti-ne*, *tein*,
1^{re} longue ; 2^e brève ; è
moyen

INTHRONISATION,

INTHRONISER. Voyez *In-
tronisation*, &c.

INTIMATION, *f. f.* **IN-
TIME**, *adj.* **INTIMÉ**, *f. m.* **IN-
TIMEMENT**, *adv.* **INTIMER**,
v. act. 1^{re} longue ; 3^e è muet
dans le 2^d & 4^e, fermé dans
le 3^e & dernier, bref dans
tous. *In-tima-cion* ; *in-time* ;
in-timé ; *in-timeman* ; *intimé*.

INTIMER régit le
datif de la personne, & l'ac-
cusatif de la chose. Il lui *in-
tima ses* ordres.

INTIMIDATION, *f. f.*
mot de mauvaise fabriq.ue. Il
n'a pas l'air d'être jamais na-
turalisé dans la langue.

INTIMIDER, *v. act.* *In-
timidé*, 1^{re} longue, le reste
bref.

INTIMITÉ, *f. f.* 1^{re} lon-
gue, le reste bref. *In-timité*.

INTITULATION, *f. f.*
INTITULER, *v. act.* 1^{re} lon-
gue, le reste bref. *In-titula-
cion*, *in-titulé*.

INTOLÉRABLE, *adj.*
INTOLÉRANCE, *f. f.* **INTO-
LÉRANT**, *f. m.* 1^{re} longue, 3^e
è fermé & bref ; 4^e douteuse
dans le 1^{er}, longue dans les
deux autres. *In-tolérable*,
rance, *ran*.

INTOLÉRANCE &
intolérant ont passé, mais
seulement quand il s'agit de
Religion.

INTOLÉRABLEMENT,
adv. L'usage ne l'a pas en-
core consacré.

INTONATION ; *f. f.*
1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves.
In-tona-cion.

INTRADUISIBLE. *adj.*
S'il est usité, il ne passe pas la conversation.

INTRAITABLE. *adj.*
Prononcez *In-trètable* ; 1^{re} longue, pénultième double.

INTRÉPIDE. *adj.* INTRÉPIDEMENT. *adv.* INTRÉPIDITÉ. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e é fermé & bref, le reste bref aussi. *In-trépide, deman, dité.*

REM. *Intrépide* se dit toujours seul, & sans régime. On ne dit point une ame *intrépide aux menaces*, comme l'a dit M. Costar. BOUH.

INTRIGUANT, *ante. adj. & f. m. & f.* INTRIGUE. *f. f.* INTRIGUER. *v. act.* *In-trigan, gante, in-trighe, in-trighé* : 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue dans les deux 1^{ers}, brève dans le 4^e.

INTRIGUEUR, *euse, f. m. & f.* Il est peu usité, & n'est pas nécessaire. On a déjà *Intrigant, intrigante*, qui est plus en usage.

INTRINSÈQUE, *adj. m. & f.* INTRINSÈQUEMENT, *adv.* 1^{re} & 2^e longues ; 3^e é moyen, 4^e e muet. *In-trein-sèke, sekeman.*

INTRODUCTEUR. *f. m.* INTRODUCTIF, *ive. adj.* INTRODUCTION. *f. f.* IN-

TRODUIRE. *v. act.* *In-tro-duk-teur, in-tro-duk-tif, tive* ; *in-tro-duk-cion, in-tro-duire*, 1^{re} longue ; 2^e brève ; 3^e longue dans le dernier ; pénultième longue dans le 3^e.

Introduire ; *j'introduis* ; *j'introduisois*, *j'ai introduit* ; *j'introduirai* ; *introdui* ; *que j'introduise*, *j'introduisise* ; *j'introduirois* ; *introduisant* ; *introduit.*

INTRODUIRE régit l'accusatif de la personne, & pour 2^d régime le datif, ou la préposition *dans* ou *sur* avec l'accusatif : *introduire* quelqu'un à la Cour, à l'audience, *dans* une maison, *sur* la scène.

INTROIT, *f. m.* Prononcez *Intro-it* : 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves.

INTRONISATION, *f. f.* INTRONISER, *v. act.* 1^{re} longue, le reste bref. *Introniza-cion, tronizé.*

INTROUVABLE, *adj. m. & f.* Il est tout au plus supportable en conversation.

INTRUS, *use. adj.* INTRUSION. *f. f.* *In-trus, ù-ze* ; *in-tru-zion* : 1^{re} longue, 2^e longue aussi dans le 2^d.

INTUITIF, *ive, adj. m. & f.* INTUITION, *f. f.* INTUITIVEMENT, *adv.* (terme de Théologie.) 1^{re} longue ; 2^e & 3^e brèves, 4^e longue au 2^d & au 4^e ; 5^e e muet. *In-tuitif, ive, i-cion, iveman.*

INVAINCUCU, *adj.* Mot hazardé par P. Corneille, mais qui n'a pas fait fortune.

INVALIDE, *adj.* **INVALIDEMENT**, *adv.* **INVALIDER**, *v. act.* **INVALIDITÉ**, *f. f.* Prononcez *Invalide*; *valideman*; *validé*; *validité*, 1^{re} longue, le reste bref: 3^e e muet aux deux 1^{ers}, é fermé au 3^e.

INVARIABILITÉ, *f. f.* 1^{re} longue, le reste bref, dernière é fermé. *Invariabilité*.

INVARIABLE, *adj.* **INVARIABLEMENT**, *adv.* *Invariable*, *ableman*: 1^{re} longue, 4^e douteuse dans le 1^{er}, le reste bref.

INVASION, *f. f.* *ein-vâzion*, 1^{re} & 2^e longues; il régit le génitif.

INVECTIVE, *f. f.* **INVECTIVER**, *v. act.* *In-vektive*, *in vèktivé*: 1^{re} longue; pénultième longue dans le 1^{er}, bref dans le 2^d.

INVECTIVER est toujours joint à la préposition *contre*. *Invèktiver contre ses supérieurs*, &c.

REM. Un Auteur moderne a fait mal-à-propos ce verbe actif; Pascal n'a *invektivé les Jésuites*, &c.

INVENDU, *ue*, *adj. m. & f.* Mot nouveau, & qui est utile dans la conversation. Ces marchandises sont encore

invendues. 1^{re} & 2^e longues; 3^e longue au 2^d. *Invandu*, *dû*.

INVENTAIRE, *f. m.* **INVENTER**, *v. act.* **INVENTEUR**, *trice. f. m. & f.* **INVENTIF**, *ive. adj.* **INVENTION**, *f. f.* **INVENTORIER**, *v. act.* Prononcez *In-vantère*; *in-vanté*; *in-van-teur*, *trice*; *tif*, *tive*; *in-van-cion*; *in vantori-é*, 1^{re} & 2^e longues; 3^e longue aussi dans le 1^{er} & le 6^e: é moyen au 1^{er}, é fermé au 2^d.

INVERSE, *adj. m. & f.* (terme de Géométrie.) 1^{re} longue, 2^e é ouvert & bref; 3^e e muet. *Invèrte*.

INVERSION, *f. f.* 1^{re} longue, 2^e é ouvert & bref. *Invèr-ion*.

INVESTIGATEUR; *f. m.* Mot hazardé par quelques Auteurs modernes: il n'a pas encore le sceau de l'usage; mais on peut en bien augurer.

INVESTIR, *v. act.* **INVESTISSEMENT**, *f. m.* **INVESTITURE**, *f. f.* 1^{re} longue, 2^e é moyen & bref. *In-vèsti*, *in-vesticeman*; *in-vestiture*, (pénultième longue:) être *investi* régit l'ablatif avec l'article indéfini *de*.

REM. Il ne faut pas confondre *investissement* & *investiture*. On dit *l'investissement d'une place de guerre*, & *l'investiture d'un fief*.

INV

INVÉTÉRÉ, *ée. adj.* participe du verbe *invétérer* qui n'est pas en usage, 1^{re} longue; 2^e, 3^e & 4^e é fermé & bref. *In-vété-ré.*

INVINCIBILITÉ, *f. f.* (peu usité.) 1^{re} & 2^e longues, le reste bref, dernière é fermé. *In-vein-cibilité.*

INVINCIBLE. *adj.* INVINCIBLEMENT. *adv.* 1^{re} & 2^e longues, 4^e e muet. *In-vein-cible, ibleman.*

INVIOUABLE. *adj.* INVIOUABLEMENT. *adv.* 1^{re} longue, 4^e douteuse, 5^e e muet. *Invi-ou-able, ableman.*

INVISIBILITÉ. *subst. f.* INVISIBLE. *adj.* INVISIBLEMENT. *adv.* 1^{re} longue, le reste bref. *In-viz-ibilité, viz-ible, vizibleman.*

INVITATION. *f. f.* INVITATOIRE. *f. m.* INVITER. *v. act.* 1^{re} longue: pénultième du 2^d longue aussi, le reste bref. *In-vita-cion, ta-to-d-re; in-vité.*

INVITER régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose. *Inviter quel-qu'un à un festin, à une cérémonie.* Pour les verbes, il a les deux régimes. On dit *inviter de & inviter à*: le dernier est le plus usité, & il est le seul bon pour le passif: on m'a *invité à dîner.* Il a été *invité à se trouver à l'assemblée, &c.*

INV

59

INVITATION régit aussi le datif.

INVOCATION. *f. f.* INVOQUER. *v. act.* *In-voka-cion, voké*: 1^{re} longue, le reste bref.

INVOLONTAIRE. *adj.* INVOLONTAIREMENT. *adv.* *In-volontère, tèreman*: 1^{re}, 3^e & 4^e longues, le reste bref: 4^e è moyen.

INVRAISEMBLABLE; *adj.* Mot hasardé, & qui n'a pas l'air de faire fortune. On dit *peu vraisemblable.*

INUSITÉ, *ée. adj.* Prononcez *In-nuzité, té-e.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d.

INUTILE. *adj.* INUTILEMENT. *adv.* INUTILITÉ. *f. f.* *I-nutile, i-nutileman, i-nutilité*, tout bref.

INUTILE régit le datif: joint au verbe *être* impersonnel, il régit l'infinitif avec *de*. *Il est inutile de dire, &c.*

INVULNÉRABILITÉ; *f. f.* (peu usité,) 1^{re} longue; 3^e & dernière é fermé. *Invul-nérabilité.*

INVULNÉRABLE. *adj.* 1^{re} longue, 3^e é fermé, 4^e douteuse. *In-vulnérable.*

IO

Io est ordinairement diph-tongue. *Fi-ole, pioche, am-bition.* Prononcez *fio-le, pio-che, ambi-cion.* En vers, il est souvent de deux syllabes, & il l'est même toujours dans

les mots terminés en *ion*.
Voyez *Ion*.

JOA

JOAILLERIE, JOAIL-
LIER; voyez *Jouaillerie*,
Jouaillier.

JOC, JOD

JOCRISSE, *f. m.* JODE-
LET, *f. m.* Tout bref: 2^e e
muet; 3^e è moyen au 2^d:
Jokrice, *Jodelè*. Ces deux
mots sont bas, & ne passent
pas le style familier.

JOI

JOIE. *f. f.* C'est ainsi qu'il
faut écrire, & non pas *joye*
avec un *y*; car on prononce
Joâ, monosyllabe longue,
& non pas *joa-ye*.

REM. On dit *j'ai de la joie*
à vous voir, & *je me fais une*
joie de vous voir. Racine a
mis après le dernier la pré-
position *à* au lieu de la prépo-
sition *de*. *Iphigénie*, a. 2, sc. 4.

Le ciel *s'est fait* sans doute
une joie inhumaine à rassem-
bler sur moi tous les traits de
sa haine. C'est une faute que
ce grand Poète pouvoit évi-
ter sans rien déranger à la
mesure du vers. Voyez REM.
sur Racine, par M. l'Abbé
d'Olivet, XLV.

JOIGNANT. *Préposition*
régit l'accusatif. *Joa gnan*, 1^{re}
brève, 2^e longue.

JOIGNANT n'est d'usa-
ge que dans le style familier,
encore d'ordinaire ne l'em-
ploie-t-on qu'avec l'addition

de *tout*: sa maison est *tout*
joignant la vôtre.

JOIGNI, petite ville de
Champagne. Prononcez *Joa-*
gni, deux brèves. Mouillez
le *gn*.

JOINDRE. *v. ast.* Pro-
noncez *Joain-dre*, 1^{re} lon-
gue; je *joins*, nous *join-*
gnons; je *joignois*; je *joignis*,
j'ai joint, je *joindrai*; *joins*,
qu'il joigne, je *joigne*, je
joignisse, je *joindrois*, *join-*
gnant, *joint*: on doit mouil-
ler le *gn*. Il régit l'accusatif &
le datif; *se joindre*, & *joint*
le datif. *Joignez cet article à*
l'autre; *il s'est joint à moi*.

REM. *Joindre* s'emploie
toujours avec les deux régi-
mes; ou quand il ne régit
que l'accusatif, on y joint
l'adverbe *ensemble*, ou quel-
que chose d'équivalent. Dans
ce vers de Molière, (il y faut
des talens que ton mérite
joint;) *réunit* seroit plus ré-
gulier.

JOINT. *f. m.* JOINTURE.
f. f. Prononcez *Joain*, mo-
nosyllabe longue; *joain-tûre*,
les deux 1^{res} longues.

JOINT *que*, ancien-
ne conjonction qui signifioit
aussi-tôt que, & *ajoutez à cela*.
On s'en sert au Palais en ce
dernier sens.

JOINVILLE, ville de
Champagne, 1^{re} longue, 2^e
brève. *Joain-vile*.

ION

JOL

JOLI, lie, *adj.* **JOLIET**, *ette. adj.* **JOLIMENT**, *adv.* tout est bref, excepté la pénultième du 2^d. *Joli, joli-e, joli-è, ète, joliman*; 3^e e muet au 2^d, è moyen aux deux suivans.

REM. *Joli* de foi est opposé à *grand*. C'est pourquoi on dit de ce qui a un caractère de grandeur, *cela passe le joli*; & M. Despréaux fait dire à son campagnard pour le rendre ridicule: A mon gré le *Corneille* est *joli* quelquefois.

On oppose quelquefois *joli* à *beau*: elle n'est pas *belle*; mais elle est *jolie*.

Elle est jolie, c'est-à-dire elle a un air agréable. *C'est une jolie femme*, c'est-à-dire; elle a un vrai mérite, & toute forte de bonnes qualités, de la beauté, de l'agrément, de l'esprit, de la raison, de la vertu.

On ne dit pas *c'est un joli homme*, dans le sens qu'on dit *c'est une jolie femme*; l'un est une raillerie, & l'autre une louange. BOUH.

ION

ION est une diphtongue, une seule syllabe, un son unique dans les verbes & les noms: *nous aimions*. Prononcez *é-mion*; *ambition*, prononcez *ambi-cion*. Cependant en vers il fait deux syl-

ION. 61

labes dans les noms ainsi terminés: *ambici-on*. Dans *ionien, ionique, io* est de deux syllabes.

JONC. *f. m.* **JONCHÉE.** *f. f.* **JONCHER.** *v. adv.* 1^{re} longue. *Jon, jonché-e*; (pénultième longue.) *Jonché*, (2^e brève.)

JONCHER outre l'accusatif régit l'ablatif avec l'article indéfini *de*: on dit *joncher de fleurs*; la campagne *jonchée* d'armes, de morts, &c. Racine dit: *Alexandre*, act. 2, sc. 2: *Et de sang & de morts, vos campagnes jonchées*. Est-ce une métaphore qu'on puisse recevoir? On doit dire, ce me semble, des campagnes *arrosées* de sang & *jonchées* de morts. Une métaphore doit être suivie, & ne pas rapprocher deux idées, dont l'une exclut l'autre. M^r l'Abbé D'OLIV.

JONCTION. *f. f.* 1^{re} longue. *Jonk-cion*; le *c* ne se fait presque pas sentir.

JONGLER. *verbe neutre.* **JONGLERIE.** *f. f.* **JONGLEUX:** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, é fermé au 1^{er}, e muet au 2^d, 3^e longue au 2^d. *Jonglé, gleri-e, jongleur.*

IONIEN, *enne. adj.* & *f. m.* & *fém.* **IONIQUE.** *adj. m. & f.* 3^e douteuse au 1^{er}, & brève au 2^d, è moyen. *I-o-nien, nié-ne, I-onique.*

REM. Ionien se dit du pays & d'une mesure de vers : Ionique d'un ordre d'Architecture & d'une Dialecte de la Langue Grecque.

JONQUILLE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève. Mouillez les *ll.* *Jonki-glie*, *e* muet.

J O U

JOUAILLERIE. *subst. f.*
 JOUAILLIER. *f. m.* Prononcez *Jou-â-gleri-e*, *â-glié*; 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e douteuse dans le 2^d, 4^e longue dans le 1^{er}.

REM. Le Dictionnaire d'orthographe préfère *Joail-lerie*, *Joaillier*; mais cette manière d'écrire n'est pas conforme à la prononciation.

JOUE. *f. f.* JOUER. *v. act.* & *neutre.* JOUET. *subst. m.*
 JOUEUR, *euse. f. m. & f.* *Jou-è*, *jou-é*, *jou-è*, *joueur*, *eû-ze*; 1^{re} longue dans le 1^{er}, brève dans les autres; 2^e *e* muet dans le 1^{er}, *é* fermé dans le 2^d, *è* moyen le 3^e, diphtongue dans le 4^e & 5^e, brève dans le 2^d, 3^e & 4^e, longue dans le 5^e.

JOUER, *neutre*, régit le datif. *Jouer à la paume*, *au billard*, *aux échecs*, &c. ou l'ablatif; *jouer de la prunelle*, *de la flûte traversière*; & l'infinitif avec *à*; il *joue à se tuer*, *à tout perdre*. *Se jouer* régit le datif ou l'ablatif, ou plus souvent la préposition *avec*: *ne vous jouez*

pas à lui; les mères *se jouent avec* leurs enfans; il *se joue des plus grands obstacles*.

JOUFFLU, *ue. adj. étif.* (*style familier.*) 1^{re} brève, 2^e longue au 2^d. *Jou-flu*, *flû-e*.

JOUG. *f. m.* Faites sonner légèrement le *g* final. *Joug*.

JOVIAL, *ale. adj.* *Jovi-al*, *ale.* Tout bref.

JOUJOU. *subst. m.* deux brèves. *Jou-jou*.

JOUIR. *v. act.* régit le génitif. *Jouir d'une bonne santé*. On ne le dit des personnes que dans un mauvais sens; & dire comme font certains: *je ne puis jouir de cet homme là*, pour, *je n'en puis être le maître*, c'est une expression tout au plus supportable dans le style familier, & qu'il faut surtout éviter en parlant des femmes, pour fuir une équivoque ridicule.

JOUIR, prononcez *Jou-i*; 1^{re} & 2^e brèves. *Je jouis*, *nous jouissons*; *je jouissois*, *je jouis*, (*peu usité*;) *j'ai joui*; *je jouirai*; *jouis*; *que je jouisse*, (*pour le présent & l'imparfait du subjonctif.*) *Je jouirais*; *jouissant*... *Jouir* régit l'ablatif. Il *jouit d'une bonne santé*; la santé *dont je jouis*, & non pas *que je jouis*, comme a dit Montaigne.

JOUISSANCE. *f. f.* 1^{re}
& 2^e brèves, 3^e longue.
Jou-ï-cance : il régit le génit.

JOUR. *f. m.* **JOURNAL.**
f. m. **JOURNALIER,** ière, *adj.*
& *f. m.* **JOURNALISTE.** *f. m.*
Prononcez *Jour*, monosyllabe
brève. *Jour-nal*, *na-lié*, *liè-*
re, *na-l-ïste* Tout bref, ex-
cépté la 3^e qui est douteuse
dans le 3^e, & longue dans
le 4^e.

Jour se dit pour *vie*; mais
pas toujours. On dit : je lui
dois le jour, elle lui *donna*
le jour; mais le *fier mépris*
du jour, & *sauver le jour* à
quelqu'un, sont des expres-
sions condamnables.

Il n'est pas selon l'usage
de dire *ce jour*, pour au-
jourd'hui, quoiqu'on dise
cette nuit, *ce soir*, *ce matin*;
je ferai, ou j'ai fait telle
chose. M^r l'Abbé d'Olivet
trouve à redire dans ce vers
de Racine : *Bérénice*, scène
dernière.

J'aimois, Seigneur, j'aimois, je
voulois être aimée.
Ce jour, je l'avoueraï, je me su
allarmée.

Mais il ne blâme point la
même expression dans un
autre vers du même Poète :
Andromaque, act. 4, sc. 3.

Cette nuit, je vous fers, *cette*
nuit je l'attaque.
Mais cependant *ce jour*, il épouse
Andromaque.

C'est qu'il y a une rela-
tion si marquée entre *cette*

nuit & *ce jour*, que l'un peut
bien amener l'autre. Voyez
Remarques sur Racine, par
d'Olivet, LXXXVI.

Il faut dire *de jour* à *au-*
tre, & non pas *d'un jour* à
l'autre. On dit aussi *vivre au*
jour la journée, & non pas
du jour à *la journée*, comme
disent certains.

☞ *Voir*, ou *trouver*
jour régit le datif des noms,
& l'infinitif des verbes avec
à. Si je *voyois*, ou si je
trouvois jour à cette dé-
marche, à *pouvoir* proposer
ce projet.

Se faire jour régit ordinaï-
rement la préposition à *tra-*
vers. Il s'est fait *jour* à *travers*
les plus grands obstacles.

JOURNÉE. *f. f.* **JOUR-**
NELLEMENT. *adv.* *Jour-né-e*,
(1^{re} brève, 2^e longue.)
Jour-nèleman. Tout bref. 2^e
à moyen, 3^e e muet.

JOÛTE. *f. f.* **JOÛTER.**
v. act. **JOÛTEUR.** *f. m.* 1^{re}
longue, 2^e brève dans les
deux derniers. *Joû-te*, *joûté*,
joûteur.

JOUVENCEAU. *f. m.*
2^e longue, 3^e douteuse. *Jou-*
van-so : pluriel, *Jouveaceaux*.
3^e longue. Ce mot est au
style badin.

JOY

JOYAU. *f. m.* **JOYEUX,**
euse. *adj.* **JOYEUSEMENT.**
adv. **JOYEUSETÉS.** *f. f. pl.*
(ce dernier n'est bon qu'au

64 IRE

style familier.) *Joa-yo*, *joa-yeû*, *eû-ze*, *joa-yeû-ze-man*, *eû-ze-té*; 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans les autres, le reste bref. *Joyau* a au pluriel, *Joyaux*; 2^e longue. *Joa-ïô*.

JOYE. Voyez *Joie*.

I P R

IPREAU. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Ipro* : pluriel, *Ipreaux*; 2^e longue.

I R

IR, terminaison de l'infinitif des verbes de la 2^e conjugaison. Ils se divisent en *ir* simple, en *enir*, & en *rir*. Les 1^{ers} ont le participe présent ou en *issant*, ou en *ant*; le passé en *i*; le présent de l'indicatif en *is*, ou en *s*; le prétérit en *is*. Exemple des premiers: *finir*, *finissant*, *fini*, je *finis*. Exemple des autres. *Sentir*, *sentant*, *senti*, je *sens*, je *sentis*. Ceux-ci perdent au présent de l'indicatif la consonne qui précède *ir* à l'infinitif. *Bouillir*, je *bous*; *dormir*, je *dors*; *mentir*, je *mens*; *partir*, je *pars*, &c. Voyez *Enir*, & *Rir*.

Les verbes irréguliers de cette conjugaison sont *courir*, *cueillir*, *faillir*, *fuir*, *haïr*, *mourir*, *ouïr*, *querir*, *acquérir*, *saillir*, *treffaillir*, *vétir*, *revétir*.

IRE

IRE; finale dont la pénultième est toujours longue,

IRE

empire; *Sire*; *écrire*, il *soupire*; *ils desirent*; *ils punirent*; mais l'*i* est bref devant une syllabe masculine, *soupirer*, *desirer*, il *inspira*, il *soupiroit*.

I R I

IRIS, *f. f.* deux brèves; Prononcez l'*s* finale.

I R L

IRLANDE, *f. f.* IRLAN-DOIS, oïse; *adj. & f. m. & f. 2^e longue*; 3^e longue aux deux derniers, è ouvert. *Irlande*, *dè*, *dèze*.

I R O

IRONIE. *f. f.* IRONIQUE. *adj. IRONIQUEMENT. adv. 2^e brève*, 3^e longue dans le 1^{er}, brève dans les autres. *I-ro-ni-e*, *nike*, *nikeman*.

IROQUOIS, oïse, *adj. & f. m. & f. 1^{re} & 2^e brèves*; 3^e longue. *I-ro-koá*, *koá-ze*.

I R R

IRRAMENABLE, *adj. Mot forgé qui n'est pas encore François.*

IRRAISONNABLE. *adj. Prononcez I-ré-sonable*; pénultième douteuse.

IRRATIONNEL, elle; *adj. m. & f. Tout bref*, 4^e è moyen. *Irra-cionèl*, *nète*.

IRRÉCONCILIABLE. *adject. IRRÉCONCILIABLEMENT. adv. 2^e è fermé. Irré-kon-ci-li-able*, *ableman*; 3^e longue, 6^e douteuse.

IRRÉFORMABILITÉ, *f. f. IRRÉFORMABLE, adj. m. & f. 2^e è fermé*, pénultième dou-

Douteuse au 2^d. *Irréformabilité, mable.*

IRRÉFRAGABLE, *adj.* 2^e é fermé, pénultième douteuse. *Irréfragable.*

IRRÉGULARITÉ, *f. f.*
IRRÉGULIER, *ière. adj.* **IRRÉGULIÈREMENT**, *adv.* 2^e é fermé ; 4^e douteuse dans le 2^d & le 4^e, longue dans le 3^e. *Ir-régularité, gu-lié, lière, liè-reman.*

IRRÉLIGIEUSEMENT, *adv.* **IRRÉLIGIEUX**, *euse. adj.* **IRRÉLIGION**, *f. f.* 2^e é fermé, 4^e longue dans les trois 1^{ers}. *Ir-réli-gieû zeman, gieû, eû-ze, gion.*

La 2^e syllabe de ces mots est un é fermé, quoique dans le simple, *religieux, religion*, le 1^{er} e soit muet.

IRRÉMÉDIABLE, *adj.* 2^e & 3^e é fermés. *Ir-rémédiable, 5^e douteuse, le reste bref.*

IRRÉMÉDIABLEMENT, *adv.* peu usité, & tout au plus supportable dans la conversation.

IRRÉMISSIBLE, *adject.*
IRRÉMISSIBLEMENT, *adv.* 2^e é fermé ; tout bref. *Irrémicible, cibleman.*

IRRÉPARABLE, *adject.*
IRRÉPARABLEMENT, *adv.* 2^e é fermé, 4^e douteuse. *Ir-réparable, rableman.*

IRRÉPRÉHENSIBLE, *adject.* **IRRÉPRÉHENSIBLEMENT**, *adv.* 2^e & 3^e é fermés.

Tome II,

Ir-répré-ancible, cibleman ; 4^e longue.

IRRÉPROCHABLE, *adj.* 2^e e muet. *I-répr chible, ableman* ; 4^e douteuse.

IRRÉPROCHABLEMENT, *adv.* 2^e é fermé ; pénultième, e muet : tout bref. *Irréprochableman.*

IRRÉSISTIBILITÉ, *f. f.*
IRRÉSISTIBLE, *adj.* **IRRÉSISTIBLEMENT**, *adv.* 2^e é fermé ; 5^e e muet aux deux derniers : tout bref. *I-rézif-tibilité, tible, tibleman.*

IRRÉSOLU, *lue. adj.*
IRRÉSOLUBLE, *adj.* **IRRÉSOLUMENT**, *adv.* **IRRÉSOLUTION**, *f. f.* 2^e é fermé. *I-ré-zolu, lû-e, ir-ré-zoluble ; ir-ré-zoluman ; ir-ré-zolu-cion*, tout bref, excepté la pénultième du 2^d. . . *Irré-solu & irrésolution* régissent la préposition *sur*.

IRRESPECTUEUX, ainsi que *Dérespectueux* n'ont pas fait fortune : on ne les dit point.

IRRÉVÉREMENT, *adv.*
IRRÉVÉRENCE, *f. f.* **IRRÉVÉRENT**, *ente. adj.* 2^e & 3^e é fermé ; 4^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d & le 4^e. *Ir-révéraman ; rance ; ran ; rante.*

IRRÉVÉRENCE ne se dit qu'à l'égard de Dieu & de la religion ; dans tout autre sujet, il faut dire *manque de respect*.

E

IRRÉVOCABILITÉ. *f. f.*
IRRÉVOCABLE. *adj.* **IRRÉVOCABLEMENT.** *adv.* 2^e é fermé. *Ir-revokabiliité, vokable, vokableman.* Tout bref, excepté la 4^e du 2^d & du 3^e qui est douteuse.

IRRISION, *f. f.* Il est hors d'usage : on dit *Dérision.*

IRRITATION. *f. f.* **IRRITER.** *v. act.* **IRRUPTION.** *f. f.* Prononcez *ir-rita-cion, ir-rité, ir-rup-cion.* Tout bref.

REM. *Irriter* régit l'accusatif & la préposition *contre* ; *s'irriter* a ce dernier régime. On l'a *irrité contre moi* : il *s'irrite contre tout le monde.*

I S E

ISE, finale dort la pénultième est longue. *Remise, surprise, j'épuise, ils lisent, &c.*

ISLANDE, *f. f.* **ISLANDOIS,** oïse, *adj.* & *f. m.* & *f.* 2^e longue, 3^e longue aux deux derniers. *Islan-doâ, doâ-ze.*

I S L

ISLE. *f. f.* Prononcez *Ile,* 1^{re} longue.

I S O

ISOLEMENT, *subst. m.* (terme d'Architecture.) Tout bref, 3^e e muet. *Izo-leman.*

ISOLER. *v. act.* Prononcez *I-zolé,* 2^e & 3^e brèves.

I S R

ISRAEL, *f. m.* **ISRAËLITE,** *f. m.* & *f.* Tout bref : 3^e é moyen au 1^{er}, é fermé au 2^d. *I-ra-èl, ra-clite.*

I S S

ISSE, pénultième brève, excepté dans la 1^{re} personne du singulier, & la 3^e du pluriel au subjonctif, *que je fisse, qu'ils fissent ; j'écrivisse, ils écrivissent,* où elle est longue.

ISSOIRE, ville d'Auvergne : 2^e longue. *I-soâ-re.*

ISSOUDUN, ville de Berri : 2^e & 3^e brèves. *I-sou-deun.*

ISSU, *ue. adj.* **ISSUE.** *f. f.* pénultième du 2^d & du 3^e longue. *I-çu, içû-e.*

A L'ISSUE, *adverbe,* régit le génitif. *A l'issue de vépres.*

ISTHME, *f. m.* 1^{re} brève. *Ist-me,* e muet.

I T

IT, n'est long qu'au subjonctif : *qu'il dit, qu'il fit.*

I T A

ITALIE, *f. f.* **ITALIEN,** *enne, adj.* & *f. m.* & *f.* 2^e brève, 3^e longue au 1^{er}, douteuse au 2^d, é moyen au 3^e : *lie* est de deux syllabes au 1^{er}, & diphtongue aux deux autres. *Itali-e, ta-lien, liè-ne.*

ITALIQUE, *adj.* & *f. m.* Tout bref. *Italike.*

JUD

ITE

ITE, pénultième longue dans *bénite*, *gîte*, *vite*, & dans les 2^{dés} personnes du pluriel au prétérit indéfini de l'indicatif, *vous fîtes*, *vous vîtes*; brève ailleurs.

ITEM. *f. m.* Prononcez *I-ten*, deux brèves.

ITÉRATIF, *ive*, *adj. m. & f.* ITÉRATIVEMENT, *adv.* (terme de Palais,) 2^e é fermé, 4^e longue aux deux derniers, 5^e e muet. *Itératif*, *tive*, *tiveman*.

ITINÉRAIRE, *f. m.* 3^e é fermé & bref; 4^e é moyen & long. *Itinérère*.

ITR

ITRE, douteux; de forte que quand il termine la phrase l'i devient long. Devant la syllabe masculine, il est bref *Mitre*, *vitre*, [pénultième douteuse.] *mitré*, *vitré*, [pénultième brève.]

JUB

JUBÉ. *f. m.* 2^e brève: *Jubé*.

JUBILATION. *f. f.* JUBILÉ. *f. m.* Tout bref. *Jubilacion*, *jubilé*.

JUBILER, *v. neutre*, trois brèves, *Jubilé*. Il est du style familier.

JUC

JUC, *f. m.* JUCHER, *verbe neutre*. JUCHOIR, *f. m.* 2^e é fermé au 2^d, douteuse au 3^e. *Juk*, *juché*, *ju-choar*.

JUD

JUDAÏQUE, *adj.* JUDAÏ-

JUG

67

SER, *v. neut.* JUDAÏSME, *f. m.* Tout bref. *Judaïke*, *da-ïzè*, *da-ï/me*.

JUDICATURE. *f. f.* JUDICIAIRE. *adj.* JUDICIAIREMENT. *adv.* JUDICIEUX, *euse. adj.* JUDICIEUSEMENT. *adv.* pénultième longue dans le 1^{er} & le 2^d; *eû* est long aussi dans les trois derniers. *Judikatüre*, *judici-ère*; *judi-cieû*, *eû-ze*; *judi-cieû-remen*.

JUG

JUGE. *f. m.* JUGEMENT. *f. m.* JUGER. *v. act. & neut.* *Juge*, *jugeman*, *jugé*. Tout bref, excepté la 1^{re} du 1^{er} qui est douteuse.

JUGER neutre régit l'ablatif. Vous *juger* bien de cette affaire, de cet ouvrage. P. Corneille lui a fait régir l'accusatif en ce sens (Nicomède, acte 2^d, sc. 3^e;) Et vous pouvez *juger* les soins qu'elle en a pris. Molière a fait la même faute: Et vous pouvez *juger* ce que je devois faire. Quand il ne s'agit pas de procès & de différend, on n'emploie point l'accusatif, en parlant des choses. On dit *juger un procès*, & par extension *juger un ouvrage*; mais on dit: *juger de ma situation*, *de ma douleur*; & en ce sens, *juger* signifie *concevoir*, *imaginer*.

Porter joint à jugement,

E ij

règit la préposition *sur* : *faire*, l'ablatif.

JUGULAIRE, *f. & adj.*
f. 3^e è moyen & longue. *Ju-*
guière.

JUI

JUIF, JUIVE. *adj.* JUI-
VERIE. *f. f.* Prononcez *Juif*,
monosyllabe. *Ju-ve*, *jui-ve-*
ri-e ; 1^{re} longue dans les
deux derniers, pénultième
longue dans le 3^e : autrefois
en écrivoit *Juitve*, *Juisverie*.

☞ Nous disons *un Juif*,
une Juive, quand on consi-
dère le peuple de Dieu, de-
puis que le sceptre fut tombé
dans la tribu de Juda. On dit
vue à la Juive pour le re-
gard des mœurs, & *à la Ju-*
daïque pour le regard des cé-
rémonies. Aussi dit-on les
cérémonies Judaïques : on dit
néanmoins une *méchanceté*
Judaïque.

JUJUBE, *f. f.* JUIUBIER,
f. m. 3^e du 2^d douteuse, é
fermé *Juju-bié*.

JUIVÉRIE, *f. f.* 1^{re} &
3^e longues, 2^e & 4^e e muets.
Jui-ver-rie.

JUILLET. *f. m.* JUIN. *f.*
m. *jui-gliè juein*, & non pas
jouin, ni *jouin* ; 1^{re} brève
dans le 1^{er}, douteuse dans
le 2^d.

M. Ménage veut qu'on dise
Jullet : il n'a pas l'usage pour
lui.

JUL

JULEP. *f. m.* 1^{re} brève,

JUP

Julèp, le *p* se prononce
toujours.

JULIERS, ville du cer-
cle de Westphalie : 2^e é
fermé. *Ju liè*.

JUM

JUMART, *f. m.* deux brè-
ves. *Jumar*.

JUMEAU. *adj. & f. m.*
Prononcez *Jumo*, 1^{re} brève,
2^e douteuse. Voyez *Gemeau*.

JUMELLE. *f. f.* JUMENT.
f. f. 1^{re} brève, 2^e brève
dans le 1^{er}, douteuse dans
le 2^d. *Jumèl*, *juman*.

JUN

JUNON, *f. f.* deux brèves.

IVO

IVOIRE. *f. m.* 2^e longue.
I-vo-rie.

☞ RICHELET & JOUBERT
font ce mot féminin ; FURE-
TIÈRE, masculin ou-féminin.
L'ACAD & DANET masculin
seulement, & ce dernier
usage a prévalu. Quelques-
uns écrivent *yvoire* ; mais
sans aucun fondement.

IVOIRIER, *f. m.* 2^e brè-
ve, 3^e douteuse, é fermé.
I-vo-rié.

JUP

JUPE. *f. f.* JUPON. *f. m.*
1^{re} brève, 2^e brève aussi
dans le 2^d.

JUPIN, JUPITER, *f. m.*
Le 1^{er} se dit en style burles-
que, & l'autre dans le style
sérieux. *Ju pein*, *Jupitèr*.

IVR

Tout bref, 3^e è ouvert au 2^d.

IVR

IVRAIE, ou IVROIE, *f. f.* 2^e longue. *lv è, l-vroà.*

IVRE. *adj.* IVRESSE *f. f.*
IVROGNE, *esse. f. m. & f.*
IVROGNER. *v. neut.* IVROGNERIE. *f. f.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier. *lv e, vèce, vro-gne, nèce, [mouillez le gn.] lvro-gné, gnet-e [mouillez le gn ;]* c'est sans fondement, qu'on écrit ces mots avec un *y* : dernière du 1^{er}, 2^d & 3^e; & 3^e du 6^e, *e* muet : pénultième du 2^d & du 4^e è moyen; 3^e de l'avant-dernier *e* fermé.

REM. Dans le style sérieux, on dit *Ivrogne* au féminin, comme au masculin. *Ivrognesse* ne se dit que par injure & par mépris.

IVRE, pénultième longue dans *vivre*, substantif; brève ailleurs, *livre, vivre, verbes, &c.*

JUR

JURÉ. *f. m.* JUREMENT. *f. m.* JURER. *v. act. & neut.*
JUREUR, *ense. f. m. & f.* 1^{re} brève; mais devant la syllabe féminine elle est longue, *je jure,* le reste bref aussi, excepté dans le dernier: *jure, jureman, juré, ju-teur, rest-ze.*

JURER régit le datif de la personne; & l'accusatif de la chose. Il lui a juré

JUS 69

une amitié éternelle. Pour les verbes il régit l'infinitif avec *de*, ou *que* avec l'indicatif. Il a juré de s'en venger; il jure qu'il ne l'a pas dit.

JURER neutre régit l'ablatif. Il ne faut jurer de rien.

JURIDIQUE. *adj.* JURIDIQUEMENT. *adv.* Prononcez *Jur:dike, dikeman* : tout bref.

JURISCONSULTE. *f. m.* On prononce l'*i* : *Jur f-kon-sulte*, 3^e longue.

JURISDICTION. *f. f.* JURISDICTIONNEL, *eile. adj.* l'*s* ne se prononce point. *Juridik-cion, cio-nel, èle*; tout bref.

JURISPRUDENCE. *f. f.* JURISTE. *f. m.* Prononcez l'*s*. *Jurisprudance, juriste*, 4^e longue dans le 1^{er}.

JURON. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves. *Juron.*

JUS

JUS. *f. m.* l'*s* finale ne se prononce pas. *Ju.*

JUSQUES, *préposition.* Prononcez *Ju-ke*, & non pas *Juke* : il est ordinairement suivi de la particule *à, de la, ou aux.* On dit pourtant *jusques-ici, jusques-là.*

JUSQUES perd souvent son *s*, & même son *e* muet devant une voyelle; & alors il prend une apostrophe, *jusqu'* alors, *jusqu'à Paris.*

Les noms régis par *jusques*

font au datif. Crébillon en fait un nominatif. (& *jusqu'à la vertu* s'y rendra criminelle.) Quand on emploie ce tour, on fait ordinairement précéder *jusque* par le mot *tout*, avec lequel, [& non pas avec le nom régi par *jusque*] s'accordent le verbe & l'adjectif : *tout jusqu'à la vertu s'y rendra criminel.*

JUSQUES est une préposition de temps *jusques au déluge* ; & de lieu *jusqu'au ciel*. Elle s'emploie souvent avec la préposition *depuis*, celle-ci signifiant le terme d'où, & l'autre le terme où : *depuis* la création du monde *jusques au déluge* ; *depuis* la terre *jusqu'au ciel*. Ces deux prépositions marquent aussi l'énumération, l'ordre, la gradation, *depuis* le premier *jusqu'au* dernier ; *depuis* le sceptre *jusqu'à* la houlette.

JUSQUES marque aussi restriction, réserve, exception : ami *jusqu'aux* autels, *jusqu'à* la bourse. Elle marque au contraire excès dans ces phrases aimer *jusqu'à* ses ennemis ; rire *jusqu'aux* larmes ; ils en vinrent *jusqu'à* se quereller. Dans toutes ces phrases, & autres semblables, *jusqu'à* peut être rendu par *même*, & il en a toute la signification.

Ordinairement *jusque* régit le datif des noms, & pour

les verbes l'infinifif précédé de la particule *à*. Il s'unit pourtant avec différentes autres prépositions ; *jusques vers* le siècle d'Auguste ; *jusques dans* l'avenir ; *jusqu'à* près minuit ; *jusques bien avant* dans la nuit ; *jusqu'au* delà de l'Euphrate ; *jusques par-delà* la ligne ; avoir des affaires *jusques par-dessus* la tête.

JUSQUES à & *jusqu'à*, font également bons, & c'est l'arrangement de la phrase qui doit en décider.

Doit-on dire *jusqu'à aujourd'hui* ? ou *jusqu'aujourd'hui*, l'un & l'autre ont des partisans. M. CORNEILLE veut *jusques à aujourd'hui*.

Pour moi il me semble que la raison est pour *jusqu'aujourd'hui*, car ce mot est composé *au jour d'hui*, au jour où nous sommes. Il y a donc déjà un article *au*, pourquoi en ajouter un autre, & dire *jusqu'à aujourd'hui*. On dit *jusqu'à hier*, *jusqu'à demain* ; mais il n'y a là qu'un article. Voyez *Aujourd'hui*.

JUSQUIAME, *f. f.* Plante. 2^e & 3^e brèves. *Jus-ki-ame*.

JUSSION, *f. f.* deux brèves. *Ju-cion*. Il ne s'emploie qu'en parlant des lettres que le roi envoie aux cours souveraines, portant commandement exprès d'enregistrer ; *lettres de Jussion*.

JUS

JUSTAUCORPS, *f. m.*
2^e brève, 3^e longue. *Justo-*
kôr.

JUSTE. *adj.* JUSTEMENT.
adv. JUSTESSE. *f. f.* JUSTICE.
f. f. l's se prononce; *Juste,*
teman, tèce, tice. Tout bref.

Au juste, adverbe.

☞ 1^o On dit *penfer juste,*
chanter juste, & dans ces ex-
pressions *juste* est employé
adverbialement.

REM. *Faire justice* ne se
dit qu'en mauvaise part, &
régit l'ablatif. Boileau fait une
double faute, quand il dit
dans l'avertissement sur sa IV^e
Épître, en parlant de ceux
qu'il avoit oubliés, (j'espère
de leur faire justice dans une
autre Édition.) Il falloit dire
de leur rendre justice. S. MARC.

☞ 2^o *Rendre la justice*
ne se dit que des Magistrats,
à moins qu'on n'y ajoute le
relatif *qui.* Il m'a rendu la jus-
tice qui m'étoit due. Hors
de-là, on dit *rendre justice;*

JUS

71

l'un & l'autre régissent le da-
tif de la personne.

JUSTICIABLE. *adj.* JUS-
TICIER, ière. *adj.* JUSTI-
CIER. *v. act.* Prononcez *Jus-*
ti-ciable, jus-ti-ci-è, ière;
justi-ci-é, ié fait deux syl-
labes dans le dernier; il est
diphongue dans les deux
précédens; la pénultième du
1^{er}, & la dernière du 2^d sont
douteuses; la pénultième du
3^e longue; le reste bref. . .
Justiciable régite le génitif.

JUSTIFIANT, ante,
adj. 2^e & 3^e brèves; 4^e lon-
gue. *Justifi-an, si-ante.*

JUSTIFICATIF, ive.
adj. JUSTIFICATION. *subst. f.*
JUSTIFIER. *v. act. & neut.*
Prononcez l's. *Justifikatif, ive,*
a-cion, i-é; tout bref, ex-
cepté la pénultième du 2^d qui
est longue. *Se justifier* régite le
génitif; & *justifier* au Pa-
lais a le même régime. *Jus-*
tifier du contraire; de l'em-
ploi des sommes.



K

K *f. m.* Il y a eu de grandes disputes parmi les Grammairiens, pour sçavoir si le *K* est une lettre différente du *C*. Ce qui est certain, c'est qu'elle est de peu d'usage dans la langue françoise, & qu'elle ne sert que dans les noms étrangers, & pour l'étymologie. Elle a devant toutes les voyelles le son dur du *c* devant *a*, *o*, & *u*.

K A L

KALENDES, KARAT.
Voyez *Calendes, Carat.*

K Y R

KYRIÉ-ÉLÉISON. *f. m.*
KYRIELLE. *f. f.* est le seul mot françois qui commence par un *K*. *Kiri-èle*: 2^e & 3^e brèves, 1^{re} & moyen, 2^d muet.

L

L *f. f.* [Prononcez *d'e*, 1^{re} & moyen] est la onzième lettre de notre Alphabet, & la huitième des consonnes. C'est une de celles qu'on appelle liquides, parce que sa prononciation a beaucoup de douceur, elle coule avec facilité; & placée entre une consonne muette & une voyelle, elle rend la syllabe plus douce, comme dans *blesser, cloche, flamme, plante, &c.*

Le son de l' *L* Françoise se trouve dans le mot Allemand *loben*, dans l'Anglois *labour*,

dans l'Italien *lavare*, dans l'Espagnol *leer*.

À la fin des mots, souvent elle ne se prononce pas, comme dans *Baril, chenil, nombril, persil, gentil, sourcil, outil, fusil, saoul, Toul, ville, cul, &c.* qu'on prononce *Bari, &c.* On ne le prononce jamais non plus dans le mot *fil*. Dans le pronom *ils*, & *quelque*, on ne prononce l' *l* que dans le style soutenu. Dans la conversation on ne la fait pas sentir; *ils firent quelque chose; prononcez, i fire kèke cho-se, &c.*

Dans ces quatre mots *fol*, *mol*, *col*, *sol*, monnoie, l' prend le son de l'*u*, & on dit *fou*, *mou*, *cou*, *sou*. On l'écrit même ainsi aujourd'hui. L'*l* de *val* se change en *u* dans ces expressions *à-vau-l'eau*, *à-vau-de-route*.

D'autres fois l'*l* finale se prononce, ou simplement comme dans *fil*, ou mouillée, comme dans *Avril*, qu'on prononce à-peu-près comme s'il étoit écrit *Avrigle*. Dites-en de même d'*orgueil*, *travail*, *soleil*, *sommeil*.

Cette *l* mouillée est toujours précédée d'un *i*, lequel est tantôt seul, tantôt précédé d'une voyelle ou d'une diphtongue. Il est seul dans *pénil*; il est précédé d'une voyelle dans *travail*, & d'une diphtongue dans *bouillir*, *deuil*, &c. par où l'on voit qu'il n'y a parmi les voyelles qu'*a* ou *e*, & parmi les diphtongues qu'*ou* & *eu* qui précèdent cet *i* devant les *l* mouillées, & qu'il y a cinq manières d'articuler l'*l* mouillée, savoir *il*; *ail*; *eil*; *ouil*; *euil*; on pourroit objecter *cercueil*, *orgueil*, & autres semblables, où l'on voit *ue*, & non pas *eu*, devant l'*i*; mais cet *uil* se prononce comme *euil*; & si l'on met dans ces occasions l'*u* devant l'*e*, c'est pour conserver au *g* & au *c* le son dur

qu'ils doivent alors avoir. Car si l'on écrivoit *cercueil*, *orgueil*; on prononceroit *cercueil*, & non pas *cerkeuil*; *orjeuil*, & non pas *orgueil*.

L'*l* mouillée est sur-tout à remarquer au milieu du mot, comme dans *bataille*, *vermeille*, *famille*, *recueille*, *bredouille*, &c. Les Italiens ont un son semblable, c'est leur *gli*, & bataille se prononce comme s'il s'écrivoit *bataglie*. Les Espagnols ont aussi leur double *ll*, qui est mouillée, *llamar*, &c.

C'est une prononciation très-vicieuse que celle qu'on substitue très-communément à celle de l'*l* mouillée. On prononce *fié*, *oréye*, *paye*, *versaye*, &c. Ce défaut n'est pas moins commun à Paris que dans les Provinces.

L'*l* redoublée est ordinairement mouillée. Il est pourtant des mots, où elle se prononce comme une seule *l* simple. *Ville*, substantif, par exemple se prononce comme *vile*, adj. féminin. Dans *mille* on ne prononce aussi qu'une *l*, *mile*. Ce sont les deux seuls mots françois où la double *ll* précédée d'un *i* ne se prononce pas mouillée. C'est ainsi que pense un Grammairien, qui écrit *Argile*, *Archile*, *distile*, *imbécile*, *idile*, *pupile*, *silabe*, *tranquile*. Car pour ceux qui écrivent

tous ces mots avec deux *ll*, ne trouveront pas cette remarque juste. Le P. Buffier approuve ceux qui n'en écrivent qu'une; & il paroît que cet usage seroit très-bon, & empêcheroit les gens peu instruits, & les étrangers de mouiller les *ll* dans ces mots.

Dans ceux où l'*l* est redoublée sans être précédée d'un *i*, on ne la mouille pas, & on n'en prononce qu'une, comme dans *allumer, collègue*, qu'on prononce a'umé, co-lège. Dans les mots qui commencent par *ill*, comme *illégitime, illustre*, &c. On doit, dit le P. Buffier, prononcer les deux *ll*, mais sans les mouiller. Il paroît pourtant qu'on n'en prononce qu'une, du moins dans la conversation, *illégitime, illustre*.

On ne peut donner des règles générales sur les *ll* mouillées. La seule qui n'ait pas d'exception, c'est que l'*l* n'est jamais mouillée au commencement des mots.

L A

LA, article féminin. *La*; *de la*; *à la*; *la*; *de la*; il fait au pluriel *les, des, aux, les, des*.

Devant une voyelle ou une *h* muette, l'*a* s'élide, & l'*l* prend une apostrophe, *l'ame*; *l'habitude*; *l'espérance*; *l'horreur*, &c.

LA est quelquefois pronom. Ainsi après avoir parlé d'une chose, on dit, par exemple, je *la* voudrois, je *la* desire, je *la* donnerai, &c. Quand *la* est joint aux pronoms personnels, il doit les suivre, & non pas les précéder. Ainsi on dit: je *vous la* donnerai, & non pas: je *la vous* donnerai. Exceptez le pronom personnel de la 3^e personne, *lui, leur*, qui doit suivre *la*. Ainsi ce seroit mal parler que de dire comme font certains: je *lui la* donnerai; mais il faut dire: je *la lui* donnerai. Plusieurs dans ces occasions retranchent *la*, & disent: je *lui* donnerai; mais c'est une autre faute. Voyez *Le*.

LA *adv.* On le distingue de *la* article féminin par l'accent grave qui est sur l'*a*. Il sert à désigner que la chose dont on parle est éloignée. Voyez *Ci*. Autrefois on disoit *là où*, pour *au lieu que*; cette expression est surannée.

REM. *La* est adverbe de lieu: il se met toujours après le verbe, même dans les temps composés; il s'affixe *là*; il est venu *là*; & non pas il est *là* venu, en le plaçant entre l'auxiliaire & le participe.

L A B

LABEUR, *s. m.* Vieux mot dont on se servoit au lieu

du mot *travail*, & dont on ne se fert plus.

LABIALE. *adj. f.* Prononcez *La-bi-ale*, 2^e & 3^e brèves.

On appelle *labiales* en *Grammaire* les lettres qui se prononcent des lèvres, comme le *b*, *l*^s, *m*, le *p*.

LABILE, *adj. f.* Il ne se dit que d'une mauvaise mémoire, & il est peu usité.

LABORATOIRE. *f. m.* Prononcez *Labora-toá-re*, pénultième longue.

LABORIEUSEMENT. *adverbe.* **LABORIEUX**, *euse.* *adj.* *Labori-eû-zeman*, *eû*, *eû-ze*; 4^e longue, le reste bref.

LABOUR. *subst. m.* **LABOURABLE.** *adj.* **LABOURAGE.** *f. m.* **LABOURER.** *v. act.* **LABOUREUR.** *f. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d qui est douteuse. *Labor*; *bou-rable*; *bou-rage*; *bou-ré*; *bou-reur*.

LABYRINTHE. *f. m.* Prononcez *Labi-reinte*, 3^e longue. **RICHELET** a eu tort d'écrire ce mot avec un *i*, & sans *h*. *Labirinte*.

L A C

LAC. *f. m.* Prononcez le *c* final, *lak*, monosyllabe bref.

LACÉDÉMONE, *f. f.* **LACÉDÉMONIEN**, *nienne*, *adj.* & *f. m.* & *f.* 2^e & 3^e é

fermé, 4^e longue au 1^{er}, 5^e é moyen au dernier. *Lacedémone*, *mo-nien*, *mo-n è-ne*.

LACER. *v. act.* **LACET.** *f. m.* Prononcez *Láce*; *lácè*; 1^{re} longue, 2^e brève, é fermé dans le 1^{er}, é moyen dans le 2^d.

RICHELET écrit *laffer*, *lasset* contre l'usage.

LACÉRATION, *f. f.* **LACÉRER**, *v. act.* 2^e é fermé. Tout bref, *lacéra-cion*, *laccéré*. Ces deux mots ne sont guères usités que dans les arrêts qui ordonnent la *lacération* des écrits condamnés.

LÂCHE. *adj.* **LÂCHEMENT.** *adv.* **LÂCHER.** *v. act.* **LÂCHETÉ.** *f. f.* 1^{re} longue, le reste bref. *Lâche*, *lâcheman*, *lâché*, *lâcheté*: 2^e é muet dans les deux 1^{ers} & le 4^e, é fermé dans le 3^e.

LACHER régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne.

LACHÉSIS, *f. f.* l'une des trois Parques. 2^e é fermé & bref. Prononcez l'*s* finale, *Lakézis*, & non pas *Lachézis*; le *ch* se prononce à la Grecque, & non pas à la Françoisise.

LACONIQUE, *adj.* **LACONIQUEMENT**, *adv.* **LACONISME**, *f. m.* Tout bref, 4^e é muet. *Laconike*, *nikeman*, *nif-me*.

LACRYMAL, *ale*, *adj.*

m. & *f.* Tout bref. *Lakrimal*, *maie*.

LACS. *f. m. pl.* Prononcez l'á, long Quelques-uns écrivent *lacq* : l'ACAD met l'un & l'autre ; *Lacs* est plus selon l'usage.

LACTÉE, *adj. f.* 2^e é fermé & long. *Lak-té-e*. Il ne se dit qu'en parlant de cette région du ciel qu'on appelle *voir lactée*.

LACUNE, *f. f.* deux brèves, *lak n.* L'usage de ce mot est borné à ce qui manque à des livres dont on a égaré, ou soustrait une partie, ce qui forme un vuide, une interruption.

L A D

LADRE. *adj. & f. m.* **LADRERIE** *f. f.* **LADRESSE** *f. f.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d. *Ladr-é-e*, *lad-rèce*, 2^e e muet aux deux 1^{ers}, é moyen au 3^e.

L A I

LAI. *adj. m.* *Lé*, bref, é fermé.

LAIC *f. m.* Prononcez le *c* final, *la-ik* : deux brèves.

LAID, LAIDE *adj.* **LAI-DERON, ou LAIDRON** *f. f.* **LAIDEUR.** *f. f.* 1^{er} douteux ; 1^{re} brève dans les autres, *lè*, *lède*, *lè-tron*, *lè-deur* ; é moyen.

LAINAGE *f. m.* **LAINÉ.** *f. f.* **LAINER** *v. act.* **LAINÉRIE** *f. f.* **LAINÉUR,** *ense. f. m.* & *f.* **LAINÉUX,** *euse.*

adj. **LAINIER,** *ière. f. m.* & *f.* Tout bref, excepté la pénultième du 4^e, 6^e, 7^e, 8^e & dernier, qui est longue, & la 2^e de l'avant-dernier qui est douteuse. *Lènage* ; *ène* ; *lè é* ; *ne-é* ; *neur* ; *neú-ze* ; *neú* ; *neú-ze* ; *nié* ; *niè-re* ; 1^{re} é moyen, 2^e e muet au 2^d & 4^e, e fermé au 3^e, & avant dernier, é moyen au dernier.

LAIQUE. *adj. & f. m.* & *f.* Prononcez *La-iké*, 1^{re} & 2^e brèves.

LAISSE, *f. f.* Quelques-uns écrivent *Lisse*. 1^{re} longue, é moyen, *Lèce*.

LAISSER. *v. act.* Prononcez *Lècé*, 1^{re} longue, é moyen ; 2^e brève, e fermé.

1^o Ce verbe a au futur *je laisserai*, & non pas *je lairrai* ; ce dernier est une faute grossière. **RESTAUR.**

2^o **LAISSER** régit quelquefois l'accusatif tout seul, quelquefois l'accusatif de la chose, le datif de la personne : dans le 1^{er} cas il régit l'infinitif des verbes sans préposition ; dans le 2^d il régit souvent ce même infinitif avec *à* : enfin quand il est joint aux deux négations *ne* & *pas*, il régit cet infinitif avec *de*. *Laissez-le aller* : il *lui laisse tout à faire* : il *ne laisse pas de se plaindre*, &c.

Quelques-uns y ajoutent mal-à-propos un *que*, & disent : il *ne laisse pas que de*

de se plaindre. C'est une faute contre l'usage.

Se laisser aller, conduire, entraîner, &c. régissent le datif.

LAIT. *f. m.* **LAITAGE.** *f. masc.* **LAITE,** ou **LAITANCE.** *f. f.* **LITÉ,** *ée. aij. &c.* **LAITERIE.** *f. f.* **LAITEUX,** *euse, adj.* **LAITIÈRE.** *f. fém.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 4^e, 6^e, 8^e, 9^e & 10^e: troisième longue dans le 7^e, *Lè; lè-ge; lè-te; lè-tance; lè-té; é-e; er-e; eû; eû-ze; iè-re,* 1^{re} é moyen, 2^e e muet aux 3^e & 7^e, fermé au 5^e & 6^e moyen au dernier.

LAITON, *f. m.* 1^{re} é fermé, deux brèves, *L-ton.*

LAITUE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue, *Létû-è:* 1^{re} é moyen, 2^{de} muet.

L A M

LAM: Devant une consonne, l_z & l_m forment une voyelle nazale qui a le son d'*an.* Devant une voyelle l_z retient le son qui lui est propre, & l_m s'unit à la voyelle suivante: *Lambeau, Lame:* prononcez *lanbo, la me.*

LAMANAGE. *f. m.* **LAMANEUR,** *f. m.* Tout bref, *lamanaje, lama-neur.*

LAMBEAU, *f. m.* **LAMBEL** *f. m.* **LAMBIN,** *inc. adj.* **LAMBINER.** *v. neutre,* 1^{re} longue, 2^e douteuse dans le 1^{er}, *Lan-bo; lan-bèl; lan-bein; bine; biné,* . *Lambeau*

fait au pluriel *Lambeaux.*

REM Dans le figuré *Lambeau* se prend en mauvaise part. On ne dit point un précieux *lambeau,* un *lambeau* éloquent, en parlant d'un morceau d'un ouvrage d'esprit.

LAMBREQUIN, *f. m.* (terme de Blason) 1^{re} longue, 2^e e muet & brève: *Lambriekin.*

LAMBRIS. *f. masc.* **LAMBRISSEUR.** *v. actif.* Prononcez *Lan-bri, lan-bricé:* 1^{re} longue, 2^e brève.

LAMBRUSQUE, ou **LAMBRUCHE,** *f. f.* Vigne sauvage. 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e e muet. *Lanbruske, lanbruche.*

LAME. *f. f.* 1^{re} brève.

LAMENTABLE. *adj. &c.* **LAMENTABLEMENT.** *adverb.* **LAMENTATION** *f. f.* **LAMENTER.** *v. actif.* 2^e longue, 3^e douteuse dans les deux 1^{ers}: *Lamantable, ableman; lamantacion, manté:* ils sont peu usités.

LAMENTIN, *f. m.* **LAMIE,** *f. f.* (Poissons de mer,) 2^e longue, *Laman-tein, Lamie.*

LAMINAGE, *f. m.* **LAMINER,** *v. actif.* **LAMINOIR,** *f. m.* Tout bref: *laminaje, laminé, lami noir.*

LAMPASSÉ, *ée, adj. &c.* (terme de Blason,) 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e é fermé

long au 2^d : *lampacé, cé-e.*

LAMPE. *f. f.* LAMPÉE. *f. f.* LAMPER. *v. actif.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 2^d : *Lan-pe, p: e, lan pé, 2^e e muet au 1^{er}, é fermé aux deux autres.*

LAMPION. *subst. m.* 1^{re} longue : *Lan-pion.*

LAMPROIE, *f. f.* 1^{re} & 2^e longues. *Lan-proa.*

LAN

LANCE. *f. f.* LANCER. *v. actif.* LANCETTE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève : *Lan-ce; cé; cé e, 2^e e muet dans le 1^{er}, fermé dans le 2^d, moyen dans le 3^e.*

 LANCER, outre l'accusatif, régit les prépositions *sur, contre, ou dans* avec l'accusatif, mais plus communément la 1^{re}.

LANCIER, *f. m.* LANCŒIR, *f. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse dans les deux; é fermé au 1^{er} : *Lan-cié, lan-soar.*

LANDAU, Ville d'Alsace : 1^{re} longue, 2^e douteuse. *Lando.*

LANDE. *f. f.* 1^{re} longue : *Lan-de.*

LANDGRAVE, *f. masc.* LANDGRAVIAT, *f. m.* LANDGRAVINE, *f. f.* 1^{re} longue, 2^e longue au 1^{er}, brève aux deux autres, 3^e brève. *Landgráve, gravi-a, gravine.* On ne prononce point le *d.*

LANDIER, *f. masc.* 1^{re}

longue, 2^e douteuse; é fermé. *Lan-dié.*

LANDSQUENET. *f. m.* Prononcez *Lanf-ke-nè, 1^{re} longue; 2^e brève, e muet; 3^e brève, è moyen.*

LANGAGE. *f. m.* LANGE. *f. f.* 1^{re} longue.

LANGOUREUSEMENT. *adv.* LANGOUREUX, *euse.* *adj.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue : *Lan-gou-reú-ze-man, eú, eú-ze.*

LANGRES, ville de Champagne : LANGROIS, *oise, adject. & substant. masc. & fem.* 1^{re} longue, 2^e longue, aux 2 derniers; *Langre, e muet. Lan-groâ, groâ-ze.*

LANGUE. *subst. f.* LANGUETTE. *f. f.* 1^{re} longue, *Lan-ghe, lan-ghète* : 2^e e muet au 1^{er}, è moyen au 2^d.

LANGUEDOC, *subst. m.* LANGUEDOCIEN, *cienne, adj. & subst. masc. & fem.* 1^{re} longue, 2^e e muet, 3^e brève, 4^e douteuse, au 2^d, brève au 3^e, é moyen; *langhedok, do-cien, do-ciène.*

LANGUÉYER, *v. actif.* LANGUÉYEUR, *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, é fermé, 3^e brève aussi, é fermé au 1^{er}. *Langhé-ié, langhé-ieur.*

LANGUEUR. *subst. f.* 1^{re} longue, 2^e brève : *Lan-gheur.*

LANGUIR. *verbe neutre.* *Lan-ghi, 1^{re} longue, Je languis; nous languissons; je languissois; je languis; j'ai*

languis; je languirai; languis; que je languisse, (pour le présent & l'imparfait du subjonctif,) Je languirois; languissant... Il régit quelquefois l'ablatif. *Languir de s'im.*

LANGUIR ne signifie point *s'ennuyer*. C'est un sens qu'on lui donne dans les Provinces méridionales, & une faute qu'il faut éviter.

LANGUISSAMMENT, adverbe. **LANGUISSANT**, ante. adjectif. 1^{re} longue; 2^e brève; 3^e brève dans le 1^{er}, longue dans les autres: *Langhiçaman*; *langhiçan*; çante.

LANICE, adject. femin. Il ne se dit qu'avec le mot *Bourre*. 1^{re} & 2^e brèves, 3^e muet.

LANIER, *f. m.* **LANIÈRE**, *f. f.* 1^{re} brève, 2^e douteuse, au 1^{er}, è fermé, longue au 2^d, è moyen. *La-nié*, *niè-re*.

LANSQUENET, *subst. m.* C'est ainsi qu'on trouve ce mot écrit dans le Dictionnaire d'Orthographe. Voyez *Landsquenet*.

LANTERNE. *f. f.* **LANTERNER**. *v. actif & neutre.*

LANTERNERIE. *f. f.* **LANTERNIER**. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e è ouvert & bref, 3^e è muet dans le 1^{er} & le 3^e, fermé dans le 2^d & le 4^e; bref dans le 2^d & le 3^e; pénultième du 3^e longue, dernière du 4^e douteuse. *Lan-terne*, *tè-né*, *tèrneri-è*, *tèr nié*.

LANUGINEUX, euse,

adject. 2^e & 3^e brèves, 4^e longue: *lanugi-neù*, *neù-ze*.

L A O

LAON, ville de l'Isle-de-France: Prononcez *Lan*: Yo est muet.

L A P

LAPEREAU. *f. m.* deux 1^{res} brèves, 3^e douteuse. *Lapero*; 2^e e muet.

LAPIDAIRE. *f. m.* **LAPIDATION**. *f. f.* (peu usité.) **LAPIDER**. *v. actif.* tout bref, excepté la pénultième du 1^{er} qui est longue, è moyen. *Lapidère*, *lapida-cion*, *lapidé*.

LAPIDER dans le propre n'a lieu que dans deux occasions, savoir quand il s'agit du supplice dont les Juifs punissoient de certains crimes, selon la loi de Moÿse, & quand il s'agit de la mort des Martyrs. On ne diroit pas d'un homme qu'on auroit poursuivi à coups de pierres, & qu'on auroit tué, *il a été lapidé*; mais dans le figuré nous nous servons élégamment de ce mot en conversation. Si je faisois cela, on me *lapideroit*; je me ferois *lapider* pour vous. *BOUH.*

LAPIDIFICATION. *f. f.* **LAPIDIFIER**, *v. actif.* **LAPIDIFIQUE**, adjectif. Tout est bref: *Lapidifika-cion*, *fi-è*, *fi-è*.

LAPIN, *ine. f. m. & f.* tout bref: *La pein*, *pi-ne*.

LAPPON, one, *f. m. &*

f. LAPONIE, *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue, au 3^e : *Lapon, pone, poni-e.*

LAPS. *f. m.* se dit toujours avec *temps, laps de temps* : on prononce doucement le *p* & l'*s* ; *laps.*

L A Q

LAQUAIS. *f. m.* LAQUE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue, dans le 1^{er}, é ouvert, *Lakè, lake.*

LAQUELLE. Voyez *Lequel.*

L A R

LARCIN. *f. m.* deux brèves : *Lar-cein.*

LARD. *f. m.* LARDER. *v. actif.* LARDOIRE. *subst. fém.* LARDON. *substantif masculin.* 1^{re} brève, 2^e brève aussi, excepté dans le 3^e où elle est longue, *Lar ; lar-dé ; lar-doâre ; lardon.*

LARES, *f. m.* pluriel. 1^{re} longue : *Lâre.*

LARGE. *adjectif.* LARGEMENT. *adverbe.* LARGESSE. *f. f.* LARGEUR. *f. f.* tout bref : *Lar-je, lar-jeman, lar-jèce, lar-jeur.*

AU LARGE. *adverb.* *Large* est là *substantif*, ainsi que dans cette expression, *Prendre le large* . . . *Mettre au large* est du style familier. Un Auteur moderne parle de *Mettre au large les Muses* par des pensions. L'expression est basse.

Faire des largesses régit le datif. Ce substantif

n'a pas de singulier ordinairement.

LARGUE, *f. m.* LARGUER, *v. actif.* (termes de marine) 1^{re} brève, 2^e e muet, au 1^{er}, é fermé au 2^d : *Larghe larghé.*

LARME. *f. f.* LARMIER. *f. m.* (Architecture.) LARMOYER. *v. neutre.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 2^d, brève dans le 3^e : *lar-me ; lar-mié, lar-moa-iié.*

LARRON, nesse, *f. m.* & *f.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves : *Lar-ron, ronèce, la 1^{re} r* doit se prononcer doucement.

LARYNX, *f. m.* (terme d'Anatomie) 1^{re} brève, 2^e longue : *La-reynks.*

L A S

LAS, LASSE. *adjectif.* On prononce doucement l'*s* finale du 1^{er}, *lâs, lâce* ; 1^{re} longue.

Être las régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*. Je suis *las* de tout cela ; il est *las* de toujours demander, sans jamais rien obtenir.

LASCIF, ive. *adjectif.* LASCIVEMENT. *adv.* LASCIVETÉ. *f. f.* (ce dernier est peu usité) *Lacif, ive, iveman, iveté* ; tout bref, excepté la 2^e des trois derniers qui est longue.

LASSANT, ante, *adjectif.* & *substantif, masc. & fém.* 1^{re} & 2^e longues : *La-san, sante.*

LASSER. *v. actif.* LASSITUDE,

LUDE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves : *Lâcé, lâcitude.*

On dit *se laisser de faire*, &c. *Lasse* régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*.

LAT

LATE. Voyez *Latte*.

LATÉRAL, *ale, adjectif.*

LATÉRALEMENT, *adv.* 2^e é fermé, 4^e e muet ; tout bref : *Latéral, rale, raleman.*

LATÉRÉ (à) *adverb.* Il se joint toujours au mot *Legat.* 2^e & 3^e é fermé : tout bref.

LATIN, *inë. adjectif.* LATINISER. *v. actif.* LATINISME. *f. m.* LATINISTE. *f. m.* LATINITÉ. *f. fem.* in n'est voyelle nazale que dans le 1^{er}, dans les autres l'i conserve son propre son, & l'n se joint à la voyelle suivante : *la-tein, tine, ti-nizé, ti-nisme, ti-nis-te, ti-nité* ; tout bref.

LATITUDE, *subst. f. m.* Tout bref.

LATRIÉ, *f. fem.* 2^e longue. *Latri-e.*

LATRINES, *f. f.* pluriel. 1^{re} & 2^e brèves : *Latrine.*

LATTE, *f. f.* LATTE, *v. actif.* 1^{re} brève, 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d, *late, laté.*

LAV

LAVAGE. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves.

LAVANDE. *f. f.* LAVAN-DIÈRE. *f. f.* LAVANGE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e aussi

longue dans le 2^d : *Lavan-diè-re* : é moyen.

LAVARÉT. *f. m.* Poisson. 3^e é moyen : tout bref : *Lavaré.*

LAVASSE. *f. f.* Pluie, qui tombe avec impétuosité. 2^e brève : *Lavace.*

LAUDANUM. *f. m.* 2^e longue : *Lodanon.*

LAUDES. *f. fem. pluriel.* Prononcez *Lôde*, 1^{re} longue. Il n'a point de singulier.

LAVEMAIN. *f. m.* LAVEMENT. *f. m.* LAVER. *v. actif.* LAVES. *f. f.* plur. LAVEUR, *euse. f. m.* & *f.* LAVURE *f. f.* LAVOIR. *f. m.* tout bref, excepté la 1^{re} du 4^e & la pénultième du 6^e & de l'avant-dernier qui sont longues, & la dernière du 1^{er} & du dernier qui est douteuse. *Lavemain ; Laveman ; lavé ; lave ; la-veur, veû ze ; la-vû-re, la-voar.*

LAVÉR régit le datif & l'accusatif : *il lui a lavé la tête ; les pieds, &c.* On ajoute souvent la préposition *avec* ; *laver avec de l'eau ; avec du vin, &c.* ou l'ablatif, *laver son sein de ses pleurs, &c.* Au figuré il régit élégamment l'ablatif, sur-tout avec le pronom personnel : *se laver d'un crime, d'un soupçon* ; mais excepté l'exemple cité plus haut, on ne doit pas lui donner ce régime dans le propre, ni dire : *se laver les*

ains de la boue , de la poussière , &c. On dit seulement, *je laver les mains*, sans ajouter le régime de la chose qui les a salies.

REM. *Se laver les mains* & *s'en laver les mains*, ne doivent pas être employés indifféremment. L'un se dit dans le propre , & l'autre dans le figuré.

LAURÉAT. (Poëte) *adjectif masc.* **LAURÉOLE.** *f. fem.* **LAURIER.** *f. m.* 1^{re} douteuse , le reste bref , excepté la dernière du dernier qui est douteuse : *Loré-1* , *loré-ole* , *lor-rie* , 2^e é fermé dans les trois.

LAUSANNE. (ville de Suisse) 2^e brève : *Lozane*.

LAVURE. Voyez *Laveure*.

L A X

LAXATIF, *ive*, *adjectif*. (terme de Médecine.) 2^e brève, 3^e longue au 2^d : *Laksatif*, *tive*.

L A Y

LAYETTE. *f. f.* **LAYETIER.** *f. m.* Prononcez *Lè-îè-te* , *lè-îè-tié* ; tout bref , excepté la dernière du 2^d qui est douteuse ; 2^e é moyen au 1^{er} , é fermé au 2^d.

L A Z

LAZARET. *f. masc.* 3^e é moyen : tout bref. *Lazarè*.

L E

LE. *article masculin.* Sa

déclinaison est *le* , *du* , *au* ; *le* , *du* : au pluriel *les* , *des* , *aux* , *les* , *des*. Devant une voyelle ou une *h* muette , l'*è* s'élide , & il se décline alors *l'* , *de l'* , à *l'* , *l'* , *de l'* : *l'amour* , *de l'amour* , &c. *l'honneur* , *de l'honneur* , &c.

1^o **LE** est quelquefois pronom : ainsi , après avoir parlé d'un homme , on dit : *j'irai le voir*. Il faut remarquer que quand il est joint aux pronoms personnels , il doit les suivre & non les précéder ; ainsi il faut dire : *je vous le donnerai* , & non pas : *je le vous donnerai* , comme disent certains. Dites-en de même de *la* , *les*. Exceptez le pronom personnel de la 3^e personne , *lui* , *leur* , qui doit suivre *le*. Ce seroit mal parler que de dire : *je lui le donnerai* ; mais il faut dire ; *je le lui donnerai*. Plusieurs dans cette occasion retranchent *le* , & disent : *je lui donnerai* ; mais c'est une autre faute. **VAUG.** M^r Gresset fait dire à *Lifette* , dans le Méchant : *Je ne suis point ingrate & je lui rendrai bien*. Peut-être l'a-t-il fait exprès , parce qu'il fait parler une *Soubrette*. Il auroit pu dire , sans déranger le vers , & *le lui rendrai bien*.

REM. Il ne faut pas trop éloigner le pronom *le* du substantif auquel il se rap-

porte. Boileau a fait cette faute dans son Lutrin :

Ce spectacle n'est pas pour amuser
nos yeux ,

Dit il , le temps est cher , portons-
le dans le temple. . . .

Lui-même se courbant , s'apprête
à le rouler.

Ces deux *le* se rapportent à Lutrin , qui est quatre vers plus haut.

On ne doit point mettre le pronom *le*, *la*, après des mots qui sont employés indéfiniment. Les phrases suivantes sont condamnables par cette raison : Vous avez droit de chasser , & je *le* trouve bien fondé ; le Roi lui a fait *grace* , & il *l'a* reçue , allant au supplice ; *J'ai raison* de me plaindre , & vous ne *l'avez* pas de m'accuser. Pour réformer ces phrases , il faut joindre au nom ainsi employé indéfiniment un article , ou répéter ce nom au 2^d membre de la phrase , ou prendre un autre tour. Ainsi on dira : vous avez un ancien droit de chasser , & je *le* trouve bien fondé ; le Roi lui a accordé *sa* grace , & il *l'a* reçue allant au supplice ; ou bien : vous avez droit de chasser , & je trouve ce droit bien fondé ; le Roi lui a fait *grace* , & il a reçu *sa* grace allant au supplice. Pour la 3^e phrase , on peut la réformer en mettant *en* au lieu de *la* ; *J'ai raison* de me plaindre , &

& vous *n'en* avez pas de m'accuser , &c. Que si après *raison* & après *vous n'en avez pas* , il ne suit point de verbe , on pourra employer le pronom *le* ou *la* ; *J'ai raison* & vous ne *l'avez* pas. On dit dans le même tour : il *a tort* , & je ne *l'ai* pas ; si vous ne me faites justice , je me *la* ferai moi-même. ВОН.

Le P. Bouhours excepte de de la règle générale la phrase suivante : Si vous ne me faites pas justice , je *me la* ferai moi-même. Par-là il sauve ce vers de Racine : quand je me *fais justice* , il faut qu'on se *la* tasse. *Mithridate* , act. III , sc. 5. Je consens , dit M^r l'Abbé d'Olivet , que cette phrase , à force de revenir souvent dans la conversation , ait acquis le droit de ne paroître pas irrégulière. Mais elle ne laisse pas de l'être , sur-tout dans le style soutenu. *Faire grace* , dit le P. Bouhours lui même , ne sçauroit être suivi d'un pronom. *Faire justice* n'est-il pas de même nature ? car la raison & l'analogie ne sont abandonnées que dans les cas où l'usage le veut absolument. Or l'usage , selon Vaugelas , est *la façon de parler de la plus saine partie de la Cour* , conformément à *la façon d'écrire de la plus saine partie des Auteurs du temps*. Tenons-nous-en à ce principe , qui est ce

qu'il y a de plus sûr. D'OLIV.
Voy. Nul.

2° Le pronom *le* ne se met après les verbes qu'à l'impératif ; *traitez-le bien*. Dans tous les autres modes & quand le verbe à l'impératif est accompagné de la particule *ne*, *le* doit précéder. Vous l'aimez, *ne le grondez pas*. Voyez *Impératif*.

3° Quand deux verbes consécutifs régissent le pronom *le*, il faut le répéter : ainsi ce seroit pécher contre les règles que de dire ; je veux *le* revoir & augmenter, (en parlant d'un livre ;) mais il faut dire : *le* revoir & l'augmenter.

4° *Le, la, les*, quand ils sont pronoms, sont toujours à l'accusatif. Ils se disent également des personnes & des choses. Au reste, on peut connoître qu'ils sont articles quand ils sont joints à des noms, & qu'ils sont pronoms quand ils sont joints à des verbes.

Il ne faut pas trop éloigner de son antécédent ce pronom relatif *le*, & il faut éviter, avec encore plus de soin, de le mettre après un nom auquel il paroîtroit se rapporter, quoiqu'il ne s'y rapportât pas, selon le sens de la phrase. Atalide dit, Bajazet, act. V, sc. 1. Hélas ! je cherche en vain. Rien ne s'offre à ma vue.

Malheureuse ! comment puis-je l'avoir perdue.

Trois vers après on voit qu'il est question d'une lettre, qui avoit été perdue. Il est naturel que, dans un semblable embarras, Atalide ne désigne pas, autrement que par un article, ce qu'elle a perdu. Comment puis-je l'avoir perdue ? Rien ne lui paroît exister dans le monde que cette lettre. Je suis donc bien éloigné, dit M^r l'Abbé d'Olivet, de blâmer le tour de Racine. Je voudrois seulement que, comme *perdre la vue*, est une phrase très-usitée, il eut tâché d'en trouver une autre, qui donnât moins de prise à l'équivoque, ou même, sans rien changer à ces deux vers, il n'avoit qu'à mettre le premier, celui qui est le second.

Malheureuse ! comment puis-je l'avoir perdue ?

Hélas ! je cherche en vain. Rien ne s'offre à ma vue.

Voyez *REM.* sur Rac. par d'Oliv. XC.

5° Le pronom *le* est indéclinable quand il se rapporte à des adjectifs. Ainsi une femme dira ; j'étois malade & je *le* suis encore, & non pas, *la* suis. Des hommes diront : nous étions contents & nous *le* sommes encore, & non pas *les* sommes. C'est tout le contraire quand *le* se rapporte à un substantif ; car

alors il se décline & change de genre & de nombre. Ainsi une femme à qui on demande : Êtes-vous Madame une telle ? répond : Oui je *la* suis , & non pas *le* suis. Sont-ce-là vos enfans ? Oui , ce *les* sont , & non pas *le* sont. RESTAUT.

Il me semble que cette règle , qui concerne le substantif , n'est pas générale , & qu'elle ne regarde pas les substantifs , lorsqu'ils sont employés d'une manière indéfinie. Molière , dans les Amans magnifiques , fait dire à la Reine : je veux être mère , parce que je *le* suis : *le* me paroît être bien en cet endroit. Le cas seroit différent , si la Reine avoit dit parlant de ses enfans , je veux être *leur* mère : alors il faudroit dire , parce que je *la* suis.

M^r Regnier des Marais dit dans sa Grammaire , que la particule *le* a , comme les autres particules relatives , la force de changer les temps des verbes & les verbes mêmes auxquels elle se rapporte , & à la place desquelles on la substitue. Il cite en exemple ces phrases qu'il approuve : Je le traiterai , comme il mérite de l'être ; il ne faut pas condamner après leur mort ceux qui ne l'ont pas été pendant leur vie ; dans lesquelles phrases *le* qui se rapporte à un futur , ou à un infinitif suppléé

pour un participe passé , comme il mérite d'être traité ; qui n'ont pas été condamnés , &c. J'ai vu bien des personnes , qui , malgré l'autorité de l'abbé Regnier , ne pouvoient souffrir ces phrases , & soutenoient qu'il falloit dire : Je le traiterai comme il mérite d'être traité.

6° On prononce très-communément le pronom conjonctif *le* , *la* , comme s'il y avoit deux *ll* ; je *ll* aime , je *ll* ai étudié , au lieu qu'il n'en faut faire entendre qu'une ; je *l* aime , je *l* ai étudié.

REM. *Le* au pluriel a les qu'on prononce *lè* devant les consonnes , & *lèz* devant les voyelles , l'è très-ouvert ; les princes , les hommes ; prononcez *lè* prein-ce , *lèz* ome.

LÉ. *f. masc.* monosyllabe brève , é fermé.

L E C

LÊCHE. *subst. f.* LÊCHEFRITE. *f. f.* LÊCHER. *v. actif.* 1^{re} longue , *Lèche* , *lêchefeite* , *lêché*.

LEÇON. *f. f.* 1^{re} e muet & brève. *Lesson*.... *Faire des leçons* régit le datif.

LECTEUR. *f. masc.* LECTURE. *f. fem.* 1^{re} brève , 2^e brève dans le 1^{er} , longue dans le 2^d : *Lèk-teur* , *lèk-tûre* : 1^{re} è moyen.

LECTOURE , ou LAICTOURE , (ville de Gascogne.)

Prononcez *Létouré*, 1^{re} à moyen, 2^e douteuse.

L E G

LÉGAL, ale, *adjectif m.* & *fem.* **LÉGALEMENT** *adverb.* **LÉGALISER**, *v. actif.* **LÉGALISATION**, *f. f.* 1^{re} à fermé, 3^e e muet au 2^d & 3^e; tout bref: *Legal, gale, galeman, galizé, galiza-cion.*

LÉGAT, *f. m.* **LÉGATAIRE**, *f. masc.* **LÉGATION**, *f. f.* 1^{re} à fermé; tout bref, excepté la pénultième du 2^d: *Léga, légatère, léga-cion.*

LÉGENDAIRE, *f. masc.* **LÉGENDE**, *f. f.* 1^{re} à fermé, 2^e longue, 3^e à moyen, & longue au 1^{er}, e muet au 2^d: *Léjandère, léjande.*

LÉGER, ère, *adjectif.* **LÉGÈREMENT**, *adv.* **LÉGÈRETÉ**, *f. f.* tout bref, excepté la 2^e des deux 1^{ers}, *Léger, légère, légèreman, légèreté*, 1^{re} à fermé, 2^e à ouvert dans les deux 1^{ers}, e moyen dans les deux derniers, 3^e e muet dans les trois derniers.

A LA LÉGÈRE, *adv.* Un Auteur moderne a dit dans le même sens de *léger*: c'est un Italianisme, *di leggiero*.

On dit *arme à la légère* ou *légèment armé*: le 1^{er} est beaucoup plus en usage; mais pour diversifier il faut se servir des deux, VAUG.

LÉGER & **LÉGÈRETÉ** s'emploient au propre & au figuré.

LÉGER régit quelquefois l'ablatif. *Léger de cerveau, d'argent, &c.*

LÉGION, *f. f.* **LÉGIONNAIRE**, *f. masc.* 1^{re} à fermé; tout bref, excepté la pénultième du 2^d, *Lé-gion, gu-nère.*

LÉGISLATEUR, *trice*, *f. m.* & *f.* **LÉGISLATIF**, *ive*, *adj.* **LÉGISLATION**, *f. fem.* **LÉGISTE**, *f. m.* 1^{re} à fermé, tout bref, excepté la pénultième du 4^e: *Lé-gis-lateur, trice, tif, tive, cion, légif-te.*

LÉGITIMAIRE, *adjectif.* **LÉGITIMATION**, *f. f.* **LÉGITIME**, *adject. & subst. f.* **LÉGITIMEMENT**, *adverbe.* **LÉGITIMITÉ**, *f. fem.* tout bref, excepté la pénultième du 1^{er} qui est longue, 1^{re} à fermé: *Légitimère, tima-cion, time, timeman, timité*: 4^e à moyen au 1^{er}, e muet aux 3^e & 4^e.

LÉGITIMÉ, *ée*, *adject.* **LÉGITIMER**, *v. actif.* 1^{re} & 4^e à fermé, longue au 2^d: le reste bref: *Légitimé, mé-e, légitimé.*

REM. Rousseau a employé *légitimé* au figuré; de manière qu'on ne conçoit pas bien le sens de ce mot:

Sans une ame légitimée
Par la pratique confirmée
De mes préceptes immortels,
Votre encens n'est qu'une fumée;
Qui deshonne mes autels.

Ode IV, Liv. I.

Qu'est-ce qu'une ame légiti-

timée par les préceptes du Seigneur. Il me paroît que *légitimé* ne se dit qu'au propre, & seulement des enfans naturels qu'on légitime.

LÉGS. *f. m.* LÉGUER. *v. actif.* Prononcez *Lè*, long; *léghé*, deux brèves; *é* fermés.

LEGUER régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. *Il lui légua cent pistoles.*

On dit *Légs* à Paris: *Légar* est de Province.

LÉGUME. *subst. m.* LÉGUMINEUX, *euse. adj. etif.* tout bref, excepté la 4^e des deux derniers, qui est longue: *Legumi-neú, neú-ze*, 1^{re} *é* fermé.

L É I

LEIDE. (ville de Hollande) Prononcez *Lède*, *è* moyen.

LEIPSICK. (ville de Saxe.) Prononcez *Lip-sik*.

L E M

LEMME. *f. m.* (terme de Géométrie.) Prononcez *lèm-me*, 1^{re} *è* moyen.

L E N

LENDEMAIN. *f. masc.* Prononcez *Lan-de-main*, 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e douteuse.

LÉNITIF. *f. m.* (terme de médecine.) 1^{re} *è* fermé; tout bref. Prononcez *l'finale*.

LENT, LENTE. *adj. etif.*

LENTEUR. *f. f.* LENTEMENT. *adverbe.* Prononcez *Lan, lante, lanteur, lanteman*;

1^{re} longue, 2^e *e* muet au 2^d & dernier.

REM *Lent* régit l'infinitif avec *à*: Dieu est *lent* à punir, parce qu'il est bon & éternel.

LENTICULAIRE. *adj.* (terme d'Optique.) 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves, 4^e *è* moyen & long: *Lentikulè-re*.

LENTILLE. *f. f.* Prononcez *Lanti-glic*; 1^{re} longue, 2^e brève, mouillez les deux *ll*.

LENTISQUE. *sub. masc.* (Arbre.) 1^{re} longue: *Lantiske*.

L É O

LÉOPARD. *f. m.* LÉOPARDÉ. *adj. et f. m.* 1^{re} *é* fermé; tout bref: *Lé-o-par, lé o-pardé*.

L E P

LÈPRE. *f. f.* LÈPREUX, *euse. adj. etif.* LÈPROSERIE. *f. f.* tout bref, excepté la 2^e des 2^d & 3^e, & la 4^e du 4^e; *Lèpreú, eú-ze, léprozeri-e*.

L E Q

LEQUEL, LAQUELLE. Pronom relatif; voici sa déclinaison.

Singulier.

Nominatif. Lequel, laquelle.

Génitif. Duquel, de laquelle, ou dont.

Datif. Auquel, à laquelle.

Accusatif. Lequel, laquelle, ou que.

Ablatif. Duquel, de laquelle, ou dont.

Pluriel.

Nominatif. Lesquels , lesquelles.

Génitif. Desquels , desquelles , ou dont.

Datif. Auxquels , auxquelles.

Accusatif. Lesquels , lesquelles , ou que.

Ablatif. Desquels , desquelles , ou dont.

 **LEQUEL** & *laquelle* dans tous leurs cas , tant au singulier qu'au pluriel , peuvent se dire également des personnes & des choses. Cependant , 1° on ne s'en fert presque jamais au *nominatif* , & les oreilles seroient blessées dans ces phrases : *Dieu lequel a créé le ciel & la terre : la grace laquelle nous est nécessaire* , &c. Il faut se servir de *qui* , Dieu *qui* a créé ; la grace *qui* nous est nécessaire , &c.

 M^r de VAUGELAS fait une exception à cette règle ; & c'est que , quand on emploie dans une phrase deux noms substantifs de différent genre , alors si le pronom relatif *qui* ne se rapporte pas au plus proche des deux , il faut se servir du pronom relatif *lequel*. Exemple : c'est un effet de la Providence , *qui* &c. ; le *qui* se rapporte à *effet* & non à *Providence* : pour éviter l'équivoque , il faut mettre *lequel*.

 2° Quand le génitif du pronom relatif est avant le nom substantif dont il dépend , l'usage ne souffre guère qu'on emploie *duquel* ou *de laquelle* , & qu'on dise , par exemple , le livre *duquel* vous m'avez fait présent ; la religion *de laquelle* on méprise les *maximes* : il faut se servir du génitif *dont* ; mais si le génitif du pronom relatif est après le nom substantif dont il dépend , alors on peut employer *duquel* ou *de laquelle* ; par exemple : la Seine dans le *lit de laquelle* viennent se jeter d'autres rivières : les moutons à la *dépouille desquels* les hommes doivent leurs vêtements.

Remarquez sur cette règle ; que si le nom substantif auquel se rapporte le génitif du pronom relatif est au datif ou à l'ablatif , on doit se servir de *duquel* ou de *qui* , en parlant des personnes , jamais de *dont* ; & pour ce qui regarde les choses ou les bêtes , le génitif *duquel* ou *de laquelle* est le seul qu'on doive employer ; *femme* , à la *conduite de qui* ou *de laquelle* il n'y a rien à redire ; *homme de la bonne foi de qui* ou *duquel* on ne peut douter ; *cheval de la bonté duquel* j'ai fait l'épreuve. REGN.

 3° En parlant des personnes , il est souvent égal

Employer de *qui* ou *duquel*, de *laquelle*, & c'est à l'oreille à en décider.

4° Les datifs *auquel*, à *laquelle*, sont d'un usage très-ordinaire; on n'en peut pas dire autant de l'accusatif *lequel*, *laquelle*, sur lequel on ne peut donner de règles générales; & il faut renvoyer à l'usage, ainsi que pour l'ablatif *duquel* & de *laquelle*, qui suit les mêmes règles que le génitif.

Ce qu'on peut dire seulement, c'est que *lequel*, n'est guère régi par des verbes, excepté en style de Pratique, & qu'on se sert ordinairement de l'accusatif *que*; mais quand il est régi par des prépositions, on peut s'en servir en toute sorte de styles: on le doit même, quand on parle des bêtes ou des choses, excepté dans les phrases où le pronom *quoi* peut être employé; le cheval *sur lequel* il étoit monté; le sujet *pour lequel* ils se querelloient. REGN.

5° *Qui*, de *qui*, à *qui*, ne se disant guère que des personnes, il faut employer à leur place *lequel*, *laquelle*, quand il s'agit des choses inanimées, excepté au nominatif où *qui* va toujours mieux, & à l'accusatif où *que* est plus élégant, du moins quand il est régi par des verbes; car à l'accusatif régi par

des prépositions, il faut se servir de *lequel*, *laquelle*. Au génitif & à l'ablatif *dont* est ordinairement plus élégant que *duquel*, ou de *qui*. REST.

LES

LES. Voyez *Le*.

LÉSARD, ou LÉZARD. *f.* *m.* deux brèves, *léza*.

LESCIVE. Voyez *Lef-sive*.

LÉSER. *v. act.* 2^e é fermé & brève *Léze*.

REM. On dit crime de *lèze-majesté*; mais c'est un mot consacré. Un Auteur a dit en imitation *crime de lèze-république*; & pourquoi, dit le Dictionnaire néologique, ne pourroit-on pas dire aussi: *crime de lèze-Dieu*, de *lèze-Père*, de *lèze-État*, &c. On voit que c'est une ironie.

LÉSINE. *f. f.* LÉSINER. *v. neutre.* 1^{re} e muet & brève, 2^e brève. *Lézine*, *ziné*.

LÉSION. *f. f.* *Lé-zion*; deux brèves, 1^{re} é fermé.

LESSE. *f. f.* 1^{re} é moyen & longue. *Lèce*.

LESSIVE. *f. f.* LESSIVER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e longue au 1^{er}, brève au 2^d, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d: *Lécive*, *lécivé*.

LEST. *f. masc.* LESTAGE, *f. m.* LESTE. *adj.* LESTEMENT. *adverbe.* LESTER. *v. act.* tout bref: *Lèst*, *lés-tage*, *lès-te*,

lès-teman, lès-teman, lès-té:
2^e e muet au 3^e & 4^e, e fermé au 5^e.

LET

LÉTHARGIE. *f. fém.* **LÉTHARGIQUE.** *adj.* tout bref, excepté la pénultième du 1^{er}; *Letar-gi-e, gi-ke*: 1^{re} e fermé.

LÉTHÉ, ou LÉTÉ. *f. m.* (fleuve des Enfers.) deux e fermés & brefs.

LÉTON, ou LAITON. *f. masc.* 1^{re} e fermé: *Léton*.

LETTRE. *f. f.* **LETTRE,** *ée. adjct.* 1^{re} e moyen, tout bref, excepté la pénultième du 3^e. *Lètre, lètré, tré-e*: 2^e e muet au 1^{er}; e fermé aux deux autres.

A LA LETTRE, au pied de la Lettre, adverb. Cela est vrai à la lettre; il ne faut pas le prendre au pied de la lettre.

 Il ne faut pas confondre *lettre* avec *épître*. *Lettre* se dit généralement de toutes les lettres qu'on écrit d'ordinaire: à quoi il faut ajouter *lettre de cachet, de change, de créance*. *Épître* ne se dit qu'en deux ou trois eas, *épître dédicatoire, épîtres de S. Paul, l'épître de la Messe, les épîtres de Cicéron, de Sénèque, de Pline, & d'autres anciens*; les lettres en vers s'appellent aussi *épîtres*. **BOUH.**

REM. Il faut dire *lettre de change* & non pas *lettre d'é-*

change, comme on dit en Anjou. **MÉN.**

LEV

LEVAIN. *f. m.* **LEVANT.** *subst. m.* **LEVANTIN, ine. adj.** Prononcez *Le-vein; le-van; levan-tein*: 1^{re} e muet & bref; 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans les autres.

REM. *Levant* est aussi adjectif masculin, joint à *Soleil*. On dit le *Soleil levant*.

LEVÉE. *f. f.* **LEVER.** *v. act. & neutre, & subst. masc.* **LEVEUR.** *f. m.* **LEVEURE.** *f. f.* 1^{re} e muet; devant la syllabe masculine il se change en e moyen; *je lève*: 2^e longue dans le 1^{er} & le dernier, *levé-e, levûre*, brève dans le 2^d & le 3^e, *levé, le-veur*.

REM. La raison voudroit qu'on dit *levée de boucliers* au pluriel; mais l'usage, qui est plus fort que la raison, est pour *levée de bouclier* au singulier. **MÉN.**

 **LEVER** régit l'accusatif; & quand il y a deux noms, le 2^d est au datif: *Lever les yeux au Ciel*; quelques-uns disent *vers le Ciel*, mais M^r de VAUGELAS les condamne de barbarisme.

LEVIER. *f. masc.* **LEVIS.** *adjct. masc.* 1^{re} e brève, e muet, *Le-vié, levi*; 2^e douteuse dans le 1^{er}, brève dans le 2^d.

LÉVITE. *f. m.* **LÉVITIQUE.** *subst. m. & adjct. masc.*

& *fém.* 1^{re} é fermé : tout bref : *levite, viike.*

LEUR, *pronom possessif, & conjonctif pluriel* : leur maison ; je leur donnerai. Dans le 1^{er} exemple il est possessif ; c'est le pluriel de son, sa, ses, & il fait au pluriel leurs : dans le 2^d exemple il est conjonctif, & c'est le pluriel de lui. On connoît que leur est possessif quand il a un article, ou qu'il est joint à un nom, ou qu'il en suppose un qui est auparavant. On connoît qu'il est conjonctif, quand il n'a point d'article, qu'il est joint à un verbe, & qu'on peut mettre à sa place à eux, ou à elles. Je leur donne ; c'est-à-dire, à eux ou à elles.

LEUR, *pronom possessif*, est un espèce d'adjectif qui s'accorde avec le substantif en nombre. Leur maison, leurs biens : il sert pour les deux genres ; & quant aux cas il a les mêmes articles que ceux du substantif : leur maison, à leur maison, &c. Il prend, comme les autres pronoms possessifs, l'article indéfini.

LEUR, *pronom conjonctif*, est indéclinable ; & c'est une faute de l'écrire avec une s. Ils leur ont dit, & non pas ils leurs ont dit. Voyez Lui.

LEVRAULT. *subst. masc.*
LÈVRE. *f. f.* LEVRETTE. *f. f.*
LEVRICHE. *f. f.* LÉVRIER,
LEVRON. *f. m.* 1^{re} e muet &

bref dans le 1^{er}, moyen & long dans le second, fermé dans le 3^e, muet & bref dans les autres : 2^e douteuse dans le 5^e, brève ailleurs : *Le-vró* (2^e longue.) *lè-vre, lé-vrète, vriche, l-vrié, vron.*

LEURRE. *f. m.* LEURRER. *v. att.* Prononcez *Leur-re*, *leur-ré* 1^{re} longue ; 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

LEVÛRE. Voyez *Leveure.*

L E X

LEXIQUE. *f. masc.* 1^{re} é moyen, 2^e brève, *lèk-cike.*

L E Y

LEYDE. Voyez *Leide.*

L E Z

LÉZARD. Voyez *Lésard.*
LÉZER, LÉZION. Voyez *Léser, lézion.*

L I A

LIAIS *subst. m.* LIAISON. *f. f.* Prononcez *Liè*, é ouvert, monosyllabe longue, *liè-zon*, 1^{re} longue, é moyen.

LIANT, *ante. adjectif.*
LIARD. *f. m.* LIASSE. *f. fém.* *ia* fait deux syllabes dans les deux 1^{ers}, & une seule dans les deux autres : *li-an*, *ante*, *liar* ; *li-ace*, 1^{re} brève, 2^e longue dans les deux 1^{ers}.

L I B

LIBAN. *f. m.* deux brèves.
LIBATION. *f. fém.* trois brèves ; *Liba-cion.*

LIBELLE. *f. m.* LIBELLER. *v. att.* 2^e é moyen &

bref; *Libèle*, *libèlé*. On ne prononce qu'une *l*.

REM. *Libeller* ne se dit qu'au Palais.

LIBÉRAL, *ale. adj.* LIBÉRALEMENT. *adv. rb.* LIBÉRALITÉ. *f. fem.* 2^e é fermé, tout bref: *Libé-ral*, *ale*, *aleman*, *alité*.

REM. M^{rs} Vaugelas & Ménage aimoient mieux *franc-arbitre* que *libéral-arbitre*, & ils préféreroient celui-ci à *libre-arbitre*; mais *libéral arbitre* ne se dit point aujourd'hui, & *libre arbitre* est reçu dans l'École. Le P. Bouhours assuroit, même de son temps, que des gens qui parloient & qui écrivoient très-bien, aimoient mieux *libre arbitre* que *franc-arbitre*: le temps n'a fait que confirmer toujours plus sa remarque.

LIBÉRATEUR, *trice. f. m. & f.* LIBÉRATION. *f. f.* LIBÉRER. *v. est.* tout bref. *Libérateur*, *ratrice*, *ra-cion*, *libéré*; 2^e é fermé. *Libérer* régit l'accusatif & l'ablatif.

REM. *Libération* & *libérer* ne se disent guères qu'au Palais.

LIBERTÉ. *f. fem.* LIBERTIN, *ine. f. & adj. ct. m. & f.* LIBERTINAGE. *subst. m.* LIBERTINER. *v. neutre.* 2^e é ouvert; tout bref: *Libérté*, *libértéin*, *tine*, *tinage*, *tiné*.

LIBERTÉ régit l'infinitif avec *d*. Avoir la *liberté d'aller* & de *venir*.

REM. *Liberté* n'a un pluriel que lorsqu'il signifie *privilège*, & en ce sens même il n'a pas un usage fort étendu; les *libertés* de l'Église Gallicane; il se donne toute sorte de *libertés*, &c. Quand il signifie simplement *exemption de servitude*, il n'a point de pluriel. P. Corneille dit dans *Cinna* (acte 1^{er}, sc. 3^e;) La perte de nos biens & de nos *libertés*: la contrainte de la rime lui a fait faire une faute de grammaire: il falloit dire, pour parler exactement, & de *notre liberté*.

LIBRAIRE *subst. m.* LIBRAIRIE *f. f.* 1^{re} brève; 2^e longue, é moyen; 3^e longue aussi dans le 2^d: *Librière*, *librè-ri-e*.

REM. On disoit autrefois *Librairie*, au lieu de *Bibliothèque*; mais on ne le dit plus que du commerce des livres. MÉN.

LIBRE. *adj.* LIBREMENT. *adverbe.* tout bref: *Libre*, *li-breman*. *Libre* régit le génitif; *libre d'amour*. Il régit aussi l'infinitif avec *de*: vous êtes *libre de faire* tout ce qu'il vous plaira.

REM. Dans cette expression *donner un libre cours*, *libre* doit précéder le substantif. Campistron dit dans *Virginie*, (acte 1^{er}, sc. 1^{re};) Et donnant un *cours libre* à vos secrets soupirs. Le besoin de

LIC

Pélision lui a fait faire cette faute.

LIC

LICE. *f. fémin.* 1^{re} brève.

LICENCE. *f. f. LICENCIEMENT f. masc. LICENCIÉ. f. m. LICENCIER. verbe act. LICENCIUSEMENT. adverbe. LICENCIUEUX, euse. adj. & lif. Prononcez Liçance; liçanci-man; liçanci-é; ci eû-çeman; ci-eû; ci-eû-çe, 2^e longue, 4^e longue aussi dans les trois derniers.*

REM. On disoit autrefois donner licence avec l'infinitif & la particule *de*; donner licence à tout le monde de nous dire des injures. D'ABLANC. On dit aujourd'hui donner permission & permettre avec les mêmes régimes, & licence en ce sens est suranné.

REM. Quelques-uns écrivent *Licentié* avec un *i*; mais comme ce mot est dérivé de licence, il est plus naturel de l'écrire avec un *c*.

LICITATION. *f. f. LICITER. verbe act. (terme de Pratique)* tout bref: *licitation, licité.*

LICITE. *adjectif f. LICITEMENT. adverbe.* Tout bref, *Licite, liciteman.*

LICORNE. *f. f. (Animal)* 1^{re} & 2^e brèves: *Likorne.*

LICTEUR. *f. masc. deux brèves, Lik-teur.*

LICOU. *f. m. Prononcez Likou; 1^{re} & 2^e brèves.*

LIE

93

LIE

LIE. *f. f. LIÈGE. subst. m. LIEN. f. m. ie* fait deux syllabes dans le 1^{er}, une seule dans les autres; *Li-*, (1^{re} longue) *liè ge, lien, 1^{re} douteuse; en vers, lien est de deux syllabes: li-en.*

REM. *Lien* se dit figurément au lieu de *mariage*; mais il ne peut se combiner avec tous les verbes avec lesquels *mariage* se combine. On dit *célébrer un mariage*; mais on ne dit pas *célébrer ce lien*, comme le dit Molière, *École des femmes*, acte 5^e, sc. 6^e.

LIEGE. (ville d'Allemagne.) LIÉGEOIS, oise, *adj. & f. m. & f. 1^{re} è* moyen au 1^{er}, é fermé aux deux autres, dont la 2^e est longue: *Liè-je, liè joâ, joâ-çe.*

LIENTERIE. *f. f. LIENTÉRIQUE, adj. m. & f. 2^e longue, 3^e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d, 4^e longue au 1^{er}, brève au 2^d: Li-antéri-e, rike.*

LIER. *v. act. deux syllabes: li-é: il régit l'accusatif & le datif; on lui a lié les mains: il a quelquefois pour 2^d ou 3^e régime la préposition avec.*

LIERRE. *f. m. LIEU. f. m. LIEUÈ. f. fémin. Prononcez Lièr-re; lieu (monosyllabe douteuse,) lièu-e, deux syllabes, 2^e longue.*

REM. Les Poètes font

Lierre de trois syllabes, *li-
èr-re*.

Et permets que la main des timides
Pasteurs

Unisse à tes lauriers un *Lierre* &
des fleurs.

Gresset, Eclogue VII.

1° *Avoir*, ou *y avoir*
lieu régit l'infinitif avec *de*. *J'ai
lieu de me plaindre* ; il n'y a
pas lieu de tant crier.

Tenir lieu régit l'ablatif or-
dinairement avec l'article in-
défini. Il m'a tenu lieu de père.

2° *Au lieu*, préposi-
tion, régit le génitif des noms
& l'infinitif des verbes avec
de ; *au lieu de lui* ; *au lieu de
faire*, &c.

Au lieu que régit l'indicatif &
le conditionnel : il persécute
ses bienfaiteurs, *au lieu qu'il
devroit* les défendre ; il s'est
montré, *au lieu qu'il auroit
dû* se cacher, &c.

LIEUR. *f. m.* LIÈVRE. *f.*
m. *ie* fait deux syllabes dans
le 1^{er}, une seule dans le 2^d.
Li-eur ; *liè-vre*, 1^{er} deux
brèves, 2^d 1^{re} longue, é
moyen.

LIEUTENANCE. *f. fem.*

LIEUTENANT. *f. masc.* 2^e e
muet, 3^e longue. *Lieu tenan-
ce*, *lieu-tenan*.

LIG

LIGAMENT. *f. m.* LIGA-
MENTEUX, euse, *adj. masc.*
& *fem.* 2^e brève, 3^e & 4^e
longues. *Ligaman*, *man-teú*,
teú-ze.

LIGATURE. *f. f.* 3^e lon-
gue : *Ligatûre*.

LIGE. *adj. f.* LIGEMENT.
adv. LIGENCE. *f. f.* (termes
de Palais.) 1^{re} brève, 2^e e
muet aux deux 1^{ers}, longue
au 3^e : *Li-je*, *lijeman*, *lijanse*.

LIGNAGE. *f. m.* LIGNA-
GER, ère. *adj.* LIGNE. *f. f.*
LIGNÉE *f. f.* Mouillez le *gn* ;
tout bref, excepté la pénulti-
ème du 3^e, & du 5^e *Li-
gnâge*, *nagé*, *gère*, *li-gne*,
né-e.

LIGNE directe ne se
dit point dans le propre :
ligne droite se dit dans le
propre & dans le figuré ;
mais dans ce dernier, il doit
précéder le substantif, & il
faut dire : descendre *en droi-
te ligne* & non pas *en ligne
droite*.

LIGNEUL. *substantif m.*
LIGNEUX, euse, *adj.* 1^{re}
brève : mouillez le *gn* ; 2^e
brève au 1^{er}, longue aux
deux autres : *Li-gneû*, *lig-
neû*, *neû-ze*.

LIGUE. *f. f.* LIGUER. *v.*
act. LIGUEUR. *f. m.* Pronon-
ncez : *Li-ghe*, *li-ghé*, *li-
gheur* ; tout bref. On dit *li-
guer contre*.

LIL

LILAS. *f. m.* (sorte d'ar-
brisseau.) deux brèves : on
ne prononce pas l's : *Lila*.
Les Flamands écrivent &
prononcent *Lilac* avec un c
final.

LIM

LIM

LIMACE. *f. f.* LIMAÇON. *f. m.* Tout bref. *Lima-se, ma-son.*

LIMAILLE. *subst. f.* LIMANDE. *subst. f.* 2^e longue; mouillez les ll du 1^{er}: *Limâ-glie, limande.*

LIMBE. *f. m.* (terme de Mathématiques) LIMBES. *f. m. plur.* 1^{re} longue: *Lein-be.*

LIME. *f. f.* LIMER. *verbe act* LIMIER. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e brève dans le 2^d, *Limé*; douteuse dans le 3^e, *li-nié.*

LIMITATION. *f. fém.* LIMITER. *v. act f.* LIMITES. *f. f. plur.* LIMITROPHE. *adj.* tout bref: *L-mita-cion, li-muté, limite, limitrofe.*

↳ LIMITER régit l'ac-cusatif & le datif. *Limites.* Voyez *Bornes.*

LIMOGES, (ville capi-tale du Limousin.) 1^{re} & 2^e brèves: *Limoje.*

LIMON. *subst. m.* LIMONADE. *f. f.* LIMONADIER, *ière. f. m. & f.* LIMONEUX, *euse. adj.* LIMONIER. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e brève dans le 2^d, 3^e & 4^e longues dans le 5^e & 6^e, douteuse dans le 7^e; quatrième dou-teuse dans le 3^e, longue dans le 4^e. *Li-mon; monade; mo-nadié, diè-re; mo-neû, neû-ze; m-ri.*

LIMOUSIN, *ine. adjectif & subst. masc. & fém.* Tout bref; *Li-mou-zein, zine.*

LIN

93

LIMPIDE. *adj.* LIMPI-DITÉ. *f. f.* (Ils ne se disent que des liqueurs.) 1^{re} longue, le reste bref: *Lein-pide, pi-dité.*

LIMURE. *f. fém.* 2^e lon-gue: *Limûre.*

LIN

LIN. *f. m.* LINCÉUL. *f. m.* 1^{re} douteuse dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *Lein, mo-nosyllabe; lein-ceul, 2^e brève.*

LINÉAIRE. *adjectif.* LI-NÉAMENT. *f. m.* 2^e é fermé, 3^e é moyen & long au 1^{er}: *Line-ère, liné-amant.*

LINGE. *f. m.* LINGER, *gère. f. m. & f.* LINGERIE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e douteuse dans le 2^d, é fermé, longue dans le 3^e, é moyen, bref dans le 4^e, e muet; 4^e lon-gue dans le 4^e: *Lein-je; lein-jé, jère, lein-jéri-e.*

LINIMENT. *f. m.* (terme de Médecine.) trois brèves: *Liniman.*

LINOT. *f. m.* (vieux mot.) on dit *Linote.*

LINON. *f. m.* LINOTE. *f. f.* tout bref.

LINTEAU. *f. m.* 1^{re} lon-gue: 2^e douteuse. *Liato*: pluriel *Linteaux.*

LINGOT. *f. m.* LINGO-TIÈRE. *subst. f.* Prononcez *Lein-go, go-tiè-re, 1^{re} lon-gue, 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d, é moyen.*

LINX. Voyez *Lynx.*

LION, (ville de France,) doit s'écrire avec un y. Voyez Lyon.

LION, LIONNE. *subst. m. & fem.* Prononcez *Li-on*, *li-one*, 1^{re} & 2^e brèves.

LIONCEAU. *subst. m.* 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e douteuse. *Li-on-ço* : au pluriel *lionceaux*.

LIPÉE. *substantif f.* 2^e é fermé & long.

REM. Ce mot se dit toujours avec l'adjectif *franche*, qui le précède, *franche-lipée*. D'Ablancourt a dit *lipée franche*; mais il ne doit pas être imité. Cette expression est du style familier.

LIPPITUDE. *f. f.* (terme de Médecine.) LIPPU, *ue. adjett. masc. & fem.* 2^e longue au 3^e, le reste bref: *Lipitude*, *lipu*, *pûe*.

LIQUÉFACTION. *f. f.* LIQUÉFIER. *v. act.* (termes de Physique.) 2^e é fermé; tout bref: *Li-kué-fak-cion*, *li-kué-fi-é*.

LIQUEUR. *subst. fem.* 2^e brève. *Li-keur*.

LIQUIDATION. *f. f.* LIQUIDE. *adj.* LIQUIDEMENT. *adv.* LIQUIDER. *v. actif.* LIQUIDITÉ. *subst. f.* tout bref: *Likida-cion*; *likide*; *likide-man*; *likidé*; *likidité*.

LIQUOREUX, *euse. adj.*

2^e brève, 3^e longue: *Liko^z reû*, *reû-ze*.

LIQUORISTE. *f. masc.* Tout bref: *Likoriste*.

LIRE. *f. f.* Voyez *Lyre*.

LIRE. *v. act.* 1^{re} longue. *Lire*: je *lis*, nous *lisons*; je *lisois*; je *lus*; j'*ai lu*; je *lirai*; *lis*; que je *lise*; je *lusse*, je *lirois*; *lisant*; *lu*; il régit l'accusatif & le datif. Je *lui ai lu* cet article de ma lettre.

LIS. *f. m.* Prononcez l'*s* finale, *Lis*, long.

LISBONNE. (capitale du Portugal.) 2^e brève: *Lisbone*.

LISÉRAGE. *f. m.* LISÉRÉ. *f. m.* LISÉRER. *v. actif.* 2^e é fermé, 3^e é fermé aux deux derniers: *Lizéraje*, *zéré*, *zéré*.

LISÉTTE. *f. f.* (Insecte.) 2^e é moyen & bref: *Lizète*.

LISEUR, *euse. f. m. & f.* LISIBLE. *adjectif.* LISIBLEMENT. *adv.* tout bref, excepté la 2^e du 2^d qui est longue, *Li-œur*, *œû-ze*; *zible*, *zibleman*.

LISIÈRE. *f. f.* 2^e longue, é moyen: *Li-zîè-re*.

LISSE. *adjectif.* LISSER. *v. actif.* LISSEURE. *f. f.* LIS-SOIR. *f. m.* tout bref, excepté la pénultième du 3^e qui est longue, & la dernière du dernier qui est douteuse: *Lice*, *licé*, *liçûre*, *li-çoar*.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe met *Lissoire*, substantif féminin, au lieu de *Lissoir*, substantif masculin.

LISTE. *f. f.* LISTEAU, ou LISTEL. *f. m.* Prononcez *Ûs*: *Lis-te*, *lis-to*, *lis-tèl*; 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 2^d, brève dans le 3^e. . . . *Listeau* a au pluriel *listeaux*.

☞ LISTE régit le génitif.

LIT

LIT. *f. m.* monosyllabe bref. *Li*.

LITANIES. *f. fem. plur.* pénultième longue. *Litani-e*: il n'a point de singulier.

LITEAU. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Lito*; au pluriel *liteaux*, 2^e longue; *litô*.

LITHARGÈ. *f. f.* 2^e brève: *Litarje*.

LITHOLOGIE. *subst. f.*

LITHOTOMIE. *f. f.* LITHOTOME. *f. m.* LITHOTOMISTE. *f. m.* 2^e & 3^e brèves, 4^e longue aux deux 1^{ers}: *Litologi-e*, *tomi-e*, *tome*, *tomiste*.

LITHUANIE. *f. fem.* LITHUANIEN, enne. *f. m.* & *f.* 2^e & 3^e brèves, 4^e longue au 1^{er}, douteuse au 2^d, brève au 3^e, è moyen. *Litu-a-ni-e*, *a-nien*, *a-niè-ne*.

LITIÈRE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue: *Li-tiè-re*: è moyen.

LITIGE. *subst. m.* LITIGIEUX, euse. *adj.* LITISPENDANCE. *f. f.* 2^e brève, 4^e

Tome II.

longue aux trois derniers: *Litige*, *gi-cû*, *cû-ze*, *liisf. pandanse*.

REM. *Litige* & *Litispendance* ne se disent qu'au Palais. *Litigieux* est d'un usage plus commun & plus étendu.

LITRE. *f. f.* LITRON. *f. m.* deux brèves, 2^e e muet au 1^{er}.

LITTÉRAIRE. *adj.* LITTÉRAL, ale. *adject.* LITTÉRALEMENT. *adverbe.* LITTÉRATEUR. *subst. m.* LITTÉRATURE. *f. fem.* Tout bref, excepté la pénultième du 1^{er} & dernier, qui est longue. *Littérère*; *litéral*; *ale*; *aleman*; *a-teur*; *atûre*: 2^e é fermé.

☞ Un Auteur moderne a dit, un *littéraire* de profession, faisant ce mot substantif. Il me paroît hazardé & & contre l'usage.

☞ LITTÉRAL n'a point de pluriel masculin.

LITURGIE. *f. f.* LITURGISTE. *f. m.* LITURGIQUE. *adi.* 2^e brève, 3^e longue au 1^{er}; *Liturgi-e*, *giste*, *gike*.

LIV

LIVIDE. *adjectif.* LIVIDITÉ. *f. f.* Tout bref.

LIVONIE. *f. f.* (Province de Suède.) 2^e brève, 3^e longue. *Livoni-e*.

LIVOURNE. (ville de Toscane.) 2^e brève. *Li-vour-ne*.

LIVRAISON. *f. fem.* LIVRE. *f. m.* & *fem.* LIVRÉE,

G

f. f. LIVRER. *v. act.* LIVRET.
f. m. 1^{re} brève, 2^e longue
 dans le 1^{er} & le 3^e. *Li-vrè-*
zon; *livre*; *li-vré-e*; *livré*,
livré..... *Livrer* régit l'accusa-
 tif & le datif.... *Livraison*, le
 génitif & le datif... *Etre livré*
 le datif. Le Gouverneur *livra*
la place aux ennemis; *li-*
vraison de marchandises; *mal-*
heur à ceux qui sont livrés
à leurs passions; les jeunes
 gens *se livrent aisément au*
premier venu.

LIVRE est masculin
 quand il signifie un ouvrage,
 un imprimé; & féminin
 quand il désigne un poids,
 ou une somme d'argent.

LIVRES & *francs*
 sont deux mots purement
 synonymes, qui ont pour-
 tant un usage tout différent.

1^o *Franc* ne se met
 jamais avec *mille* & *rente*:
 il faut dire; il a 20, 000;
 50, 000, *livres de rente*, &
 non pas *francs de rente*.

2^o On dit au con-
 traire; sa maison lui a coûté
 20, 000 *francs*, & non
 pas 20, 000 *livres*.

3^o On ne dit jamais
 un *franc*, vingt & un *francs*,
 &c. ni 2, 3, 5 *francs*,
 quoiqu'on dise 4, 6, 7, 8
francs; on ne dit pas non
 plus, en parlant, 1, 2, 3
livres, quoiqu'on l'écrive en
 faisant des comptes. Il faut

dire, 20 fols, 40 fols, un
 écu, cent fols.

4^o Quand, après 5,
 6, 7, 8, &c. il suit un
 autre nombre, on se fert du
 mot de *livres*, & non pas de
 celui de *francs*; & l'on dit:
 4 *livres* 10 fols; 7 *livres* 12
 fols, &c. & non pas 4
francs, 10, &c.

5^o On dit: il me
 doit 100 *francs*: ce seroit
 mal dit; il me doit 100
livres; mais quand la somme
 passe 100, il semble qu'on
 use indifféremment de l'un &
 de l'autre, en parlant d'une
 dette. On dit enfin un sac
 de 1000 *francs*, & non pas
 de 1000 *livres*. BOUH.

LIURE. *f. f.* (& non pas
Lieure, & encore moins
liûre.) Prononcez *li-û-re*,
 2^e longue.

L O B

LOBE. *f. m.* (terme de
 Médecine.) LOBULE. *f. m.*
 Po est ouvert & long: *Lôbe*,
lobule.

L O C

LOCAL, *ale. adj. et.* LO-
 CANDE. *f. fem.* LOCATAIRE.
f. m. & *f.* LOCATI. *subst. m.*
 LOCATION. *f. f.* 1^{re} brève;
 2^e longue dans le 3^e & le 5^e;
 3^e longue dans le 4^e. *Lokal*,
ale, onde, atère, âti, a-cion.

LOCH. *f. m.* (terme de
 Marine) LOCHE. *f. fem.*
 poisson. *Lok, loche*.

LOCUTION. *f. f.* trois brèves : *Loku-cion*. L'usage de ce mot n'est pas fort étendu.

LOD

LODÈVE, (ville de Languedoc ;) 2^e è moyen. *Lodève*.

LODS. *f. m. plur.* (terme de Droit.) **LOF.** *f. m.* (terme de Marine.) Prononcez *lô* long ; *lof* bref.

LOG

LOGARITHME. *f. m.*
LOGARITHMIQUE. *adj. m.*
& *f.* (termes de Mathématiques.) Tout bref. *Logarithme*, *mitike*.

LOGE. *f. f.* **LOGEABLE.** *adj.* **LOGEMENT.** *f. m.* **LOGGER.** *v. actif & neutre.* **LOGETTE.** *f. f.* tout bref, excepté la pénultième du 2^d qui est douteuse. *Loje*, *lojable*, *lojeman*, *lojé*, *lojète*, 2^e e muet dans le 1^{er} & le 3^e ; é fermé dans le 4^e, moyen dans le 5^e... *Loger* régit les prépositions *chez*, *dans*, *en*, &c.

LOGICIEN. *f. m.* **LOGIQUE.** *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e douteuse dans le 1^{er}. *Lojicien*, *lojike*.

LOGIS. *f. m.* Prononcez *Loji*, deux brèves.

Il y a quelque différence entre *logis* & *maison*. On dit l'un & l'autre d'une maison de la ville ; mais on ne peut se servir de *logis* en

parlant d'une maison de campagne. Les honnêtes gens disent : *il est venu au logis* ; *il a diné au logis* : il n'y a que le peuple qui dise , *il est venu à la maison*. **BOUH.**

REM. On dit faire *maison neuve*, mais on ne dit pas faire *logis neuf*, & encore moins faire *son logis neuf*, puisqu'on ne diroit pas faire *sa maison neuve*. M^r Despréaux avoit dit d'abord : Et que dans son *logis fait neuf* en son absence ; mais il changea ce vers dans la suite. **SAINT-MARC.**

LOGOGRIFE. *f. m.* tout bref. *Logogrise*.

L'OI

LOI. *f. f.* Prononcez *Lœa*, monosyllabe douteuse. **Pluriel** *Loix*.

REM. *Loi*, dans le sens de *Foi*, *Religion* ne doit pas s'unir avec les pronoms possessifs, comme le peuvent faire ces deux mots : on dit *ma Foi*, *ma Religion* ; mais on ne doit pas dire, d'après Boileau : Le fidèle attentif aux règles de *sa loi*. La raison de cela, c'est que *foi* est l'acte du fidèle qui croit, & *loi* l'acte du législateur qui ordonne. *Foi* se dit activement des fidèles, & *Loi* passivement. On dit, en parlant de Dieu, qu'il nous ordonne d'observer *sa loi* ; le pronom possessif est là à sa place.

Faire sa loi régit le datif de la personne ; *se faire une loi* , l'infinifif avec *de*. *Prendre la loi* , l'ablatif ; *il leur a fait la loi* ; *je m. suis fait une loi de ne pas répondre aux injures* ; *je prendrai toujours la loi de vous*. P. Corneille a dit *prendre loi* fans article , ce qui eft contre l'ufage ; que le foible parti *prenne loi* du plus fort.

LOIN. *adverb.* régit le génitif. *Loin de nous* ; prononcez *loein* , monofyllabe douteufe.

LOIN eft une prépoſition de lieu , qui renferme l'idée de deux lieux ſéparés l'un de l'autre. Elle régit le génitif de l'un & le datif de l'autre ; *il y a loin de Paris à Lyon*. Quelquefois il n'y a qu'un de ces termes exprimé , & alors c'eſt toujours le génitif ; *il y a loin d'ici* , il eſt *loin de nous*. C'eſt dans ce même ſens qu'on dit *loin du monde* ; *loin du bruit* ; *loin des yeux* ; *loin du cœur* ; il eſt *loin de fon compte* , &c.

LOIN eſt auſſi une prépoſition de temps : nous ſommes *loin de Pâques* ; *il y a loin d'ici à Noël* , &c.

Au loin , *loin à loin* , *de loin à loin* , adverbes.

Bien loin eſt une conjonction ſuivie de la particule *de* & de l'infinifif , ou *de que* avec le ſubjonctif ;

bien loin de m'avoir averti ; &c. pluſieurs diſent dans ce ſens : *loin tout ſeul & fans bien* ; mais c'eſt une faute.

LOING : c'eſt ainſi qu'on écrivoit autrefois.

LOINTAIN , *aine. adj. maſc. & féminin.* 1^{re} longue , 2^e douteuſe , è moyen au 2^d. *Loin tein* , tène.

LOIR. *f. m.* (Animal.) **LOIRE.** *f. f.* (Rivière.) 1^{re} douteuſe. *Loar* , 2^d , 1^{re} iongue : *Loâ-re*.

LOISIBLE. *adj.* **LOISIR.** *f. maſc.* **A LOISIR.** *adv.* Prononcez *Loâ-zible* , *loâ-zi* , 1^{re} longue , 2^e brève.

L O K

LOK. Voyez *Loch*.

L O N

L'ON , au lieu d'*on* ſe met devant le verbe , jamais après ; vous pouvez dire *l'on dit* , mais jamais vous ne direz *dit-l'on* , pour *dit-on*. Voyez *On*.

LONG , **LONGUE.** *adj.* Prononcez *Lon* , *lon-ghe* , 1^{re} longue.

Le long eſt une prépoſition qui régit le génitif ; *le long de la riviere* : autrefois on diſoit *du long & au long* , auſſi-bien que *le long* ; aujourd'hui il n'y a que le dernier qui ſoit uſité. **VAUG.**

REM. M^r Ménage remarque , ſur cette obſervation , que *le long* ſe dit quand il y a régime , & *du long* , quand il

n'y en a point : ainsi le *long* est préposition, & du *long* adverbe. On voit des arbres le *long* de cette riviere ; l'eau de cette riviere est claire ; on y voit tout du *long* de beaux arbres. *Tout le long* ne vaudroit rien en cet endroit.

A la longue, de *longue-main*, adverbes.

De *longue* ne se dit qu'avec *tirer*, ou *aller*, & est encore moins d'usage aujourd'hui que du temps de VAUGELAS.

Il y a dans la langue françoise des syllabes *longues* sur lesquelles on appuie davantage. Outre les règles générales que nous avons insérées dans les voyelles, selon l'ordre alphabétique, d'après la Profodie de M^r l'Abbé D'OLIVET, nous avertissons à chaque mot des syllabes qui sont longues. Voici quelques règles générales qui regardent toutes les voyelles.

1^o C'est une règle assez générale en latin, que lorsqu'il y a deux voyelles de suite, la 1^{re} est brève : en françois, c'est tout le contraire, au moins quant aux voyelles qui précèdent l'e muet dans la terminaison des mots ; car ces voyelles sont toutes longues. Ainsi dans *haie*, *épée*, *vie*, *joie*, *il*

joue, *vue*, la pénultième est longue.

2^o On peut aussi établir, d'après le P. Buffier, comme une règle générale, que toute syllabe, qui précède un e muet, est longue. La raison en est qu'on ne sçauroit appuyer sur un e muet. Ainsi toute la différence qu'il y a entre *châsse* & *chasse*, c'est que l'*â* du 1^{er} est plus long que celui du 2^d.

3^o Toute voyelle qui porte un accent circonflexe, est longue. *Lâche* ; *râster* ; *âge* ; *hâ e* ; *râpe* ; *âpre* ; *Pâque* ; *j'aimâsse* ; *dégât*, voilà pour l'*a* : *dépêche* ; *gréle* ; *chêne* ; *guêpe* ; *Évêque* ; *ariét* ; *bête* ; *être* ; *rêve*, voilà pour l'*e* : *île* ; *abîme* ; *gîte* ; *vivre*, (s. f.) *cloître* ; *parcître* ; *il croît*, (crescit) voilà pour l'*i* : *rôle*, *thrône*, *impôt*, *hôte*, *côré*, *Apôtre*, *goût*, voilà pour l'*o* : *bûche* ; *il brûle* ; *fût* ; *flûte*, voilà pour l'*u*.

4^o Les voyelles natives, qui sont suivies d'une autre consonne, sont longues, tant au milieu qu'à la fin du mot ; *Saint* ; *crainte* ; *champ* ; *chambre* ; *lampe* ; *jambe* ; *pampre* ; *blanche* ; *danse* ; *chante*, &c. *atteindre* ; *seinte* ; *temple* ; *gendre* ; *évidence* ; *tentes*, &c. *timbre*, *simple*, *pinte*, &c. *sombre*, *bombe*, *pompe*,

compte, comte, conte, monde, songe, &c. humble, j'emprunte, &c.

5° Les pluriels de tous les mots, dont la terminaison est masculine, sont longs, quoique le singulier soit souvent bref: *almanachs; détails; airs; attrait, remparts; chefs; autels; momens; déserts; dangers; sujets; feux, &c.* ont la dernière longue, quoique *almanach, détail, &c.* aient la finale brève.

6° Je remarque aussi que l'*r* & l'*s* placés entre un *e* muet final & une autre voyelle ou diphtongue, rendent cette voyelle ou diphtongue qui les précède, longue; *éclaire; fournais: barbare; emphase; chimère; thèse; Empire; surprise; aurore; chose; augure; muse;* ont la pénultième longue. Il est vrai que si l'*e* muet se change en une syllabe masculine, alors la voyelle qui étoit longue, devient brève: ainsi dans *je m'égaré*, l'a pénultième est long, il est bref dans *je m'égarois*; dites-en de même de *j'espère, j'espérois; je pèse, je pesois; je desire, désirer; ils lisent, il lisoit; dévore, dévorer; propose, proposer; augure, augurer; amuse, amuser.* Il n'y a que l'a devant l'*s* qui ne change point; dans *rasé, la*

1^{re} est longue comme dans *je rasé.* Il y a aussi des exceptions dans la terminaison en *ose*; car *oser* & *doser* ont la 1^{re} longue, ainsi que *ose* & *dose.*

7° L'*r* redoublée, si elle est précédée d'un *a* ou d'un *o*, rend ces voyelles longues, soit qu'elle soit suivie d'un *e* muet ou d'une syllabe masculine. Ainsi dans *bizarre, larron, éclorre, & il éclorra*, la pénultième est longue.

LONGANIMITÉ. *f. f.* (terme d'Ascétique.) Tout bref, dernier *e* muet.

LONGE. *f. fém.* 1^{re} longue. *Lonje.*

LONGER. *v. actif.* (terme de Guerre & de Chasse) 1^{re} longue, 2^e brève, *é* fermé: *Lonjé.*

LONGIMÉTRIE. *f. fém.* (terme de Mathématiques.) 2^e brève, 3^e *é* fermé, 4^e longue: *Longimétrie.*

LONGITUDE. *subst. fém.* (terme de Géographie & d'Astronomie.) LONGITUDINAL, *ale. adject.* LONGITUDINALEMENT. *adv.* (termes de Chirurgie. Tout bref. *Longitudinalement*: on prononce les autres comme on les écrit.

LONG-TEMPS. *adverb.* Prononcez *Lontan*, deux longues.

LONGUEMENT. *adv.*

Prononcez *Lon-gheman*, 1^{re} longue; 2^e & 3^e brèves: 1^{re} e muet.

 *LONGUEMENT* ne peut signifier *long-temps*; & c'est une faute de l'employer à la place de ce mot.

LONGUET, ette. *adj.*
LONGUEUR. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Lon-ghè*, ète; (è moyen.) *lon-ghœur*.

REM. Racine a employé *longueur* tout seul pour signifier retardement;

Phénice ne vient point: ah! que
cette *longueur*
D'un préjugé funeste épouvante
mon cœur.

Ce mot est suranné en ce sens.

L O P

LOPIN. *f. m.* (terme bas & populaire.) deux brèves; *Lo-pein*.

L O Q

LOQUACITÉ. *f. f.* Tout bref: prononcez *lo-koua-cité*. Il est peu usité.

LOQUET. *f. m.* *LOQUETEAU*. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e douteuse dans le 2^d. *Lokè*; *loketo*; 2^e è moyen dans le 1^{er}, muet dans le 2^d.

L O R

LORD. *f. m.* (nom anglais, qui signifie *Seigneur*.) Prononcez *Lor*: le *d* final ne se prononce jamais.

LORIGNER. *v. act.* *LORIGNERIE*. *f. f.* *LORIGNETTE*. *f. f.* *LORIGNEUR*, euse. *subst.*

m. & *f.* mouillez le *gn*; tout est bref, excepté la pénultième du 2^d & du dernier. *Lor-gné*; *neri-e*; *nète*; *neur*; *neù-ze*.

LORRAIN, aine. *adjectif* & *subst. masc. & fem.* *LORRAINE*. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e douteuse, è moyen au 2^d & au 3^e: *Lor-rein*, *rène*.

LORS. *adv.* Dans *lorsque* conjonction il faut faire sentir l'*s*. Mais dans *dès-lors* & *pour-lors*, adverbes, on ne la fait point entendre. *Lorske*, *dèlor*, *pour-lor*.

 1^o Autrefois on faisoit *lors* adverbe, & on l'employoit tout seul & à la place d'*alors*. Ce seroit aujourd'hui une faute.

 2^o *LORS* avec un génitif, par exemple, *lors de son Élection*, pour dire *quand il fut élu*, n'est guère bon, ou du moins guère élégant. Plusieurs néanmoins le disent, parce qu'il abrège souvent un grand tour qu'il faut prendre sans cela. *VAUG.*

 3^o *LORSQUE* régit ordinairement l'*indicatif*: il est pourtant quelquefois suivi du conditionnel présent que d'autres appellent imparfait du subjonctif; & c'est lorsque dans le membre précédent de la phrase il y a un imparfait, un prétérit indéfini ou un plusqueparfait; *je promettois*,

ou je promis, ou j'avois promis, que lorsque je serois arrivé, je viendrois, &c.

LOS

LOSANGE *f. f.* LOSANGÉ, *ée. adj. masc. & fem.* 2^e longue, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé aux deux autres, longue au 3^e: *Lozange, zanjé, jé-e.*

LOT

LOT. *f. m.* LOTE. *f. fem.* LOTERIE. *f. fem.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier: *Lo, lote, loteri-e*: 2^e e muet.

LOTIER. *f. m.* (Plante.) 1^{re} brève, 2^e douteuse, é fermé: *Lo-tié.*

LOTION. *f. fem.* (Terme de Médecine) deux brèves: *Lo-cion.*

LOTIR. *v. actif.* LOTISSAGE, ou LOTISSEMENT. *f. m.* LOTISSEUR. *f. m.* Tout est bref: *Loti, lotissage, loticeman, loti-cœur.*

LOTTE. Voyez *Lote.*

LOU

LOUABLE. *adj.* LOUABLEMENT. *adverbe.* LOUAGE. *f. m.* LOUANGE. *f. f.* LOUANGEUR. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans les deux 1^{ers}, brève dans le 3^e, longue dans les deux derniers: *Louable; lou-ableman; lou-age; lou-ange; lou-an-geur.*

LOUANGE ne se dit guères qu'au pluriel.

LOUCHE. *adjectif.* LOUCHER. *verbe neutre.* 1^{re} brève,

2^e e muet dans le 1^{er}, fermé dans le 2^d.

LOUCHETTE. *subst. f.* (Instrument pour empêcher les enfans de loucher.) 1^{re} brève, 2^e é moyen & bref: *Lou-chète.*

LOUDUN. (ville de Poitou.) LOUDUNOIS, *oise. f. m. & f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue, é ouvert: *Lou-deun, dunè, nèze.*

LOUER. *v. act.* LOUEUR, *euse. f. m. & f.* 1^{re} brève, 2^e brève dans les deux 1^{ers}, longue dans le 3^e. *Lou-é, lou-eur, éu-ze*: dans *je loue*, la 1^{re} est longue.

 Le futur de *louer*, est *louerai*, mais dans les vers on le fait de deux syllabes, & on dit *lou'rai*. VAUG.

 LOVER, quand il signifie *donner des louanges*, régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose: *louer* quelqu'un d'une bonne action qu'il a faite. *Se louer* régit l'ablatif. Voyez *Vanter.*

LOVER, signifiant *donner à louange*, régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne. Il *m'a loué ce cheval*; je *lui ai loué ma maison.*

LOUIS. *f. m.* il est monosyllabe en Prose, *Loui*; & dyssyllabe en vers, *lou-i.*

LOUP. *f. m.* LOUPE. *f. f.* 1^{re} brève: *Lou, lou-pe.*

LOUPIAC. (ville de Guienne.) LOUPIAN. (ville

LOY

de Languedoc.) deux brèves :
Lou-piak, *Lou-pian*.

LOURD, LOURDE, *adj.*
masc. & *fém.* *Lour*, *lourde*,
1^{re} brève.

LOURDAUD, *aude f.*
masc. & *fém.* (Le féminin est
peu usité.) LOURDEMENT.
adv. LOURDERIE, ou LOUR-
DISE. *f. fém.* (Ces deux der-
niers ne sont guère en usage :)
1^{re} brève, 2^e longue dans
les deux 1^{eres} & dans le
dernier, 3^e longue dans le 4^e.
Lour-dô, *dôde*, *lour-deman*,
deri-e, *dize*.

REM. On trouve dans la
plûpart des Dictionnaires
Lourdaut avec un *t* ; mais
puisque le féminin est *Lour-
daude*, & non pas *Lourdau-
te*, il paroît qu'on doit l'é-
crire avec un *d*, *Lourdaud*.

LOUTRE. *f. m.* 1^{re} brève :
Lou-tre.

LOUVE. *f. fém.* LOUVE-
TEAU. *f. m.* LOUVETERIE. *f.*
f. LOUVETIER. *f. m.* 2^e e
muet, 3^e douteuse au 2^d &
4^e ; pénultième du 3^e longue.
Lou-ve, *Lou-veto*, *Lou-ve-
teri-e*, *Lou-ve-tié*.

LOUVOYER. *v. neutre.*
(terme de Marine :) trois
brèves : *Lou-voa-ié*.

LOUVRE. *f. m.* 1^{re} brève :
Lou-vre.

LOY

LOY. Voyez *Loi*.

LOYAL, *ale. adj.* LOYA-
LEMENT. *adverbe.* *Loa-ïal*,

LUC 105

loa-ïale, *aleman*, 1^{re} & 2^e,
brèves, 3^e e muet.

LOYER. *f. m.* Prononcez
Loa-ié, deux brèves.

LU, LUE. *Participe passé*
de *Lire* : 1^{re} longue au 2^d,
Lu, *lû-e*.

LUB

LUBBEN. (ville de la
Luface ;) deux brèves : *Lu-
ben*.

LUBECK. (ville de Saxe :)
Lubèk, deux brèves, è moyen.

LUBLIN. (ville de Po-
logne :) *Lu-blein*, deux
brèves.

LUBRICITÉ. *f. f.* LU-
BRIQUE. *adject.* LUBRIQUE-
MENT. *adv.* tout bref : *Lu-
bricité*, *lubrike*, *lubrikeman*.

LUC

LUCARNE. *f. f.* 2^e brève :
Lukar-ne.

LUCERNE. (ville de
Suisse) 2^e é ouvert & bref :
Lucèrne.

LUCIDE. *adj.* LUCIFER.
f. m. LUCINE. *f. f.* 2^e brève,
3^e e ouvert & bref au 2^d :
Lucifer.

LUÇON. (ville de Poi-
tou) deux brèves : *Luf-son*.

LUCQUES, ou LUQUES.
(ville d'Italie) 1^{re} brève,
2^e e muet : *Luke*.

LUCQUOIS, ou LU-
QUOIS, oïse. *adject.* & *subst.*
masc. & *fém.* 2^e longue : *Lu-
koâ*, *koâ-ze*.

LUCRATIF, *ive. adject.*
LUCRE. *f. m.* Prononcez *Lu-*

kratif, tive ; lukre : tout bref, excepté la pénultième du 2^d.

LUE

LUETTE. *f. f.* LUEUR.

f. f. 1^{re} & 2^e brèves : *Lu-ète*, è moyen : *lu-eur*.

LUG

LUGUBRE. *adj.* LUGUBREMENT. *adverb.* tout bref : *Lu-gu-bre*, *lugubreman*.

LUI

LUI. Pronom personnel de la 3^e personne ; il a aux cas obliques, *de lui*, *à lui*, *lui*, *de lui* ; & au pluriel *eux*, *d'eux*, *à eux*, *eux*, *d'eux*.

☞ 1^o LUI n'est guère usité au nominatif & à l'accusatif. On met à sa place ordinairement *il* pour le nominatif, & *le* pour l'accusatif. Dans les interrogations on met en répondant *lui*. Qui a fait cela ? *Lui*. Qui choisira-t-on ? *Lui*. Quelquefois aussi on joint *lui* à *le* ; nous *le* choisirons *lui*, &c. Dites-en de même d'*eux*, par rapport à *ils* & à *les*.

☞ Il est une occasion où on se sert de *lui* au nominatif & à l'accusatif. On dit, *ils* sont venus *lui* & son frère : on *les* a punis *lui* & son complice. Voyez *Nous*. *Lui* a de plus un autre usage au nominatif, qui lui est particulier, & que les autres pronoms personnels n'ont pas. C'est qu'au lieu que *moi* & *toi* ne peuvent régir & pré-

céder le verbe, qu'ils ne soient accompagnés des nominatifs *je* ou *tu*, & *nous* & *vous* qu'ils ne soient redoublés ; & *moi*, *je* m'en allai ; & *toi*, *tu* répondis ; & *nous*, *nous* dimes, & *vous*, *vous* fites, &c. *Lui* au contraire régir & précède le verbe en qualité de nominatif sans être accompagné du nominatif *Il*. On dit fort bien, & *lui* s'en alla de son côté ; ce qui est ordinairement aussi correct que si l'on disoit, & *lui*, *il* s'en alla, &c ; quoique cette dernière façon soit souvent plus énergique.

LUI, comme *Elle*, *Eux* & *Elles*, ne se dit que des personnes, ou de ce qui est regardé comme personne. En parlant d'un livre, si je demande, est-ce le vôtre ? il ne faut pas répondre, c'est *lui*, mais se servir du pronom suppléant *le*, & dire : ce *l'est*. De même parlant d'une affaire, on ne dit pas ; que dit-on d'*elle* ? ni, faites attention à *elle* ; mais, qu'*en* dit-on ? faites-y attention. BUF. Voyez *Il* & *Moi*.

☞ 2^o LUI est aussi un pronom conjonctif qui sert pour le datif, & il fait *leur* au pluriel. Je *lui* dois du respect ; je *leur* fais grace.

☞ 3^o LUI est quelquefois joint à *le*, *la*, ou *les*. Alors il ne doit jamais les

précéder , mais les suivre toujours dans la construction. C'est une faute grossière de dire : *je lui le donne* , au lieu de dire : *je le lui donne*. Pour les règles des cas obliques de *lui* , voyez le 1^{er} pronom personnel . *Moi*.

4^o On ne doit pas se servir indifféremment de *lui* & de *soi*.

I. Quand on parle en général , sans marquer une personne qui soit le nominatif du verbe , il faut se servir de *soi*. Par exemple , *on* fait mille fautes , quand *on* ne fait nulle réflexion sur *soi*. Mais quand il s'agit de quelqu'un en particulier , on met *lui* au lieu de *soi*. C'est un homme qui ne fait point de réflexions sur *lui*.

II. On met *soi* plutôt que *lui* , quand on parle de l'extérieur. Cet homme est propre sur *soi* ; & quand on parle d'une chose & non pas d'une personne : le *corps* qui a le plus de force attire à *soi* la vertu de l'autre ; sur quoi il faut remarquer que la chose étant du genre féminin , on peut plus aisément substituer *elle* à *soi* ; mais si elle est du masculin , rarement on pourra mettre *lui* au lieu de *soi*. BOUH.

On ne diroit pas : le vice a dans *lui* tout ce qui peut le rendre odieux ; comme on

diroit : la vertu a dans *elle* tout ce qui peut la rendre aimable. Avec l'article *de* , *Elle* ne pourroit se mettre à la place de *Soi* , comme , par exemple : aucune de ces espèces n'est parfaite de *soi* & non pas d'*elle*.

Soi-même & *lui-même* se disent presque également aux cas obliques , quand il s'agit d'une personne particulière. Il semble pourtant que *lui-même* soit plus ordinaire & plus élégant en prose que *soi-même* ; & qu'au contraire *soi-même* ait plus de grace & plus de force en poésie , que *lui-même*.

Pour le nominatif , soit en prose , soit en vers , on met toujours *lui-même*.

Quand il est question d'une chose & non pas d'une personne , il est plus sûr de dire *soi-même* ; car *soi-même* va toujours bien , & il est meilleur que *lui-même* dans les occasions même où celui-ci peut avoir lieu. BOUH.

REM. Les Pronoms mal placés occasionnent souvent des équivoques. En voici un exemple dans Racine , au sujet du pronom *Lui*. Andromaque , act. II , sc. 1.

l l'aime. Mais enfin cette veuve inhumaine

N'a payé jusqu'ici son amour que de haine ;

Et chaque jour encore on *Lui* voit
tout tenter

Pour fléchir sa captive , &c.

Selon l'ordre du discours ,
ce *lui* se rapporte à cette veuve
inhumaine , & selon le sens
il se rapporte à Pyrrhus.

Rien , ajoute M. d'Olivet ,
ne coûte tant que d'éviter
toujours les équivoques de
cette sorte Mais , où la né-
cessité se trouve , la difficulté
n'excuse pas. D'OLIV.

LUNES. (ville de Tou-
raine.) 1^{re} brève , 2^e e muet.
Lui-ne.

LUIRE. *v. neut. e.* LUISANT,
ante. *adjectif.* 1^{re} longue , 2^e
longue aussi dans les deux
derniers : *Lui-re* , *lui-zan* ,
zante . . . Je *luis* ; je *luisois* ;
je *luirai* ; que je *luisse* ; je *lui-*
rois. Ce verbe n'est en usage
ni au préterit de l'indicatif ,
ni à l'impératif , ni à l'im-
parfait du subjonctif. Il régit
le datif. *Le jour nous luit.*

LUM

LUMIÈRE. *f. fém.* LUMI-
GNON. *f. m.* LUMINAIRE. *f.*
m. LUMINEUX , euse. *adject.*
2^e longue dans le 1^{er} , brève
dans les autres ; 3^e longue
dans les trois derniers : *Lumi-*
ère-re , è moyen , *lumignon*
(mouillez le gn ,) *luminère* ,
è moyen ; *lumi-neû* , *neû-ze*.

EN LUMIÈRE , adverbe ,
ne se dit qu'avec le verbe
mettre.

LUNAIRE. *adj.* LUNAI-
SON. *f. f.* LUNAIQUE. *adj.*
2^e longue dans les deux 1^{ers} ,
brève dans le 3^e : *Lunère* ;
lunèzon , è moyen ; *lunatique*.

LUNDI. (& non pas *Lun-*
dy) *f. m.* Prononcez *Leun-di* ,
1^{re} longue.

LUNE *f. f.* LUNETTE. *f.*
f. LUNETTIER. *f. masc.* Tout
bref , excepté la dernière
du dernier , qui est douteuse :
Lunè-tié.

LUNEBOURG. (ville de
l'Électorat d'Hanovre) 2^e é
fermé : *Lunèbour*.

LUNEVILLE. (ville de
Lorraine) 2^e é fermé : *Lun-*
néville.

LUNULE. *f. f.* (terme
de Géométrie) 2^e brève.

LUP

LUPIN. *f. m.* (Plante)
Lu-pein , deux brèves.

LUQ

LUQUES. Voyez *Luc-*
ques.

LUS

LUSACE. *f. f.* (contrée
d'Allemagne) 1^{re} & 2^e brè-
ves : *Luzace*.

LUSERNE. Voyez *Luz-*
zerne.

LUSIGNAN. (ville du
Poitou) 2^e brève ; mouillez
le gn : *Luzig-nian*.

LUSTRALE. (eau) *adj.*
fém. LUSTRATION. *subst. f.*
LUSTRE. *f. m.* 1^{re} & 2^e brè-

LUX

ves : *Luf-trale*, *tra-cion*,
Luf-tre.

LÜSTRER. *v. actif.* tout
bref : *Luf-tré*.

LUSTRINE. *f. f.* (Étoffe
de soie) LUSTROIR. *f. m.*
2^e brève au 1^{er}, douteuse au
2^d : *Luf-trine*, *Luf-troar*.

LUT

LUT. *f. m.* (terme de
Chymie) LUTH. *f. m.* (in-
strument de Musique) LU-
THIER. *f. m.* Prononcez les
deux 1^{ers} *Lut*, bref, le 3^e
Lu-tié; 2^e douteuse, é fermé.

LUTIN. *f. m.* LUTINER.
v. neutre. Tout bref : *Lu-tein*,
lutiné, é fermé.

LUTRIN. *f. m.* Prononcez
Lü-trein, deux brèves.

LUTTE. *f. f.* LUTTER.
v. n. LUTTEUR. *f. m.* LUT-
TIER. *f. m.* tout bref, ex-
cepté la dernière du 4^e qui
est douteuse : *Lute*, *luté*, *lu-*
teur, *lu-tié*; 2^e é fermé au 2^d
& dernier.

REM. *Lutter* se dit au pro-
pre & au figuré, & dans cette
dernière acception, sur-tout,
il régit la préposition *contre*.
Une grande ame *lutte contre*
la mauvaise fortune, & ne
s'en laisse point abbatre.

LUX

LUXE. *f. m.* LUXURE. *f.*

LYR 109

f. LUXURIEUX, *ense. adj.*
(le 1^{er} est le seul qui soit d'un
certain usage) *Luk-ce*, *luk-*
sü-re, *ricü*, *ricü-ze*; 2^e du 2^d
& 3^e des deux derniers
longues.

LUZ

LUZERNE. *subst. f.* LU-
ZERNIÈRE. *f. f.* 2^e brève, é
ouvert; 3^e longue dans le 2^d,
é moyen : *Lu-zèr-ne*, *lu-zèr-*
niè-re.

LYC

LYCE. *f. f.* (Chienne de
chasse.) 1^{re} brève, *Lyce*.

LYM

LYMPHATIQUE. *adj.*
LYMPHE. *subst. fem.* (terme
d'Anatomie) 1^{re} longue :
Lein-fatike, *lein-fe*.

LYN

LYNX. *f. m.* Prononcez
Leinks, monosyllabe longue.

LYO

LYON. (ville de France)
LYONNOIS, *oise. adject. &*
subst. masc. & fem. 2^e brève
au 1^{er}, longue au deux au-
tres, é ouvert : *Li-on*,
lio-nè, *lio-nè-ze*.

LYR

LYRE. *subst. f.* LYRIQUE.
adj. 1^{re} longue dans le 1^{er} :
Li-re, *lirike*; l'y n'est là que
pour l'étymologie.

M

M *f. f.* (Prononcez *Eme*, 1^{re} è moyen, & non pas *emme*.) C'est la douzième lettre de l'Alphabet françois, & la neuvième des consonnes. Quand elle est au commencement de la syllabe, c'est une des consonnes appellées *liquides*, parce que le son en est doux & coulant; & une des *labiales*, parce qu'elle se prononce des lèvres. Quand elle termine la syllabe, elle forme avec la voyelle ou la diphtongue qui la précède une voyelle nazale. Ainsi *am*; *em*; *im*; *om*; *um*, sont de vraies voyelles, des sons simples, quoiqu'ils soient exprimés avec deux caractères. (Voyez la lettre *N*.) Dans ces occasions ils ont le son d'*an*, *en*, *in*, *on*, *un*: sur cela remarquez,

1° Ces syllabes *am*; *em*; *im*; *om*; *um*; peuvent se trouver devant une voyelle ou devant une consonne. Si elles se trouvent devant une voyelle, la voyelle précédente fait toute seule une syllabe; & l'*m* appartient à la voyelle suivante; elle n'est point alors nazale, mais labiale. Ainsi dans *Image*,

Amour, &c. *I* & *A* ont leur son propre, & *m* se joint à l'*a*, ou à l'*o* suivant de cette sorte, *I-mage*, *A-mour*.

2° Devant un *b* ou un *p*, elles sont nazales & ont le son d'*an*, &c. *Ambition*, *Empêcher*; prononcez *An-bicion*, *An-pêché*.

3° Si l'*m* est redoublée après l'*a*, on n'en prononce qu'une ordinairement, & elle s'unit à la syllabe suivante; elle est alors labiale. *Ammoniac*, prononcez *Amoniac*: après l'*i* elle n'ôte point à cet *i* son propre son, quoiqu'elle se joigne avec lui; les deux *mm* sont alors toutes les deux labiales. On prononce *Immortel*, comme s'il y avoit *I-me-mortel*, & non pas *ein-mortel*. Remarquez seulement que la 1^{re} *m* se prononce fort légèrement & fort vite. Après l'*e* elle a le son d'*an* & elle devient nazale; *Emmanché*, prononcez *An-manché*.

4° Devant l'*n*, l'*m* est ordinairement muette; & elle sert seulement à allonger la voyelle qui précède: *condamner*, *indemnité*, *solemnel*; prononcez *condané*,

eindânité, solânel. Cependant dans *Amnistie, hymne* & quelques mots grecs comme *Memnon, Agamemnon*, l'*m* devient labiale. On prononce comme s'il y avoit *A-menistie, Mé-me-non, Aga-mé-me-non*, faisant muet & fort bref cet *e* ajouté à l'*m*.

5° Les voyelles nazales, prennent l'*m* au lieu de l'*n*, toutes les fois qu'elles sont suivies dans le même mot d'un *b*, d'un *p*, de *ph*, ou d'une *m*: *chambre, ample, amphithéâtre, puissamment, embarras, empire, emphase, emmener, imbu, importun, nymphe, immortel, tomber, trompeur, triomphe, nommer, humble, &c. &c.*

6° L'*m* finale se prononce toujours, mais elle prend le son de l'*n*: *nom, renom, faim, &c.* Prononcez *non, renon, fein.* Exceptez les mots où elle est précédée de l'*e* & où elle garde le son qui lui est propre, *Jérusalem, S. Ephrem.* BUF.

7° L'*m* se redouble ordinairement après les syllabes *im, com, gom, pom, som, hom*; *immense, commerce, gomme, pomme, sommet, hommage, &c.* Il n'y a d'autre exception que *comète, comite, comédie* & ses dérivés, *comité, concomitance, homogène.*

Dans toute autre circonstance l'*m* n'est point redoublée à six mots près, qui sont *dommage, femme, lemme, dilemme, nommer, nommément.* GIR.

Le son de l'*m* consonne est le même en françois que celui de *morgen* en Allemand, de *mind* en Anglois, de *meno* en Italien, de *ma-mar* en Espagnol.

M A

MA. *Pronom possessif fem.* On ne le met que devant les noms qui commencent par une consonne ou par un *h* aspirée. Ainsi l'on dit *ma femme, ma haine*, & non pas *mon femme, mon haine*; on dit au contraire *mon ame, mon habileté*; & non pas *ma ame, ma habileté*: au pluriel. MEN.

M A C

MACARON. *f. m.* MACARONIQUE. *adj.* MACARONISME. *f. m.* MACARONNÉE. *f. f.* (Les trois derniers se disent d'une espèce de Poésie.) Tout bref, excepté la 4^e du dernier, qui est longue, *é* fermé. *Makaron, ronike, ronif-me, roné-e.*

MACÉDOINE. *subst. f.* (Royaume de l'ancienne Grèce) 2^e *é* fermé, 3^e longue: *Macé-doâ-ne.*

MACÉDONIEN, *enne. adjct. & subst. masc. & fem.* 2^e *é* fermé, 3^e brève, 4^e douteuse au 1^{er}, *é* moyen

au 2^d : *Macédo nien, niè-ne.*

MACÉRATION. *f. fém.*

MACÉRER. *v. act.* Tout bref : *Macéra-cion, macéré ; 2^e é fermé*

MÂCHE. *f. f. (Herbe.)*

MÂCHECOULIS, ou MÂCHICOULIS. *f. m. 1^{re} longue, 2^e e muet aux deux 1^{ers}, le reste bref : Mâche-kou-li.*

MÂCHELIÈRE. *f. fém.*

MÂCHER. *v. act.* MÂCHEUR, *euse. adject.* 1^{re} longue, (l'*á* doit porter un accent circonflexe :) 2^e brève dans les trois 1^{ers}, longue dans le 4^e ; 3^e longue dans le 1^{er} : *Mâche-liè-re ; mâché ; mâ-cheur ; mâ-cheû-ze.*

REM. *Mâcher* se dit au figuré, mais seulement dans le style familier.

MÂCHICATOIRE. *f. m.*

2^e & 3^e brèves, 4^e longue : *Mâchika-toâ-re.*

MACHINAL, *ale. adj.*

MACHINALEMENT. *adverbe.*

MACHINE. *f. fém.* MACHINER. *verbe act. & neutre.*

MACHINISTE *f. m.* Tout est bref. *Machi-nal, nale, naleman ; machine, né, nis-te.*

MACHINER régit ordinairement l'accusatif. Quelquefois il a pour second régime la préposition *contre*. Quelquefois aussi il se dit neutralement, suivi de cette préposition ; *il machinoit ma mort ; il a machiné une trahison contre l'état : les mé-*

contens sont sujets à *machiner* contre les ministres. Ce mot commence à vieillir.

MACHINATEUR. *f. m.*

MACHINATION. *f. f.* Tout bref : *Machina-teur, na-cion.* Ces mots ont beaucoup vieilli, & sont aujourd'hui peu usités.

MÂCHOIRE. *f. f.* MÂCHONNER. *v. actif.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d : *Mâ-choâ-re ; mâ-cho-né.*

MÂCHURER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves : *Mâ-churé.*

MACLE. *f. f. (Herbe.)* 1^{re} longue : *Mâkle.*

MÂCON. (ville de Bourgogne) MÂCONOIS, *oise. adject. & subst. masc. & fém.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue, é ouvert : *Mâkon, mâkonè, nèze.*

MAÇON. *f. m.* MAÇONNAGE. *f. m.* MAÇONNER. *v. act.* MAÇONNERIE. *f. f.* le *c* doit être souscrit d'une virgule ou cédille pour marquer que ce *c* n'a pas le son dur qu'il a ordinairement devant l'*o*, mais le son du *c* devant *e* ou *i*. *Masson ; onage ; oné ; oncri-c*, tout bref : excepté la pénultième du dernier.

MACREUSE. *f. fém.* 2^e longue : *Ma-kreû-ze.*

MACULATURE. *f. f.* (terme d'Imprimerie.) MACULER. *v. actif.* 2^e & 3^e brèves,

M A G

ves, 4^e longue au 1^{er} : *Makulature*, *makulé*.

M A D

MADAME. *f. f.* MADEMOISELLE. *f. f.* tout bref, excepté la 3^e du 2^d : *Mademô-zèle*. On disoit autrefois *Madamoiselle*. Pluriel, *Mes-Dames*, *Mes-Demoiselles*.

MADRÉ, *ée. adj. masc. & fem.* MADREPÔRE. *f. fem.* 1^{re} longue, 2^e é fermé, long au 2^e, 3^e longue au 3^e : *Madré*, *dré-e*, *dré-pôre*.

MADRID. (ville capitale d'Espagne.) On ne prononce point le *d* final : *Madri*; deux brèves.

MADRIER. *f. m.* MADRURE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e douteuse : au 1^{er} é fermé, longue au 2^d : *Madrié*, *driure*.

MADRIGAL. *f. m.* 2^e & 3^e brèves. Il fait au pluriel *Madrigaux*, & non pas *Madrigals*.

M A E

MAESTRICH. (ville des Pays-bas.) Prononcez *Maf-trik*.

M A G

MAGASINAGE. *subst. m.* MAGASIN. *f. m.* MAGASINER. *v. act.* MAGASINIER. *f. m.* Prononcez *Maga-zinage*, *zein*, *zine*, *zi-nié*; tout bref, excepté la dernière du dernier, qui est douteuse.

MAGDEBOURG. (ville

M A G 113

de Saxe.) 2^e e muet; tout bref : *Mag-de-bourg*.

MAGÉ. *f. m.* MAGICIEN, *enne. f. m. & f.* MAGIE. *f. f.* MAGIQUE *adject.* tout bref, excepté la dernière du 2^d qui est douteuse, & la pénultième du 4^e qui est longue : *Ma-gi-cien*, *è-ne*; *magi-e*; *magi-ke*.

MAGISTER. *f. m.* MAGISTÈRE. *f. m.* MAGISTRAL, *ale. adj.* MAGISTRALEMENT. *adv.* MAGISTRAT. *f. m.* MAGISTRATURE. *subst. f.* Prononcez *Magis-tèr*, *magistè-re*, *magis-tral*, *ale*, *aleman*; *magis-tra*, *atùre*: pénultième du 2^d & du dernier longues, le reste bref.

MAGNANIME. *adj.* MAGNANIMEMENT. *adv.* MAGNANIMITÉ. *f. f.* mouillez le gn : *Mai-gnanime*, *mai-gnanimeman*, *nimité*: tout est bref : 4^e e muet aux deux 1^{ers}.

REM. *Magnanime* dit plus que *vaillant*, & il se prend toujours en bonne part.

MAGNÉTIQUE. *adject.* MAGNÉTISME. *f. m.* (terme de Physique.) 2^e é fermé; tout bref : mouillez le gn : *Mag-nié-tike*, *tisme*.

MAGNIFIER. *v. act.* est aujourd'hui entièrement hors d'usage.

MAGNIFICENCE. *f. f.* MAGNIFIQUE. *adj.* MAGNIFIQUEMENT. *adv.* pénultième

du 1^{er} longue, le reste bref ; mouillez le gn. *Maignifiance* ; *maignifike*, *nikeman* : 4^e e muet aux deux derniers.

MAGOT. *f. m.* deux brèves : *Mago*.

M A H

MAHOMET. *f. m.* MAHOMÉTAN, *ane. adj. & subst. masc. & fém.* MAHOMÉTISME. *f. m.* 3^e e moyen au 1^{er}, é fermé aux autres ; tout bref : *Ma-omè*, *ma-ométan*, *tane*, *tisme*.

M A I

MAI. *f. m.* Prononcez *mé*, bref, é fermé.

MAJESTÉ. *f. f.* Prononcez l's : *Majef-té* : 2^e & 3^e brèves : 2^e é moyen, 3^e é fermé.

MAJESTUEUSEMENT. *adv.* MAJESTUEUX, *eufe. adj.* 2^e & 3^e brèves ; 4^e longue. *Maj-f-tu-éuzeman* ; *tu-eü*, *tu-eü-ze*.

MAJEUR, *eure. adj.* 2^e brève dans le 1^{er}, douteuse dans le 2^d : *Ma-jeur*, *jeu-re*.

MAIGRE. *adj.* MAIGRELET, *ette. adj.* MAIGREMENT. *adv.* MAIGRET, *ette. adject.* MAIGREUR. *f. f.* MAIGRIR. *v. neutre.* 1^{re} longue, le reste bref : *Mégre*, *mégrele*, *lète* ; *magreman* ; *mégre*, *ète* ; *mé-greur*, *mé-gri*.

REM. *Maigre* se dit au propre & au figuré, ainsi que *maigrement* & *maigreur* ; mais *maigrir*, *maigret* & *mai-*

grelet ne se disent qu'au propre.

MAIL. *f. m.* MAILLE. *f. f.* mouillez les ll, tant du 1^{er} que du 2^d : *Maigl*, *mâ-glie*, 1^{re} brève : 1^{re} du 2^d longue.

REM. *Mail* n'a pas ordinairement de pluriel. S'il en a un, c'est *mails*.

MAILLER. *v. act.* MAILLET. *f. m.* MAILLOT. *f. m.* mouillez les ll ; *mâ-glié*, *magliè*, *ma-glio* : 1^{re} longue dans le 1^{er}, brève dans les autres ; 2^e brève, é fermé au 1^{er}, é moyen au 2^d.

MAIN. *f. f.* Prononcez *mein*, monosyllabe douteuse.

1^o *A la main* & *en la main*, font tous deux bons : le 1^{er} est pourtant plus usité.

2^o On dit faire *main-basse*, sans article, avec la préposition *sur* ; ils firent *main-basse sur* tout ce qui se rencontra.

3^o En quelle occasion doit-on dire *Imposer les mains* ? Voyez *Imposer*.

En venir aux mains régit la préposition *avec*. Il ne faut pas supprimer la particule *en*, comme a fait *Corneille* : Et quel démon nous fait *venir aux mains*. On ne pourroit pas dire non plus, *nous fait en venir aux mains*, ni *nous en fait venir aux mains* : mais il faut dire ; *fait que nous en venons aux mains*.

Donner la main se dit dans

le propre, & donner les mains dans le figuré. L'un signifie aider une personne à monter, à descendre, à marcher; l'autre a le sens de s'accorder, consentir. Il ne faut pas les confondre. On voit par-là que ces manières de parler, qui reviennent dans la conversation à tout moment, ne veulent point être changées. Aussi M. l'abbé d'Olivet condamne-t-il ce vers de Racine; Bajazet, act. I, sc. 3.

....Sçavez-vous si demain
Sa liberté, ses jours seront en votre
main ?

On dit, *sa vie est entre vos mains*, pour dire, dépend de vous.

↳ 4° MAIN entre dans la composition de quelques mots, comme *main-forte*, *main-garnie*, *main-levée*, *main-morte*, *main-tierce*: ils sont tous féminins.

MAINE. *f. m.* (Province de France.) 1^{re} à moyen & longue. *Mène*.

MAIN-MORTABLE. *adj. f.* MAIN-MORTE. *f. f.* (terme de Palais.) 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e douteuse au 1^{er}: *Mein-mortable*, *mein-morte*.

MAINT, MAINTE. *adj.* MAINTENOIS. *adv.* Ils sont vieux & ne sont plus supportables que dans le style burlesque.

MAINTENANT. *adv.*

MAINTENIR. *v. act.* MAINTENUE. *f. f.* MAINTIEN. *f. m.* 1^{re} longue; 2^e brève dans les trois 1^{ers}, e muet, douteuse dans le dernier; 3^e longue dans le 1^{er} & le 3^e: *Mein-tenan*, *mein-te-ni*, *tennê-e*, *ten*.... *Maintenir* se conjugue comme *tenir*. Il régit l'accusatif, & pour 2^d régime la préposition *dans* ou *en*. On *l'a maintenu*, ou il a été *maintenu par* le Ministre *dans* le poste qu'il occupoit. *Se maintenir* a le 2^d régime: je suis content, pourvu qu'on me *maintienne*, ou que je *sois maintenu*, ou que je *me maintienne en l'état* où je suis; *dans* l'emploi que j'ai.

REM. *Maintenue* ne se dit qu'au Palais.

Être *maintenu* la préposition *par*, pour les personnes, & *en* pour les choses.

MAJOR. *f. m.* MAJORAT. *f. m.* MAJORDOME. *subst. m.* MAJORITÉ. *f. f.* tout est bref: le t final du 2^d ne se prononce pas.

MAIRE. *f. m.* MAIRIE. *f. f.* Prononcez *Mère*, *mèri-e*; 1^{re} longue, à moyen, 2^e longue aussi dans le 2^d.

MAIRRAIN, ou MERRAIN. *f. m.* (Bois dont on fait les futailles.) 1^{re} à moyen & long, 2^e douteuse: *Merrain*.

MAIS. *conjonctien.* Prononcez *mè*, long. Il doit tou-

jours être à la tête de la phrase.

1° Plusieurs après *non seulement* mettent *mais* même. Cela est bien dur; *mais* encore dit la même chose & est plus doux.

2° *N'en pouvoir mais* est tout au plus bon pour le discours familier.

3° Plusieurs *mais* de suite dans une phrase font un mauvais effet; *mais* il ne répondit, je suis fâché de le faire; *mais* ce n'est pas une action volontaire, *mais* forcée.

4° Ordinairement *mais* est précédé de deux points (:)

5° *MAIS QUE*, pour *lors que*, ou *pourvu que*, est vieux & hors d'usage.

6° *MAIS* après *non seulement* régit le même ordre de phrase qui a précédé. Ainsi cette phrase est vicieuse. Il fit dessein *non seulement* de ne pas ajouter foi, *mais* même n'avoir, &c. il falloit répéter le *de* devant *avoir*.

MAIS. *f. m.* Prononcez *Ma-i*, deux syllabes.

MAIS. *f. m.* Prononcez *ma-i*.

MAISON. *f. f.* MAISONNETTE. *substant. f.* Prononcez *Mè-zon*, *mè-zonète*, 1^{re} longue, è moyen, le reste bref: pénultième du 2^d è moyen.

1° *MAISON* de campagne & *maison des champs*,

c'est la même chose: mais le 1^{er} est plus noble. Voyez *Logis*.

2° Quand on parle des Princes ou des gens de qualité, on dit la *maison* & non la *famille*.

Au contraire quand on parle de Bourgeois, marchands, gens d'affaires, on dit *famille* au lieu de *maison*, ce qui se dit en d'autres occasions même des gens de qualité, comme; 1° en matière de médailles; 2° Quand il s'agit des anciens Romains; 3° Quand on prend le mot de *famille* dans un sens plus étroit pour signifier, le Père, la Mère, les Enfants & les Parens les plus proches.

Il y a de la différence entre *établir sa maison* & *établir sa famille*.

On dit d'un homme qui a amassé de grandes richesses, qu'il a bien établi, ou avancé *sa maison*; qui diroit *avancé sa famille* ne parleroit pas correctement. BOUH.

MAÎTRE, *esse. f. m. & f.* MAÎTRISE *f. f.* MAÎTRISER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève dans le 2^d & le 4^e, longue dans le 3^e: *Mètre*, *mètrece*, *métrize*, *métrizé*...

REM. *Maitresse* signifiant *Amante*, n'est pas du beau style; & l'on ne s'en serviroit point aujourd'hui dans une Tragédie, comme a fait

M A L

Corneille. *Maître* regit l'infinitif avec *de*. Vous êtes le maître de faire tout ce que vous voudrez.

REM. *Petit-maître*, *Petite-maîtresse* sont du style familier : le second est nouveau : mais il prend faveur.

MAJUSCULE. *adj.* Prononcez l's : *Majus-kulé*, pénultième brève. Voyez *Capitale*.

M A L

MAL. *subst. m.* MAL. *adv.* Prononcez l'l finale. Il est bref ; le substantif fait au pluriel *Maux*.

MAL adverbe doit se placer après le verbe dans les temps simples : mais il vaut mieux le placer devant l'infinitif & le participe des temps composés : il en use *mal* ; il en a *mal* usé ; je ne croyois pas *mal* faire, &c.

MAL entre dans la composition de plusieurs mots sur-tout adjectifs, tels que *mal-adroit*, *mal-avisé*, *mal-aisé*, &c. On emploie même dans ses composés le féminin *Male*, qui n'est pas usité dans le simple ; ainsi dit-on *male-bête*, *male-façon*, *male-nuit*, &c ; la 2^e de *Male* est ordinairement un e muet, mais dans *malédiction* & *maléfice*, l'é est fermé.

MALADE. *adj.* MALADIE. *f. f.* MALADIF, *ive. adj.* tout bref, excepté la pénul-

M A L 117

tième du 2^d & du 4^e qui est longue : *Maladi-e*, *maladif*, *ive*.

MALADRERIE. *f. f.* 2^e brève, 3^e e muet, 4^e longue : *Maladreri-e*.

MAL-ADRESSE. *f. fem.* MAL ADROIT, *oite. adject. masc. & fem.* MAL-ADROITEMENT. *adv.* 3^e è moyen au 1^{er}. Tout bref : *Mal-adrè-ce*, *mala-droa*, *droa-te*, *droa-teman*.

MALAISÉ, *ée. adj.* MALAISÉMENT. *adv.* Prononcez *Malèzé*, *zé-e*, *zéman*, 2^e è moyen & bref, 3^e longue dans le 2^d, é fermé dans les trois.

MAL-AISE. *f. masc.* 2^e è moyen & longue : *Malèze*.

MAL-A-PROPOS. *adv.* trois brèves, la dernière longue : *Malapropô*.

MAL-AVENTURE. *f. f.* 3^e & 4^e longues : *Malavantüre*.

MAL-AVISÉ, *ée. adj. masc. & fem.* 4^e è fermé, longue au 2^d : *Malavisé*, *ée*.

MAL-BÂTI. *adj. & f. m.* Il ne se dit qu'au figuré & dans le style familier. 2^e longue. *Malbâti*.

MAL-CONTENT, *ente. adj. m. & f.* 2^e longue, 3^e longue au 2^d : *Malkontan*, *tante*. Voyez une Remarque au mot *Mécontent*.

MALE. *f. m. & adj.* 1^{re} longue.

MALE. Voyez *Malle*.
H iij

MALE-BÊTE. *f. f.* Il est du style familier 2^e & 4^e e muet, 3^e longue. *Male-bête.*

MALÉDICTION. *f. fém.*

MALÉFICE. *f. m.* MALÉFICIE, *ée. adject.* 2^e e fermé ; tout bref, excepté la pénultième du dernier : *Malédiction ; maléfice ; fici-é ; ci-é-e.*

MALENCONTRE. *f. m.*

MALENCONTREUSEMENT. *adverbe.* MALENCONTREUX, *euse, adject.* MALENPOINT, *adverbe.* (Ils sont vieux.) 2^e & 3^e longues, 4^e longue au 2^d, 3^e & 4^e : *Malankontre, kon-treü-çeman, treü, treü-çe : malan-poin.*

MALENTENDU. *f. m.* 2^e & 3^e longues : *Malantandu.*

MALETÔTE. *f. f.* MALETÔTIER. *f. m.* 2^e e muet ; 3^e longue, 4^e douteuse dans le 2^d : *Maletôte, tô-tié.*

REM. Autrefois on disoit *Maletôtier*, ou *Maletoutier* : il n'y a plus que le 1^{er} qui soit d'usage.

MALEVOLE. *adj.* (Hazardé d'après *Bénévole.*) On ne sçait qu'augurer de la fortune de ce mot.

MAL-FAÇON. *f. f.* (Se dit des ouvriers seulement.) Trois brèves : *Malsafon.*

MALFAISANT, *ante. adj.* MALFAITEUR. *f. masc.* Prononcez *Malsçan, çante*, (2^e e muet & bref, 3^e longue.) *Malsè-teur*, 2^e &

3^e brèves, 1^{er} e moyen.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Malsfaic-teur* avec un *c*, qui est inutile.

MAL-FAMÉ, *ée. adject. masc. & fém.* 3^e e fermé, longue au 2^d : *Malsfamé, mé-e.*

MAL-GRACIEUSEMENT. *adverbe.* MAL-GRACIEUX, *euse. adj.* (Il est du style familier.) 3^e longue, 4^e e muet. *Malgra-cieü-çeman, gra-cieü, cieü-çe.*

MALGRÉ. *préposition*, régit l'accusatif : *Malgré vous, malgré lui.*

REM. *Malgré* & *Nonobstant* s'emploient quelquefois indifféremment devant les noms. On dit également bien *nonobstant* tout ce que je lui ai dit, ou *malgré* tout, &c. Mais il n'en est pas de même dans beaucoup d'autres phrases. On dit : *nonobstant* l'appel, & l'on ne pourroit pas dire *malgré* l'appel. On dit : *malgré* moi, *malgré* tout le monde, on ne pourroit se servir dans ces phrases de *nonobstant*.

Malgré que, & *nonobstant* que peuvent encore moins s'employer l'un pour l'autre ; car celui-ci n'a que le sens de *quoique*, *nonobstant* que je l'en eusse prié. L'autre a un sens plus dur ; *malgré* que vous en ayez ; & de plus il ne peut suppléer pour *quoique*, & on

ne doit pas dire, *malgré* que je l'en eusse prié.

MAL-HABILE. *adjectif.*

MAL-HABILETÉ. *f. f.* Tout bref, 4^e e muet : *Malabile, bileté.*

MALHEUR. *f. m.* A LA

MALHEURE. *adv.* **MALHEU-**

REUSEMENT. *adverbe.* **MAL-**

HEUREUX, *euse. adjectif.* 2^e

douteuse dans le 2^d, brève

dans les autres ; 3^e longue

dans les trois derniers : *Mal-*

eur, mal-eu-re ; mal-eu-reü-

zeman ; mal-eu-reü, eü-ze ;

& non pas *Malureu,* &c.....

Malheur régit l'infinitif avec

de. Il a eu le *malheur* de per-

dre sa femme.

1^o **MALHEUR** est

une interjection qui régit le

datif. *Malheur* à celui qui

dort sur le bord du précipice.

2^o On ne doit pas

employer indifféremment

malheureux & *misérable,* quoi-

qu'ils paroissent avoir le même

sens. *Misérable* semble

marquer un état fâcheux,

soit que l'on y soit né, ou

qu'on y soit tombé. *Malheu-*

reux semble marquer un ac-

cident qui arrive tout-à-coup

& qui ruine une fortune

naissante, ou établie. On

plaint proprement les *mal-*

heureux, on assiste les *misé-*

rables.

MALHONNÊTE. *adject.*

MALHONNÊTEMENT. *adv.*

MALHONNÊTETÉ. *f. fém.* 2^e

brève, 3^e longue, le reste
bref : *Malonête, nêteman,*
nêteté.

Il ne faut pas con-
fondre *Malhonnête* avec *dés-*
honnête, le 1^{er} regarde les
manières & la politesse, le
2^d les mœurs.

MALICE. *f. fém.* **MALI-**

CIEUSEMENT. *adv.* **MALI-**

CIEUX, *euse. adj.* 2^e brè e,

3^e longue : *Malice ; mali-*

ciéü-zeman ; mali-ciéü, ciéü-

ze.

MALIGNEMENT. *adv.*

MALIGNITÉ. *f. f.* mouillez

le gn ; *Mali-gneman ; ma-*

li-gnité. Tout bref.

MALIN, *igne. adj.* Pro-

noncez *Ma-lein, mali-ne :*

tout bref. Voyez *Esprit.*

REM. La Fontaine écrit

au féminin *maline,* & il le

fait rimer avec *machine.* Sup-

posé que cette orthographe

& cette prononciation aient

été françoises autrefois, elles

ne le sont plus aujourd'hui.

On écrit & on prononce *ma-*

ligne.

MALINGRE. *adj.* (Il est

bas & populaire) 2^e longue :

Ma-lein-gre.

MAL-INTENTIONNÉ,

ée. adj. masc. & fém. Voyez

Intentionné.

MAL-JUGÉ. *f. m.* trois

brèves *Maljugé.*

MALLÉABILITÉ. *f. f.*

MALLÉABLE. *adj.* Prononcez

les deux ll : 2^e é fermé, 3^e

douteuse au 2^d, le reste bref : dernier é fermé au 1^{er}, e muet au 2^d : *Mal-lé-abi lité*, *mal-lé-able*.

MALLE. *f. f.* MALLETTE. *f. f.* MALLETIER. *f. m.* tout bref, excepté la dernière du 3^e qui est douteuse. *Male*, *malète*, *malè-rié*; 2^e è moyen dans le 2^d & le 3^e, e muet dans le 1^{er}.

MALLIER. *f. m.* 2^e douteuse, é fermé : *Ma-lié*.

MAL-MENER. *v. actif.* Voyez *Mener*.

MALOTRU, *ue. adject.* *masc. & fem.* (Il est bas & familier.) 2^e brève, 3^e longue au 2^d : *Ma lotru*, *trû-e*.

MAL-PLAISANT, *ante. adj. masc. & fem.* 2^e è moyen & bref, 3^e longue : *Mal-plèzan*, *zante*.

MALPROPRE. *adjectif.*

MALPROPREMENT. *adverbe.*

MALPROPRETÉ. *f. fem.* tout bref : 3^e e muet : *Malpropreman*, &c.

MAL-SAIN, *aine. adject.*

MAL-SÉANT, *ante. adjectif.*

MAL-SONNANT, *ante. adj.*

2^e è moyen au 2^d, é fermé au 3^e & 4^e; 4^e longue au 4^e & dernier; le reste bref : *Mal-sein*, *sène*; *mal-sè-an*, *sè ante*, *mal-sonan*, *nante*.

REM. *Mal-séant* est peu usité; on dit plutôt *messéant*.

MAL-SONNANT ne se dit que des propositions qui ont un sens dur & erroné.

MAL-TALENT. *f. masc.* (peu usité.)

MALTE, ou MALTHE : (Île de la Méditerranée.) 1^{re} brève : *Malte*.

MALTOIS, *oise. adj. & subst. m. & fem.* 2^e è ouvert & longue : *Malte*, *tèze*.

MALTÔTE, MALTÔTIER. Voyez *Maletôte*, *maletôtier*.

MALTRAITER. *v. actif.* Prononcez *Maltrètè* : tout bref; 2^e è moyen, 3^e é fermé.

MALVEILLANCE. *f. f.* MALVEILLANT, *ante. adj.* (Ils sont vieux & hors d'usage.)

MALVERSATION. *f. f.*

MALVERSER. *v. neutre.* Tout bref : *Malversa-cion*, *malversé*; 2^e è ouvert.

MALVOISIE. *f. f.* 2^e & 3^e longues : *Mal-voà-xi-e*.

MAL-VOLONTIERS. *adverbe.* n'est pas assez autorisé. Il se dit pourtant en conversation.

MAL-VOULU, *ue. adj. masc. & fem.* (peu usité.) 2^e brève, 3^e longue au 2^d : *Malvou-lu*, *li-e*.

MAMILLAIRE. *adjectif.* (terme de Médecine.)

MAMMAIRE. *adj.* (terme d'Anatomie.) pénultième longue, è moyen. Mouillez les *ll* du 1^{er} : *Mami-gliè-re*; *mamère*.

MAMMELLE. *f. f.* MAMMELON. *f. masc.* MAMMELU,

MAN

ue. adj. tout bref, excepté la pénultième du dernier : *Mamèle, mamelon, memelu, lû-e*; L'ACADÉMIE écrit *Mamelle*.

MAN

MANANT. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue : *Manan*.

MANCHE. *f. f. & masc.*

MANCHETTE. *f. fém.* MANCHON. *f. m.* MANCHOT, *ote. adj.* 1^{re} longue, le reste bref : *Manchète, mancho, chote*.

MANCHE d'habit, ou bras de mer, est *fémnin* : *Manche* ou poignée de quelque instrument est *masculin*.

MANDARIN. *subst. m.*

MANDARINAT. *f. m.* Tout bref : *Manda-rein, mandarina*.

MANDAT. *f. masc.* 1^{re} longue, 2^e brève : *Manda*.

MANDATAIRE. *f. m.* 2^e brève, 3^e longue, è moyen : *Mandatère*.

MANDEMENT. *f. masc.*

MANDER. *v. act.* 1^{re} longue, le reste bref : *Mandeman, mandé*.

MANDER, signifiant *convoquer*, régit l'accusatif; signifiant *écrire & faire savoir*, il régit le datif, & l'imfinitif des verbes avec la préposition *de*. Il m'a mandé de venir.

MANDIANT, MANDIER. Voyez *Mendiant, Mendier*.

MANDILLE. *f. fém.* 1^{re}

MAN 121

longue, 2^e brève, mouillez les *ll* : *Mandi-glie, e muet*.

MANDRAGORE. *f. fém.* 2^e brève, 3^e longue : *Man-dragôre*.

MANDUCABLE. *adject.*

MANDUCATION. *f. f.* (terme de Théologie.) 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e douteuse au 1^{er}, brève au 2^d : *Mandukable, ka-cion*.

MANÈGE. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue, è moyen : *Manège*.

MANÈGE s'emploie souvent & élégamment dans le figuré. Le *Manège* des affaires : il entend le *Manège*. On écrivoit autrefois *Maneige*.

MANES. *f. m. plur.* 1^{re} longue : *Mânes, e muet*.

MANŒUVRE. Voyez *Manœuvre*.

MANGEABLE. *adjectif.*

MANGEAILLE. *f. f.* MANGEOIRE. *f. f.* MANGER. *verbe act. & f. m.* MANGERIE. *f. f.* MANGEUR, *euse. f. m. & f.* 1^{re} longue, 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans le 2^d, le 3^e & le dernier, brève dans les autres : *Man-jable; man-jâ-glie; man-joâ-re; man-jé; jeri-e; jeur; jeû-ze*.

MANGEURE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e e muet : *Man-jûre*.

MANIABLE. *adjectif.* 2^e brève, 3^e douteuse : *Mani-able*.

MANIACAL, ale. *adj.*
masc. & fem. **MANIAQUE**.
adjectif & subst. masc. & fem.

MANIE. *f. f.* 2^e longue au
dernier, le reste bref: *Mani-*
akal, kale, mani-ake, mani e.

MANIEMENT. *f. masc.*
MANIER. *v. act.* Prononcez
Ma-niman, ma-nié; tout bref.

MANIÈRE. *f. f.* **MANIÈ-**
RÉ, *éc. adject.* (& non pas
manièreux;) 1^{re} brève, 2^e
longue dans le 1^{er}, brève
dans les deux autres: 3^e
longue dans le dernier. *Ma-*
nière, manié-ré, é-e: 2^e è
moyen au 1^{er}, é fermé aux
deux autres.

MANIÈRE régit l'in-
finitif avec *de*.

De manière que, *de*
façon que sont des conjon-
ctions peu élégantes, & bon-
nes, tout au plus, dans le
discours familier: elles ré-
gissent l'indicatif ordinaire-
ment, & quelquefois le sub-
jonctif, comme dans cet
exemple: *Faites les choses*
de manière que tout le monde
soit content.

MANIFESTATION. *f.*

f. **MANIFESTE**. *adj. & f. m.*

MANIFESTEMENT. *adverbe.*

MANIFESTER. *v. actif.* Tout

bref; prononcez l's: *Mani-*

fés-ta-cion, fés-te, fés-teman,

fés-té: 3^e è moyen; 4^e e

muet au 2^d & 3^e, é fermé au

dernier.

MANIGANCE. *subst. f.*

MANIGANCER. *v. act.* (ils
sont bas & du style familier.)
les deux 1^{res} brèves, 3^e long-
gue: *Maniganse*, e muet,
maniganse, é fermé.

MANILLE. *f. f.* (terme
de jeu d'Hombre.) 2^e brève,
mouillez les ll: *Mani-glie*,
e muet.

MANIPULATION. *f. f.*
(terme d'Arts.) Tout bref:
Manipula-cion.

MANIPULE. *f. m.* (plu-
sieurs, & même le Dic-
tionnaire d'Orthogra-
phe le font mal-à-propos *fé-*
minin) 2^e & 3^e brèves.

MANIVEAU. *f. m.* **MA-**

NIVELLE. *f. f.* 2^e brève; 3^e

douteuse dans le 1^{er}, brève

dans le 2^d. *Manivo*; *mani-*

vèle: è moyen.

MANNE. *subst. f.* **MAN-**

NETTE. *f. f.* 1^{re} longue au

1^{er}, 2^e e muet au 1^{er}, è

moyen & bref au 2^d: *Mâne,*

manète.

MANNEQUIN. *subst. m.*

(mieux que *Manequin.*)

Prononcez *manekin*, 2^e è

muet; tout bref.

MANŒUVRE. *f. m. &*

f. Il est *masculin*, quand il

signifie l'ouvrier; *fémmin*,

quand il signifie l'opération,

les cordages du vaisseau & le

service de ces cordages;

Ma-nœu-vre, 2^e longue.

MANŒUVRER. *v. neut.*

MANŒUVRIER. *f. m.* Pro-

noncez *Ma-nœu-vré*; *ma-*

Neu-vrié : 2^e brève ; 3^e brève dans le 1^{er}, douteuse dans le 2^d.

REM. LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE écrit *manouvrier* : cette façon d'écrire n'est conforme, ni à l'usage, ni à la prononciation.

MANOIR. *f. m.* (il est du style badin.) 1^{re} brève, 2^e douteuse : *Manoar*.

MANQUE. *f. m.* MANQUEMENT. *f. masc.* MANQUER. *v. act. & neutre.* 1^{re} longue : *Man-ke, man-ke-man, man-ké* : 2^e e muet aux deux 1^{ers}, é fermé au 3^e.

1^o MANQUE régit le génitif avec l'article indéfini. Un auteur moderne a dit : Le bon sens supplée au manque de l'éducation. Peut-être est-ce une faute d'impression. Il faut *manque* d'éducation.

2^o MANQUER a deux régimes ; on dit *manquer de* & *manquer à* : le 1^{er} est plus élégant quand le verbe est joint à une négation : il ne manque pas de se plaindre. Le 2^d vaut mieux quand la négation n'y est pas : j'ai manqué à faire ce que je vous avois promis.

3^o Pour ce qui regarde les noms, *manquer* gouverne l'accusatif, quand il signifie *laisser échapper* ; *manquer son coup, manquer un homme, une occasion* ;

alors il est actif. Quand il est neutre, ou il signifie *faillir*, & il régit le datif, *manquer à son devoir, à sa foi, à sa parole* ; ou il signifie *avoir besoin*, & il régit l'ablatif ; *manquer de pain, d'argent, de loisir, &c. &c.*

MANS. (capitale du Maine.) Il prend l'article masculin : *Le Mans, du Mans* : prononcez *man*, long.

MANSARDE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève : *Man-sar-de*.

MANSEAU, ou MANCEAU. *f. m.* (qui est du Maine.) 1^{re} longue, 2^e douteuse : *Manso*, Pluriel, *Manceaux*.

MANSUÉTUDE. *f. fem.* (terme d'Ascétique.) 3^e é fermé : *Mansu-é-tude*.

MANTE. *subst. f.* MANTEAU. *f. m.* MANTELET. *f. m.* MANTELIN. *subst. f.* 1^{re} longue, 2^e douteuse dans le 1^{er}, brève dans les autres, l'e y est muet : *Mante, mantto, telè, teline*.

MANTILLE. *subst. f.* 1^{re} longue, 2^e brève ; mouillez les ll : *Manti-glie*.

MANTOUAN. *subst. m.* MANTOUE. *f. f.* 2^e brève au 1^{er}, longue au 2^d : *Man-touan, tou-e*.

MANUEL, elle. *adjectif.* MANUEL. *subst. m.* MANUELLEMENT. *adverbe.* Tout bref ; *Ma-nu-èl, èle, èleman* : 1^{er} é moyen, 2^d muet.

MANUFACTURE. *f. f.*

MANUFACTURER. *verbe actif.*
 MANUFACTURIER. *f. m.* 2^e
 & 3^e brèves ; 4^e longue dans
 le 1^{er}, brève dans les autres :
Ma-nufaktiure, turé, tu-rié :
 dernier *e* muet au 1^{er}, é fer-
 mé aux autres.

MANUSCRIT, *ite. adj.*
 MANUSCRIT. *f. m.* MANU-
 TENTION. *f. f.* Tout bref, ex-
 cepté la 3^e du 4^e. *Ma-nuf-kri,*
ite, kri, ma-nu-tan-cion.....
Manutention régit le génitif.

M A P

MAPPEMONDE. *f. fem.*
 2^e brève, *e* muet, 3^e lon-
 gue : *Mapemonde.*

M A Q

MAQUEREAU. *subst. m.*
 (Poisson.) 2^e brève, *e* muet,
 3^e douteuse : *Makero.*

MAQUIGNON. *subst. m.*
 MAQUIGNONNAGE. *subst. m.*
 MAQUIGNONNER. *verbe act.*
 mouillez le *gn* : tout bref :
Makignon, nonage, noné.

M A R

MARAGER. Voyez *Ma-
 raicher.*

MARAIS. *f. m.* MARAI-
 CHER. *subst. m.* 2^e longue, é
 ouvert : *Maré, maréché.*

MARÂTRE. *f. f.* 2^e lon-
 gue : *Marâtre.*

MARAUD, *aude. adject.*
 MARAUDE. *f. f.* MARAU-
 DER. *v. neutre.* MARAUDEUR.
f. m. 1^{re} brève ; 2^e longue
 dans les trois 1^{ers}, douteuse
 dans les autres : *Maró, ôde,*
odé, o-deur.

MARBRE. *subst. m.* MAR-
 BRER. *v. actif.* MARBREUR.
subst. m. MARBRIER. *f. masc.*
 MARBRURE. *f. f.* 1^{re} brève ;
 2^e brève dans le 4^e, longue
 dans le 5^e : *Mar-bre, bré,*
breur, brié, brú-re.

MARBRIÈRE. *f. f.* 2^e à
 moyen & long : *Marbrière.*
 On dit plus communément
carrière de marbre.

MARC. *f. m.* Prononcez
Mar sans *c* final ; très-bref.

MARCASSIN. *subst. m.*
 MARCASSITE. *f. f.* Tout bref :
Marka-cein, cite.

MARC-GRAVE. Voyez
Margrave.

MARCHAND, *ande. f.*
 & *adj. m. & f.* MARCHAN-
 DER. *verbe act.* MARCHAN-
 DISE. *f. f.* 1^{re} brève ; 2^e lon-
 gue ; 3^e brève dans le 3^e,
 longue dans le 4^e : *Mar-chan,*
ande, andé, andize.

MARCHÉ. *subst. m.* MAR-
 CHE. *subst. f.* MARCHE-PIED.
f. m. MARCHER. *v. neutre &*
f. m. MARCHEUR, *euse. f. m.*
 & *fem.* Tout est bref, ex-
 cepté la pénultième du der-
 nier qui est longue : *Mar-ché ;*
che ; che-pié ; ché ; cheur ;
cheú-re ; 2^e é fermé dans le 1^{er}
 & 4^e ; *e* muet dans le 2^d & 3^e.

 *Avoir ou faire bon
 marché* régit l'ablatif. *Fai eu
 bon marché de lui ; Il m'a fait
 bon marché de cette montre.*

*A BON MARCHÉ, ad-
 verbe.* Vous n'en ferez pas

quitte à si bon marché.

FURETIERE & RICHELET écrivent *marchepié*, sans *d*: cette orthographe n'est guère suivie que par les femmes. **DICTION. D'ORTOG.**

MARCOTTE. *subst. f.* **MARCOTTER.** *v. act.* 2^e brève, *Markote, koté.*

MARDELLE, ou mieux *Margelle.* *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves: *Mar-dèle, gèle*: 2^e à moyen. Voyez *Margelle.*

MARDI (& non pas *Mar-dy*), *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves.

MARE. *subst. f.* **MARÉCAGE.** *f. m.* **MARÉCAGEUX**, *euse. adjct.* **MARÉCHAIS.** *f. m.* 1^{re} longue; 2^e & 3^e brèves dans le 2^d, 3^e & 4^e; longues dans le 5^e; 4^e longue dans le 3^e & 4^e: *Mâre; mârêké; geû; geû-ze; mârêché.*

MARÉCHAL, *ale. f. m.* & *f.* **MARÉCHALERIE.** *f. f.* **MARÉCHAUSSEE.** *subst. f.* (on écrivoit autrefois *Marschal*, &c. On ne doit point mettre pourtant de chevron sur l'*e*, il est fermé.) Tout bref, excepté la pénultième des deux derniers: *Maréchalerie, maréchocé-e.*

MARÉE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue: *Ma-ré-e.*

MARGE. *subst. f.* **MARGINAL**, *ale. adj.* Tout bref.

MARGELLE, (mieux que *Margeole*, ou *Mardelle*.) *f. f.* Prononcez *margèle*, 2^e à moyen & bref.

MARGER. *v. act.* (terme d'Imprimerie.) deux brèves: *Marj*; é fermé.

MARGOULLIS. *f. m.* (Il est du style familier.) Trois brèves; mouillez les *ll*: *Margou-gli.*

MARGUERITE. *f. f.* 2^e & 4^e *e* muet; tout bref: *Margherite.*

MARGUILLIER. *f. m.* Trois brèves, 3^e é fermé; mouillez les *ll*: *Marghi-gli.*

MARGRAVE. *subst. m.* **MARGRAVIAT.** *f. m.* **MARGRAVINE.** *f. f.* 2^e longue au 1^{er}: les autres syllabes sont brèves: *Margrave, gravi-a, gravine.*

MARI. *f. m.* **MARIABLE.** *adj.* **MARIAGE.** *subst. m.* **MARIÉ**, *ée. adj.* **MARIÉ.** *verbe actif.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d qui est douteuse, & celle de l'avant-dernier qui est longue: *Mari, mari-able, maria-ge, mari-é, é-e; mari-é.*

REM. *Mari* n'est pas un terme noble, & on ne peut guère l'employer dans le discours soutenu où *Epoux* convient mieux. Au contraire, dans la conversation celui-ci convient moins que l'autre. Les femmes du peuple disent *mon époux*, en parlant de leur mari; & les Dames qui n'ont point encore le préjugé à la mode disent *mon mari.*

EN MARIAGE, *adv. Re.*

chercher en mariage, prendre en mariage.

MARIER, dans le propre, régit l'accusatif & le datif. Il a marié sa fille à un Avocat; Elle s'est mariée à un Négociant. Dans le figuré il a pour 2^d régime la préposition avec. On dit marier sa voix avec un instrument. Les Dieux ont marié le travail avec la gloire.

MARIENBERG, MARIENBOURG. (villes d'Allemagne.) en n'a pas le son d'an; mais le son qu'il a dans moyen, &c. *Ma-rien-bèr*, *Ma-ri-en-bour*: 2^e brève, 3^e longue.

MARIN, ine. *adj.* MARINADE. *subst. f.* MARINE. *f.* MARINER. *v. actif.* MARINIER. *subst. m.* Tout bref, excepté la dernière du dernier qui est douteuse: *Ma-rein*, *ri-ne*, *ri-nade*, *ri-ne*, *riné*, *ri-nié*.

MARJOLAINE. *f. f.* 3^e è moyen douteux. *Marjolène*.

MARIONNETTE. *f. f.* Tout bref, pénultième è moyen: *Mari-onète*.

MARITAL, ale. *adjectif.* MARITALEMENT. *adv.* Tout bref, 4^e e muet: *Marital*, *tale*, *taleman*.

MARITIME. *adj.* Tout br.

MARLE; on dit *Marne*.

MARMAILLE. *subst. f.* MARMELADE. *subst. f.* 2^e longue au 1^{er}, mouillez les *ll*; brève au 2^d, e muet; *Marma-*

glie, e muet, *marmelade*.

MARMITE. *f. f.* MARMITON. *f. m.* 2^e brève.

MARMOT. *f. m.* MARMOTE. *subst. f.* MARMOTER. *v. actif.* MARMOUSET. *f. m.* Tout bref: *Marmo*; *mote*; *moté*; *mar-mou-zè*.

MARNE. *f. f.* MARNER. *v. actif.* MARNIÈRE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d, è moyen & long au 3^e: *Mar-ne*, *né*, *niè-re*.

MAROQUIN. C'est ainsi qu'il faudroit écrire avec une seule *r*, ce mot étant dérivé de *Maroc*: mais l'usage général est pour *Marroquin*. Voyez ce mot.

MAROTIQUE. *adj.* MAROTTE. *f. f.* MAROUFLE. *f. m.* Tout bref: *Marotike*, *marote*, *ma-rou-fle*. Le dernier est bas & injurieux.

MARQUE. *f. fem.* MARQUETER. *v. actif.* MARQUETERIE. *subst. f.* MARQUEUR, euse. *subst. m. & f.* Tout est bref, excepté la pénultième du 3^e & du dernier qui est longue: *Marke*, *marketé*, *keteri-e*, *markeur*, *keù-ze*: 2^e e muet aux trois 1^{ers}; 3^e e muet au 3^e, é fermé au 2^d.

MARQUER. *v. act.* deux brèves: *Marké*. Il régit d'ordinaire l'accusatif; & pour les verbes le *que* avec l'indicatif: mais quand il signifie *écrire*, *mander*, ou *apprendre*, il régit le datif de la personne, &

l'infinif avec la prépoſition de *Je lui ai marqué cette nouvelle: il m'a marqué de venir.*

MARQUÉ régit, tantôt le datif, & tantôt l'ablatif: *Marqué au bon coin; marqué de la petite verole.*

MARQUER, parlant des chevaux, eſt neutre & ſans régime: Ce cheval commence à *marquer*; cette jument *marque* encore.

MARQUIS. *f. m.* *MARQUISAT.* *f. m.* *MARQUISE.* *f. f.* Tout eſt bref, excepté la pénultième du dernier, qui eſt longue: *Marki, kiza, kize.*

MARQUOTTE. *MARQUOTER.* Voyez *Marcote, Marcoter.*

MARRAINE. *f. f.* 2^e brève è moyen: *Mar-rène*, la 1^{re} *r* ſe prononce doucement.

MARRELLE. Voyez *Mérelle.*

MARRI, *ie.* *adj.* 1^{re} longue; 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d: *Már-ri; ri-e.*

MARRI régit le génitif; & pour les verbes l'infinif avec la particule *de*: *Marri de ſes péchés, marri d'avoir offenſé Dieu.*

MARRON. *f. m.* *MARRONNER.* *verbe aſſif.* *MARRONNIER.* *f. m.* 1^{re} longue, le reſte bref, la pénultième du dernier eſt douteuſe: *Már-ron, roné, ro-nié*: 3^e é fermé.

MARROQUIN. *ſubſt. m.* *MARROQUINER.* *verbe aſſif.*

MARROQUINERIE. *ſubſt. f.* *MARROQUINIER.* *f. m.* 1^{re} longue, le reſte bref; pénultième du 3^e longue, & dernière du 4^e douteuſe: *Mar-ro-kein; kiné; kineri-e; ki-nié.* Voyez *Maroquin.*

MARS. *f. m.* Prononcez l'*s* finale.

MARSEILLE. (ville & port de mer de Provence.) 2^e è moyen, mouillez les *ll*: *Marcè-glie*, *e* muet.

MARSEILLOIS, *oiſè.* *adjct.* & *ſubſt. maſc.* & *fém.* 2^e & 3^e è moyen. Cette 3^e eſt longue, mouillez les *ll*: *Marcè-gliè, gliè-ze.*

MARSOUIN. *f. m.* deux brèves: *Mar-ſouein.*

MARTE, ou *MARTRE.* *f. f.* 1^{re} brève.

MARTEAU. *ſubſt. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuſe: *Marro.* Pluriel *Marteaux.*

MARTEL. *ſubſt. m.* ne ſe dit qu'en cette phraſe *avoir* ou *mettre martel* en tête: deux brèves.

MARTELLER. *verbe aſſif.*

MARTELET. *f. m.* Tout bref, 2^e è muet; 3^e é fermé dans le 1^{er}, è moyen dans le 2^d. *Martelé, martelè.*

MARTELEUR. *ſubſt. m.* *MARTELINE.* *f. f.* 2^e è muet, tout bref: *Marte-leur, line.*

MARTIAL, *ale.* *aſſif.* Tout bref: *Marci-al, ale.*

MARTINET. *f. m.* 3^e è moyen, Tout bref: *Martiné.*

MARTRE. Voyez *Marte*.

MARTYR, *yre. f. m. & fém.* MARTYRE. *f. m.* MARTYRISER. *v. actif.* MARTYROLOGE. *subst. m.* 1^{re} brève; 2^e longue dans le 2^d & 3^e; le reste bref: *Martir, tire; tirizé; tirologe.....* RICHELET, & quelques autres modernes mettent un *i* dans ces mots au lieu d'un *y*; c'est une faute.

M A S

MASCARADE. *f. f.* 2^e & 3^e brèves: *Mas-karade.*

MASCHER. Voyez *Mâcher.*

MASCULIN, *ine. adjectif.* Prononcez *Masku-lein, line,* 2^e & 3^e brèves.

☞ 1^o Le masculin & le féminin se distinguent en françois, non par la terminaison, mais par l'article. Celui du masculin est *le*, ou *un*: voyez *Le, un*; Voyez *Genre.*

☞ 2^o On appelle *syllabes masculines*, en *Grammaire*, celles qui ne sont pas terminées par l'e muet, qui est la *syllabe féminine*. Il arrive très souvent que des syllabes qui, précédans la *syllabe féminine*, étoient longues, deviennent brèves, quand cette *syllabe féminine* se change en *masculine*; comme *grave, espère, désire*, ont la pénultième longue; dans *graver, espérer, désirer*, elle devient brève.

MASETTE. Voyez *Masette.*

MASLE. Voyez *Mâle.*

MASQUE. *subst. m.* MASQUER. *verbe actif.* 1^{re} & 2^e brèves. *Mas-ke, mas-ké.*

REM. *Masque* se dit dans le propre & dans le figuré: Il ôta son *masque*; il a levé le *masque.*

☞ On dit *la masque* parmi le peuple. Ainsi ce mot est *féminin*, quand c'est une injure dite à une femme.

MASSACRE. *f. m.* MASSACRER. *verbe actif.* MASSACREUR. *f. m.* (ce dernier est peu usité.) Tout bref: *Maçakre, maçakré, maçakreur.*

MASSE. *f. fém.* MASSE-PAIN. *f. m.* MASSER. *v. actif.* MASSIER. *subst. m.* 1^{re} brève; (dans *Masse, masser*, terme de jeu, elle est longue;) dernière du dernier douteuse. *Mace, mace-pein; mâcé, macié*: 2^e e muet aux deux 1^{ers}, é fermé aux deux derniers.

MASSIF, *ive. adj.* MASSIVEMENT. *adv.* MASSUE. *f. f.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d & du dernier. *Macif, cive, civeman, maçû-ë.*

MASTIC. *f. m.* MASTIQUER. *v. actif.* 1^{re}, 2^e & 3^e brèves. *Mas-tik, tiké.*

MASTICATION. *f. fém.* MASTICATOIRE. *f. m.* (terme de Médecine.) 2^e & 3^e brèves;

vès, 4^e longue au 2^d : *Maf-tika-cion*, *ka-toá-re*.

MASURE. *f. f.* Prononcez *Mazúre*, 2^e longue.

M A T

MAT. *f. m.* MAT, MATTE. *adject.* le 1^{er} est long ; & il doit porter un accent circonflexe : les deux autres sont brefs. *Má*, *mat*, *mate*.

MATADOR. *f. m.* Trois brèves.

MATAMORE. *subst. m.* (faux-brave.) Ce mot est du style familier. 2^e brève, 3^e longue. *Matamóre*.

MATASSIN. *f. m.* MATASSINADE. *f. f.* Tout bref. *Mata-cein*, *cinade*.

REM. Quelques-uns disent mal-à-propos *matachin*, *matachinade* ; d'autres *matouchin*.

MATELAS. *subst. m.* MATELASSER. *v. actif.* MATELASSIER. *f. m.* Tout bref ; excepté la dernière du 3^e qui est douteuse. *Matela* ; *tela-cé* ; *tela-cié* ; 2^e e muet ; 4^e é fermé aux deux derniers.

MATELOT. *f. m.* MATELOTE. *subst. f.* Tout bref. *Matelo*, *loté* : 2^e e muet.

MATER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Máté*.

MATÉRIALISME. *f. m.* MATÉRIALISTE. *f. m.* MATÉRIALITÉ. *subst. f.* MATÉRIEAUX. *f. m. pl.* MATÉRIEL, elle. *adjectif.* MATÉRIELLEMENT. *adverbe.* *ia* & *ie* sont

deux syllabes ; tout est bref ; excepté la dernière du 4^e qui est longue. *Matéri-alisme*, *liste* ; *livé* ; *matéri-ó* ; *matéri-él*, *èle*, *èleman* : 2^e é fermé ; 4^e des trois derniers é moyen.

MATERNEL, elle. *adj.* MATERNELLEMENT. *adverbe.*

MATERNITÉ. *f. f.* Tout bref ; 2^e é ouvert ; 3^e é moyen aux trois 1^{ers}. *Matèr-nel*, *nèle* ; *nèleman*, *nité*.

MÂTEUR. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Má-teur*.

MATHÉMATICIEN. *f. m.* MATHÉMATIQUE. *adject.* & *f. fem.* MATHÉMATIQUEMENT. *adverbe.* 2^e é fermé, *h* muette : tout bref, excepté la dernière du 1^{er} qui est douteuse. *Matémati-cien*, *tike*, *tikeman* : ces trois mots doivent être écrits avec une *h*.

MATIÈRE. *f. f.* 2^e longue. *Ma-tiè-re* : é moyen.

☞ MATIÈRE régit d'ordinaire le génitif : *matière de Confession*, *matière de procès* : pour les verbes il a les deux régimes ; il n'y a pas *matière à se fâcher* ; il y a plutôt *matière de rire*.

MÂTIN, ine. *f. m.* & *f.*

MÂTINER. *v. act.* 1^{re} longue : l'*â* doit être chargé d'un accent circonflexe. 3^e e muet au 2^d, é fermé au 3^e. *Má-tein*, *tine*, *tiné*.

MATIN *f. m.* & *adverbe.* MATINAL, ale. *adj.* MATI-

NÉE. *f. fem.* MATINES. *f. f. plur.* MATINEUX, *euse. adj.* MATINIER, *ière. adjest.* 1^{re} brève, 3^e longue au 4^e & aux quatre derniers. *Mattein, tinal, nale, né-e, matine, tincú, neú-ze, nié, nière.* é fermé au 4^e & au pénultième, e muet au 5^e, é moyen au dernier.

REM. *Matin* est non-seulement substantif, mais encore adverbe de temps, susceptible de degré de comparaison; *plus matin, très-matin, le plus matin* que vous pourrez, &c. Il s'unit aussi à quelques adverbes, comme *trop, aussi, fort, &c. trop matin, aussi matin* qu'hier, *fort matin, &c.*

MATIN se place toujours après le verbe, même dans les temps composés. Il est venu *fort matin*, & non pas il est *fort matin* venu.

Avec l'adjectif *grand*, il prend devant soi un *de*. Il est arrivé *de grand matin*.

Le matin, le soir, sont aussi des espèces d'adverbes: Je travail *le matin* je fors *le soir*. Boie *au dit* dans le même sens *au matin*:

Il condamne *au matin* ses sentimens du soir.

C'est sans doute la contrainte de la mesure, qui a forcé le Poëte à se servir de cette expression, qui est contre l'usage.

1^o MATINEUX & *matinal* ne se disent que des personnes. Il seroit ridicule de dire *l'étoile matineuse* ou *matinale*: il faut dire *l'étoile matinière*; c'est ainsi que le décide M^r de VAUGELAS: il me semble pourtant qu'on dit *l'aube matinale*

2^o MATINES n'a point de singulier.

MATOIS, *oise. adj. & subst. masc. & fem.* MATOISERIE *f. f.* (celui ci est peu usité.) 2^e longue, 3^e e muet, 4^e longue au 3^e. *Ma-toá, toá-ze, toá-zeri-e.*

MATOU. *subst. m.* Deux brèves, *Ma tou*. Plur. *matous*, & non pas *matoux*.

MATRAS. *f. m.* (terme de Chymie.) 2^e longue. *Matrá.*

MATRICE. *subst. f.* MATRICIDE. *subst. m.* Tout est bref.

MATRICULAIRE *f. m.* MATRICULE. *f. f.* 2^e & 3^e brèves, 4^e é moyen & long au 1^{er}, e muet au 2^d. *Matrikulère, trikule.*

MATRIMONIAL, *ale. adj.* MATRONE. *f. f.* 2^e longue au dernier, le reste bref. *Matrimoni-cl, ale, matrône.*

MATTER *v. actif.* Deux brèves. Prononcez *Maté.*

MATTIR. *v. actif* MATTOIR. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse au 2^d. *Mati, matoar,*

MAU

MÂTURE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues.

MATURITÉ. *f. f.* Tout bref.

MATUTINAL, *ale. ou* MATUTINEL, *elle. adjectif.* Tout bref. *Matutinal, nale, nêl, nêle, è* moyen.

MAU

MAUBEUGE. (ville des Pays-bas.) Prononcez *Mo-beu-je.* 2^e brève.

MAUDIRE. *v. actif.* 1^{re} douteuse, 2^e longue. *Modire.* Il se conjugue comme *dire*, excepté qu'il redouble l'*s* au milieu du mot, dans les temps où *dire* n'en a qu'une seule. *Je maudis, nous maudissons; je maudissois; je maudis; j'ai maudit; je maudirai; maudis; que je maudisse* (pour le présent & pour l'imparfait du subjonctif.) *Je maudirois; maudissant; maudit.*

MAUDISSON. *subst. m.*

MAUGRÉER. *v. neutre.* (Ils sont bas.) 2^e & 3^e brèves, è fermé au 2^d. *Modi-son, tnogré-é.*

MAUPITEUX, *euse.* *adj.* *Mopi-teù, teù-ze,* 3^e longue.

REM. Ce mot ne se dit qu'en cette phrase : *Faire le maupiteux,* & il est bas.

MAURE, MAURESSE. *f. masc. & fem.* On écrit aussi comme on prononce. *More, Moreffe.*

MAY 131

MAURICAUD, *aude.* *adject.* 1^{re} douteuse, 2^e brève, 3^e longue. *Morikó, kóde.*

MAUSOLÉE. *f. m.* *Mo-zolé-e,* pénultième longue.

MAUSSADE. *adj.* MAUSSADEMENT. *adverbe.* MAUSSADERIE. *f. fem.* Tout bref; pénultième du dernier longue. *Moçade, ademan, aderi-e.*

MAUVAIS, *aife. adjectif.* Prononcez *Movè, vèze,* 2^e longue. *Mauvais* est aussi adverbe : *sentir mauvais, trouver mauvais* que, &c. Pour la manière de placer *mauvais* devant le substantif, voyez *Méchant.*

MAUVE. *subst. f.* MAUVIETTE. *f. f.* MAUVIS. *f. m.* 1^{re} longue au 1^{er}, douteuse aux autres, 2^e e muet au 1^{er}, è moyen & bref au 2^d. *Môve, moviète, movi.*

MAUX. *f. m. pl. de Mal.* Prononcez *mô,* long.

MAX

MAXILLAIRE. *adjectif.* (terme d'Anatomie.) 2^e brève, ne mouillez pas les *ll;* 3^e è moyen & long. *Mak-cilère.*

MAXIME. *f. f.* 2^e brève. *Mak-cime.*

MAY

MAY, MAYS. Voyez *Mai, maïs.*

MAYENCE. *f. f.* (ville d'Allemagne.) MAYENNE. (ville du Maine en France.) 2^e longue au 1^{er}, brève au

2^d è moyen. *Ma-ien-se, ma-
iè-ne.*

M A Z

MAZETTE. *subst. f. 2^e è
moyen & brève. Mazète.*

M E A

MEAUX. (ville capitale
de la Brie.) Prononcez *Mô
long.*

M E C

MÉCANISME. Voyez
Méchanisme.

MÉCÈNE. *f. m. 1^{re} è fer-
mé, 2^e è moyen, 3^e è muet :
tout bref. On disoit autrefois
Mécénas.*

MÉCHAMMENT. *adv.*

MÉCHANCÉTÉ. *subst. f. 1^{re} è
fermé ; 2^e brève dans le 1^{er},
longue dans le 2^d ; 3^e è muet
au 2^d, le reste bref. Mé-
chaman, méchanceté.*

MÉCHANICIEN. *f. m.*
MÉCHANIQUE. *adjectif.* MÉ-
CHANIQUEMENT. *adv.* MÉ-
CHANIQUES. *f. f. plur.* MÉ-
CHANISME. *f. m.* le *ch* a le
son du *k* : 1^{re} è fermé ; 4^e
muet dans tous, excepté dans
le 1^{er}. *Mékani-cien, méka-
nike, nikeman, nike, nif-me* :
tout bref, excepté la dernière
du 1^{er} qui est douteuse. Tous
ces mots doivent être écrits
avec un *h*.

MÉCHANT ; ante. *adj.*
1^{re} brève, è fermé : 2^e longue.

☞ 1^o On dit les méchants
au pluriel substantivement :
mais on ne dit pas un mé-
chant au singulier, si ce n'est

peut-être en riant ; vous êtes
un méchant : il faut dire un
méchant homme.

☞ 2^o MÉCHANT,
quand il est seul & sans par-
ticule, se met toujours de-
vant le substantif ; méchant
homme : joint à une particule,
il se met devant ou après :
fort méchant homme, ou homme
fort méchant.

MÊCHE. *f. f.* MÊCHER.
*v. act. 1^{re} longue, 2^e è muet
dans le 1^{er}, fermé dans le 2^d.*

MÉCOMPTE. *f. m.* SE MÉ-
COMPTER. *verbe réciproque.*
1^{re} brève, è fermé ; 2^e longue.
Prononcez *Mékonte, mékonté.*

REM. Ceux qui écrivent
conte, conter, au lieu de
compte, compter écrivent aussi,
méconte & méconter, au lieu
de *mécompte, mécompter*. C'est
une faute d'orthographe.

MÉCONNOISSABLE.
adject. MÉCONNOISSANCE. *f.*
f. MÉCONNOISSANT, ante.
adj. MÉCONNOÏTRE. *v. act.*
Prononcez *Mékanèçable,*
*çance, çan, çante, méko-
nètre* : 1^{re} & 2^e brèves, 4^e
douteuse dans le 1^{er}, longue
dans les autres.

*Je méconnois, nous mécon-
noissons ; je méconnoissois, je
méconnus ; j'ai méconnu ; je
méconnoitrai ; méconnois ; que
je méconnoisse ; je méconnusse ;
je méconnoitrois ; méconnoif-
sant ; méconnu.*

REM. Méconnoissance est

un mot heureusement inventé, & il seroit à souhaiter qu'il fût mieux établi. M^r Gresset l'a employé dans une Ode sur l'Ingratitude.

MÉCONTE. Écrivez & voyez *Mécompte*.

MÉCONTENT, ente. *adjett.* MÉCONTENTEMENT. *f. m.* MÉCONTENTER. *v. actif.* 1^{re} é fermé & bref, 2^e & 3^e longues, le reste bref: *Mécontan; tante; tanteman; tanté.*

REM. Au dire du P. Bouhours, *mécontent* est meilleur pour signifier les factieux (& en ce sens il ne se dit qu'au pluriel & substantivement) & *mal-content* pour signifier *qui n'est pas content*.

☞ *MÉCONTENT* régit le génitif: *mécontent de l'accueil qu'on lui a fait.*

MÉCQUE. [la] *subst. f.* (ville d'Arabie.) 1^{re} é moyen & brève. *Méke.*

MÉCRÉANCE. *f. f.* MÉCRÉANT, ante. *adjett.* (peu usités.) 1^{re} & 2^e é fermé; 3^e longue. *Mékré-ance, mékré-an, ante.*

MÉCREDI, au MERCREDI. *f. m.* la plus fautive opinion, dit M^r de VAUGELAS, & le meilleur usage est de prononcer & d'écrire ce mot sans r: (*Mékredî*, 1^{re} é fermé, 2^e e muet trois brèves.) C'est aussi le sentiment de THOMAS COR-

NEILLE. LE DICTIONNAIRE D'ORTOGRAPHE écrit *mercredi* d'après l'Accadémie, qui préfère cette façon d'écrire, parce qu'elle est en effet plus conforme à l'étymologie. Pour la prononciation il semble que dans la conversation on peut dire *mécredi*, mais que dans le discours soutenu on doit prononcer *mercredi*.

M É D

MÉDAILLE. *subst. f.* MÉDAILLIER. *f. m.* MÉDAILLISTE. *f. m.* MÉDAILLON. *f. m.* 1^{re} é fermé, mouillez les ll: *Méda-glie, glie, glisse; glion*, 2^e brève, 3^e douteuse dans le 2^d, brève dans les autres.

MÉDECIN. *subst. m.* MÉDECINE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e e muet. *Méde-cin: ci-ne.*

MÉDECINAL. Voyez *Médecinal*.

MÉDECINER. c'est ainsi qu'écrit le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE. L'usage est pour *Médeciner*.

MÉDIAT, ate. *adj.* MÉDIATEMENT. *adv.* MÉDIATEUR, trice. *f. m. & f.* MÉDIATION. *f. f.* ia fait deux syllabes. *Médi-a, ate, ateman, a-teur, atrice, a-cion:* tout bref, 1^{re} é fermé.

MÉDICAL, ale. *adjettif.* MÉDICAMENT. *f. m.* MÉDICAMENTER. *verbe actif.* 1^{re} é fermé: tout bref dans le 1^{er}

& le 2^d ; 4^e longue dans les deux autres. *Médikal*, *ale* ; *médikaman*, *manté*.

MÉDICAMENTAIRE. *adjectif.* MÉDICAMENTEUX, *euse. adj.* (termes de Médecine.) 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves, 4^e & 5^e longues. *Médikamantère*, *man-teù*, *teù-ze*.

MÉDICINAL, *ale. adj.* SE MÉDICINER. *v. réciproque.* (ce dernier est bas) tout bref. *Médicinal*, *nale*, *médiciné*, 1^{re} é fermé.

MÉDIOCRE. *adj.* MÉDIOCREMENT. *adverbe.* MÉDIOCRITÉ. *f. f.* Tout bref. *Médi-o-kre*, *médi-o-kreman* ; *krité*, 1^{re} é fermé.

MÉDIRE. *verbe actif.* (2^e longue.) il se conjugue comme *dire*, excepté à la 2^e personne du pluriel du présent de l'indicatif, où il fait *vous médisez* ; & non pas *vous médites* : il régit l'ablatif, *médire d'un homme*, *d'une femme*.

MÉDISANCE. *f. f.* MÉDISANT, *ante. adjectif.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue. *Médizance*, *zan*, *zante*.

MÉDITATIF, *ive. adj.* MÉDITATION. *f. f.* MÉDITFR. *v. actif & neutre.* 1^{re} é fermé, pénultième du 2^d longue, le reste bref. *Méditatif*, *tive*, *ta-cion*, *té*.

MÉDITER *actif* régit l'accusatif ; il *méditoit ce projet* depuis long-temps : *neutre* il régit la préposition *sur* ;

méditer sur un sujet, *sur un article*, &c. &c.

MÉDITERRANÉE. *subst. f. & adj.* pénultième longue. *Méditèr-rané-e*, 1^{re} & pénultième é fermé ; 3^e é ouvert.

MÉDULLAIRE. *adjectif.* (terme d'Anatomie.) 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e é moyen & long. *Médullère* : on prononce les deux *ll*, sans les mouiller.

MÉDUSE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Médûse*.

M É F

MÉFIANCE. *f. fem.* MÉFIANT, *ante. adjectif.* SE MÉFIER. *v. réciproque.* 1^{re} é fermé, 3^e longue dans les trois 1^{ers}, le reste bref. *Méfi-ance*, *fi-an*, *ante*, *fi-é*. . . *Se méfier* régit l'ablatif.

M É G

MÉGARDE. *subst. f.* 1^{re} é fermé & bref, 2^e brève. Ce mot ne s'emploie qu'avec la particule *par*, & n'a ni article ni pluriel. *Par mégarde*.

MÉGÈRE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e é moyen & long. *Méjère*. Il se dit d'une méchante femme, mais seulement dans le style familier.

M E I

MEILLEUR, *eure. adj.* C'est le comparatif de *bon*, le superlatif est *le meilleur* : 2^e brève dans le 1^{er}, douteuse dans le 2^d. *Mè-glieur*, *cure*, 1^{re} é moyen.

REM. *Le Meilleur* se met

toujours devant le substantif ; c'est le meilleur fruit , & non pas le fruit le meilleur.

MEL

MÉLANCHOLIE. *f. fem.*
MÉLANCHOLIQUE. *adj.* MÉLANCHOLIQUÉMENT. *adv.*
MÉLANCHOLISER. *v. neutre.*
1^{re} é fermé ; 2^e longue ; le reste bref , excepté la pénultième du 1^{er} qui est longue. *Mélancoli-e , kolike , kolike-man , lizé.*

REM. Le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE ne met point d'*h* à tous ces mots.

MÉLANGE *subst. m.* MÉLANGER. *v. actif.* 1^{re} & 2^e longues , 1^{re} é moyen.

MÊLÉE. *subst. f.* MÊLER. *v. act.* 1^{re} longue , é moyen ; 2^e longue dans le 1^{er} , brève dans le 2^d. *Mêlé-e , m. l.* Dans je mêle , la 1^{re} est un é plus ouvert.

MÊLER , outre l'accusatif , régit la préposition avec : mêler de l'eau avec du vin : être mêlé & se mêler régissent l'ablatif avec l'article indéfini. Ce froment est mêlé de seigle , d'orge , &c ; il se mêle de bien des choses : se mêler régit aussi l'infinitif des verbes avec la préposition de : il se mêle de plaider , d'ordonner , d'écrire.

MÊLÈSE. *f. m.* MÉLILOT. *f. m.* 1^{re} é fermé , 2^e é moyen & long au 1^{er}. *Mêléze , mélilo.*

MÉLODIE. *f. f.* MÉLO-

DIEUSEMENT. *adv.* MÉLODIEUX , euse. *adj.* 1^{re} é fermé & bref ; 2^e brève ; 3^e longue dans le 1^{er} ; 4^e longue dans les trois derniers. *Melodi-e , di-eû-zeman , di-eû , eû-ze.*

MELON. *f. m.* MELONNIER. *f. m.* MELONNIÈRE. *f. f.* 1^{re} e muet ; 2^e brève ; 3^e douteuse dans le 2^d , é fermé , longue dans le 3^e , é moyen. *Melo-nié , niè-re.*

MELPOMÈNE. *f. f.* 1^{re} & 3^e é moyen. Tout bref.

MELUN. (ville de l'Isle de France.) 1^{re} e muet. *Meleun.*

MEM

MEMBRANE. *f. f.* MEMBRANEUX , euse. *adj.* MEMBRE. *subst. m.* MEMBRÉ , ée. *adj.* MEMBRU , ue. *adjectif.* MEMBRURE. *f. f.* 1^{re} longue , 2^e longue dans les deux derniers & le 6^e , brève dans les autres ; 3^e longue dans le 2^d & le 3^e. *Man-brane ; man-bra-neû , eû-ze ; man-bre ; manbré , é-e ; manbru , û e , manbrû-re.*

MÊME. *pronom & adverbe.* 1^o Quand il est pronom , il se décline & prend un *s* au pluriel. *Moi-même , toi-même , lui-même ; nous-mêmes ; vous-mêmes ; eux-mêmes.* Il est toujours le même. Il m'apporte toujours les mêmes raisons.

REM. Même dans le sens comparatif demande après

lui un *que*, & non pas l'ablatif. M^r DE SAINT-ÈVREMONT a dit, parlant des Romains: Les Esclaves s'animoi^{ent} du même esprit de leur maître; il faut du même esprit *que* leur maître.

MÊME placé devant le substantif a un sens tout autre, que lorsqu'il est placé après. Le *même homme*, c'est l'*idem vir* des Latins; l'homme dont on a déjà parlé, dont il a déjà été question. L'*homme même*, c'est *homo ipse*, l'homme lui-même. Autrefois on ne marquoit pas cette différence, & on disoit, en vers sur-tout, la *même vertu*, au lieu de la *vertu même*.

De vos soupçons l'injuste violence
A la même vertu vient de faire une
offense.

MOLIERE, Dom Garcie, act. IV.
sc. 10.

Sçais-tu que ce vieillard fut la
même vertu?

CORNEILLE dans le Cid.

On peut dire aussi, selon la remarque de l'Abbé REGNIER, que *même* dans la même phrase peut être regardé comme pronom ou comme adverbe, suivant qu'il est devant ou après le substantif; ainsi quand on dit, & *Platon même* croyoit, *même* semble être dit pour *lui-même*. Au contraire si l'on dit, & *même Platon* croyoit, &c: *même* ainsi placé est indubitablement adverbe.

Cependant si le nom est au pluriel, il semble qu'on ne doit point mettre d'*s* à *même*, quand il est seul & qu'il n'est pas accompagné de quelque pronom. On doit dire, ce me semble, & les soldats *même*, & non pas *mêmes*, quoiqu'on dise fort bien les soldats eux-mêmes avec une *s*, &c. Cette remarque me fait croire que *même* est toujours adverbe dans ces occasions, soit qu'il soit après, ou avant le substantif.

☞ 1° MÊME s'emploie fréquemment à la suite, non seulement des pronoms personnels, mais aussi des pronoms démonstratifs. *Ceci, cela même; celui-ci, celui-là même,* &c.

Les pronoms personnels qui prennent à leur suite *même*, sont, *moi, toi, soi, lui, elle, nous, vous, eux, elles*: *moi-même, toi-même, lui-même, nous-mêmes, eux-mêmes*, &c: mais on ne les met jamais à la suite de *je, tu, il, ils*, ni de leurs inflexions *me, te, se, le, la, les, leur*.

☞ 2° Quand *même* est adverbe, il est indéclinable & ne doit point prendre d'*s*: Je vous avouerai *même* que, &c. Peut-être doit-on pardonner aux Poètes, lorsque la contrainte de la mesure les force à ajouter cette *s*. BOILEAU dit (Epist. X.) Que

si mêmes un jour le Lecteur gracieux, &c.

☞ 3° De même que régit les noms à l'accusatif, & les verbes à l'indicatif.

MÊMEMENT. *adv.* est aujourd'hui entièrement hors d'usage.

MÊMÉTÉ. *f. f.* Mot nouveau, qui n'a pas l'air de faire fortune : je crois qu'il n'a été écrit qu'une seule fois.

MÉMOIRE. *f. f.* MÉMORABLE. *adj.* MÉMORATIF, *ive. adject.* MÉMORIAL. *f. m.* 1^{re} é fermé : 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans les autres ; 3^e douteuse dans le 2^d, brève ailleurs ; 4^e longue dans le 4^e. *Mé-moâ-re ; mémorable, ratif, tive ; memori-al.*

☞ MÉMOIRE signifiant le souvenir, n'a pas de pluriel : *Mémoires* au pluriel est *masc.* On dit des *Mémoires curieux*. On l'a fait autrefois *féminins*. On dit aussi un *Mémoire* au singulier.

M E N

MENACE. *f. f.* MENACER. *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e brève. *Menace, nacé.*

REM. *Menace* est plus en usage au pluriel qu'au singulier.

☞ MENACER régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose ; & pour les verbes la particule *de* avec l'infinitif. Dieu nous menace de la damnation éternelle ; de

nous punir sévèrement, &c.

MÉNACEUR. *f. m.* il est peu usité, & ne peut être bon qu'en style burlesque..

MÉNADE. *f. f.* Femme en fureur. 1^{re} é fermé. Tout bref. *Ménade.*

MÉNAGE. *f. m.* MÉNAGEMENT. *f. m.* MÉNAGER, *ère. f. & adj. m. & fem.* MÉNAGER. *v. actif.* MÉNAGERIE. *f. f.* 1^{re} é fermé ; 2^e brève ; 3^e longue dans le 4^e ; pénultième longue dans le dernier. *Ménage, geman, gé, gère, gé, geri-e.*

REM. *Ménager* substantif masculin régit le génitif : mais il n'est pas du beau style. P. CORNEILLE a dit autrefois : Un Roi . . . est meilleur *ménager* du sang de ses sujets.

☞ MÉNAGEMENT se dit le plus souvent au pluriel, & régit la préposition *pour*. J'ai eu de grands *ménagemens* pour lui.

MENDE. (ville du Gévaudan.) 1^{re} longue. *Mande.*

MENDIANT, *ante. adj. & f. m. & f.* MENDICITÉ. *f. f.* MENDIER. *v. act. & neutre.* *Mandian, dian-te ; mandicité ; mandi-é :* 1^{re} longue ; 2^e longue dans les deux 1^{ers} ; le reste bref.

MÉNÉE. *f. f.* MENER. *v. act.* MENEUR. *subst. m.* 1^{re} e muet, (qui devant la syllabe féminine se change en é moyen, je mène.) 2^e longue

dans le 1^{er}. *Mené-e*, *mené*, *meneur*.

REM. *Mener*, *emmener*, *amener*, *ramener*, *remener*, ont beaucoup de rapport; l'usage pourtant les distingue. On doit se servir de l'un de ces verbes, plutôt que de l'autre, suivant l'endroit dont on parle.

Je suis logé avec un de mes amis, ou dans son quartier. S'il fort en carrosse, & qu'il me demande, si je veux aller à la promenade: Je dois dire, *qui me ramènera?* mais si nous logeons en différens quartiers, il faut dire, *qui me mènera*, ou *qui me remènera* à mon logis? Que si je lui parle, étant à la promenade, je dois lui dire, *me pouvez-vous remener?* & non pas *ramener*, supposé que je fusse logé dans son quartier; car si nous logions en différens quartiers, il faudroit lui dire: *me pouvez-vous mener* à mon logis? & non pas *remener*. Enfin, si c'étoit son chemin de passer chez moi, ou qu'il ne se détournât pas beaucoup en y passant, il faudroit dire: *me voulez-vous remener?*

On dit *Emmener*, sans régime relatif, de quelqu'un dont on veut se défaire; *Emmenez-moi* cet homme-là. Quand le régime relatif est nécessaire, il faut se servir de *mener*. Voilà un homme qu'on

mène en prison, & non pas qu'on *emmène* en prison, &c. Ainsi, qui diroit à quelqu'un prêt de faire un voyage; *Emmenez-moi*, parleroit très-bien: mais qui lui diroit; *Emmenez-moi avec vous*, parleroit très-mal. Il faut dire alors *menez-moi avec vous*.

Pour ce qui est d'*Amener*, on dit: Je vous *amène* un homme; vous m'*amenez* toute sorte de gens; si celui que vous m'*amenez* me déplaît, je vous dirai: je vous prie de le *remener* où vous l'avez pris. Si au contraire il me plaît, je dirai: je vous prie de le *ramener*. MEN.

MENIN *f. m.* MENINGES. *f. f. plur.* 1^{re} e muet, 2^e longue au 2^d. *Me-nein*; *me-nein-ge*.

MÉNOLOGE. *f. m.* 1^{re} é fermé; tout bref. *Ménoloje*.

MENOTTE. *f. f.* 1^{re} e muet; tout bref. *Me-note*.

MENSE. *f. f.* (terme ecclésiastique. 1^{re} longue. *Manse*.

REM. Quelques-uns écrivent, comme on prononce, *mense*, avec un a: mais comme ce mot vient évidemment de *mensa*, il faut l'écrire avec un e, *mense*.

MENSONGE. *f. m.* MENSONGER, ère. *adj.* 1^{re} & 2^e longues: 3^e longue dans le 3^e, é moyen. *Mansonge*, *songé*, gère.

REM. Dans certaines Pro-

vinces le peuple fait *mensonge* féminin, & dit *une mensonge* : c'est une faute grossière.

MENSONGER n'est guère d'usage qu'en Poësie, & dans le style élevé. Dans l'usage ordinaire, on se sert de *menteur*.

 *Dire un mensonge* & *faire un mensonge*, ont quelquefois le même sens & se disent également ; mais il ne faut pas toujours les confondre. Car *dire des mensonges* peut signifier quelquefois rapporter des mensonges dont on n'est pas l'auteur, & *faire des mensonges* signifie toujours qu'on en est l'auteur.

MENSTRUAL, ale. *adj.*
MENSTRUE, *subst. f.* **MENSTRUEUX**, euse. *adj.* (terme de Chymie.) 1^{re} longue, 2^e longue au 3^e ; 3^e longue aux deux derniers. *Manf-tru-al*, ale, *manf-trû-e*, *tru-eû*, *eû-ze*.

MENTAL, ale. *adjectif.*
MENTALEMENT, *adverbe.* 1^{re} longue ; le reste bref. *Mantal* ; *mantale* ; *taleman*.

MENTERIE, *f. f.* **MEN-TEUR**, euse. *subst. m. & f.* 1^{re} longue ; pénultième longue aussi dans le 1^{er} & le 3^e. *Man-teri-e* ; *man-teur*, *teû-ze*.

MENTHE, *f. f.* (Plante.) 1^{re} longue, 2^e e muet. *Mante*.

MENTION, *f. f.* **MENTIONNER**, *v. actif.* 1^{re} longue. *Man-cion*, *cio-né*.

 *Faire mention* régit

le génitif. Il n'a pas fait *mention* de cet article ; faites *mention* de moi.

MENTIR, *v. neutre.* 1^{re} longue. *Manti* . . . Je mens ; nous mentons ; je mentois ; je mentis ; j'ai menti ; je mentirai ; mens ; que je mente ; je mentisse ; je mentirois ; mentant.

 **MENTIR** régit quelquefois le datif de la personne. Vous m'avez *menti* impudemment. On joint aussi à ce verbe la particule *en*, mais ce n'est qu'aux temps composés : vous *en avez menti*.

MENTON, *f. m.* **MENTIONNIÈRE**, *f. f.* 1^{re} longue, pénultième longue aussi dans le 2^d, è moyen. *Manton*, *to-niè-re*.

MENTOR, *f. m.* *en* n'a pas le sen d'*an* : prononcez *men-tor*. 1^{re} longue, 2^e brève.

MENU, ue. *adjectif.* **MENUAILLE**, *f. f.* **MENUET**, *f. m.* 1^{re} e muet : 2^e longue dans le 2^d. *Me-nu*, *nû-e*, *nu-a-glie* ; *nu-è*.

 **MENU** se dit aussi adverbialement. Il pleut *dru* & *menu*.

MENUISE, *f. f.* (petit plomb à tirer.) 1^{re} e muet, 2^e longue. *Me-nui-ze*.

MENUISER, *v. ast.* **MENUISERIE**, *f. f.* **MENUISIER**, *f. m.* 1^{re} e muet, 2^e brève, 3^e douteuse dans le dernier ; 4^e longue dans le 2^d. *Me-ni-ze* ;

zé, *nui-ze-rie, nui-zié*. . .
Menuiser est peu en usage.

MEP

MÉPRENDRE. (Se) *v.*
neutre. 1^{re} é fermé, 2^e longue.
Méprandre. Je me méprends ;
 je me méprenois ; je me mépris ;
 je me suis mépris ; je me mé-
 prendrai ; que je me méprenne ;
 méprisse ; méprendrois ; me mé-
 prenant. . . Ce verbe régit le
 datif : se méprendre au juge-
 ment qu'on fait.

MÉPRIS. *f. m.* MÉPRI-
 SABLE. *adj.* MÉPRISANT ,
 ante. *adj.* MÉPRISE. *f. fém.*
MÉPRISER. *v. act.* 1^{re} é fer-
 mé ; 2^e longue dans l'avant-
 dernier ; 3^e douteuse dans le
 2^d, longue dans le 3^e & le
 4^e. *Mépri, prizable, prizant,*
zante, prize, prizé. On dit
avoir du mépris pour.

AU MÉPRIS, *adverbe*,
 régit le génitif ; *au mépris des*
 conseils qu'on lui a donnés.

PAR MÉPRIS, *autre ad-*
verbe. Il est ordinairement
 sans régime : quelquefois
 pourtant il régit la préposi-
 tion *pour*.

MÉPRISAMMENT. *adv.*
 (peu usité.) 1^{re} é fermé ;
 tout bref. *Méprizaman.*

MER

MER. *f. f.* monosyllabe
 longue ; l'é est fort ouvert.
Mèr.

On dit l'eau de la
mer, & le poisson de mer,

quoiqu'on ne dise jamais *que*
le poisson de l'Océan.

MÉRCANTILLE. *f. fém.*
 1^{re} é ouvert, 2^e longue, 3^e
 brève, mouillez les *ll.* *Mer-*
kanti-glie, e muet.

MÉRCÉNAIRE. *adjectif.*
MÉRCÉNAIREMMENT. *adverbe.*
 1^{re} é ouvert, 2^e é fermé &
 brève, 3^e longue, é moyen,
 4^e e muet. *Mércènère, nère-*
man.

REM. LE DICTIONNAIRE
 D'ORTHOGRAPHE ne met
 point d'accent sur la 2^e &
 écrit *mercenaire* : mais cette
 orthographe n'est pas con-
 forme à la bonne prononcia-
 tion.

MERCERIE. *f. f.* MER-
 CIER, *ière.* *f. m.* & *f. f.* 1^{re} é
 ouvert ; 2^e douteuse dans le
 2^d, longue dans le 3^e, e
 muet au 1^{er}, fermé au 2^d,
 moyen au 3^e. *Mérceri-e.*
 (pénultième longue.) *Mèr-*
cié, ciè-re.

MERCREDI. Voyez *Mé-*
credi.

MERCI. (& non pas
Mercy.) *f. f.* 1^{re} longue, é
 ouvert, 2^e brève. *Mèrci*. . . .
 Il n'a point de pluriel.

REM. *A la merci* régit le
 génitif & se dit au propre &
 au figuré ; *à la merci de ses*
ennemis, à la merci des flots,
&c.

DIEU MERCI! interjec-
 tion : elle est du style fami-
 lier.

MERCURE. *f. m.* **MERCURIAL**, *ale. adj. masc. & f.* **MERCURIEL**, *elle. adject. m.* & *f.* 2^e longue au 1^{er}; 4^e à moyen aux deux derniers. *Merkûre, kuri-al, ale, kuri-ël, èle.*

REM. *Mercuriale* est aussi substantif féminin. *Faire à* quelqu'un la *mercuriale*; les *mercuri les* du Parlement.

MÈRE. *f. f.* **MÉRELLE.** *f. f.* 1^{re} à moyen & long dans le 1^{er}, é fermé & bref dans le 2^d, où la 2^e est brève aussi, & l'è moyen. *Mère; mèrele.*

REM. *Mère* joint à *goutte* & à *laine* est employé adjectivement *mère-goutte, mère-laine.*

MÉRELLE. *f. f.* (Jeu.) 1^{re} é fermé, 2^e é moyen, 3^e é muet. *Mèrele.*

REM. Quelques-uns écrivent *marelle*, qui est plus conforme à l'origine de ce mot: mais l'usage est pour *Mèrele*.

MÉRIDIEN. *f. m.* **MÉRIDIENNE.** *adj. & subst. fém.* **MÉRIDIONAL**, *ale. adj.* 1^{re} é fermé; 2^e brève; 3^e douteuse dans le 1^{er}, brève ailleurs. *Méridien, diène, dional, nale.*

MÉRISE. *f. f.* **MÉRISIER.** *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e longue au 1^{er}, brève au 2^d, 3^e é muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Mérise; méri-zié.*

MÉRITE. *f. m.* ne se dit

point au pluriel, excepté dans les matières de Religion: 1^{re} é fermé, 2^e brève.

MÉRITE se dit également des personnes & des choses. Il se prend aussi quelquefois pour les personnes de mérite, comme *vertu* pour les personnes vertueuses. **BOUH.**

P. CORNEILLE dit dans *Polieucte* (act. IV, sc. 4.) Vous traitez mal, *Pauline*, un si rare *mérite*. Cette expression n'est plus usitée aujourd'hui.

Se faire un mérite régit l'ablatif. Il se fait un *merite* de la nécessité où il se trouve.

MÉRITER. *v. actif & neutre.* **MÉRITOIRE.** *adj.* **MÉRITOIREMENT.** *adverbe.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue dans les deux derniers; le reste bref. *Mérité, ri-toâ-re, toâ-reman...* *Bien mériter* est neutre & régit l'ablatif. Il a *bien mérité de l'état & de la Religion*; il *mérite d'être aimé, de réussir.*

P. CORNEILLE fait régir à *mériter* l'infinitif avec *de*.

Je *mérite* la mort de *mériter* sa haine.

au lieu de *en méritant*. Voyez *Infinitif*.

MERLAN. *f. m.* **MERLE.** *f. m.* 1^{re} é ouvert & bref, 2^e é muet au 2^d.

MERLET. *f. m.* (terme d'Architecture.) **MERLETTE.**

f. f. (terme de Blason.) 1^{re} é ouvert, 2^e é moyen; tous les deux brefs. *Merlè, merlè-te.*

MERLIN. *f. m.* (terme de Marine.) MERLON. *f. m.* (terme de Guerre.) 1^{re} é ouvert; tout bref. *Mèr-lein; mèrlon.*

MERLUS. *f. m.* MERLUCHE. *f. f.* 1^{re} é ouvert; tout bref. *Mèrлу, luche.*

MERRAIN. Voyez *Mairrain.*

MERVEILLE. *f. f.* MERVEILLEUSEMENT. *adv.* MERVEILLEUX, *euse. adj.* 1^{re} é ouvert & bref; 2^e brève, 3^e longue dans les trois derniers: *Mèrvè-glie, vè-glieù-zeman, vè-glieù, eù-ze.*

REM. Merveilleux se met ordinairement après le substantif: les Poètes le mettent quelquefois devant. Ces poulets sont d'un merveilleux goût. BOILEAU.

On fait quelquefois de *merveilleux* un substantif: mais il se prend en mauvaise part.

MES

MÉS est une particule qui entre dans la composition de quelques mots; elle a la signification de *mal, mauvais.*

MES. *pronom*, pluriel de *mon, ma.* Il est long, é ouvert; *mè.* Devant une voyelle l's à le son du *z*: *mes amours*, prononcez *mèzamour.* Il sert pour les deux genres.

MÉSAISE. *f. m.* MÉSAL-

LIANCE. *subst. f.* MÉSALLIÈRE. *v. actif.* Prononcez *Mè-zè-ze; mè-zali-ance; mèzali-é;* 1^{re} é fermé, 2^e longue dans le 1^{er}, é moyen; pénultième du 2^d longue aussi; le reste bref.

MÉSANGE. *subst. fem.* (Oiseau.) 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Mèzanje.*

MÉSARRIVER. *v. neutre.* MÉSAVENTURE. *f. f.* Prononcez *Mèzar-rivé; mèzavanture;* 1^{re} é fermé, 3^e & 4^e longues dans le 2^d; le reste bref. Ce verbe régit le datif ou l'ablatif.

MESCOMPTE, MESCONNOITRE, MESCONTENT, MESDIRE. Voyez *Mécompte, Méconnoître, Mécontent, Médire.*

MÉSENTÈRE. *f. m.* MÉSENTÉRIQUE. *adj.* (terme d'Anatomie.) 1^{re} é fermé, 2^e longue, 3^e é moyen & long au 1^{er}, é fermé & bref au 2^d. *Mèzantère; mèzantèrike.*

MÉSESTIMER. *v. actif.* Prononcez *mèzèf-timè;* tout bref; 1^{re} & dernière é fermé, 2^e é moyen.

MÉSGARDE. Voyez *Mègarde.*

MÉSINTELLIGENCE. *f. f.* 2^e & pénultième longues. *Mè-zèin-tèlijance.* Il régit la préposition *entre.*

La *mésintelligence* entre les Généraux cause souvent la perte des batailles.

MÉSOFFRIR. *v. act.* 1^{re} fermé; tout bref. *Mézofri.*
Voyez *Offrir.*

MÉSOPOTAMIE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 5^e longue; le reste bref. *Mézopotamic.*

MESPRENDRE, MESPRIS. Voyez *Méprendre*; *Mépris.*

MESQUIN, *ine. adje.* 7.
MESQUINEMENT. *adv.* MESQUINERIE. *f. fem.* 1^{re} brève, pénultième du dernier longue, le reste bref. *Méskein, kine, kine nan, kineri-e*; 1^{re} é moyen, 3^e é muet.

MESSAGE. *f. m.* MESSAGER, *ère. f. m. & f.* MESSAGERIE. *f. f.* 1^{re} é moyen; pénultième du 3^e & 4^e longues. *Méçage, çagé, gère, gerie*; 3^e é muet au 1^{er} & dernier; é fermé au 2^d, é moyen au 3^e.

MESSE. *f. f.* MESSÉANCE. *f. f.* MESSÉANT, *ante. adj.* MESSEOIR. *v. neutre.* 1^{re} brève, é moyen; 2^e brève, 3^e longue dans les 2^d, 3^e & 4^e. *Méce; mécé-ance; mécé-an, ante; méçour*; 2^e é muet au 1^{er}, é fermé aux trois suivans.

REM. On demandoit souvent à M^r MÉNAGE s'il falloit dire *ouir messe*, ou bien *ouir la messe*. Il répond dans ses observations qu'*ouir la messe* lui sembloit le mieux dit; mais qu'il ne voudroit pourtant pas blâmer ceux qui di-

sent *ouir messe*. On ne le dit plus aujourd'hui.

MESSEOIR n'est usité qu'à la 3^e personne: *Il messied, il messéyoit.* Il régit le datif.

MESSIE. *subst. m.* pénultième longue. *Méci-e*: 1^{re} é moyen.

MESSIEURS. *f. m.* pluriel de *Monseigneur*. Prononcez *Mè-cieû*, 1^{re} é moyen; 2^e longue.

MESSIN. (le Pays) MES-SIN, *ine. adj. & subst. masc. & fem.* 1^{re} é moyen & bref, 2^e brève. *Mè-cin, cin.*

MESSNE. (ville de Sicile.) 1^{re} é moyen. *Mècine.*

MESSIRE. *subst. m.* Prononcez *Mècire*, 2^e longue, 1^{re} é moyen.

MESTRE DE CAMP. *f. m.* Prononcez l's. *Mèstre de kan*, 1^{re} é moyen.

MESURABLE. *adj.* MESURAGE. *f. m.* MESURE. *f. f.* MESURER. *verbe actif.* MESUREUR. *subst. m.* 1^{re} é muet, 2^e longue dans le 3^e, brève ailleurs; 3^e douteuse dans le 1^{er}, le reste bref. *Mezur. able, mezurage; mezûre, mezûreur.*

Se mesurer régit la préposition *avec*, quand il s'agit des personnes, & le datif quand il s'agit des choses. *Je me suis mesuré avec lui; ma colère se mesure à sa perfidie.*

A mesure, *adverbe*, régit

l'indicatif précédé de *que* ; à mesure qu'ils paroissent. Quelquefois il se dit absolument & sans *que* : mais alors, il se met à la fin de la période : travaillez & vous serez payé à mesure. *Sans mesure, outre mesure*, autres sortes d'*adverbes*.

MESUS. *subst. m.* MÉSUSAGE. *f. m.* Il est fort douteux que ces mots soient François : ils sont du moins très-peu usités.

MÉSUSER. *verbe neutre.* Mézuzé, 2^e & 3^e brèves. Il régit l'ablatif. Il est peu usité.

M E T

MÉTAIRIE. *f. f.* pénultième longue. *Métèri-e*, 1^{re} é fermé, 2^e é moyen.

MÉTAL. (plutôt que *Métail*.) *f. m.* MÉTALLIQUE. *adj.* Prononcez *Métal, talike*, tout bref.

 *MÉTAL* a au pluriel *Métaux*.

REM. Les noms de métaux n'ont point de pluriel en François. On ne dit point *les ors, les argens*.

MÉTALENT. *f. m.* mot forgé peu heureusement pour signifier le défaut de talent.

MÉTALLIQUE. *adjectif.* MÉTALLURGIQUE. *adj.* MÉTALLURGISTE. *f. m.* 1^{re} é fermé ; tout bref. On prononce les deux *ll* sans les mouiller. *Métal-like, lurgike, lurgiste*.

MÉTAMORPHOSE. *f.*

f. MÉTAMORPHOSER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 4^e longue au 1^{er}. *Métamorphose, fôzé*.

 *Métamorphoser* régit l'accusatif, & pour 2^d régime la préposition *en*.

MÉTAPHORE. *f. f.* MÉTAPHORIQUE. *adj.* MÉTAPHORIQUEMENT. *adv.* 1^{re} é fermé 3^e longue dans le 1^{er} seulement ; le reste bref. *Métafôre, forike, rikeman*.

MÉTAPHYSICIEN, *enne. f. m. & f.* MÉTAPHYSIQUE. *adj. masc. & fem. & subst. fem.* MÉTAPHYSIQUEMENT. *adverbe.* MÉTAPHYSIQUER. *v. neutre.* 1^{re} é fermé, 5^e douteuse au 1^{er}, *e* moyen au 2^d, *e* muet au 3^e & 4^e, é fermé au dernier. *Métafizicien, cié-ne, zike, zikeman, ziké*.

MÉTATARSE. *subst. m.* (terme d'Anatomie.) 1^{re} é fermé ; tout bref.

MÉTAYER. *f. m.* Trois é fermés & brefs. *Mété-ié*.

MÉTÉMPSYCOSE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e & 4^e longues, 3^e brève. *Métan-sikôze*.

MÉTÉORE. *f. m.* MÉTÉOROLOGIE. *f. f.* MÉTÉOROLOGIQUE. *adj.* 1^{re} & 2^e é fermé, 3^e longue au 1^{er}, brève aux autres, le reste bref aussi. *Mété-ôre, orologi-e, gike*.

MÉTHODE. *f. fem.* MÉTHODIQUE. *adjectif.* MÉTHODIQUEMENT. *adv.* 1^{re} é fermé ;

MET

mé ; tout bref. *Métode*, *todike*, *todikeman*.

MÉTIER. *f. m.* Deux é fermés, 2^e douteuse. *Mé-tié* : on écrivoit autrefois *meslier*.

☞ Ce mot qui est bas dans le propre ne l'est point dans le figuré : on dit élégamment *le métier des armes*, *le métier de la guerre*, &c.

MÉTIF, ou **MÉTIS.** *f. m.* 1^{re} é fermé. Prononcez l'f & l's finale.

MÉTONYMIE. *subst. f.* (figure de Rhétorique.) **MÉTOPE.** *f. m.* (terme d'Architecture.) 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue. *Métonimi-e*.

MÉTROMANIE. *f. f.* (Manie des vers.) 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue. *Métromani-e*.

REM. Une fort bonne Comédie de M^r PIRON, qui porte ce titre, a naturalisé ce mot dans notre langue.

MÉTROPOLE. *f. f.* **MÉTROPOLITAIN**, *aine. adject.* & *subst.* Tout bref, excepté la dernière du 2^d qui est douteuse.

METS. *f. m.* Prononcez *Mè*, long.

METTABLE. *adj.* **METTEUR.** *f. m.* **METTRE.** *v. act.* 1^{re} brève, douteuse dans le 2^d. *Metable* ; *meteur* ; *mètre*....
Je mets ; *nous mettons* ; *je mettois* ; *je mis* ; *j'ai mis* ; *je mettrai* ; *mets* ; *que je mette* ; *je*

Tome II.

MEU 145

mis ; *je mettrois* ; *mettant* ; *mis*.

☞ Devant la syllabe féminine l'è est moyen : il est muet devant la syllabe masculine ; c'est pourquoi dans le 1^{er}, il faut mettre deux *tt*, *mettre*, que *je mette*, &c. & dans le 2^d, il n'en faut qu'un, *metable*, *meteur*, *je mettois*, *je mettrai*, *metant*.

METEUR ne se dit jamais seul.

☞ **METTRE** s'unit à toute sorte de prépositions. Joint aux mots *gloire*, *plaisir*, *bonheur* & autres semblables, il régit l'infinitif avec à. *Il met sa gloire à obéir*, &c. ; *son plaisir à faire du bien* ; *son bonheur à rendre tout le monde content*. *Se mettre* a le même régime ; *il se mit à pleurer*.

METS, ou **METZ.** (ville de Lorraine.) Prononcez *Mès*, é ouvert & long.

MEU

MEUBLE. *subst. m.* **MEUBLER.** *v. actif.* 1^{re} brève. *Meuble*, *meu-blé*.

MÉVENDRE. *verbe act.* **MÉVENTE.** *f. fem.* 1^{re} é fermé, 2^e longue, 3^e e muet. *Mévandre*, *mévante*.

REM. Ces deux mots sont peu usités, & seulement dans le discours familier.

MEUGLEMENT. *subst. m.* **MEUGLER.** *verbe neutre.* Tout bref. *Meu-gleman*, *glé*.
MEULE. *f. f.* **MEULIÈRE.**

K

subst. fém. 1^{re} longue ; pénultième longue dans le 2^d, é moyen. *Meû-le, meû-liè-re.*

MEÛNIER, ière. *subst. m.* & *f.* 1^{re} longue, 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans le 2^d, é moyen. *Meû-nié, meû-niè-re.*

MEUR, MEURE. Voyez *Mûr.*

MEURE, MEURIER. Voyez *Mûre, mûrier.*

MEUREMENT, MEURIR. Voyez *Mûrement, mûrir.*

MEURTRE. *f. m.* MEURTRIER, ière. *subst. & adjct. m.* & *f.* MEURTRIR. *v. actif.* MEURTRISSURE. *subst. f.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 2^d, longue dans le 3^e; 3^e longue dans le dernier. *Meurtre, trié, triè-re, tri, triçure,* 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d, é moyen au 3^e.

MEUTE. *f. f.* 1^{re} brève. *Meu-te.*

MEX

MEXIQUE. *f. m.* (grand Pays dans l'Amérique.) 1^{re} é moyen, 2^e brève. *Méxcike.*

REM. M^r DE BALSAC a fait *Mexique* féminin, & a dit *la Mexique.* MEN.

MEZ

MÉZARAIQUE. *adjectif.* (terme d'Anatomie.) 1^{re} é fermé; tout bref. *Mézara-ike.*

MI

Mi entre dans la composition de plusieurs mots &

signifie *demi, mi-côte, mi-nuit,* &c. Il est féminin quand il est joint à un nom de mois. On dit *la mi-Août, la mi-Juin,* &c : hors de-là il est du même genre que le nom auquel il est joint : excepté dans le mot *minuit,* qui est masculin, quoique *nuit* soit féminin.

MIA

MIAULEMENT. *f. masc.* MIAULER. *verbe neutre.* 1^{re} douteuse; le reste bref. *Mioleman; mio-lé.*

MIC

MI-CARÊME. *f. m.* 2^e brève, 3^e longue, é ouvert. *Mikarême.*

MICHE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e e muet

MIC-MAC. *f. m.* Deux brèves *Mikmak.* Il est du style familier.

MI-CÔTE. *subst. f.* (à) 2^e longue. *Mi-kôte.*

MICROMÈTRE. *f. m.* MICROSCOPE. *f. m.* 2^e brève, 3^e longue au 1^{er}. *Mikromètre; mikroskope.*

MIDI

MIDI. *f. m.* (& non pas *midy.*) deux brèves.

MIDI & *Minuit* prennent l'article indéfini, excepté avec la préposition *sur* : à *midi,* à *minuit,* avant *midi,* après *minuit;* *sur le midi;* *sur le minuit.*

MIE

MIE : excepté dans *Mie.*

f. f. ie est diphthongue & ne fait qu'une syllabe au commencement des mots. *Miel*, *mien*, *mieux*, sont monosyllabes.

MIE. *f. f.* MIEL. *subst. m.* MIELLEUX, *euse. adjest. ie* fait deux syllabes dans le 1^{er}, & une seule dans les autres. *Mi-e*; *mi-éleü*, *leü-ze*; 1^{re} longue dans le 1^{er}, 2^e longue dans les deux autres.

MIEN, MIENNE. *pronom possessif.* Prononcez *mien*, monosyllabe douteuse. *Miè-ne*: è moyen.

Mien, *Tien*, *Sien*, ne doivent jamais se mettre devant le substantif. On disoit autrefois, & on dit encore aujourd'hui dans certaines Provinces un *mien* frère, une *sienne* sœur, il faut dire un de *mes* frères, une de *ses* sœurs; ou s'il n'y en a qu'un, *mon* frère, *sa* sœur. *Mien* ne s'emploie jamais que détaché: c'est le *mien*, donne-moi le *tien*, &c.

MIETTE. *f. f.* 1^{re} brève, è moyen. *Miè-te*.

MIEUX. *adverbe.* Comparatif de *bien*. Le superlatif, c'est le *mieux*. Prononcez *mieü*, monosyllabe longue.

Mieux dans les temps simples se met après le verbe; il est *mieux*, il se porte *mieux*: mais dans les temps composés, il vaut mieux le mettre entre l'auxiliaire & le parti-

cipe: il a *mieux* chanté aujourd'hui qu'hier. Il est *mieux* placé aussi devant qu'après l'infinitif: il faut *mieux* faire à l'avenir. On dit pourtant: il est plus aisé de trouver à redire que de *faire mieux*, mais il n'en faut pas tirer de conséquence pour d'autres phrases.

Chanter, *danfer*, &c. *des mieux*, est une expression basse & nullement correcte. M^r de VAUGELAS ne la pouvoit souffrir; à qui *mieux mieux* ne lui plaisoit pas davantage: il vouloit qu'on dit à l'*envi*.

MIG

MIGNARD, *arde. adj.* MIGNARDEMENT. *adv.* MIGNARDER. *v. act.* MIGNARDISE. *subst. f.* mouillez le *gn.* *Mi-niar*; *mi-niar-de*, *niar-deman*, *niar-dé*, *niar-dize*: pénultième du dernier longue, le reste bref.

MIGNARD, *Mignon*, *Mignot*, & leurs dérivés ne se disent que dans le style familier & badin.

MIGNATURE. Voyez *Mi-niature*: c'est ainsi qu'écrit L'ACADÉMIE.

MIGNON, *onne. adjest.* MIGNONNEMENT. *adverbe.* 2^e brève. *Mi-nion*, *nio-ne*, *nion-neman*; en mouillant le *gn*.

MIGNOT, *ote. adj.* MIGNOTER. *v. act.* MIGNOTISE. *f. fem.* pénultième longue

dans le dernier, le reste bref.
Mi-nio, *nio-te*, *nio-té*, *nio-tize*.

MIGRAINE. *subst. f.* **MIGRATION.** *f. f.* Prononcez *Migrène*; *migra-cion*, 2^e è moyen au 1^{er}.

MIJ

MIJAURÉE. *f. f.* (terme populaire.) 2^e douteuse, 3^e longue, é fermé. *Mijoré-é*.

MIL

MILAN. *f. m.* (Oiseau.) C'est aussi le nom d'une ville. Deux brèves.

MILANOIS, ou **MILANEZ.** *f. m.* **MILANOIS**, oïse. *adj. & subst. masc. & f.* 2^e brève, 3^e longue, é ouvert. *Milanè*, *nèze*.

MILIAIRE. *adj.* (terme d'Anatomie.) 2^e brève, 3^e longue, é moyen. *Mili-ère*.

MIL. Voyez *Mille*.

MIL. *f. m.* Voyez *Millet*.

MILICE. *f. f.* 2^e brève.

MILICIEN. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e douteuse. *Milicien*.

MILIEU. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Mi-lieu*.

AU MILIEU, adverbe, régit le génitif. *Au milieu des ennemis*.

MILITAIRE. *adject.* **MILITAIREMENT.** *adv.* **MILITANTE.** *adj. fem.* **MILITER.** *v. neutre.* (peu usité.) 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans les trois 1^{ers}. *Militère*, *tèreman*; *militante*; *mi-lité*: 3^e è

moyen au 1^{er} & 2^d, é fermé au dernier.

MILLE est indéclinable, & l'on dit *deux mille*, *trois mille*, sans *s*. Cependant quand il est substantif, & qu'il signifie une certaine étendue de chemin, alors il se décline, & on dit *un mille*, *deux milles*, &c. les deux *ll* ne se mouillent point: prononcez *mile*, 1^{re} brève.

Il faut écrire *l'an mil*, & non pas *l'an mille*; ce *mil* est comme adjectif & vient de *millesimus*; c'est comme si l'on disoit *l'an millième*.

REM. *Mille* entre dans la composition de plusieurs mots; *Mille-feuille*, *Mille-graine*, sont féminins, *Millepertuis*, *Mille-pieds*, masculins.

MILLÉSIME. *f. m.* 2^e é fermé & bref, 3^e brève. *Milézime*.

MILLÉSIME n'a guère d'usage qu'en parlant de la marque des années qu'on met aux médailles & aux monnoies.

MILLET. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e è moyen & bref; mouillez les *ll*. *Mi-gliè*.

MILLIARD. *f. m.* **MILLIASSE.** *subst. f.* **MILLIÈME.** *adj.* **MILLIER.** *f. m.* **MILLION.** *f. m.* **MILLIONAIRE.** *subst. m.* **MILLIONIÈME.** *adj.* on ne fait sentir qu'une *l*.

Mi-liar ; *miliace* ; *mi-liè-me* ; *mi-lié* ; *mi-lion* , *lio-nère* , *lio-niè-me* : 1^e brève , 2^e douteuse dans le 3^e & le 4^e ; 3^e longue dans le 6^e , & douteuse dans le 7^e ; pénultième du 3^e , 6^e & dernier à moyen ; 2^e du 4^e é fermé.

MILLIER & *MILLION* prennent une *s* au pluriel , deux *Milliers* , trois *Millions*.

LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE écrit *Milliard* avec un *t* ; ce n'est pas l'usage.

A MILLIERS , adverbe.

MILORD. *f. m.* Deux brèves. *Milor* : le *d* final ne se prononce jamais.

MIM

MIMIQUE. *adj.* 1^{re} & 2^e brèves. *Mimike*.

MIN

MINAUDER. *v. neutre*. *MINAUDERIE* *f. f.* *MINAUDIER* , *ière*. *adj.* 2^e douteuse ; 3^e brève dans les deux 1^{ers} , douteuse dans le 3^e , longue dans le 4^e ; pénultième longue dans le 2^d. *Minodé* , *no-deri-e* , *no-dié* , *diè-re* : 3^e é fermé au 1^{er} & 3^e , *e* muet au 2^d , é moyen au dernier.

MINCE. *adject.* Prononcez *Mein-ce* , 1^{re} longue.

MINE. *subst. f.* *MINER*. *v. actif*. *MINÉRAL* , *ale*. *adject.* *MINÉRAL*. *f. masc.* *MINEUR*. *subst. m.* *MINEUR* , *neutre*. *f. m.* & *f.* Tout bref , excepté la pénultième du dernier , qui

est douteuse. *Mi-ne* ; *mi-né* , *néral* , *rale* , *néral* , *neur* , *neur-re* : 2^e *e* muet au 1^{er} , é fermé aux quatre suivants.

Faire la mine , ou *bonne* , ou *mauvaise mine* régit le datif de la personne. *Faire mine* régit l'ablatif de la chose , ou l'infinitif avec *de*. *Avoir la mine* , a ce dernier régime ; il *me fait la mine* ; vous *lui avez fait une fort mauvaise mine* ; *faire bonne mine* à mauvais jeu. Il *fit mine d'être fâché* ; j'*ai bien la mine d'en être* pour mon argent. Au reste *faire mine* se dit sans article , & toujours au singulier. *Arfinoë* , dans le *Misanthrope* , parle mal , quand elle dit à *Alceste* : Pour peu que *d'y songer* vous nous *fassiez les nines*.

MINERVE. *f. f.* 2^e é ouvert & bref. *Minerve*.

MINIATURE. *f. f.* pénultième longue. *Miniature* : plusieurs écrivent *mignature*.

MINIÈRE. *f. f.* 1^{re} brève , 2^e longue , é moyen. *Minière*.

MINIME. *adj.* & *subst. masc.* Trois brèves , 3^e é muet. *Minime*.

MINISTÈRE. *f. m.* *MINISTÉRIEL* , *elle*. *adj.* *MINISTRE*. *subst. m.* Tout bref , excepté la pénultième du 1^{er} qui est longue. *Ministère* ; *ministéri-él* , *èle* , *ministre* ;

3^e è moyen au 1^{er}, è fermé aux deux suivans ; 5^e è moyen au 2^d & 3^e.

MINISTÉRIAT, pour signifier la place d'un Ministre, est un barbarisme. Il ne se dit que dans les couvens.

MINOIS *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Mi-noâ*.

MINORATIF. *subst. m.* (terme de Médecine.) Tout bref, prononcez l'*f* finale.

MINORITÉ. *f. f.* Tout bref.

MINOS. *f. m.* *MINOT*. *f. m.* *MINOTAURE*. *f. m.* 2^e du 1^{er}, & 3^e du dernier longue, le reste bref. *Minos*, *mino*, *minotôre*.

MINUCIE. Voyez *Minutie*.

MINUIT. *f. m.* On dit sur le minuit, & non pas sur la minuit. Il a été autrefois des deux genres ; il n'est plus que masculin. Prononcez *Minui*, deux syllabes, 1^{re} brève. Voyez *Midi*

MINUTE *f. f.* *MINUTER*. *v. act.* 2^e brève, 3^e e muet au 1^{er}, fermé au 2^d.

MINUTIE. *f. f.* *MINUTIEUX*, euse. *adj.* Prononcez *Mi-nu-ci-e*, *minu-ci-ê*, *eû-ze*, 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er}, 4^e longue dans les deux derniers.

MIO

MIOLOGIE. *f. f.* les trois

MIR

1^{res} brèves, 4^e longue. *Mis-logi-e*.

MIP

MI-PARTI, ie. *adj. m.* & *f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue au 2^d. *Miparti*; *miparti-e*.

MIQ

MIQUELET. *f. m.* 2^e e muet, 3^e è moyen ; tout bref. *Mikeiê*.

MIQUEMAC. Voyez *Mic-mac*.

MIR

MIRABELLE. *f. f.* 3^e è moyen ; tout bref. *Mirabêle*.

MIRACLE. *f. m.* *MIRACULEUSEMENT*. *adv.* *MIRACULEUX*, euse. *adj.* 2^e longue dans le 1^{er} ; 4^e longue dans les trois derniers. *Mir.ikuleiû-zeman*, *leû*, *leû-ze*.

MIRE. *f. f.* *MIRER*. *verbe act.* 1^{re} longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Mi-re* ; *miré* : ce verbe régit l'accusatif ou le datif.

MIRMIDON. *f. m.* Trois brèves. *Mir-mi-don*.

MIROIR. *f. m.* *MIROITERIE*. *f. f.* *MIROITIER*. *f. m.* 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans les autres. *Mi-roar*, *roâ-teri-e*, *roâ-tié*.

REM. On dit figurément être un *miroir de vertu*, avec l'article indéfini, & sans rien ajouter à *vertu*. *P. CORNILLE* a dit : Nous ferons les *miroirs d'une vertu bien rare*. On ne le droit point aujourd'hui.

MIS

MIRRE, MIRTE. Voyez *Myrrhe*, *Myrte*.

MIS

MISAINÉ. *f. f.* (terme de Marine.) 2^e é moyen, douteuse. *Mizène*.

MISANTHROPE. *f. m.* & *f.* MISANTHROPIE. *f. f.* 2^e longue, 3^e brève, 4^e longue dans le 2^d. *Mi-zan trope*, *tropi-e* : ces deux mots doivent être écrits avec un *h*.

MISE. *subst. f.* 1^{re} longue. *Mi-ze*.

DE MISE, adverbe. Il est du style familier.

MISÉRABLE. *adj.* MISÉRABLEMENT. *adv.* MISÈRE. *f. f.* 2^e brève dans les deux 1^{ers}, é fermé, longue dans le dernier, é moyen; 3^e douteuse dans les deux 1^{ers}. *Mizérable*; *rableman*, *mizère*. Sur *misérable* voyez la remarque 2^e du mot *Malheur*.

MISÉRÉRÉ. *f. m.* les trois dernières é fermé, tout bref.

MISÉRICORDE. *subst. f.* MISÉRICORDIEUSEMENT. *adverbe.* MISÉRICORDIEUX, euse. *adj.* 2^e, 3^e & 4^e brèves, 6^e longue : 2^e é fermé. *Mi-zé-ri-kor-de*; *mi-zé-ri-kor-di-eù-ze-man*, *di-eù*, *di-eù-ze*.

En parlant de Dieu, on emploie *faire miséricorde* sans article.

MISSEL. *f. m.* Deux brèves. *Mi-cél*, é moyen.

MIT 151

REM. Quelques-uns écrivent & prononcent *Messel*, au lieu de *Missel* : l'usage est pour le dernier.

MISSION. *f. f.* MISSIONNAIRE. *f. m.* pénultième du 2^d longue, é moyen; le reste bref. *Mi-ci-on*; *mi-cio-nère*.

MISSISSIPI. *subst. masc.* (Fleuve.) Tout bref. *Mi-cipi*.

MISSIVE. *f. f.* 2^e longue. *Mi-cive*.

REM. *Missive* n'est plus d'usage que parmi les Marchands.

MISTÈRE. Voyez *Mystère*.

MIT

MITAINE. *f. f.* 2^e brève; é moyen. *Mitène*.

MI-TERME. *f. m.* 2^e é ouvert & bref. *Mitèrme*.

MITIGATION. *subst. f.* MITIGER. *v. act.* Tout bref. *Mitiga-cion*; *mitijé*.

MITON. *f. m.* MITONNIER. *subst. m.* MITONNER. *v. actif.* 3^e du 2^d douteuse. *Mi-to nié*; *mi-toné*.

REM. *Mitonner* se dit au figuré, mais seulement dans le style familier.

MITOUCHE. Voyez *Nitouche*.

MITOYEN, enne. *adj.* 3^e du 1^{er} douteuse, du 2^d longue. *Mi-toa-ïen*, *toa-ïè-ne* : é moyen.

MITRAILLE. *subst. f.* 2^e longue. *Mi-trâ-glie.*

MITRE. *f. f.* MITRÉ, ée. *adj.* 1^{re} douteuse dans le 1^{er}, brève dans le 2^d; 2^e longue dans le 3^e. *Mi-tre, tré, tré-e.*

MIX

MIXTE. *adj.* Prononcez *Mikf-te.*

MIXTION. *f. f.* MIXTIONNER. *v. act.* Tout bref; prononcez *Mikf-tion*, & non pas *mikf-cion*; *mikf-tio-né.*

MOB

MOBILE *adj. & subst. m.* MOBILIAIRE, ou MOBILIER, ière. *adj.* MOBILITÉ. *f. f.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d & de l'avant-dernier, à moyen. *Mobile, bili-ère, bi-lié, li-ère, bilité.*

MOC

MOCHA, ou MOKA. *f. m.* Deux brèves. *Moka.*

REM. On dit indifféremment du café de *Mocha*, ou simplement du *Mocha.*

MOCQUER. Voyez *Mocquer.*

MOD

MODAL, ale. *adj.* Tout bref. *Mo-dal, dale.*

MODE. *f. f.* (en termes de *Logique* & de *Grammaire*, il est masculin.) 1^{re} brève.

On appelle *modes*, en *Grammaire*, différentes inflexions qui servent à exprimer différentes manières d'affirmer, ou de signifier

dans les verbes. Il y en a quatre : l'indicatif, l'impératif, le subjonctif, & l'infinitif. Voyez ces mots.

MODÈLE. *f. m.* MODÉLER. *verbe actif.* 2^e à moyen dans le 1^{er}, fermé dans le 2^d; 3^e e muet dans le 1^{er}, fermé dans le 2^d. *Modèle, délé.*

Se *mod. ler sur*, est une expression nouvelle & un peu précieuse. Les bons écrivains ne s'en servent point encore.

Quelques-uns écrivent *modelle* avec deux *ll*.

MODENE. (ville d'Italie.) 2^e à moyen & bref. *Modènz.*

MODÉNOIS, oise. *adj. & subst. masc. & fem.* 2^e à fermé & bref, 3^e longue. *Modé-noâ, noâ-ze.*

MODÉRATEUR. *f. m.* MODÉRATION. *f. f.* MODÉRÉMENT. *adverbe.* MODÉRER. *verbe act.* 2^e à fermé; tout bref. *Modé-rateur, racion, reman, ré*: 3^e à fermé au 3^e & dernier.

REM. *Moderation* ne s'emploie point au pluriel. Dans les femmes sçavantes, *Henriette* dit à *Armande*; Vous nous faites voir des *modérations* qu'on ne peut concevoir. Il falloit, selon l'usage, *une modération.*

MODERNE. *adject.* 2^e à ouvert & bref. *Modérne,*

MOE

REM. On dit substantivement au pluriel *les Modernes*, comme on dit *les Anciens* : mais il n'est pas bien établi qu'on dise au singulier *un Moderne*, comme on dit *un Ancien*. Les bons Auteurs disent *un Auteur moderne*, un *Écrivain moderne*.

MODESTE. *adj.* **MODESTEMENT.** *adv.* **MODESTIE.** *f. f.* 2^e brève à moyen, 3^e longue dans le dernier. *Modèf-te, modèf-teman, modèf-ti-e.*

MODICITÉ. *f. f.* **MODIFICATION.** *f. f.* **MODIFIER.** *v. actif.* Tout bref.

MODILLON. *f. m.* (terme d'Architecture.) 2^e brève, mouillez les *ll.* *Modiglion.*

MODIQUE. *adj.* **MODIQUEMENT.** *adv.* Prononcez *Modike, modikeman*, 2^e brève, 3^e e muet.

MODULATION. *f. f.* **MODULE.** *f. m.* (le 1^{er} est un terme de Musique, & le 2^d d'Architecture.) Tout bref. *Modula-cion; module, e* muet.

MOE

MOELLE. *f. f.* **MOELLEUX,** *euse. adjest.* **MOEL-LON,** *ou MOILON.* *subst. m.* Prononcez *Moa-le; moa-leû, leû-xe; moa-lon*, 1^{re} longue, 2^e longue dans le 2^d & le 3^e.

MŒUF. *f. m.* Prononcez

MOI 153

Mœuf, monosyllabe. Voyez *Mode*.

MŒURS. *f. f. plur.* Prononcez *Meûrs*, monosyllabe longue.

MOG

MOGOL. *f. m.* **MOGOL- LIEN,** *enne. adj.* **MOGOLIS- TAN.** *f. m.* 3^e douteuse au 2^d, è moyen au 3^e, le reste bref. *Mogol, go-lien, liè- ne, lif-tan.*

MOI

Moi. *pronom personnel sin- gulier de la 1^{re} personne.* Il n'est d'usage qu'au génitif & au datif, *de moi & à moi* : au nominatif on dit *je* ; à l'accusatif *me*, & au datif, quand il précède le verbe, soit que l'*e* s'élide devant l'*a* ou l'*e* du verbe auxiliaire, soit qu'il ne s'élide pas. Il *m'a* donné, il *m'est* resté, il *me* fit présent.

1^o *MOI* sert quel- quefois pour le nominatif & pour l'accusatif, comme dans ces phrases ; *nous* sommes venus *moi & mon frere* ; on nous a renvoyés *moi & mon ami.* (Voyez *Nous.*) Mais hors de-là ce seroit une faute de se servir de *moi* ; plus grande encore de le joindre à *je*, & de dire ; *moi je* ne veux pas, comme disent les enfans, à qui on répond *moi & je* sont deux bêtes. Cependant quand *moi* est après le verbe, ou qu'il est joint à *même*, il peut accompa-

gner je ; je vous dis moi ; moi-même je l'ai vu ; j'y veux aller moi-même.

2° Le génitif de moi n'est guère unité qu'accompagné d'un autre génitif ; c'est le sentiment de mon frère & de moi , d'elle comme de moi , &c. l'avis de moi & de M^r est , &c. Hors de ces occasions on se sert du pronom possessif. On dit ma maison , & non la maison de moi ; le logis d'un tel & le mien , plutôt que & de moi : dites-en de même de toi , lui , nous , vous , &c. Les exceptions de cette dernière règle sont les phrases suivantes ; pour l'amour de moi , à cause de moi , en dépit de moi , au dedans de moi , au devant de moi , ce seroit mal parler que de dire pour mon amour , à ma cause , à mon devant , &c.

3° Outre me & à moi , il a un troisième datif qui est moi , mais celui-là suit toujours le verbe , au lieu que me le précède toujours , il me donna , donnez-moi : de plus ce moi n'a d'usage qu'avec l'impératif , dites-moi , répondez-moi , &c.

A moi se met aussi toujours après le verbe ; pensez à moi ; adressez-vous à moi ; ce livre est à moi ;

il s'unit à tous les modes & à tous les temps.

Quand un verbe , qui régit le datif est accompagné de la particule négative ne , & suivi d'un que , on se sert d'à moi , & non de me. Ainsi quoiqu'on dise , cela me convient , il faut pourtant dire : cela ne convient qu'à moi.

Après les verbes réciproques , on met aussi à moi. On dit : il m'a adressé un paquet ; & : il s'est adressé à moi.

4° Outre l'acufatif me , ce pronom a aussi moi ; mais me se met toujours devant le verbe , & il s'étend à tous les modes & à tous les temps , excepté l'impératif : il m'aime , il m'a aimé , il n'aimera ; au contraire moi suit toujours le verbe , ou immédiatement quand ce verbe est à l'impératif , instruisez-moi , ou à la suite d'un autre substantif , lorsque le verbe est à un autre mode ; il est venu me voir , mon frère & moi : dites-en de même de nous , vous , toi , lui , eux , &c. Il y a des occasions où me se met après le verbe , & se joint à l'impératif , comme quand on dit ; accusez-m'en , si vous l'osez ; délivrez-m'en , &c.

5° L'ablatif de ce pronom est entièrement fem-

blable au génitif : mais au lieu que *de moi* est de très-peu d'usage au second cas, il en a au contraire un très-grand au dernier ; il tient cela de *moi*, il est éloigné de *moi*, il a eu soin de *moi*, &c. REGN.

Ces règles sont communes à tous les pronoms personnels.

MOIGNON. *f. m.* Prononcez *Moa-gnion*, en mouillant le *gn*. Deux brèves.

MOILON. Voyez *Moëlon*.

MOINDRE. *adject.* Prononcez *Moein-dre*, 1^{re} longue. C'est le comparatif de *Petit* : le superlatif est le *moindre* de tous.

MOINDREMENT. *adv.* Quel barbarisme !

MOINE. *f. m.* **MOINEAU.** *f. m.* **MOINERIE.** *f. f.* Prononcez *Moa-ne*, *moa-no*, *moa-neri-e*, 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 2^d ; 3^e longue dans le 3^e.

MOINS. *adv.* comparatif de *peu* : le *moins* superlatif. Prononcez *Mo-ein*, monosyllabe longue.

MOINS régit le génitif avec l'article indéfini *de* ; *moins de bien*, *moins d'argent*, *moins de soldats*, *moins de viande*, & non pas *moins du bien*, *de l'argent*, *des soldats*, *de la viande*, comme disent en certaines Provinces des gens peu instruits,

1^o *A moins* exige nécessairement la particule *de* & le *que*, lorsqu'il est suivi d'un infinitif ; à *moins que faire*, & à *moins de faire* sont également vicieux : il faut dire à *moins que de faire* cela.

2^o *A moins que* régit le subjonctif, & il exige toujours la particule négative *ne*. *A moins que vous ne changiez de batterie*. Il est toujours à la tête de la phrase. P. CORNEILLE a retranché le *ne* (Æd. act. 1^{er}, sc. 4 :) *A moins que* pour régner le destin les *sépare* : il faut *ne* les *sépare*. On trouve aussi dans MOLIÈRE (Dépit amoureux, act. 1^{er} :) *A moins que* la suivante en *fasse* autant pour moi, au lieu de *n'en fasse*. Dans un autre endroit il retranche le *de* devant l'infinitif ; à *mois qu'être* un vrai sot, à *moins que l'avoir vû*. L'usage veut qu'on dise, à *moins que d'être*, &c ; à *moins que de l'avoir vû*, &c.

MOINS se place après les temps simples des verbes ; & quand il est seul & qu'il n'est pas suivi de *que*, il se met dans les temps composés entre l'auxiliaire & le participe, du moins en Prose. M^r DE VOLTAIRE dit, dans son Œdipe : Si je l'eusse aimé moins ; en prose on diroit, si je l'eusse *moins aimé*.

Que si *moins* est suivi de *que*, on le met indifféremment devant ou après le participe dans les temps composés : Si je l'eusse *moins aimé que vous* ; si je l'eusse *aimé moins que vous*. Enfin si *moins* est suivi d'un autre adverbe, il est mieux de le mettre après le participe : Ils ont combattu *moins courageusement*. Avec l'infinitif *moins* suit les mêmes règles qu'avec les temps composés.

MOIRE. *subst. f.* MOIRÉ, *ée. adj.* Prononcez *Moá-re*, *moá-ré*, *ri-e*, 1^{re} longue dans le 1^{er}, brève dans les autres, 2^e longue dans le 3^e.

MOIS. *subst. m.* Prononcez *Moá*, monosyllabe longue.

MOISIR. *v. act. & neutre.* MOISSURE. *f. f.* Prononcez *Moá-zi* ; *moá-zi-cûre*, 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue.

MOISSON. *f. f.* MOISSONNER. *v. act.* MOISSONNEUR. *f. m.* Tout bref. *Moa-çon* ; *moa-çoné* ; *moa-ço-neur*.

REM. *Moissonner* au figuré est une expression poétique, qui ne convient qu'à la Poésie, & à la prose poétique. *Moissonner des lauriers*.

MOITE. *adj.* MOITEUR. *f. f.* 1^{re} brève. *Moa-te*, *moa-teur*.

MOITIÉ. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Moa-tié* : il régit le génitif.

REM. Être de moitié régit la préposition *avec* : Je *serai de moitié avec vous*.

MOL

MOL, ou MOU, MOLLE. *adj.* MÔLE. *f. f.* 1^{re} longue dans le dernier. *Mol* ; *mou* ; *mole* ; *môle*.

REM. *Mole* est féminin, quand il signifie une jetée de pierres, *une mole* ; & masculin en terme d'Anatomie, *un mole*.

MOLAIRE. *adj. f.* (terme d'Anatomie.) 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e moyen. *Molère*.

MOLDAVIE. *f. f.* (Pays en Pologne.) 2^e brève, 3^e longue. *Moldavi-e*.

MOLÉCULE. *f. f.* (terme de Physique.) 2^e é fermé. Tout bref. *Molékule*.

MOLESTER. *v. actif.* 2^e brève. *Molés-té*, 2^{de} é moyen, 3^e é fermé.

MOLETTE. *f. f.* C'est ainsi qu'écrit le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE. Dans d'autres Dictionnaires on trouve *Mollette* avec deux ll.

MOLLASSE. *adj.* MOLLESE. *subst. f.* MOLLEMENT. *adverbe.* MOLLET. *f. m.* MOLLETON. *subst. m.* MOLLETTE. *subst. f.* Tout bref ; on n'exprime qu'une l. *Molace* ; *môlece* ; *moleman* ; *molé* ; *moleton* ; *molète* : 2^e é moyen dans le 2^d, le 4^e & le dernier ; muet dans le 3^e & 5^e.

MON

MOLLIR. *v. neutre.* Prononcez *Moli*, deux brèves.

M O M

MOMENT. *subst. m.* MOMENTANÉE. *f. f.* 1^{re} brève; 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *Mo-man*; *momentané-e*.

REM. *A tout moment*, ou *à tous momens*, adverbe; le 1^{er} est le plus usité. On dit aussi *de moment à moment*, plutôt que *de momens en momens*. RACINE a substitué une fois l'article *à* à la préposition *en*: Prêts à quitter le port *de momens à momens*. (Bérénice; act. 1^{er}, sc. 3.)

MOMERIE. *f. f.* 2^e brève, *e* muet, 3^e longue. *Moméri-e*.

MOMIE. *f. f.* MOMON. *f. m.* MOMUS. *f. m.* 2^e longue au 1^{er}, le reste bref. *Momi-e*; *mo-mon*; *momus*. On prononce toujours l'*s* finale du dernier.

M O N

MON. Devant une consonne; *on* est une voyelle nazale: devant une voyelle *a* a le son qui lui est propre, & l'*n* se joint à la voyelle suivante; *Monde*, *monarque*; prononcez *mon-de*, *mo-narke*.

MGN. *Pronom possessif.* Il est ordinairement *masculin*; mais il sert pour le *féminin* devant les noms qui commencent par une voyelle ou une *h* muette. Ainsi on dit

MON 157

mon ame, & non pas *ma ame*; *mon habileté*, & non pas *ma habileté*: au pluriel *mes*.

MONACAL, *ale. adject.*
MONACALEMENT. *adverbe.*
MONACHISME. *f. m.* Prononcez *Mo-nakal*, *ale*; *aleman*, *akisme*: tout bref.

Les trois 1^{ers} s'écrivent sans *h*: l'usage a prévalu sur l'étymologie.

MONARCHIE. *f. f.* MONARCHIQUE. *adj.* MONARQUE. *subst. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 1^{er}. *Mo-nar-chie*, *chi-ke*, *monar-ke*.

MONASTÈRE. *subst. m.*
MONASTIQUE. *adj.* pénultième du 1^{er} longue, *è* moyen; le reste bref. *Mo-nas-tère*; *mo-nas-tike*.

MONGEAU. *f. m.* Prononcez *Monso*, 1^{re} longue, 2^e douteuse: au pluriel *monceaux*.

MONDAIN, *aine. adj.*
MONDAINEMENT. *adverbe.*
MONDANITÉ. *f. f.* 1^{re} longue; 2^e douteuse dans le 1^{er}, brève ailleurs, le reste bref. *Mon-dein*, *dène*, *dènenman*, *danéité*: 2^e *è* moyen au 2^d & 3^e.

MONDE. *f. m.* MONDER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e *e* muet dans le 1^{er}, fermé dans le 2^d.

REM. *Monde* signifiant *multitude* régit le génitif avec

l'article indéfini *de* : & il est toujours joint au pronom *un* : *un monde curieux d'importuns*, &c.

Avoir du monde ; *avoir beaucoup de monde*, pour dire avoir de la politesse, de l'usage du monde, sont des expressions du style familier ; *sçavoir le monde* s'est toujours dit & est plus élégant.

MONDER est d'un usage peu étendu.

MONDIFICATIF. *adj.*

MONDIFIER. *v. act.* (terme de Médecine.) 1^{re} longue, le reste bref. *Mondifikatif* ; *mondifi-é*, *é* fermé.

MONIAL, *ale. adj. masc.* & *f. Moni-al*, *ale.*

MONITEUR. *f. m.* *MONITION*. *f. f.* Tout bref. *Moni-teur* ; *moni-cion*.

MONITOIRE. *f. m.* *MONITORIAL*, *ale. adj. masc.* & *f.* 3^e longue au 1^{er}, le reste bref. *Moni-toá-re*, *tori-al*, *ale.*

REM. *Monitorial* n'est d'usage que dans cette phrase : *Lettres monitoriales*.

MONNÉTAIRE. *f. m.*

MONNOYAGE. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e *é* fermé au 1^{er}, dont la 3^e *é* moyen & long, le reste bref. *Monétère*, *monoa-ia-je*.

MONNOIE. *f. f.* *MONNOYER*. *verbe actif.* *MONNOYEUR*. *f. m.* Prononcez *Mo-nè* ; *mo-noa-ïé* ; *mo-noa-*

ïeur, 2^e longue dans le 1^{er} ; *é* ouvert, brève ailleurs.

MONOCORDE. *f. m.* Tout bref. *Monokorde*.

MONOGAME. *f. m.* & *f.* *MONOGAMIE*. *f. f.* pénultième du 2^d longue, le reste bref. *Mo-nogame*, *gami-e*.

MONOGRAMME. *f. m.* *MONOLOGUE*. *subst. m.* Tout bref. *Monogramme* ; *monologhe*.

MONOPOLE. *f. m.* *MONOPOLER*. *v. neutre.* *MONOPOLEUR*. *f. m.* Tout bref. *Monopole*, *polé*, *po-leur*.

MONOPOLER est peu usité. On dit ordinairement *faire le monopole*.

MONOSYLLABE. *f. m.* *MONOSYLLABIQUE*. *adjectif.* Tout bref. *Mo-nocilabe*, *labike*. *RICHELET* change l'y en i & retranche une l.

On appelle *monosyllabe*, en Grammaire, les mots qui n'ont qu'une syllabe.

MONOTONE. *adj.* *MONOTONIE*. *f. f.* pénultième du 2^d longue, le reste bref. *Monoto-ne*, *toni-e*.

MONSEIGNEUR. *f. m.* *MONSIEUR*. *f. m.* au pluriel. *Messeigneurs*, *Messieurs* : Prononcez *Monsei-gneur*, (en mouillant le gn, & prononcez l'r ;) *Mon-cieu*, (sans faire sentir l'r : dans la conversation on prononce *mon-cieu*) 1^{re} longue.

REM. M^r DE VAUGELAS donne quelques règles pour

placer convenablement dans une Lettre, dans un compliment, ou dans un discours adressé à une personne qu'on respecte, ces mots *Monseigneur, Monsieur, Madame, Mademoiselle, &c.*

1° Il n'en faut pas mettre deux de suite dans une même phrase.

2° Après *vous*, quand ce pronom personnel termine le membre de la période, il faut placer un de ces mots. Il n'appartient qu'à *vous, Monseigneur*; j'ai reçu de *vous, Madame, &c.*

3° Il est fort bien placé après les particules *Car, mais, au reste, après tout, certes, certainement, c'est pourquoi, &c.* autres semblables.

4° Il faut prendre garde à ne le point mettre après un verbe actif, à cause de l'équivoque qu'il peut faire, comme: je ne veux pas *acheter, Madame*, si peu de chose, &c: il faut alors dire, Je ne veux pas, *Madame, acheter* si peu de chose, &c. Dites-en de même de tous les endroits où ce mot seroit une équivoque; car quoique ces équivoques soient souvent déraisonnables, & ne puissent se dire équivoques, qu'en faisant violence à la phrase d'une façon grossière & impertinente, comme dans ces phrases triviales: Voulez-vous du *veau, Monsieur*; c'est une

truye, Madame, &c, &c. Il ne faut pas laisser de les éviter avec soin, parce qu'il y a plus de personnes déraisonnables & impertinentes, qu'il n'y en a d'autre sorte.

5° Il ne faut pas le mettre entre le substantif & l'adjectif, si celui-ci est du même genre que *Monsieur, ou Madame*, comme: C'est une procédure, *Madame, désapprouvée* de tout le monde; c'est un procédé, *Monsieur, très-insolent, &c.*

6° Il est bien placé devant *que, ou de*: Je ne crois pas, *Madame, que* vous me fassiez l'injure de croire, &c; c'est un effet, *Monsieur, de* votre bonté.

7° On ne doit jamais aussi mettre ni *Sire, ni Monseigneur, ni Madame* après *votre Majesté, votre Altesse, &c*: mais on peut le mettre devant.

8° Il est à propos d'ajouter ici qu'il y a bien des gens qui, en écrivant, aussi bien qu'en parlant, répètent trop souvent *Monsieur*, jusqu'à se rendre insupportables. Ils veulent honorer & ils importunent. VAUG.

MONSTRE. *f. m.* MONSTRUEUSEMENT. *adv.* MONSTRUEUX, *euse. adjectif.* 1^e longue; 2^e brève; 3^e longue, le reste bref. *Monstre; monstru-eu-reman; monstru-eu, eu-ze.*

MONT. *f. m.* **MONTAGNARD**, arde. *adj. & subst. masc. & f.* **MONTAGNE.** *f. f.* **MONTAGNEUX**, euse. *adj.* 1^{re} longue; 2^e brève; 3^e brève dans le 2^d & le 3^e, longue dans les deux derniers: prononcez *Mon*; *monta-gniar*, *ta-gniarde*; *monta-gne*; *monta-gnieû*, *eû-ze*; en mouillant le *gn*.

REM. *Montagne* régit les noms au génitif; & *Mont* se joint à ces noms sans leur faire prendre d'article. La *montagne de Tarare*, le *mont Taurus*. **BUF.**

MONTAGE. *subst. masc.* **MONTANT.** *f. m.* **MONTER.** *v. neutre & actif.* **MONTÉE.** *f. f.* 1^{re} longue; 2^e longue dans le 2^d & le dernier. *Montan*, *monté-e*.

MONTER prend l'auxiliaire *avoir*, quand il est actif & qu'il a un régime absolu; *j'ai monté les degrés*; & il prend l'auxiliaire *être*, quand il est neutre; *je suis monté*, &c.... Neutre il régit le datif, sur-tout au figuré.

Je monte, nous *montons*; *je montois*; *j'ai monté*, ou *je suis monté*; *je montai*; *je monterai*; *monte*; *que je monte*; *je montasse*; *je monterois*; *montant*.

MONTER à cheval & *monter un cheval* sont deux choses. Le premier se dit quand on n'a aucun égard à

la qualité du cheval; *je montai à cheval avant le jour*. Le second a un rapport direct avec la qualité du cheval: *je n'ai jamais monté de cheval plus rude*.

REM. *Monté*, en parlant des vaisseaux, régit l'ablatif avec l'article indéfini. *Vaisseau monté de trente canons, de cent cinquante hommes, &c.*

MONTOIR. *subst. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse. *Montoar*.

MONTRE. *subst. f.* **MONTRETRER.** *v. actif.* 1^{re} longue; 2^e *e* muet au 1^{er}, fermé au 2^d.

REM. *Montre* dans le sens de *preuve*, *témoignage*, *exemple*, n'est pas du beau style. **MOLIERE**, dans son Poëme intitulé *la gloire du Val-de-Grace*, s'exprime ainsi: *Conserve à nos neveux une montre fidèle des exquisés beautés que tu tiens de son zèle*. L'expression n'est pas noble. On dit dans le commerce *montre de bled*, *de sucre*, *de café*.

MONTRER régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne, & pour les verbes l'infinitif avec *à*. Il *m'a montré son ouvrage*; c'est lui qui *m'a montré à lire*.... *Se montrer* régit le datif, & quelquefois aussi le nominatif. Il *se montre à tout le monde*, il *s'est montré homme de courage*.

Dans

Dans ce dernier sens le terme, qui est au nominatif, ne doit point avoir d'article.

MONTUEUX, euse. *adj.*

MONTURE. *f. f.* 1^{re} longue ; 2^e brève dans les deux 1^{ers}, longue dans le dernier ; 3^e longue dans les deux 1^{ers}.

Mon-tu-eû, eû-ze, mon-tûre.

MONUMENT. *subst. m.*

Prononcez *Mo-numan*, trois brèves.

M O Q

MOQUER. (1e) *v. réciproque.* **MOQUERIE**. *subst. f.*

MOQUETTE. *f. f.* **MOQUEUR**,

euse. *adj. & f. m. & f.* 1^{re}

brève, 2^e brève aussi, 3^e lon-

gue dans le 2^d. *Moké, make-*

ri-e, mokète, makeur, keû-ze :

2^e é fermé dans le 1^{er}, muet

dans le 2^d, moyen dans le

3^e.

Se moquer régit l'ablatif. Il *se moque* de tout le monde ; on ne *se moque* pas impunément du Seigneur.

M O R

MORAILLES. *f. f.* **MOR-**

RAILLON. *f. m.* mouillez les

ll, 2^e longue. *Morâ-glie, mo-*

râ-glion.

MORAL, ale. *adjectif.*

MORALE. *f. f.* **MORALE-**

MENT. *adverbe.* **MORALISER**.

v. neutre. **MORALISEUR**. *f. m.*

MORALISTE. *f. m.* **MORA-**

LITÉ. *f. f.* Tout bref. *Moral :*

râle, râleman ; moralisé,

li-zeur, li-te, lité.

MORAVIE. *f. f.* (Pro-

Tome II.

vince de Bohème.) 2^e brève, 3^e longue. *Moravi-e.*

MORCEAU. *f. m.* **MOR-**

CELER. *v. actif.* 1^{re} brève ; 2^e

douteuse dans le 1^{er}, brève

dans le 2^d. *Morso, morsel :*

2^e e muet ; 3^e é fermé.

MORCEAU se dit

élégamment en parlant des

arts ; mais il faut y joindre

ordinairement le mot de l'art

dont on veut parler. Un Au-

teur moderne dit, en parlant

d'une belle église, que c'est

un des beaux morceaux de

l'Europe : cela fait un sens

équivoque & ridicule.

MORDACHE. *f. f.* **MOR-**

DACITÉ. *f. f.* **MORDANT**,

ante, *adj.* **MORDANT**. *f. m.*

1^{re} brève ; 2^e longue dans le

3^e, 4^e & 5^e. *Mordan, ante,*

an.

MORDRE. *v. actif.* 1^{re}

brève. *Je mords ; nous mor-*

dons ; je mordois ; je mordis ;

j'ai mordu ; je mordrai ; mords ;

que je morde ; je mordisse ; je

mordrois ; mordant ; mordu.

MORDS, ou **MORS**. *f. m.*

Prononcez *Môr*, long.

MORE. *f. m.* **MORÈSQUE**.

adj. 1^{re} longue dans le 1^{er},

2^e brève dans le 2^d, é moyen.

Môre ; morèf-ke.

On dit un more, une

morefque ; on ne dit guère

une more ; mais on dit bien

une femme more. On dit le

more pour la langue. Le petit

more ou le morefque est un

langage particulier & différent de ce qu'on appelle simplement *le more*. BOUH.

MORELLE. *f. f.* (Plante.) 2^e à moyen & bref. *Morèle*.

MORFIL. *f. m.* 2^e brève : prononcez l'finale.

MORFONDRE. *v. actif.* 1^{re} & 2^e longues. Voyez *Fondre*.

MORFONDURE. *f. f.* les trois 1^{res} longues. *Morfon dû-re*, *e* muet.

MORGELINE. *subst. f.* (Plante.) 2^e & 4^e *e* muet, tout bref. *Morjeline*.

MORGUE. *f. f.* MORGUER. *v. actif.* MORGUEUR. *f. m.* Tout bref. *Morghe, ghé, gheur*.

MORIBOND, onde. *adjectif. & subst. m. & f.* 2^e brève, 3^e longue. *Moribond, bonde*.

REM. LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE écrit *Moribon*, sans *d* : l'usage & l'étymologie demandent pourtant ce *d* final.

MORICAUD. Voyez *Mauricaud*. LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE est pour le premier. On se décide pour l'une de ces deux manières d'écrire suivant qu'on écrit *more* ou *maure*, qui est le simple de *moricaud*.

MORIGINER. *v. actif.* Tout bref. *Moriginé*.

Plusieurs écrivent & prononcent *morigener* ; le DICTIONNAIRE D'ORTHO-

GRAPHE met l'un & l'autre *moriginer*, ou *morigener*.

MORILLE. *f. f.* MORILLON. *f. m.* MORION. *f. m.* Tout bref : mouillez les *ll* des deux 1^{ers}. *Mori-glie*, *e* muet, *mori-glion* ; *mori-on*.

MORNE. *adjectif.* MORNÉ, *ée. adj.* 1^{re} brève ; 2^e longue dans le 3^e. *Morné-e*.

MORPHÉE. *f. m.* 2^e longue, *e* fermé. *Morphé-e*.

MORPION. *f. m.* Deux brèves. *Mor-pion*.

MORRAILLES. Voyez *Morailles*.

MORS. Voyez *Mords*.

MORSURE. *f. f.* 2^e longue.

MORT. *subst. f.* MORT, MORTE. *adj.* 1^{re} brève. *Mor* ; *morte*.

MORT, *morte* entrent dans la composition de plusieurs mots, & ils suivent le genre du mot auquel ils sont joints, *mort-né*, *morte-paie*, *morte-saison*, &c.

MORTADELLE. *f. f.* 3^e à moyen. Tout bref. *Mortadèle*.

MORTAISE. *f. f.* 2^e longue, à moyen. *Mortèze*.

MORTALITÉ. *subst. f.* MORTEL, *elle. adj.* MORTELLEMENT. *adv.* Tout bref. *Mortalité, tél, tèle, téléman* : 2^e à moyen aux trois derniers.

REM. *Mortel* est un de ces adjectifs, qui ont un sens bien

différent, suivant qu'ils sont placés devant ou après le substantif, qu'ils modifient. Quand il précède le substantif, il signifie *grand, excessif*. Despréaux étoit le *mortel ennemi* du faux. Il y a trois *mortelles lieues* d'ici là. Quand *mortel* signifie, *qui est sujet à la mort*, il ne peut se mettre qu'après le substantif. RACINE n'a pas fait attention à cette règle, quand il a dit, Esther, act. II, sc. 7.

.....Le succès est certain, Si ce succès dépend d'une *mortelle main*.

Au lieu d'une *main mortelle*. Voyez REM. sur RACINE par D'OLIVET, LXXXI.

MORTE-PAIE. *subst. f.*
MORTE-SAISON. *f. f.* 2^e e muet; 3^e longue, é ouvert au 1^{er}, é moyen au 2^d. *Mortepè; mortèsèson.*

MORTIER. *f. m.* 1^{ra} brève, 2^e douteuse. *Mortié.*

On doit dire *Président au mortier* & non pas à *mortier*. Voyez Remarques du P. BOUH. Tome II.

MORTIFÈRE. *adj.* (terme de Médecine.) 2^e brève, 3^e longue, é moyen. *Mortifère.*

MORTIFICATION. *f. f.* MORTIFIER. *v. act.* Tout bref. *Mortifikation, mortifié.*

MORT-NÉ, ée. *adj.* 1^{re} brève, 2^e é fermé, long au 2^d. *Morné, né-s.*

MORTUAIRE. *adj.* (extrait) pénultième longue, é moyen. *Mortu-ère.*

REM. On dit *extrait mortuaire, drap mortuaire*. Un Auteur a étendu l'usage de ce mot, & a dit *lit mortuaire*.

MORUE. *f. f.* 2^e longue. *Morü-ë.*

MORVE. *f. f.* MORVEUX, euse. *adj.* 2^e longue dans les deux derniers. *Mor-veü, veü-ze.*

MOS

MOSAIQUE. *adj. m. & fem. & subst. fem.* Tout bref. *Moza-ïke.*

MOSCOVIE. *f. f.* MOSCOVITE. *adj. & f. m. & f.* 2^e brève, 3^e longue au 1^{er}. *Moskovi-e, kövite.*

MOSQUÉE. *f. f.* 2^e longue, é fermé. *Mos-kée.*

MOT

MOT. *f. m.* Prononcez *mot*, le t final s'y prononce toujours.

MOTET. *f. m.* Deux brèves. *Motè*, 2^e é moyen.

MOTEUR, trice. *f. m. & f.* MOTIF. *f. m.* MOTION. *f. f.* MOTIVER. *v. act.* Tout est bref. *Moteur, trice; motif; mo-cion; motivé.....Moteur & motif* régissent le génitif.

MOTIVE. *adj. f.* (terme de Philosophie.) 2^e longue. Il n'est d'usage qu'en cette expression: *la cause motive,*

MOTTE. *f. f.* 1^{re} brève.
Mote.

MOU

Mou en françois a le son de *mu* chez les autres peuples de l'Europe.

MOU, MOLLE. Voyez *Mol.*

MOUCE. *f. m.* plusieurs écrivent *mousse.*

MOUCHARD. *subst. m.*

MOUCHE. *f. f.* **MOUCHER.** *v. actif.* **MOUCHERON.** *f. m.* Tout bref. *Mou-char; mouche; mou-ché, mou-cheron,* 2^e e muet au 2^d & dernier, é fermé au 3^e.

MOUCHEROLLE. *f. f.* (forte d'Oiseau.) 2^e & 4^e e muet; tout bref. *Mouche-rôle.*

MOUCHETER. *v. actif.*

MOUCHETTES. *subst. f. plur.*

MOUCHETURE. *f. f.* **MOUCHEUR.** *f. m.* **MOUCHURE.** *f. f.* **MOUCHOIR.** *f. m.* pénultième du 3^e & du 5^e longue, dernière du dernier douteuse, le reste bref. *Mouche-té; mou-chète; mouche-tûre; mou-cheur; mou-chûre; mou-choar; 2^e e muet dans le 1^{er} & le 3^e, é moyen dans le 2^d.*

MOUCHON. *f. m.* (Il ne se dit que de la chandelle.) Deux brèves. *Mou-chon.*

MOUDRE. *verbe act. 1^{re}* longue: *mou-dre... Je mouds, nous moulons; je moulois; j'ai moulu; je moulus; je mou-*

drai; mouds; que je moule; je moulusse; je moudrois; moulant; moulu.

MOUE. *f. f.* 1^{re} longue. *Mou-é.*

MOUELLE, MOUELLEUX. Voyez *Moëlle; moëlleux.*

MOUFLARD, *arde. adj. & f. m. & f.* **MOUFLE.** *f. m. & f.* Tout bref. *Mou-flar, flarde; mou-fle.*

MOUILLAGE. *subst. m.* **MOUILLER.** *v. actif.* **MOUILLETTE.** *f. f.* **MOUILLOIR.** *f. m.* **MOUILLURE.** *subst. f.* 1^{re} brève; 2^e douteuse dans le 4^e, longue dans le 5^e, brève dans les trois 1^{ers}: *mouillez les ll. Mou-glia-ge; mou-glié; mou-gliè-te; mou-glioar; mou-gliû-re.*

 Il y a deux lettres qui sont quelquefois mouillées, l'l soit finale, soit redoublée au milieu du mot, & le g devant l'n. Voyez G & L.

MOULAGE. *f. m.* **MOULANT.** *f. m.* 2^e longue au 2^d. *Mou-laje; mou-lan.*

MOULE. *f. m. & f.* **MOULER.** *v. actif.* **MOULIN.** *f. f.* **MOULINET.** *f. m.* Tout bref, excepté la 1^{re} longue au 1^{er}. *Mou-le; mou-lé; mou-lein; mou-linè.*

 On dit *se mouler sur.* **MOUZE,** *coq ill. ge, est féminin, plus usité au pluriel qu'au singulier.*

MOULU, *ue. adj.* 2^e longue au 2^d. *Mou-lu, lû-e.*

MOULURE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Mou-lû-re.*

MOURANT, *ante. adj. masc. & f.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Mou-ran, tante.*

MOURIR. *v. neutre.* 1^{re} & 2^e brèves : *mou-ri . . . Je meurs, nous mourons, vous mourez, ils meurent; je mourais; je suis mort; je mourus; je mourrai; meurs; que je meure; que nous mourions, vous mouriez, ils meurent; je mourusse; je mourrais; mourant; mort.*

REM. *Mourir* régit souvent l'ablatif : *mourir de faim, de misère; mourir d'envie de faire quelque chose.*

MOURON. *f. m.* (Herbe.)
MOURRE. *f. fém.* (Jeu.) 1^{re} brève au 1^{er}, longue au 2^d. *Mou-r n; mour-re.*

MOUSQUET. *subst. m.*
MOUSQUETADE. *f. f.* MOUSQUETAIRE. *f. m.* MOUSQUETERIE. *f. f.* MOUSQUETON. *f. m.* 2^e brève, è moyen dans le 1^{er}, muet dans les suivants. *Mouf-kè; mouf-ketade; mouf-ketère; mouf-keterie; mouf-keton.*

MOUSSE. *f. m. & f.* (il est masculin quand il signifie un jeune matelot, féminin ailleurs.) 1^{re} brève. *Mou-ce.*

MOUSSE. *adjectif.* MOUSSER. *v. neutre.* MOUSSERON. *subst. m.* MOUSSEUX, *euse.*

adjectif. MOUSSUE, *ue. adjectif.* 1^{re} brève; 2^e longue dans le 4^e, 5^e & 7^e. *Mou-ce; mou-cé; mouceron; mou-ceû, ceûze; moucu, cû-e.*

MOUSSELINE. *f. f.* Tout bref. *Mou-celine.*

MOUSTACHE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves. *Mouf-tache.*

MOÛT. *f. m.* MOÛTARDE. *f. f.* MOÛTARDIER. *f. m.* MOÛTIER. *f. m.* 1^{re} longue; 2^e brève dans le 2^d & le 3^e, douteuse dans le dernier. *Moû; moû-tarde; moû-tardie; moû-tié.*

MOUTTON. *f. m.* MOUTTONNER. *v. actif.* Tout bref. *Mou-t n; mou-toné.*

MOÛTURE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues *Mû-tû-re.*

MOUVANCE. *f. f.* MOUVANT, *ante. adj.* MOUVEMENT. *f. m.* MOUVOIR. *v. actif.* 1^{re} brève; 2^e longue dans les trois 1^{ers}, brève dans le 4^e, douteuse dans le 5^e. *Mou-vance; mou-van, vante; mou-vevan; mou-voar. . . . Mouvant dans le sens de mouvance régit le génitif.*

Je meus, nous mouvons, ils meuvent; je mouvois; je mus; j'ai mu; je mourrai; que je meuve; nous mouvions, ils meuvent; je mussé; je mourrois; mourant; mu.

REM. *Mouvoir* n'est guère en usage qu'en Physique, en parlant du mouvement des corps, ou des machines, &

il s'emploie le plus souvent, ou avec le pronom personnel, *se mouvoir*, ou avec le verbe *faire*; *faire mouvoir*.

MOY

MOYEN. *f. m.* MOYEN, *enne. adj.* Prononcez *moa-yen*, *ène*: 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans le 2^d: *en* n'a pas le son d'*an*.

MOYEN régit l'infinitif avec *de*. Je cherche les *moyens de vous plaire*, & je n'y réussis pas.

LE MOYEN est une espèce d'interjection qui régit l'infinitif avec *de* ou *que*, avec le subjonctif; *le moyen de réussir*, ou *qu'on réussisse*, quand on est traversé de tous côtés!

AU MOYEN, adverbe. Il se dit dans la Pratique & dans le style familier, & régit le génitif. *Au moyen de ces mesures on en viendra à bout*.

Dans *y avoir moyen*, *moyen* est toujours sans article: on dit, *il n'y a pas moyen de vous voir*, & non pas *il n'y a pas de moyen*, &c.

MOYENNANT. *conjunction*, régit l'accusatif dans les noms, & le *que* avec le subjonctif dans les verbes. *Moyennant quelque récompense; moyennant qu'il vienne*. Quand elle régit les noms, elle a le sens d'*avec*, ou de *par le moyen de*; *moyennant cette somme*; c'est-à-dire, *avec cette somme*, *par le*

moyen de cette somme. Quand elle régit les verbes, elle a la signification de *pourvu que*, & *condition que*. Elle commence à vieillir. Prononcez *Moa-iè-nan*: 2^e è moyen.

MOYENNER. *v. actif. 2^e* brève. *Mo-iè-né*.

MOYEU. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Mo-a-ieu*.

M U A

MUABLE. *adj.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Mu-able*.

M U C

MUCILAGE. *f. m.* MUCILAGINEUX, *euse. adjectif.* MUCOSITÉ. *f. f.* (terme de Médecine.) les quatre 1^{res} du 2^d brèves, 5^e longue. *Mucilage*, *luji-neú*, *neú-ze*; *mukozité*, é fermé.

M U E

MUE. *f. f.* MUER. *v. neutre.* MUET, *ette. adj.* 1^{ro} longue dans le 1^{er}; le reste bref. *Mû-e*; *mu-é*; *mu-è*, *ète*: 2^e e muet dans le 1^{er}, fermé dans le 2^d, moyen dans les deux derniers. *E muet*. Voyez *E*; *H muette*. Voyez *H*.

M U F

MUFFLE. *f. m.* 1^{re} brève. *Musle*.

M U G

MUGE. *f. m.* MUGIR. *v. neutre.* MUGISSEMENT. *f. m.* Tout bref. *Muge*; *mugi*; *mugiceman*.

MUGLEMENT, MUGLER. Voyez *Meuglement*, *Meugler*.

MUN

MUGUET. *adj. & f. m.*
 MUGUETER. *v. actif.* (Il est du style familier.) 2^e moyen au 1^{er}, *e* muet au 2^d; tout bref : dans les temps de ce verbe terminés en *e* muet, la 2^e syllabe est un *è* moyen, & on redouble le *t* : je *muguette*. Prononcez *Mughè*, *mugheté*, *mughète*.

MUI

MUID. *subst. m.* monosyllabe longue. *Mui*.

MUL

MULAT, (ou *Mulâtre.*)
 MULATRESSE. *f. m. & fém.*
 MULE. *subst. f.* MULET. *f. m.*
 MULETIER. *f. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d, *mulâtre*, qui est longue : 2^e *e* muet au 4^e & dernier, *è* moyen au 5^e.

MULOT. *f. m.* (petit animal.) Deux brèves. *Mulo*.

MULTIPLE. *adj.* MULTIPLIABLE. *adj.* pénultième du 2^d douteuse, le reste bref. *Multi-ple*, *multipli-able*.

MULTIPLICATEUR. *f. m.* MULTIPLICATION. *f. f.* MULTIPLICITÉ. *f. f.* MULTIPLIER. *v. actif.* MULTITUDE. *f. f.* Tout bref. *Multipli-ka-teur*, *ka-cion*, *citè*; *multipli-é*; *multitude*.

MUMIE. Voyez *Momie*.

MUN

MUNICH. (ville capitale de la Bavière.) Deux brèves. *Munik*.

MUR 167

MUNICIPAL, *ale. adj.*
 Tout bref.

MUNIFICENCE. *f. f.* pénultième longue. *Munifiçance*.

MUNIR. *v. actif.* MUNITION. *subst. f.* MUNITIONNAIRE. *f. m.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui est longue, *è* moyen. *Muni*; *muni-cion*; *muni-cionnère*... *Munir* régit l'accusatif & l'ablatif. On a *muni cette ville de toute sorte de provisions*.

MUNSTER. (ville d'Allemagne.) 1^{re} longue, l'u se prononce en *ou*. *Munstèr*, *è* ouvert.

MUP

MUPHTI. *f. m.* Prononcez *Muf-ti*, deux brèves.

MUR

MUR. *f. m.* MÛR, MÛRE. *adj.* MURAILLE. *f. f.* 1^{re} brève dans le 1^{er}, longue dans les 2^d & 3^e; 2^e longue dans le 4^e, mouillez les *ll*. *Murâ-glie*.

MURALE. *adj. f.* Couronne murale. 2^e brève. *Murale*.

MÛRE. *f. f.* 1^{re} longue.

MURER. *verbe act.* Deux brèves. *Muré*.

MÛRIER. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse. *Mû-rié*.

MÛRIR. *v. neutre.* 1^{re} longue. *Mûri*.

MURMURATEUR. *f. m.* MURMURE. *f. m.* MUR-

MURER. *v. neutre.* Tout est bref, excepté la pénultième du 2^d, qui est longue. *Murmura-teur*, *murmûre*, *murmuré* : ce verbe régit l'ablatif des choses, & la préposition *contre* pour les personnes. On *murmure contre* lui, il *murmure de* la sévérité de son maître.

M U S

MUSARD, arde. *adj.* (Il est bas & populaire.) 1^{re} & 2^e brèves. *Mu-zar*, *zarde*.

MUSC. *f. m.* Prononcez le *c* final. *Musk*.

MUSCADE. *f. f.* **MUSCADELLE.** *f. f.* **MUSCADET.** *f. m.* **MUSCADIER.** *f. m.* **MUSCADIN.** *f. m.* Tout bref; la dernière du 4^e est douteuse. *Muskade*; *kadèle*, *kadè*, *kadié*, *ka-dein* : 3^e e muet au 1^{er}, é moyen au 2^d & 3^e, é fermé au 4^e.

 Le peuple en certaines Provinces dit *muscardin*, au lieu de *muscadin*.

MUSCAT. *f. & adj. m.* 2^e brève. *Muf-ka*.

MUSCLE. *f. m.* **MUSCULAIRE.** *adject.* **MUSCULEUX**, euse. *adj.* Prononcez l'*s*. *Muf-ke*, *mus-kutère*, *muf-ku-leü*, *eü-ze* : 1^{re} brève, 2^e brève aussi, 3^e longue; é moyen au 2^d.

MUSES. *f. f. plur.* **MUSEAU.** *f. m.* **MUSELIÈRE.** *f. f.* **MUSETTE.** *f. f.* 1^{re} longue dans le 1^{er}; 2^e douteuse dans

le 2^d; 3^e longue dans le 3^e. *Mûze*, *muço*, *muze-liè-re*, *muçète* : 3^e du 3^e & 2^d du 4^e é moyen.

REM. Quand on emploie *Muse* absolument & d'une manière indéfinie, on le met au pluriel. Je ne voudrois pas dire d'après **BOILEAU**.

Du Roi la bonté sécourable

Jette enfin sur la *muse* un regard favorable.

Il me paroît que l'usage veut en cet endroit le pluriel, *jette enfin sur les muses*.

MUSICAL, ale. *adj.* **MUSICALEMENT.** *adv.* **MUSICIEN**, enne. *f. m. & f.* **MUSIQUE.** *f. f.* Tout bref; la dernière du 4^e douteuse. *Mu-zikal*, *ale*, *aleman*; *muzicien*, *ène*, *muzike*.

MUSQUER. (Se) *v. réciproque.* Deux brèves. *Muf-ké*.

MUSULMAN. *subst. m.* Trois brèves. *Muzulman*.

M U T

MUTABILITÉ. *f. f.* **MUTATION.** *f. f.* Tout bref, dernière é fermé au 1^{er}. *Mutabilité*, *muta-cion*.

MUTILATION. *subst. f.* **MUTILER.** *v. act.* Tout bref. *Mutila-cion*; *mutilé*.

MUTIN, ine. *adj.* **MUTINER.** *v. neutre.* **MUTINERIE.** *f. f.* pénultième du dernier longue, le reste bref. *Mu-tein*, *muti-ne*, *tiaé*, *ti-*

M Y S

keri-e : 3^e du 2^d & du 4^e e muet ; dans le 3^e c'est un é fermé. On dit plus ordinairement *se mutiner*.

MUTUEL, elle. *adjectif*.

MUTUELLEMENT. *adv.* Tout bref. *Mutu-èl*, èle, èleman : 3^e é moyen.

M Y O

MYOPE. *subst. m. & f.*
MYOPIE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue au 2^d. *Mi-ope*, *mi-opi-e*.

M Y R

MYRMIDON. *subst. m.*
Trois brèves. *Mirmidon*.

MYROBALAN. *subst. m.*
MYROBALANIER. *f. m.* dernière du 1^{er} douteuse, é fermé au 2^d, le reste bref. *Mirobalan*, *bala-nié*.

MYRRHE. *f. f.* MYRTE. *f. m.* Prononcez *Mir-re* ; *mirte* : & non pas *mier-e*, *mier-te*.

M Y S

MYSTÈRE. *f. m.* MYS-

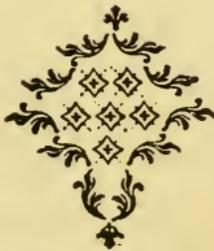
M Y T 169

TÉRIEUSEMENT. *adv.* MYS-TÉRIEUX, euse. *adjectif*. 2^e longue dans le 1^{er}, é moyen, brève dans les autres, é fermé : 3^e brève, 4^e longue. *Mistère* ; *mistéri-eû-zeman*, *ri-eû*, *ri-eû-ze*.

MYSTICITÉ. *f. f.* MYS-TIQUE. *adjectif*. MYSTIQUEMENT. *adv.* MYSTIQUERIE. *f. fém.* pénultième du dernier longue ; le reste bref. *Mis-ticité* ; *mis-tike* ; *tikeman* ; *tikeri-e* : 3^e e muet dans les trois derniers.

M Y T

MYTHOLOGIE. *f. f.*
MYTHOLOGIQUE. *adj.* MYTHOLOGIQUEMENT. *adverb.*
MYTHOLOGISTE, (ou mieux MYTHOLOGUE.) *f. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 1^{er} qui est longue. *Mitologi-e*, *logike*, *gikeman*, *logif-te*, *loghe*.



N

N *s. f.* (Prononcez *ène*, 1^{re} è moyen.) C'est la treizième lettre de notre Alphabet & la dixième des consonnes. Les Grammairiens l'appellent *nazale*. Elle a deux sons différens qu'il est très-important de remarquer. Au commencement de la syllabe elle est consonne : à la fin elle forme une voyelle avec la voyelle précédente : dans *na*, *ne*, *ni*, *no*, *nu*, l'*n* est consonne ; mais *an*, *en*, *in*, *on*, *un*, ne forment qu'une voyelle, un son simple, quoiqu'il soit exprimé par deux caractères.

Les Allemands doivent prononcer l'*n* consonne comme celles de *nennen* ; les Anglois comme la première de *name* ; les Italiens comme *no* ; les Espagnols comme *nonas*. Pour les voyelles nazales *an*, *en*, *in*, *on*, *un*, les Anglois & les Espagnols ne les connoissent pas ; les Allemands ont la 1^{re} dans *begangen*, & les autres dans les syllabes *eng*, *ing*, *ong*, *ung* ; les Italiens ne connoissent que les quatre premières, *andare*, *tentare*, *ingrato*, *rispondere*, &c.

Quand l'*n* commence le mot, il n'y a point de difficulté, & il est bien clair qu'elle est consonne ; mais quand elle est au milieu du mot ou qu'étant à la fin du mot, elle est devant un autre mot commençant par une voyelle, il est important de savoir quand l'*n* est consonne, quand elle est voyelle.

1^o Au milieu du mot elle est consonne quand elle est suivie d'une voyelle, ou d'une *h* muette ; voyelle, quand elle est suivie d'une consonne ou d'une *h* aspirée. Ainsi *anathème*, *énigme*, *honoré*, doivent se prononcer *a-natème*, *é-nigme*, *ho-noré* ; & l'*n* doit se lier avec la voyelle suivante & non pas avec la précédente. *Ancêtres*, au contraire, *entendre*, *indigne*, *honteux*, se prononcent *An-cêtre*, *an-tan-dre*, *in-digne*, *hon-teu...* . L'*n* est aussi consonne quand elle est redoublée, *ennemi*, *innover*, *annoncer*, prononcez *é-nemi*, *i-nové*, *a-noncé*.

2^o A la fin du mot l'*n* est ordinairement voyelle, même quand le mot suivant commence par une voyelle ;

& c'est une prononciation Normande de la lier avec la voyelle suivante, & de prononcer *ambition insupportable*, comme *ambicion-ninsupportable*.

3° A la fin des pronoms *mon*, *ton*, *son*, *un*, & des adjectifs finissant par une *n* & suivis de leurs substantifs commençans par une voyelle, elle est consonne; *mon ame*, *ton épée*, *son honneur*; *un arbre*; *bon homme*; *un certain aventurier*, &c. se prononcent *mo-name*; *to-népée*; *so-noneur*; *u-narbre*; *bo-nome*; *un certè-navanturiè*.

4° Dans les particules *on* & *en* l'*n* est consonne; *on assure*, il *en* a pris dix; prononcez *o-nassure*, il *a-napri*, &c. Cependant dans les interrogations ce seroit une faute de lier ainsi l'*n* d'*on* avec la voyelle suivante. *A-t-on appris*, prononcez *a-t-on-apri*, & non pas *a-t-o-nappris*.

5° *Bien*, quand il n'est pas dans la composition, a l'*n* voyelle; mais dans les composés elle est consonne, *bien-heureux*, prononcez *biè-neureux*.

Peut-être, dit M^r l'abbé REGNIER, devoit-on toujours faire sonner de même devant une voyelle l'*n* de *bien*, quand il ne finit pas le sens: cependant en plusieurs phrases, comme celle-ci,

sçavoir *bien écrire*, être *bien avancé*, avoir *bien envie*, *bien* à souffrir, &c. l'usage de la prononciation familière ne donne souvent qu'un son obtus à l'*n* finale, *bien écrire*, en détachant bien d'*écrire*, & non pas *bien-nécrire*.

6° *Rien* se prononce indifféremment dans la conversation d'une ou d'autre manière. Je n'ai *rien appris*, prononcez je n'ai *rien-apri* ou *riè-napri*: mais dans le discours soutenu l'*n* est consonne; la deuxième manière de prononcer est la bonne.

7° Dans ces trois mots *hymen*, *examen*, *amen*, l'*n* est consonne même quand elle termine la phrase, & elle se détache de l'*e* qui précède, on prononce comme s'il y avoit à la fin un *e* muet, *hi-mè-ne*, *examè-ne*, *amè-ne*; mais il faut prononcer fort vite.

8° Il faut conclurre de tout ceci que la rencontre de ces voyelles nazales *an*, *en*, *in*, *on*, *un*, avec d'autres voyelles, fait des bâillemens & des *hiatus* que doivent éviter les Poètes, surtout ceux qui travaillent pour les Musiciens.

C'est M^r l'abbé DANGEAU, qui a fait le premier cette remarque, & il l'accompagne de si bonnes raisons qu'on ne peut s'y refuser. M^r l'abbé

REGNIER est du même sentiment. L'ACADÉMIE entière s'est expliquée plus d'une fois de manière à l'adopter ; de sorte qu'après de telles autorités, il est à croire que cette observation tiendra désormais lieu de précepte.

Cependant M^r l'abbé D'OLIVET fait une réflexion, qui pourroit bien ramener les esprits, diminuer le nombre des entraves poétiques, & guérir cette délicatesse, peut-être excessive, qui nous fait voir des *hiatus*, où MALHERBE, où RACINE, où DESPRÉAUX & QUINAULT n'en ont point vus.

Je reconnois, dit cet illustre Académicien, les voyelles nazales pour des sons vraiment simples & indivisibles : mais de-là s'ensuit-il que ce soient de pures & franches voyelles ? pas plus, ce me semble, que si l'on attribuoit cette dénomination aux voyelles aspirées. Toute la différence que j'y vois, c'est que dans les aspirées la consonne *H* les précède, au lieu que dans les nazales la consonne *N* les termine.

Or si l'aspiration empêche l'*hiatus*, pourquoi la nazalité, si je puis parler ainsi, ne l'empêcherait-elle pas ?

Quand je récite à haute voix : Souvent de tous nos maux la raison est le pire, ou,

jeune & vaillant héros ; je ne trouve pas plus de rudesse entre *zon-è*, qu'entre *an-hè*, d'où je conclus que l'aspiration & la nazalité opèrent le même effet ; & je me persuade que les voyelles aspirées & les nazales étant les unes aussi bien que les autres, non des voyelles pures & franches, mais des voyelles modifiées, elles peuvent les unes, comme les autres, empêcher l'*hiatus*. D'OLIV.

Tel est le raisonnement de M^r l'abbé D'OLIVET, auquel je ne vois pas qu'on puisse trouver de bonne réponse. Car si l'on dit que les bâillemens devant les voyelles aspirées sont autorisés par un usage constant, on peut dire aussi que la pratique des plus grands Poètes a autorisé le bâillement occasionné par la rencontre des voyelles nazales avec les voyelles simples ; & que malgré l'autorité des Grammairiens & de l'Académie, le monde poli & les littérateurs eux-mêmes n'y trouvent un *hiatus* que par réflexion. Dans le conflit de ces observations opposées, il est à croire que les Poètes choisiroient celle qui les gênera le moins, & que le Public ne leur en fera pas un crime.

9° L'n après le *g* fait mouiller ce *g* dans les mots purement françois. Voyez G.

On ne redouble point l'*n*, qui est entre deux *o*; ainsi on écrit par une seule *n* sonore, honorable, quoiqu'on écrive par deux *nn* honneur, sonner.

C'est une pratique assez constante de la redoubler dans les dérivés, lorsque le primitif finit par cette consonne précédée des voyelles *a*, *e*, *o*: *ban*, bannir; *an*, année; *mien*, *mienn*e; *occasion*, *occassionner*, *lion*, *lionne*, &c. Il n'en est pas ainsi, quand cette consonne finale est précédée d'*i* ou d'*u*, ou de quelque diphtongue; alors on ne la redouble pas dans les dérivés; *badin*, *badiner*; *brun*, *brune*; *sain*, *saine*; *plein*, *plein*e; *soin*, *soigner*, &c.

10° L'*n* finale ne se prononce point dans *non*, ni dans les temps des verbes terminés en *ent*: *ils aiment*, *ils donnèrent*, prononcez *i-zème*, *i-donère*.

11° Devant le *b*, l'*m* ou le *p*, l'*n* se change en *m*; & il n'est point de mots où elle soit suivie d'une de ces trois lettres.

N A B

NABOT. *f. m.* Deux brèves. *Nabo*. Il est du style familier.

N A C

NACARAT, *ate. adj. m.* & *f.* Tout bref. *Nakara*, *rate*.
NACELLE. *subst. f.* 2° è moyen & bref. *Nacèle*. Ce

mot est suranné & ne se trouve que dans certaines pièces de poésie.

NACRE. *f. f.* NACRÉ *ée. adj. m.* & *f.* 1^{re} brève, 2^e *e* muet au 1^{er}, é fermé aux deux autres, longue au 3^e. *Nakre*, *kré*, *kré-e*.

N A D

NADIR. *f. m.* Deux brèves. *Nadir*, & non pas *Nadier*, comme on prononce dans certaines Provinces.

N A F

NAFFE (eau de) *f. f.* 1^{re} brève. *Nafe*.

N A G

NAGE. (à la) *adv.* 1^{re} brève. On disoit aussi autrefois à *nage*, mais il est aboli.

NAGEOIR. *f. masc.* NAGEOIRE. *f. f.* NAGER. *v. neutre.* NAGEUR. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans le 2^d, brève dans les autres. *Na-joar*; *na-joâ-re*; *najé*; *na-jeur*.

NAGER dans le figuré est ordinairement suivi de *dans*, ou *en*. *Nager dans la joie*, *dans l'abondance*, *nager en grande eau*, &c.

NAGUÈRE. *adv.* (Il doit s'écrire sans apostrophe.) Ce mot vieillissoit, mais de bons auteurs le font revivre, & il reprend faveur. 1^{re} brève, è moyen & long. *Naghère*.

N A I

NAIADE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves. *Na-ia-de*.

NAIF, *ive. adj.* NAÏVEMENT. *adv.* NAÏVETÉ. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans les trois derniers : 3^e brève, *e* muet. *Na-if, na-ive, ive-man, iveté.*

NAIN, NAINE. *f. m. & f.* 1^{er} douteux ; 2^d, 1^{re} brève. *Nein, nè-ne : è* moyen.

NAISSANT, *ante. adj.* 1^{re} longue, *è* moyen. *Nè-san, sante.*

REM. *Naissant* se dit plus au figuré qu'au propre. Ordinairement il se place après le substantif ; un mérite *naissant*. En poésie on peut le placer devant ; le *naissant* ouvrage. ROUSSEAU. *Votre naissante gloire.* P. CORNEILLE.

NAISSANCE. *f. f.* NAI-TRE. *v. neutre.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 1^{er}. *Nègance ; nêtre..... Je nais ; nous naissons ; je naissois ; je suis né ; je naquis ; je naîtrai ; que je naisse ; je naquisse ; je naîtrois ; naissant ; né.*

NAÏVEMENT, NAÏVETÉ. Voyez *Naif*.

N A M

NAMUR. (ville des Pays-bas.) Deux brèves. *Na-mur.*

N A N

NANTES. (ville de Bretagne.) 1^{re} longue, 2^e *e* muet. *Nante.* On ne prononce point l'*s* finale.

NANTEUIL. (ville de l'Isle de France.) 1^{re} longue : mouillez l'*l* finale. *Nan-teuil.*

NANTIR. *v. actif.* NANTISSEMENT. *f. m.* 1^{re} longue. *Nanti, nanticeman,* il régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose : *Se nantir* régit l'ablatif.

N A P

NAPHTE, *f. m.* 1^{re} brève. *Nafte.*

NAPLES. (ville capitale du Royaume de ce nom.) 1^{re} brève, 2^e *e* muet ; on ne prononce point l'*s* finale. *Naple.*

NAPOLITAIN, *aine. adj. & subst. masc. & f.* Tout bref, excepté la 4^e qui est douteuse. *Napoli-tein, tène,* *è* moyen.

NAPPE. *f. f.* 1^{re} brève. *Nape.*

N A Q

NAQUETER. *v. neutre :* (Il est bas.) Trois brèves : 2^e *e* muet, 3^e *é* fermé. *Naketé.*

N A R

NARCISSE. *f. m.* NARD. Tout bref. *Narcice, nar.* On ne prononce point le *d* final du 2^d.

NARINE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves.

NARRATEUR. *subst. m.* NARRATIF, *ive. adj.* NARRATION. *f. f.* NARRÉ. *f. m.* NARRER. *v. act. & neutre.* 1^{re} longue, le reste bref, excepté la pénultième du 3^e qui est longue. *Nar-ra-teur, ratif, tive ; nar-ra-cion, nar-ré.*

N A T

N A S

NASARD, NASEAU, NASILLER. Voyez *Nazard*, *Nazeau*, *Naxiller*.

NASONNER. Voyez *Naxiller*, ou *Nazonner*.

LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE écrit tous ces mots avec une *s*.

NASSAW. (ville d'Allemagne.) Prononcez *Ni-so*.

NASSE. *s. f.* 1^e longue. *Nâce*.

NASSELLE. Voyez *Naselle*.

N A T

NATAL, *ale. adj.* NATIF, *ive. adj.* NATION. *s. f.* NATIONAL, *ale. adj.* NATIVITÉ. *s. f.* Tout bref, excepté la pénultième du 4^e qui est longue. *Natal*; *ale*; *natif*; *ti-ve*; *na-cion*; *na-cio-nal*, *nale*; *nativité*.

REM. *Natal* n'a point de pluriel masculin. Il suit ordinairement son substantif. Dans ce vers de MOLIÈRE : L'obligea de sortir de sa *natale* terre ; l'inversion est beaucoup trop dure. On dit sa *terre natale*, ou plus ordinairement son *pays natal*.

1^o NATIF régit le génitif. *Natif de Paris*.

2^o On ne joint point *né* & *natif* ensemble, & il n'y a que le petit peuple qui dise, un tel est *né natif de Paris*.

N A T 175

3^o Les termes de *nation* & de *peuple* joints à un nom propre de Royaume ou d'État ne prennent pas la même espèce d'article. On dit indifféremment *les peuples de l'Asie*, ou *d'Asie*, *de France* ou *de la France*. Mais on dit toujours *les nations de l'Asie*, *de l'Europe*.

4^o Un Auteur moderne a fait *national* substantif. Un *national*, les *nationaux*, pour dire un Auteur national, les Auteurs nationaux, &c ; il n'est pas à imiter.

NATOLIE. (Presqu'île entre la mer Méditerranée & la mer Noire.) 2^e brève, 3^e longue. *Natoli-e*.

NATTE. *s. f.* NATTER, *v. actif.* NATTIER. *s. m.* 1^o brève, 2^e douteuse dans le 3^e ; *e* muet au 1^{er}, *é* fermé aux deux autres.

NATURALISATION. *s. f.* NATURALISER. *verbe actif.* NATURALISTE. *s. m.* Tout bref. *Naturaliza-cion*; *lizé*; *liz-te*.

NATURALITÉ. *subst. f.* NATURE. *s. f.* NATUREL, *elle. adj.* NATURELLEMENT. *adverbe.* 2^e du 2^d longue, le reste bref. *Naturel*, *èle*, *éleman*. . . *Naturel* régit le datif ; & pour les verbes l'infinitif avec *de*.

L'inconstance est *naturelle* à l'homme ; il est *naturel* de

se plaindre, quand on est offensé, ou affligé.

Cet adjectif suit toujours son substantif, & cette phrase de MOLIÈRE dans la critique de l'École des Femmes pêche contre la construction : Vous connoissez l'homme & sa naturelle paresse à soutenir la conversation. Il faut sa paresse naturelle.

N A V

NAVAL, *ale. adj.* Tout bref. Il n'a point de pluriel masculin.

NAVARRE. *f. fem.* NAVARROIS, *oise. adj.* & *f. m.* & *f. 2^e longue*, 3^e longue au 2^d. *Navârre, vâr-roâ, roâ-ze.*

NAVET. *f. m.* NAVETTE. *f. f. 2^e à moyen.* *Navè, navète.*

REM. On dit en Anjou des *naveaux*, & à Paris des *navets*. MEN.

NAUFRAGE. *f. m.* NAUFRAGÉ, *éc. adj.* 1^{re} douteuse ; 3^e longue au 3^e ; le reste bref. *Nofrage ; nofragé, gè-e.*

NAVICULAIRE. *adjct.* (terme d'Anatomie.) pénultième longue, à moyen. *Navikulère.*

NAVIGABLE. *adj.* NAVIGATEUR. *f. m.* NAVIGATION. *f. f.* NAVIGER. (ou *Naviguer.*) *v. neutre.* & *actif.* Tout bref, excepté la pénultième du 1^{er} qui est douteuse. *Navigable, navigateur, navigation ; navijé, ou navighé.*

Les Marins disent *Naviguer*, mais les bons Auteurs & les gens de la Cour *naviger*. VAUG.

NAVIRE. *f. m.* (autrefois on le faisoit *feminin.*) 2^e longue.

NAULAGE, ou NAULIS. *f. m.* NAULISER. *v. actif.* 1^{re} douteuse, 2^e brève. *Nolaje, nolis, nolizé.*

REM. Ces mots ne sont d'usage que sur les côtes de la Méditerranée. Ailleurs on dit *fret* & *freter*. A Marseille on se sert du mot *naulis* pour le commerce de la Méditerranée, & de *fret* pour celui de l'Océan & des Îles.

NAVRER. *verbe act.* 1^{re} longue. *Nâvré.* Il ne se dit qu'avec *cœur*, & il régit le datif : *Vous m'avez navré le cœur.*

NAUSÉE. *f. f. 2^e longue.* *Nozé-e.*

NAUTILLE. *f. f.* (Coquillage.) 1^{re} douteuse, 2^e brève, mouillez les *ll.* *Notiglic, e muet.*

NAUTIQUE. *adj.* NAUTONIER. *f. m.* 1^{re} douteuse, 2^e brève. *Notike, noto-nié :* 3^e douteuse au 2^d.

N A Z

NAZARD. *f. m.* NAZARDE. *f. f.* NAZARDER. *v. actif.* 2^e brève. *Na-zar, zarde, zardé.*

NAZARÉEN. *subst. m.* 3^e é fermé. Tout bref : *en n'a pas le son d'an.* *Nazaré-en.*

NAZEAU.

NAZEAU. *f. m.* NAZIL-LARD, arde. *adj.* NAZILLER. *v. neutre.* NAZILLEUR. *f. m.* NAZONNER. *v. neutre.* 2^e du 1^{er} douteuse ; tout le reste bref. *Nazo* ; *nazi-gliar* ; arde ; *nazi-glié* ; *nazi-glieur* ; *nazo-né.... Nazeau* a au pluriel *nazeaux*.

NE

NE. *Particule négative.* Elle est ordinairement jointe à une autre négation, comme *pas*, ou *point*. Alors elle est devant le verbe & *pas* après : il *ne* veut *point* venir. Dans les temps composés *pas* ou *point* doit se mettre entre l'auxiliaire & le participe. Il *n'est pas* venu, & non *pas*, il *n'est* venu *pas*. Il se met indifféremment devant ou après l'infinitif. Je crains de *ne pas pouvoir*, ou de *ne pouvoir pas* y aller.

Quand elle est jointe à *rien* ou à *ni* on retranche *pas*. Cela *ne* vaut *rien*. Cela *n'est ni* beau, *ni* honnête : je *ne* l'aime *ni* *ne* l'estime.

Il est d'autres négatives, qui tiennent lieu de *pas*, ou *point*, comme *goutte*, *mot*, *plus*, *jamais*, *nul*, *aucun*, *personne*, &c. On *n'y* voit *goutte*, il *ne* dit *mot* ; il *ne* se plaint *jamais* ; je *ne* connois *nul* d'entr'eux ; je *n'en* vois *aucun* ; il *n'aime* *personne*, &c. *Goutte* ne se joint qu'avec *voir*, & *mot* qu'avec

dire ; les autres se joignent avec toute sorte de verbes.

Ne se passe de la compagnie de *pas* : mais *pas* ne va jamais sans *ne*. RACINE dit dans Alexandre : Sçais-je *pas* que Taxile est une ame incertaine ? pour *ne* sçais-je, &c ; & dans Mithridate, acte 1^{er}, sc. 1^{re} : Sçais-je *pas* que mon sang par ses mains répandu ; & act. V^e, sc. 1^{re} : Les yeux peuvent-ils *pas* aisément se méprendre, pour *ne* peuvent-ils *pas*. Ce ne sont pas des exemples à suivre, & je doute que l'exemple de ce grand Poète, d'ailleurs si exact, puisse autoriser ses imitateurs. MOLIÈRE fait souvent la même faute : Pour dresser un contrat m'a-t-on *pas* fait venir ; École des Femmes, act. IV, sc. 2^{de}, &c. Pouvez-vous *pas* y suppléer. *Impromptu de Versailles*. Je *ne* daigne à présent répondre, *Amphitryon*. Dans ce dernier exemple *pas* est retranché & la particule négative *ne* est toute seule.

VAUGELAS avoit dit que ces manières de parler étoient bonnes : mais l'ACADÉMIE, dans ses observations sur Vaugelas, traite de négligence & même de faute, la suppression de l'une des négatives pour la prose ; cela est incontestable. Pour les vers, c'est une licence dont aujourd'hui les oreilles délicates sont

bleffées. THOMAS CORNEILLE faisoit des vers : nous avons ses notes sur Vaugelas ; écoutons-le dans sa propre cause. *D'ôter ici la négative, ce peut, dit-il, être une commodité pour les Poètes : mais ils doivent donner un tour aisé à leurs vers, sans que ce soit aux dépens de la construction.*
D'OLIV.

1° après *craindre, avoir peur que, de peur que, &c* ; le *ne* a fort bonne grace ; je crains qu'il *ne* vienne nous troubler ; j'ai bien peur qu'il *n'en* meure ; doutez-vous qu'il *ne* réussisse ? de peur que vous *ne* l'oubliiez. Mais après *avant* il est fort mal placé : avant qu'il *ne* vienne est un solécisme ; il faut dire *avant qu'il vienne.* Voyez *Nier.*

2° Au *que* qui est après un comparatif doit toujours être joint *ne* ; *plus grand que vous ne* le disiez ; *mieux qu'il ne* le pensoit, &c.

3° *NE* joint à un verbe & suivi de *que* a le sens de *seulement.* Je *n'ai que* cent francs ; il *ne doit que* dix louis, c'est-à-dire, il *doit seulement, j'ai seulement, &c.*

4° *Ne plus ne moins,* étoit du vieux style, dès le temps de M^r MÉNAGE.

5° M^r VAUGELAS croit qu'il est indifférent de mettre *ne* ou de l'omettre

dans les interrogations, ou de dire *n'ont-ils pas fait ?* ou *ont-ils pas fait ?* Mais il n'y a que les Poètes à qui cette licence soit demeurée.

6° On a pu voir par plusieurs des exemples précédens que devant une voyelle, on éliidoit l'*e* de *ne*, & qu'on le remplaçoit par une apostrophe.

NÉ. Voyez *Nex.* Voyez *Natif.*

NEA

NÉANT. *subst. m.* Prononcez *Né-an*, 2° longue.

NÉANTMOINS ou NÉANMOINS. *adverbe.* Il est peu usité, 2° & 3° longues. *Né-an-moein.*

NÉANTMOINS s'emploie ; soit au commencement de la période, soit après la conjonction &, ou autres conjonctions, soit même au milieu d'un membre de la phrase, & quelquefois même à la fin. *Néantmoins* je le verrai : & *néantmoins* je le ferai : *si néantmoins* on peut le croire, *je ne laisserai pas néantmoins* de, &c. Il convient *néantmoins, &c.* Avec *quoique, bien que & parce que, néantmoins* ne se met jamais qu'après. Voyez *Toutefois.*

NEB

NÉBULEUX, *ense. adj.*
NÉBULOSITÉ. *f. f.* 1° é fermée, 2° brève, 3° longue, 4°

& 5^e brèves. *Nébu-leú*, *leú-ze*, *lôzité*, é fermé.

NEC

NÉCESSAIRE. *adj.* & *f.* *m.* **NÉCESSAIREMENT.** *adv.* **NÉCESSITÉ.** *f. f.* **NÉCESSITER.** *v. act.* **NÉCESSITEUX**, *euse.* *adjectif.* 1^{re} é fermé, 2^e é moyen; 3^e é moyen & long dans les deux 1^{ers}; 4^e longue dans les deux derniers. *Nécècère*; *cécèreman*; *cécité*; *cèci-teú*, *teú-ze*.

On dit adverbialement de nécessité, de toute nécessité.

NÉCESSAIRE régit le datif; les alimens sont nécessaires à l'entretien de la vie: & l'infinitif avec *de* ou *pour*. Il est nécessaire de le lui dire, cela m'est nécessaire pour faire cet ouvrage. Il régit aussi le subjonctif précédé de *que*; il est nécessaire que vous vous y soyiez.

NÉCESSITER à deux régimes, *nécessiter* à & *nécessiter de*: le 1^{er} est le plus usité: *Nécessité* régit le 2^d. Il m'a nécessité à faire cette démarche; je suis nécessité à lui intenter un procès.

NÉCROLOGE. *f. m.* 1^{re} é fermé. Tout bref. *Nékroloje*.

NÉCROMANCE, ou **NÉCROMANCIE.** *f. f.* **NÉCROMANCIEN.** *f. m.* **NÉCROMANTIQUE.** *adj.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue, 4^e longue au 2^d, douteuse au 3^e,

brève au 4^e. *Nékromanse*, *man-cie*, *man-cien*, *mantukc*.

NECTAR. *f. m.* Deux brèves, 1^{re} é moyen. *Nèk-tar*.

NEF

NEF. *f. f.* Prononcez l'finale. *Nèf*.

REM. *Nef* ne se dit plus que des Églises; dans le sens de *Navire* il ne se dit plus qu'en poésie.

NEFFLE. *f. f.* **NEFFLIER.** *f. m.* 1^{re} é moyen & long; 2^e douteuse au 2^d, é fermé. *Nèfle*, *nè-flié*.

NEG

NÉGATIF, *ive.* *adjectif.* **NÉGATIVE.** *f. f.* **NÉGATION.** *f. f.* **NÉGATIVEMENT.** *adv.* 2^e brève, 3^e du 2^d & du 3^e longue. *Négatif*; *tive*; *cion*; *tiveman*. Voyez *Ne* & *pas*.

NÉGLIGEMENT. *adv.* **NÉGLIGENCE.** *f. f.* **NÉGLIGENT**, *ente.* *adj.* **NÉGLIGER.** *v. act.* & *neutre.* 1^{re} é fermé; 2^e brève; 3^e longue dans le 2^d, 3^e & 4^e. *Négljaman*, *négljance*, *jan*, *jante*, *jc*.

REM. Un Auteur moderne a forgé *Négligement*, substantif masculin, au lieu de *négligence*. Ce mot n'est ni usité, ni nécessaire.

NÉGLIGER régit l'infinitif avec *de*. Il a négligé de me faire avertir.

NÉGOCE. *f. m.* **NÉGOCIABLE.** *adj.* **NÉGOCIANT.** *f. m.* **NÉGOCIATEUR.** *f. m.*

NÉGOCIATION. *f. f.* NÉGO-CIER. *v. actif.* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves, excepté dans le 3^e où elie est longue; 4^e douteuse dans le 2^d, brève ailleurs. *Négoce, goci-able, go-cian, goci-a-teur, goci-a-cion, goci-é.*

☞ Il y a bien de la différence entre *négociant* & *négociateur*: le 1^{er} regarde le négoce: le 2^d se dit des Ambassadeurs & Ministres qui travaillent à des traités de paix ou d'alliance, &c.

NÈGRE. *f. m.* NÈGRE-RIE. *subst. f.* NÈGRIER. *f. m.* NÈGRILLON, onne. *f. m.* & *f.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d qui est longue, & la dernière du 3^e qui est douteuse. *Nègre, nègrerie, nè-grié, nègri-glion, one*: 2^e e muet au 1^{er} & 2^d; é fermé au 3^e; 1^{re} é moyen dans tous.

N E I

NEIGE. *f. f.* NEIGER. *v. neutre.* NEIGEUX, euse. *adj.* 1^{re} longue dans le 1^{er}, é moyen dans tous; 2^e longue dans les deux derniers. *Nège, nègé, nè-jeû, jeû-ze.*

☞ NEIGER est un verbe impersonnel, qui ne s'emploie qu'aux troisièmes personnes, *il neige, il neigeoit, il neigea, il a neigé, il neigera, qu'il neige, qu'il neigeât.*

N E M

NEMOURS. (ville du

Gâtinois.) 1^{re} e muet, 2^e longue. *Ne-mour.*

N E N

NENTILLE. Voyez *Lentille*. Il faut, dit M^r MENAGE, dire des *Nentilles* avec les Parisiens, & non pas des *Lentilles* avec les Angevins. il y a évidemment une transposition. Autrement il faut dire que l'observation de M^r MENAGE est fausse, & que les Angevins ont raison de dire *Lentilles*, & que les Parisiens ne sont pas à imiter, s'ils donnent le nom de *Nentille* à ce légume.

N E O

NÉOLOGIQUE. *adject.* NÉOLOGISME, NÉOLOGUE. *f. m.* Tout bref: proncez l's du 2^d; l'u du 3^e ne se prononce pas.

☞ On appelle *Néologues* ceux qui emploient des mots nouveaux.

NÉOMÉNIE. *f. f.* 1^{re} & & 3^e é fermé, 4^e longue. *Né-oméni-e.*

NÉOPHYTE. *f. m. & f.* 1^{re} é fermé. Tout bref. *Né-osite.*

N E P

NÉPHRÉTIQUE. *adject.* 1^{re} & 2^e é fermé, tout bref. *Néphrétique.* Quelques-uns écrivent & prononcent *néphritique*.

NÉPOTISME. *f. m.* 1^{re} é fermé, tout bref. *Népotisme.*

NEPTUNE. *f. m.* 1^{re} è moyen, 2^e brève. *Nèptune.*

NER

NÉRÉE. *f. m.* NÉRÉIDES. *f. f. plur.* 1^{re} & 2^e è fermé, long à la 2^e du 2^d. *Néré-e, néré-ide.*

NERF. *subst. m.* NERVAL, *ale. adject.* NERVER. *v. actif.* NERVEUX, *euse. adj.* NERVURE. *f. f.* 1^{re} è ouvert: 2^e longue dans les trois derniers. *Nèrf; nèrval, vale, nèrvé, nèr-veû, veû-ze, nèrvûre.*

On ne prononce point dans le pluriel l'*f* de *nerfs*; souvent même au singulier on la supprime dans la conversation: on dit *ner de beuf.*

NERPRUN. *f. m.* (Arbrisseau.) Deux brèves, 1^{re} è ouvert. *Nèr-preun.*

NES

NÉS. Voyez *Nèz.*

NET

NET, NETTE. *adj.* NETTÈMENT. *adverbe.* NETTETÉ.

f. f. NETTOIEMENT. *subst. m.* NETTOYER. *v. actif.* Tout bref. *Nèt, nète, nèteman, teté; nètoa-man, nètoa-ïé:* 1^{re} è moyen; 2^e è muet au 2^d, 3^e & 4^e.

Tout *net*, adverbe qui signifie sans déguisement, sans détour.

NET signifie quelquefois *innocent, je suis net là-dessus; mon procédé est net, &c.* Quelquefois il est em-

ployé adverbialement, comme dans *parler net.*

REM. M^r REGNIER & M^r MÉNAGE veulent qu'on prononce *nété-ïé.* Pour moi je crois que cette prononciation est bonne dans la conversation, mais que dans le discours soutenu on doit prononcer *nè-toa-ïé.*

Je *nettoie*, nous *nettoyons*; (prononcez *nè-toa, nè-té-ion*, ou *nè-toa-ion*) je *nettoyais*, nous *nettoyions*, je *nettoyai*, j'ai *nettoyé*, je *nettoyerai*, (prononcez *nè-toa-ré*,) je *nettoierois*, (prononcez *nè-toa-rè*, è ouvert; *nettoie*; que je *nettoie*, nous *nettoyions*, je *nettoyasse*, *nettoyant*, *nettoyé.*

NETTOYER régit l'accusatif & l'ablatif; il doit prendre l'*y*, dans tous ses temps, excepté dans le singulier du présent de l'indicatif & du subjonctif où il prend un *i*, je *nettoie*, tu *nettoies*, prononcez *nè-toa.*

REM. La *netteté* du sens dans le discours est une des qualités qu'il faut le plus rechercher. Souvent elle décide de l'arrangement de la phrase, & entre deux constructions également bonnes selon les règles, il faut choisir celle où le sens est le plus net, & éviter sur-tout celle qui pourroit former quelque équivoque. Il est indifférent de dire: J'ai envoyé son livre à M^r tel, ou

J'ai envoyé à M^r tel son livre : mais il ne seroit pas indifférent de dire, j'ai envoyé à la poste les lettres que j'ai écrites, ou j'ai envoyé les lettres que j'ai écrites à la poste. La seconde manière forme une équivoque ridicule : il faut l'éviter & préférer la première construction.

Il y a aussi de l'équivoque dans ces vers de RACINE, Bajazet, act. I, sc. 4.

....Cruel, pouvez-vous croire
Que je sois moins que vous jalouse
de ma gloire ?

Suivant le sens que présentent les mots, il semble qu'Atalide dit à Bajazet : Pouvez-vous croire que ma gloire me touche moins qu'elle ne vous touche ? Ainsi ce seroit de la même gloire, (de celle d'Atalide) que l'un & l'autre seroient touchés. Mais ce n'est pas là ce qu'Atalide entend. Pouvez-vous croire, veut-elle dire, que je sois moins jalouse de ma gloire, que vous n'êtes jaloux de la vôtre ? Revenons-en toujours, dit M. d'OLIVET, à ce grand principe de QUINTILIEN & de VAUGELAS, ou plutôt du sens commun, qu'il faut toujours sacrifier à la justesse & à la clarté. Voyez REM. sur RACINE, LXI.

NEU

NEU, ou NEVD. Voyez Næud.

NEUBOURG. (ville d'Allemagne, & de Normandie.) prononcez Neu-bour.

NEUCHATEL. (ville de Suisse.) 3^e & moyen. Tout bref. Neu-chatel.

NEVERS. (ville capitale du Nivernois.) 1^{re} e muet, 2^e longue, e ouvert. Nevèr.

NEVEU. *f. m.* 1^{re} e muet : deux brèves. Ne-veu. Pluriel neveux.

REM. Neveux au pluriel se prend souvent pour la postérité : mais alors il est toujours précédé de nos & souvent de derniers. Que diront nos neveux de ce bouleversement scandaleux de toutes les loix ? Cet événement remarquable parviendra jusqu'à nos derniers neveux. RACINE l'a employé tout seul dans ce sens (Esther act. III, sc. 5.) Votre regne aux neveux servira de modèle. Cela n'est pas exact.

NEUF. *subst. m.* (nom de nombre) NEUF, NEUVE. *adj.* Prononcez l'*f* finale dans les deux 1^{ers}. Neuf, neu-ve, 1^{re} brève.

1^o Dans Neuf, nom de nombre, l'*f* finale ne se prononce pas, quand neuf est immédiatement suivi du nom de la chose dont il exprime le nombre, neuf jours, neuf coups, prononcez neu jour, neu cou.

2^o Quand le mot de neuf est employé comme

Substantif, ou qu'il est après un nom propre, l'*f* finale se prononce. *Un neuf, Charles neuf, &c.*

☞ L'*f* du mot *neuf* se change en *v* consonne quand *neuf* est suivi d'un nom qui commence par une voyelle ou une *h* muette. *Neuf amis, neuf hommes*, prononcez *neu-vami, neu-vome*.

NEUF-BRISAC. (ville d'Alsace.) NEUF-CHATEAU. (ville de Lorraine.) NEUF-CHATEL. (ville de Normandie, & de Picardie.) On ne prononce point l'*f*: tout bref. *Neu-brizak, neu-cha-to, neu-chatèl*, è moyen.

NEUFVAINE, NEUFVIÈME. Voyez *Neuvaine, Neuvième*.

NÉVRITIQUE. *adjectif*. (terme de Médecine.) Tout bref. *Névri-tike*.

NEUSTADT. (nom de plusieurs villes d'Allemagne.) *Neu-stad*.

NEUTRALEMENT. *adv.* NEUTRALITÉ. *s. f.* NEUTRE. *adjectif*. Tout bref. *Neu-tralé-man, neu-tralité, neu-tre*.

☞ On appelle *verbes neutres*, en Grammaire, ceux qui n'expriment point d'action, comme *exceller, languir, croire*, ou dont l'action ne passe pas hors du sujet, comme *aller, venir, &c.*

On connoît qu'un verbe

est neutre, quand on ne peut pas y joindre *quelqu'un* ou *quelque chose*. Ainsi on ne peut pas dire *venir quelqu'un, aller quelque chose*; ces verbes sont donc neutres.

Parmi les verbes *neutres*, les uns prennent aux temps composés le verbe auxiliaire *avoir*, d'autres l'auxiliaire *être*. On ne peut donner là-dessus aucune règle générale. On observe pourtant que les verbes *neutres*, dont les participes peuvent devenir adjectifs, se conjugent avec l'auxiliaire *être*. Ainsi on dit un homme *tombé, arrivé*, aussi dit-on *je suis tombé, je suis arrivé*: au contraire on ne peut pas dire un homme *regné, dormi*, aussi dit-on *j'ai regné, j'ai dormi*. Il en est qui prennent tantôt un auxiliaire & tantôt l'autre, comme *aller, demeurer, descendre, monter, passer, sortir*. Voyez ces mots. *REST.*

☞ Il n'y a que onze ou douze verbes neutres qui prennent l'auxiliaire *être*; ce sont: *accourir, aller, cheoir, céder, monter, mourir, naître, partir, sortir, tomber, arriver, venir*, & leurs composés. L'AB. GIR.

Pour les autres temps, les verbes *neutres* se conjugent comme les verbes actifs, mais ils n'ont point de *passif*.

NEUVAINÉ. *subst. f.* 2^e brève, *e* moyen. *Neu-vène.*

NEUVIÈME. *adj.* NEUVIÈMEMENT. *adv.* Prononcez *Neu-vi-ème*, *neu-viè-meman* : 1^{re} brève ; 2^e *è* moyen, longue dans le 1^{er}, douteuse dans le 2^d ; le reste bref, 3^e *e* muet.

NEUVILLER. (ville d'Alsace.) 3^e *è* ouvert : on ne mouille point les *ll.* *Neu-vilèr.*

N E Y

NEYER. Voyez *Noyer.*

N E Z

NEZ. *subst. m.* Prononcez *Né* ; l'*e* est fermé, le *z* ne se prononce pas.

N I

NI. *Particule négative.* Elle doit toujours être accompagnée de *ne*, à moins qu'elle ne soit réponse à une interrogation. Je *ne* veux *ni* l'un *ni* l'autre ; je *ne* l'aime *ni* *ne* l'estime ; laquelle voulez-vous ? *ni* l'une *ni* l'autre. Ce seroit une faute de dire : Je veux *ni* l'un *ni* l'autre ; je *ne* l'aime *ni* l'estime. P. CORNEILLE a fait cette faute (Pertharite, act. IV, sc. 4.) Qu'avant que je l'ordonne aucun *n'*entre *ni* sorte ; il faut *ni* *ne* sorte. Ce seroit une autre faute d'y ajouter la deuxième négation *pas*, & de dire ; je *ne* veux *pas* *ni* l'un *ni* l'autre, &c.

NI demande au second membre le même ordre, le

même tour, les mêmes particules, qui sont employés au premier. M^r d'ABLANCOURT n'a pas observé cette règle, quand il a dit, *de* ne point se fier, *ni* s'enorgueillir ; il falloit répéter le *de* & dire, *ni* de s'enorgueillir.

N I A

NIABLE. *adjectif.* 2^e douteuse. *Ni-able.*

NIAIS, NIAISE. *adjectif.* NIAISEMENT. *adv.* NIAISER. *v. neutre.* NIAISERIE. *f. f.* Prononcez *Niè*, monosyllabe longue ; *niè-ze*, *niè-ze-man*, *niè-zé*, *niè-zeri-e* : 1^{re} longue, *è* moyen dans tous ; dans le 1^{er} il est plus ouvert ; 2^e *e* muet au 2^d, 3^e & dernier, *é* fermé au 4^e ; pénultième longue dans le dernier.

N I C

NICHE. *f. f.* NICHÉE. *f. f.* NICHÉ. *v. neutre & actif.* NICHET. *f. m.* NICHOT. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d, douteuse dans le dernier, brève ailleurs. *Niche*, *niché-e*, *niché*, *niché*, *ni-choar* : 2^e *e* muet au 1^{er}, fermé au 2^d & 3^e, moyen au 4^e.

N I D

NID. *f. m.* Prononcez *Ni*. NIDOREUX, euse. *adj.* (terme de Médecine.) 2^e brève, 3^e longue. *Nido-reù-reù-ze.*

N I E

NIÈCE. *f. f.* 1^{re} brève, *è* moyen. *Niè-ce.*

NIG

NIELLE. *f. f.* NIELLER. *v. act.* 1^{re} brève, è moyen. *Niè-le, niè-lé.*

NIER. *v. act.* Prononcez *Ni-é*, deux syllabes brèves. Il régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne.

Quand la négative ne est devant *nier*, il la faut encore répéter après le même verbe : par exemple : *je ne nie pas que je ne l'aie dit*, plutôt que *je ne nie pas que je l'aie dit*. Ce dernier néanmoins ne laisse pas d'être françois, mais l'autre est beaucoup meilleur. VAUG.

REM. *Nier* n'a pas le sens de *refuser* & ne régit pas le datif de la personne, comme ce verbe. MOLIÈRE n'est pas à imiter, quand il dit :

Et je n'ai pu *nier au tourment qui*
le tue

Quelques momens secrets d'une si
chère vue.

D. Garce, act. III, sc. 2.

Cette expression pouvoit être d'usage du tems de Molière : mais aujourd'hui on ne s'en serviroit pas.

NIEUPORT. (ville des Pays-bas.) Prononcez *Nieu-por* : deux brèves.

NIG

NIGAUD, aude. *adj. m.* & *f.* NIGAUDER. *v. neutre.* (style familier.) 2^e douteuse au 1^{er} & 3^e, longue au 2^d. *Nigo, gôde, godé.*

NIGAUDERIE. *f. f.* 2^e

NIT 185

longue, 3^e e muet & bref, 4^e longue. *Nigôderi-e.*

NIL

NIL. *f. m.* Prononcez l'finale sans la mouiller.

NIM

NIMÈGUE. (ville des Provinces-Unies.) 2^e è moyen & long. *Nimèghe.*

NIMES. (ville de Languedoc.) 1^{re} longue, 2^e e muet. *Nime.* On ne prononce point l's finale. Le peuple en cette Province prononce *Ni-mes*, ou même *Nif-mes.*

NIP

NIPPES. *subst. f. plur.* 1^{re} brève. *Nipe.* Il n'a point de singulier.

NIQ

NIQUE. *f. f.* Il ne se dit que dans cette phrase du style familier, *faire la nique.* 1^{re} brève. *Nike.*

NIQUEDOUILLE. *f. f.* (il est bas.) 2^e & 4^e e muet; 3^e brève, mouillez les ll. *Nike-dou-glie.*

NIT

NITOUCHE. (& non pas *Mitouche.*) *f. f.* Il n'a lieu que dans cette expression proverbiale, *faire la sainte nitouche.*

NITRE. *f. m.* NITREUX; euse. *adj. m.* & *f.* NITRIÈRE. *f. f.* 1^{re} douteuse au 1^{er}, 2^e longue aux trois autres. *Nitre, treû, treû-ze, triè-re, è* moyen.

N I V

NIVEAU. *subst. m.* NIVE-
LER. *v. act.* NIVELEUR. *f. m.*
NIVELLEMENT. *f. m.* Pro-
noncez *Nivo* (2^e douteuse.)
nivèlè, nive-leur, nivèleman,
tout bref: 2^e e muet au 2^d &
3^e, è moyen au 4^e dont la 3^e
est un e muet.

NIVERNOIS. *f. m.* 2^e &
3^e è ouvert. *Nivèrnè.*

NIVETTE. *f. f.* (espèce
de pêche.) 2^e è moyen &
bref. *Nivète.*

N O B

NOBILIAIRE *f. m.* NO-
BLE. *adjectif.* NOBLEMENT.
adv. NOBLESSE. *f. f.* Tout
bref, excepté la pénultième
du 1^{er}. *Nobili-ère, noble, no-
bleman, noblèce:* 2^e du 2^d
& du 3^e e muet; pénultième
du 1^{er} & du dernier è moyen.

 NOBLESSE joint à
un nom propre de Royaume
régit l'un ou l'autre article
selon le sens qu'il a. Quand
on entend par ce mot le
corps des nobles, il prend
l'article indéfini, *la noblesse
de France, d'Italie, &c:* mais
quand on entend par-là les
avantages & les prérogati-
ves du païs, ont met l'arti-
cle défini. *La noblesse de La
France, de l'Italie.* REGN.

N O C

NOCE. *f. f.* 1^{re} brève.

NOCHER. *subst. m.* Deux
brèves. *Noché,* 2^e è fermé.

NOCTAMBULE. *f. m.*

& *f.* 2^e longue, 3^e brève.
Noktambule. On dit aussi
somnambule, & celui-ci ex-
prime mieux ce qu'on veut
dire.

NOCTURNE. *adj.* NOC-
TURNEMENT. *adv.* Tout bref.
Nok-turne, nok-turneman:
3^e e muet.

N O E

NOEL. *f. m.* Deux brèves:
No-ël.

REM. M^r MÉNAGE dit
que *Nouël* est plus usité que
Noël. On ne dit plus aujour-
d'hui que celui-ci.

NOÛD. *f. m.* Prononcez
Neû, long. Le *d* ne se pro-
nonce pas.

N O G

NOGENT. (nom de plu-
sieurs villes de France.) *No-
jan.*

N O I

NOIR, NOIRE. *adjectif.*
NOIR. *subst. m.* NOIRÂTRE.
adj. NOIRAUD, aude. *adj.*
1^{re} douteuse dans le 1^{er} & le
3^e, longue dans le 2^d, brève
dans les autres: 2^e longue
dans le 4^e, le 5^e & le 6^e.
*Noar, noâ-re; noar; noa-râ-
tre; noa-rô; noa-rôde.*

REM. L'ACADÉMIE écrit
noiraut: mais *noiraud* paroît
plus raisonnable, puisque le
féminin est *noiraude* & non
pas *noiraute.*

Noir, Noiraud & *Noirâtre*
se mettent ordinairement
après le substantif. Au figuré

NOM

& dans le style relevé noir se place quelquefois devant : les noirs accés de sa fureur, &c.

NOIRCEUR. *f. f.* **NOIRCIR.** *v. actif.* **NOIRCISSURE.** *f. f.* pénultième longue dans le dernier, le reste bref. *Noar-ceur ; no-ar-ci ; noar-ciçûre.*

NOIRMOUTIER. (Isle sur les côtes de Bretagne.) 3^e douteuse, é fermé. *Noir-mou-tié.*

NOISE. *f. f.* 1^{re} longue. *Noâ-ze.*

On dit chercher noise avec le datif : mais seulement dans le style familier : Pourquoi lui chercher noise ?

NOISETTE. *f. f.* **NOISETTIER.** *f. m.* Prononcez *Noâ-çète ; noa-ze-tié :* 1^{re} longue, 2^e brève, é moyen au 1^{er}, e muet au 2^d ; 3^e douteuse dans le 2^d, é fermé.

NOIX. *f. f.* monosyllabe longue. *Noâ.*

NOLIS, NOLISSEMENT, NOLISER. Voyez *Naulage, Nauliser, &c.*

NOM

NOM : Devant une consonne a le son de *non*, voyelle nazale : Devant une voyelle l'*m* se joint avec son propre son à cette voyelle : *nombre, nominatif*, prononcez *non-bre, nominatif.*

NOM. *f. m.* Prononcez *Non*, monosyllabe longue.

 Le Nom est le sujet

NOM 187

dont on parle, l'objet de nos idées. On le divise en *nom substantif, & nom adjectif*; en *noms généraux, communs, ou appellatifs*; en *noms collectifs, & noms propres.*

Les *noms généraux, communs ou appellatifs* sont ceux qui expriment des idées générales & communes, comme les noms d'*Ange, d'homme, de cheval*, qui conviennent à tous les Anges, à tous les hommes, à tous les chevaux.

Les *noms collectifs* sont ceux qui, quoique au singulier, présentent nécessairement à l'esprit l'idée de plusieurs comme réunis ensemble. Ainsi le nom de *forêt* fait concevoir plusieurs arbres; celui de *peuple* plusieurs hommes; celui d'*armée* plusieurs soldats.

Les *noms propres* sont ceux qui expriment des idées singulières, c'est-à-dire, des idées qui ne nous représentent qu'une chose unique, comme les noms de *Cicéron, de Paris*, qui ne conviennent qu'à un seul homme & à une seule ville.

NOMBRE. *f. m.* **NOMBREUR.** *v. actif.* **NOMBREUSEMENT.** *adv.* **NOMBREUX,** *euse. adj.* 1^{re} longue, 2^e longue dans les trois derniers. *Non-bre ; non-bré ; non-breû-zman ; non-breû ; eû-ze.*

☞ 1° On divise les noms de nombre, 1° en *absolus* ou *cardinaux*; *un*, *deux*, *trois*, &c. 2° En *ordinaux*, ou d'*ordre*; *premier*, *second*, *troisième*, &c. 3° En *collectifs*; *dixaine*, *douzaine*, *centaine*, &c. 4° En *distributifs*, le *tiers*, le *quart*, &c. En *augmentatifs*, le *double*, le *triple*. Voyez *absolu*, *ordinal*, &c.

REM. De tous ces cinq fortes de noms de nombre, les trois derniers sont toujours substantifs; les deux autres sont d'eux mêmes adjectifs: mais il y a diverses occasions, où ils sont employés substantivement. On dit, *un deux*, *un trois*, *un quatre*, *un cent*, &c. *le premier*, *le second*, &c. *la première*, *la seconde*, pour *la première classe*, *la seconde classe*; *la première*, ou *la seconde chambre du Parlement*, &c. On dit aussi avoir *un cinquième*, *un dixième* dans une affaire.

Les nombres *absolus* ou *cardinaux* se mettent quelquefois à la place des ordinaux. On dit *Charles six*, *Louis onze*, *Henri quatre*, *Louis quinze*, pour *Charles sixième*, *Louis onzième*, &c. *le dix*, *le quinze*, *le trente* du mois, pour *le dixième*, &c. Voyez *Absolu*.

En additionnant les noms de nombre absolus, faut-il se

servir du verbe *faire*, ou du verbe *être*? faut-il dire, par exemple, *cing & quatre font neuf* ou *font neuf*? M^r BROSETTE décide que la 1^{re} manière est la seule qui soit bonne. M^r de SAINT-MARC dit au contraire que la seconde est aussi-bien selon l'usage, & peut être mieux selon la règle. Le 1^{er} loue M^r DESPRÉAUX d'avoir changé *font* en *font*: l'autre assure que rien n'étoit moins nécessaire que ce changement. Je m'en rapporterois volontiers au dernier.

☞ 2° Le mot *nombre* régit d'autres noms au génitif avec l'article indéfini; un grand *nombre* de soldats; sur quoi il faut remarquer que les noms collectifs ne peuvent être ainsi régis au génitif par le mot *nombre*, qu'autant qu'ils peuvent être divisés par un ou par deux.

On dit un grand *nombre* de *Royaumes*, parce qu'on peut dire *un Royaume*, *deux Royaumes*; mais on ne doit pas dire un grand *nombre* de troupes, *de cavalerie*, parce qu'on ne dit pas *une troupe*, *deux troupes*, *une cavalerie*, *deux cavaleries*. Il faut se servir alors de l'adjectif *nombreux*; des troupes *nombreuses*, une cavalerie *nombreuse*.

NOMBRIL. *f. m.* Pronon

chez *Non-bri*, 1^{re} longue. On ne prononce point l'.

NOMENCLATEUR. *f. m.* NOMENCLATURE. *f. f.* 2^e longue, 3^e brève, 4^e longue au 2^d. *No-man-klu-teur*, *klatûre*.

NOMINATAIRE. *f. m.* pénultième longue, è moyen. *Nominatère*.

NOMINATIF. *subst. m.* (Prononcez l'finale, tout bref.) C'est le premier des cas d'un nom qu'on décline, & le sujet de la proposition : quand je dis ; *Dieu* a créé le ciel & la terre ; *Dieu* est là *nominatif*.

1^o Le *nominatif* doit s'accorder avec le *verbe* en *personne* & en *nombre*, de sorte que le *nominatif* étant à la première personne, par exemple, & au singulier, le *verbe* doit aussi être au singulier & à la première personne, &c.

2^o Les *verbes être*, *devenir*, *paroître*, *sembler*, sont les seuls *verbes* qui régissent le *nominatif*, & qui en aient un après comme avant. *Dieu est le maître*, &c. *il est devenu riche* en peu de tems ; *il paroît tout autre*, &c.

3^o Le *nominatif* doit communément précéder le *verbe* : mais on s'en dispense, 1^o dans le discours familier & narratif : Sur cela *parut le Prince*, pour *le Prince parut*. 2^o Après la particule *que* suivie d'un

verbe : Les lettres *que* m'*apporta* mon frère, est aussi bien que s'il y avoit *que* mon frère m'*apporta*. 3^o Dans les phrases interrogatives les pronoms nominatifs se mettent aussi après le *verbe*. *Que dis-je ? que fais-tu ? qu'apporte-t-il ?* &c.

Autrefois les Poètes dans les *verbes passifs* plaçoient le *nominatif* entre le *verbe* auxiliaire *être* & le *participe*. *RACINE*, *Bajazet*, act. V, sc. 5 : Sur qui *sera* d'abord sa *vengeance exercée* ? & *Esther*, act. II, sc. 8 : Quand *sera* le *voile arraché* ? &c. Aujourd'hui nos Poètes n'osent presque plus employer ces transpositions, qui cependant ne peuvent que faire un bon effet. Pour peu qu'ils continuent à ne vouloir que des tours profaïques, à la fin nous n'aurons plus de vers. . . A l'exception d'un très-petit nombre de mots, qui ont vieilli dans la prose, mais dont la Poésie fait encore un excellent usage, nos Poètes & nos Orateurs n'ont absolument que les mêmes mots à employer. Il seroit donc à souhaiter que, du moins en ce qui regarde l'arrangement des mots, notre Poésie fût attentive à maintenir ses privilèges. Elle en a perdu quelques-uns depuis moins d'un siècle, puisqu'autrefois on se permet

toit l'inversion du participe , non-seulement avec l'auxiliaire *être* , mais encore avec l'auxiliaire *avoir*.

○ Dieu dont les bontés de nos larmes touchées

Ont aux vaines fureurs les armes arrachées !

pour dire *ont arraché* les armes. Cette inversion étoit d'une grande commodité pour la rime , parce qu'elle rend le participe déclina- ble ; & l'Historien de l'Académie nous apprend qu'elle ne censura nullement cette transposition dans l'examen qu'elle fit des Stances de MALHERBE , qui commencent par les deux vers qu'on vient de citer. D'OLIVET.

4° Plusieurs *nominatifs* d'un même verbe demandent que le verbe soit au pluriel : *lui & moi sommes* d'accord. Au reste le verbe , qui a ainsi deux ou plusieurs *nominatifs* de différentes personnes doit s'accorder avec la plus noble. Or la première est censée plus noble que la seconde , & la seconde plus que la troisième. Ainsi on dira *vous & moi sommes* d'accord , & non pas *êtes d'accord* ; *vous & lui savez* la chose , & non pas *scavent* , &c. De plus la personne qui parle se nomme toujours la dernière en François , & on nomme toujours la première celle à qui

l'on parle ; *vous & moi* , & non pas *moi & vous* ; *vous & lui* , & non pas *lui & vous* , &c.

5° Si plusieurs *nominatifs* d'un même verbe sont liés par une autre conjonction que *&* , le verbe doit être mis plutôt au singulier qu'au pluriel : Gassendi *aussi bien que* Descartes *a réformé* la Philosophie : *a réformé* est mieux que *ont réformés*.

6° Si les *nominatifs* , liés par une conjonction , sont après le verbe , il peut , ce semble , être mis indifféremment au singulier ou au pluriel : Le Prince que *demandoit* également le sénat & le peuple , ou que *demandoient* , &c.

7° Si un des *nominatifs* est au pluriel , le verbe doit toujours y être : Le Prince , autant que les *peuples aspirent* à la paix.

8° Il semble à VAUGELAS qu'après *l'un & l'autre* , ni *l'un ni l'autre* , on mette indifféremment le verbe au singulier ou au pluriel : L'un & l'autre *le veut* , ou *le veulent* .. ni *l'un ni l'autre ne prétend* , ou *ne prétendent* : mais le singulier est plus usité , au sentiment de THOMAS CORNEILLE.

9° Si le dernier *nominatif* est précédé de *mais* , ou du pronom *tout* , le verbe sera du même nombre que ce dernier *nominatif* : non-seule-

ment ses richesses, mais aussi son repos fut sacrifié : mes biens, mes avantages, & tout mon repos fut sacrifié, & non pas furent. BUF.

10° Quand un *nominatif* de la troisième personne est à la tête de la phrase, & que le verbe en est fort éloigné, plusieurs mettent *il* devant ce verbe, qui se trouve alors avoir deux nominatifs : c'est une faute qu'on ne pardonne pas même aux Poètes. On l'a reprise dans Boileau :

Qui sçait bien ce que c'est qu'un prodigue, un avare,
Un honnête homme, un fat, un jaloux, un bizarre,
Sur une scène heureuse *il* peut les étaler.

Art poétique, Chant III.

Et Satire X :

Encore est-ce beaucoup, si ce guide imposteur
Par les chemins fleuris d'un charmant Quiétisme
Tout-à-coup l'amenant au vrai Molinosisme
Il ne lui fait bien-tôt, &c.

MOLIÈRE a fait la même faute :

Tris charme mon ame,
Et qui pour elle aura le moindre brin de flamme
Il s'en repentira.

La faute est plus grossière, quand le verbe n'est pas éloigné de son nominatif : *vo*tre frère le cadet *il* m'a apporté. Cette faute est commune

dans les Provinces méridionales. Le peuple y fait pis ; car il met *il* après un nominatif féminin : *vo*tre sœur l'aînée *il* m'a dit, &c.

11° Il y a dans nos Poètes François des exemples de phrases isolées composées de nominatifs qui ne se rapportent à rien. BOILEAU dans son Lutrin dit de Giro : :

La porte dans le Chœur à sa garde est commise.

Valet souple au logis, fier *huissier* à l'Eglise.

Pour que la phrase fût construite régulièrement il faudroit qu'il y eût : *Valet* souple au logis, fier *huissier* à l'Eglise, *il* gardoit la porte du Chœur. Alors on peut mettre *il* après un substantif, qui est au nominatif, parce que le véritable sujet de la phrase est *il*, & que *valet* & *huissier*, quoique substantifs, sont employés là adjectivement.

CRÉBILLON emploie la même tour (Idoménée, act. I, sc. 2.)

Fils de Deucalion, *petit-fils* de Minos

Vos vertus ont passé celles de ces héros.

Fils & *petit-fils* dans cette phrase ne régissent rien, & n'ont rapport à rien. M^r DE VOLTAIRE fournit dans son Brutus l'exemple d'un autre

tour où un nominatif ne se rapporte à rien :

C'est agir en tyrans , nous qui les punissons.

Pour parler exactement , il faudroit dire : nous agirions en tyrans , nous qui les punissons : mais le tour employé par le Poëte est plus fort & plus énergique , & je me donnerois de garde de le blâmer. L'exemple suivant de M^r DE FONTENELLE mérite plus de censure. Lycidas dit , Éclogue II :

Que faire sans les amours ?
Qui viendroit me les défendre
Je finirois là mes jours.

On peut dire que ce qui est en l'air & n'est soutenu par rien : peut-être cet illustre Auteur y a-t-il entendu finesse ; & comme il faisoit parler un berger , il a affecté de le faire parler peu correctement.

Avec rien & tout on emploie régulièrement ce nominatif isolé :

Valeur , activité , prudence
Des décrets de leur Providence
Rien ne change l'ordre arrêté.

ROUSSEAU , Ode 1 , liv. II.

Rois , sujets , guerriers , magistrats , riches , pauvres , tous doivent un tribut à la mort , &c. Prieres , menaces , reproches , caresses , tout fut inutile , &c.

Ces nominatifs isolés sont aussi selon l'usage dans les exclamations : *merveilles inouïes ! malheur imprévu ! sort déplorable !* &c. Voyez *Ablatif*.

NOMINATION. *subst. f.*
Tout bref. *No-mina-cion.*

NOMMÉMENT. *adverbe.*
NOMMER. *verbe actif.* Tout bref. *No-méman , no-mé ; 2^e é fermé.*

NOMMER , outre l'accusatif , a quelquefois un second régime de la chose qui est le datif , *nommer quelqu'un à un bénéfice , à un emploi , à une charge.*

NOMPAREIL , eille. *adj.*
Prononcez *Nonpa-reil , è-glie* , en mouillant les *ll* , soit la finale du 1^{er} , soit la redoublée du 2^d : 1^{re} longue , le reste bref.

La raison & l'étymologie demanderoient qu'on écrivît *nonpareil* , mais l'usage est pour *nompareil* . Ce mot est aujourd'hui peu usité.

NON

NON. *Particule négative.*
Elle est quelquefois *substantif masculin* : dites un oui ou un non..... *Non que* & *non pas que* régissent le subjonctif. Cette particule entre dans la composition de plusieurs noms , & suit le genre des noms auxquels elle est jointe , *non-jouissance , non-valeur* , sont féminins ; *non-usage* , masculin.

NONA-

NOR

NONAGÉNAIRE. *f. & adj. m. & f.* **NONAGONE.** *f. m.* 3^e é fermé & bref au 1^{er}, longue au 2^d : 4^e longue au 1^{er} é moyen. *Nonajènère, nonagône.*

NONANTE, NONANTIÈME. On dit *Quatre-vingt-dix, quatre-vingt-dixième.*

NONCHALAMMENT. *adv.* **NONCHALANT,** *ante. adj.* **NONCHALANCE.** *subst. f.* 1^{re} longue ; 2^e brève ; 3^e longue dans les trois derniers. *Non-chalaman ; non-chalance ; non-chalan, lante.*

NONCHALAMMENT, se dit en quelques endroits avec plus de grace que *négligemment* : il étoit couché *nonchalamment*. **BOUH.** M^r de VAUGELAS dit que ce mot est vieux : mais depuis qu'il a fait cette remarque, on l'a rajeuni & il est fort usité.

NONCIATURE. *subst. f.* **NONCE.** *subst. m.* 1^{re} longue ; pénultième longue aussi dans le 1^{er}. *Non-ci-ature, non-ce.*

NONE. *subst. f.* **NONES.** *f. plur.* 1^{re} longue. *Nône,* le 2^d n'a point de singulier.

NONOBTANT. *Préposition,* régit l'accusatif, (*Nonobstan*), *Nonobstant* que le subjonctif. Il commence à vieillir, & l'on se fert plutôt de *malgré* avec les noms, & *quoique* avec les verbes.

NON-VALEUR, NON-PAIR, &c. Voyez *Valeur, Pair, &c.*

Tome II,

NOT 193

NOR

NORD. *f. m.* **NORD-EST ;** **NORD-OUEST.** *f. m.* Prononcez *Nor ; nordé ; noroué.*

NORDESTER, NORDOUESTER. *v. neutre.* (termes de Marine.) Tout bref : 2^e é moyen, 3^e é fermé. *Nor-dèsté, nor-dou-èst-té.*

NORMAND, *ande. adj. & f. m. & f.* **NORMANDIE.** *f. f.* 2^e longue, 3^e longue au 3^e. *Nor-man, mande, mande-e.*

NOS. Voyez *Notre.*

NOT

NOTABLE. *adj.* **NOTABLEMENT.** *adv.* 3^e douteuse. *Notableman.*

NOTAIRE. *f. m.* 2^e longue, é moyen. *Notère.*

NOTAMMENT. *adverb.* Prononcez *Notaman,* tout bref. Il n'est pas du beau style.

NOTARIAT. *f. m.* **NOTARISÉ, ée.** *adj.* Tout bref, excepté la pénultième du 3^e qui est longue, é fermé. *Notari-a, rixé, rixé-e.*

NOTE. *subst. f.* **NOTER.** *v. act.* **NOTICE.** *f. fem.* Tout bref. *Note, noté, notice.*

NOTE régit la préposition *sur* avec l'accusatif, *Noter* l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose ; ou l'accusatif de la chose, & pour 2^d régime la préposition *sur,* ou *dans,* &c.

NOTIFICATION. *f. f.* **NOTIFIER.** *v. act. & neutre.* Prononcez *Notifika-cion ;*

N

notifi-é, tout est bref. Il régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne; & l'infinitif avec *de*, quand il est neutre. *Je lui ai notifié mes intentions: on lui a notifié de partir sur l'heure.*

NOTION. *f. f.* Deux brèves. *No-cion.*

NOTOIRE. *adj.* NOTOIREMENT. *adv.* NOTORIÉTÉ. *f. f.* 2^e longue dans les deux 1^{ers}. *No-toâ-re; no-toâ-re-man; notori-été.*

NOTRE. *Pronom possessif plur. de la première personne.* La première syllabe est douteuse. Car elle est brève, si *notre* précède le substantif: voilà *notre maison* (alors il est possessif absolu; & en conversation on retranche l'*r* & on prononce *note*) & elle est longue quand il suit l'article; c'est *le nôtre*, voilà *la nôtre* (alors il est possessif relatif; & on doit mettre un chevron sur l'*ô*.) *Notre* sert pour les deux genres, & il fait au pluriel *nos* quand il est possessif absolu, *nos biens, nos maisons, nos frères, nos sœurs*; quand il est possessif relatif, il a au pluriel *nôtres*: ce sont *les nôtres*.

NOTTE. Voyez *Note*.

NOV

NOVALE. *f. f.* NOVA-TEUR. *f. m.* 2^e brève. *Novale, nova-teur.*

NOVATION. *f. f.* (terme

de Droit.) Tout bref. *Novation.*

NOVELLES. *f. f. plur.* 2^e à moyen & bref. *Novèle*: on ne le dit qu'en parlant des *Novelles de Justinien*.

NOVEMBRE. *subst. m.* 2^e longue. *Novanbre.*

NOU

NOUEMENT. *subst. m.* NOUER. *v. actif.* NOUET. *f. masc.* Prononcez *Nou-man, nou-é, nou-è*, tout bref: 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d, é moyen au 3^e.

NOUEUX, euse. *adject.* 1^{re} brève; 2^e longue. *Nou-eû, eû-ze.*

NOVICE. *f. m. & f. & adj.* NOVICIAT. *f. m.* (& non pas *Novitiat*, ni *novicial*.) Tout bref. *No-vice, vi-ciz.*

NOURRAIN, ou NORRAIN. *f. m.* (petit poisson.) 1^{re} longue, 2^e douteuse. *Nour-rein, nôr-rein.*

NOURRICE. *f. f.* NOURRICIER. *f. m.* NOURRIÇON, (ou NOURRISSON.) *subst. m.* NOURRIR. *verbe act.* NOURRISSANT, ante. *adj.* NOURRITURE. *subst. f.* Tout bref, excepté la pénultième des trois derniers qui est longue, & la dernière du second qui est douteuse. *Nour-ricé; nour-riçon; nour-ri; nour-riçan, çante; nour-ritûre*, la 1^{re} r se prononce doucement, *nourrir; je nour-*

ris, nous *nourrissions*; je *nourrissois*; je *nourris*; j'ai *nourri*; je *nourrirai*; *nourris*; que je *nourrisse* (bon pour le présent & l'imparfait) je *nourrirois*; *nourrissant*, *nourri*.

REM. On prononçoit autrefois *noirrir*, *noirrice*.

REM. Le DICTIONNAIRE D'ORTHOGR. écrit *nourrison* avec deux *ss*.

On a dit autrefois *nourriture* pour *éducation*, & *CORNEILLE* s'en sert souvent.

NOURRIR & *se nourrir* régissent l'ablatif; il *le nourrit de bons alimens*, *il se nourrit de racines*, & *d'herbages*. L'on voit par ces exemples que l'article doit être indéfini.

NOUS. C'est le nominatif, l'accusatif & le datif du *pronon personnel pluriel de la première personne*. Il a un autre datif qui est *à nous*, le génitif est *de nous*.

Quand ces pronoms sont au nominatif, à l'accusatif ou au datif sans article, & qu'ils sont suivis de la conjonction *&*, & d'un autre nom qui est au même cas, il faut alors répéter ces pronoms personnels; ainsi on dit: *nous avons acheté*, *nous & nos associés*; on *nous a volé* *nous & nos compagnons* de voyage; on *nous a prêté*, *vendu*, *à nous* & *à nos voisins*, &c. Dites-en de même

de *moi*, *toi*. *vous*, *lui*, *eux*, &c; *nous sommes allés* *moi & mon frère*; on *vous punira* *toi & ton fils*; on *leur a donné* *à lui* & *à ses camarades*, &c. &c.

NOUS suit les règles de son singulier *moi*. Voyez *Moi*.

NOUVEAU, NOUVEL. *adjeft. m.* NOUVELLE. *adj. f.* NOUVEAUTÉ. *subst. f.* NOUVELLE. *subst. f.* NOUVELLEMENT. *adv.* NOUVELLISTE. *f. m.* 2^e du 1^{er} douteuse, ainsi que celle du 4^e, le reste bref. *Nou-vo*, *vèl*, *vèle*, *voté*, *vèle*, *vèlman*, *vèliste*: 2^e à moyen au 2^d, 3^e, 5^e, 6^e & 7^e.

NOUVEAU se met devant les mots qui commencent par des consonnes, & *nouvel* devant ceux qui commencent par des voyelles: un *nouveau chef*, un *nouveau malheur*, &c. le *nouvel an*; un *nouvel ambassadeur*, &c.

REM. Il ne faut pas confondre *avoir nouvelles* & *avoir des nouvelles*: le premier signifie simplement qu'on apprend un événement; l'autre dit de plus qu'on en sçait des particularités. *J'ai nouvelles* du siège, c'est-à-dire, j'apprends que le siège a été mis. *J'ai des nouvelles* du siège, c'est-à-dire, on me mande ce qui s'est passé au siège de-

puis une telle date. De plus *avoir nouvelles* régit quelquefois le *que* : Alexandre , dit VAUGELAS , *avoit nouvelles que* Darius devoit arriver dans cinq jours : mais *avoir des nouvelles* ne régit que les noms au génitif. BOUH.

NOY

NOYAU. *f. m.* NOYER. *subst. m.* Prononcez *Noa-ïo* , *noa-ïé* , 1^{re} brève , 2^e douteuse.

NOYER , ou NEYER. *v. act.* le premier est préférable : prononcez *Noa-ïé* , 1^{re} brève , 2^e douteuse ; *il se noie* , prononcez *noá* , longue , &c. Dans la conversation on prononce assez ordinairement *né-ïé*.

REM. *Noyer* régit l'accusatif & il demande pour second régime la préposition *dans* : *noyer dans* l'eau , *dans* le vin. Il se dit au figuré , comme au propre. P. CORNEILLE , dans *Cinna* (act. I , sc. 3 ,) lui donne pour second régime le datif : Rome entière *noyée au sang* de ses enfans , au lieu de *dans* le sang de ses enfans.

NOYON. (ville de France.) Prononcez *Noa-ïon*.

NUA

NUAGE. *f. m.* NUANCE. *f. f.* NUANCER. *v. actif.* 2^e brève dans le 1^{er} , longue dans les deux autres. *Nua-ge* , *nu-ance* , *nuan-cé*.

Un Auteur moderne a dit *prendre des nuages* , pour *prendre des ombrages*.

NUB

NUBILE. *adj.* 2^e brève.

NUD

NUD , (ou NU ,) NUE. *adj.* *Nud* se dit quand il est tout seul , & *nu* dans les composés : *nu-pieds* , où l'on doit remarquer que *pieds* doit être au pluriel & avoir une *s* , quoique *nu* n'en ait point ; c'est un latinisme & le *nudus pedes* des Latins : 1^{re} du 2^d longue : *nû-ë*... *A nud* expression adverbiale.

NUDITÉ. *f. f.* 2^e & 3^e brèves.

NUE

NUE , ou NUÉE. *subst. f.* pénultième des deux longue. *Nû-ë* , *nu-é-e*.

NUÉE signifie toujours *nuage* , mais *nue* n'a ce sens qu'au singulier ; au pluriel elle signifie proprement l'air. Ainsi on dit qu'un oiseau fend les *nues* , qu'il s'élève dans les *nuës*.

NUEMENT. *adv.* NUER. *v. actif.* Prononcez *Numan* , *nu-é* , tout bref.

NUI

NUI est toujours diphtongue & d'une seule syllabe.

NUIRE. *v. act.* 1^{re} longue. *Nuire*.... Je *nuis* , nous *nuissons* ; je *nuissois* ; je *nuisfis* ; j'*ai nuï* ; je *nuirai* ; *nuis* ; que je *nuïse* ; je *nuisfisse* ; je *nuirois* ,

nuisant ; *nui*. Il régit le datif. Cette démarche *nuiroit* à votre dessein. LA FONTAINE lui fait régir l'ablatif : Le doux parler ne *nuit* de rien. Cette expression est contre l'usage.

NUISIBLE. *adj.* 2^e brève. *Nui-zible* : il régit le datif. Les mauvais desseins sont souvent *nuisibles* à leur auteur.

NUIT. *subst. f.* **NUITAMMENT.** *adverbe.* **NUITÉE.** *f. f.* pénultième du 3^e longue. *Nui, nui-taman, nui-té-e.*

NUL

NUL, NULLE. *adj.* **NULLEMENT.** *adverbe.* **NULLITÉ.** *f. f.* Tout bref. *Nul, nule, nuleman, nulité* : 2^e e muet au 2^d & 3^e.

NUL est un espèce de pronom, qui ne se dit que des personnes. Il n'a point de pluriel & prend l'article indéfini. Il signifie *nulle personne* & demande toujours une négation : *nul n'est innocent* devant Dieu.

NUL & *aucun* s'emploient aussi adjectivement : *nulle femme, nul intérêt, nulle affaire, &c.*

RACINE dit, Esther, act. II, sc. 2. *Nulle paix* pour l'impie. Il *la* cherche, *elle* fuit. Je doute, dit M^r l'abbé d'OLIVET, que les pronoms relatifs *la* & *elle*, puissent être mis après *nulle paix*, deux mots inséparables, & qui ne

font, ni ne peuvent être précédés d'un article.

Tout pronom rappelle son antécédent. Or l'antécédent est *nulle paix*. Ainsi ce vers signifieroit que l'Impie cherche *nulle paix*, & que *nulle paix* le fuit.

AUCUN & *nul*, selon l'Auteur de la Grammaire générale, déterminent aussi-bien que les articles, & peuvent par conséquent être suivis d'un relatif. Cela est vrai à l'égard du relatif *qui* ; mais il ne l'est pas à l'égard du relatif *le*.

On dira donc très-bien ; *nulle paix, qui* soit durable. Je n'en reçois *aucune* nouvelle, *dont* je ne sois content. Il n'y a *personne, qui* ne vous honore. Mais on ne dira pas, *personne* n'est venu à ma campagne ; *s'il* vient, je *le* recevrai de mon mieux. *Aucun* écrivain n'est exempt de fautes, je ne laisse pas de l'estimer. *Nulle* récompense pour les poltrons, & vous *la* demandez. Voilà pourtant la phrase de RACINE ; *Nulle paix* pour l'Impie, il *la* cherche, *Elle* fuit.

Un docte Grammairien ; feu M. DU MARSAIS, examinant ce même vers dans l'Encyclopédie, au mot **ARTICLE** : *Je* crois, dit-il, *que la vivacité, le feu, & l'enthousiasme que le style poétique*

demande, ont pu autoriser *RACINE* à dire, Nulle paix pour l'Impie, il la cherche, Elle fuit. Mais, ajoute-t-il, cette expression ne seroit pas régulière en prose, parce que la première proposition étant universelle négative, & où nulle emporte toute paix pour l'Impie, les pronoms la & elle, des propositions qui suivent, ne doivent pas rappeler dans un sens affirmatif & individuel un mot, qui a d'abord été pris dans un sens négatif universel. D'OLIV.

On se sert assez indifféremment de *nul* & d'*aucun*: mais quand la phrase commence par une négation, il seroit mal de se servir de *nul*, & de dire, il n'y a nul qui sache; pour, il n'y a aucun qui, &c.

NUL & *aucun* pris absolument ne s'emploient guères qu'au nominatif. Dans les autres cas on se sert des pronoms négatifs *personne*, *qui que ce soit*.

Au féminin, *nul* & *aucun* ne s'emploient jamais absolument; mais toujours avec relation à quelque terme, qui désigne une femme: *nulle de vous*, *aucune d'elles*; & il est à remarquer que *nulle* ne se dit jamais sans cette addition, ni jamais qu'au nominatif. *Aucun* au contraire s'emploie sans cette addition & dans d'au-

tres cas que le nominatif: *aucune* n'en fut surprise; il connoit plusieurs juges; mais il n'est ami particulier d'*aucun*; voir des femmes & ne s'attacher à *aucune*.

NUM

NUMÉRAL, *ale. adject. masc. & fem.* NUMÉRATEUR. *f. m.* NUMÉRATION. *f. f.* NUMÉRIQUE. *adj. m. & f.* 2^e é fermé: tout bref. *Numéral*, *râle*, *ra-teur*, *ra-cion*, *rike*.

NUMÉRO. *f. m.* NUMÉROTÉ. *v. act.* 2^e é fermé, tout bref. *Numéro*; *numéroté*.

NUMISMATIQUE. *adj. masc. & fem.* Tout bref. *Numismatique*.

NUP

NUPTIAL, *ale. adjectif.* Tout bref. *Nup-cial*, *ale*.

NUQ

NUQUE. *f. f.* 1^{re} brève; 2^e e muet. *Nuke*.

NUR

NUREMBERG. (ville d'Allemagne.) 2^e longue, 3^e é ouvert. *Nurenber*, en n'a pas le son d'*an*.

NUT

NUTRITIF, *ive. adject. masc. & fem.* NUTRITION. *f. f.* (termes de Médecine.) pénultième longue au 2^d, le reste bref. *Nutritif*, *tive*, *tri-cion*.

NYM

NYMPHE. *f. f.* 1^{re} longue. *Ncin-sc*.

O

O *f. m.* C'est la quatorzième lettre de notre Alphabet & la quatrième voyelle. Dans la prononciation il y a deux fortes d'o, l'un fermé & bref, l'autre ouvert & long; mais dans l'orthographe il n'y a pas de caractère pour les distinguer.

Quand l'o commence le mot, il est fermé & bref, excepté dans *os, ofer, ofier, & ôter*, où il est ouvert & long; aussi-bien que dans *hôte*, quoique dans *hotel, & hotellerie*, il soit bref.

Pour faire connoître aux Étrangers la prononciation de notre o, on peut citer aux Allemands leur mot *bogen*, aux Anglois *so*, aux Italiens *morire*, aux Espagnols *obrar*.

Autrefois on prononçoit en *ou* l'o devant l'*m* & l'*n* suivie d'un *e* muet. On disoit *houme, Roume, Lioune*, au lieu de *home, Rome, Lionne*. Plusieurs, parmi les vieux surtout, ont conservé cette mauvaise prononciation.

O B E

OBE, finale dont la pénultième est longue dans *globe* & *lobe*, & l'o est ouvert; ailleurs il est bref & fermé.

OBÉDIENCE. *f. f.* OBÉDIENCIEL, elle. *adj. m. & f.* 2^e é fermé, 4^e longue, 5^e brève, 6^e é moyen & bref aux deux derniers. *Obédi-anse, di-anci-él, éle.*

REM. *Obédience* ne se dit que des Princes Catholiques à l'égard du Pape. Hors de-là il ne se dit que dans les couvens d'hommes.

OBÉDIENCIEL est un terme d'école.

OBÉIR. *v. neutre.* OBÉISSANCE. *f. f.* 2^e é fermé, pénultième du 2^d longue. *Obé-ï; obéi-çance. Obéir; j'obéis, nous obéissons; j'obéissois; j'obéis; j'ai obéi; j'obéirai; obéis; que j'obéisse; (il sert pour le présent & l'imparfait.) j'obéirois; obéissant; obéi. Il régit le datif; obéir à Dieu, au Roi, &c.*

OBÉISSANCE, n'a point de pluriel & c'est un Gasconisme de dire dans des lettres, j'irai vous assurer de mes obéissances, il faut dire de mon obéissance. *VAUG.*

OBÉISSANCE régit le datif ordinairement. On dit pour-tant être, ou se ranger sous l'obéissance de, &c.

OBÉLISQUE. *subst.*

Prononcez *Obélisque*, 2^e & 3^e brèves; 2^e é fermé.

OBÉRER. *v. actif*. 2^e & 3^e é fermé & bref. *Obéré*.

O B J

OBJECTER. *v. act.* OBJECTIF. *f. m.* OBJECTION. *f. f.* Prononcez *Ob-jèk-té*, *jèk-tif*, *jèk-cion*; 2^e brève, é moyen.

OBJECTER régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne. On lui a *objété* une difficulté à laquelle il n'a pas répondu.

OBJET. *f. m.* Deux brèves. *Objè*, é moyen.

OBIT. *f. m.* OBITUAIRE. *adj. m. & fém.* pénultième du 2^d é moyen & long. *Obi*, *obitu-ère*.

OBJURGATION. *f. f.* Tout bref. *Objurga-cion*. Il est peu usité.

O B L

OBLATION. *f. f.* Trois brèves. *O-bla-cion*.

OBLIGATION. *subst. f.* OBLIGATOIRE. *adj.* OBLIGEAMMENT. *adverbe*. OBLIGEANT, *ante. adject.* OBLIGER. *v. actif*. 2^e brève; 3^e longue dans le 4^e & 5^e; 4^e longue dans le 2^d; le reste bref. *O-bliga-cion*, *obligatoâ-re*, *o-bli-jaman*, *o-bli-jan*, *jante*, *o-bli-jé*.

1^o OBLIGER a deux régimes, *de* & *à*; la nécessité nous oblige à bien faire; les Princes sont obligés de révé-

rer la religion: l'un & l'autre est bon, & il faut consulter l'oreille pour le choix: avec le passif, *de* est le meilleur; avec le pronom personnel *se*, la particule *à* est préférable; il *s'oblige* à faire tout ce que vous voudrez, &c. *Obligation* ne régit que *de*, ainsi que *obliger* signifiant *rendre service*. Je vous ai l'*obligation d'avoir* conservé ce poste: vous m'*obligerez de rendre* service à mon ami.

Plusieurs disent avoir *obligation de faire* pour être obligé de faire. *Obligation* ne s'emploie pas ainsi tout seul & sans quelque article défini ou indéfini, ou quelque pronom: les enfans ont *une obligation naturelle d'assister* leurs Parents. L'*obligation* qu'ont les sujets de servir leur Prince est indispensable.

2^o OBLIGÉ tout seul & n'étant pas joint au verbe *être*, n'a pas de régime. On dit; *il lui étoit obligé des services*, &c. Mais on ne dit pas; *obligé des services* qu'il lui avoit rendus, il voulut, &c.

3^o OBLIGATION a un sens passif & se dit de la personne obligée & non pas de celle qui oblige: un Auteur a dit *vos obligations* demeureront gravées en mon ame, pour dire *vos bienfaits*, &c.

OBLIQUE. *adjct.* **OBLI-
QUEMENT.** *adv.* **OBLIQUITÉ.**
f. f. on ne prononce l'*u* que
dans le dernier. *O-blike* ,
o-blikeman , *o-bli-kui-té* ;
tout bref ; 3^e e muet aux
deux 1^{ers}.

OBO

OBOLE. *f. f.* 2^e brève.

OBR

OBREPTICE. *adjctif.*

OBREPTION. *f. f.* 2^e è moyen
& bref. *Obrèp-tice* , *obrèp-
cion*.

OBRON. *subst. m.* Deux
brèves. *O-bron*.

OBS

OBSCÈNE. *adj.* **OBSCÉ-
NITÉ.** *f. f.* 2^e du 1^{er} è moyen ,
tout bref. *obcène* , *cénité*.

OBSCUR. *ure.* *adjctif.*
OBSCURCIR. *v. actif.* **OB-
CURCISSEMENT.** *f. m.* **OB-
CURÉMENT.** *adverbe.* **OBSCU-
RITÉ.** *f. f.* pénultième du 2^d
longue , le reste bref. *Obs-
kur* , *kûre* ; (& non pas *obs-
keur* , *eure*) *obs-kurci* , *cice-
man* ; *obs-kuréman* ; *obs-kurité* ;
3^e è fermé au 5^e.

OBSEDER. *v. actif.* 2^e è
fermé : devant l'*e* muet il est
moyen , il *m'obsède* : pro-
noncez *Ob-cédé* , *ob-cède* :
tout bref.

OBSEQUES. *f. f. plur.*
2^e è moyen & bref. *Ob-cèke*.

OBSERVANCE. *subst. f.*
OBSERVANTIN. *subst. masc.*
OBSERVATEUR. *f. m.* **OB-**

SERVATION. *f. f.* **OBSER-
VATOIRE.** *f. m.* **OBSERVER.**
v. actif. 2^e è ouvert & bref ;
3^e è longue dans les deux 1^{ers} ;
4^e è longue dans le 5^e. *Ob-
servance* , *van-tein* , *observa-
teur* , *va-cion* , *va-toâ-re* ,
ob-servé.

1^o On dit faire des
observations sur avec l'accu-
satif.

2^o Il ne faut pas
confondre *observance* & *ob-
servation* ; le premier signifie
proprement règle , *statut* ,
coutume ; les *observances* re-
ligieuses , les *observances* de
l'ancienne loi ; le second dit
l'*action d'observer* : l'*observa-
tion* des règles & des pré-
ceptes de l'art. Cependant
dans les matières de piété &
de religion plusieurs Auteurs
disent *observance* pour *obser-
vation* : l'*observance* des Com-
mandemens de Dieu , l'*ob-
servance* des règles du Mo-
nastère : mais hors de-là il ne
faut pas s'en servir. BOUH.

REM. On dit au Barreau ,
je vous observerai , au lieu de
je vous ferai observer , & M^r
ROUSSEAU a employé ce ré-
gime & cette façon de parler
dans une de ses Lettres : mais
l'usage ne l'a pas encore fait
passer du Palais dans le dis-
cours ordinaire.

OBSSESSION. *f. f.* 2^e è
moyen & bref. *Obcè-cion*.

OBSTACLE. *subst. m.* 2^e

longue. *Obf-tâkle*, il régit le datif.

OBSTINATION. *f. f.*

OBSTINÉMENT. *adv.* **OBSTINER.** *v. aétif.* Tout bref. *Obf-tina-cion*, *obf-tinéman*, (3^e é fermé) *obftiné*.

REM. M^r MÉNAGE dit qu'on prononce *oftination*, *oftiné* : mais fi le *b* ne fe prononçoit point de fon temps, il fe prononce aujourd'hui.

s' **OBSTINER** régit l'infinifitif avec la particule *à* : la fortune *s'obftine à* le perfécuter.

OBSTRUCTIF, *ive. adj.*

OBSTRUCTION. *subst. fém.*

OBSTRUER. *v. aétif.* (termes de Médecine.) pénultième longue au 2^d, le reste bref. *Obf-truk-tif*, *tive*, *obf-truk-cion*.

O B T

OBTEMPÉRER. *v. neutre.* (*Obéir*, en termes de Palais.) 2^e longue, 3^e & 4^e é fermé. *Obtanpéré*. Il régit le datif.

OBTENIR. *v. aétif.* **OBTENTION.** *f. f.* (peu ufité) 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *Ob-teni*, (2^e é muet;) *ob-tan-cion*.

Obtenir, *j'obtiens*, *nous obtenons*, *j'obtenois*, *j'obtins*, *j'ai obtenu*, *j'obtiendrai*, *obtiens*, *que j'obtienne*, *j'obtiniffe*, *j'obtiendrois*, *obtenant*, *obtenu*.

s' **OBTENIR** régit l'ac-

cusatif de la chose & l'ablatif de la personne : *j'obtiendrai cette grace de vous*.

OBTUS. *adj. m.* (terme de Géométrie.) Prononcez l's. *Obtus*.

O B V

OBVIER. *v. aétif.* régit le datif, 2^e & 3^e brèves. *Obvi-é*.

OBUS. *f. masc.* (terme d'Artillerie.) Prononcez l's finale. *Obus*.

O C C

Occ devant l'*a*, l'*o* & l'*u*; on ne prononce qu'un *c* : de l'*e* & l'*i* les deux *cc* se prononcent, le premier comme un *k*, le second comme une *f* forte. *Occasion*, *occident*, prononcez *oka-zion*, *okcidan*.

OCCASION. *f. f.* **OCCASIONNEL**, *elle. adj.* **OCCASIONNER.** *v. aétif.* 2^e longue, le reste bref. *Okâ-zion*, *zio-nèl*, *nèle*, *zio-né*.

s' **OCCASION** régit l'infinifitif avec *de*. Je fuis ravi d'avoir trouvé cette *occasion* de vous témoigner mon attachement.

OCCÉAN. Voyez *Océan*.

OCCIDENT. *f. m.* **OCCIDENTAL**, *ale. adjectif.* 3^e longue dans les deux derniers. *Ok-cidan*, *ok-cidental*, *tale*.

OCCIPITAL, *ale. adj. m. & f.* **OCCIPUT.** *f. m.* (termes d'Anatomie.) Tout bref; *okcipital*, *tale*; *okciput*,

OCC

OCCIRE, **OCCISION**, font vieux, & on ne peut plus s'en servir qu'en badinant, ou dans le style burlesque.

OCCULTATION. *f. f.* (terme d'Astronomie.) Tout bref. *Okulta-cion*.

OCCULTE. *adjectif. 2^e* brève. *O-kulte*.

OCCULTE suit toujours son substantif, excepté peut-être en vers, où on peut le mettre devant, comme a fait **MOLIERE**: Entraîné par l'effort d'une *occulte puissance*. Ce mot au reste est assez peu usité.

OCCUPATION. *f. fem.*
OCCUPER. *v. act.* Tout bref. *O-ku-pa-cion, o-kupé*.

s'OCCUPER régit ordinairement le datif: *s'occuper à l'étude, à la peinture, au jeu*. Quelquefois pourtant il régit l'ablatif: *s'occuper de soi-même, d'un objet qui plaît*. Pour les verbes, *s'occuper* régit l'infinitif avec la particule *à*: *il s'occupe à écrire, à lire, à méditer, &c.* Dites-en de même d'être occupé: pour occuper, actif, il a tous ces régimes, & de plus l'accusatif de la personne.

OCCURRENCE. *f. fem.*
OCCURRENT, ente. *adjectif. 3^e* longue dans le 1^{er} & le 3^e. *O-kur-rance; o-kur-ran, rante*.

OCT 207

OCE

OCEAN. *f. m.* **OCEANE**: *adj. f. 2^e & 3^e* brèves. *O-cé-an, O-cé-ane*: 2^e é fermé.

On dit poisson de mer avec l'article indéfini, & poisson de l'Océan avec le défini.

OCH

OCHE. *f. f.* **OCHER**. *v. act. 1^{re}* brève, 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Oche, oché*.

OCHRE. *f. m. 1^{re}* brève; 2^e e muet. *Okre*.

OCT

OCTAVAIRE. *f. m.* **OCTAVE**. *subst. f.* **OCTAVINE**. *f. f.* **IN OCTAVO**. *f. m. 2^e* longue dans le 2^d & le 4^e; 3^e longue dans le 1^{er}, é moyen. *Ok-tavère; ok-tâve; ok-tavine; ok-tâvo*.

OCTOBRE. *f. m.* Prononcez *Oktobre*, 2^e brève.

OCTOGÉNAIRE. *adj. & f. m. & f.* **OCTOGONE**. *adj. & f. m.* pénultième longue dans les deux. *Oktogénère, oktogône*. 3^e du 1^{er} é fermé, 4^e é moyen.

OCTROI. *subst. m.* **OCTROYER**. *v. actif.* Prononcez *Ok-troa, ok-troa-ïé*: 2^e douteuse au 1^{er}, brève au 2^d, 3^e é fermé.

REM. *Octroyer* est vieux & ne se dit plus qu'au Palais. Il régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne.

OCTUPLE. *adj.* (terme

d'Arithmétique.) 2^e brève.
Oktuple.

O C U

OCULAIRE. *adj. & f. m.* OCULISTE. *f. m.* 2^e brève, 3^e longue au 1^{er}, è moyen.
Okulère, okulif-te.

O D E

ODE, pénultième longue dans *je rode*, brève par-tout ailleurs, *mode, antipode, &c.*

ODE. *f. f.* ODEUR. *f. f.* 1^{re} brève. *O-de, o-deur.*

O D I

ODIEUX, euse. *adj.* 2^e brève, 3^e longue. *O-di-eú, eú-ze.*

ODIEUSEMENT. *adv.* (peu usité.) 2^e brève, 3^e longue, 4^e e muet. *O-di-eú-zeman.*

O D O

ODORANT, ante. *adj. m. & f.* ODORER. *verbe actif.* (peu usité.) 2^e brève, 3^e longue aux deux 1^{ers}, brève au 3^e é fermé. *Odo-ran, rante, odoré.*

ODORAT. *f. m.* ODORIFÉRANT, ante. *adjectif.* 5^e longue aux deux derniers. *Odora, odoriféran, rante.*

ODYSSÉE. *f. f.* 2^e brève, 3^e longue, é fermé. *Odicé-e.*

O E

Œ, dans cette diphtongue l'o est ordinairement muet, & il n'y est mis que pour l'étymologie, *Œconome, œconomat, &c.* prononcez *économe, économat.* Dans

boète, coëffe, moële, poële; oë a le son d'oi, ou d'oa, boate, coase, moa-le, poa-le.

ŒCONOMAT. *subst. m.* ŒCONOME. *f. m.* ŒCONOMIE. *subst. f.* ŒCONOMIQUE. *adjectif.* ŒCONOMIQUEMENT. *adv.* ŒCONOMISER. *v. actif.* Prononcez *ékonomá; ékonome, nomi-e,* (pénultième longue) *nomike, nomikeman, nomizé*: tout bref. Plusieurs écrivent tous ces noms avec un é, *Économat, &c;* & c'est ainsi qu'écrit LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE.

ŒCUMÉNICITÉ. *f. f.* ŒCUMÉNIQUE. *adjectif.* Prononcez *ékuménicité, ékuménike*, tout bref: 1^{re} & 3^e é fermé.

O E I

OEI. Dans cette diphtongue l'o est muet: mais dans la prononciation on insère, entre l'o & l'i, un u, & on prononcez *eui.*

ŒIL. *subst. m.* ŒILLADE. *f. f.* ŒILLÈRE. *f. f.* ŒILLET. *subst. m.* ŒILLETON. *f. masc.* ŒILLETONNER. *v. actif.* (c'est ainsi qu'il faut écrire, & non pas *œuil, &c.*) Prononcez *euil; eui-gliade, eui-glière; eui-gliè, glie-ton, toné*; en mouillant les ll, tant la finale du 1^{er}, que la redoublée des autres. Tout est bref, excepté la pénultième du 3^e; 2^e è moyen au 3^e & 4^e, e muet aux deux derniers.

 **ŒIL** a au pluriel *yeux* : *œil de bœuf* suit la règle générale & prend simplement une *s*, *œils de bœuf*.

Avoir l'œil régit la préposition *sur*.

REM. **Œillader** est un mot hazardé & qui n'a pas fait fortune.

ŒSOPHAGE. *f. m.* (terme d'Anatomie.) 2^e & 3^e brèves. *Œzofaje* : 1^{re} é fermé.

O E U

ŒU, dans cette diphtongue l'o est muet, prononcez *eu*.

 Les noms en **Œu** prennent un *x* au pluriel ; *vœu*, *vœux*.

ŒUF. *f. m.* Prononcez *euf* : au pluriel *œufs*, on prononce *eu* sans faire sentir l'*f* ni l'*s*.

ŒUVÉ, *ée. adjectif.* Prononcez *eu-vé*, *vé-e*, pénultième du 2^d longue.

ŒUVRE. *subst. f.* (il est masculin dans une seule occasion, en parlant de la pierre philosophale, qu'on appelle *le grand œuvre*.) Prononcez *eu-vre*, 1^{re} brève.

 Autrefois on disoit *un bel œuvre*, pour *un bel ouvrage*, il est aboli en ce sens. Voyez *Ouvrage*. **BOILEAU** a dit encore dans son *Lutrin* : Donnons à ce *grand œuvre* une heure d'abstinence. On diroit aujourd'hui à ce *grand ouvrage*, & **Boileau** l'auroit

dit aussi sans la contrainte de la mesure.

OFF

OFF : Dans les mots suivants écrivez deux *ff*, & n'en prononcez qu'une.

OFFENBOURG. (ville impériale.) *em* n'a pas le son d'*an*, il est long. *Ofen-bour*.

OFFENSANT, *ante. adj. m. & f.* 2^e & 3^e longues. *Ofan-san*, *ante*.

OFFENSE. *f. f.* **OFFENSEUR.** *f. m.* **OFFENSER.** *v. actif.* **OFFENSIF**, *ive. adj. adv.* **OFFENSIVEMENT.** *adv.* 2^e longue ; 3^e longue dans le 5^e & 6^e *Ofanse* ; *ofanseur*, *sé*, *sif*, *sive*, *siveman*.

 Plusieurs écrivent ces mots par un *c*, *offence*, *offencer* : mais on ne doit pas les imiter.

S'offenser & *offensé* régissent l'ablatif des choses, le second régit la préposition *par* pour les personnes. Il *s'offense de la moindre chose* : il paroît fort *offensé de votre procédé* : il est dur *d'être offensé par un ami*.

OFFENSIVE est aussi substantif féminin.

OFFERT, *erte.* (participe d'*Offrir*.) **OFFERTE.** *subst. f.* **OFFERTOIRE.** *f. m.* 2^e è ouvert & bref ; 3^e è muet au 2^d & 3^e, longue au 4^e. *Ofer*, *ferte* ; *ofer-te* ; *ofer-toâ-re*.

OFFICE. *f. m.* **OFFICIAL.** *f. m.* **OFFICIALITÉ.**

f. f. OFFICIAINT. *f. m.* OFFICIER. *f. m.* OFFICIER. *v. act.* Prononcez *Office*, *oficial*, *cia-lité*, *ofician*, *oficié*, *ofici-é*, tout bref, excepté la dernière de l'avant-dernier, qui est douteuse.

REM. Le P. BUFFIER, d'après M^r MÉNAGE, veut qu'*office* soit *féminin*, quand il signifie le lieu d'une maison où se tient la vaisselle, &c : *une grande office*. L'usage justifie leur Remarque.

OFFICIEUSEMENT.

adv. OFFICIEUX, *euse.* *adj.* Prononcez *Ofi-cieû-zeman*, *ofi-cieû*, *eû-ze* : 3^e longue.

OFFRANDE. *subst. f.* 2^e longue. *Ofrande.*

OFFRANT. *f. m.* Il ne se dit qu'en cette phrase du Palais, *au plus offrant & dernier enchérisseur*.

OFFRE. *f. f.* OFFRIR. *v. actif.* 1^{re} brève. *Ofre*, *ofri*.

Offrir; *j'offre*; *nous offrons*; *j'offrois*; *j'offris*; *j'ai offert*; *j'offrirai*; *offre*; *que j'offre*; *que j'offrisse*; *j'offrirois*; *offrant*; *offert*.

OFFRIR régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne; *s'offrir* le datif; le premier régit l'infinitif avec *de*, le second avec *à*. Je *lui offris ma maison*; il *s'est offert à moi*; il *m'offroit de le reprendre*; il *s'offre à me dédommager*, &c.

OFFUSQUER. *v. actif.* 2^e brève. *Ofuské*.

OGE

OGE, pénultième longue dans *Doge*, brève hors de-là, *déroge*, *horloge*, &c.

OGI

OGIVE. *subst. f.* (terme d'Architecture.) 2^e longue. *Ogive*.

OGN

OGNE, long dans *je rogne*, bref ailleurs, *Bourgogne*, &c.

OGNON. Voyez *Oignon*.

OGR

OGRE. *f. m.* (Monstre imaginaire.) 1^{re} brève, 2^e e muet. *Ogre*.

OI

OI : Diphongue qui a deux prononciations; car tantôt elle a le son d'un *è* ouvert, comme dans *connoître*, *paroître*, (qu'on prononce *conètre*, *parètre*,) &c; tantôt le son d'*oa*, comme dans *Roi*, *emploi*, (qu'on prononce *Roa*, *amploa*.) Voici quelques règles que donne M^r de VAUGELAS, pour diriger dans l'application de ces prononciations.

1^o Les monosyllabes se prononcent en *oa*, *loi*, *bois*, *je dois*, *quoi*, *moi*, *toi*, *soi*, &c. Il y en a fort peu d'exceptés; *soit* verbe & *soient* se prononcent *sè*; *froid* & *je crois* ont les deux prononciations *froa* & *frè*, *je*

droa & je *crè* : *droit* quoi qu'en dise M^r de VAUGELAS, se prononce *droa*. M^r REGNIER veut que *droit*, substantif, se prononce *droa*, & *droit*, *droite*, adjectif, *drè*, *drète* : mais cette prononciation seroit tout au plus bonne en conversation.

2^o Dans tous les mots terminés en *oir*, en *oire*, *oile*, *oine*, *oie*, *oise*, *oi* a le son d'*oa* ; *devoir*, *gloire*, *voile*, *moine*, *joie*, *toise*, prononcez *de-voir*, *gloa-re*, *voa-le*, *moa-ne*, *joa*, *toa-ze*... *Croire* a les deux prononciations, *croa-re* & *crère*.

3^o Les temps des verbes qui se terminent en *çois* ou *çoit* ont la même prononciation ; je *conçois*, *il reçoit* ; prononcez *conçoa*, *reçoa*.

4^o Dans les verbes terminés en *oitre*, *oi* a le son d'*è* : *connoître*, *paroître*, prononcez *conètre*, *parètre*. *Croître* a les deux prononciations, *croá-tre* & *crètre*.

5^o *Ois* varie : dans tous les imparfaits & les futurs conditionnels, il a le son de l'*è*, & cette règle n'a point d'exception. Je *faisois*, *je chanterois*, prononcez *fezè*, *chanterè*. Pour le présent, dans les verbes terminés en *oir*, il sonne comme *oa*, je *vois*, je *dois*, prononcez *voa*, *doa* : dans les verbes terminés en

oitre, il a le son d'*è*, je *connois*, je *paroís*, prononcez *conè*, *parè*. Dites-en de même de la troisième personne ; il *voit*, il *connoít*, prononcez *voa*, *konè*. Les noms des peuples en *ois* varient aussi ; on dit *François*, *Anglois*, *Hollandois*, *Milanois*, *Polonois*, *Japonois*, &c. ; comme *Francè*, *Anglè*, &c. On prononce au contraire *Génois*, *Danois*, *Suédois*, *Chinois*, *Hongrois*, *Liégeois*, &c. comme *Génoa*, *Danao*, &c. Les noms appellatifs en *ois*, & en *oit* ont le son d'*oa* : *bourgeois*, *carquois*, *exploit*, *détroit*, se prononcent, *bour-joa*, *kar-koa*, *eks-ploa*, *dè-troa*.

Pour distinguer ces deux prononciations, il seroit à souhaiter que l'on adoptât l'orthographe de M^r de VOLTAIRE, & qu'on exprimât, par la diphtonge *ai*, les mots qui se prononcent en *è* ouvert ; *Français*, je *connais*, &c. ; & par la diphtongue *oi*, ceux qui se prononcent en *oa*, *Danois*, *carquois*, je *conçois*.

Ce qui paroît encore plus nécessaire, c'est qu'en conservant l'ancienne orthographe, les Poètes du moins ne fassent plus rimer des mots, qui ont une prononciation si différente ; car la rime est pour les oreilles & non pour les yeux. En récitant ces

deux vers du *Flateur* de
ROUSSEAU :

Je ne fais que recueillir les
voix ,
Et dirois vos défauts si je vous en
savois .

Ou l'on prononcera *savè* ,
comme il faut prononcer , &
alors il n'y aura plus de rime :
ou l'on prononcera *sa-voa* ,
pour faire sentir la rime , ce
qui est une prononciation
vieille & barbare .

Je ne dissimulerai pas que
ce sentiment n'est pas celui
d'un Auteur célèbre , dont
l'opinion est d'un très-grand
poids en fait d'exactitude &
de délicatesse dans la Langue
Françoise . J'insérerai ici une
de ses observations sur la ma-
tière présente . M^r l'abbé
d'OLIVET examine ce vers
de RACINE , Plaideurs ,
act. II , sc. 3 .

Comment ! c'est un *exploit* que
ma fille *lisoit* ?

Pour la rime , il faut pro-
noncer *lisoit* , comme *exploit* ,
par où finit le vers précédent .
VAUGELAS nous apprend
que les gens de Palais pro-
nonçoient encore de son
temps à *pleine bouche* la
diphthongue *oi* : & cette cou-
tume , sans doute , s'étoit
conservée jusqu'au temps de
RACINE , du moins parmi
les vieux Procureurs . Ainsi
c'est à dessein & avec grace ,

qu'il fait parler de cette sorte
Chicaneau , plaideur de pro-
fession .

Jusqu'à l'arrivée de Cathe-
rine de Médicis en France ,
jamais cette diphthongue ne
s'étoit prononcée autrement
que comme nous faisons dans
Roi , dans *exploit* . Mais les
Italiens , dont la Cour fut
alors inondée , n'ayant pas
ce son dans leur idiôme ,
voulurent y substituer le son
de l'*è* ouvert ; & bientôt
leur prononciation , affectée
par le Courtisan pour plaire
à la Reine , fut adoptée par
le Bourgeois . On n'osa plus ,
au rapport d'HENRI ÉTIEN-
NE , Auteur contemporain ,
dire *François* & *Françoises* ,
sur peine d'être appelé Pé-
dant : mais il fallut dire
Francès & *Françèses* , comme
Anglès & *Anglèse* . Pareille-
ment je *faisès* , je *disès* ,
j'*allès* , je *venès* : non pas je
faisois , je *disois* , j'*allois* , je
venois , &c . Un tel change-
ment ne se fait pas tout d'un
coup , & d'une manière uni-
forme . Aujourd'hui encore
c'est une pierre d'achoppement
que notre diphthongue
oi , sur la prononciation de
laquelle on peut consulter
VAUGELAS & MÉNAGE , qui
en ont traité bien au long .
D'OLIVET . Nous avons mar-
qué plus haut les règles qu'ils
ont données là-dessus .

Pour

Pour la phrase l'usage n'est pas douteux. Il est décidé quels sont les mots où la diphtongue *oi* se prononce comme un *é* ouvert ; quels sont ceux où elle a le son d'*α*, & quels sont ceux enfin où elle a les deux sons. Il est sûr aussi que les meilleurs Poètes se sont donnés la liberté de faire rimer des mots terminés en *oi* dont la prononciation est bien différente dans les discours ordinaires, comme *François* & *exploits*, *loix* & *François*, &c. Mais ces Poètes font-ils bien de se servir de cette licence ? & ne seroit-il pas à souhaiter qu'ils se conformassent là-dessus à la prononciation ordinaire ? C'est-là la question. M^r l'abbé d'OLIVET paroît vouloir conserver aux Poètes ce privilège, & voici la raison qu'il en donne.

Nous avons deux manières de prononcer, l'une pour la conversation, l'autre pour la déclamation. Celle-ci donne de la force & du poids aux paroles, & laisse à chaque syllabe l'étendue qu'elle peut comporter ; au lieu que celle-là, pour être coulante & légère, adoucit certaines diphtongues, & supprime des lettres finales. La Prose, dit l'abbé TALLEMANT, adoucit la prononciation à beaucoup de mots : comme *croire*, qu'elle prononce *crâire* : les

Tome II,

François, qu'elle prononce *Français*. Mais la Poésie, quand elle veut rimer, rétablit la véritable prononciation, & dit *croire* de même que *gloire* ; *François*, comme *loix*, (cela s'entend quand elle en a besoin ; car elle peut aussi le prononcer comme *succès*.) On peut seulement conseiller aux Poètes d'avoir une petite attention, qui est de placer la rime non douteuse avant l'autre. Je m'explique. Quand je lirai qu'un jour Apollon

Voulant pousser à bout tous les rimeurs *François*,
Inventa du Sonnet les rigoureuses
loix.

Art Poétique, Chant II.

J'hésiterai au mot *François*,
je ne sçaurai comment le prononcer,
n'ayant pas encore vu quelle rime suivra.
Au lieu que si je lis :

C'est lui dont les Dieux ont fait
choix,
Pour combler le bonheur de l'Empire
François.

Prologue de l'Opéra d'*Isis*.

Je n'hésite plus : la rime, qui s'est présentée au premier vers, m'avertit que *François* sera prononcé à pleine bouche, comme parle VAUGELAS.

Il n'en est pas de même de *je reconnois*. L'usage a décidé qu'il falloit toujours prononcer *je reconnais*. Ainsi dans ces

O.

vers de RACINE ; Mithridate , act. IV , sc. 5.

Ma colère revient , & je me reconnois :

Inmolons en partant trois ingrats à la fois.

On doit regarder cette prononciation de *reconnois* , comme on regarde les Archaismes dans Virgile.

On demandera comment il faut écrire *je reconnois* , lorsqu'on veut le mettre en rime avec un mot qui se termine en *ais* ?

RACINE avoit mis dans la première édition de son Andromaque , act. III , sc. 1.

...Lassé de ses trompeurs *attrait*s ,
Au lieu de l'enlever , Seigneur , je
la *fuirais*.

Apparemment il se fit scrupule d'avoir défiguré notre orthographe pour rimer aux yeux , & il corrigea dans les éditions suivantes :

...Lassé de ses trompeurs *attrait*s ,
Au lieu de l'enlever , fuyez-la
pour *jamais*.

RACINE n'avoit point à se corriger , puisqu'on permet aux Poètes ce petit changement d'orthographe , fondé sur ce que l'agrément de la rime est double , lorsqu'elle frappe en même temps & l'œil & l'oreille. D'OLIV.

J'ai cru devoir rapporter tout au long cette remarque remplie d'Anecdotes & de Réflexions intéressantes. Ce-

pendant , malgré une autorité de si grand poids & des observations si judicieuses , je persiste à dire qu'il seroit à souhaiter que les Poètes n'usassent plus de la licence de faire rimer des mots qui , dans le discours ordinaire , ont des sons si différens : j'avoue que la prononciation de la déclama- tion n'est pas la même que celle de la conversation. Mais je pense que cette règle ne s'étend pas à des prononciations dont la différence est si sensible , & dont les exemples rares n'accoutument pas l'oreille à ces variations. Cette façon de prononcer paroîtroit ridicule dans la Chaire & au Barreau ; & si on la supporte au Théâtre , c'est une nécessité où les Poètes ont mis les Acteurs , & dont ils devroient , ce semble , les déliyrer.

O*I* est douteux à la fin des mots , *Roi* , *moi* , *emploi*. Prononcez *oi*.

De tous les noms en *oi* , *loi* est le seul qui prenne un *x* au pluriel , *loix* ; les autres prennent une *s* , *Rois* , *emplois* , &c.

O*I*E long , *Joie* , qu'il *voie* , &c. qu'on prononce *Joâ* , *voâ*. Exceptez *monnoie* , qu'on prononce aujourd'hui *monè* , è ouvert ; & non pas *mo-noa* , comme on prononçoit autrefois.

Plusieurs écrivent cette ter-

terminaison avec une *y*, *oye*, & prononcent *oa-ie*, par exemple, *joye*, que je *voye*; *joa-ie*, *voa-ie*. Cette prononciation est certainement contraire à l'usage; & c'est pour ne pas induire à prononcer de la sorte, qu'on doit substituer *li* à *ly*.

Dans les mots terminés en *aie* & *oie*, l'*e* est totalement muet; de sorte que ces mots ont une terminaison masculine dans la prononciation. Je *paie* se prononce comme la *paix*, & j'*emploie*, comme *l'emploi*. La syllabe est seulement un peu plus longue. Il semble donc que les Poètes ne devraient pas employer ces sortes de rimes. Qu'on récite cette strophe de ROUSSEAU;

Qui marchera dans cette *voie*
Comblé d'un éternel bonheur!
Un jour des Elus du Seigneur
Partagera la sainte *joie*.

On croit réciter quatre vers masculins, à moins qu'on ne prononce *voa-ie* & *joa-ie*, ce que nous avons dit être contre l'usage.

C'est pis encore, quand on mêle les rimes en *oie* avec celles qui se terminent en *oi*:

Mais hélas! à quel prix mon destin
m'y renvoie!
Et quel accablement empoisonne
ma *joie*!
D'un malheureux hymen, qui me
glace d'*effroi*,

Le bruit depuis une heure arrivé
jusqu'à *moi*.

ROUSSEAU, *Ayeux chimériques*,
act. III, sc. 1.

A consulter l'oreille, voilà
quatre rimes du même son.

On ne devrait pas non plus employer ces mots ainsi terminés en *aie* ou en *oie* au milieu du vers, ni devant une consonne, cela est déjà défendu, ni devant une voyelle, puisque l'*e* muet n'étant nullement sensible, la diphongue, qui le précède, fait un *hiatus* avec la voyelle qui commence le mot suivant. On peut s'en convaincre en récitant ce vers de ROUSSEAU, tiré de l'Ode V. du Livre IV, au Roi de Pologne.

Reviens de ta Patrie en proie à la
tristesse,
Calmer les déplaisirs.

Ou est forcé de prononcer *an*
proa à la tristesse, *hiatus* bien
désagréable formé par la ren-
contre de deux *a*.

L'*hiatus* est aussi sensible
dans cet autre vers du même
Auteur:

De la vraie amitié le plus parfait
modèle.

Car on y prononce *vrè amitié*.

OIE

OIE. *s. f.* Prononcez *Oá*,
monosyllabe longue. L'*e* muet
qui termine ne se fait presque
pas sentir.

OIENT, terminaison des troisièmes personnes du pluriel dans les imparfaits des verbes, ils *avoient*, ils *chantoient*; la dernière est longue; on prononce *avè*, *chantè*: au gulier elle est brève, il *avoit*, il *chantoit*, qu'on prononce aussi *avè*, *chantè*.

OIG

OIGNON. *subst. m.* Prononcez *Oa-gnon*, en mouillant le *gn*, 1^{re} brève.

OIGNONNET. *subst. m.*
OIGNONNIÈRE. *f. f.* 2^e brève, 3^e è moyen, longue au 2^d. *Oag-nonè*; *oag-no-nière*: mouillez le *gn*.

OIL

OILLE. *f. f.* *L'i* ne se prononce pas, & il n'est là que pour faire mouiller les *ll*. *O-glie*, *e* muet.

OIN

OIN, (Prononcez *Oein*.) est douteux quand il est final, *loin*, *besoin*, &c; long quand il est suivi d'une consonne *oing*, *moins*, *besoins*, *joindre*, *pointe*.

OIN

OINDRE. *verbe actif*. 1^{re} longue. *Oein-dre*: *J'oins*, *nous oignons*; *j'oignois*; *j'oignis*; *j'ai oint*; *j'oindrai*; *oins*; *que j'oigne*; *j'oignisse*; *j'oindrois*; *oignant*; *oint*. Il régit l'accusatif & l'ablatif. Il ne se dit guère qu'en parlant du Sacrement d'Extrême-Onction & des cérémonies dans les-

quelles l'usage de l'huile est nécessaire. *REGNIER*. Dans les autres occasions on se fert du verbe *frotter*.

OING. *f. m.* Il n'est d'usage qu'en cette phrase, *vieux-oing*. Prononcez *oein*, monosyllabe longue.

OIR

OIR, est douteux quand il est final, *espoir*, *terroir*, &c. Prononcez *Oar*.

OIR. (Prononcez *Oar*.) Terminaison de l'infinitif des verbes de la troisième conjugaison. Les réguliers finissent en *evoir*, & ont le participe présent en *evant*, le passé en *u*, le présent de l'indicatif en *ois*, le prétérit en *us*: *Recevoir*, *recevant*, *reçu*, *je reçois*, *je reçus*; les irréguliers sont *avoir*, *cheoir*, *décheoir*, *écheoir*, *falloir*, *mouvoir*, *pleuvoir*, *pourvoir*, *pouvoir*, *sçavoir*, *seoir*, *s'asseoir*, *surseoir*, *valoir*, *voir*, *vouloir*.

OIRE, pénultième longue: *Boire*, *gloire*, *mémoire*, &c. Prononcez *Oá-re*, & non pas *ouère*, *glou-ère*, *mémouère*, comme on dit en plusieurs Provinces, & particulièrement dans la Touraine.

OIS

OIS est toujours long; soit qu'il ait le son d'*oi*, comme dans *Bourgeois*, *Danois*, *Suédois*, *je vois*, *je bois*; ou le son d'*è*, comme *François*; *Anglois*; *je con-*

nois; j'*aimois*; je *faisois*, &c.
Voyez *Oi*.

OISE, pénultième longue,
noise, *framboise*, &c; pro-
Noâ-ze, &c.

OISEAU. *f. m.* 1^{re} lon-
gue, 2^e douteuse. *Oâ-ço*; au
plurier *Oiseaux*.

OISELET, ou *OISILLON*.
f. m. *OISELEUR*. *f. m.* *OISE-*
LIER. *f. m.* 1^{re} longue; der-
nière du dernier douteuse; le
reste bref. *Oâ-zelè*; *oâ-zi-*
glion; *oâ-ze-leur*; *oâ-ze-liè*:
2^e e muet dans le 1^{er}, 3^e
& 4^e.

REM. On dit *Oiseleur* &
Oiselier: mais en différentes
significations: *oiseleur* est celui
qui prend les oiseaux; *oiselier*
celui qui les vend. *MEN*.

OISEUX, euse. *adjectif*.
OISIF, ive. *adjectif*. *OISIVÉ-*
MENT. *adv.* *OISIVETÉ*. *f. f.*
1^{re} longue; 2^e longue aussi
dans le 1^{er}, 2^d, 4^e, 5^e &
6^e; le reste bref. *Oâ-zeû*;
zeû-ze; *oâ-zif*, *zive*, *zive-*
man, *ziveté*; 3^e e muet dans
les trois derniers.

☞ A y regarder de
près, dit le P. BOUHOURS,
Oisif va plus à la personne
qu'à la chose. On dit un *hom-*
me oisif, des *gens oisifs*: mais
on ne dit pas, que je sçache,
des *discours oisifs*, des *paroles*
oisives, quoiqu'on dise une
vie oisive. *Oiseux* au contraire
se dit plutôt des choses que
des personnes. De plus *Oi-*

seux est un mot consacré,
quand on parle des paroles
dont on rendra compte. M^r
de SAINT-MARC, sur deux
vers de BOILEAU, où le
Poète parle de *lit oiseux*, de
plume oiseuse, dit que le mot
oiseux, malgré l'usage que
beaucoup d'Écrivains en ont
fait autrefois, n'a pu parvenir
à s'établir dans notre langue
à côté du mot *oisif*; que
BOILEAU s'est servi d'un mot
déjà vieilli de son temps, &
qui même aujourd'hui ne pa-
roît susceptible d'aucune signi-
fication précise.

OISON. *f. m.* Prononcez
Oâ-çon, 1^{re} longue, 2^e
brève.

OISSE, pénultième lon-
gue: *Paroisse*, qu'on pro-
nonce *parroa-ce*, & ainsi des
autres substantifs; car dans
les verbes elle a le son de l'è
ouvert, il *paroisse*, *connoisse*,
prononcez *parèce*, *conèce*.

OIT

OIT; cette diphtongue a
le son de l'è dans les trois
personnes des verbes en *ôître*:
il *paroît*, il *connoît*; qui vien-
nent de *paroître*, *connoître*,
se prononcent *parè*, *conè*;
mais dans les verbes en *oir*,
elle a le son d'oa, il *voit*, il
boit; il *reçoit*, &c; prononcez
boa, *voa*, *reçoa*. Il *croit* a ces
deux prononciations, il *croa*,
& il *crè*, soit qu'il vienne de
croire ou de *croître*.

OIT est long dans il *parôit*, il *connoît*, & il *croît*, venant de *croitre*.

OITRE, pénultième longue, soit qu'elle ait le son de l'*è* ouvert comme dans les verbes en *ôitre*, *parôitre*, *connoître*, qu'on prononce *parêtre*, *conêtre*; soit qu'elle ait le son d'*oa*, comme dans les substantifs *cloître*, &c. Prononcez *cloâ-tre*.

O I V

OIVRE. pénultième longue: *Poivre*, prononcez *poâ-vre*.

O L

OL: les adjectifs en *ol* redoublent l'*l* au féminin; *fol*, *mol*, *folle*, *molle*.

O L D

OLDEMBOURG. (ville de Westphalie.) 2^e longue: *em* n'a pas le son d'*an*. *Oldenbour*.

OLDENDORP. (ville de Saxe.) 2^e longue: *en* n'a pas le son d'*an*. *Oldendor*.

O L E

OLE est toujours bref, excepté dans ces mots: *drole*, *geole*, *mole*, *role*, *controle*, il *enjole*, il *enrole*, il *vole*, (dérobe.)

Dans il *vole* (en l'air,) il est bref.

OLÉAGINEUX, euse. *adj.* 2^e é fermé, 3^e & 4^e brèves, 5^e longue. *Olé-agi-neu*, *neû-ze*.

OLERON. (ville & île

de France.) 2^e é fermé; tout bref. *Olé-ron*.

O L I

OLIGARCHIE. *subst. f.*
OLIGARCHIQUE. *adj.* 2^e & 3^e brèves, 4^e longue au 1^{er}, brève au 2^d. *Oligarchi-e*, *chike*.

OLIVAIRE. *adj.* (terme d'Anatomie.) 2^e brève, 3^e longue, è moyen. *Olivère*.

OLIVAISON. *f. f.* *OLIVÂTRE*. *adjectif*. *OLIVE*. *f. f.* *OLIVET*. *f. m.* *OLIVETTE*. *f. f.* *OLIVIER*. *f. m.* 2^e brève, 3^e longue dans les deux 1^{ers}, douteuse dans le dernier, brève dans le reste. *Olivèzon*, *olivâtre*; *olive*, *livè*, *vète*, *oli-vié*.

REM. Un Auteur a dit: Dans la guerre, un simple *rameau d'olive*, qu'on porte à la main, ouvre une entrée libre par-tout. D'autres auroient dit un *rameau d'oliviers*, comme on dit un *rameau de poirier*, & non pas un *rameau de poires*: mais l'Auteur s'est ressouvenu du *Jardin des olives*, que ceux qui parlent bien appellent pourtant le *Jardin des oliviers*. *DICT. NÉOL.*

O L M

OLMUTZ. (ville de Moravie.) Prononcez *Ol-mus*.

O L O

OLOGRAPHE. *adjectif*. (terme de Pratique.) 2^e & 3^e brèves. *Olografe*, *e* muet.

OMB

OLY

OLYMPE. *f. m.* **OLYMPIADE.** *f. f.* 2^e longue, le reste bref, dernière e muet. *O-lein-pe, lein-pi-ade.*

OLYMPIEN. *adjectif m.* **OLYMPIONIQUE.** *subst. masc.* **OLYMPIQUE.** *adj.* 2^e longue, 3^e douteuse au 1^{er}, le reste bref. *O-lein-pien, lein-pi-onike, lein-pike.*

OM

OM, au milieu du mot, allonge la syllabe devant une consonne, *sombre, bombe, pompe*, &c; pénultième longue: mais si l'*m* est redoublée comme dans *pomme*, la syllabe est brève.

OM: devant une consonne, a le son d'*on*, voyelle nazale: devant une voyelle, l'*o* fait tout seul une syllabe, & l'*m* se joint à la syllabe suivante: *Ombrage, omettre*; prononcez *onbraje, omètre.*

OMB

OMBRAGE. *subst. masc.*

OMBRAGEUX, *euse. adjectif.*

OMBRE. *f. f.* **OMBRER.** *v.*

est. **OMBREUX**, *euse. adjectif.*

1^{re} longue; 2^e longue dans

les deux derniers: 3^e longue

dans les 3^e & 4^e, le reste

bref. *On-braje; on-brajé;*

on-brajeû, jeû-ze; on-bre;

on-bré; on-breû, eû-ze.

Faire ombre, ou *faire ombre*, régit le datif. Le premier se dit plus souvent dans le figuré, le second dans

OME

le propre. Je lui fais ombre: Ce grand arbre fait ombre à ce champ.

A l'ombre, adverbe, régit l'ablatif. *A l'ombre d'un ormeau.*

OMBRAGER. *v. act.* Ce verbe a toujours été de peu d'usage en notre langue; nous n'en avons conservé que le participe passif qui régit l'ablatif: Et son feutre à grands poils, *ombragé d'un pama-che.* **BOILEAU** a été repris d'avoir fait ce verbe actif & de lui avoir donné le sens de *cache*. Je le vois ce dragon tout prêt à *m'ombrager.* **SAINT-MARC.**

OMBRE. *f. m.* (Jeu.) Voyez *Hombre.*

OMBRIE. *f. f.* (Province de l'État Ecclésiastique.) 1^{re} & 2^e longues. *Onbri-e.*

OME

OME, terminaison dont la pénultième est longue: *Atome, axiome, phantome*, &c.

OMELETTE. *f. f.* 2^e e muet, 3^e è moyen, 4^e e muet, tout bref. *O melète.*

Plusieurs écrivent *Aumelete.* Voyez ce mot.

OMETTRE. *v. actif.* 2^e brève. *O-mètre.* *P'omet;* nous *omettons;* j'*omettois;* j'*omis;* j'*ai omis;* j'*omettrai;* *omets;* que j'*omette;* j'*omissé;* j'*omettrois;* *omettant;* *omis.*

 Ce verbe régit l'ablatif.

finitif avec *de*. Il a omis d'en faire mention.

O MI

OMISSION. *f. f.* 2^e & 3^e brèves. *O-mi-cion.*

O MM

OMME, pénultième brève à cause du redoublement de la consonne ; *pomme, somme, &c.*

O M O

OMOIRE. Voyez *Armoire.*

OMOPLATE. *f. f.* Tout bref.

ON

ON, devant une consonne, est une voyelle nazale : devant une voyelle, l'o fait tout seul une syllabe, & l'n se joint à la voyelle suivante : *Onde, onéreux* ; prononcez *on-de, o-né-reü.* Voyez *N.*

ON à la fin des mots est bref ; au milieu il est long, soit qu'il soit devant une consonne ou devant l'e muet ; ainsi *contc, monde, songe, matrone, trône*, ont la pénultième longue ; si l'n est redoublée, la syllabe est brève, comme dans *couronne, &c.*

Les adjectifs en *on* redoublent l'n au féminin ; *bon, bonne.*

ON, pronom général, qui marque une espèce de troisième personne générale & indéterminée, comme quand je dis *on étudie, on joue, on*

mange ; je parle en général de personnes qui étudient, &c ; mais sans les désigner.

REM. C'étoit une faute assez commune, même à la Cour, du temps de M^r de VAUGELAS, de prononcer un *z* après *on* suivi d'une voyelle : on disoit *on-za, on-zouvre*, au lieu de *on z, on ouvre*. Aujourd'hui il n'y a plus que le Peuple, qui fasse cette faute en certaines Provinces.

1^o Quoique *on* soit de la troisième personne, il est employé quelquefois à la place du pronom de la première *je & nous*. Ainsi un homme, qui aura été longtemps sans en voir un autre, lui dira fort bien : *il y a longtemps qu'on ne vous a vu, c'est-à-dire, que je ne vous ai vu, ou que nous ne vous avons vu.* Mais il ne doit guère s'employer ainsi, qu'en riant ; & il marque un grand air de familiarité, qu'il n'est pas toujours à propos de prendre. Les Auteurs dans leurs Préfaces employent souvent *on* au lieu de *je* : c'est apparemment par modestie, pour éviter de nommer trop souvent leur personne. BUF.

2^o Quelquefois *on* reçoit l'article *l'*, & on dit *l'on* au lieu d'*on* : on se sert de *l'on* pour rendre le discours plus coulant & dans les oc-

casions où *on* avec le mot précédent auroit une prononciation trop rude, ou donneroit lieu à quelque équivoque; sur quoi il faut consulter l'oreille. Mais en général *on* vaut mieux que *l'on*.

3° Il paroît à l'abbé GIRARD, Auteur des Synonymes françois, qu'on doit se servir de *l'on* après *&*, *si*, *ou*, & même après *que*, lorsque le mot qui suit commence par la syllabe *com*. On promet souvent, & plus souvent *l'on* manque de parole: si *l'on* veut, &c: on vous l'enverra, ou *l'on* vous l'apportera: on a promis que *l'on* commenceroit bientôt. Remarquez pourtant que si les pronoms *la*, *le*, *lui*, *leur*, suivent immédiatement, il vaut mieux se servir de *on*: Si *l'on* l'a fait, & *l'on* le lui donnera, sont bien durs.

4° *ON*, comme tous les nominatifs, précède ordinairement le verbe, *on* dit, *on* fait. Dans les interrogations on le met après, que dit-on? & dans les temps composés on le place entre le verbe auxiliaire & le participe; qu'a-t-on fait? Or quand *on* suit le verbe & que ce verbe finit par une voyelle, on ajoute un *t* avec l'apostrophe: qu'a-t-on fait & non pas qu'a *on* fait;

aime-t'on mieux, & non pas *aime on mieux*. Que si le verbe finit par un *d*, ce *d* se prononce comme un *t*; *prend on*, prononcez *pren-ton*.

5° *ON* est toujours de la troisième personne, toujours masculin, & toujours au singulier. En étudiant *on* devient *savant*, &c.

Il ne se décline point; mais on peut regarder comme ses cas obliques ceux du pronom *soi*; *de soi*; *se* ou à *soi*: *se* ou *soi*; *de soi*. Voyez *Moi*.

Ce n'est pas écrire correctement, que de mettre dans une même phrase deux *on*, qui ne se rapportent pas à la même personne, comme par exemple; *on* peut lire un livre qu'*on* a fait, &c; le premier *on* regarde le Lecteur & le second l'Auteur. Pour éviter cet embarras il falloit mettre *qui a été fait*, ou *qu'un tel Auteur a fait*, &c.

Pour la prononciation d'*on*. Voyez *N*, article 4.

ONC

ONCE. *subst. f.* ONCLE. *f. m.* 1^{re} longue. *Onse*; *oncle*.

ONCTION. *f. fem.* ONCTUEUX, *euse. adj.* le *c* ne se prononce pas. *On-cion*; *on-tu-cû*, *eu-ze*, 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue.

ONCTUOSITÉ. *f. f.* 1^{re} & 3^e longues. *Onk-tu-ôxité*, *è* fermé.

OND

ONDE. *f. f.* ONDÉ, *ée.*
adj. ONDOÏEMENT. *subst. m.*
 ONDOYANT, *ante. adjectif.*
 ONDOYER. *v. act. & neutre.*
 1^{re} longue, 2^e brève, excepté dans le 3^e où elle est longue, 3^e longue dans le 5^e & 6^e. *On-de, dé, dé-e; on-doa-man; on-doa-ian, ante, on-doa-ïé.*

ONDÉE est aussi substantif féminin; ce n'est qu'une *ondée*.

ONDONTALGIQUE.

adj. ONDONTÔIDE. *adjectif.*
 (termes de Médecine & d'Anatomie.) 1^{re} & 2^e longues.
Ondontalgique; ondonto-ide.

ONDULATION. *f. fém.*

(terme de Physique.) 1^{re} longue, le reste bref. *Ondulation.*

ONE

ONE. pénultième longue.
Matrone, Amazône, &c.

ONÉRAIRE. *adj.* ONÉREUX, *euse. adj.* 2^e é fermé, 3^e longue. *O-nérère; onéresté, reü-ze. . . . Onéreux régit le datif.*

ONG

ONGLE. *f. m.* (plusieurs le font *fém.*, mal-à-propos.) ONGLÉE. *f. f.* ONGLET. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 2^d, brève dans le 3^e; *e* muet au 1^{er}, fermé au 2^d, moyen au 3^e. *On-gle; onglé-e; on-glè.*

ONGUENT. *f. m.* Prononcez *On-ghan*: 1^{re} longue.

ONN

ONNE, pénultième brève à cause du redoublement de *l'n*, *bonne, couronne, &c.*

ONS

ONS est long: nous aimons, fonds, ponts, actions, &c.

ONY

ONYX, (& non pas *Onix*, ni *Onice*.) *f. m.* Deux brèves. *O-niks.*

ONZ

ONZE. *subst. m. & adject.*
 ONZIÈME. *adj.* ONZIÈMENT. *adv.* 1^{re} longue, 2^e douteuse, le reste bref. *Onze, ziè-me, ziè-meman*: 2^e é moyen aux deux derniers.

REM. Dans certaines Provinces le peuple prononce *vonze*, au lieu de *onze*.

↪ C'est assez l'usage que l'on aspire l'*o* de ces mots, & qu'on dise, *sur les onze heures*, en prononçant *lè onze*, &c. & non pas *le-zonze*, &c; *la onzième année*, & non pas *l'onzième*, &c; de vingt il n'en est resté *que onze*, & non pas *qu'onze*; le DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE approuve cet usage. M^r de VAUGELAS le condamne; & le P. BOUHOURS en disant, M^r de VAUGELAS a raison, ajoute, que comme depuis ses remarques plusieurs disent *le onzième*, il ne voudroit pas le condamner. Ceux qui font pour *le onzième*, dit-il en-

OPI

suite, défendent leur opinion par l'usage, qui fait dire du onze; j'ai reçu des lettres du onze, & non pas de l'onze. M^r BROSSETTE dit que BOILEAU en récitant ce vers :

Se vienne, en nombre pair, joindre à ses onze sœurs.

aspiroit le mot onze, ne l'unissant pas avec l's de ses.

OPA

OPACITÉ. *f. f.* OPAQUE. *adj.* Tout bref. Opacité, é fermé. Opake, e muet.

OPALE. *f. f.* Tout bref, 3^e e muet. O-pa-le.

OPE

OPÉRA. *subst. m.* OPÉRATEUR, *trice. subst. m. & f.* OPÉRATION. *f. f.* OPÉRER. *v. act.* 2^e é fermé, tout bref. O-péra; o-péra-teur, *trice*; o-péra-cion; o-péré.... Opéra ne prend point d's au pluriel.

OPI

OPIAT. *f. m.* ou OPIATE. *f. f.* 2^e & 3^e brèves. O-pia, opia-te.

OPINANT. *f. m.* OPINER. *v. neutre.* 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. Opinan; opiné.

Opiner au Palais régit le datif & l'infinitif des verbes avec la particule à. Les Juges opinèrent à la mort: ils ont opiné à recommencer la procédure.

OPINIÂTRE. *adj.* OPINIÂTRÉMENT. *adverbe.* OPI-

OPP ZIG

NIÂTRER. *v. actif.* OPINIÂTRÉTÉ. *f. f.* l'â est long: le reste bref. O-pi-niâ-tre, (de quatre syllabes, & en vers, O-pi-ni-â-tre, de cinq.) O-pi-niâ-tréman; opi-niâ-tré; opi-niâ-treté: 4^e e muet au 1^{er} & dernier; é fermé aux deux autres.

REM. Opiniâtre suit ordinairement, & même en vers, le substantif qu'il modifie. L'opiniâtre zèle de P. Corneille, (Théodore, act. V, sc. 1,) forme une inversion dure.

s'OPINIÂTRER régit le datif des noms & l'infinitif des verbes, précédé de la particule à: il s'opiniâtre à la poursuite de ce procès, à poursuivre cette entreprise. Il régit aussi la préposition dans ou contre: Il ne faut pas trop s'opiniâtrer dans ses desseins, contre les obstacles.

OPINION. *f. f.* 2^e brève: O-pi-nion.

OPP

OPPENHEIM. (ville du Palatinat.) Opé-nein, 2^e é fermé.

OPPILATIF, *ive. adject. m. & f.* Opilatif, tive; pénultième longue au 2^d.

OPPILATION. *subst. f.* OPPILER. *v. act.* Tout bref. O-pila-cion; o-pi-lé.

OPPORTUN, *une. adj.* OPPORTUNITÉ. *f. f.* (peu

usités.) *Opor-teun*, *tu-né*, *unité*, é fermé.

OPPOSANT, ante. *adj.* & *f. m.* & *f.* OPPOSER. *v. act.* OPPOSITE. *adj.* OPPOSITION. *f. f.* 2^e longue, 3^e longue dans les deux 1^{ers}. *O-pô-zan*, *zante*; *o-pô-zé*; *opôzite*; *o-pôzi-cion*.

1^o OPPOSER régit l'accusatif & le datif. *S'opposer*; *opposition*, & *opposé*, participe, le datif. On lui *opposa* le nouveau Ministre; il m'*oppose* tous les jours quelque nouvelle difficulté; vous vous *opposez* à toutes mes demandes: on mit *opposition* à l'exécution des Arrêts; le caractère du premier étoit entièrement *opposé* à celui du second.

2^o OPPOSITE ne se dit qu'avec *à* & l'article; *à l'opposite*, & il gouverne le génitif. *A l'opposite* du camp.

OPPRESSER. *verbe actif.* OPPRESSEUR. *f. m.* OPPRESSION. *subst. f.* OPPRIMER. *v. act.* Tout bref. *O-prè-cé*; *o-prè-ceur*; *o-prè-cion*; *o-prime*: 2^e é moyen aux trois premiers.

OPPROBRE. *subst. m.* 2^e brève. *O-pro-bre*.

OPT

OPTATIF. *f. m.* OPTER. *v. act.* & *neutre.* Prononcez le *p.* *Op-tatif*; *op-té*, tout bref.

OPTICIEN. *f. m.* OPTI-

QUE. *f. f.* 2^e brève. *Opticien*; *optike*.

OPTION. *subst. f.* Deux brèves. *Op-cion*.

OPU

OPULEMMENT. *adv.* (peu usité.) Tout bref. *Opu-laman*.

OPULENT, ente. *adjectif.* OPULENCE. *f. f.* 2^e brève, 3^e longue. *O-pulan*, *lante*, *lanse*.

OPUSCULE. *f. m.* Tout bref. *Opuf-kule*.

OR

OR.: très-bref ordinairement, & l'o fermé tout-à-fait. *Castor*, *butor*, *encor*, &c; un peu moins fermé, mais très-bref dans *effor*, *or*, *trésor*, *sonner du cor*; & de même quand il est suivi d'un *d* ou d'un *t*; *bord*, *effort*: mais suivi d'une *s*, il est long; *hors*, *alors*, *trésors*, *le corps*, &c.

OR, *conjonction.* C'est une conjonction illative, qu'on emploie ordinairement après une proposition générale. On ne doit compter pour vrais biens que ceux qui ne peuvent se perdre: *or* les biens de la fortune peuvent se perdre aisément; donc ce ne font pas de vrais biens.

Quelquesfois, au lieu de la simple conjonction *or*, on dit; *or est-il que*: mais ce n'est guères que dans des disputes vives, où l'on veut appuyer

plus fortement sur ce que l'on dit.

OR. *f. m.* bref & l'o fermé.

ORA

ORACLE. *f. m.* 2^e longue. *Orákle.*

ORAGE. *f. m.* ORAGEUX, *euse. adj.* 2^e brève, 3^e longue dans les deux derniers. *O-rage ; o-ra-geú , geú-ze.*

ORAISON. *f. f.* 2^e longue. *Orèzon : è moyen.*

ORANGE, &c. C'est ainsi qu'écrit le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE. Voyez *Orengé*, &c.

ORAL, *ale. adj.* ORATEUR. *f. m.* ORATOIRE. *adj. & -f. m.* ORATOIREMENT. *adv.* 3^e du 4^e & du 5^e longue, le reste bref. *Oral , rale , ra-teur ; ora-toâ-re , toâ-rem.an.*

☞ Quelques Auteurs ont fait *Oratoire* féminin : mais ils ne font pas à imiter. *VAUGELAS.*

ORB

ORBE. *f. m.* ORBICULAIRE. *adj.* ORBICULAIREMENT. *adv.* ORBITE. *f. f.* 2^e & 3^e brèves, 4^e longue au 2^d & 3^e, è moyen, 5^e e muet. *Or-be , bikulère , bikulèrem.an , bite.*

ORC

ORCADES. *f. f. plur.* 2^e brève, 3^e e muet. *Orkade.*

ORCHESTRE. *subst. f.* 2^e brève, è moyen. *Orkes-tre.*

Plusieurs font ce mot masculin & écrivent *Orquestre*.

ORD

ORDINAIRE. *adj. & f. m.* ORDINAIREMENT. *adv.*

ORDINAL. *adj.* ORDINANT, *subst. m.* ORDINATION. *f. f.* 3^e du 1^{er}, du 2^d & du 4^e longue, le reste bref. *Ordinère , nèrem.an ; ordinal , dinan , dina-cion.*

ORDINAIRE, adjectif, fuit ordinairement son substantif. Les Poètes seuls ont le droit de le placer devant : Je sçais de Bajazet l'*ordinaire* demeure. (Bajazet, act. 4, sc. 7.) En prose on diroit la *demeure ordinaire*.

D'ORDINAIRE, adverbe. Il se peut placer devant ou après le verbe : mais il vaut mieux le mettre à la tête de la phrase, de même qu'*Ordinairement*.

☞ 1^o On appelle noms de nombres *Ordinaux* ceux qui marquent l'ordre des choses par rapport au nombre, & qui répondent à cette question, *Quel quantième est-il ?* Tels que sont le *premier*, le *deuxième*, le *troisième*, &c. Ils se forment des noms de nombre absolus, en ajoutant *ième* à ceux qui finissent par une consonne, & en changeant l'e final des autres en *ième*, *deux*, *trois*, *cinq*, *deuxième*, *troisième*, *cinquième*; *quatre*, *douze*, *treize*,

&c ; quatrième , douzième , treizième. Exceptez premier & second. L'*f* de neuf se change en *v* , neuvième.

Les nombres *Ordinaux* prennent l'article défini , & se mettent ordinairement devant le substantif , excepté dans les surnoms des Princes. On dit le premier jour , la seconde fête : mais on dit François Premier , Henri Second. MOLIÈRE a péché contre l'usage , quand il a dit : Nous avons matière d'en faire l'épreuve première , au lieu de la première épreuve. Cette inversion n'est pas supportable , même en vers.

2° Les nombres d'ordre , ou *Ordinaux* , sont ordinairement adjectifs. Cependant on les emploie quelquefois substantivement , on dit ; il est en seconde , en troisième , pour dire dans la deuxième ou troisième classe ; Président ou Conseiller de la seconde , c'est-à-dire , de la deuxième Chambre du Parlement. On dit aussi servir de second ; le premier qui avancera ; n'avoir pas le dernier , &c. On dit encore , avoir un cinquième , un dixième dans une affaire , pour dire la cinquième ou dixième partie.

Les nombres *Ordinaux* forment chacun leur adverbe , en ajoutant *ment* à ceux qui finissent par un *e* muet , &

ement à ceux qui se terminent par une consonne : premier , second , premièrement , secondement : deuxième , troisième ; deuxièmement , troisièmement.

REM. Quelques-uns , & l'Auteur du Dictionnaire d'Orthographe entr'autres , distinguent *Ordinand* de *Ordinant* : ils disent le premier de celui qui doit recevoir les ordres , & l'autre du Prélat qui les confère.

ORDONNANCE. *f. f.*
ORDONNATEUR. *f. m.* ORDONNER. *v. actif.* 2^e brève , 3^e longue dans le 1^{er} , brève dans les deux autres. *Ordonanse* ; *ordona-teur* ; *ordoné*. *Ordonner* régit le datif de la personne & l'infinitif des verbes avec la particule *de*. Il lui ordonna de partir ; ou le subjonctif précédé de *que* : Il a ordonné que vous partissiez sur l'heure. Remarquez que l'infinitif s'emploie , quand *ordonner* régit au datif le nom auquel se rapporte le second verbe ; & le subjonctif quand *ordonner* n'a point de régime pour les noms.

En style de pratique on fait *Ordonnance* masculin. *Ordonnances royaux*. Le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE dit malgré cela , qu'il doit être toujours féminin.

ORDRE. *f. m.* 1^{re} brève. *Or-dre*.

ORE

☞ 1° *ORDRES*, Sacrement, n'est que masculin, les *saints Ordres*, les *Ordres sacrés*. Autrefois on disoit les *saintes Ordres*: mais l'usage du masculin a prévalu.

☞ 2° Dans *mettre ordre*, *ordre* est indéclinable. Il mit à l'armée *quelques ordres* nécessaires, est une phrase vicieuse.

☞ 3° *Mettre ordre* ou *donner ordre* régit le datif de la personne & l'infinitif du verbe avec *de*. *Avoir ordre* a ce dernier régime. *Mettez ordre à vos affaires*: On *avoit donné ordre au domestique de partir*: *J'ai ordre de vous compter cent louis*.

ORDURE. *f. f.* *ORDURIER*, ière. *adj.* 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans les autres; 3^e douteuse dans le 2^d, é fermé, longue dans le 3^e, é moyen. *Orduire*; *ordurié*, *rié-re*.

ORE

ORE, pénultième longue, *aurore*, *encore*, il *dévore*: mais quand la terminaison devient masculine, l'o devient bref; *dévoré*, *é vaporé*.

OREILLE. *f. f.* 2^e brève: é moyen. *Oré glie*, en mouillant les *ll*.

OREILLER. *subst. masc.*
OREILLETTE. *f. f.* Tout bref: mouillez les *ll*. *Oré-glié*; *oré-glié-te*: 2^e é moyen; 3^e é

ORG 223

fermé au 1^{er}; é moyen au 2^d.

ORANGE. *f. f.* *ORANGÉ*, ée. *adj.* *ORANGEADE*. *f. f.* ou *ORANGEAT*. *subst. m.*
ORANGER. *f. m.* *ORANGIER*. *f. f.* 2^e longue; 3^e longue dans le 3^e; 4^e longue dans le dernier: le reste bref. *O-ranje*; *oranjé*, *jé-e*; *oranjade*; *oranja*; *oranjé*; *oranjéri-e*: 3^e e muet au 1^{er} & au dernier; é fermé au 2^d, 3^e & avant-dernier.

REM. Quelques-uns font *Orengé* masculin: c'est une faute. On doit dire *une grosse orange*, & non pas *un gros orange*.

ORF

ORFELIN. Voyez *Orphelin*.

ORFÈVRE, esse. *f. m.* & *f.* *ORFÈVRIERIE*. *f. f.* 2^e é moyen & long: pénultième du dernier longue aussi. *Orfèvre*, éce, *eri-e*: 3^e e muet au 1^{er} & dernier, é moyen au 2^d.

ORFRAIE. *f. f.* (Oiseau nocturne.) *ORFROI*. *f. m.* (Ornement du devant des chapes.) 2^e longue au 1^{er}, é ouvert, douteuse au 2^d. *Orfè*; *or-froa*.

ORG

ORGANE. *f. m.* *ORGANIQUE*. *adj.* *ORGANISER*. *v. act.* *ORGANISME*. *f. m.* *ORGANISTE*. *subst. m.* Tout bref. *Organe*, *ganike*, *nixé*, *nisme*, *nif-te*.

ORGANSIN. *f. m.* 2^e longue. *Organ-céin.*

ORGE. *f. m.* ORGEADE. *f. f.* ou ORGEAT. *f. m.* ORGEOLET. *subst. m.* Tout bref. *Orje ; orjade ; orja ; orjolè : 3^e è moyen au dernier.*

REM. RICHELET & DANET font *orge* masculin, & il paroît que c'est l'usage le plus commun : mais l'ACADÉMIE le veut féminin, excepté dans cette phrase ; *orge mondé.* De bons Auteurs suivent ce sentiment.

ORGIES. *f. f. plur.* 2^e longue. *Orgi-e.*

ORGUE. *f. f.* 1^{re} brève. *Orghe.*

REM. Le P. BUFFIER est du sentiment qu'*Orgue* est au singulier, plutôt masculin que féminin, & il n'est pas le seul à penser de la sorte. M^r MÉNAGE l'avoit dit avant lui. On dit un *grand orghe* & de *belles orgues.*

ORGUEIL. *subst. m.* ORGUEILLEUSEMENT. *adv.* ORGUEILLEUX, *euse. adj.* Prononcez *Or-gheuil ; or-gheü-glieü-ze-man ; or-gheu-glieü, eü-ze : 2^e brève, 3^e longue ; mouillez les ll, tant la finale du 1^{er}, que la redoublée des autres.*

ORGUEILLEUX n'a point de régime. Ainsi, *Orgueilleux d'un commandement universel*, est un latinisme,

ORIENT. *f. m.* Prononcez *Ori-an*, 2^e brève.

ORIENTAL, *ale. adject.* ORIENTER. *v. act.* 2^e brève ; 3^e longue, 4^e brève. *Oriental, tale ; ori-anté.*

ORIENTAUX est le pluriel masculin d'*oriental*. Il est substantif en parlant des Peuples de l'Orient.

ORIFICE. *subst. m.* ORIFLAMME. *subst. f.* Tout bref. *Orifice ; oriflame.*

ORIGINAIRE. *adj.* ORIGINAIEMENT. *adv.* ORIGINAL, *ale. adject.* ORIGINAL. *f. m.* ORIGINALITÉ. *f. f.* ORIGINE. *f. f.* ORIGINEL ; elle. *adjectif.* ORIGINELLEMENT. *adv.* 2^e & 3^e brèves, 4^e longue dans les deux 1^{ers}, brève dans les autres. *Originère, nèreman ; original, nale, nalité ; origine, ginel, nèle, nèleman : 4^e è moyen aux deux 1^{ers} & aux trois derniers.*

1^o On dit les langues *originales*, le texte *original* ; mais il faut dire la foi *originelle*, la justice *originelle*, le péché *originel* ; dans ces occasions-là, *original* seroit fort impropre.

ORIGINAL, substantif, se dit des choses qui sont premières en leur genre, & qui ne sont point des copies : Ce tableau-là est un *original* ; l'*original* Hébreu. On ne le dit guères substantivement des personnes

nes qu'en mauvaise part ; & pour louer on se fert plutôt de l'adjectif. Un *Auteur original* est un homme de génie : mais un *original* est un homme bizarre , singulier. Autrefois on donnoit un bon sens au substantif , en le déterminant par un autre nom qu'il régissoit au génitif. On disoit : Socrate est un *original de sagesse*. Cette expression est aujourd'hui hors d'usage , ou du moins elle n'est pas du beau style.

2° *ORIGINAIRE* régit le génitif. *Originaire d'Angleterre* ; &c , l'article doit être indéfini ; ce seroit mal de dire *originnaire de l'Angleterre*.

3° *ORIGINELLE-MENT* ne se dit qu'en parlant du péché originel. *DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE*.

ORIGNAC. *f. m.* Tout bref : mouillez le *gn.* *Origniak*.

ORILLARD , arde. *adj.*
ORILLON. *f. m.* Tout bref ; mouillez les *ll.* *Ori-gliar* , *gliar-de* ; *ori-glion*.

ORION. *f. m.* Trois brèves. *Ori-on*.

ORISPEAU. *subst. m.* 2° brève , 3° douteuse. *Oripo*.

ORIZON. Voyez *Horizon*.

O R L

ORLE. *f. m.* *ORLET*. (ou *Ourllet*.) *f. m.* *ORLER* , (ou

Ourler.) *v. act.* (le 2^d est le meilleur.) Tout est bref : 2^e e muet dans le 1^{er} , moyen dans les deux suivans , fermé dans les deux derniers. On ne prononce ni le *r* , ni l'*r* finale. *Ourlè* ; *ourlé* : è moyen au 1^{er} , é fermé au 2^d.

ORLÉANS, ORLÉANOIS , oise. *adj. & f. m. & f.* 2^e é fermé , 3^e longue au 1^{er} , 4^e longue ; è ouvert aux deux derniers. *Orlé-an* , *a-nè* , *nèze*.

O R M

ORME. *f. m.* *ORMEAU*. *f. m.* 1^{re} brève , 2^e douteuse dans le 2^d. *Or-me* ; *or mo* : au plur. *Ormeaux*.

ORMIN. *subst. m.* Deux brèves. *Or-mein*.

ORMOIE. *f. f.* (lieu planté d'ormes.) 2^e longue. *Ormoâ*. Quelques-uns écrivent *Ormaie*.

ORMOIRE. Voyez *Armoire*.

O R N

ORNE. *f. m.* 1^{re} brève.

ORNEMENT. *f. m.* *ORNER*. *v. actif.* *ORNIÈRE*. *f. f.* Tout bref , excepté la pénultième du dernier qui est longue. *Orneman* ; *orné* ; *ornière* : 2^e e muet au 1^{er} , é fermé au 2^d , è moyen au 3^e.

ORNER régit l'accusatif & l'ablatif. Il a orné son esprit des plus belles connoissances.

O R P

ORPHÉE. *f. m.* 2^e longue. *Or-fée*.

ORPHELIN, *ine. f. m.*
& *f.* ORPHELINAGE. *f. m.*
2^e e muet, tout bref. *Orfe-*
lein, li-ne, linage. Ces mots
doivent être écrits avec *ph.*

ORPIMENT, *ou* ORPIN.
f. m. Tout bref. *Orpiman ;*
or-pein.

O R Q

ORQUE. *f. f.* (Monstre
marin.) 1^{re} brève. *Orke.*

O R R

ORRE, pénultième longue:
éclorre, &c ; & quand la dernière
syllabe devient masculine,
la pénultième reste toujours
longue ; *j'éclorrai, j'éclorrois.*

O R S

ORSEILLE. *subst. f.* 2^e è
moyen ; mouillez les *ll.* *Orzè-*
glie, e muet.

O R T

ORTEIL. *f. m.* mouillez
l'*l* finale. *Or-teil,* deux brè-
ves : è moyen. Au pluriel
Orteils.

ORTHODOXE. *adjectif. f.*
ORTHODOXIE. *f. f.* pénul-
tième du 2^d longue. *Orto-*
dokce ; ortodokcie.

ORTHOGRAPHE. *f. f.*
ORTHOGRAPHER. *v. actif.*
ORTHOGRAPHIQUE. *adjectif.*
Tout bref. *Ortografe, fi-é,*
fke. Ceux qui s'embarassent
peu de l'étymologie, écri-
vent *Ortographe.*

REM. Nous avons mis au
commencement de chaque
lettre les règles de l'*orthogra-*
phe, qui la concernent, &

dans le cours du Dictionnaire
nous avons placé différentes
remarques sur ce sujet. Voici
quelques règles générales,
qui pourront guider les étran-
gers & les gens illitrés, dans
la manière d'écrire les mots
françois.

1^o Le plus grand embarras
de l'orthographe françoise
roule sur la manière d'exprimer
par les caractères ces
quatre sons, l'*è* ouvert, l'*è*
fermé, l'*i* & l'*o*. Car le pre-
mier peut être représenté de
six manières, par *e* sans ac-
cent, *fer* ; par *è* marqué de
l'accent grave, *accès* ; par *é*
marqué de l'accent circon-
flexe, *tête* ; & par l'une ou
l'autre de ces diphtongues *ai,*
ei, oi, haine, peine, je
ferois, &c. Le second le
peut être par un *e* non ac-
centué, *aimer* ; par *é* affecté
de l'accent aigu, *recherché* ;
& par la diphtongue *ai, je*
ferai. Le troisième l'est de
deux manières ; par *i, inno-*
cent ; & par *y, yeux.* Le
quatrième l'est aussi de trois
façons ; par *o, orange* ; par
au, auditoire ; & par *eau,*
rameau.

1^{re} RÈGLE. Le son ouvert
se peint par *oi* dans l'impar-
fait & le conditionnel, *je*
faisois, je ferois ; qu'on pro-
nonce *sezè, ferè.*

2^e Lorsque le son de l'*è*
ouvert précède l'*l* mouillée,

c'est toujours la diphtongue *ei*, qui sert à le peindre : *soimail*, *vermeille*.

3^e Dans les autres occasions on connoît qu'il faut représenter l'*e* ouvert par *ai*, ou par *oi*, selon qu'on peut découvrir un *a*, ou un *o* dans quelque autre mot analogue au sens de celui qui cause l'embarras. Ainsi j'écris *naître*, *comparaison*, parce que ces mots ont du rapport avec *nativité* & *comparatif*, où se trouve un *a*. J'écris au contraire *connoître*, *paroître*, parce que ces mots ont un sens analogue à celui de *notion*, *apparaître*, où se trouve un *o*.

4^e Quand il se trouve un *é* aigu dans le mot analogue, alors le son ouvert de celui dont on cherche l'orthographe se représente par *e* ou par *ei*; *gérer*, *gestion*; *pénible*, *peine*. Quant au choix entre *e* & *ei*, l'usage seul peut apprendre à le faire.

5^e Le son de l'*é* fermé est toujours représenté par la diphtongue *ai* dans les aoristes & les futurs des verbes : je *donnai*, je *ferai* : prononcez *doné*, *feré*. Il l'est par la voyelle *e* non accentuée : mais suivie d'un *r* dans les infinitifs des verbes *aimer*, *enseigner*; prononcez *émé*, *enceigné*. Il l'est par la lettre *z* dans les secondes personnes

des verbes; vous *logez*, vous *viendrez*, vous *alliez*, &c. Enfin il est le plus souvent marqué par un *é* affecté d'un accent aigu, suivi d'une *s* au pluriel, *société*, *vérités*, *révérence*.

6^e Le son *i* s'écrit par *y*, quand il fait seul le mot, ou qu'il est à la tête de la syllabe, immédiatement avant une autre voyelle. Il *y* va, *yeux*, *york*, &c. Pour les autres règles consultez la préface n^o 1, article *Orthographe*, & les remarques de la lettre *F*.

7^e L'*o* est représenté par la diphtongue *au*, lorsque dans quelque mot analogue il se trouve un *a*, *chaleur*, *chaud*; *valoir*, il *vaut*; que s'il se trouve un *e*, on se sert de *eau*, qui a le même son, *jumelle*, *jumeau*, *belle*, *beau*.

II. Un autre embarras dans l'orthographe françoise, c'est de choisir dans les voyelles nazales entre l'*m* & l'*n*, de sçavoir quand il faut écrire *am*, ou *an*; *em*, ou *en*; *im*, ou *in*; *om*, ou *on*; *um*, ou *un*; de sçavoir aussi quand dans les terminaisons il faut employer *an*, ou *en*, qui ont souvent le même son : sur cela voici deux règles générales, & qui ne souffrent presque aucune exception.

1^{re} RÈGLE. Devant le *b*, le *p* & l'*m*, on met l'*m*; & on emploie l'*n* devant les au-

tres consonnes : on écrit *ambassade*, *emploi*, *immolé*, *combat*, *comparaison*, *commode*. On écrit au contraire *antimoine*, *endormi*, *intérieur*, *songe*, &c. Il n'y a d'exception que pour *comte*, & pour les mots où le *p* a été retranché, comme *prompt*, qu'on écrivoit *prompt*, &c.

2^e RÈGLE. Les adverbes finissent en *ent*, les participes en *ant* ; *finement*, *constamment*, &c : *venant*, *trompant*, &c.

Pour les autres doutes, il faut consulter le DICTIONNAIRE.

ORTIE. *f. f.* Prononcez *Orti-e* : 2^e longue.

ORTIVE. *adj. f.* (terme d'Astronomie.) 2^e longue. *Ortive*.

ORTOLAN. *f. m.* Trois brèves. *Ortolan*.

ORVIÉTAN. *f. m.* 2^e brève, *é* fermé. *Or-viè-tan*.

ORVIETE. (ville de l'État Ecclésiastique.) 2^e brève, *é* moyen. *Or-viè-te*.

OS

Os est long ; *propos*, *repos*, *os*, *gros*, *héros*, &c. On ne prononce l's que dans *os* ; & on ne la fait sentir dans les autres que quand ils sont suivis d'une voyelle : *propô*, *repô*, &c. *gros homme*, prononcez *gro-zome* ; *homme fort gros*, prononcez *home for grô*.

Les adjectifs en *Os* redoublent l's au féminin, *gros*, *grosse*.

OS. *f. m.* long. Prononcez *Os*.

OSCILLATION. *f. f.* Prononcez les deux *ll* : mais sans les mouiller. *Ocil-lacion* : tout bref.

OSÉE, *ée. adj. m. & f.* 1^{re} longue ; 2^e longue au 2^d, *é* fermé. *Ozé*, *zé-e*.

OSE

OSE : pénultième longue. *Dose*, *chose*, *il ose*.

OSEILLE. *f. f.* 2^e brève : mouillez les *ll*. *O-zè-glie* : la 2^e est un *é* moyen.

OSER. *v. act.* 1^{re} longue. *O-zé* ; il régit l'infinitif sans préposition. *Oser attaquer*, &c.

OSERAIE. *f. f.* 1^{re} & 3^e longues, 2^e *e* muet, l'*e* muet de la 4^e ne se fait nullement sentir. *Ozerè*, *é* ouvert.

REM. RICHELET écrit *ozeraie*, *ozier* avec un *z* : ce sont des fautes. DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE.

OSI

OSIRIS. *f. m.* Trois brèves, prononcez l's finale. *Oziris*.

OSIER. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse, *é* fermé. *O-zié*.

OSS

OSSE : longue dans *grosse*, *fosse*, *endosse*, *il défosse*, *il engrosse* ; & si la suivante devient masculine, ces mots

OST

gardent leur quantité ; *gros-feur*, *grossesse*, *fossé*, *endosser*, &c.

OSSELET. *f. m.* OSSEMENT. *f. m.* OSSEUX, *euse. adj.* OSSU, *ue. adj.* 2^e longue dans le 3^e, 4^e & 6^e. *Ocelè*; *oceman*; *ô-ceû*, *ceû-ze*; *oçu*, *çû-e*: 2^e e muet aux deux 1^{ers}; 3^e è moyen au 1^{er}.

OSSIFICATION. *f. f.* OSSIFIER. *v. act.* Tout bref. *Ocifika-cion*; *ocifi-é*.

OSTENDE. (ville des Pays-bas.) 2^e longue. *Ostande*.

OST

OSTENSIBLE, **OSTENSIF**, *ive, adj.* (peu usités.) 2^e longue; 3^e longue au dernier. *Of-tan-cible*, *cif*, *cive*.

OSTENTATEUR. *f. m.* Je doute de l'usage de ce mot : je le crois forgé assez nouvellement, & assez peu heureusement, d'après *ostentation*. Il faut attendre que de bons Auteurs s'en servent.

OSTENTATION. *f. f.* 2^e longue. *Ostanta-cion*.

OSTÉOLOGIE. *f. f.* 2^e è fermé, pénultième longue. *Of-té-ologi-e*.

OSTIÉ. (ville d'Italie.) 2^e longue. *Of-ti-e*.

OSTRACISME. *subst. m.* Prononcez les deux s. *Of-tracif-me* : tout bref.

OSTROGOTH. *subst. m.*

OTR 229

Prononcez *Ostrogo*, tout bref.

OT

OT, terminaison longue dans *impôt*, *tôt*, *dépôt*, *entrepôt*, *suppôt*, *rôt*, *prévôt*; dans *roiti*, l'o est bref; dans *prévôté*, il est long.

Les adjectifs en *ot* redoublent le *t* au féminin, *ot*, *otote*.

OTAGE. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Otage*.

OTE

OTE, pénultième longue dans *hôte*, *côte*, *multôte*, *j'ôte*: & la quantité des trois derniers est la même devant une syllabe masculine; *côté*, *multôtier*, *ôter*: dans les dérivés du 1^{er}, *hôtel*, *hôtellerie*, l'o est bref.

ÔTER. *v. act.* 1^{re} longue. *Oté*; il a deux régimes, 1^o l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose : *ôtez cet enfant du chemin*; 2^o l'accusatif de la chose, & le datif de la personne : *ôtez-lui ce couteau*.

OTR

OTRE. Nous n'avons que trois mots ainsi terminés, *Apôtre*, *nôtre*, & *vôtre*. Le 1^{er} a toujours la pénultième longue, les deux autres sont brefs quand ils précèdent le substantif; *je suis votre serviteur*; ils sont longs quand ils sont joints à l'article, *voilà le vôtre*, *c'est le nôtre*.

Ou, diphtongue, correspond à l'*u* tel que le prononcent les autres peuples de l'Europe. Mutter en Allemand, upon en Anglois, puro en Italien, ulcerar en Espagnol, &c.

Ou : les noms en *ou* prennent un *x* au pluriel, *caillou*, *cailloux*, exceptez *trou* & *matou*, qui prennent une *s*, *trous*, *matous*.

OU

OU, conjonction, répond au *vel* des latins, *ou* l'un *ou* l'autre : il ne doit point avoir d'accent. On peut le répéter devant chacun des mots conjoints, ou bien ne le mettre que devant le second mot de l'alternative : *ou* vous, *ou* moi : vous *ou* moi, &c.

Ou bien est de même nature que *ou* : mais on ne s'en sert guère que dans le discours familier, ou lorsque *ou* employé tout seul pourroit être pris pour l'adverbe de lieu *où*. Hors de-là il faut éviter de s'en servir.

Après *ou* il faut répéter l'article dont on s'est servi auparavant : P. CORNEILLE dit : réduit à te déplaire, *ou* souffrir un affront : l'exaélitude demande *ou* à souffrir, &c. & dans l'act. I, sc. I de la mort de Pompée : *d'achever* de César, *ou* troubler la victoire, au lieu de *ou de troubler*.

 Dans le *soit* redoublé

ou se met élégamment au lieu du second *soit* : *soit* que vous ayez fait cela, *ou* que vous ne l'avez pas fait ; au lieu de *soit* que vous ne l'avez pas fait.

OU, adverbe de lieu, *ubi*, doit avoir un accent grave, *où est-il ?* &c.

Ou est le seul adverbe de lieu, qui aime à précéder le verbe : *où allez-vous ?* je ne sçais *où* il est allé.

 *Ou* s'emploie quelquefois élégamment au lieu de *dans lequel*, *laquelle*, *lesquels* : le mauvais état *où* vous m'avez laissé, pour *dans lequel*, &c. Alors il est employé relativement, & il marque temps, lieu, situation, état, disposition, dessein ; & il sert tant pour les deux genres que pour les deux nombres.

On s'en sert aussi au lieu du datif *auquel*, à *laquelle*, pronom que les Poètes n'oseroient employer : mais peut-on s'en servir dans toutes les occasions *où* en prose on employeroit *auquel*, &c ?

Peut-on dire, comme RACINE, (Bérénice, act. V, sc. 1 ?)

Faites qu'en ce moment je lui puisse annoncer
Un bonheur *où* peut-être il n'ose plus penser.

Non, répond M. l'abbé

d'OLIVET : il me semble qu'un bonheur où je pense ne se dit point. Pourquoi ne se dit-il point ? vous le demanderez à l'usage. D'OLIV.

Ou s'emploie aussi absolument, mais seulement par interrogation, ou avec des verbes & des façons de parler, qui désignent connoissance, ou ignorance, & alors il signifie *en quel lieu ; où va-t'il ? il ne fait où il va.* On dit dans le même sens absolument ou relativement d'où & par où, qui signifient *de quel lieu, ou de quoi ; par quel lieu, ou par quel moyen.*

On disoit autrefois *où que, pour en quelque lieu que ; où que tu ailles ; où que le fort te fasse aller ; où qu'il soit, &c.* Cette expression est vicieuse, & si elle a jamais été en usage, du moins n'y est-elle plus.

D'où vient que se prend ordinairement dans la même signification que *pourquoi* & que les autres conjonctions interrogatives ; & dans le discours familier on le peut fort bien employer à leur place : mais toujours avec cette différence que *d'où vient que* ne s'emploie jamais avec un verbe, que ce verbe ne soit précédé du pronom personnel qui en est le nominatif ; au lieu qu'avec *pourquoi* & les autres conjonctions interrogatives, ce

pronom personnel ne se met jamais qu'après le verbe ; *pourquoi se mêle-t'il de ce qui ne le regarde pas ? d'où vient qu'il se mêle, &c ?*

O U A

OUAILLE. *f. f.* 2^e longue. *Ou-a-glie* : mouillez les *ll.*

OVAIRE. *subst. m.* 2^e à moyen & long. *Ovère.*

OVALE. *subst. m. & adj.*

OVATION. *f. f.* 2^e brève. *Ovale ; ova-cion.*

OUATE. *f. f.* OUATÉ, ée. *adj. m. & f.* Deux syllabes, 1^{re} brève, 2^e e muet au 1^{er}, é fermé aux deux autres, long au 3^e. *Oua-te ; oua-té, té-e.*

REM. M^r de SAINT-MARC dit qu'à Paris on prononce *ouette* bien plus communément qu'*ouate* ; & que l'on y dit toujours d'une robe, qu'elle est *ouettée* & non pas *ouatée*. C'est une remarque qu'il fait à l'occasion de ce vers de Boileau :

Où sur l'ouate molle éclate le tabis.

O U B

OUBLI. *f. m.* OUBLIE. *f. f.* OUBLIER. *v. act.* OUBLIEUR. *f. m.* OUBLIEUX, euse. *adj.* pénultième du 2^d & 3^e des deux derniers longues. *Oubli, blie, bli-é, bli-eur, bli-eù, eù-ze.*

 Faire oublier régit

l'accusatif de la chose , le datif de la personne. Vous lui avez fait oublier ses chagrins ; ou l'accusatif tout seul : vous le ferez bientôt oublier.

1° On dit oublier à & oublier de : mais ils n'ont pas le même sens ; le premier signifie perdre la facilité que l'exercice & l'usage donnoit : ainsi on dit qu'en ne chantant point , on oublie à chanter. Le second marque un défaut d'exactitude ou de mémoire : j'ai oublié de vous écrire.

2° S'OUBLIER , s'oublier soi-même , n'ont pas toujours le même sens : le premier se prend ordinairement en mauvaise part , & signifie manquer à son devoir , perdre le respect , se méconnoître : le second se prend presque toujours en bonne part , & signifie qu'on oublie ses intérêts , &c.

3° Plusieurs se servent de s'oublier , au lieu d'oublier : je me suis oublié de faire cela : c'est très-mal parler , il faut dire j'ai oublié de , &c. & ainsi des autres.

OUBLIETTES. *s. f. plur.* (style familier.) 3^e e moyen : tout bref. *Ou-bli-ète.*

O U D

OU DENARDE. (ville des Pays-bas.) 2^e e muet , tout bref. *Ou-denarde.*

OU DRE : pénultième longue , *poudre , moudre , résou-*

dre ; si la syllabe devient masculine , *ou* devient bref , *poudré , moulu.*

O U E

OUE , pénultième longue , *je loue , moue , boue , il avoue* : mais la syllabe devenant masculine , *ou* devient bref , *louer ; boueux , &c.*

OUE , diphtongue , a le son d'*oa* dans *fouetter* & *couette* , qu'on prononce *foa-té , koa-te* Dans *ouest* , l'*e* se fait plus sentir , *ouest* , monosyllabe.

OUETTE , OUETTÉ. Voyez *Ouate* , & la remarque sur ce mot.

O U I

OUI est une diphtongue , un seul son : *bouis , enfouir* , prononcez *boui* , monosyllabe , *an-foui* ; quand l'*ü* est tréma avec deux points , il fait seul une syllabe , & l'*i* en fait une autre : *Loüis* , prononcez *Lou-i* ; ce qui doit s'entendre des vers , car en prose on fait *Louis* d'une seule syllabe.

OUI , adverbe d'affirmation , monosyllabe , *Oui*. Il est quelquefois substantif ; on dit un *oui* ou un *non*. On le prononce quelquefois comme s'il y avoit une *h* aspirée , & quoiqu'on dise je crois qu'*oui* , on dit le *oui* & le *non* ; *oui* , un *oui* ; on prononce *eun-oui*.

REM. On fait quelquefois

OUI

oui de deux syllabes en vers. Alors on doit mettre deux points sur l'*i*, *oui*... *Oui* & *non* se placent toujours à la tête du membre de la phrase, auquel ils appartiennent.

OUI-DIRE. *f. m.* 2^e longue. *Oui-dire.*

OUIE. *subst. f.* *Ou-ï-e*, 2^e longue.

OUILLE, longue dans *rouille*, *il débrouille*, *j'embrouille*, *il dérouille*, mais brève, quand la syllabe devient masculine; *rouiller*; *brouillon*.

OVIPARE. *adject.* 3^e longue. *Ovipare.*

OUIR. *v. actif.* *Ou-ï*, ce verbe n'est guère en usage qu'aux temps composés; *j'ai oui*, *j'eus oui*, *j'avois oui*, *j'aurai oui*, *j'aurais oui*, *que j'aie oui*, *que j'eusse oui*, *avoir oui*, *ayant oui*. Il est rare qu'on l'emploie au présent de l'indicatif, *j'ouïs*.

OUIR a une signification moins ample qu'*entendre*; on se sert d'*entendre*, par-tout où l'on se sert d'*ouïr*: mais on ne se sert pas d'*ouïr*, par-tout où l'on se sert d'*entendre*. *Ouïr* ne se dit proprement que d'un son passager & qu'on entend par hazard & sans dessein. On ne doit pas s'en servir quand il est question d'un Prédicateur, d'un Avocat, d'un discours public. On dit pourtant *ouïr*

OUS 233

la Messe, *condamner les gens sans les ouïr*, quoiqu'*entendre* soit beaucoup meilleur.

OUL

OULE, longue dans *moule*: elle est *saoule*; *il se saoule*: (prononcez *soule*.) *il foule*, *la foule*, *il roule*, *écroule*; bref. ailleurs.

OULE. *f. f.* 1^{re} brève.

OUR

OURAGAN. *f. m.* 2^e & 3^e brèves. *Ou-ragan*.

OURDIR. *v. actif.* **OUR-DISSOIR.** *f. m.* **OURDISSURE.** *f. f.* 2^e brève; 3^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *Our di*; *our-di-çoar*; *our-di-çûre*.

OURE, pénultième douteuse: *bravoure*, *ils courent*.

OURLER, OURLER. Voyez *Orler*; *Orlet*.

OURRE, pénultième longue, de la *bourre*, *il bourre*, *il fourre*, qu'*il court*: mais la syllabe devenant masculine rend la précédente brève; *courrier*, *bourrade*, *rembourré*, *fourrer*.

OURS. *f. m.* **OURSIN.** *f. m.* **OURSON.** *f. m.* Prononcez *Ours*, long, *our-ccin*, *ourçon*, deux brèves.

OUS

OUSE; toujours longue: *épouse*, *jalouse*: qu'*elle couse*.

OUSSE: longue dans *je pousse*, & brève dans tout le reste; *je rouffe*, &c. aussi bien que dans les terminai-

234 OUT

sons qui en sont formées ,
touffer , couffin.

OUT

OUT, longue dans *Août*,
(prononcez *où.*) *coût*, subst.
tantif, *goût* & ses dérivés.

OUTARDE. f. f. OU-
TARDEAU. f. m. 2^e brève,
2^e douteuse au 2^d. Ou-tarde,
e muet, Ou-tardo. Plur. Ou-
tar-deaux.

OUTE, pénultième lon-
gue dans *absoute, joûte, croûte,*
voûte, il coûte, je goûte; j'a-
joute: mais brève au mascu-
lin, *ajouter, coûter.*

OUTIL. subst. m. l' ne se
prononce point. *Ou-ti*, deux
brèves.

OUTRAGE. f. m. OU-
TRAGEANT, ante. adj. OU-
TRAGER. v. actif. OUTRA-
GEUSEMENT. adv. OUTRA-
GEUX, euse. adj. 2^e brève;
3^e longue dans le 2^d & le
3^e, & dans les trois derniers.
Ou-trage; ou-trajan, jante;
ou-trajé; ou-tra-jeû-zeman;
ou-tra-jeû, jeû-ze.

OUTRANCÉ. (à) adv.
2^e longue.

OUTRE, long dans *poutre*
& dans *coûtre*; bref par-tout
ailleurs.

OUTRE. f. m. 1^{re} brève.

OUTRE, préposition, 1^{re}
brève; elle régit l'accusatif,
outré cela: autrefois on disoit
outré ce.... Outre que, con-
jonction, régit l'indicatif.
Ou-tré qu'il y est engagé par

O U V

honneur, il y est encore
obligé en conscience: on
pourroit mettre au second
membre de la phrase *outré*
que: mais l'usage le plus or-
dinaire est de le mettre à la
tête de la période.

OUTRÉMENT. adverbe.
(peu usité.) *2^e é fermé, tout*
bref. *Ou-tréman.*

OUTREMER. f. m. OU-
TREMESURE. adv. OUTRE-
PASSER. v. act. OUTRER. v.
act. 2^e e muet dans les trois
1^{ers}, fermé dans le dernier;
1^{re} & 2^e brèves; 4^e longue
dans le 2^d; 3^e longue dans
le 3^e. Ou-trémèr; ou-tré-
mezûre; ou-tré-pacé; ou-tré.

REM. Un Auteur a dit se
travailler & s'outrer, pour
dire se tourmenter. DICT.
NÉOL.

OUTRÉ, régit l'a-
blatif avec l'article indéfini
ou défini. *Ou-tré de douleur,*
ou-tré de l'affront que, &c.

O U V

OUVERT, erte. adjectif.
OUVERTEMENT. adv. OU-
VERTURE. f. f. 2^e é ouvert;
pénultième du dernier lon-
gue. Ouvèr, vèrte, vèrteman;
vèrtûre... É ouvert, voyez É...
Ouvert régit le datif.

OUVRABLE. adj. OU-
VRAGE. f. m. OUVRAGER.
v. act. OUVRANT, ante. adj.
OUVRER. v. act. OUVEREUR.
subst. m. OUVRIER. f. m. 1^{re}
brève; 2^e longue dans le 4^e.

& le 5^e, douteuse dans le 1^{er} & le dernier. *Ou-vrable*, *vragé*, *vran*, *vran*, *vran*, *vré*, *vreur*, *vrié*.

1^o *Jours ouvrables*, a vieilli; on dit *jours ouvriers*.

2^o Il ne faut pas confondre *Ouvrage de l'esprit* & *Ouvrage d'esprit*. Il est bien des *ouvrages de l'esprit* de l'homme, qui ne sont pas des *ouvrages d'esprit*. *Ouvrage de l'esprit* se dit par distinction d'avec les ouvrages du corps; *ouvrage d'esprit* par distinction d'avec les mauvais ouvrages, qui sont sans sel & sans agrément. En un mot, dit le P. BOUHOURS, on entend par *ouvrage de l'esprit*, un ouvrage de la raison & de cette intelligence, qui distingue l'homme de la bête, & par *ouvrage d'esprit*, un ouvrage de la raison polie & de cette fine intelligence, qui distingue un homme d'un homme.

3^o Les femmes, du temps de M^r de VAUGELAS, disoient: *voilà une belle ouvrage*; *mon ouvrage est faite*: mais elles sont aujourd'hui ce mot masculin & disent: *voilà un bel ouvrage*; *mon ouvrage est fait*.

4^o *OUVRER* n'est plus en usage qu'au participe passé, *ouvré*, *ouvrée*.

5^o *ŒUVRE*, dit précisément une chose faite;

ouvrage dit une chose travaillée & faite avec art. L'un & l'autre régissent le génitif; & lorsqu'ils sont joints au pronom *un*, *cet*, &c. ils demandent après eux l'article indéfini; *un œuvre de miséricorde*, *un ouvrage de bon goût*.

6^o *OUVRIER* est comme *Artisan*, bas dans le propre, & très-noble dans le figuré. De plus, *ouvrier*, comme *artisan*, se dit dans le propre tout seul & sans régime: mais dans le figuré il s'unit élégamment à des noms qu'il régit au génitif. On ne dit point d'un cordonnier, qu'il est *l'artisan d'un soulier*; ni d'un menuisier, qu'il est *l'ouvrier d'une porte*: mais on dit d'un homme pour le louer, qu'il est *l'artisan de sa fortune*, qu'il a été *l'ouvrier d'une révolution* si étonnante.

OUVRIR. v. *actif*. Deux brèves. *Ou-vri... J'ouvre, nous ouvrons*; *j'ouvrais*; *j'ouvris*; *j'ai ouvert*; *j'ouvrirai*; *ouvre*; *que j'ouvre*, *j'ouvrisse*, *j'ouvrirais*; *ouvrant*; *ouvert*.

OUVRIR régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne. *Ouvrez-lui la porte*; *ouvrir sa bourse à ses amis*.

O U X

Oux: les adjectifs terminés en *Oux*, changent au féminin l'*x* final en *sc*. *Jaloux*,

236 OXY

jalouse, &c. doux fait douce, & roux, rouffe.

OXF

OXFORD. (ville d'Angleterre.) *Of-for.*

OXY

OXYCRAT, OXYMEL. *f. m.* (terme de Pharmacie.)

OZ

Tout bref, 3^e à moyen au 2^d. *Okcikra ; okcimèl.*

OY

OYE. Voyez *Oie.*

OYSIF, OYSEUX. Voyez *Oisif, Oiseux.*

OZ

OZIER, OZERAIE. Voyez *Osier, Oseraie.*



P

P *f. m.* (Prononcez *pé, é* fermé.) C'est la quinzième lettre de notre Alphabet & la onzième des consonnes. Elle est une des labiales, c'est-à-dire, de celles qui se prononcent avec les lèvres ; sa prononciation a beaucoup de rapport à celle du *b* : ce qui fait que les Allemands en prononçant le françois mettent des *p* partout où il y a des *b* & prononcent *barbare*, comme s'il y avait *parpare*. On peut dire que le *p* est un *b* prononcé fortement, & le *b* un *p* radouci. Les Allemands ont notre *p* dans *paar*, les Anglois dans *peace*, les Italiens dans *pane*, les Espagnols dans *pan*, &c.

Le *P* au commencement des mots ne se supprime dans la prononciation que dans *Pseaume*, & surtout

dans cette expression, *les sept pseaumes* : mais on le prononce toujours dans *Psalmist*, *Psalmodie*, *Psalmodier*.

Au milieu des mots il ne se prononce point dans *baptiser*, *baptême*, *baptiste* & *baptistère*, quoiqu'il se prononce à *baptismal*. Il ne se prononce point à *exempt*, *exempter*, quoiqu'il se prononce à *exemption*, *rédemption*, *rédempteur*. Il ne se prononce point enfin dans *compte*, *compter*, ni dans *prompt*, *prompte*, & leurs dérivés. REGN.

Le *p* est muet à la fin de certains mots où il n'est conservé dans l'écriture que pour l'étymologie ; comme dans *loup*, *sept*, *temps*, &c. qu'on prononce *lou* ; *set* ; *tan*, ou *tans*, s'il est suivi d'une voyelle.

Le *p* final ne se prononce pas ordinairement, le *camp*

ennemi, un *champ* étendu; prononcez *kan ennemi*; *chan étandu*; exceptez *beaucoup* & *trop*; j'ai *beaucoup* étudié; vous êtes *trop* heureux; prononcez j'ai *bokou-pétudié*; *vou-zetes tro-peu-reu*.

Dans *gap*, & *julep*, il se prononce toujours; mais dans les mots où il n'est pas entièrement final, il ne se prononce jamais comme dans *corps*, *temps*, prononcez *kor*, *tan*.

P A C

PÂCAGE. *f. m.* PÂCAGER. *v. neutre.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Pâkaje*; *pakajé*.

PACHA. *f. m.* Deux brèves. *Pacha*.

PACHE, pour *Pacte* ou *Paction*, *accord*, est un barbarisme.

PACIFICATEUR. *f. m.* PACIFICATION. *f. f.* PACIFIÉ. *v. actif.* PACIFIQUE. *adj.* PACIFIQUEMENT. *adv.* Tout est bref. *Pacifika-teur*; *pacifika-cion*; *pacifi-é*; *pacifike*, *keman*.

PACOTILLE. *f. f.* mouillez les *ll.* *Pakoti-glie*, tout bref.

PACTE. *f. m.* PACTION. *subst. f.* (ce dernier est peu usité hors du Palais: *paçt* l'est encore moins: *paçte* même ne se dit guère plus qu'en parlant de ceux qui se donnent au diable,) pro-

noncez *Pakte*, *pak-cion*, 1^{re} brève.

PACTISER. *v. actif.* est plus usité. *Paktisé*: 1^{re} & 2^e brève. Il n'est d'usage que dans la Pratique, & régit l'ablatif. *Paçtiser des conditions*.

PACY, ou PASSY. (ville de Normandie.) Deux brèves. *Paci*.

P A D

PADERBORN. (ville de Westphalie.) 2^e è ouvert & bref. *Padèrborne*, e muet sous-entendu.

PADOU. *f. m.* Deux brèves. *Pa-dou*.

PADOUE. (ville d'Italie.) 2^e longue. *Pa-dou-e*.

P A G

PAGANISME. *f. m.* 2^e & 3^e brèves *Paganis-me*.

PAGE. *f. m.* & *f.* (il est masculin, quand il signifie un enfant d'honneur qu'on met auprès des Princes; & féminin, quand on parle d'un livre.) 1^{re} brève.

PAGNOTE. *f. & adj. m.* & *f.* PAGNOTERIE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, mouillez le *gn*; 3^e e muet, 4^e longue. *Paignote*, *noteri-e*. Ils sont du style familier.

PAGODE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e e muet. *Pagode*.

P A I

PAIABLE, PAÏER, PAÏEUR. Voyez *Payable*, &c. PAÏE. *f. f.* PAÏEMENT.

f. m. Prononcez *Pè*, *pè-man*,
1^{re} longue, è moyen.

L'orthographe de
paye, *payement*, induit en
erreur pour la prononciation,
car l'y grec faisant fonction de
deux *ii*, il faudroit prononcer
pè-ïé, *pè-ïeman*, ce qui est
contre l'usage : dites-en de
même de l'i tréma. *MOLIERE*
a adopté cette prononciation;
car il fait *payement* de trois
syllabes : Tu vas en recevoir
le juste *payement*. Dépit
Amoureux, act. III, sc. 7 ;
& dans le *Tartuffe* :

Elle est à bien prier exacte au
dernier point :

Mais elle bat ses genis & ne les
paye point.

On prononce *pè*, mono-
syllabe, & non pas *pè-ïe*. Il
y a de plus dans ce vers une
faute contre la versification ;
car quand même on pronon-
ceroit *pèïe*, ce mot ne pour-
roit entrer dans le cours du
vers devant un autre mot
commençant par une con-
sonne, l'e muet qui n'a d'au-
tre appui qu'une voyelle, ne
pouvant être dans le cours
du vers, à moins qu'il ne
soit élidé.

PAIEN, *enne. f. m.* & *f.*
La plupart des Auteurs écri-
vent *Payen* : mais l'y ne
convient point en ces mots :
il ne doit être placé que dans
ceux où il a le son de deux

ii ; avec l'y il faudroit pro-
noncer *pè-ïen*, & l'on pro-
nonce *pa-ïen*, ène, 1^{re} &
2^e brèves, è moyen.

PAIGNY. (ville de Bour-
gogne.) Deux brèves : mouil-
lez le *gn. Pag-ni*.

PAILLARD, arde. *adj.*
PAILLARDISE. f. f. *PAIL-
LARDER. v. neutre.* Tous ces
mots sont bas : 1^{re} longue ;
mouillez les *ll* : 2^e brève ; 3^e
longue dans le 3^e. *Pa-gliar*,
gliar-de, *gliar-dize*, *gliar-
dé*.

Ai n'est pas diph-
tongue dans ce mot & les sui-
vans : mais *a* y conserve son
propre son, & l'i n'est là
que pour faire mouiller les
ll.

PAILLASSE. f. f. *PAIL-
LASSON. f. m.* 1^{re} longue, 2^e
brève. *Pa-gli-ace*, *glia-çon*.

PAILLE. f. f. *PAILLET*,
ette. *adjectif.* *PAILLETTE. f.*
j. *PAILLEUR. subst. m.* *PAIL-
LEUX, euse. adjectif.* (se dit
du fer.) *PAILLIER. subst. m.*
1^{re} longue ; 2^e longue dans le
6^e & le 7^e, douteuse dans le
dernier, brève ailleurs. *Pâ-
glie*, *pâ-gliè*, *gliè-te*, *pâ-
glieur*, *glièu*, *eù-ze*, *gliè* ;
2^e e muet au 1^{er}, moyen
aux trois suivans, fermé au
dernier.

PAIN. f. m. Prononcez
Pein, monosyllabe douteux.

PAIR. adject. m. & *subst.*
PAIRE. subst. f. *PAIRESSE. f.*

f. PAIRIE. f. f. 1^{re} è moyen, douteuse dans le 1^{er}, longue dans le 2^d, brève dans les autres : 2^e longue dans le dernier. Pèr ; père ; pèrece ; péri-e.... Aller de pair régit la préposition avec. Il veut aller de pair avec les plus grands Seigneurs.

Les gens peu instruits font paire masculin, & disent un paire : c'est une paire qu'il faut dire.

PAISIBLE. adj. PAISIBLEMNET. adv. 1^{re} longue, è fermé, le reste bref. Pèzible, pèzibleman.

PAISSANT, ante. adj. m. & f. 1^{re} & 2^e longues. Pè-san, sante, 1^{re} è moyen, 3^e e muet.

PAISSEAU. subst. m. 1^{re} longue, è moyen, 2^e douteuse. Pè-so ; Plur. Paisseaux.

PAISSELER. verbe actif. PAISSELIÈRE. f. f. PAISSELURE. f. f. 1^{re} longue, è moyen, 2^e e muet & bref : 3^e è fermé au 1^{er}, è moyen au 2^d, longue/aux deux derniers. Pècelé, liè-re, lûre.

PAISSON. f. m. PAÎTRE. v. act. & neutre. 1^{re} longue, è ouvert. Pèçon ; pêtre.

Ce verbe n'est guère usité qu'à la troisième personne, & au présent, au futur, à l'imparfait, au futur conditionnel, & au présent du subjonctif : il paît, ils paissent, il païssoit, il paîtra, il paî-

troit, qu'il païsse, païssant. PAITRIN, PAITRIR. Voyez Pétrin, Pétrir.

PAIX. f. f. Prononcez Pè, è long & ouvert. Il ne se dit qu'au singulier.

PAL

PAL. f. m. monosyllabe bref. Pal.

PALADIN. f. m. Trois brèves. Palz-dein.

PALAIS. f. m. 2^e longue. Palè : è ouvert.

PALANQUE. f. f. (terme de Fortifications.) PALANQUER. v. act. 2^e longue, 3^e e muet au 1^{er}, è fermé au 2^d. Palanke, lanké

PALANQUIN. f. m. 2^e longue. Palan-kein.

PALATIAL, ale. adjectif. Tout bref. Palaci-al, ale.

PALATIN, tine. f. m. & f. PALATINAT. f. m. Tout bref. Pala-tein, tine, tina.

PALANT. Voyez Palot.

PALE. f. f. PÂLE. adjectif. PALET. f. m. PALETTE. subst.

f. PÂLEUR. f. f. le 2^d & le dernier ont la 1^{re} longue, le reste bref. Pale ; pâle ; palè, lète ; pâ-leur : 2^e e muet aux deux 1^{ers}, è moyen aux deux suivans.

PALEFRENIER. subst. m. 2^e & 3^e e muet ; dernier douteux. Pal-fre-nié.

Le premier e de ce mot est si muet, qu'on ne le fait pas sentir dans la prononciation ; il ne faut pourtant

pas le retrancher dans l'orthographe, comme a fait RICHELET.

PALERME. (ville capitale de la Sicile.) 2^e è ouvert & bref, 3^e e muet. *Palèrme*.

PALERON. *f. m.* (terme d'Anatomie.) Trois brèves, 2^e e muet. *Paleron*.

PALÈS. *f. f.* (Déesse des Bergers.) Prononcez l's, 2^e è ouvert. *Palès*.

PALESTRINE. (ville de l'État Ecclésiastique.) 2^e è moyen & bref, 3^e brève, 4^e e muet. *Palèstrine*.

PALINODIE. *f. f.* pénultième longue. *Palinodi-e*. Il ne se dit qu'en cette phrase: chanter la *Palinodie*, se rétracter.

PÂLIR. *v. neutre*. 1^{re} longue. *Pâli*: je *pâlis*; nous *pâlissons*; je *pâlissois*; je *pâlis*; j'ai *pâli*; je *pâlirai*; *pâlis*; que je *pâlisse*, (bon pour le présent & l'imparfait du subjonctif.) je *pâlirois*, *pâlissant*.

PALIS. *f. m.* PALISSADE. *subst. f.* PALISSADER. *v. actif*. PALISSER. *v. actif*. Tout est bref. *Pali*, *paliçade*; *paliçadé*; *palicé*: dernière du 2^d e muet, il est fermé aux deux derniers.

PÂLISSANT, ante. *adj. m.* & *f.* 1^{re} & 3^e longues, 2^e brève. *Pâli-san*, *sante*.

PALLADION. *f. m.* Prononcez les deux ll, sans les mouiller: tout bref. *Pal-ladi-*

on. Quelques-uns écrivent *Palladium*; mais dans les mots latins en *um* françaisés, on change *um* en *on*, comme dans *factoton*. Que si l'on veut écrire *Palladium*, on le prononcera *Palladion*.

PALLAS. *f. f.* Prononcez l's & les deux ll. *Pallas*.

PALLIATIF, ive. *adjectif*. PALLIACION. *f. fem.* PALLIER. *v. actif*. *Paliatif*, *tive*; *palia-cion*; *pali-é*: pénultième du 2^d longue.

PALLIUM. *f. m.* Prononcez *Pali-on*. 2^e brève.

PALME. *f. f.* & *m.* (il est féminin, quand c'est un rameau de palmier; & masculin, quand c'est une mesure romaine.) PALMIER. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 2^d. *Palme*; *pal-mié*.

PALOT. *f. m.* Deux brèves. *Palo*. On dit aussi *Palaut*.

PALOURDE. *f. f.* (Coquillage.) 1^{re} & 2^e brèves. *Pa-lour-de*.

PALPABLE. *adjectif*. PALPABLEMENT. *adv.* 2^e douteuse. *Palpableman*.

PALPITANT, ante. *adj.* 2^e brève, 3^e longue. *Palpitan*, *tante*.

PALPITATION. *subst. f.* PALPITER. *v. neutre*. 2^e & 3^e brèves. *Palpita-cion*; *pal-pité*.

PALUS. *f. m.* (terme de Géographie.) nom latin, qui signifie *marais*. Il ne se dit en

P A M

en françois qu'en cette phrase, les *Palus Méotides*.

P A M

PAMER. (se) *v. réciproque*. PAMOISON. *f. f.* 1^{re} brève ; 2^e longue dans le 2^d. *Pa-mé ; pa-moá-zon*.

Se pamer régit quelquefois l'infinitif avec *de*. On dit *se pamer de rire*.

PAMIERS. (ville du comté de Foix en France.) 2^e é fermé ; *l'r ni l's* ne se prononcent pas. *Pa-mié*.

PAMPELUNE. (ville d'Espagne.) 1^{re} longue, 2^e & 4^e e muet. Prononcez *Panpélune*.

PAMPRE. *f. f.* 1^{re} longue. *Panpre*.

P A N

PAN. *f. m.* monosyllabe long, quand il termine la phrase.

PANACÉE. *f. f.* 3^e longue, é fermé. *Panacé-e*.

PANACHE. *subst. m. & f.* (il est masculin, quand c'est un bouquet de plumes, & féminin, quand c'est la femelle du paon.) SE PANACHER. *v. réciproque*. 2^e brève. *Panache, naché* : 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

PANADE. *f. f.* SE PANADER. *v. réciproque*. 2^e brève. *Panade ; panadé*.

PANAIS, ou PANETS, ou PASTENADE. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 1^{er}. *Pané ; pastenade*.

Tome II.

P A N 241

PANARIS. *f. m.* 2^e brève. *Panari*.

PANCARTE. *f. f.* 1^{re} longue, 3^e e muet. *Pankarte*.

PANCEMENT. *subst. m.* PANCER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Panceman ; pancé* : l'ACADÉMIE écrit *penser*, le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE, *panser* : ce dernier paroît le meilleur.

PANCHANT, PANCHER. Voyez *Penchant, pencher*.

PANDECTES. *f. f. plur.* (terme de Droit.) 1^{re} longue, 2^e brève, é moyen. *Pandekte*.

PANDORÉ. *f. f.* 1^{re} & 2^e longue, 3^e e muet. *Pandôre*.

PANEAU. *f. m.* PANÉE. *adj. f.* 1^{re} brève ; 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *Pano ; pané-e* : au pluriel *paneaux*. LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE écrit *Panneau*.

PANÉGYRIQUE. *f. m. & adj.* PANÉGYRISTE. *subst. m.* 2^e é fermé : tout bref. *Panégyrique, riste*.

PANER. *v. actif*. PANERÉE. *subst. f.* PANETERIE. *f. f.* PANETIER. *f. m.* PANETIÈRE. *f. f.* PANETON. *subst. m.* pénultième longue dans le 2^d, le 3^e & le pénultième : dernière douteuse dans le 4^e ; le reste bref. *Pané ; paneré-e ; paneteri-e ; pane-tié ; panetiè-re ; paneton* : 2^e é fermé au 1^{er}, e muet dans tous les

Q

autres ; 3^e é fermé au 2^d & 4^e, é moyen au 5^e.

PANESSE. Voyez *Panache*. *f. f.*

PANETS. Voyez *Panais*.

PANIC. Voyez *Panis*.

PANICAUT. *subst. masc.* (Plante.) 2^e brève, 3^e longue. *Paniko*.

PANIER. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Pa-nié*.

PANIQUE. *adj.* 2^e brève. *Panike*.

REM. *Panique* ne se dit qu'avec *terreur* : c'est une *terreur panique*.

PANIS. *f. m.* (Plante.) Deux brèves, prononcez l's finale.

REM. Quelques-uns écrivent *Paniz*, d'autres *Panic* : mais *Panis* avec une *s* est le meilleur.

PANNE. *f. f.* 1^{re} brève. *Pane*.

PANNEAU. Voyez *Panneau*.

PANSARD, arde. *adjectif*.

PANSE. *f. f.* PANSU, ue. *adj.* 1^{re} longue, pénultième du dernier longue aussi. *Pançar*, garde ; *panse* ; *panfu*, sù-e.

PANSEMENT, PANSER. Voyez *Pancement*, *Pancer*.

PANTALON. *f. m.* PANTALONNADE. *f. f.* 1^{re} longue, le reste bref. *Pantalon*, *lonnade*.

PANTHÉON. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e é fermé & brève. *Panti-on*.

PANTHÈRE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues, é moyen. *Pantère*.

PANTIÈRE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longue, é moyen. *Pantiè-re*.

PANTOMÈTRE. *f. m.* (terme de Géométrie.) 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue, é moyen. Prononcez *Pantomètre*.

PANTOMIME. *f. m.* 1^{re} longue, le reste bref. *Pantomime*.

PANTOUFLE. *f. f.* PANTOUFLER. *v. neutre*. PANTOUFLIER. *f. m.* les deux derniers sont bas : 1^{re} longue, dernière du 3^e douteuse. *Pantoufle*, *flé*, *flié* : 3^e e muet au 1^{er}, fermé aux deux autres.

PAON. *f. m.* *Pan*, long.

PAONNEAU. *f. m.* Prononcez *Pano*, 2^e douteuse.

PAPABLE. *adj.* PAPAL, ale. *adj.* PAPAT. *f. m.* PAPAUTE. *f. f.* pénultième du 1^{er} & du dernier douteuse. *Pa-pable*, *pal*, *pale*, *pa*, *poté*.

PAPE. *f. m.* 1^{re} brève.

PAPELARD. *f. m.* Il est bas. 2^e e muet. *Papelard*.

PAPELINE. *f. f.* 2^e & 4^e e muet.

PAPERASSER. *v. neutre*. PAPERASSES. *f. f. plur.* 2^e e muet, 4^e é fermé au 1^{er}, e muet au 2^d, tout bref. *Paperacé* ; *paperace*.

PAPETTERIE. *f. f.* **PAPETIER.** *subst. m.* Prononcez *Papé-teri-e* ; *pape-tié* ; pénultième du 1^{er} longue, dernière du 2^d douteuse : 2^e é fermé au 1^{er}, e muet au 2^d.

PAPIER. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse, é fermé. *Papi-é.*

PAPILLON. *f. m.* **PAPILLONNER.** *v. neutre.* **PAPILLONNAGE.** *f. m.* **PAPILLOTE.** *f. f.* **PAPILLOTER.** *v. actif.* Tout bref ; mouillez les ll. *Papiglion*, *glio-né*, *glio-tage*, *glio-te*, *glio-té.*

PAPISME. *f. m.* **PAPISTE.** *f. m. & f.* (termes injurieux inventés par les Protestans.) On prononce l's, 3^e e muet. *Papif-me* ; *papif-te.*

PAPPENHEIM. (ville d'Allemagne.) Prononcez *Papé-nein*, 2^e é fermé & bref.

PAQ

PÂQUES. *f. f. plur.* 1^{re} longue. *Pâke.* On écrivoit autrefois *Pasques.*

PAQUEBOT. *f. m.* **PAQUER.** *v. act.* **PAQUET.** *f. m.* **PAQUETER.** *verbe actif.* **PAQUEUR.** *f. m.* Prononcez *Pa-kebo* ; *paké* ; *pakè* ; *paketé* ; *pa-keur* : 1^{re} brève ; 2^e brève, e muet dans le 1^{er} & le 4^e, é fermé dans le 2^d, é moyen dans le 3^e.

PAQUOTILLE. Voyez *Pacotille.*

PAR

PAR, *préposition*, régit l'accusatif. Cette préposition

exprime, ou la cause efficiente de quelque chose : tout a été créé *par* la parole de Dieu ; ou le motif qui fait agir : il ne parle que *par* envie ; ou le moyen qu'on emploie pour agir : réussir *par* son habileté. Recevoir des lettres *par* la poste, &c.

PAR est aussi préposition de lieu ; aller *par* les rues ; sortir *par* une porte & rentrer *par* l'autre : ou de temps ; voyager *par* un beau temps : ou de distribution & de partage : marcher *par* troupes ; ranger *par* chapitres ; distribuer *par* compagnies, &c.

Par a divers autres usages & s'unit à plusieurs adverbes ; *par dehors*, *par dedans*, *par dessus*, *par dessous*, &c. Voyez ci-après.

PAR régit les verbes à l'infinitif. Il commença *par* dire. Il débuta *par* raconter. Il est régi aussi par plusieurs verbes passifs. Voyez *Passif.*

☞ On disoit autrefois *par après*, *par ainsi* : on a retranché *par*.

PARABOLE. *f. f.* **PARABOLIQUE.** *adj.* **PARABOLIQUEMENT.** *adv.* Tout bref : 4^e du 1^{er} & 5^e des deux autres e muet. Prononcez *Parabole*, *bolike*, *likeman.*

PARADE. *f. f.* **PARADIS.** *f. m.* 2^e brève. *Paradi.*

☞ On dit *faire parade* avec l'ablatif de la chose.

Hors de là, *parade* n'est point usité.

PARADOXAL, ale. *adj. m. & f.* **PARADOXE**. *subst. m.* Tout bref. Prononcez *Paradoksal*, *sale*; *Paradokce*.

REM. Un Auteur moderne a fait *paradoxe* adjectif. Ce principe, quelque *paradoxé* qu'il puisse paroître. C'est une nouveauté qui a besoin d'être confirmée par l'usage.

PARAFE, ou **PARAPHE**. *f. f.* **PARAFER**, ou **PARAPHER**. *v. act.* dernier *e* muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Parafe*, *rafé*.

PARAGE. *f. m.* (terme de Marine.) 2^e brève, 3^e e muet. Prononcez *Paraje*.

PARAGRAPHÉ. *f. m.* 2^e & 3^e brèves, 4^e e muet. *Paragrafe*.

PARALLAXE. *f. f.* 2^e & 3^e brèves, 4^e e muet. Prononcez *Para-lak-ce*.

PARALLÈLE. *adj. & f. m. & f.* (il est *masculin*, quand il signifie comparaison; & *féminin*, quand il signifie une ligne de tranchée.) tout bref. *Paralèle*, 3^e é moyen.

PARALLÉLISME. *f. m.* **PARALLÉLOGRAMME**. *f. m.* **PARALLÉLIPIÈDE**. *subst. m.* (termes de Géométrie.) On ne prononce qu'une *l*; 3^e é fermé; pénultième du dernier é moyen. Prononcez *Paralélif-me*, *lélogramme*, *lélipipède*.

PARALOGISME. *f. m.* **PARALYSIE**. *f. f.* **PARALYTIQUE**. *subst. & adj. m. & f.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d qui est longue. *Paralogif-me*; *paralizi-e*, *litike*.

PARANT, ante. *adj. m. & f.* 2^e longue. *paran*, *rante*.

PARAPÉT. *f. m.* 3^e é moyen. Tout bref: prononcez *Parapé*.

PARAPHERNAUX. *adj. m. plur.* (terme de Palais.) 3^e é ouvert & bref, 4^e longue: prononcez *Paraferno*.

PARAPHRASE. *subst. f.* **PARAPHRASER**. *v. act.* **PARAPHRASTE**. *f. m.* 3^e longue aux deux 1^{ers}, 4^e e muet au 1^{er} & 3^e, é fermé au 2^d. *Parafrase*, *frasé*, *fraste*.

PARAPLUIE. *f. m.* **PARASOL**. *f. m.* pénultième du 1^{er} longue. *Paraplú-ie*; *paraçol*.

PARASITE. *f. m.* dernière *e* muet. *Parazite*.

PARASOL. *f. m.* Quoique l'*s* soit entre deux voyelles, elle se prononce fortement. *Parasol*, & non pas *Paraçol*, 2^e brève.

PARÂTRE. *f. m.* 2^e longue: l'*a* de cette 2^e doit avoir un accent circonflexe, 3^e e muet.

PARAVENT. *subst. m.* 2^e brève. *Paravan*.

PARC. *f. m.* monosyllabe bref, *Park*.

PARCAGE. *f. m.* 2^e brève : prononcez *Parkaje*.

PARCELLE. *f. f.* 2^e à moyen & bref, 3^e muet, on ne prononce qu'une seule *l. Parcèle*.

PARCE QUE, *conjonction*, régit l'indicatif. On disoit autrefois dans le même sens *pour ce que*, & *d'autant que*. Il sont hors d'usage aujourd'hui dans le bon style.

PARCE QUE, est une conjonction causative. Elle se met indifféremment au premier membre de la phrase, ou au second ; mais peut-être que dans un discours soutenu, il seroit mieux de l'employer au commencement ; & que dans le discours familier, il est mieux de ne s'en servir qu'après.

REGN.
PARCHEMIN. *f. m.* Prononcez *Par-che-mein* : 2^e brève, *e* muet.

PARCHEMINERIE. *f. f.*

PARCHEMINIER. *f. m.* 2^e *e* muet, 4^e *e* muet & bref au 1^{er}, é fermé au 2^d, 5^e longue au 1^{er}, prononcez *Parchemineri-e*, *mi-niè*.

PARCOURIR. *v. att.* 2^e brève. *Par-kou-ri*. Voyez *Courir*.

PARCOURIR a pour second régime l'ablatif dans cette expression, *parcourir des yeux*.

PAR DEDANS, PAR

DEHORS, PAR DELA, PAR DERRIÈRE, PAR DESSOUS, PAR DESSUS, PAR DEVANT. *adverbes & prépositions*. On les emploie avec régime & sans régime ; ils gouvernent tous l'accusatif.

PAR DEVERS, *préposition*, n'est employé qu'au Palais. Il régit l'accusatif. *Pardevèr'*, 2^e *e* muet ; 3^e é ouvert.

PARDON. *subst. m.* **PARDONNABLE.** *adj.* **PARDONNER.** *v. att.* 1^{re} & 2^e brèves ; 3^e douteuse dans le 2^d, brève dans le 3^e. *Pardon, donable, donné*.

1^o **PARDONNABLE** ne se dit que des choses. C'est mal dit que de dire ; je ne serois pas *pardonnable*, il faut dire *excusable*, qui se dit & des personnes & des choses.

2^o Plusieurs disent au futur, vous me *pardonnerez* ; c'est une faute, il faut dire *pardonnerez*. **VAUG.**

3^o **PARDONNER** régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne ; plusieurs lui font régir mal à propos l'accusatif de la personne : il *le pardonna*, il faut dire *lui pardonna*.

4^o **Demander pardon** régit l'ablatif de la chose & le datif de la personne. Il *demanda pardon au Roi de sa défobéissance*.

PARÉATIS. *f. m.* 2^e é fermé, 3^e longue : prononcez l's finale. *Paré-atis*

PARÉIL, eille. *adj.* PAREILLEMENT. *adv.* mouillez les ll, tant la finale du 1^{er}, que la redoublée des deux autres : tout bref. *Paréil, réglic, réglic-man*, 2^e é moyen, 3^e e muet au 2^d & 3^e.

1^o *PARÉIL* régit le datif. Le second est *pareil* au premier.

2^o *Rendre la pareille* régit aussi le datif.

A la pareille, adverbe.

PARÉLIE. *f. m.* (LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE le marque féminin.) 2^e é fermé, 3^e longue. *Paréli-e*.

PARÉMENT. *f. m.* PARER. *v. act. & neutre.* Tout bref. *Pareman* ; *paré* : 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

PARER régit l'accusatif & l'ablatif : *se parer* l'ablatif : *parer*, neutre, le datif. Ils *parent* l'autel de ses plus beaux ornemens. Elle *se pare* tous les jours de ses plus beaux habits. Il n'est pas aisé de *parer* à cet inconvénient.

PARENT, ente. *subst. m.* & *f.* PARENTAGE. *f. m.* PARENTÉ. *f. f.* 2^e longue. *Paran* ; *parante, rantage, ranté...* *Parent* régit le génitif.

PARENS n'est pas un mot noble, pour dire ceux de qui nous avons reçu la vie. Il ne signifie élégam-

ment que les personnes, qui nous sont unies par le sang, & il ne les signifie qu'en général, sans marquer en particulier le Père & la Mère. BOUH.

PARENTELE. *f. f.* 2^o longue, 3^e é moyen. *Parantèle*.

PARENTHÈSE. *f. f.* 2^o longue, 3^e é moyen & long. *Parantèze*. Ce mot doit être écrit avec un h.

PARESSÉ. *f. f.* PARESSÉUX, euse. *adj.* 2^e é moyen & bref ; 3^e longue dans les deux derniers. *Parèce, parèceu, ceu-ze*.

REM. *Paresséux* régit l'infinitif avec la préposition à. Il est *paresséux à se lever*. BOILEAU y substitue la préposition de.

Vos froids raisonnemens ne feront qu'attédir
Un Spectateur toujours *paresséux*
d'applaudir.

Ce régime n'est pas selon l'usage.

PARFAIT, aite. *adjectif.* PARFAITEMENT. *adv.* 2^e é moyen, 3^e e muet. *Parfè, fète, feteman* : tout bref. Autrefois on écrivoit *Parfaict, faitte, faittement*.

PARFOIS. *adv.* Il est du style familier. 2^e longue. *Parfoâ*.

PARFUM. *f. m.* PARFUMER. *v. actif.* PARFUMEUR,

euse. *f. m.* & *f.* 1^{re} brève ; 2^e & 3^e brèves aussi, dans le dernier 3^e longue. *Parfeun* ; *par-fu-mé* ; *par-fumeur*, *meû-ze*.

PARI. *f. m.* PARIER. *v.* est. PARIEUR. *subst. m.* Tout bref. *Pari-é* ; *pari-eur*. Le *que* après *parier* régit l'indicatif. Je *parie que* cela est & non pas *que* cela soit.

PARIÉTAIRE. *f. f.* 3^e é fermé & bref ; 4^e é moyen & long : prononcez *Pari-é-tière*.

PARIS. (ville capitale du Royaume de France.) 1^{re} brève. *Pari*. Devant une voyelle *Paris*.

PARISIEN, enne. *adject.* & *subst. m.* & *f.* 3^e douteuse, é moyen au 2^d : prononcez *Pari-zien*, *ziè-ne*.

PARITÉ. *f. f.* 3^e é fermé, tout bref. *Parité*.

PARJURE. *f. m.* SE PARJURER. *v. réciproque.* 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Parjûre* ; *parjuré* : 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

PARLANT, ante. *adject.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Parlan*, *lante*, e muet.

PARLEMENT. *subst. m.* PARLEMENTAIRE. *subst. m.* PARLEMENTER. *v. neutre.* 2^e e muet ; 3^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans les deux autres ; 4^e longue dans le 2^d, é moyen. *Parleman*, *manière* ; *parlemanté*.

PARLER. *v. actif.* & *neutre.* PARLERIE. *f. f.* (est du style familier.) PARLEUR, euse. *f. m.* & *f.* PARLOIR. *f. m.* pénultième du 2^d & du 4^e longue, dernière du dernier douteuse, le reste bref. *Parlé*, *leri-e*, *leur*, *leû-ze*, *loar*.... *Parler* est quelquefois *subst. masc.* Je l'ai connu à son *parler*.

 *PARLER* régit le datif de la personne : mais quand on emploie les pronoms personnels, c'est le datif sans article dont il faut se servir. Autrefois on disoit ; il vouloit *parler à lui*, *à nous*, *à vous*, &c ; il faut dire, *nous parler*, *lui parler*, &c.

REM. Dans cette explication, *parler doucement*, l'adverbe a différens sens, selon que le verbe est employé absolument, ou avec régime. Quand *parler* est tout seul, *doucement* signifie *lentement*, ou *à voix basse* ; *parler doucement* ; ils parloient *doucement*. Mais quand *parler* régit un nom au datif, *doucement* signifie *avec douceur*, *sans aigreur*, *sans emportement* ; je ne lui ai rien dit de *fâcheux*, je lui ai *parlé doucement*. BOUH.

 *PARLER* a pour second régime l'ablatif : il m'a *parlé de vous*. Il régit aussi quelquefois l'infinitif avec *de*.

Enfin *parler* régit quelquefois l'accusatif sans article : on dit ; *parler guerre*, *parler blason*, *parler physique*, *parler chasse*, &c.

PARME. (ville d'Italie.)
2^e e muet.

PARMESAN, *ane. adj.*
& *f. m.* & *f.* 2^e e muet, tout bref. Prononcez *Parmesan*, *zane*.

PARMI, *préposition*, régit l'accusatif ; *parmi nous*. Elle ne s'emploie que quand il y a pluralité. *Parmi cela*, *parmi la pompe*, sont expressions vicieuses.

PARNASSE. *subst. m.* 2^e brève, 3^e e muet. *Parnace*.

PARODIE. *f. f.* PARODIER. *v. act.* PARODIQUE. *adj.* PARODISTE. *f. m.* 3^e longue au 1^{er}, brève aux autres. *Parodi-e*, *di-é*, *dique*, *dis-te*.

PAROISSE, PAROISSIAL, PAROISSIEN. C'est ainsi qu'écrivit le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE. Voyez *Paroisse*, &c. avec deux *rr*.

PAROITRE. *v. neutre*. Prononcez *Parêtre*, 2^e longue. *Je parois* ; *nous paroifsons* ; *je paroiffois*, (prononcez *parè* ; *parè-çon* ; *parècè*) *j'ai paru* ; *je parus* ; *je paroitrai* ; *parois* ; *que je paroisse* ; *je parusse* ; *je paroïtrois* ; *paroissant* ; *paru*. (prononcez *parêtré*, *parè* ; *parèce*, *parêtré*, *parèçan*.) Voyez *Appa-*

roître. Il régit le datif. *Il lui paroît*, &c.

PAROITRE est quelquefois impersonnel, *il paroît* que vous n'êtes pas instruit, &c.

REM. La mesure du vers a fait dire à P. CORNEILLE, (Héracl. act. III, sc. 3 :)

L'un après l'autre enfin vont se faire paroître.

Pour dire *vont paroître*. Cette expression est barbare ou surannée. MOLIÈRE l'a aussi employée.

Mais si son amitié pour vous se fait paroître.

PAROLE. *f. f.* PAROLI. *f. m.* 2^e brève.

On dit *faire paroli* avec le datif ; *je lui ferai paroli*. Mais cela ne passe pas le style familier.

PARQUE. *f. f.* PARQUER. *v. act.* PARQUET. *f. m.* PARQUETAGE. *f. m.* PARQUETER. *v. act.* Tout bref : 2^e e muet dans le 1^{er}, le 4^e & le 5^e ; fermé dans le 2^d ; moyen dans le 3^e. *Parke* ; *parké* ; *parkè* ; *parketage*, *keté*.

PARREIN, ou PARRAIN. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse. *Par-rein*.

PARRICIDE. *f. masc.* & *adj.* 2^e & 3^e brèves. Il se dit du meurtre & du meurtrier.

PARROISSE. *f. f.* PARROISSIAL, *ale. adject.* PAR-

ROISSIEN, *enne. f. m. & f.*
 1^{re} longue, 2^e longue aussi ;
 3^e brève dans le 2^d & le
 3^e, douteuse dans les deux
 derniers. *Pa-roâ-ce, roâ-cial,*
cia-le, roâ-cien, ciè-ne : è
 moyen.

REM. On disoit autrefois
Église Parochiale. On dit au-
 jourd'hui *Parroissiale*.

PARSEMER. *v. act.* 2^e e
 muet & bref. *Parcemé*. Il
 régit l'accusatif & l'ablatif,
 avec l'article indéfini *de*. *Par-*
semer un habit de fleurs en
broderie.

PART. *f. f.* A PART. *adv.*
 PARTAGE. *subst. m.* PARTA-
 GER. *v. act.* Tout bref. *Par* ;
partagé. Ce verbe est d'ordi-
 naire suivi de la préposition *en* :
partager en trois, en quatre.

REM. Autrefois on disoit
part, au lieu de *partie*, du
 moins chez les Poètes. P.
 CORNEILLE, (*Le Cid*, act. IV,
 sc. 3.) Il passe

Une si bonne *part* d'une si belle
 nuit.

MOLIÈRE, (*Fâcheux*, act. II,
 sc. 7 :)

Une *part* de mes chiens se sépare
 de l'autre.

& LA MOTTE :

Cette *part* de moi-même.

Je doute que les bons Poë-
 tes voulussent aujourd'hui em-
 ployer ce mot en ce sens.

 *Avoir part & prendre*
part régissent le datif. Vous
aurez part au profit ; je *prends*
part à votre douleur.

A part, de part en part,
 adverbes. Il me prit à *part*. Il
 le perça *de part en part*.

PARTAGER régit l'accu-
 satif des choses, & la pré-
 position *avec* pour les per-
 sonnes. CRÉBILLON em-
 ploie le datif pour ce régime
 relatif. *Lui partager encore*
un sceptre, &c. Il falloit
 dire *partager avec lui*.

PARTÈMENT s'est dit
 autrefois pour *départ*.

PARTHENAY. (ville
 de Poitou.) 2^e e muet, 3^e
 è moyen. *Partenè*.

PARTERRE. *subst. m.* 2^e
 longue, l'è très-ouvert. *Par-*
tèr-re.

PARTHES. *f. m. plur.*
 Prononcez *Parte*, e muet.

PARTIAIRE. *adj.* ne se
 dit qu'en cette phrase : *Fer-*
mier partiaire. 3^e longue, è
 moyen. *Parci-ère*.

PARTI. *f. m.* PARTIAL,
 ale. *adj.* PARTIALEMENT.
adv. PARTIALITÉ. *f. f.* Tout
 bref. *Parti* ; *par-ci-al, ci-*
ale, ci-aleman, ci-alité.

 *Prendre le parti* régit
 l'ablatif ; & l'infinitif avec *de*.
 Il prit le *parti* de son frère, &c.
 Dans cet embarras, il prit le
parti de faire passer le fleuve
 à son armée.

On dit tirer *parti* sans ar :

ricle. Il régit l'ablatif. Il tire parti de tout.

PARTICIPANT, ante. adj. 4^e longue. *Participan, pante.*

PARTICIPE. *f. m.* C'est un nom qui participe de la nature du nom *adjectif*, en ce qu'il se joint à un *substantif*, & de celle du *verbe* en ce qu'il exprime le même attribut, & régit le même cas que le verbe d'où il est formé.

Il y a deux sortes de participes, les *actifs*, & les *passifs*.

1^o On appelle participes *actifs*, ceux qui sont terminés en *ant*, Dieu *aimant* les hommes : Adam *ayant* péché. Ils diffèrent des autres noms *adjectifs* en ce qu'ils ont un régime, & qu'ils sont *indéclinables* ; au lieu que les *adjectifs* ne régissent rien & se déclinent selon les genres & les nombres. C'est par-là qu'on peut distinguer les *adjectifs verbaux* en *ant*, comme *surprenant*, *charmant*, des participes *actifs* : car on dit des tableaux *charmans*, une histoire *surprenante* ; & on ne diroit pas des hommes *lisans*, une femme *lisante* de bons livres : mais il faut dire *lisant* pour l'un & pour l'autre.

Il y a pourtant quelques participes *actifs* des verbes neutres qui se déclinent. On

dit : une étoffe *approchant* de la vôtre, les villages *dependants* de cette Seigneurie : & ainsi de *tendant*, *usant*, *jouissant*, *relevant*, *repugnant*, & un petit nombre d'autres.

Une règle plus générale encore pour distinguer les *adjectifs verbaux* en *ant* des participes *actifs*, c'est que ceux-là peuvent s'unir avec les temps du verbe *être*, ce que ceux-ci ne font pas. On dit : ce tableau *est charmant*, & on ne diroit pas : cet homme *est lisant*.

REM. Généralement parlant, on ne doit pas faire rapporter le participe *actif* aux cas obliques. P. CORNEILLE dit, (*Polieucte*, act. IV, sc. 3 :

Sa faveur *me* couronne *entrans* dans la carrière ;
Et *sortant* du baptême, il *m'*envoie à la mort.

Est-ce *sa* faveur qui *entre* dans la carrière ; est-ce *il* (Dieu) qui *sort* du baptême. Ceux qui lisent ou entendent de pareilles phrases, sont portés à rapporter le participe au nominatif, & ce n'est que par réflexion qu'ils le rapportent aux cas obliques.

Mon observation est justifiée par ces remarques de M^r l'abbé d'OLIVET. RACINE dit, (*Phèdre*, act. I, sc. 1 :

Par un indigne obstacle *il n'*est point retenu,

Et fixant de ses vœux l'inconstance fatale,
Phèdre depuis longtemps ne craint plus de rivale.

Pendant qu'on lit le second vers, on se persuade & avec raison, qu'il se rapporte au nominatif énoncé dans le premier. On n'est détrompé que par le troisième vers, qui prouve que tout ce qui est dit dans le second, se rapporte à Phèdre. Il faudroit, pour parler clairement, dire :
Et depuis longtemps Phèdre fixant l'inconstance de ses vœux, ne craint plus de rivale.

D'OLIV. Sur quoi je fais cette observation, que si le participe actif jette de l'obscurité dans une phrase, quoiqu'il se rapporte à un nominatif, précisément parce qu'il est mal placé; il la rendra ordinairement bien plus obscure, s'il se rapporte aux cas obliques.

RACINE, (Alexandre, act. IV, sc. 2 :)

Et voyant de son bras voler partout l'effroi,
L'Inde sembla m'ouvrir un champ digne de moi.

Voyant se rapporte, non pas à l'Inde, qui est le nominatif suivant, mais à la personne qui parle (m'ouvrir) Il se rapporteroit au nominatif suivant, si la phrase étoit conçue ainsi :

Et voyant de son bras voler partout l'effroi,
Je crus alors m'ouvrir, &c.

Voyant ne seroit en ce cas là qu'une sorte d'apposition aussi permise en prose qu'en vers. Mais de la manière dont RACINE l'emploie, cela fait une phrase *absolue*, c'est-à-dire, qui subsiste par elle-même, qui n'est point régie, qui ne régit point, & qui, pour ainsi dire, demeure en l'air. D'OLIV.

Il ne faut pas éviter avec moins de soin de placer de suite & dans le même tour de phrase deux participes actifs qui se rapportent à deux nominatifs différens, ou il faut les placer de manière qu'il n'y ait ni équivoque, ni embarras. On comprendra la nécessité de cette attention par cette remarque de M. l'abbé d'OLIVET, sur ces vers de RACINE, (Alexandre, act. II, sc. 2.)

C'est ce qui l'arrachant du sein de ses Etats,
Au trône de Cyrus lui fit porter ses pas,
Et du plus ferme Empire ébranlant les colonnes,
Attaquer, conquérir, & rendre les couronnes.

On est tenté d'abord de croire que ces deux participes *arrachant*, *ébranlant*, se rapportent au même substantif; & cela, effectivement devoit être pour la netteté du discours. Cependant il est certain que le premier se rap-

porte à la gloire (*ce qui*) qui *arrache* Alexandre du sein de ses États : au lieu que le second est dit d'Alexandre lui-même, qui *ébranle* les colonnes, &c. Il est bien vrai que la force du sens empêche qu'on ne s'y puisse méprendre, si l'on veut y donner attention : mais pour ne point être à la merci de nos lecteurs, suivons l'avis de QUINTILIEN, & faisons en sorte, non seulement qu'on nous entende, mais qu'on ne puisse pas même, le voulut-on, ne pas nous entendre. D'OLIV. Voyez *Géron dif.*

Le participe actif au présent se termine en *ant*, *aimant*, *étudiant*, *lisant* : au prétérit il est formé du participe auxiliaire *ayant* joint au participe passif : *ayant aimé*, *ayant étudié*, *ayant lu*.

2° Les participes *passifs* sont ceux qui ont une signification passive. Leur fonction est de former tous les temps composés avec les verbes auxiliaires *avoir* & *être* ; *j'ai aimé* ; *je suis aimé*, &c.

Le participe passif est quelquefois déclinable, quelquefois indéclinable, & c'est ici un des articles les plus embarrassans de la Grammaire. Ce que nous dirons de mieux là-dessus, est tiré

d'un excellent Traité des participes passifs composés par M. l'abbé d'OLIVET.

1^{re} RÈGLE. Les participes passifs sont ordinairement indéclinables quand ils sont précédés des temps du verbe auxiliaire *avoir*. Les grands *Princes* ont toujours *protégé* les *sciences*, & non pas *protégés* en le faisant rapporter au nominatif *Princes*, ni *protégées* en le faisant rapporter au cas *sciences*.

2^e RÈGLE. Si le participe passif est précédé du nom qu'il régit, il s'accorde avec lui en genre & en nombre : Quels *courages* *Vénus* n'a-t-elle pas *domtés* ? Les *lettres* que vous m'avez *envoyées* ; car *que* régi par *envoyées* est du même genre & du même nombre que *lettres*.

Pour mieux entendre cette règle, il faut remarquer premièrement, que quand on dit que *le participe est précédé du nom qu'il régit*, on doit entendre ces paroles du régime absolu (M. l'abbé d'OLIVET l'appelle régime simple.) c'est l'accusatif ; & non pas du régime relatif (ou composé) il répond au datif des Latins. Remarquez deuxièmement qu'il n'y a que des pronoms qui puissent régulièrement précéder le verbe dont ils sont le régime simple, d'où l'on doit conclure qu'il n'y a

que des pronoms, qui puissent & qui doivent faire décliner le participe. Remarquez enfin que de tous les pronoms il n'y a que ceux-ci, *me, nous, te, vous, le, lui, les* & que relatif, qui puissent être employés comme régime simple. D'OLIV. On doit, ce me semble, y ajouter les pronoms interrogatifs, comme le montre le premier exemple que nous avons cité.

Quels courages Venus n'a-t'elle pas domtés?

Exceptions. Les mêmes participes deviennent indéclinables. 1° Quand le nominatif est mis après le verbe : la *justice que* vont ont *rendu vos juges*. Au lieu qu'on diroit que vos *juges* vous ont *rendue* : dans le premier cas, *juges* nominatif de *rendu*, est après le verbe : dans le second il est avant. Cette exception est de VAUGELAS. M. l'abbé d'OLIVET ne l'admet pas. Depuis près de trente ans, dit-il, que je suis à portée d'entendre les leçons de l'Académie, elle m'a paru, toutes les fois que cette question a été agitée, se décider pour le parti que j'embrasse (de s'en tenir à la règle générale.) Je vois d'ailleurs que nos meilleurs Écrivains en ont été les plus fidèles observateurs, & n'ont

point eu d'égard à cette prétendue exception.

Tout le monde fait une jolie Épigramme, traduite du latin,

Pauvre Didon, où t'a réduite
De deux Amans le triste sort ?
L'un en mourant, cause ta fuite ;
L'autre en fuyant cause ta mort.

Et pour s'assurer que ce n'est point la rime, qui amène *réduite*, ne lit-on pas dans RACINE, au milieu du vers ?
(Britannicus, act. V, sc. 1.)

Ces yeux que n'ont émus ni *soupirs*,
ni *terreur*.

Dans ces deux exemples les participes *réduite* & *émus* se déclinent, quoique les nominatifs *sort, soupirs, terreur* soient après le verbe. M. l'abbé d'OLIVET cite d'autres exemples. On en pourroit aussi citer de tout contraires. Mais encore une fois, l'usage étant partagé, on ne peut mieux faire que d'en revenir à la règle générale.

2° *Exception.* Quand le participe est suivi immédiatement d'un infinitif, il est alors indéclinable. Les vertus *que* vous avez *entendu louer*, & non pas *entendues*. Je l'ai *fait peindre* (cette Dame) & non pas *faite*. C'est ainsi que la plupart des Grammairiens ont proposé cette exception, qui n'est pas une exception dans les exemples

cités , puisque le pronom n'est pas régi par le participe, mais par l'infinitif, & qui est fausse dans d'autres exemples, tel que celui-ci de RACINE, (Britannicus, act. II, sc. 2 :)

Cette nuit je l'ai vue arriver en ces lieux.

Ce grand Poëte avoit mis dans sa première édition ; je l'ai vu cette nuit, &c : il se corrigea. Pourquoi ? parce que *vue* se rapporte à Junie dont parle Néron, & non pas à l'infinitif qui suit.

M. l'abbé d'OLIVET à qui nous devons cette remarque a rectifié cette règle proposée par les Grammairiens en distinguant les infinitifs des verbes neutres, qui n'ont point de régime simple, des infinitifs des verbes actifs. Les premiers n'empêchent pas le participe d'être décliné : les autres le rendent indéclinable. Ainsi on dira d'une femme, en des sens indifférens ; je l'ai vu peindre, c'est-à-dire, j'ai vu faire son portrait ; & je l'ai vue peindre, c'est-à-dire, je lui ai vû le pinceau à la main. Dans le premier exemple *peindre* est actif, il régit le pronom *la*, le participe est indéclinable. Dans le second exemple *peindre* est employé neutralement ; le participe alors, & non l'infinitif,

régit le pronom *la* : c'est donc alors la règle générale qui oblige le participe à décliner lorsqu'il est précédé de son régime simple. Dites-en de même de ces phrases : des soldats *qu'on a contraints* de marcher : on *les a obligés* à travailler, &c. Car la raison pour laquelle le participe se décline en ces occasions n'est pas, comme le disent les Grammairiens, que l'infinitif soit précédé de quelque particule, *de*, *à* : mais c'est qu'en ces phrases ce n'est pas l'infinitif, mais le participe qui régit le pronom. Ainsi la règle générale est toujours maintenue. La preuve de ce que je dis se trouve dans ces phrases que cite M. REGNIER, où le participe est indéclinable, quoique l'infinitif soit précédé d'une particule : une maison *qu'on a commencé* à bâtir, une fortification *que j'ai appris* à faire. Cet illustre Grammairien fait un grand raisonnement & donne des moyens pour distinguer en quelles occasions il faut ou il ne faut pas décliner le participe suivi d'un infinitif, lequel est précédé des prépositions *à* ou *de*. Mais tout se réduit à dire que le participe est indéclinable, lorsque c'est l'infinitif, & non le participe, qui a le régime simple. Car dans les phrases citées, c'est

bâti & *faire* qui régissent ,
& non *commencé* & *appris*.

3^e Exception. Le participe est indéclinable , lorsqu'il étend son régime à un autre accusatif que le 1^{er} terme de la relation , comme : c'est une ville *que* le commerce *a rendu puissante* ; cela *les a rendu sages* , &c ; *que* & *les* sont les premiers termes de la relation de *rendre* : or il étend son régime à un autre accusatif , savoir à *puissante* & à *sages*. On doit donc alors mettre *rendu* & non *rendue* , ni *rendus*.

Telle est l'opinion de VAUGELAS , du P. BOURHOURS , & de M. l'abbé REGNIER. Il n'y a que MÉNAGE qui pense autrement. M. l'abbé d'OLIVET se range de son côté, toujours d'après le même principe. L'usage sur cette exception n'est pas suffisamment connu. Car dans la conversation des personnes qui parlent le mieux , il est difficile que l'oreille la plus attentive distingue parfaitement si l'on prononce *rendu* ou *rendue* , lorsqu'il n'y a point de repos entre le participe & l'adjectif suivant. A l'égard de nos lectures , elles ne peuvent que redoubler notre embarras , puisqu'on trouve souvent dans le même Auteur le pour & le contre. Dans cette incertitude ne

vaut-il pas mieux s'en tenir à une règle si générale qu'elle est confirmée par les prétendues exceptions que nous avons d'abord examinées , que de chercher les décisions de l'usage sur un article où les opinions & les exemples sont si souvent partagés ?

Ce qui confirme encore cette règle , même par rapport aux phrases que nous examinons ici , c'est qu'au moyen de quelques mots glissés entre le participe & l'adjectif , on sent que le participe doit être décliné. Cette ville , qui n'étoit rien autrefois , le commerce l'*a rendue* en moins de trois ans , assez *puissante* pour tenir tête à ses voisins. Les ennemis nous ont *rendus* , au bout de vingt-quatre heures , *maîtres* de la place.

De plus tout le monde dit : une signature *reconnue fausse* , une comédie *trouvée mauvaise*. Pourquoi , lorsqu'on y aura introduit le verbe auxiliaire , voudra-t'on dire , une signature *que* les Juges ont *reconnu fausse* , une comédie *que* le parterre a *trouvé* fort mauvaise ? Ces raisons sont convaincantes ; & si mon opinion étoit quelque chose , je dirois que je suis de l'avis de M. l'abbé d'OLIVET.

4^e Exception. Quand le

participe & le verbe auxiliaire *avoir* sont employés impersonnellement. Les chaleurs excessives qu'il a fait, & non pas faites. Cette remarque est incontestable. Mais ce n'est pas proprement une exception à la règle. Car on ne peut dire que les verbes impersonnels aient un régime simple. Dans la phrase citée le *que* relatif n'est pas à l'accusatif. Il seroit plutôt au nominatif; & c'est comme si l'on disoit les chaleurs, qui se font faites, s'il étoit permis de parler ainsi.

5^e Exception. Quand il y a quelque chose de sous-entendu, comme, il lui a fait toutes les caresses qu'il a su; on sous-entend *lui faire*; qu'il a su lui faire, & non pas *sues*.

C'est toujours pour la même raison, que nous avons dite plus haut; car le pronom *que* est régi dans cette phrase non par le participe *su*, mais par l'infinitif sous-entendu *faire*.

6^e Exception. M. DESPRÉAUX dans son remerciement à l'Académie, dit de Louis le Grand, qu'il a fait lui seul plus d'exploits, *que* les autres n'en ont lu. M. l'abbé d'OLIVET le loue de n'avoir point mis le participe au pluriel, & il dit que *lus* auroit été une

faute. C'est encore ici une confirmation de la règle, qui ne rend le participe déclina-ble, que quand il est précédé de son régime simple. Or le régime ici c'est *en* qui est à l'ablatif, & qui par conséquent n'est pas un régime simple. D'OLIVET.

7^e Exception. Les participes aussi indéclinables, quand ils sont suivis, dans la même phrase, du pronom relatif *que* ou *qui*. Les raisons qu'il a cru *que* j'approuvois; les personnes *que* j'ai vu *qui* étoient prévenues. Il est aisé de ramener la première phrase à la règle générale. Le premier *que*, qui est le régime, est régi par le verbe *j'approuvois* & non pas par le participe *cru*. Les deux *que* n'en font là qu'un seul. Il n'en est pas de même du second exemple, où le tour de la phrase est assez extraordinaire, pour ne pas tirer à conséquence.

REM. Nous avons dit plus haut, que régulièrement il n'y avoit que les pronoms régis, qui pussent précéder le participe. Autrefois les Poètes se mettoient plus au large. Quand ils avoient besoin, pour la rime, de faire décliner le participe, ils plaçoient devant le substantif qu'il régissoit. Ainsi MOLIERE, au lieu de dire: il a
troublé

troublé la pièce dans le plus bel endroit, dit : Il . . .

Dans le plus bel endroit *a la pièce* troublée.

& P. CORNEILLE :

Le seul amour de Rome *a sa main* animée.

& ailleurs :

Aucun étonnement n'*a sa gloire* flétrie.

au lieu de, *a animé sa main*, n'*a flétri sa gloire*.

3^e RÈGLE. Les participes passifs précédés des temps du verbe *être* sont toujours déclinables, quand le verbe *être* est employé comme verbe substantif, & il est employé comme tel dans les verbes *passifs*, les *neutres*, les *reciproques passifs*, & ceux qui ne sont *reciproques* que *par l'expression*. Ainsi il faut dire ils *sont tombés*; ils *ont été châtiés*; ces mauvaises nouvelles *se sont répandues*; nous nous *sommes aperçus de*, &c.

REM. Quelquefois les *reciproques passifs* ont un régime, comme dans ces phrases. Elle *s'est trouvée guérie*. Ces maisons *se sont louées trop cher*. Or quand ce régime est un autre participe comme *guérie* au premier exemple, VAUGELAS dit qu'on ne doit pas décliner. REGNIER, MÉNAGE, & M.

Tome II.

l'abbé d'OLIVET sont d'avis que l'on décline. Voyez le traité des participes passifs par M. l'abbé d'OLIVET, Art. II.

4^e RÈGLE. Quand les temps du verbe *être* sont mis pour ceux de l'auxiliaire *avoir*, ce qui arrive dans les *verbes reciproques directs & indirects*, les participes passifs sont indéclinables : Lu-crèce *s'est donné* la mort, &c; c'est comme si on disoit : Lu-crèce *a donné* la mort *à soi*.

Pour mieux éclaircir cette règle, rappelons-nous le principe unique qui résoud toutes les difficultés des participes. Dans cette phrase *se* n'est que le régime composé ou le relatif, *la mort* étant le régime simple ou direct. Le participe n'est donc pas précédé de son régime; il ne doit donc pas décliner. Un Auteur moderne a donc fait une faute, quand il a dit : Troie *s'étoit attirée* ces malheurs. C'est *attiré* qu'il falloit dire.

Avec ce principe on comprendra pourquoi il faut dire sans décliner : Elle *s'est mis* des chimères dans l'esprit; & en déclinant : Les loix *que s'étoient prescrites* les Romains. Il est vrai que dans l'une & dans l'autre de ces phrases le *se* n'est que régime relatif ou composé : mais dans la pre-

R

mière, *chimère*, qui est le régime direct ou simple, est après le participe ; & dans le second, *que* est devant. On comprendra aussi pourquoi on dit : Elle *s'est fait* peindre, & non pas *faite* ; & pourquoi l'on écrit au contraire : Nous nous sommes *rendus* maîtres ; nous nous sommes *rendus* puissans. C'est que dans le premier exemple, le pronom *se*, régime simple, n'est pas régi par le participe *fait*, mais par l'infinitif *peindre*. Ce n'est donc pas le cas de la règle, comme nous l'avons dit à la 2^e exception. Dans le second exemple, ce même pronom *se* est régi directement & simplement par le participe *rendus* ; & de plus, il le précède. Il est donc dans le cas de la règle ; il doit donc décliner.

Je crois que toutes les questions qu'on peut faire sur les participes passifs, sont renfermées dans ce qu'on vient de dire. J'ai suivi, de préférence, M. l'Abbé d'Olivet mieux que tous les Grammairiens qui l'ont précédé ; il a débrouillé ce chaos de règles, d'exceptions, de prétendues contrariétés de la part de l'usage, & de véritables variations dans les exemples & les autorités. La règle unique qu'il propose, est le fil d'Ariadne, qui nous conduit

dans ce labyrinthe. C'est un principe simple, d'où découlent toutes les conséquences. Or ce n'est pas peu de chose, en Grammaire surtout, que la découverte d'un principe sûr, & d'une règle vraiment générale.

5^e RÈGLE. Les participes passifs s'accordent avec un substantif, lorsqu'ils sont pris adjectivement & qu'ils ne sont joints à aucun temps des verbes *avoir* ou *être*. Un ouvrage *achevé* ; une maison *achevée*, des ouvrages *achevés*, des maisons *achevées*. Ils s'accordent avec le nominatif du verbe, quand ils forment des temps composés avec les temps du verbe auxiliaire *être* dans un verbe qui n'a pas de régime : je suis *tombé*, nous sommes *tombés* ; il est *tombé*, elle est *tombée*, &c. Enfin ils s'accordent avec le cas, lorsqu'ils forment avec l'auxiliaire *avoir* ou *être* les temps composés d'un verbe précédé de son régime absolu. Cette *maison* est à moi, je l'ai *achetée* ; je vous rends vos *livres*, je les ai *lus* : les *lettres* que j'ai *écrites*, &c.

Remarque importante. Les participes passifs, employés adjectivement, doivent suivre le sort des adjectifs. J'ose dire, des uns & des autres, ce que j'ai déjà dit des parti-

Participes actifs, que, quand ils sont à la tête de la phrase, ils ne doivent se rapporter qu'au nominatif dominant, & non pas à des noms employés aux cas obliques. Une phrase de M^r Saint-Evremond nous présente un exemple de ces constructions irrégulières : *Détrompée* heureusement à la fin, on la voit renoncer à ces mêmes dieux, qu'elle avoit rappelés. En voyant ce participe, *détrompée*, à la tête de la phrase, on s'attend à voir suivre un nominatif féminin, & c'est le pronom *on*, qui n'a nul rapport au participe, lequel est régi par le pronom *la*, employé à l'accusatif. Jusques-là, il n'y a que de l'embarras : mais il y auroit de l'obscurité & de l'équivoque, si le nominatif de la phrase étoit aussi un nominatif féminin. Si on parloit d'une mère, charmée du changement de sa fille, & qu'on dit : *Détrompée* heureusement à la fin *sa mère* la voit renoncer à ses erreurs, on demanderoit si c'est la mère ou la fille, qui est *détrompée*. Pour construire régulièrement la phrase de Saint-Evremond, il falloit dire : *Détrompée* heureusement, *elle* renonce, &c.

Les Poètes fournissent beaucoup d'exemples de cette construction peu favorable à

la netteté du discours. Racine. (*Andromaque*, act. IV, sc. 2.)

Prêt à servir toujours, sans espoir
de salaire,
Vos yeux ne sont que trop assurés
de lui plaire.

En entendant lire ces vers,
on croit d'abord que ce sont
les yeux qui sont prêts.

Le même Poète (*Alexandre*,
act. IV, sc. 1.)

D'un odieux amour, sans cesse
poursuivie,
On prétend, malgré moi, m'arra-
cher à la vie.

Ce grand Poète, d'ailleurs si
exact, emploie même des
participes, qui ne se rappor-
tent à rien. (*Esther*, act. III,
sc. 1.)

Environné d'enfans, soutiens de
ma puissance,
Il ne manque à mon front que le
bandeau royal.

On n'oseroit dire qu'*envi-
ronné* se rapporte à *front*.
Un *front* ne sçauroit être *en-
vironné d'enfans*.

Boileau emploie la même
construction :

A nous-mêmes livrés, dans une
solitude,
Notre bonheur bientôt fait *notre*
inquiétude.

Livrés ne se rapporte à rien.
On trouve des exemples du
même tour dans Rousseau,

Crébillon, Voltaire, & dans presque tous les Poètes. S'ils sont en possession d'une pareille licence, on ne doit pas du moins les imiter dans les ouvrages en prose. Les Poètes eux-mêmes feront bien de ne pas en abuser, & de ne pas employer cette construction, lorsque le nominatif dominant de la phrase, & du même genre & au même nombre que le participe, ou l'adjectif, qui ne s'y rapportent pas, à cause de l'équivoque qui peut en résulter. Cette équivoque paroît bien dans ces vers de Pſyché, (Œuvres de Molière.) Les Princesses disent à Pſyché, leur sœur, en parlant des Princes, ses amans :

*N'ayant ni beauté, ni naissance,
A pouvoir mériter leur amour &
leurs soins,*

*Ils nous favorisent au moins,
De l'honneur de leur confiance.*

Selon la construction de la phrase, il semble que *ils* (les Princes) n'ont ni beauté, ni naissance; & c'est du pronom *nous*, (des Princesses) que cela se dit. Voilà pour le participe actif. En voici un exemple pour le participe passif. Rousseau, Épître IV, Liv. II:

*A qui des deux, en effet, m'ad-
dresse?*

*Est ce au flatteur, qui m'abuse &
m'encense?*

*Est-ce à l'ami, qui me tait ce qu'il
pense?*

*Par tous les deux séduit au même
point,
Mon ennemi seul ne me trompe
point.*

Séduit paroît se rapporter à *ennemi*, & c'est au pronom *me* qu'il se rapporte.

J'avois quelque peine sur cette remarque. D'un côté, le grand nombre d'exemples de cette construction me faisoit croire que l'usage en avoit prévalu, D'autre part, je ne pouvois croire que ce qui nuisoit à la clarté du discours, pût jamais passer en loi. L'usage alors est un abus, contre lequel on peut toujours réclamer. Depuis peu, j'ai été confirmé dans ma pensée par une remarque de M. l'Abbé d'Olivet sur ces vers de Racine. (*Mithridate*, act. III, sc. 1.)

*. . . . Ou lassés, ou soumis,
Ma funeste amitié pèse à tous mes
amis.*

Voilà une inversion vicieuse, parce que ces deux participes, *lassés* & *soumis*, sont coupés par un nominatif, auquel ils n'appartiennent pas; & que d'ailleurs, la particule *à*, qui vient après, fait qu'ils ne peuvent pas être immédiatement unis avec leur substantif.

Il est vrai, & il faut tout dire, que M. l'Abbé d'Olivet

Établissant plus bas, comme une règle générale, que les participes ne peuvent jamais être mis entre l'article & le substantif. Par exemple, ce redouté Monarque; il ajoute que si le participe précède l'article, c'est une inversion aussi permise en prose qu'en vers, pourvû qu'elle ne pèche point par quelque autre endroit. Or il me semble presque toujours contre la clarté, lorsque le participe ne se rapporte pas au nominatif de la phrase. De plus, M. l'Abbé d'Olivet condamne les gérondis, qui étant à la tête de la phrase, ne se rapportent pas au nominatif, comme nous l'avons vû à l'article des participes actifs. Il me semble que la raison est la même pour les participes passifs. Voyez dans les remarques sur Racine, la LXIV, & la LXVI.

PARTICIPATION. *f. f.* **PARTICIPER.** *v. neutre.* Tout bref. *Participa-cion; participé*: il régit le datif; *participer aux profits, aux droits, &c.*

PARTICULARISER. *v. act.* **PARTICULARITÉ.** *f. f.* Tout bref. *Particularisé, rité*: dernière é fermé.

REM. Il faut dire *particularité*, & non pas *particularité*, comme disent plusieurs.

VAUG.

PARTICULE. *f. f.* 2^e &

3^e brèves. *Partikule.* On comprend sous ce mot les prépositions, conjonctions & autres petits mots indéclinables qui servent à lier le discours.

PARTICULIER, *iére.* *adj. & f. m.* **PARTICULIÈREMENT.** *adv.* 2^e & 3^e brèves, 4^e douteuse dans le 1^{er}, é fermé; longue dans le 2^d, é moyen. *Partiku-lié, liè-re, liè-reman*: 5^e e muet.

En particulier, adverbe; *en mon particulier, en son particulier.*

PARTICULIER régit le datif; cela ne lui est pas *particulier.*

PARTIE. *f. f.* 2^e longue. *Parti-e*, & non pas *parci-c.*

PARTIR. *v. neutre.* Deux brèves. *Parti...* Je pars; nous partons; je partoisi; je suis parti; je partis; je partirai; pars; que je parte; je partiſſe; je partirois; partant; parti. *Partir* régit l'ablatif de l'endroit qu'on quitte, & la préposition pour avec l'accusatif pour l'endroit où l'on va. *Partir de Paris pour Rome.*

PARTISAN. *f. m.* 2^e & 3^e brèves. *Partizan.* *Partisan* n'a point de féminin, & l'on ne diroit pas d'une femme, qu'elle est *partizane* de, &c.

PARTITIF. *adj. m.* (terme de Grammaire.) Prononcez *partitif*: tout bref.

Article partitif. Voyez *Article*, Remarque 8^e.

PARTOUT. *adv.* Prononcez *par-tout* ; deux brèves.

REM. *Partout* est adverbe de lieu. Il se met toujours après le verbe , même dans les temps composés : Il a cherché *partout* , & non pas : Il a *partout* cherché.

PARVENIR. *v. neutre.* 2^e & 3^e brèves, *e* muet. Prononcez *parveni*. Voyez *Venir*. Ce verbe régit le datif : Il est *parvenu au plus haut rang* , & l'infinitif avec *à*.

PARVIS. *f. m.* 1^{re} brève. *Parvi*.

PARURE. *f. f.* 2^e longue.
P A S

PAS. *Particule négative.* Elle est jointe ordinairement à *ne* , mais elle se met après le verbe : *Je n'aime pas* ; & dans les temps composés entre le verbe auxiliaire & le participe : *Je n'ai pas dormi* ; il *n'est pas venu*. Voyez *Ne*.

On ne met jamais *pas* , ni *point* , 1^o devant *ni* , devant *rien* , *jamais* , *aucun* , *plus* , parce que tous ces mots là sont négatifs. Ainsi on dit : *Je ne l'aime , ni ne l'estime* ; il *n'est ni bon , ni mauvais* ; il *ne vaut rien* ; je *ne le verrai jamais* ; il *n'en est aucun* , &c. *Je ne lui pardonnerai plus* , &c. ; & de même quand il est joint au *que* , après un comparatif : *Plus que vous ne pensez* ; *micux que je n'espérois*.

2^o Devant le *que* , qui signifie *seulement*. *Je ne ferai que ce qu'il lui plaira* ; c'est-à-dire , je ferai *seulement* ce qu'il lui plaira. Mais devant *que* , signifiant à *moins que* , ou *jusqu'à ce que* , & régissant le subjonctif , on doit mettre *pas* , ou *point*. *Je ne partirai point d'ici que vous ne soyiez venu* : *Je ne dirai pas un mot , que vous ne me le commandiez*. Regnard a péché contre la 1^{re} partie de cette remarque , dans les *Ménechmes*.

Ils ne répondent *point* , que par monosyllabes.

Point est de trop en cet endroit.

3^o Après *si* , à *moins que* , & les autres conjonctions du même sens : *Si vous ne l'ordonnez ; à moins que vous ne le souhaitiez*.

4^o Après *que* , signifiant *pourquoi ne*. *Que ne parlez-vous ?* c'est-à-dire *pourquoi ne parlez-vous pas ?*

5^o Quand *ne* est suivi du mode subjonctif , & précédé de *qui* , ou de *que* : *Est-il quelqu'un qui ne le sache ?* *Est-il quelqu'avantage que cet homme ne possède ?*

6^o Après les verbes de crainte , en parlant d'un d'un effet qu'on ne souhaite pas : *Je crains qu'il ne vienne*. Mais si l'on craint que ce

qu'on souhaite n'arrive pas, on doit ajouter *pas*, ou *point*. Je crains qu'il ne soit pas écouté.

7° On les supprime d'ordinaire avec les verbes *pouvoir*, *sçavoir*, (quand il signifie *pouvoir*,) *oser*, &c. Je ne puis le faire; il ne *sçau*roit y consentir; il n'*oser*oit l'entreprendre. On y pourroit mettre *pas*: mais l'autre façon est beaucoup meilleure.

8° Avec les noms de nombre, joints à la particule *de*, ou à *que*: Je ne le verrai de dix jours; il y a dix jours que je ne l'ai vu. Observez, sur le 2^d article, que la remarque ne vaut, que lorsque le verbe qui suit il n'y a, est au prétérit; car s'il étoit en tout autre temps, on mettroit *pas*, ou *point*: Il y a un mois que je ne lui parle pas; il y avoit un an que je ne le voyois pas. BUF.

Avec les infinitifs, *pas* & *point*, ont meilleure grace mis devant qu'après: Pour ne pas tomber, pour ne point tomber; plutôt que, pour ne tomber pas, ne tomber point.

REM. Il y a des occasions où la particule *pas* doit être répétée; comme, par exemple: Après tout ce que vous avez fait pour moi, je ne puis pas n'être pas votre serviteur.

Je ne puis pas n'être, ou je ne puis n'être pas, ne seroit pas François. MEN. Mais aussi je ne puis pas n'être pas choquer l'oreille; les deux *pas* sont trop proches l'un de l'autre. Il faut alors prendre un autre tour, ou mettre quelque chose entre les deux négations. Si on mettoit *pas* avec *point*, ce seroit encore plus choquant pour l'oreille. Je ne puis point n'être pas, ou je ne puis pas n'être point, ne vaudroit rien.

Il est difficile de donner des règles pour *sçavoir* quand il faut dire plutôt *pas* que *point*; il faut l'apprendre de l'usage, & se souvenir que *point* nie bien plus fortement que *pas*. VAUG.

Voici pourtant quelques règles que donne là-dessus M^e l'Abbé REGNIER.

1° Dans les phrases de pure négation & de pure prohibition, on se sert plus ordinairement de *pas* que de *point*: Il ne veut pas; il ne prétend pas.

2° Dans certaines phrases où ces deux particules régissent le génitif, on se sert indifféremment de l'une ou de l'autre: Il n'a pas d'argent, ou il n'a point d'argent.

3° Dans les interrogations, *point* marque un doute, & *pas*, une croyance:

positive : *Ne l'avez-vous point vu ? ne l'avez-vous pas vu , &c ?*

4° On peut se servir de *point* , à la place de *non* , pour répondre négativement à une interrogation ; *pas* n'est alors de nul usage. *En est-il d'accord ? Point , point du tout.*

PAS , joint à un nom substantif , qu'il régit , demande l'article indéfini ; il faut dire : Il n'a *pas* de pain ; il n'a *pas* d'esprit , & non *pas du pain , de l'esprit.*

Pas & *point* se placent indifféremment devant ou après un infinitif , quoique plus ordinairement devant ; toujours après les temps simples ; & toujours devant le participe dans les temps composés : Il vaut mieux *ne* le *pas* faire , ou *ne* le faire *pas* ; le 1^{er} est meilleur. Il ne vient *point* ; il *ne* se presse *pas* : il n'est *pas* venu ; il ne s'est *point* mis en peine de , &c.

Ce n'est pas que , & *non pas que* , conjonction , régissent le subjonctif.

PAS. *f. m. Pá.* long.

PASCHAL, *ale. adj.* tout bref, *Paskal, ale.* Il n'a point de pluriel masculin.

PASLE, PASMER, PASQUES. Voyez *Pále* , *pámer* , *Páques.*

PASQUIN. *f. m.* PASQUINADE. *f. f.* Prononcez *Paskein* , *pas-kinade.*

PASSABLE. *adj.* PASSABLEMENT. *adv.* 2^e douteuse. *Paçable, ableman* ; 3^e e muet.

PASSACAILLÉ. *f. f.* (terme de Musique.) 1^{re} & 3^e longues ; mouillez les ll. *Pá-sa-ka-glie* ; e muet.

PASSADE. *f. f.* PASSAGE. *f. m.* PASSAGER , ère. *adj.* PASSAGER. *f. m.* 1^{re} longue, le reste bref , excepté la pénultième du 4^e. *Páçade, páçage* ; *paçagé* , ère ; *páçagé* , 2^e e muet aux deux 1^{ers} , é fermé au 3^e & dernier , é moyen au 4^e.

PASSAGÈREMENT. *ad- verbe* , forgé d'après l'adjectif. *Passager.* Il n'est point usité.

PASSANT , ante. *adjectif.* PASSANT. *f. m.* 2^e longue. *Paçan, ante.*

PASSATION. *subst. fem.* (terme de Pratique.) 1^{re} longue. *Pá-sa-cion.*

PASSAVANT. *f. m.* 1^{re} & 3^e longues. Prononcez *pa-sa-vant.*

PASSAW. (ville de Bavière.) 1^{re} longue. Prononcez *Pá-so.*

PASSE. *f. f.* 1^{re} longue. *Páce.* Ce mot entre dans la composition de plusieurs autres , & il est du même genre que le nom auquel il est joint. *Passé-avant* , *passé-droit* , *passé-partout* , sont masculins. *Passé-parole* , *passé-balle* , *passé-fleur* , sont féminins.

En passé , adverbe , régime

l'infinitif avec la préposition *de*. Il est du style familier. Quelqu'un a dit, d'un grand homme, qu'il auroit vu les fils *en passe* de le remplacer. L'expression est-elle assez noble pour le discours relevé?

PASSÉ. *subst. m.* 1^{re} longue, 2^e é fermé. Prononcez *Pâcé*.

REM. On dit *le passé*, pour *le temps passé*.

PASSEMENT. *f. m.* PASSEMENTIER. *v. act.* PASSEMENTIER. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, *e* muet, 3^e longue dans les deux derniers. *Pâceman, manté, mantié*.

PASSER. *v. act. & neutre.* 1^{re} longue. *Pâcé*; 2^e é fermé.

1^o Ce verbe, quand il est actif, & qu'il a un régime absolu, prend, dans les temps composés, l'auxiliaire *avoir*: Alexandre *a passé* l'Euphrate; Louis XIV *a passé* le Rhin avec toute son armée, &c. La Couronne d'Espagne *a passé* à la maison de Bourbon, &c. Il se met avec l'auxiliaire *être*, quand il est neutre, & qu'il n'a aucun régime: L'armée *est passée*, & non pas *a passé*; les beaux jours *sont passés*; cette fleur *est passée*. Despréaux n'a pas fait cette attention, & il emploie l'auxiliaire *être*, quoique *passé* ait un régime, dans ces vers, où parlant à des nobles entêtés

de leurs ayeux, il leur dit: *Savez-vous*,

. . . Si leur sang tout pur,
ainsi que leur noblesse,
Est passé jusqu'à vous de Lucrèce
en Lucèce.

Je crois, dit M. l'Abbé d'Olivet, qu'*a passé* valoit mieux.

2^o PASSER a plusieurs régimes; 1^o l'accusatif: *Passer une rivière*; & figurément: Cela *passé* l'imagination. 2^o Le datif & l'ablatif: Cela *m'a passé* de l'esprit, *lui a passé* de la mémoire. 3^o L'ablatif & le datif: Passer d'un endroit à l'autre; *de la joie à la tristesse*, &c. 4^o Les prépositions *par*, *à travers*, *dans*, *sur*, &c. Il *a passé par* Lyon, *à travers* la ville, *dans* la rue, *sur* le pont, &c. &c.

PASSER pour régit le nominatif: Il *passé pour* le fils d'un tel. Mais il n'a pas d'autre régime. M^r d'Ablancourt lui donne le datif pour 2^d régime. La patrie même *me passera pour* un fantôme, pour dire: *Passera dans mon esprit, dans mon cœur*, &c. P. Corneille le fait suivre de l'accusatif, & lui donne la signification active:

J'ai peine à *le passer pour* calomniateur.

C'est - à - dire, *le regarder comme un calomniateur*. Cela n'est pas français.

3° *PASSER* & *se passer* se ressemblent fort, & il y a plusieurs endroits où l'on peut mettre indifféremment l'un & l'autre. Le *temps passe*, le *temps se passe*; la *beauté passe*; la *beauté se passe*, &c. néanmoins l'un est quelquefois plus propre & plus élégant que l'autre. Par exemple, s'il s'agit de la beauté en général, on dira : *La beauté passe*; mais s'il s'agit d'une personne en particulier, on diroit plus proprement & plus élégamment : *Sa beauté se passe*. On dit mieux : *Des couleurs qui se passent*, que *des couleurs qui passent*; *une mode qui passe*, qu'*une mode qui se passe*; *des maux qui passent*, que *des maux qui se passent*, &c. Pour le temps, si l'on veut seulement exprimer la rapidité avec laquelle ils s'échappent, sans marquer à quoi nous l'employons, on dit : Le *temps passe*; les *jours passent*; les *années passent*. Mais quand on parle du temps avec rapport à l'usage qu'on en fait, on dit : *Se passe*. Une partie de la vie *se passe* à désirer l'avenir, & l'autre à regretter le passé. La vie de la plupart des gens *se passe* dans des visites inutiles, ou criminelles. BOUH.

Se passer, pour *s'abstenir*, régit l'ablatif : Il ne peut *s'en passer*.

PASSEREAU. *f. m.* 1^{re}

longue, 2^e brève, e muet, 3^e douteuse. *Pâcero*; au pluriel, *passereaux*. Il est moins usité que *Moineau*.

PASSIBILITÉ. *f. f.* PASSIBLE. *adj.* 1^{re} longue, le reste bref. *Pâcibilité*, *cible*.

PASSIF, *ive. adj.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 2^d. *Pâcis*, *cive*.

1° Le verbe *passif* est un verbe qui marque l'action, comme reçue dans le sujet, ou le nominatif, comme quand je dis : *Dieu est aimé des Saints*.

La conjugaison du verbe *passif* est toute simple en françois; elle se fait par le moyen du verbe *être*, aux temps duquel on joint le participe *passif* du verbe : *Je suis aimé*, ou *aimée*; nous *sommes aimés*, ou *aimées*; *J'étois aimé*; *je fus aimé*; *j'ai été aimé*; *j'eus été aimé*; *j'avois été aimé*; *je serai aimé*; *j'aurai été aimé*; *je serois aimé*; *j'aurois*, ou *j'eusse été aimé*; *sois aimé*; que *je sois aimé*; que *je fusse aimé*; *j'aie été aimé*; *j'eusse été aimé*; *être aimé*; *avoir été aimé*. *Participe passif*. *Aimé*, ou *aimée*; *ayant été aimé*, ou *aimée*.

On ne peut réduire en *passifs* que les verbes véritablement actifs; alors le nominatif du verbe actif, devient régime du passif, & le régime devient le nominatif. Par exemple : *Dieu aime les hom-*

mes ; les hommes sont aimés de Dieu.

2° Le régime du verbe passif est toujours un ablatif, ou *par*, avec un accusatif. Je suis connu *du* Roi ; j'ai été maltraité *par* mon frère. Le 1^{er} se met quand le verbe exprime une action purement intentionnelle ; une opération de l'ame : La vertu est *admiration* de tout le monde, vous êtes *souhaité* de tous vos amis. On emploie *par*, quand l'action exprimée par le verbe passif est une action matérielle, ou qui participe de l'ame & du corps : Rome fut *bâtie par* Romulus ; votre discours a été *loué par* d'habiles gens.

3° Le passif des verbes, dont l'actif a deux régimes, ont le régime relatif. Par exemple, *accuser* a pour régime absolu, l'accusatif ; & pour régime relatif, l'ablatif : *Être accusé* régira donc l'ablatif.

Participes passifs. Voyez *Participes*.

PASSION. *f. f.* PASSIONNEMENT. *adv.* PASSIONNER. *v. act.* PASSIVEMENT. *adv.* 1^{re} longue, 3^e du dernier longue aussi. *Pâ-cion*, *cion-néman*, *cio-né*, *civeman*. . . *Se passionner*, régit la préposition *pour*.

1° PASSIONNÉ se dit des personnes & des choses,

qui ont rapport aux personnes : *Un homme passionné ; un air passionné*. Quand ce mot se dit des personnes, il se dit quelquefois sans régime ; mais il régit le plus souvent la préposition *pour* : *Passionné pour la gloire, pour les richesses*. Joint au relatif, il gouverne aussi quelquefois le génitif : *Il en est passionné ; les spectacles dont vous êtes si passionné*. BOUH.

2° PASSIONNER, actif, pour *aimer avec passion*, est très-mauvais ; mais *se passionner pour*, est excellent. L'actif *passionner* a un autre sens où il est usité, & c'est quand il signifie raconter, déclamer, chanter d'une manière animée & passionnée. BOUH. *Il se passionne pour* tout ce qui est nouveau. Cet Auteur a *passionné* ce monologue, de manière à tirer des larmes de tous les yeux. Quelques-uns ont voulu introduire, à la place, le verbe *sentimenter* ; mot qui n'a pas fait encore fortune.

PASSOIRE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues. *Pâ-çoi-î-re*.

PASTE, PASTÉ. Voyez *Pâte, pâté*.

PASTEL. *f. m.* 2^e à moyen. *Pas-tèl*.

PASTENADE. Voyez *Panais*.

PASTEUR. *subst. m.* deux brèves. *Pas-teur*.

PASTILLE. *subst. f.* tout bref. *Pas-ti-glie* : mouillez les *ll*.

PASTORAL, *ale. adj.*
PASTORALE. *f. f.* PASTORALEMENT. *adv.* tout bref. *Pastoral, rale, raleman. . . Pastoral* n'a point de pluriel au masculin.

PASTOUREAU, *relle. f. m. & f.* la 3^e est douteuse au 1^{er}, è moyen au 2^d. Prononcez *Pas-tou-ro*, *rèle*. Pluriel masculin, *pastoureux*.

PASTRE, PASTURAGE. Voyez *Pâtre, Pâturage*.

P A T

PAT. (terme du jeu d'Échecs.) Prononcez le *t* final. C'est une espèce d'adjectif indéclinable.

PATAC. *f. m.* PATACHE. *f. f.* PATAGON. *f. m.* tout bref. On ne prononce point le *c* du 1^{er}. Quelques-uns appellent *patard* cette petite monnaie, qui n'a plus cours que dans le Comtat Venaissin.

PATAUD. *f. m.* 2^e longue. *Patô*.

PATE. Voyez *Patte*.

PÂTE. *f. f.* PÂTÉ. *f. m.* PÂTÉE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e du dernier longue aussi. *Pâzé-c*.

PATELIN. *f. m.* PATELINAGE. *subst. m.* PATELINER. *v. act. & neutre* : tout bref. *Pate-lein, li-nage, liné*.

PATELINEUR, *euse. f.*

m. & f. 2^e e muet, 4^o longue au 2^d. *Pateli-neur, neu-ze*.

PATÈNE. *f. f.* PATENÔTRE. *f. f.* pénultième du 2^d longue, le reste bref, 2^e è moyen dans le 1^{er}, e muet dans le 2^d. *Patène, patenôtre*.

PATENTES. *adj. f. plur.* (Lettres) 2^e longue. *Patante*.

PATERNEL, *elle. adj.*
PATERNELLEMENT. *adv.* PATERNITÉ. *subst. f.* 2^e è ouvert : tout bref. *Patèr-nèl, nèle, nèleman, nité*; 3^e è moyen, 4^e e muet.

PÂTEUX, *euse. adjectif.* 1^{re} & 2^e longues. *Pa-teù, teù-ze*.

PATHÉTIQUE. *adj.* PATHÉTIQUEMENT. *adv.* PATHOS. *f. m.* dernière du 3^e longue. *Patétike, tikeman, patos*; 2^e è fermé aux deux 1^{ers}, 4^e e muet.

PATHOLOGIE. *subst. f.* PATHOLOGIQUE. *adj.* 4^e longue au 1^{er}. Prononcez *Patologi-e, gike*.

PATHOS. *subst. m.* 2^e longue. Prononcez *l's* finale. *Patôs*.

PATIBULAIRE. *adj.* pénultième longue. *Patibulère*; 4^e è moyen.

PATIEMMENT. *adverbe.* PATIENCE. *f. f.* PATIENT. *ente. adj.* PATIENTER. *verbe neutre*; 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans les autres. *Pa-*

Eu-man, pa-ciance; pa-cian, cian-te, cian-té.

REM. *Patience* n'a point de pluriel. On ne dit point, comme le prétend M. Ménage : On a vu des *patiences* plus grandes que celles de Job.

PATIENT n'a pas de régime : *Patient du froid*, est un latinisme.

PATIN. *f. m.* *PATINER*. *v. act.* *PATINEUR*. *subst. m.* tout bref. *Pa-tein, tiné, tineur.*

PÂTIR. *v. neutre*; 1^{re} longue. *Pâti*. . . . *Je pâtis, nous pâtissons; je pâtissois; je pâtis; j'ai pâti; je pâtirai; pâtis; que je pâtisse.* (pour le présent & l'imparfait :) *Je pâtirois; pâtissant.*

PÂTIS. *f. m.* 1^{re} longue; l'*â* doit être affecté d'un accent circonflexe. Prononcez *Pâti*.

PÂTISSER. *v. act.* *PÂTISSERIE*, *f. f.* *PÂTISSIER*, *ière. f. m.* & *f.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e douloureuse dans le 3^e, longue dans le 4^e, 4^e longue dans le 2^d. *Pâtice, ticeri-e, ti-cié, ciè-re*, 3^e é fermé au 1^{er} & 3^e, *e* muet au 2^d, è moyen au dernier

PATOIS. *f. m.* 1^{re} brève. 2^e longue. *Pa-toá.*

PÂTON. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève.

PATRAQUE. *subst. f.* 2^e brève. *Patrake.*

PÂTRE. *subst. m.* 1^{re} longue.

PATRIARCHAL, *ale. adj.* *PATRIARCHAT*. *subst. m.* *PATRIARCHE*. *f. m.* Prononcez *Patri-ar-kal, kale, ka, pa-tri-ar-che*: tout bref.

Quelques-uns retranchent, mal-à-propos, l'*h* dans les deux 1^{ers}.

PATRICE. *f. m.* *PATRICIAT*. *subst. m.* *PATRICIEN*, *enne. adj. & subst. m. & f.* *Pa-trice, trici-a, tri-cien, ciè-ne*; 3^e des deux derniers douloureuse, è moyen.

REM. Il ne faut pas confondre *Patrice* avec *Patricien*, comme un Historien moderne l'a fait. Les *Patriciens* étoient les descendans des premiers Sénateurs de Rome. Les *Patrices* étoient les Gouverneurs, que les Empereurs de Constantinople envoioient dans les Provinces de l'Empire. Le terme de *Patrice* est du bas Empire, & ne doit pas être appliqué aux anciens Romains.

PATRIE. *f. f.* 2^e longue. *Patri-e.*

PATRIMOINE. *f. m.* *PATRIMONIAL*, *ale. adj.* *PATRIOTE*. *f. m.* *PATRIOTISME*. *f. m.* tout bref, excepté la pénultième du 1^{er}, qui est longue. *Patri-moá-ne, monial, ale, patri-ote, otif-me.*

PATRON, *onne. f. m.* & *f.* *PATRONAGE*. *subst. m.*

PATRONALE, ale. *adj.* tout bref. *Patron, one, tronage, tronon, nale.*

PATROUILLAGE. *f. m.*

PATROUILLE. *subst. f.* **PATROUILLER**. *verbe act.* **PATROUILLIS**. *f. m.* tout bref; mouillez les *ll.* *Patrou-glia-gé, pa-trou-glie, trou-glié, trou-gli.*

PATTE. *f. f.* **PATTÉ**, *ée.* *adj.* **PATTU**, ou **PATU**. *adj. m.* 1^{re} brève, 2^e du 3^e longue. *Pate; paté, paté-e, patu; 2^e e muet au 1^{er}, é fermé aux deux suivans.*

 L'usage est d'écrire *patte* (pied d'animal) avec deux *tt*, & cela pour deux raisons; 1^o parce que l'*a* y est bref; & 2^o pour le distinguer de *pâte*, où l'*á* est long.

PÂTURAGE. *f. m.* **PÂTURE**. *subst. f.* **PÂTURER**. *v. neutre.* **PÂTURON**. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 2^d. brève dans les autres. *Pâture, turé.*

P A U

PAU. Voyez *Pal*.

PAVAGÉ. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves.

PAVANE. *f. f.* **PAVANER**. (*se*) *v. réciproque*: tout bref; 3^e *e* muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Pavane, vané.*

PAVÉ. *f. m.* **PAVEMENT**. *f. m.* **PAVER**. *v. act.* tout bref. *Pavé, paveman, pavé: je pave; 1^{re} longue. Il régit l'accusatif & l'ablatif.*

P A U

PAVESADE. *f. f.* 2^e & 4^e *e* muet: tout bref. *Pavesade.*

PAVEUR. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves. *Pa-veur.*

PAVIE. *f. f.* (espèce de pêche.) Prononcez *pavi*, sans faire sentir l'*e* final.

PAVIE. (ville d'Italie.) 2^e longue. *Pavi-e.*

PAVIER, ou **PAVOISER**. *v. act.* (terme de Marine.) 2^e brève au 1^{er}, longue au 2^d, 3^e é fermé. Prononcez *Pavi-é, pa-voá-zé.*

PAVIL ICI *m.* tout bref; mouillez les *ll.* *Paviglion.*

PAULETTE. *subst. f.* 1^{re} douteuse, 2^e brève à moyen, 3^e *e* muet. Prononcez *Paulet.*

REM. On disoit anciennement *la Palote*, ou *le Paulet*. On dit aujourd'hui *la Paulette*.

PAUME. *f. f.* 1^{re} longue. *Pôme.*

PAUMELLE. *f. f.* 1^{re} douteuse, 2^e brève, à moyen, 3^e *e* muet. Prononcez *Pomèle.*

PAUMIER *f. m.* deux douteuses, 2^e é fermé. Prononcez *Po-mié*

PAVOIS. *f. m.* 2^e longue. Prononcez *Pa-voá.*

PAVOT. *f. m.* deux brèves. *Pavo.*

PAUPIÈRE. *f. f.* 2^e longue. *Po-piè-re; 2^e à moyen, 3^e e muet.*

PAUSE. *f. f.* PAUSER. *v.*
neutre. 1^{re} longue dans le 1^{er},
douteuse dans le 2^d. *Pôze*,
pozé; 2^e e muet au 1^{er}, é fer-
mé au 2^d.

PAUSÉMENT. Voyez
Posément.

PAUVRE. *adj. & subst. m.*
& *f.* PAUVREMENT. *adverbe.*
PAUVRET, *ette. adj.* PAU-
VRETÉ. *f. f.* 1^{re} longue dans
le 1^{er}, douteuse dans les au-
tres; le reste bref. *Pôvre*,
povreman, *povrè*, *vrete*, *vreté*;
2^e e muet dans le 1^{er}, le 2^d
& le dernier; è moyen dans
le 3^e & le 4^e.

PAUVRE placé avant
homme ou *femme*, signifie autre
chose que lorsqu'il est placé
après. *Pauvre homme*, *pauvre*
femme ne veut dire qu'un hom-
me, une femme à plaindre.
Pour dire, un homme, une fem-
me qui est dans l'indigence, il
faut dire un homme *pauvre*,
une femme *pauvre*. Cepen-
dant la matière qu'on traite
détermine le sens; & quand
pauvre est joint à *un*, *une*, il
peut signifier la pauvreté; &
on peut dire, en ce sens: *Un*
pauvre homme, *une pauvre*
femme. Quand il est précédé
de l'article *le*, *la*, *les*, il ne
signifie qu'un homme malheu-
reux, ou sans mérite. *Le pau-*
vre homme!

P A Y

PAYABLE. *adj.* PAYER.
v. act. & neutre. PAYEUR. *f.*

m. Prononcez *Pé-iable*, *pé-ïé*,
pé-ieur; 1^{re} brève, 2^e dou-
teuse dans le 2^d.

Payer. Je *paie*, nous *payons*,
ils *paient*; (prononcez *pè*,
pé-ion, *pè*.) je *payois*, nous
payions; (prononcez *pa-iè*,
pé-ion.) je *payai*, j'ai *payé*;
(prononcez *pé-ïé*, *pé-ïé*.) je
paierai, je *paierois*; (pro-
noncez *pèré*, *pèré*, & non pas
pé-ie-ré.) *paie*, *payons*; que
je *paie*, nous *payons*, ils
paient; je *payasse*; (pronon-
cez *pé-ia-ce*.) *payant*, *payé*;
(prononcez *pé-ian*, *pé-ïé*.)

PAYER régit l'accu-
satif de la chose, & le datif
de la personne. *Payer le tribut*
à César. Quelquefois il est
neutre, & régit l'ablatif,
comme dans cette expression:
Payer de sa personne. Quel-
quefois aussi il a ce dernier
régime, quoiqu'employé ac-
tivement. Je *payerai* ses fa-
veurs *de* quelque service; il
m'a *payé d'ingratitude*.

Se payer, signifiant *se con-*
tenter, régit aussi l'ablatif. *Se*
payer de mauvaises raisons.

PAYE, PAYEMENT. Voyez
Paie, *paiement*.

PAYEN, *enne.* Voyez
Païen.

PAYS. *f. m.* PAYSAGE.
f. m. PAYSAGISTE. *f. m.* Pro-
noncez *Pé-i*, *pé-i-âge*, *pé-*
zagiste. On ne fait guère sentir
l'*i* dans le 2^d & le 3^e.

REM. En parlant à des gens

qui sont du même pays que nous, nous pouvons dire, *notre pays*. Mais en parlant à d'autres, il faut dire *mon pays*. BOUH.

PAYSAN, *anne. f. m. & f.* Prononcez *Péi-zan, zane*. On ne prononce presque pas l'*i*.

PAYSE. *f. f.* (terme populaire.) Prononcez *Péi-ze*; 2^e longue.

P E A

PÉAGE. *f. m.* PÉAGER. *f. m.* 2^e brève. *Péage, agé*; 1^{re} é fermé, dernière *e* muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

PEAU. *f. m.* PEAUSSIER. *f. m.* 1^{re} douteuse, 2^e douteuse aussi dans le 2^d. *Po*; *po-cié*.

P E C

PEC. *adj. m.* ne se dit qu'avec *hareng*. Prononcez *pèk*, é moyen.

PECCABLE. *adj.* PECCADILLE. *subst. f.* PECCANT, *ante. adj.* Prononcez *Pékable, pékadi-glie, pékan, ante*; 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans les deux derniers, 1^{re} é fermé.

PÉCHÉ. *f. m.* PÉCHER. *v. neutre.* PÉCHEUR, *erfle. f. m. & f.* 1^{re} é fermé: tout bref. *Péché, péché, pé-cheur, che-rèce*; é moyen entre deux *e* muets.

REM. Dans les Provinces méridionales, plusieurs font de la 1^{re} syllabe de ces mots un *e* muet, & prononcent

peché, pecheur; ce qui est une très-mauvaise prononciation.

PÊCHE. *f. f.* PÊCHER. *v. act.* PÊCHER. *f. m.* PÊCHERIE. *f. f.* PÊCHEUR. *f, m.* On écrivoit autrefois *pesche, pescher*, &c. Prononcez *péché, pécheri-e, pécheur*; 1^{re} longue, pénultième de l'avant-dernier longue aussi, 2^e *e* muet au 1^{er} & 4^e, é fermé au 2^d & 3^e.

PÉCORE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Pékôre*.

PECTORAL. *f. m.* PECTORAL, *ale. adj.* tout bref. *Pek-toral, ale*; 1^{re} é moyen.

PECTORAL n'a point de pluriel au masculin.

PÉCULAT. *f. m.* PÉCULE. *f. m.* tout bref. *Pékula, pékule*; 1^{re} é fermé.

PÉCUNIAIRE. *adj.* PÉCUNIEUX, *euse. adj.* Prononcez *Pékuni-ère, pékuni-éù, éù-ze*; 4^e longue, 1^{re} é fermé, 4^e é moyen au 1^{er}.

P E D

PÉDAGOGIE. *f. f.* PÉDAGOGIQUE. *adj.* PÉDAGOGUE. *f. m.* 1^{re} é fermé, 4^e longue au 1^{er}, dernière *e* muet. *Pédagogie, gogike, goghe*.

PÉDALES, *subst. f. plur.*

PÉDANT. *ante. f. m. & f.*

PÉDANTER. *v. neutre. & act.*

PÉDANTERIE. *f. f.* PÉDANTESQUE. *adj.* PÉDANTESQUEMENT. *adv.* PÉDANTISER. *v. act.* PÉDANTISME. *f. m.* 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans

tous les autres, le reste bref, excepté la pénultième du 5^e, qui est longue. *Pédale*, *pédan*, *dante*, *danté*, *danteric*, *dantèske*, *dantèskeman*, *dantizé*, *dantisine*; 1^{re} é fermé, 3^e e muet au 1^{er}, 3^e & 5^e; é fermé au 4^e; é moyen au 6^e & 7^e, où le 4^e est un e muet.

PÉDICULAIRE. *adject.*

PÉDICULE. *f. m.* 1^{re} é fermé, 4^e longue au 1^{er}, é moyen, dernier e muet. Prononcez *Pédikulère*, *dikule*.

PÉGASE. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Pégâze*.

PEI

PEIGNE. *f. m.* PEIGNER. *v. a.* PEIGNEUR. *f. m.* PEIGNIER. *f. m.* PEIGNOIR, *f. m.* PEIGNEURS. *subst. f. pluriel*; 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 4^e & le 5^e, longue dans le 6^e, brève ailleurs. *Pèi-gne*, *pèi-gné*, *pèi-gneur*, *pèi-gnié*, *pèi-gnoar*, *pèi-gnière*, en mouillant le gn, 1^{re} é moyen.

Le peuple, en certaines provinces, fait *peigne* féminin: Apportez-moi la *peigne*; c'est le *peigne* qu'il faut dire.

PEINDRE. *v. act.* 1^{re} longue, *Peindre*. Je *peins*, nous *peignons*; je *peignois*; je *peignis*; j'ai *peint*; je *peindrai*; *peins*; que je *peigne*; je *peignisse*; je *peindrois*; *peignant*; *peint*; il régit l'accusatif & l'ablatif. Il l'a *peint* des plus noires couleurs: à

Tom II,

peindre est une expression proverbiale: fait à *peindre*.

PEINE. *f. fem.* PEINER. *v. act. & neutre.* 1^{re} douteuse dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Pène*, é moyen, *péné*, 2^e é fermé.

REM. On dit *sur peine de la vie*, & non pas *sous peine*. MEN.

A peine est tantôt adverbe, tantôt conjonction. Dans ce dernier cas il est suivi d'une *que* qui gouverne l'indicatif. *A peine* suis-je arrivé qu'on m'a *appris*. Il est essentiel de le bien placer, & il faut qu'il se rapproche du terme qu'il affecte. Racine n'a pas fait cette attention. *Britannicus* (act. IV, sc. 2:)

Du fruit de tant de soins, à *peine* jouissant,
En avez-vous six mois, patu reconnoissant.

Qui ne croiroit, dit M^r l'Abbé d'Olivet, qu'à *peine* doit se lier avec *jouissant*, comme s'il y avoit, *du fruit de tant de soins, jouissant à peine*, pour dire ne faisant que commencer à jouir? Et cependant à *peine* doit nécessairement se lier avec le vers suivant: *A peine en avez-vous*, &c. Rien n'excuse cette inversion.

Avoir peine régit le datif. *Avoir de la peine*; l'infinif avec à. *Se mettre*, ou

être en peine, l'ablatif. *Prendre la peine*, l'infinitif avec *de*. Il a *peine* à tout ce qu'il fait ; pourquoi *avez-vous de la peine* à me rendre ce service ? De quoi vous *mettez-vous en peine* ? Je *suis en peine* de mon frère : *Prenez la peine de venir*, &c.

Un Auteur moderne a dit mal-à-propos *avoir peine de fuire*, au lieu de *avoir peine à faire*.

Peiné ne se dit, au participe passif, que des choses. On dit une écriture *peinée*, un style *peiné* ; mais on ne dit pas un homme *peiné*.
DICT. NÉOL.

PEINTRE. *f. m.* PEINTURE. *subst. f.* PEINTURER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 2^d, brève dans le 3^e.
Pein-tre, *tûre*, *turé*.

P E L

PELADE. *f. f.* PELAGE. *f. m.* 1^{re} & 3^e e muet.

PÊLE. *f. f.* PÊLÉE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 2^d.

Pêle-mêle, adverbe, 1^{re} & 3^e e ouvert & long, 2^e & 4^e e muet & bref.

On trouve ce mot écrit de plusieurs manières ; *pele*, *pêle*, *pelle*. Le DICT. D'ORTH. se déclare pour la dernière

PELER. *v. act.* 1^{re} e muet & bref. *Pelé*.

PÉLERIN, *ine. f. m.* & *f.* PÉLERINAGE. *f. m.* 1^{re} e fermé : tout bref. *Pêle-rein*, *rine*, *rinage*.

PELEÛRE. Voyez *Pe-lure*.

PÉLICAN. *f. m.* 1^{re} e fermé : tout bref. *Pélikan*.

PELISSE. *subst. f.* PELISSIER. *f. m.* PELISSON. *f. m.* 1^{re} e muet, 2^e brève, 3^e douteuse dans le 2^d. *Pelice*, *li-cié*, *liçon*.

PELLÂTRE. *f. m.* 1^{re} e moyen, 2^e longue. Prononcez *Pèlâtre*. Ceux qui écrivent *Pêle*, écrivent aussi *Pèlâtre*.

PELLE. PELLÉE. Voyez *Pêle*, *Pélée*.

PELLERÉE, ou PELLÉE. *f. f.* PELLERON. *f. m.* 1^{re} e moyen, 2^e e muet au 1^{er} & 3^e, e fermé au 2^d, pénultième longue aux deux 1^{ers}. *Pèleré-e*, *pèlé-e*, *pèleron*.

Quand on écrit *Pêle*, on doit écrire *Pèlerée*, *pélée*, *pèleron*. Voyez *Pêle*, *pélée*.

PELLETÉRIE. *subst. f.* PELLETIER. *f. m.* Prononcez *Pèleterie-e*, *pèle-tié*, pénultième du 1^{er} longue, dernière du 2^d douteuse : l'étymologie demande deux *ll* dans ces deux mots ; 1^{re} e moyen, 2^e e muet, 3^e e muet au 1^{er}, e fermé au 2^d.

PELLICULE. *f. m.* Prononcez *Pélikule*.

PELLISSE. *subst. f.* PE-

PEN

LISSON. *f. m.* 1^{re} è moyen.

Pèlice, Pèli-son.

PELOTE. *f. f.* PELOTER.

v. neutre. PELOTON. *f. m.*

PELOTONNER. *v. act.* PE-

LOUSE. *subst. f.* 1^{re} e muet :

tout bref, excepté la pénul-

tième du dernier qui est long-

gue. *Pelote, loté, loton, lo-*

toné, pe-lou-ze.

PELU, *ue. adj. m. & f.*

1^{re} e muet, 2^e longue au 2^d.

Pelu, lû-e.

PELUCHE. *f. f.* PÊLU-

CHÉ, *ée. adj.* PELURE. *f. f.*

2^e brève dans les trois 1^{ers},

longue dans le dernier, 3^e

longue dans le 3^e. *Peluché-e,*

pelûre. Le 1^{er} e de ces mots

est si muet qu'on le supprime

entièrement dans la pronon-

ciation. *Pluche, plûre, &c.*

PEN

PÉNAL, *ale. adj. m. & f.*

1^{re} è fermé. Il ne se dit

guère qu'au féminin avec le

mot *Loi.*

PENARD. *subst. m.* 1^{re} è

muet. Il ne se dit qu'avec

vieux, & il est bas.

PÉNATES. *f. m. pl.* 1^{re} è

fermé, 3^e e muet. On dit *les*

Pénates, & plus ordinaire-

ment *les Dieux Pénates.*

PENAUD, *aude. adjct.*

m. & f. Il est du style fa-

milier; 1^{re} e muet, 2^e lon-

gue. Prononcez *Penô, nôdè.*

PENCHANT. *subst. m.*

PENCHEMENT. *subst. m.* PEN-

CHER. *v. neutre & actif.* 1^{re}

PEN

275

longue, 2^e longue dans le

1^{er}. *Pan-chan, pan-cheman,*

panché; 2^e e muet au 2^d, è

fermé au 3^e.

REM. Danet, Richelet &

Joubert écrivent *Panchant*,

contre l'étymologie & l'usage.

☞ PENCHER, neutre,

se joint à plusieurs préposi-

tions; on dit *pencher vers,*

pour, du côté de, &c; pour

les verbes il régite l'infinitif

avec *à.*

REM. *Pencher*, au figuré;

ne s'emploie que neutrale-

ment. Il *penche* de ce côté-

là. Le grand Corneille l'a fait

actif. *Le Cid*, (act. I, sc. 2:)

Entre ces deux amans, *me penche*

d'un côté,

& act. V, sc. 4:

Non qu'une folle ardeur de son

côté *me penche.*

Cette manière de parler

est contraire à l'usage.

PENCHANT régite le datif

ou la préposition *vers.*

PENDAISON. *subst. f.*

PENDABLE. *adj.* PENDANT.

f. m. & préposition. PENDARD,

arde. adj. 1^{re} longue, 2^e lon-

gue dans le 1^{er} & le 3^e, dou-

teuse dans le 2^d, brève dans

les deux derniers. *Pandèzon,*

pandable, pandan, pandard,

pandarde.

PENDANT, préposition,

régite l'accusatif; *pendant le*

jour; pendant que, gouverne

S ij

l'indicatif. *Pendant* qu'ils par-
lementoient, &c.

PENDANT & *du-
rant* se ressemblient fort, &
on les emploie assez indif-
féremment l'un pour l'autre.
Il semble pourtant que *pen-
dant* est mieux pour exprimer
un temps périodique, &
durant pour signifier un temps
dont les bornes sont incer-
taines; *pendant* le carême,
durant la guerre. REGN.

PENDELOQUE. *f. fém.*

PENDEMENT. *subst. m. PEN-*

DENTIF. *f. m. PENDERIE*.

f. f. PENDILLER. *v. neutre.*

PENDOIR. *f. m. PENDRE*.

v. act. & neutre. 1^{re} longue,

2^e longue dans le 3^e, dou-

teuse dans l'avant dernier,

3^e longue dans le 4^e. Pan-

deloke, pandeman, pandantif,

panderi-e; pandi-glié, pan-

doar, pandre; 2^e e muet au

1^{er}, 2^d, 4^e & dernier. . .

Je pends; nous pendons; je

pendois; je pendis; j'ai pen-

du; je pendrai; pends; que

je pende; que je pendisse; je

pendrois; pendant, pendu.

PENDRE régit l'ac-

cusatif & le datif; *pendre*

l'épée au croc.

PENDU. *f. m. PENDULE*.

f. f. & m. (il est *fémmin*,

quand il signifie l'horloge;

& *masculin*, quand il ne si-

gnifie que le poids suspendu

à une verge qui règle la

pendule.) *1^{re} longue, 2^e
brève Pendu, dule.*

PÊNE. *f. m. 1^{re} longue,*
é ouvert.

PÉNÉTRABILITÉ. *f. f.*

PÉNÉTRABLE. *adj. PÉNÉ-*

TRATIF, ive. adj. PÉNÉ-

TRANT, ante. adj. PÉNÉ-

TRATION. f. f. PÉNÉTRER.

v. act. 1^{re} & 2^e é fermé, 3^e

douteuse dans le 2^d, longue

dans le 5^e & 6^e, 4^e longue

dans le 4^e. Pénétrabilité, tra-

ble, tratif, tive, tran, trante,

tra-cion, tré.

PÉNÉTRER, passif,

régit l'ablatif avec l'article

de, du, des. Il a le cœur pé-

nétre de douleur.

PÉNIBLE. *adject. PÉNI-*

BLEMENT. adv. 1^{re} é fermé,

2^e brève. Pénible, nibleman.

REM. *Pénible* ne se dit

que des choses. Plusieurs l'ap-

pliquent mal-à-propos aux

personnes, & disent, par

exemple: cet homme est

pénible, pour dire tantôt

qu'il ne craint point la peine,

tantôt qu'il se fait des peines

de tout. C'est une expression

barbare.

PÉNINSULE. *f. f. 1^{re} é*

fermé, 2^e longue, 3^e brève.

Pé-nein-sule.

PÉNITENCE. *f. f. PÉ-*

NITENCERIE. f. f. PÉNITEN-

CIAUX. adj. masc. pl. PÉNI-

TENCIEL. f. m. PÉNITEN-

CIER. f. m. 1^{re} é fermé, 2^e

brève, 3^e longue, 4^e longue dans le 3^e, douteuse dans le dernier, pénultième longue dans le 2^d. *Pénitance*, *tanceri-e*, *tan-ciô*, *tan-ciêl*, *èle*, *tan-cié*; l'*en* de la 3^e a le son d'*an*; la 4^e est un *e* muet aux deux 1^{ers}, moyen au 4^e, 5^e & 6^e, fermé au dernier.

REM. L'Académie, & quelques Auteurs, écrivent *Pénitentiaux* avec un *t*; mais ce mot vient de *Pénitence*, aussi-bien que *Pénitencerie* & *Pénitencier*, qu'on trouve par tout avec un *c*. Il paroît donc plus régulier d'y conserver le *c*.

PENNETON. Voyez *Paneton*.

PÉNOMBRE. *subst. fém.* (terme d'Astronomie.) 1^{re} *e* fermé, 2^e longue, 3^e *e* muet. *Pénombre*.

PENSANT, ante. *adj.* 1^{re} & 2^e longues. *Pan-san*, *sante*. Les *Êtres pensans* ont mis ce mot à la mode.

PENSÉE. *f. f.* PENSER. *v. neutre & act.* PENSIF, *ive.* *adj.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 1^{er} & le dernier. *Pansé-e*, *pansé*, *pansif*, *sive*.

1^o PENSER régit le datif: *penfer à ses affaires*, *à son salut*. On dit pourtant, ce *que* je pense, ce *que* vous pensez, lui donnant pour régime l'accusatif; alors il signifie l'opinion & le sentiment. Si on disoit au

contraire; ce *à quoi* je pense, on n'exprimeroit que la simple pensée. C'est pourquoi il ne faut pas user indifféremment de ces deux régimes avec le *que* relatif.

2^o PENSER régit l'infinitif avec *de* ou *à*; le 1^{er}, quand il signifie *croire*, & le 2^d, quand il a le sens de *prendre le dessein*. Il *pensoit de me surprendre*; il *pensoit à me surprendre*; il *pensa me surprendre*, sont trois expressions bien différentes; & qu'il ne faut pas confondre. Dans la dernière où l'infinitif est sans préposition, *penfer* a le sens d'*être sur le point de*, &c.

3^o PENSER, dans le 1^{er} sens, régit aussi l'indicatif, précédé de *que*, s'il est employé avec l'affirmative; & le subjonctif, s'il est employé avec la négative, ou par manière d'interrogation. Je *penfe qu'il peut arriver* aujourd'hui. Il *ne pense pas que cela puisse réussir*. *Pensez-vous que j'obéisse* aveuglément à vos caprices? On peut employer aussi l'indicatif, & surtout le futur, avec la négative & l'interrogation.

4^o Enfin si le verbe qui est régi par la conjonction *que*, a un nominatif de la même personne que *penfer*, on peut mettre, au lieu

de l'indicatif, l'infinitif sans préposition. Au lieu de dire : Vous *penſez que vous faites des merveilles*, on dira : vous *penſez faire des merveilles* ; mais ce dernier régime ne doit avoir lieu, que quand *penſer* eſt au préſent ou à l'imparfait de l'indicatif, ou au futur ; car aux autres temps, & ſurtout au pré-
térît & à l'aoriſte, *penſer*, joint à l'infinitif ſans prépo-
ſition, a un autre ſens que nous avons expliqué plus haut, art. 2^d.

 5^o *PENSER* en vous emporte amitié & tendreſſe, & *penſer à vous*, ſimple honnêteté. L'un vient plus du cœur que de l'eſprit ; & l'autre, plus de l'eſprit que du cœur. *BOUH.*

 6^o On faiſoit autrefois *penſer*, ſubſtantif maſculin, il eſt vieux en ce ſens ; on dit *penſée*, féminin.

PENSEMENT, *PENSER*. Voyez *Pancement*, *pancer*.

PENSIF, ive. *adj. m. & f.* 1^{re} longue, 2^e longue au 2^d. *Panciſ*, cive.

PENSION. *f. f.* *PENSIONNAIRE*. *f. m.* *PENSIONNER*. *v. aſt.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d. *Pan-ſion*, *ſio-nère*, *ſio-né* ; 3^e è moyen au 2^d, è fermé au 3^e.

PENTAGONE. *adj. & f. m.* *PENTAPOLE*. *ſubſt. f.*

PENTATEUQUE. *f. m.* en n'a pas le ſon d'an. *Pentagone*, *pentapole*, *pentatè-uke*, 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er}.

PENTAMÈTRE. *f. m.* 1^{re} longue, 2^de brève, 3^e è moyen, 4^e e muet ; en n'a pas le ſon d'an. Richelet & Joubert écrivent *Pantametre*, ce qui eſt contre l'éty-mologie, l'uſage & la prononciation.

PENTE. *f. f.* *PENTECÔTE*. *f. f.* *PENTURE*. *f. f.* *Pante*, *pantekôte* ; *pantûre* ; 1^{re} longue, pénultième des deux derniers longue auſſi, 2^e e muet aux deux 1^{ers}.

REM. On diſoit anciennement *Pentecouſte*.

PENTHIÈVRE. (contrée de France, en Bretagne.) 1^{re} & 2^e longues, è moyen, 3^e e muet. Prononcez *Penttiè-vre* : en n'a pas le ſon d'an.

PENTIÈRE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues, è moyen. Prononcez *Pan-tiè-re*.

PENULTIÈME. *adj.* *PÉNURIE*. *f. f.* 1^{re} è fermé, 2^e brève, 3^e longue. *Pénultième*, *pénuri-e*, 3^e è moyen au 1^{er}.

PEPIE. *f. f.* *PÉPIER*. *v. neutre.* 1^{re} è fermé, 2^e longue au 1^{er}, 3^e e muet au 1^{er}, è fermé au 2^d. *Pépi-e*, *pi-é*.

PEPIN. *ſubſt. m.* *PEPI-*

NIÈRE. *f. f.* 1^{re} e muet, pénultième du 2^d longue, è moyen. *Pe-pein, pepi-niè-re.*

PER

PERÇANT, ante. *adject.* 1^{re} è ouvert & bref, 2^e longue. *Pèrçan, çante.*

PERÇE. Ce mot entre dans la composition de plusieurs mots. *Perce-bosse, perce-feuille, perce-neige, perce-pierre, sont féminins, perce-forêt, perce-lettre, perce-oreille, masculins.*

En perce, adverbe. Ton-neau en perce.

PERCEPTIBLE *adj.* 1^{re} è ouvert, 2^e è moyen. *Pèr-cèp-tible.* Il est peu usité, & seulement en Philosophie, au lieu que son composé *im-perceptible* est d'un usage ordinaire.

PERCEPTION. *subst. f.*
 PERCER. *v. actif.* PERCERETTE. *f. f.* PERCEVOIR. *v. act.* PERCEUR. *f. m.* 1^{re} è ouvert : tout bref, excepté la dernière du 4^e qui est douteuse. *Pèr-cèp-cion, pèr-cé, cerète, pèrce-voar, pèr-ceur; 2^e è moyen au 1^{er}, è fermé au 2^d, e muet au 3^e & 4^e...*

Percer régit l'accusatif & l'ablatif, & il a quelquefois pour 3^e régime le datif. *De quels traits lui avez-vous percé le cœur?*

Percevoir : *je perçois; nous percevons; je percevois; je*

perçus; j'ai perçu; je percevrai; perçois; que je perçoive; je perçusse; je percevrois; percevant, perçu.

PERCHE. *f. f.* PERCHER. (ou *se percher*,) *v. neutre.* PERCHOIR. *f. m.* 1^{re} è ouvert, 2^e douteuse dans le 3^e. *Pèr-che, pèrché, pèr-choar.*

REM. *Perche* est aussi le nom d'une Province de France : mais alors il est masculin. *Le Perche.*

Se percher est ordinairement suivi de la préposition *sur*.

PERCLUS, *use. adj.* 1^{re} è ouvert. *Pèr-klu, ûze, 2^e longue dans le 2^d.*

PERÇOIR. *f. m.* ou PERÇOIRE. *f. f.* 1^{re} è ouvert, 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *Pèr-çoar, çoà-re.*

PERCUSSION. *f. f.* 1^{re} è ouvert : tout bref. *Pèr-ku-cion.*

PERDANT. *f. m.* 1^{re} è ouvert. & bref, 2^e longue. *Pèrdan.*

PERDITION. *f. f.* PERDRE. *v. act. & neutre.* 1^{re} è ouvert : tout bref. *Pèr-di-cion; Per-dre; je perds; nous perdons; je perdois; je perdis; j'ai perdu; je perdrai; perds; que je perde; je perdisse; je perdrais; perdant; perdu.*

Perdre a quelquefois pour régime de la chose l'ablatif : on dit *perdre*

quelqu'un de réputation , d'honneur ; mais cela ne s'entend pas à tout ; & vous m'avez perdu de bonheur & de repos , est très-mal dit.

Faire perdre régit le datif de la personne , & l'accusatif de la chose. Vous lui avez fait perdre beaucoup de temps. *Perdre* est quelquefois neutre , & régit l'ablatif. L'Empire avoit perdu de sa puissance.

PERDREAU, *f. m.* **PERDRIX**, *f. f.* 1^{re} é ouvert , 2^e douteuse dans le 1^{er} , longue dans le 2^d. *Pèr-dro* , *pèr-dri* : le 1^{er} a au pluriel *perdreaux*.

PERDU, *ue. adj. m. & f.* & participe de *Perdre*. 1^{re} é ouvert & brève , 2^e longue au 2^d. Prononcez *Pèrdu* , *dû-e*.

PÈRE, *f. m.* 1^{re} é moyen & long. *Père*.

PEREMPTION, *subst. f.* **PÉREMPTOIRE**, *adj. m. & f.* 1^{re} é fermé , 2^e longue , 3^e longue au 2^d. prononcez le 2^d p. *Péranp-cion* , *ranp-toâ-re*.

PEREMPTOIREMENT, *adv.* 1^{re} é fermé , 2^e & 3^e longues , 4^e e muet. Prononcez *Péranp-toâ-reman*.

PERFECTION, *subst. f.* **PERFECTIONNEMENT**, *f. m.* **PERFECTIONNER**, *v. actif.* 1^{re} é ouvert : tout bref. *Perfèk-cion* , *cio-neman* , *cio-né* , 2^e é moyen.

REM. *Perfectionnement* paroît un mot fabriqué. Il est peu usité.

PERFIDE, *adj. m. & f.* **PERFIDEMENT**, *adv.* **PERFIDIE**, *f. f.* 1^{re} é ouvert , 3^e longue dans le dernier , le reste bref. *Perfide* , *deman* , *di-e* , 3^e e muet aux deux 1^{ers}.

PERICARDE, *subst. m.* (terme d'Anatomie.) 1^{re} é fermé : tout bref. *Pèrikarde*.

PERICLITER, *v. neutre.* 1^{re} é fermé : tout bref. *Pèrikilité*.

PERIER, *f. m.* (sorte d'oiseau) deux é fermés , le 2^d douteux. Prononcez *Fé-rié*.

PERIGEE, *f. m.* (terme d'Astronomie.) 1^{re} é fermé & bref , 3^e é fermé & long : prononcez *Pèrijé-e*.

PERIGORD, *subst. m.* (Province de France.) 1^{re} é fermé : prononcez *Pèrigor*.

PERIGOURDIN , *ine. f. m. & f.* 1^{re} e fermé : prononcez *Pèri-gour-dein* , *dine*.

PERIGUEUX , (ville capitale du Périgord.) 1^{re} é fermé , 3^e longue : prononcez *Pèri-ghéû*.

PERIL, *f. m.* **PÉRILLEUSEMENT**, *adv.* **PÉRILLEUX** , *euse. adj.* 1^{re} é fermé , 2^e brève , 3^e longue : mouillez l'l finale du 1^{er} & les ll des autres. *Pè-ril* , *pèri-glièû-zeman* , *pèri-gli-cû* , *cû-ze*.

REM. *Péril éminent* est usé

Exemple de la bizarrerie de l'usage ; car selon l'étymologie latine , il faudroit dire *péril imminent*. VAUG.

PERIMER. *v. act.* (terme de Pratique.) 1^{re} & 3^e é fermé. *Périmé.*

PERIMÈTRE. *subst. m.* (terme de Géométrie.) 1^{re} é fermé , 3^e é moyen.

PÉRINÉE. *f. m.* (terme d'Anatomie.) 1^{re} & 3^e é fermé , long à la 3^e. *Périné-e.*

PÉRIODE. *f. m. & f.* (il est masculin , quand il signifie le plus haut point , ou la fin de quelque chose ; monté au dernier période de sa gloire ; jusqu'au dernier période de de sa vie ; mais il est féminin , quand il veut dire une partie d'oraison qui a son sens complet : une belle période. Il est aussi féminin en termes d'Astronomie & de Chronologie.) 1^{re} é fermé : tout bref. *Période.*

PÉRIODIQUE. *adj.* PÉRIODIQUEMENT. *adv.* 1^{re} é fermé : tout bref. *Péριο-dike. dikeman.*

PERIOSTE. *f. m.* 1^{re} é fermé : prononcez *Péri-os-te.*

PÉRIPATETICIEN. *f. m.* PÉRIPATÉTISME. *f. m.* 1^{re} & 4^e é fermé : prononcez *Péripatéti-cien , tisme.*

PERIPETIE. *f. f.* (terme de Poétique.) PÉRIPHÉRIE. *f. f.* (terme de Géométrie.) 1^{re} & 3^e é fermé , 4^e longue :

prononcez *Péripéci-e , péri-féri-e.*

PERIPHRASE. *f. f.* 1^{re} é fermé , 3^e longue : prononcez *Périsfrâze.*

PERIPNEUMONIE. *f. f.* 1^{re} é fermé , pénultième longue : prononcez *Périp-neu-moni-e.* Le peuple dit , par corruption , *Périmonie.*

PERIR. *v. neutre.* 1^{re} é fermé. *Péri ; je péris ; nous périssons ; je périssois ; je péris ; j'ai péri ; je périrai ; péris ; que je périsse ;* (pour le présent & l'imparfait) *je périrais ; périsant.*

☞ *PÉRIR* prend avoir pour auxiliaire : croyant que vous *fussiez péri* , est une faute.

PERISSABLE. *adj. m. & f.* 1^{re} é fermé , 3^e douteuse. *Péri-sable.*

PERISTILE. *f. m.* (terme d'Architecture.) 1^{re} é fermé.

PERLE. *f. f.* PERLÉ , ée. *adj.* 1^{re} é ouvert , 2^e longue dans le dernier. *Pèrle , lé , lé-e.*

PERMANENCE. *f. f.* (terme de Philosophie.) 1^{re} é ouvert , 3^e longue , *Pèr-mananse.*

PERMANENT , ente. *adj.* 1^{re} é ouvert , 2^e brève , 3^e longue dans le 2^d. *Pèr-manan , manante.*

PERMESSE. *f. m.* 1^{re} é ouvert , 2^e é moyen & long , 3^e e muet. *Pèrmèce.*

PERMETTRE. *v. actif.*
Voyez *Mettre*. Il régit le datif de la personne ; & pour les verbes , l'infinitif avec *de* , ou le *que* avec le subjonctif ; mais avec cette distinction , que le 1^{er} s'emploie lorsque *permettre* régit la personne au datif ; & le 2^d , quand il n'a pas de régime. Il *m'a permis de le voir*. *Permettez que je vous dise*.

Se permettre régit l'accusatif , le pronom *se* étant au datif. Un Auteur moderne lui fait régir le datif , & lui donne le sens de *se livrer* , *s'abandonner*. Le génie ne doit point *se permettre au Paradoxe*. Cela est-il français ?

PERMISSION. *f. f.* 1^{re} è ouvert , 2^e & 3^e brèves. *Pèrmi-cion*. Il régit l'infinitif avec *de*. Je vous demande la *permission de venir* vous rendre mes devoirs.

PERMUTANT. *f. m.* **PERMUTATION.** *f. f.* **PERMUTER.** *v. act.* 1^{re} è ouvert , 3^e longue au 1^{er} : prononcez *Pèrmutan* , *ta-cion* , *té*.

PERNICIEUSEMENT. *adverbe.* **PERNICIEUX** , *euse.* *adjectif.* 1^{re} è ouvert , 2^e brève , 3^e longue *Pèrni-cieù-zeman* , *pèrni-cieù* , *cieù-ze*.

PERONNE , (ville de Picardie.) 1^{re} è fermé. *Pèrone*.

PERORAISON. *f. f.* 1^{re}

è fermé , 3^e è moyen & long. Prononcez *Pèrorèzon*.

PÉROU , *f. m.* (Contrée de l'Amérique.) On le dit aussi figurément d'un commerce où il y a beaucoup à gagner. Prononcez *Pé-rou* , 1^{re} è fermé.

PEROUSE : (ville d'Italie.) 1^{re} è fermé , 2^e longue. Prononcez *Pé-roù-ze*.

PERPENDICULAIRE. *adj. m. & f. & f. f.* **PERPENDICULAIREMENT.** *adverbe*, 1^{re} è ouvert , 2^e longue , 5^e è moyen & long , 6^e e muet. Prononcez *Pèrpendikulère* , *lèreman*.

PERPENDICULARITE , *f. f.* **PERPENDICULE.** *f. m.* (termes de Géométrie) 1^{re} è ouvert , 2^e longue. Prononcez *Pèrpendikularité* , *dikule*.

PERPETUANE. *f. f.* forte d'étoffe , 1^{re} è ouvert , 2^e è fermé , tout bref. Prononcez *Perpétua-ne*.

PERPETUATION. *f. f.* **PERPÉTUEL** , *elle.* *adjectif.* **PERPÉTUELLEMENT.** *adverb.* **PERPÉTUER.** *v. actif.* **PERPÉTUITÉ.** *f. f.* 1^{re} è ouvert , 2^e è fermé *Pèrpetu-a-cion* , *pèrpetu-èl* , *èle* , *èleman* , *pèrpetué* , *ité* , tout bref : 4^e è moyen au 2^d , 3^e & 4^e ; 5^e e muet au 3^e & 4^e.

A perpétuité , *adverbe.*

PERPIGNAN. (Ville capitale du Roussillon.) 1^{re} è

ouvert : mouillez le *g*. Prononcez *Pèr-pig-nian*.

PERPLEX, *exe. adj. m. & f.* (peu usité,) 1^{re} è ouvert, 2^e è moyen. Prononcez *Pèr-plèks, plèkce*.

PERPLEXITE. *f. f.* 1^{re} è ouvert, 2^e è moyen. *Pèr-plèk-cité* : tout bref.

PERQUISITION. *f. f.* 1^{re} è ouvert, *Pèrkizi-cion*, tout bref.

PERRIER, ou PIERRIER. *f. m.* PERRIÈRE. *f. f.* 1^{re} è ouvert, 2^e è fermé, & douteuse aux deux 1^{ers}, è moyen & long au 3^e. Prononcez *Pèr-rié, Pèr-riè-re*.

PERRIQUE, *f. f.* 1^{re} è ouvert. Prononcez *Pèrriqe*.

PERRON. *f. m.* PERROQUET *f. m.* PERRUCHE *f. f.* PERRUQUE. *f. f.* PERRUQUIER. *f. m.* 1^{re} è ouvert, dernière du dernier douteuse, le reste bref. *Pèr-ron, pèr-rokè, pèr-ruche, ruke, rukiè*; 3^e è moyen au 2^d; e muet au 3^e & 4^e, è fermé au dernier.

PERSANS, PERSES. *f. m. plur.* 1^{re} è ouvert. *Pèr-san, pèr-se*.

 *PERSES* se dit des anciens peuples, & *Persan* de ceux d'aujourd'hui : cependant quand on parle d'un seul, on se sert de *Persan*, même quand il s'agit des anciens, & on dit d'ordinaire

un Persan, & non pas *un Perse*. Voyez *Persien*.

REM. En parlant des anciens Rois, on dit, *Roi des Perses*, ou *Roi de Perse*; mais pour les modernes, la seconde manière est la seule bonne. *BOUW*.

PERSÉCUTER. *v. act.* PERSÉCUTEUR. *f. m.* PERSÉCUTION. *f. f.* 1^{re} è ouvert, 2^e è fermé : tout bref. *Pèr-cékuté, pèr-céku-teur, ku-cion*, & non pas *perzé-cuter*, &c. comme on prononce dans certaines Provinces.

REM. Racine donne un 2^d régime à *Persécuter*. *Andromaque*, (*act. I, sc. 2* :)

Oui, les Grecs *sur le fils persécutent* le père.

Rien de si clair que *persécuter quelqu'un*; mais *persécuter quelqu'un sur un autre*, ne seroit-ce point là de ces mots, qui, comme on parle quelquefois en riant, doivent être bien étonnés de se trouver ensemble ?
D'OLIV.

PERSEVERANCE. *f. f.* PERSÉVÉRER. *v. neutre.* 1^{re} è ouvert; 2^e & 3^e è fermé. *Pèrcévérance, pèr-évéré*, (& non pas *perzévéérance*,) 4^e longue dans le 1^{er}.

PERSICAIRE. *f. f.* 1^{re} è ouvert, è moyen & long: prononcez *Pèrsikère*.

PERSIEN, enne. *adject.*
prononcez *Pèr-cien*, *ciè-ne*,
1^{re} è ouvert, 2^e e moyen
dans le 2^d : tous les deux
brefs.

PERSIEN se dit des
habillemens & du langage
ancien, & alors il est ou
adjectif ou *substantif* : on dit
une Persienne, *le Persien*, *la*
langue Persienne : pour la lan-
gue nouvelle, on dit toujours
la langue Persane, *le Persan*.

REM. On dit toujours, à
la Persienne, pour dire, à la
manière des Perfes; & M^r
de Vaugelas ne parle point
autrement; *vêtu à la Per-*
sienne; son cimenterre fait à
la Persienne. BOUH.

PERSIL. *f. m.* PERSIL-
LADE. *f. f.* PERSILLÉ, *ée.*
adj. prononcez *Pèrci*, *pèrci-*
gliade, *pèrci-glié*, *é-e* : tout
bref, pénultième du dernier
longue.

PERSIQUE. *adj.* ne se
dit que du Golphe *Pèrsique*;
1^{re} & 2^e brèves.

PERSISTER. *v. n.* Pronon-
cez *Per-sif-té* : tout bref. Il régit
les prépositions *dans* ou *en*,
& l'infinitif avec *à* : Il *persiste*
dans son sentiment; je *persiste*
en cette opinion; il *persiste à*
demander cet emploi, malgré
des refus multipliés.

PERSONNAGE. *subst. m.*
PERSONNALISER. *v. act.* PER-
SONNALITÉ. *f. f.* PERSON-
NAT. *f. m.* 1^{re} è ouvert : tout

bref. *Perçonage*, *nalizé*, *lité*;
na.

PERSONNE. *f. f.* PER-
SONNEL, elle. *adj.* PERSON-
NELLEMENT. *adv.* PERSON-
NIFIER. *v. act.* 1^{re} è ouvert :
tout bref. *Pèrsone*, *nèl*, *nèle*,
nèleman, *nif-té*; 3^e e muet
au 1^{er}, è moyen aux trois
suivans.

1^o PERSONNEL régit
quelquefois le *datif* : Cela *lui*
est personnel. Un Auteur en a
fait un *substantif masculin*. On
trouve un *personnel insolent*
dans, &c. DICT. NÉOL. On
peut dire que ce mot est in-
solite.

2^o PERSONNE a deux
significations & deux genres
différens. Il signifie, 1^o l'hom-
me & la femme tout ensem-
ble, comme fait *homo* en
latin, & alors il est toujours
féminin, & a *personnes* au
pluriel : J'ai vu la *personne*
que vous sçavez; c'est une
belle *personne*, &c. *personnes*
constituées en dignité, &c.
En ce sens, après l'avoir fait
féminin, on donne élégam-
ment le genre masculin au
pronom relatif qui suit : Une
infinité de *personnes qualifiées*
ont pris la peine de me té-
moigner le déplaisir qu'ils
ont eu. VAUG. Mais s'il s'agit
des femmes, on conserve le
féminin, non pas à cause de
personnes, mais à cause de ce
qui est *signifié* par ce mot,

Enfin, si l'on parle d'une compagnie d'hommes & de femmes le genre le plus noble l'emporte, & on se sert du masculin. 1^o Il signifie le *nemo* des Latins, le *nadie* des Espagnols, le *nissuno* des Italiens, le *no body* des Anglois. En ce sens, il est indéclinable, & n'a point proprement de genre, ni de pluriel; mais il se sert du genre masculin, à cause de la règle qui veut que les mots indéclinables s'associent d'un adjectif masculin: *Personne* n'est *venu*, & non pas *venue*: que si on parle à un seul, ou d'un seul, il faut avoir égard à la différence des sexes. On dira donc: Je n'ai vu *personne si heureux* que vous, si c'est un homme; & *si heureuse*, si c'est une femme. Car l'usage de *personne*, pour *nemo*, n'est proprement que pour les choses qui regardent l'un & l'autre sexe conjointement, comme *personne n'a été fâché de sa mort*. VAUG. M^r Regnier n'est pas en cela du sentiment de M^r de Vaugelas. Il dit qu'en parlant de la sorte, on se feroit sans doute entendre, & qu'on parleroit comme beaucoup de gens: mais que ce seroit mal parler. Il ajoûte que, dans ces occasions, il faut changer un peu la construction des mêmes phrases, & dire, par exemple. Je

n'ai point vu de *personne si heureuse*, parce qu'alors *personne* cesse d'être pronom, & devient substantif.

M^r Regnier approuve cependant cette phrase dans la bouche d'une femme: *il n'y a personne qui soit plus votre servante que moi*; mais il dit que cette expression, que l'usage de la conversation a établie, ne doit pas être étendue plus loin.

PERSONNE, en ce sens, ne s'emploie guère qu'avec des verbes accompagnés d'une négative ou d'une préposition exclusive, comme *sans*. Dans l'interrogation il s'emploie quelquefois sans négation, & alors il signifie *quelqu'un*: *personne peut-il nier?* &c. *y a-t'il personne qui puisse en douter?* Quand il ne peut se rendre que par *aucun*, ou *qui que ce soit*, il demande absolument une négative, même dans l'interrogation: *Personne ne sait-il où il va?* &c.

3^o Les *personnes* des verbes se règlent par les *pronoms personnels*. *Je* & *Nous* pour les deux genres marquent la 1^{re} personne; l'un du singulier, & l'autre du pluriel: de même *tu* & *vous* pour la 2^e personne. *Il* pour le masculin, & *elle* pour le féminin, marquent la 3^e personne du singulier: *ils* & *elles*

celle du pluriel. Tous les noms, tant propres qu'appellatifs, sont de la 3^e personne. *Pierre est sage, les hommes aiment le plaisir, &c.*

I. Le *qui* relatif n'est d'aucune personne; mais il est toujours de la même personne que l'antécédent: *Moi qui vous aime; vous qui me connaissez; eux qui savent comment je pense; cet homme qui m'avoit promis, &c.* Dans le 1^{er} exemple *qui* est à la 1^{re} personne du singulier; dans le 2^d à la 2^e du pluriel, dans le 3^e à la 3^e du pluriel, &c.

II. Dans l'interrogation les pronoms personnels se mettent après le verbe: *Suis-je selon votre goût? Finiras-tu bientôt? Vous rend-il ses devoirs? Reçoit-elle le monde? &c.* sur quoi il y a trois choses à remarquer. 1^o Pour la 1^{re} personne, si le verbe finit par un *e* muet, cet *e* se change en *é* fermé; *aimé-je*, & non pas *aime-je*. Que si ce *je* après le verbe, fait un son dur ou équivoque, l'usage le condamne: il ne faudra pas dire *cours je, perds-je, mens-je, dors-je, fors-je*; ni *courré-je, perdé-je, menté-je, dormé-je, forré-je*, comme veulent certains; mais il faut prendre un autre tour & dire: *Est-ce*

que je cours? Est-ce que je perds? &c.

2^o Pour la 3^e personne, quand le nominatif est un nom substantif, on y ajoute dans l'interrogation le pronom personnel *il*, ou *elle*: *Pierre vient-il? Cette femme apportera-t-elle? &c.*

3^o Si le verbe finit par une voyelle, *il* & *elle* prennent devant eux un *t*: *Aime-t'il? Viendra-t-elle? Que si le verbe finit en d, ce d dans la prononciation se change en t: Descend-il? prononcez dèçant-i. Voyez Interrogatif.*

On met aussi les pronoms personnels après les impératifs des verbes, lorsqu'il n'y a point de négation. *Fiez-vous y, ne vous y fiez pas. Donnez-lui, ne lui donnez pas.* On peut les mettre devant, même quand il n'y a point de négation, pourvu que cet impératif en suive un autre, & s'y trouve uni par la conjonction &, ou par la conjonction *ou*. On peut dire *voyez-le & le consolez; prenez-les, ou les laissez; quoiqu'on puisse dire aussi, & consolez-le; ou laissez-les.* BUF.

On met encore les pronoms personnels après les verbes, quand ils sont précédés de ces mots *aussi, peut-être, du moins, au moins*.

envain, à peine, &c. Aussi fut-il bien châtié : peut-être ferez-vous plus sage : du moins aurai-je de quoi vivre : envain voudrions-nous nous plaindre : à peine étoit-il venu que, &c.

Dans toutes les occasions où le pronom personnel se met après le verbe, il faut faire attention que dans les temps composés, ce n'est pas après le participe qu'on le place, mais après l'auxiliaire: Avez-vous fait? l'a-t'il dit? est-il venu?

III. On ne se sert de *tu* pour marquer la 2^e personne du singulier, qu'à l'égard des personnes que la familiarité, ou une extrême supériorité autorise à tutoyer, excepté dans la Poésie & dans les grands mouvemens de l'éloquence. Hors de ces cas, il faut se servir du pronom *vous*, avec le pluriel du verbe; mais on ne laisse pas de mettre au singulier le mot suivant, soit adjectif, soit substantif, qui se rapporte à *vous*; on dit: *Vous êtes habile; vous êtes le maître; & non pas habiles, les maîtres.* REST.

IV. Quand un même pronom personnel se trouve être le régime de plusieurs verbes, ou qu'il les régit; alors on le répète quelquefois, & d'autres fois on ne le répète point.

1^o Il le faut toujours répéter, quand il est en des cas obliques. Il *me* prie & *me* conjure; je *vous* dis & *vous* déclare.

2^o On doit toujours répéter le pronom *on*; *on* parle & *on* agit, &c.

3^o Répétez les nominatifs, quand les verbes sont en différens temps. *Je* dis, & *je* dirai toujours. Pour les pronoms *Il, Elle, Ils, Elles*, on peut les répéter en cette occasion; on peut aussi s'en dispenser. *Il* le dit & *il* le fera; ou bien, *il* le dit & le fera. Mais quand on passe de l'affirmative à la négative, tous ces pronoms se répètent toujours. *Il* le croyoit, mais *il* ne le croit plus. BUF.

V. Règles pour la construction des pronoms personnels.

1^{re} Le nominatif doit toujours précéder le cas. *Je leur* donne, *vous le* blâmez.

2^o Tous les datifs, excepté celui de la 3^e personne, précèdent l'accusatif. *Je vous* l'ai renvoyé, &c; *vous le lui* avez ôté. Voyez *LE, LUI*.

3^e *Ne* suit toujours immédiatement le pronom nominatif (*vous ne* dites pas, &c; *je ne* parle point de, &c.) Excepté dans les Impératifs, dans les Interrogatifs, & dans les occasions où les

pronoms sont mis après le verbe ; *Ne vous fâchez pas ; Ne lui ai-je pas parlé ? Au moins ne devriez-vous pas agir , &c.*

4^e *y* & *en* se mettent immédiatement après tous les pronoms , & devant le verbe : Je vous les *y* montrerai ; il ne vous *en* parle pas. BUF. Voyez *Y*.

5^e Dans les verbes réciproques , mis à l'infinitif , il est mieux de mettre le pronom personnel devant cet infinitif , que devant le verbe qui le régit. Je veux *me* satisfaire , est mieux que je *me* veux satisfaire. Dites-en de même des autres verbes non réciproques , qui sont à l'infinitif. Je veux *lui* donner , je puis *vous* ôter , sont mieux que , je *lui* veux donner , je *vous* puis ôter. Cette dernière construction est encore plus dure , quand la préposition *en* est jointe au pronom personnel. Molière dit : on ne *s'en* sauroit passer. Il étoit plus doux de dire , on ne sauroit *s'en* passer.

PERSPECTIVE. *f. f.* 2^e brève , 3^e longue. *Pèrj-pèk-tive* , 1^{re} è ouvert , 2^e è mouven.

PERSPICACITÉ. *f. f.* PERSPICUITÉ. *subst. f.* Tout bref. *Pèrj-pikacité* , *pèrj-piku-ité* , 1^{re} è ouvert , dernière è fermé.

PERSUADER. *v. actif.* PERSUASIF , *ive. adj.* PERSUASION. *f. f.* pénultième du 3^e longue , le reste bref. *Pèr-su-ade* , *su-axif* , *rive* , *su-axion*.

PERSUADER régit tantôt l'accusatif , tantôt le datif de la personne : le 1^{er} quand il signifie *convaincre* ; le 2^d , quand il signifie *conseiller* : dans ce 2^d sens , il régit aussi l'infinitif des verbes avec la particule *de* : Je l'ai enfin persuadé ; il lui a persuadé de venir.

Se persuader régit l'accusatif & les verbes à l'indicatif , précédé de *que* , ou à l'infinitif sans particule. Il *se persuade tout* ce qu'il desire. Vous *vous persuadez que* vous pouvez le faire en conscience. Je *me persuade* devoir faire cette démarche. Quand il est joint à la négation , ou employé en interrogation , le *que* qui suit régit le verbe au subjonctif : Il ne *se persuade pas* , ou *se persuade-t'il qu'on puisse ?* &c.

PERTE. *f. f.* 1^{re} brève , *Pèrte* ; 1^{re} è ouvert , 2^e è muet.

PERTINEMMENT. *adv.* PERTINENT , *ente. adj.* 2^e brève , 3^e longue dans le dernier. *Pèrtinaman* , *pèrtinnan* , *nante* , 1^{re} è ouvert.

PERTUIS. *f. m.* PERTUISANE. *f. f.* PERTUISANIER.

P E S

NIER. *f. m.* *Pèr-tui, tui-za-ne, tui-za-nié*; 2^e douteuse, 3^e brève, 4^e douteuse dans le 3^e.

PERTURBATEUR, trice. *f. m. & f.* PERTURBATION. *f. f.* Tout bref. *Pèr-turba-teur, trice, ba-cion.*

PERVENCHE. *f. f.* (terme de Botan.) 1^{re} è ouvert, 2^e longue. Prononcez *Pèrvanche.*

PERVERS, erse. *adj. èt.*

PERVERSION. *f. f.* PERVERSITÉ. *f. f.* PERVERTIR. *v. èt.* 2^e longue dans les quatre 1^{ers} *Pèrvèr, vèrce, vèr-cion, vèrcité, vèrti*, 1^{re} & 2^e è ouvert.

PÉRUVIEN, enne. *adj. & f. m. & f.* 1^{re} è fermé, 3^e è moyen & douteux au 2^d. Prononcez *Pèru-vien, viè-ne.*

P E S

PESAMMENT. *adverbe.*

PESANT, ante. *adj.* 1^{re} e muet, 2^e longue dans les deux derniers. *Pezanman, pezan, zante.*

PESANTEUR. *f. f.* 1^{re} e muet, 2^e longue. *Pezan-teur.*

PESCHE, PESCHER, PESCHERIE, PESCHEUR. Voyez *Pèche*, &c.

PESEE. *f. f.* PESER. *v. èt. & neutre.* PESEUR. *f. m.* 1^{re} e muet, 2^e longue dans le 1^{er}. *Pezé-e, pezé, pe-zeur.*

REM. Devant la syllabe féminine, l'e est moyen & long; je *pèze*, tu *pèzes*, il *pèze*. Boileau écrit *pezer* avec

P E T 289

un z : mauvaise orthographe.

Pezer, actif, régit l'accusatif; neutre il régit le datif, ou la particule *sur*.

PESON. *f. m.* 1^{re} e muet. Prononcez *Pezon.*

PESSELAGE. *f. m.* 1^{re} è moyen, 2^e & 4^e e muet. Prononcez *Pècelàje.*

PESTE. *f. fém.* PESTER. *v. neutre.* PESTIFÉRÉ, ée. *adj.* PESTILENCIEL, elle. *adj.* PESTILENT, ente. *adj.*

1^{re} brève, 2^e brève aussi, 3^e longue dans les quatre derniers, 4^e longue dans le 4^e. *Pèf-te, pèsté, pèstiféré, ré-e, pèstilan-cièl, ciè-le; pèstilan, lante*, 1^{re} è moyen.

P E T

PET. *f. m.* PÉTALE. *f. f.* PETARADE. *f. f.* PETARD. *f. m.* PETARDER. *v. actif.*

PÉTARDIER. *f. m.* 1^{re} è ouvert dans le 1^{er}, fermé dans le 2^d, muet dans les autres: tout bref, excepté la dernière du dernier, qui est douteuse. *Pèt, pétale, petarade, petard, tardé, tardié.*

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe met un accent aigu sur la 1^{re} des quatre derniers. *Pétarade, pétard, pétarder, pétardier.*

PETAUDIÈRE. *f. f.* 1^{re} e muet, 3^e longue, è moyen. Prononcez *Péto-diè-re*. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Pétaudière* avec un accent aigu sur le 1^{er} é.

PETER. *v. neutre.* PE-
TEUR, *euse. subst. m. & f.*
tout bref, 2^e longue au 3^e,
1^{re} e muet. *Peté, teur, teû-ze.*

REM. Le Dictionnaire
d'Orthographe écrit *Péter*,
Péteur, le 1^{er} é fermé.

PETERBOROUGH,
(ville d'Angleterre.) PE-
TERSBOURG, (ville de Ruf-
sie.) PETERVARADIN, (ville
de Hongrie.) 1^{re} é fermé,
2^e è ouvert. Prononcez *Pé-
terbo-rou, Péters-bour, Péter-
vara-dein.*

PETILLER. *verbe neutre.*
PETILLEMENT. *f. m. 1^{re} e*
muet : mouillez les ll. *Peti-
glié, glie-man.*

REM. Le Dictionnaire
d'Orthographe met un ac-
cent aigu sur la 1^{re}. *Pétil-
ler, Pétillement.*

PETIT, *ite. adj. PETI-
TEMENT, adv. PETITESSE.*
f. f. 1^{re} e muet : tout bref.
Peti, tite, titeman, titèce ;
3^e e muet au 2^d & 3^e, è
moyen au dernier.

1^o PETIT, joint à
homme, ou à *femme*, ne
signifie ordinairement que la
taille. Mais joint à d'autres
noms appellatifs, il signifie,
dans le figuré, *peu de chose*,
peu de mérite ; petit prince,
petites gens, petit Prophète,
&c.

2^o PETIT, quand
il est seul & sans particule,
se met toujours devant le

substantif; joint à un adverbe
de comparaison, il se met
indifféremment devant ou
après : un *petit homme*, un
homme fort petit, ou un *fort
petit homme.*

REM. Le peuple, en cer-
taines Provinces, dit, *un pe-
tit*, au lieu de, *un peu.*

PÉTITION. *f. f. PÉTI-
TOIRE. f. m. 1^{re} é fermé,*
3^e longue au 2^d. Prononcez
Péti-cion, ti-toâre. Le der-
nier ne se dit qu'au Palais;
le 1^{er} se dit aussi en Philo-
sophie.

PÉTONCLE. *f. m. (co-
quillage.) 1^{re} é fermé, 2^e*
longue. Prononcez *Pétonkle.*

PÉTRÉE. *adj. fém. Il ne*
se dit que de l'Arabie. 1^{re} é
fermé, 2^e longue, é fermé.
Pétré-e.

PETREUX, *euse. adj.*
(terme d'Anatomie.) 1^{re} é
fermé, 2^e longue. Pronon-
cez *Pé-treû, treû-ze.*

PETRIFICATION. *f. f.*
PÉTRIFIER. *v. act. 1^{re} é fer-*
mé. *Petrifika-cion, pétrifi-é.*

PÊTRIN. *f. m. PÊTRIR.*
v. act. PÊTRISSEUR. f. m.
1^{re} longue : tout bref. *Pé-
trein, pétri, tri-ceur.*

PETULAMMENT. *adv.*
PÉTULANCE. *f. f. PÉTU-
LANT, ante. adject. 1^{re} é*
fermé, 2^e brève, 3^e longue
dans les trois derniers. *Pé-
tulaman, pétulance, lan,
lante.*

PEU

PEU

PEU. *adv. de comparaison.*
 Il régit le génitif, & exige l'article indéfini; on dit : peu d'argent, peu de bois, peu d'hommes, peu de soldats, & non pas peu de l'argent, du bois, des hommes, des soldats. *Peu à peu; à peu près*, expressions adverbiales.

Peu se met devant les adjectifs qu'il modifie, *peu aimable*, &c. Pour les adverbess, il précède ceux qu'il modifie, & suit ceux dont il est modifié : *peu agréablement*, bien *peu*, fort *peu*, &c. Joint aux verbes, il se met après les temps simples; & dans les temps composés, il se place entre l'auxiliaire & le participe: il l'aime *peu*; il m'a *peu* coûté. Que s'il est modifié par quelqu'autre adverbess, il se met indifféremment ou devant ou après le participe, il m'a *fort peu* coûté, on il m'a coûté *fort peu*, &c.

Quand *peu* modifie des substantifs, il se met toujours après le verbe, même dans les temps composés. J'ai vu *peu de gens*, qui, &c. Il est arrivé *à peu de personnes*, ce qu'il m'arrive aujourd'hui, &c.

M^r de Fontenelle a traité *peu*, comme un adverbess négatif, & il le fait suivre d'un *que*, tel qu'on le met après

PEU 291

les particules négatives. La nation Moscovite, *peu connue*, *que de ses plus proches voisins*. L'usage est qu'on dise en pareil cas, qui *n'étoit connue que de ses voisins*; ou, *peu connue*, si ce n'est de ses voisins.

Peu, comme *Beaucoup*, prend élégamment devant soi la préposition *de*. Vous me surpassez *de peu*. Il est *de beaucoup* plus grand que moi.

Peu, *Beaucoup*, *Trop*, *Assez*, & d'autres adverbess de quantité, prennent devant eux l'article des noms qu'ils modifient. *Peu de gens*, *de beaucoup de personnes*; cela est sujet *à trop* d'inconvéniens; cela dépend de *trop*, d'*assez* de circonstances. L'article est indéfini.

Peu s'emploie quelquefois substantivement: il régit alors le génitif avec l'article indéfini; & si ce génitif est au singulier, l'adjectif suivant s'accorde avec *peu*, & non pas avec ce substantif, qui est au génitif; *le peu d'affection* qu'il m'a *témoigné*, & non pas *témoignée*; mais si le génitif est au pluriel, l'adjectif s'accorde avec lui, & non pas avec *peu*; *le peu de visites* que j'ai *reçues*, & non pas *reçu*.

REM. Le peuple se sert

de, *un peu*, comme d'une particule explétive. Laissez-moi *un peu* passer. Cet *un peu* est de trop, & même il est ridicule.

Dans certaines Provinces, on dit *un petit peu*, pour *un peu*.

Peu, opposé à *Beaucoup*, signifiant plusieurs, ne doit pas se mettre tout seul. P. Corneille dit (Rodogune, act. III, sc. 2 :)

Ils sont *peu*, mais vaillants

Il falloit dire : ils sont *peu de personnes*. Voyez *Beaucoup*, art. 1^{er}.

Pour peu que, régit le subjonctif. Rousseau ayant besoin d'une syllabe de plus, pour faire le vers, dit : *pour le peu que*.

Car *pour le peu que* quelque trait
faillant . . .

Vienne éblouit votre débile vue
Epit. II, Liv. II.

PEUPLADE. *s. f.* PEUPLE. *s. m.* PEUPLER. *v. act.* PEUPLIER. *s. m.* Tout est bref, excepté la dernière du dernier qui est douteuse. *Peu-plade*, *peu-ple*, *peu-plé*, *peu-plié*. . . *Peupler* régit l'accusatif, & pour 2^d régime l'ablatif.

PEUPLE se dit élégamment dans le figuré, pour signifier des sentimens bas.

Il faut être bien peuple, pour ;
&c. Voyez *Nation*.

PEUR. *s. f.* PEUREUX, euse. *adj.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Peur*, *peu-reû*, *reû-ze*.

De peur que, conjonction, régit le subjonctif, & est suivi de la négation *ne* : *de peur qu'il ne vienne*.

Avoir peur régit l'ablatif des noms, & l'infinitif des verbes avec la préposition *de* ; ou le *que* suivi du subjonctif. Si *avoir peur* n'a point de négation, on ajoute au *que* la particule *ne*. S'il est négatif ou interrogatif, on n'ajoute point au *que* cette particule : *Il a peur de son ombre* ; *j'ai peur de m'engager* ; *avez-vous peur qu'il vienne ?* *je n'ai pas peur qu'il s'en aille* ; *j'ai peur qu'il ne me supplante*.

PEUT-ÊTRE. *adverbe*. (Voyez la Remarque de *personne* : vers la fin.) *Peut-être*, 1^{re} brève, 2^e longue.

REM. *Peut-être* peut se placer devant ou après le verbe ; & dans les temps composés, devant l'auxiliaire ou après le participe, ou entre l'auxiliaire & le participe. *Peut-être* le fera-t'il ; il le fera *peut-être* ; *peut-être* l'a-t'il fait ; il l'a fait *peut-être* ; il l'a *peut-être* fait. Mais remarquez que quand *Peut-être* précède le verbe, ou l'auxiliaire, le pronom ne-

PHA

minatif se met après le verbe, comme dans le 1^{er} & le 3^e exemple.

PEUX. 1^{re} personne du verbe *Pouvoir* au présent de l'indicatif, mais moins usité que *je puis*.

PEZENAS, (ville du Languedoc.) 1^{re} é fermé, 2^e e muet. Prononcez l's finale.

PH

PH. Ces deux caractères équivalent à une simple *f*: c'est le *phi* des Grecs, & on ne l'emploie que pour marquer l'étymologie des mots de cette langue qui ont passé dans la nôtre. Plusieurs écrivent comme on prononce, *philosophe*, *phénomène*: mais ils ne font pas à imiter.

PHA

PHAETON. *f. m.* 2^e é fermé. Prononcez *Fa-é-ton*.

PHAIAN, PHAISAN-DEAU. C'est ainsi qu'il faudroit écrire pour l'étymologie; mais l'usage a prévalu pour *Faisan*, &c. Voyez ce mot.

PHALANGE. *f. f.* PHALANGISTE. *f. m.* 2^e longue. *Falanje, langif-te*.

PHALTSBOURG, (ville d'Alsace.) Prononcez *Falsbour*.

PHANAL. Voyez *Fanal*.

PHANTAISIE, PHANTASQUE, PHANTOME.

PHI 293

Voyez *Fantaisie*, *fantasque*, *fantome*: l'étymologie est pour la 1^{re} orthographe; l'usage pour la 2^de.

PHARE. *f. m.* 1^{re} longue. *Fare*.

PHARISAIQUE. *adject.* *m. & f.* PHARISIEN. *f. m.* dernière douteuse au 2^d. Prononcez *Fariça-ïke, fari-zien*.

PHARMACIE. *subst. f.* PHARMACIEN. *f. m.* 3^e longue dans le 1^{er}, douteuse dans le 2^d. *Farmacî-e, farma-cien*.

PHARMACOPÉE. *f. f.* 4^e longue, é fermé. Prononcez *Farmakopé-e*.

PHASE. *subst. f.* (terme d'Astronomie.) 1^{re} longue. Prononcez *Fâze*.

PHE

PHEBUS. *f. m.* 1^{re} é fermé. Prononcez l's finale. *Fébus*.

PHENIX. *f. m.* 1^{re} é fermé. *Féniks*.

PHENOMÈNE. *subst. m.* 1^{re} é fermé, 3^e é moyen: tout bref, *Fénomène*.

PHI

PHILIPSBURG, (ville du Palatinat du Rhin.) Prononcez *Filis-bour*.

PHILIPSTADT, (ville de Suède.) Prononcez *Filips-tad*.

PHILOLOGIE. *subst. f.* PHILOLOGIQUE. *adj. m. & f.* PHILOGUE. *f. m.* pénultième du 1^{er} longue. Pro-

noncez *Filologi-e*, *lologike*, *lologhe*.

PHILOSOPHALE. *adj.*
f. PHILOSOPHE. *f. m.* PHILOSOPHER. *v. neutre.* PHILOSOPHIE. *f. f.* PHILOSOPHIQUE. *adj.* PHILOSOPHIQUEMENT. *adv.* Tout bref, excepté la pénultième du 4^e. *Filozofale*, *filozofe*, *zofe*, *zofi-e*, *zofike*, *zofikeman*.

PHILTRE. *f. m.* PHIOLE. *f. f.* 1^{re} brève. *Filtre*, *fio-le*. Voyez *Fiole*.

P H L

PHLÉGMATIQUE. *adj.*
m. & f. PHLEGME. *f. m.* 1^{re} è moyen, dernière e muet. Prononcez *Flèg-matike*, *flèg-me*.

P H O

PHŒBUS. Voyez *Phébus*.

PHOSPHORE. *f. m.* 2^e longue. Prononcez *Fosföre*.

P H R

PHRASE. *f. f.* PHRASIÉ. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse dans le 2^d. *Frâze*, *frâzié*.

 **PHRASIÉ** est un mot nouveau ; il a l'air de faire fortune : mais il ne passera pas la conversation & le style familier.

PHRÉNESIE, PHRÉNÉTIQUE. Voyez *Frénésie*, *Frénétique*.

PHRYGIE. *f. f.* 2^e longue. Prononcez *Frigi-e*.

P H Y

PHRYGIEN. *enne. adj.*
 & *subst. m. & f.* *Fri-gien*, *giè-ne*, 1^{re} brève, 2^e douteuse, è moyen au 2^d.

P H T

PHTHISIE. *f. f.* PHTHISIQUE. *adj.* Prononcez *Fti-zi-e*, *ftizike*, 2^e du 1^{er} longue.

P H Y

PHYSICIEN. *f. m.* PHY-SIQUE. *adj. & subst. f.* PHY-SIQUEMENT. *adverbe.* 3^e du 1^{er} douteuse, le reste bref. *Fizicien*, *fizike*, *zikeman*. On trouve dans RICHELET ces mots sans y, c'est une faute. **DICT. D'ORT.**

PHYSIOLOGIE. *f. f.* pénultième longue. Prononcez *Fizi-clogi-e*.

PHYSIONOMIE. *subst. f.*
PHYSONOMISTE. *f. m.* pénultième du 1^{er} longue. *Fizio-nomi-e*, *fi-zio-nomif-te*.

REM. Nous abusons du mot *Physionomie*, dit M^r Ménage, en disant d'une personne, qu'elle a *bonne*, ou *mauvaise physionomie* ; car *Physionomie* est la science de juger de la personne par le visage, & non pas le visage. Cependant l'usage a prévalu, & cette expression est aujourd'hui reçue partout. On dit même *Physionomie* tout seul & sans adjectif : cette femme a de la *physionomie*.

P I C

P I A

PIA, diphtongue monosyllabe.

PIAFFE. *f. f.* *PIAFFER*. (*se*) *v. réciproque*. Ils sont du style familier; 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. Prononcez *Pia-se*, *pia-sé*.

PIAILLER. *verbe neutre*. *PIAILLERIE*. *f. fém.* *PIAILLEUR*, *euse*. *f. m. & f.* 1^{re} longue, pénultième du 2^d & du dernier longue aussi. *Piâ-glié*, *piâ-glie-ré-e*, *piâ-glieur*, *glieû-ze*.

PIASTRE. *f. f.* 1^{re} brève. *Piaf-tre*.

P I C

PICARD, *arde*. *adj. & f. m. & f.* *PICARDIE*. *f. f.* 3^e longue au dernier. Prononcez *Pikar*, *karde*, *kar-di-e*.

PICHET, *ou PICHER*, *ou PICHÉ*. *f. m.* 2^e é moyen au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Pichè*, *piché*.

PICORÉE. *f. f.* *PICORER*. *v. neutre*. *PICORLEUR*. *f. m.* 3^e longue dans le 1^{er}, *Pikoré-e*, *pikoré*, *piko-reur*.

REM. *Picorer* est vieux, & l'on ne s'en sert guère plus.

PICOT. *f. m.* *PICOTE*. *f. f.* *PICOTÉ*, *ée*. *adj.* *PICOTEMENT*. *subst. m.* *PICOTER*. *v. actif*. *PICOTERIE*. *f. f.* Tout bref, excepté la pénultième du 4^e & du der-

P I E 295

nier. *Piko*, *kote*, *koté*, *koté-e*, *koteman*, *koté*, *koteri-e*; 3^e e muet au 2^d, 5^e & dernier, é fermé au 3^e, 4^e & 6^e.

REM. *Picote* est un mot de Province. Le mot françois c'est *petite vérole*. *MEN.*

PICOTIN. *f. m.* Prononcez *Pico-tein*: tout bref.

PIC-VERT. *subst. m.* On prononce toujours, & l'on écrit ordinairement *Pivert*, 2^e é ouvert. *Pivèr*.

P I E

PIE. *f. f. & adj. f.* 1^{re} longue. *Pie*.

REM. *Pie*. *adj. f.* ne se dit qu'en cette expression *œuvres pies*.

PIÈCE. *f. f.* *PIED*. *f. m.* *PIÉDESTAL*. *f. m.* *ie* ne fait qu'une syllabe; 1^{re} é moyen dans le 1^{er}, é fermé dans les deux autres. *Piè-ce*, *pié*, *piédes-tal*: tout bref, excepté le 2^d qui est douteux.

REM. Il faut dire *pié à terre*: c'est comme parlent les honnêtes gens, & non pas *pié-tà terre*. *MEN.*

On dit *sur pié* au singulier, & non *sur piés* au pluriel.

Couper pié, régit le datif. Il est du style familier.

PIÈGE. *f. m.* *Piè-ge*; 1^{re} longue, é moyen.

On dit *tendre des*

pièges, & dresser des embuches. BOUH.

PIÉMONT, ou PIEDMONT. *f. m.* PIÉMONTOIS, *oise. adj. & f. m. & f.* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e longues. *Pié-mon, montè, tèze.*

PIERRAILLE. *f. f.* 1^{re} é ouvert & longue, 2^e longue aussi : mouillez les *ll*. Prononcez *Pièr-râ-glie*, *e* muet.

PIERRE. *f. f.* PIERRE-RIE. *f. f.* PIERREUX, *euse. adj.* PIERRIER. *f. m.* Prononcez *Pièr-re*, *pièr-cri-e*, *pièr-reù*, *reù-ze*, *pièr-rié*, 1^{re} longue, é ouvert, 2^e longue dans le 3^e & 4^e, douteuse dans le dernier, pénultième du 2^d longue.

PIETINER. *verbe neutre.* PIÉTON. *f. m.* 1^{re} douteuse. *Pié-tiné*, *pié-ton*, 1^{re} é fermé.

PIÈTRE. *adj. m. & fém.* PIÈTREMMENT. *adv.* PIÈTRES-RIE. *f. f.* Ils sont bas. 1^{re} é moyen, 2^e *e* muet, 3^e longue au dernier. Prononcez *Piè-tre*, *treman*, *treri-e*.

PIEU. *subst. m.* PIEUX, *euse. adj.* PIEUSEMENT. *adv.* *ieu* fait deux syllabes dans le 2^d & le 3^e, & une seule dans le 1^{er} & le dernier. *Pieu*, (douteux) *pi-eù*, *pi-eù-ze*, (1^{re} brève, 2^e longue) *pièù-zeman*, 1^{re} & 3^e brèves, 2^e longue.

P I F

PIFFRE. *f. m.* PIFFRER.

(*se*) *v. réciproque.* Ils sont bas; 2^e *e* muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. Prononcez *Pifre*, *Pifré*.

• P I G

PIGEON, GEONNE. *f. m. & f.* PIGEONNEAU. *subst. m.* PIGEONNIER. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e douteuse dans les deux derniers. *Pi-jon*, *jone-jono*, *jo-nié*; 3^e *e* muet au 2^d, é fermé au dernier.

PIGMÉE. Voyez *Pygmée*. PIGNEROL, (ville du Piémont.) Mouillez le *gn*. 2^e *e* muet. *Pig-nierol*.

PIGNON. *f. m.* Mouillez le *gn*. Prononcez *Pig-nion*. PIGNERATIF, *ive.* (terme de Droit.) Mouillez le *gn*, pénultième longue au 2^d.

PIGRIÈCHE. *subst. f.* 2^e longue, é moyen. Prononcez *Pi-griè-che*. Il est du style familier.

P I L

PILASTRE. *f. m.* 2^e brève. *Pilaf-tre*.

PILE. *f. f.* PILER. *v. act.* PILIER. *f. m.* Tout bref; dernière du dernier douteuse. *Pi-ic*, *pi-lé*, *pi-lié*; 2^e *e* muet au 1^{er}, é fermé aux deux suivans.

PILLAGE. *subst. m.* PILLARD, *arde. adj. & f. m. & f.* PILLER. *v. act.* PILLERIE. *f. f.* PILLEUR. *subst. m.* Mouillez les *ll*, pénultième

au 5^e longue. *Pi-glia-ge*, *pi-gliar*, *gliar-de*, *pi-glié*, *pi-glie-rie*, *pi-glieur*.

REM. Danet écrit *Pilliard*. Ce n'est pas l'usage ; le 2^d i est de trop , puisque les ll sont mouillées.

PILON. *f. m.* PILORI. *f. m.* PILORIER. *v. actif.* Tout bref. *Pilori-é*.

REM. Les ignorans disent *Piloriser*.

PILOTAGE. *f. m.* PILOTE. *f. m.* PILOTER. *v. neutre & act.* PILOTIS. *f. m.* Tout bref. *Piloté*, *piloti*.

PILULE. *f. f.* 2^e brève.

P I M

PIMBÊCHE. *f. f.* (terme de mépris.) 1^{re} & 2^e longues.

PIMENT. *f. m.* *Piman*, 1^{re} brève.

PIMPANT , ante. *adj.* PIMPRENELLE, ou PIMPINELLE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e longue dans les deux 1^{ers}. *Pein-pan*, *pante*, *pein-prenèle*, ou *pein-pinèle*, pénultième è moyen & bref.

REM. Nicod a dit *Pim-prenelle* ; on dit en Anjou *Pimpenelle*, & à Paris *Pim-prenelle*. C'est donc comme il faut parler. MEN.

P I N

PIN. *f. m.* Prononcez *Pein*. monosyllabe bref.

PINACLE. *f. m.* PINASSE. *f. f.* PINASTRE. *f. m.* 2^e longue dans le 1^{er}, brève

dans les deux autres. *Pinâ-
kle*, *pi-nace*, *pi-nastre*.

PINCE. *f. f.* PINCEAU. *f. m.* PINCÉE. *f. f.* PINCEMENT. *f. m.* PINCER. *v. act.* PINCETER. *verbe actif.* PINCETTES. *f. f. pl.* 1^{re} longue. *Pein-ce*, *pein-so*, *pein-cée*, *pein-ceman*, *pein-cé*, *pein-ceté*, *pein-cète* ; 2^e e muet au 1^{er}, 4^e & avant-dernier è fermé au 3^e & 5^e, è moyen au dernier.

PINCHINA. *f. m.* (sorte d'étoffe.) 1^{re} longue. Prononcez *Pein-china*.

PINÇON. *f. m.* PINÇURE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 2^d. *Pein-son*, *pein-sûre*.

PINDARISER. *v. neutre.* 1^{re} longue, 4^e è fermé. Prononcez *Pein-darizé*.

REM. Danet écrit *Pindarizer*. Quelques Précieuses disent *Pindalifer*, c'est une faute grossière. DICTION. D'ORTH.

PINNACLE, PINNULE. Voyez *Pinacle*, *Pinule*.

PINQUE. *f. f.* 1^{re} longue. *Pein-ke*. Les Dictionnaires font ce mot *feminin*, & les Marins le font *masculin*.

PINSON. *f. m.* Prononcez *Pein-son*, 1^{re} longue.

PINTADE. *f. f.* 1^{re} longue. Prononcez *Pein-tade*.

PINTE. *subst. f.* PINTER. *v. neutre.* PINTON. *subst. m.*

1^{re} longue. *Pein-te, té, ton.*

PINULE. *f. f.* Tout bref.
3^e e muet.

PIO

PIOCHAGE. *f. m.* PIOCHE. *f. f.* PIOCHER. *v. act.*
PIOCHON. *f. m.* Prononcez *Pio-chage, pio-che, pio-ché, pio-chon*; tout bref.

PIOLÉ, *ée. adj. m. & f.*
3^e e fermé, longue au 2^d.
Pio-lé, lé-e.

PIOMBINO, (ville de Toscane.) Prononcez *Pi-onbino*.

PION. *f. m.* PIONNIER. *f. m.* Prononcez *Pion*, monosyllabe. *Pi-o-nié*, dernière douteuse, e fermé.

PIP

PIPE. *f. f.* PIPEAU. *f. m.*
PIPÉE. *f. f.* PIPER. *v. actif.*
PIPERIE. *f. f.* PIPEUR. *f. m.*
2^e douteuse dans le 2^d, longue dans le 3^e; 3^e longue dans le 5^e, le reste bref.
Pi-pe, pi-po, pi-pé-e, pipé, piperi-e, pi-peur; 2^e e muet au 1^{er} & avant-dernier, e fermé au 3^e & 4^e.

PIQ

PIQUANT, *ante. adj.*
PIQUANT. *f. m.* PIQUE. *f. f.*
PIQUER. *v. act.* 2^e longue dans les trois 1^{ers}. *Pikan, kante, kan; pike, piké.*

REM. *Pique* est masculin aux jeux de cartes. *Un pique.*

Pique pour dépit ou querelle, n'est rien moins qu'un terme noble.

On dit *piquer d'honneur*, mais on le dit tout feuf & sans autre régime que l'accusatif de la personne. (Il résolut de le piquer d'honneur à sa conservation.) pour l'engager à se conserver en le piquant d'honneur: c'est une phrase qui pêche contre le régime.

Se piquer régit l'ablatif & les verbes à l'infinitif avec *de*. Il s'est piqué de la réponse que je lui ai faite. Il se pique de bien chanter.

PIQUE-NIQUE. *f. m.*
2^e & 4^e e muet, qui ne se font nullement sentir. Prononcez *Pik-nik*.

PIQUET. *f. m.* PIQUETTE. *f. f.* PIQUEUR. *f. m.* PIQUIER. *f. m.* PIQUIRE. *f. f.*
2^e douteuse dans le 4^e, longue dans le 5^e *Pi-ké, pikète, pi-keur, pikié, pikûre*...
Piquere est mieux que *piqueure, pigure*, ou *piquière*.
DICT. D'ORTH.

PIQUOTER. Voyez *Picoter*.

PIR

PIRAMIDE. Voyez *Pyramide*.

PIRATE. *f. m.* PIRATER. *v. neutre.* PIRATERIE. *f. f.*
pénultième du 3^e longue. *Pirateri-e*.

PIRE. *adject.* 1^{re} longue. *Pire*: comparatif de *mauvais*; au superlatif il fait le

pire, & non pas *le plus pire*.

REM. *Pire* est quelquefois substantif masculin, comme en cette phrase, *avoir du pire*.

PIREMENT. *adv.* L'usage n'a point autorisé ce mot.
DICT. D'ORTH.

PIROGUE. *f. f.* (bateau de Sauvage.) 3^e e muet. *Piroghe*.

PIROUETTE. *f. f.* PIROUETTER. *v. neutre.* *Pirou-ète, pirou-été* : tout bref, 3^e e à moyen, 4^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

PIS

PIS. *f. m.* Pis. *adv.* Prononcez *Pis, pi*. Le 2^d est le comparatif de *mal*; le superlatif est le *pis*, & non pas *le plus pis*. On dit *de mal en pis*; *le pis du pis*.

PISAN. *f. m.* (Pays d'Italie.) *Pizan*.

PISCINE. *f. f.* 2^e brève. *Picine*. On doit écrire ce mot avec une *s*.

PISE, (ville de Toscane.) 1^{re} longue. *Pize*.

PISSAT. *subst. m.* PISSE-FROID. *f. m.* PISSE-EN-LIT. *f. m.* PISSER. *v. neutre.* PISSEUR, *euse. f. m.* & *f.* PISSOIR. *f. m.* PISSOTER. *verbe neutre.* Tout bref, excepté la 2^e du 3^e & du 6^e qui est longue, & celle du 7^e qui est douteuse. *Piça, picefroa, piçanlı, picé, picœur, ceû-ze, pi-çoar, piçoté.*

PISTACHE. *f. f.* PISTACHIER. *f. m.* 3^e e muet au 1^{er}, é fermé & douteux au 2^d. *Pistache, ta-chié.*

REM. Plusieurs font *Pistache* masculin, & disent : ces *Pistaches* sont bons, sont vieux. Il faut dire, *bonnes, vieilles.*

PISTE. *f. f.* 1^{re} brève. *Pif-te.*

PISTIL. *f. m.* (terme de Botanique.) Prononcez l'*s* & mouillez l'*l* finalé.

PISTOIE. (ville de Toscane.) 2^e longue. *Pif-toâ.*

PISTOLE. *f. f.* PISTOLER. *v. act.* PISTOLET. *f. m.* PISTOLIER. *f. m.* dernière du dernier douteuse, le reste bref. *Pistole, pistolé, pistolè, pisto-lié*; 3^e e muet au 1^{er}, fermé au 2^d & dernier, moyen au 3^e.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe met *Pistoleter*, au lieu de *Pistoler*.

PISTON. *subst. m.* deux brèves.

PIT

PITANCE. *f. f.* 2^e longue.

PITE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e e muet.

PITEUX, *euse. adj. m.* & *f.* PITEUSEMENT. *adv.* 2^e longue, 3^e e muet. Prononcez *Pi-teû, teû-ze, teû-ze-man.*

PITIÉ. *subst. f.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Pi-tié.*

Regarder en pitié est un sentiment de mépris, & non de compassion.

Avoir pitié & prendre pitié, régissent l'ablatif.

PITON. *subst. m.* deux brèves.

PIToyABLE. *adj.* PIToyABLEMENT. *adverbe.* 2^e brève, 3^e douteuse. *Pi-toa-iable, ableman.*

PIToyABLE signifie tout-à-la-fois, qui a de la pitié & qui est digne de pitié. *Impitoyable* n'a que la première signification en un sens contraire.

PITTORESQUE. *adjectif.* *m.* & *fem.* PITTORESQUEMENT. *adv.* 3^e à moyen, 4^e e muet. Prononcez *Pitorèske, rèskeman.*

PITUIITE. *f. f.* PITUI-TEUX, *euse. adj.* 4^e longue dans les deux derniers. *Pi-tui-te, pi-tu-i-teù, teù-ze.*

P I V

PIVERT. *f. m.* 2^e à ouvert. *Pivèr.*

PIVOINE. *f. f.* 2^e douteuse. *Pi-voa-ne.*

REM. Il est féminin, quand il signifie une fleur; & masculin, quand il signifie un oiseau. *MEN.*

PIVOT. *subst. m.* deux brèves. *Pivo.*

P L A

PLACAGE. *f. m.* PLACARD. *f. m.* PLACARDER.

v. act. Tout bref. *Plakage; plakar, plakardé.*

PLACE. *f. f.* PLACER. *v. act.* PLACET. *f. m.* Tout bref. *Place, placé, placè;* 2^e e muet au 1^{er}, fermé au 2^d, moyen au 3^e.

En la place, ou à la place, régissent le génitif. On l'a nommé *en la place, ou à la place d'un tel.* Un Auteur moderne a dit, *en place, au lieu d'en la place.* Il n'est pas à imiter en cela.

PLAFOND. *f. m.* PLAFONNER. *v. act.* 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Plafon, plafoné.* Quelques-uns écrivent *Platfonda.*

PLAGE. *f. f.* 1^{re} brève.

PLAGIAIRE. *f. m.* PLAGIAT. *f. m.* 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er}, à moyen. *Plagi-ère, plagi-a.*

PLAID, (vieux mot.) *f. m.* PLAIDANT. *f. m.* PLAIDER. *v. act. & neutre.* PLAIDEUR. *f. m.* PLAIDOIRIE. *f. f.* PLAIDOYÉ, ou PLAIDOYER. *f. m.* 1^{re} longue dans le 1^{er}, 2^e longue dans le 2^d & le 5^e. *Plè, plèdan, plè-dé, plè-deur, plè-doà-ri-e, plè-doà-ié . . . Plaider, actif, régit l'accusatif même de la personne.*

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Plaidoierie.* Molière dit *Plaiderie.* D'autres écrivent *Plaidoyerie.* Pour le 1^{er}, l'e du milieu

paroît inutile ; le 2^d ne vaut rien. Selon l'orthographe du 3^e il faudroit prononcer *Plaidoierie*, l'y faisant fonction de deux *ii*.

PLAIE. *f. f.* monosyllabe long. L'e muet ne se fait point sentir. *Plè*.

PLAIGNANT, *ante. f. m. & f.* (terme de Pratique.) 1^{re} è moyen : mouillez le *gn*, 2^e longue. Prononcez *Plègnian*, *niant*.

PLAIN, *aine. adjectif.*
PLAIN-PIED. *f. m.* PLAINE. *f. f.* 1^{re} douteuse, excepté dans le 3^e où elle est longue. *Plein*, *plè-ne*, *plein-pié*, *plè-ne* è moyen.

REM. Il ne faut pas écrire *plein-pied*, *plein-chant* avec un *e* : ces deux mots sont composés de *plain*, *planus*, & non pas de *plein*, *plenus*.

PLAIN-CHANT. *f. m.* 1^{re} & 2^e longues. Prononcez *Plein-chan*.

PLAINDRE. *verbe actif.*
PLAINTE. *f. f.* PLAINTIF, *ive. adj.* PLAINTIVEMENT. *adv.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 4^e & le 5^e. *Plein-dre*, *plein-te*, *plein-tif*, *tive*, *tiveman*.

Plaindre : je plains ; nous plaignons ; je plaignois ; je plains ; j'ai plaint, je plaindrai, plains ; que je plaigne ; je plainnisse ; je plaindrois ; plaignant ; plaint... *Se plain-*

dre régit l'ablatif. Il se plaint de tout.

PLAIRE. *v. neutre.* 1^{re} longue. *Plère.* Je plais, nous plaisons ; je plaisois ; je plus ; j'ai plu, je plairai ; plais, que je plaïse ; je plusse ; je plairois ; plaissant, peu usité.

REM. *Plaire* s'écrit avec une seule *r*. Un Auteur moderne en met toujours deux, *plairre*.

Plaire régit le datif. Il faut chercher à *plaire à Dieu*, plutôt qu'*aux hommes*. *Se plaire* régit l'infinitif des verbes, & la particule *à* : *se plaire à mal faire*. Racine y substitue la préposition *de*. Dans le dernier Chœur d'Es-ther.

... Relevez les superbes portiques
Du Temple où notre Dieu se
plaît d'être adoré.

On auroit dit : se plaît à être adoré, si l'*hiatus* l'avoit permis. D'OLIV.

Pour les noms, il est d'ordinaire suivi de la préposition *dans*. Il se plaît dans la solitude. Il plaît, impersonnel, régit le datif, & les verbes à l'infinitif avec *de*. Il lui plaît de tout bouleverser. Quelquefois on retranche le *de*, & on met l'infinitif sans préposition. S'il lui plaisoit m'honorer de ses commandemens ; la faveur qu'il vous a plu me faire. VAUG.

Plaire, impersonnel, a un autre sens que *Plaire*, actif. Il y a de la différence entre *ce qui te plaît* & *ce qu'il te plaît*. Le premier signifie, *ce qui t'est agréable*; & le second, *ce que tu veux*. Racine a mis l'un pour l'autre. (Plaideurs, act. II, sc. 13:)

Tu prétends faire ici de moi *ce qui te plaît*.

Il est visible qu'il auroit fallu dire: *ce qu'il te plaît*, c'est-à-dire, *ce que tu veux*.
D'OLIV.

C'est très-mal parler, que de répondre *plaît-il*, quand on interroge. Il faut dire: *que vous plaît-il?* MEN.

PLAISAMMENT. *adv.*

PLAISANCE. *f. f.* PLAISANT, *ante. adj.* PLAISANTER. *verbe neutre.* PLAISANTERIE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e longue, excepté au 1^{er}, 3^e brève, 4^e longue au dernier. *Plèzaman, plèzance, plèzan, zante, zanté, zanteri-e*; 1^{re} é moyen, 3^e e muet au 2^d, 4^e, & dernier; é fermé au 5^e.

REM. *Plaisance* ne se dit qu'en cette phrase, *lieu de plaisance*. C'est aussi le nom d'une ville d'Italie, capitale du *Plaisantin*, subst. masc. Ce dernier mot se prononce *Plèzan-tein*; 1^{re} & 2^e longues, é moyen.

PLAISANT, mis avant *homme*, se prend tou-

jours en mauvaise part; mais après il se prend en bonne part; un *plaisant homme*, & un *homme plaisant* sont deux choses bien différentes.

PLAISIR. *f. m.* 1^{re} longue. *Plèzi*, é moyen.

1^o Il y a *plaisir*, est une espèce de verbe impersonnel; il régit également de ou à avec un infinitif. Il y a *plaisir à le voir*, ou de le voir. BOUH.

2^o On dit *avoir le plaisir de faire*, & *avoir du plaisir à faire*, &c.

3^o *Faire plaisir* régit le datif de la personne. *Prendre plaisir*, le datif & l'infinitif avec à. Vous lui avez fait *plaisir*; qui peut *prendre plaisir aux malheurs d'autrui*? Il *prend plaisir à contrarier* tout le monde.

Se faire un plaisir régit l'infinitif, précédé de la préposition *de*. Mais dans cette expression, *plaisir* est toujours au singulier. Racine ayant besoin d'un pluriel pour la rime, n'y a pas regardé de si près. (Bajazet, act. II, sc. 5:)

Je fais que votre cœur se fait
quelques plaisirs
De me prouver sa foi dans ses
derniers soupirs.

On ne doutera pas que ce ne soit uniquement la rime, qui amène ici ce pluriel, *quelques plaisirs*. Mais notre

Langue étoit assez abondante pour fournir un autre tour, & Racine assez ingénieux pour le trouver. D'OLIV.

A plaisir, par plaisir, ad-
verbes. Vous l'avez fait à
plaisir; il travaille *par plaisir*.

PLAN, PLANE. *adject.*
PLAN. *f. m.* 1^{re} brève.

PLAN, signifiant *des-*
sein, régit l'infinitif avec *de*.

PLANCHE. *f. f.* PLAN-
CHER. *f. m.* PLANCHETTE.
f. f. PLANCHEYER. *v. act.*
1^{re} longue, 2^e brève. *Plan-*
che, planché, chète, ché-ïé.

PLANÇON. *f. m.* 1^{re} lon-
gue. *Plançon.*

PLANE. *f. m. & f.* (il
est *masculin*, quand c'est un
arbre; & *féminin*, quand
c'est un outil de Menuisier,
&c.) PLANER. *verbe actif &*
neutre. 1^{re} brève. *Plane,*
plané.

PLANÉTAIRE. *subst. m.*
PLANÈTES. *subst. f. plur.* 1^{re}
brève, 2^e é fermé dans le
1^{er}, moyen dans le 2^d, 3^e
longue dans le 1^{er}. *Plané-*
tère, planète.

PLANEUR. *f. m.* deux
brèves. Prononcez *Pla-neur.*

PLANIMÉTRIE. *subst. f.*
PLANISPHERE. *f. m.* 3^e é
fermé & bref au 1^{er}, é
moyen & long au 2^d, 4^e
longue au 1^{er}; dernière *e*
muet. Prononcez *Planimé-*
tri-e, planis-fère.

PLANT. *f. m.* PLANTA-

DE. *f. f.* PLANTAGE. *f. m.*
PLANTATION. *f. f.* PLANTE.
f. f. PLANTER. *v. act.* 1^{re}
longue, le reste bref. *Plan,*
plantade, tage, ta-cion, te,
té.

PLANTER régit l'ac-
cutatif & l'ablatif. *Planté,*
l'ablatif seulement; & cet
ablatif, dans l'un & dans
l'autre, prend l'article indé-
fini *de*. *Planter un champ*
d'arbres fruitiers. Cette terre
est plantée de châtaigniers.

PLANTAIN. *f. m.* PLAN-
TARD. *f. m.* 2^e douteuse au
1^{er}. *Plan-tein, plantar.*

PLANTEUR. *f. m.* PLAN-
TOIR. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e
douteuse dans le 2^d. *Plan-*
teur, plan-toar.

PLANTUREUX, euse.
adj. m. & f. PLANTUREU-
SÈMENT. *adv.* 1^{re} & 3^e lon-
gues, 4^e e muet. Prononcez
Plantu-reu, reu-ze, reu-ze-
man. Il est du style familier.

PLANURE. *f. f.* 2^e lon-
gue, 3^e e muet. *Planûre.*

PLAQUE. *subst. f.* PLA-
QUER. *v. act.* PLAQUIS. *f. m.*
1^{re} brève. *Plake, plaké,*
plaki.

PLASTRON. *f. m.* Pro-
noncez l's. *Plas-tron,* 1^{re}
brève.

PLASTRONNER. (Se)
verbe réciproque; tout bref.
Plas-troné.

PLAT, PLATE. *adject.*
PLAT. *f. m.* à PLAT. *adv.*

PLATEAU. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le dernier. *Pla*, *plate*, *plato* : au pluriel, *Plateaux*.

PLATE-BANDE. *f. f.*
PLATE-FORME. *f. f.* 2^e & 4^e e muet. 3^e longue au 1^{er}.

PLATEE. *f. f.* (terme d'Architecture.) 2^e é fermé & longue. *Platé-e*.

PLÂTINE. *f. f.* PLATITUDE. *f. f.* Tout bref.

PLATON. *f. m.* PLATONIQUE. *adj.* PLATONICIEN. *f. m.* PLATONISME. *subst. m.* Tout bref : dernière du 3^e douteuse. *Platon*, *tonike*, *nicien*, *nifne*.

PLÂTRAGE. *f. m.* PLÂTRAS. *f. m.* PLÂTRE. *f. m.* PLÂTRER. *v. actif.* PLÂTREUX, euse. *adjeſt.* PLÂTRIER. *f. m.* PLÂTRIÈRE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e longue dans les 5^e, 6^e & 8^e; douteuse dans le 7^e. *Plâtrage*, *tra*, *tre*, *tré*, *treû*, *treû-ze*, *trié*, *trié-re*; 2^e e muet au 3^e, é fermé au 4^e & avant-dernier, é moyen au dernier.

PLAUSIBILITE. *subst. f.*
PLAUSIBLE. *adj.* 1^{re} douteuse, le reste bref. *Ploxi-bilité*, *ploxi-ble*.

PLAUSIBLEMENT. *ad-
verbe.* 3^e e muet : tout bref. *Ploxi-bleman*.

PLAYE. Voyez *Plaie*.

P L E

PLÉBÉIEN, enne. *adj. m. & f.* 1^{re} & 2^e é fermé,

3^e douteuse au 1^{er}, é moyen au 2^d : *en* n'a pas le son d'*an*. Prononcez *Plébé-ien*, *iè-ne*.

PLÉBISCITE. *f. m.* 1^{re} é fermé. Prononcez *Plébiscite*.

PLÉIADES. *f. f. pl.* 1^{re} é fermé. Prononcez *Plé-ia-de*.

PLEIN, eine. *adj.* PLEIN. *subst. m.* PLEINEMENT. *adv.* Prononcez *Plein*, *plène*, *plè-neman*; 1^{re} douteuse. *Plein* régit le génitif, avec l'article indéfini *de*. Ce Livre est *plein* d'excellentes recherches.

PLEIN-CHANT, PLEIN-PIED. Voyez *Plain-chant*, *Plain-pied*.

PLEINDRE. Voyez *Plaindre*.

PLENIER, ière. *adjeſt.*
PLÉNIÈREMENT. *adv.* 1^{re} é fermé, 2^e douteuse. *Plé-ni, é niè-re*, *niè-reman*; 2^e é fermé au 1^{er}, é moyen aux deux autres, 3^e e muet.

PLÉNIPOTENTIAIRE. *f. m.* 1^{re} é fermé, 4^e & pénultième longue, é moyen. *Plénipotanci-ère*.

REM. On trouve *Plénipotentier* dans Danet. Ce n'est pas l'usage d'écrire de la sorte. DICT. D'ORTH.

PLÉNITUDE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves.

PLÉONASME. *f. m.* 1^{re} é fermé. *Plé-onas-me*.

REM. Le *Pléonafme* est un vice du discours, lorsqu'il est chargé de répétitions & de superfluités, comme quand

Quand on dit : *Sortez dehors* ; car *sortez* tout seul suffit , & *d dehors* est là de trop. P. Corneille dit, (Rodogune , act. I , sc. 1 :)

Cessant de plus tenir la couronne incertaine.

Cessant , tout seul , auroit suffi , & *plus* est un pléonafme.

PLEURARD , arde. *adj.*
PLEURER. *v. neutre & actif.*
PLEUREUR , ou PLEUREUX , euse. *adj.* PLEUREUSE. *f. f.*
Pleu-rar , rare , pleu-ré , pleu-reur , reû , reû-ze , 1^{re} brève , 2^e des trois derniers longue.

PLEURE. *f. f.* PLEURÉSIE. *subst. f.* PLEURÉTIQUE. *adj.* 1^{re} douteuse dans le 1^{er} , brève dans les autres ; 2^e e muet dans le 1^{er} , é fermé dans les autres , 3^e longue dans le 2^d , brève dans le 3^e.
Pleu-re ; pleurézi-e , pleurézike.

PLEURS. *f. m. pl.* monosyllabe long. *Pleûr.* Il n'a point de singulier : anciennement on disoit *un pleur.*

Pleurs n'est que masculin. RACAN l'a fait féminin.

PLEUVOIR. *verbe neutre impersonnel.* Il ne se dit qu'à la 3^e personne du singulier. *Il pleut ; il pleuvoit ; il a plu ; il plut ; il pleuvra ; qu'il pleuve ; qu'il plût ; il pleuvroit ; pleuvant ; plu.*

Tome II.

REM. Figurément il se dit neutralement , mais toujours à la 3^e personne. L'argent y *pleut* ; les coups de mousquets y *pleuvoient.*

PLÉYON. *f. m.* 1^{re} é fermé. *Plé-ion.*

PLI

PLI. *f. m.* PLIABLE. *adj.*
PLIAGE. *f. m.* PLIANT , ante. *adj.* PLIER. *v. act. & neutre.*
PLIEUR , euse. *subst. m. & f.* 1^{re} brève , 2^e douteuse dans le 2^d , longue dans le 4^e , 5^e & dernier , brève ailleurs.
Pli , pli-able , pliage , pli-an , pli-ante , pli-é , pli-cur , eû-ze.

Quelques-uns font *plier* neutre , & disent *plier sous le faix* , il faut dire *ployer.* VAUG.

Depuis M. de VAUGELAS on a employé *plier* dans ce sens ; & il se trouve dans tant de bons Auteurs , qu'on ne doit plus faire difficulté de s'en servir. *Ployer* est même aujourd'hui peu usité.

PLIE. *subst. f.* 1^{re} longue. *Pli-e.*

PLIMOUTH , (ville d'Angleterre.) *Pli-mout.*

PLINTHE. *f. f.* (terme d'Architecture.) 1^{re} longue. *Plein-te.*

PLIOIR. *f. m.* 1^{re} brève , 2^e douteuse. *Pli-oar.*

PLIS. *f. m. pl.* PLISSER. *v. act.* PLISSURE. *f. f.* 1^{re} longue dans le 1^{er} , brève dans les autres , 2^e longue

V.

dans le 3^e. *Pli*, *pliqué*, *plis-
sûre*.

P L O

PLOMB. *f. m.* à **PLOMB.**
adv. **PLOMBER.** *verbe actif.*
PLOMBERIE. *f. f.* **PLOM-
BIER.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e
brève dans le 3^e & le 4^e,
douteuse dans le dernier, 3^e
longue dans le 4^e. *Plon*, à
plon, *plon-bé*, *plon-berie*,
plon-bié; 2^e fermé dans le
3^e & le dernier, *e* muet dans
le 4^e.

REM. Le *b* ne se prononce
jamais dans *Plomb*.

PLOMBIÈRE. *adj. f.* Il
n'est d'usage que joint avec
Pierre; 1^{re} & 2^e longues,
à moyen, 3^e *e* muet. Pro-
noncez *Plon-bière*.

PLONGEON. *subst. m.*
PLONGER. *v. actif.* **PLON-
GEUR.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e
brève *Plonjon*, *plonjé*, *plon-
jeur*.

PLONGER régit l'ac-
cutatif, & pour 2^d régime
la préposition *dans*. Il s'em-
ploie dans le propre & dans
le figuré; *plonger un corps
dans la rivière*; *plonger un
homme dans la douleur*.

PLOYABLE. *adj.* **PLOYER.**
v. actif & neutre. 1^{re} brève,
2^e douteuse dans le 1^{er}, brève
au 2^d. *Plon-iable*, *ployé*.
Voyez *Plier*.

P L U

PLUIE. *f. f.* 1^{re} longue.

Plu-ie. Quelques-uns écrivent
pluye; mais il n'y a pas de
raison pour mettre un *y*.

PLUMACE. *f. m.* **PLU-
MAIL**, ou **PLUMART.** *f. m.*
PLUMASSEAU. *subst. m.* **PLU-
MASSIER.** *f. m.* **PLUME.** *f. f.*
PLUMER. *v. actif.* **PLUMET.**
f. m. 1^{re} & 2^e brèves, 3^e
douteuse dans le 4^e & le 5^e.
Plu-mage, *plu-mail*, (mouil-
l' finale.) *Plu-mar*, *plu-
maço*, *plu-ma-cié*, *plu-me*,
plu-mé, *plumé*; 2^e *e* muet au
6^e, é fermé au 7^e, à moyen
au dernier; le 4^e a au pluriel,
Plumasseaux. . . Voyez sur
le mot *Plume*, une Remar-
que au mot *Ame*.

PLUMETIS. *f. m.* 2^e *e*
muet. *Plumeti*.

PLUMEUX, *euse. adj.*
m. & f. 2^e longue. *Plu-meü*,
meü-ze.

PLUMITIF. *f. m.* Pro-
noncez l'*f* finale.

PLUPART. Voyez *Pluf-
part*.

PLURALITÉ. *f. f.* **PLU-
RIEL**, ou **PLURIER.** *f. m.*
Tout bref. *Pluralité*, *plu-riè*,
plu-rié.

PLURIEL est plus
selon l'usage & l'étymologie:
mais l'analogie lui est con-
traire; c'est le seul mot fran-
çois finissant en *el*, dont l'*l*
ne se prononce pas.

Malgré cette Remarque
d'un excellent Grammairien,
beaucoup de personnes qui

parlent bien prononcent toujours *Pluriel*. Pour ceux qui écrivent *Plurier*, ils ne prononcent point l'r.

II. La règle générale des *pluriels*, c'est que quand un nom n'est pas terminé par une *s* au singulier, il faut y en ajouter une au pluriel; *le père, les pères, la maison, les maisons, le livre, les livres, &c.*

Exceptez 1° les noms terminés en *au, eau, cu, œu, ieu, & ou* qui prennent un *x* au pluriel; *joyau, joyaux, bateau, bateaux; feu, feux; vœu, vœux; lieu, lieux, caillou, cailloux; bleu, trou, & matou* suivent la règle générale, & prennent une *s*; *bleus, trous, matous.*

De tous les noms terminés en *oi* au singulier, il n'y a que le seul mot de *loi* qui prenne un *x* au pluriel, *loix*: tous les autres prennent une *s*, suivant la règle générale, *rois, emplois, &c.*

2° Les noms terminés au singulier par *al & ail*, ont ordinairement le pluriel en *aux*; *cheval, chevaux; travail, travaux, &c.*

Exceptez les substantifs; *bal, cal, pal, régat*; & les adjectifs, *austral, boréal, conjugal, fatal, filial, final, frugal, jovial, littéral, naval, paschal, pastoral, trivial, vénal, &c.* dont la plu-

part n'ont point de pluriel. Ceux qui en ont prennent une *s*: *bals, régals.*

A l'égard des noms en *ail*, les substantifs; *attirail, bercail, détail, camail, éventail, gouvernail, mail, poitrail, portail, ferrail, & quelques autres*, ou n'ont pas de pluriel, ou le forment aussi par l'addition d'une *s*: *attirails, détails.*

Pénitenciel & universel, font *pénitenciaux & universaux*; l'un en termes de dévotion; l'autre en langage philosophique. Hors de-là, *universel* fait *universels*.

3° Les noms terminés au singulier par *s, z* ou *x*, gardent ces lettres au pluriel; *le fils, les fils; le nez, les nez; la voix, les voix.*

4° Plusieurs ajoutent un *z* au pluriel des mots terminés en *é* fermé; *vérité, véritéz; amitié, amitiéz*: mais il est mieux de suivre la règle générale, & d'ajouter une *s* à l'*é* fermé, en conservant l'accent aigu: *vérités, amitiés, &c.* BUF. Cependant aux participes passifs le *z* va fort bien: *louez, blâmez, &c.*

5° Dans les noms terminés par *nt*, quelques-uns retranchent le *t* devant l'*s* au pluriel; *enfant, enfans; sentiment, sentimens.* La plupart écrivent deux *cens*, au

lieu de deux cents, &c. BUF.

6° Les noms composés de *mon* ou *ma*, changent ces mots en *mes* au pluriel. *Monfieur*, *Mesfieurs*; *Monfieur*, *Mesfieurs*; *Madame*, *Mesdames*, &c. BUF.

7° Les noms étrangers, transportés dans notre Langue sans changement dans leur terminaison, ne prennent point d'*s* au pluriel : des *Alleluia*, des *Pater*, des *Ave*, &c.

8° Les substantifs composés de plusieurs mots, unis par un tiret, ne prennent point ordinairement d'*s* au pluriel, quand le premier mot est une préposition, des *in-douze*, des *in-folio*, &c.

9° Les noms propres, quand ils sont employés au pluriel, ne prennent point d'*s* non plus. On dit : les *Alexandre*, les *Scipion*, &c. les deux *Corneille*. Que si l'on dit les *Césars* avec une *s*, c'est que *César* est là nom appellatif, signifiant *Empereur*.

III. Il y a des noms substantifs qui n'ont que le singulier, comme les noms des métaux & des vertus ; car on ne dit pas *les ors*, *les prudences*. Il y en a encore d'autres, comme *le sommeil*, *la gloire*, *le courroux*, &c. L'usage l'apprendra, & nous le marquons à chaque mot.

Il y en a d'autres qui n'ont que le pluriel, comme *pleurs*, *ciseaux*, *Matines*, *Vêpres*, *Laudes*, &c.

IV. C'est un proverbe grammatical, que *deux singuliers valent un pluriel*. Ainsi quand deux noms sont au singulier, & que l'adjectif & le verbe leur sont communs, on met ceux-ci au pluriel : *l'esprit & le corps sont essentiels à l'homme*.

V. Les pluriels sont toujours longs dans leur terminaison masculine, quoique le singulier soit bref ou douteux : *fac*, *vrai*, *air*, *attrait*, ont la dernière brève : *facs*, *vrais*, *airs*, &c. sont longs.

PLUS, adverbe de comparaison & *f. m.* *Plu* devant une consonne, & *pluz* devant une voyelle. Quand il est seul, il marque le comparatif, & il est ordinairement suivi d'un *que* ; & si un verbe vient après la particule *ne*. *Plus aimable que sage*, *plus savant que lui* ; *plus heureux que vous ne pensez*.

REM. Du temps de Vaugelas, quelques-uns disoient, par exemple : ils tiennent *plus* du maçon *que non pas* de l'orateur ; au lieu de dire, *que* de l'orateur. Sur quoi Vaugelas dit que quelquefois ce *que non pas* a fort bonne grace.

Plus régit le génitif avec l'article indéfini *de*. Il a *plus d'argent*, *plus de bien*, *plus de sagesse que*, &c ; il y a *plus d'ouvriers*, *plus de sçavans* dans cette ville ; & non pas *plus de l'argent*, *plus du bien*, *plus des ouvriers*, &c. On dit de même *plus long d'un quart*, *plus grand de route la tête*, *plus belle de beaucoup*, &c. Sur cela on demande, s'il faut dire : la bataille fut *plus qu'à demi* perdue, ou *plus d'à-demi* perdue ? L'Abbé Girard se déclare pour la seconde manière, & il donne de fort bonnes raisons de son choix.

Plus, adverbe de comparaison, se met toujours après le verbe, dans les temps simples. Pour les temps composés, on le met indifféremment devant ou après le participe. Dites-en de même de l'infinitif. Il m'en coûte *plus qu'à vous* ; il m'en a *plus coûté*, ou il m'en a *coûté plus qu'à vous*. Il devrait vous en *plus coûter*, ou vous en *coûter plus qu'à moi*.

Plusieurs confondent *plus* & *davantage* : il est bon de les distinguer. *Plus* est ordinairement suivi de *que*, & *davantage* en est rarement suivi. On dit : il est *plus habile que vous*, & l'on ne dit pas, il est *davantage habile*

que vous. Cependant quand *davantage* est éloigné de *que*, il a bonne grace au milieu du discours ; par exemple, il n'y a rien qu'on doive *davantage* éviter, en écrivant, *que les* équivoques. *Plus* ne doit jamais se mettre à la fin, *davantage* s'y met d'ordinaire. Vous avez du courage, j'en ai *davantage*. On ne diroit pas j'en ai *plus*. Au reste c'est de *plus*, adverbe de comparaison, qu'il s'agit ; car *plus*, adverbe, qui correspond à l'*amplius* des Latins, se met fort bien à la fin. Il ne vient *plus* ; il n'en veut *plus*, &c. Celui-ci fuit dans sa construction les mêmes règles que *pas* & *point*. Voyez *Pas*.

Si *plus* est précédé des articles *le*, *la*, *les*, *du*, *des*, il marque le superlatif. *Le plus* heureux des hommes, *la plus* sage des femmes : c'est la part *du plus* vaillant ; c'est un homme *des plus* vertueux, &c.

Quelquefois l'adjectif régi par *plus* est au même cas que le substantif. Alors il faut redoubler le même article, & le placer & devant le nom & devant *plus*. *L'homme le plus* vertueux, & non pas *l'homme plus* vertueux. Racine n'a pas observé cette règle, dans ces vers de Lu-

jazet, (acte III, scène 2 :)

Déjà sur un vaisseau dans le port
préparé,
Chargeant de mon débris les reliques
plus chères,
Je méditois ma fuite, &c.

Il falloit *les* reliques *les plus* chères. Cette règle est indispensable, & elle fait loi pour les Poètes, comme pour les autres. Voyez Remarques sur Racine, par M. l'Abbé d'Olivet. LII.

Quelquefois *plus* est redoublé; on dit: *plus* il boit, *plus* il a soif; autrefois on disoit: *tant plus* il boit, *tant plus* il a soif. P. Corneille a employé ce tour; mais il n'a pas redoublé le *plus*, & a mis le second verbe devant le premier. (Polieucte, act. V, sc. 2 :)

Mais malgré ma bonté, qui croît,
plus tu l'irrites.

Le tour naturel seroit, *plus* tu irrites ma bonté, & *plus* elle croît. Celui du vers est forcé, & les licences poétiques ne l'excusent pas.

D'autant plus se redoubloit aussi autrefois, & on disoit: *d'autant plus* une personne est élevée en dignité, *d'autant plus* doit-elle être humble, & M. de VAUGELAS en a fait même une Remarque. Aujourd'hui on prend un autre tour, & l'on dit: une personne doit être

d'autant plus humble qu'elle est *plus* élevée en dignité; sur quoi il faut remarquer, que quoique *d'autant* ne soit pas redoublé, il faut pourtant redoubler le *plus*; & ce seroit mal fait de finir le second membre de la phrase par *qu'elle est élevée en dignité, sans plus...* Non *plus* que régit le même cas que devant. On n'exige rien de vous, non *plus* que de votre camarade.

Non *plus* se met à la queue de la phrase, quand il est seul & sans régime. Vous n'êtes pas venu ce matin, ni votre frère non *plus*.

REM. *Plus* est quelquefois substantif. Le *plus* & le *moins*; du *plus* au *moins*.

De *plus*, adverbe. Il peut être mis après le verbe; mais le *plus* souvent il est à la tête du membre de la phrase. Il s'est emporté contre lui, & de *plus* il l'a frappé rudement.

PLUSIEURS. *adj. plur.* des deux genres. *Plusieurs* hommes, *plusieurs* femmes. Quelquefois il est seul & joint à l'article indéfini, & il signifie un nombre indéterminé de personnes ou de choses. *Plusieurs* ont cru: il a trompé la crédulité de *plusieurs*; il est un sujet de scandale à *plusieurs*, pour *plusieurs*, &c; alors il est pronom.

PLUSPART, espèce d'*adjectif* & de *substantif* tout ensemble, qui signifie le plus grand nombre, la plus grande partie. Prononcez *plupar*. Il a la vertu d'un pluriel, quand le génitif qui suit est au pluriel; *la plupart des hommes font, disent*. Que si le génitif est au singulier, le verbe se met au singulier: *la plupart du monde dit, fait, &c.*

VAUG.

REM. Autrefois on disoit *la plus grand'part*, & on lui faisoit toujours régir le singulier; mais aujourd'hui on ne le dit plus.

PLUS-QUE-PARFAIT. *f. m.* est un temps des verbes qui marque une chose non seulement passée en soi, mais aussi passée à l'égard d'une autre chose qui est aussi passée. *J'avois fini* ma lettre, lorsque vous l'avez envoyé chercher. Il se forme de l'imparfait de l'auxiliaire *avoir*, joint au participe passé du verbe: *j'avois fini, tu avois fini, &c.*

REM. Tous nos Poètes se donnent la liberté d'employer, selon la commodité de leur vers, le passé indéfini, pour le plus-que-parfait. Boileau dit dans le *Lutrin*:
Le redouté Brontin...

Sort à l'instant, chargé d'une triple bouteille

D'un vin dont Gilotin . . . eut
soin de le pourvoir.

Au lieu de, *avoit eu soin*.
C'est une faute: SAINT-MARC.

PLUTON. *subst. m.* deux brèves.

PLUTÔT. *adverbe*. Il est quelquefois seul: il falloit venir *plutôt*. Quelquefois il est suivi d'un *que*: *plutôt lui qu'un autre*; & si un infinitif vient après, il est précédé de la particule *de*. Il mourroit *plutôt que d'avouer son tort*. Molière retranche mal-à-propos la préposition *de* devant cet infinitif:

Et *plutôt que* subir une telle aventure.

Ecole des Femmes, act. IV, sc. 8.

REM. Quelques-uns se servent de *plutôt*, au lieu d'*auparavant*. Je vous conterai l'affaire; mais *plutôt* je veux m'asseoir. Il faut: *mais auparavant*. VAUG. . . Prononcez *Plutô*; 2^e longue: il ne faut de circonflexe que sur l'*ô*, l'*u* étant bref.

PLUTUS. *f. m.* Prononcez l'*s* finale.

PLUVIAL. *f. m.* PLUVIALE. *adj. f.* PLUVIER. *f. m.* PLUVIEUX, *euse. adj. in.* & *ie* font deux syllabes, excepté dans le 3^e. *Plu-vi-al, vi-a-le; plu-vié; plu-vi-é, éu-ze*; 2^e du 3^e douteuse, 3^e des deux derniers longue.

PLUYE. Voyez *Pluie*.

Vix

P N E

PNEUMATIQUE. *adj.*PNEUMATOLOGIE. *subst. f.*PNEUMONIQUE. *adj. & f. m.*& *f.* pénultième du 2^d longue.Prononcez *Pneu-matike*, *matologi-e*, *monike*.

P O C

POCHE. *f. f.* POCHEUR.*v. act.* POCHEUR. *v. actif.*POCHETTE. *f. f.* Tout bref;2^e *e* muet dans le 1^{er} & le3^e, fermé dans le 2^d, moyendans le 4^e. *Poche*, *poché*,*pocheté*, *pochète*.

REM. *Pocher* ne se dit que des yeux & dans le style familier. *Pochetern* est d'usage que quand on parle de certaines choses bonnes à manger.

P O D

PODAGRE. *f. m.* (*goûteux*.) Il est du style familier.

P O E

POELE. *f. f. & m.* POELIER.*f. m.* POELON. *f. m.**Poá-le*, *poá-lié*, *poá-lon*, 1^{re} longue au 1^{er}.

POELE est *féminin*, quand il signifie un ustensile de cuisine; & *masculin*, quand il se dit d'une sorte de fourneau, d'un dais portatif, d'un drap mortuaire. Quelques-uns écrivent *poile* avec un *i*.

POÈME. *f. m.* POÉSIE.*f. f.* POÈTE. *f. m.* POÈTE-REAU. *f. m.* POÉTIQUE. *adj.*

P O I

& *f. f.* POÉTIQUEMENT.*adv.* Prononcez *Po-ème*,*po-è-zi-e*, *po-è-te*, *po-è-te-ro*,*po-é-tike*, *tikeman*; pénultième du 2^d longue,dernière du 4^e douteuse, le restebref; 2^e *e* moyen au 1^{er}, 2^d,3^e & 4^e, *e* fermé aux autres,3^e *e* muet au 1^{er}, 3^e & 4^e.

En conversation on fait *poème* & *poète* de deux syllabes seulement, & on dit *poa-me*, *poa-te*, *poa-tero*.

REM. *M.* Ménage veut qu'on prononce *poete*. Ce seroit aujourd'hui une prononciation vicieuse & ridicule.

Poétique suit son substantif, & ne le précède qu'en vers. Boileau, Ep. X:

Elever assez haut mes *poétiques*
ailes.

En prose on diroit mes *ailes poétiques*, comme on dit l'*Art poétique*.

POÉTISER. *v. neutre.* On ne peut le dire qu'en badinant, 2^e & 4^e *e* fermé. Prononcez *Po-étizé*.

P O I

POIDS. *f. m.* monosyllabe long. *Poá*.

POIGNANT, *ante. adj.*POIGNARD. *f. m.* POIGNAR-DER. *v. act.* 1^{re} brève, 2^elongue dans les deux 1^{ers}.Prononcez *poa-gnian*, *nian-te*,*poa-gnjar*, *njar-dé*: en monil-lant le *gn*.

POIGNÉE. *f. f.* **POIGNET.** *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 1^{er}. *Poa-gné-e*, *poa-gné* : mouillez le *gn* ; 2^e é fermé au 1^{er}, é moyen au 2^d.

POIL *f. m.* **POILU**, *ue.* *adj.* 2^e longue dans le dernier. *Poal*, *poa-lu*, *lû-e*.

POILE, **POILIER**, **POILON.** Voyez *Poêle*, &c.

POINÇON. *f. m.* **POINDRE.** *v. act. & neutre.* **POING.** *f. m.* **POINT.** *f. m.* Prononcez *Poein-çon*, *poein-dre*, *poein*, *poein*, 1^{re} longue.

REM. *Poindre*, actif, & signifiant *piquer*, n'a d'usage qu'en cette phrase proverbiale. Oignez vilain, il vous *poindra* : *Poignez* vilain, il vous *oindra*.

Poindre, neutre, ne s'emploie jamais qu'à l'infinitif. Le jour, les herbes, le poil follet commencent à *poindre*.

A point, *adv...* *Point*, particule négative. Voyez *Pas*. Il suit les mêmes règles : mais *point* peut commencer la phrase, ce que *pas* ne peut pas faire. *Point* d'argent, *point* de Suisse.

De tout point, *de point en point*, adverb.

Sur le point régit l'infinitif avec *de*.

POINTE. *f. f.* **POINTER.** *v. act.* **POINTEMENT.** *f. m.* **POINTEUR.** *subst. m.* 1^{re} longue. *Poein-te*, *poein-té*,

poein-teman, *poein-teur* ; 2^e e muet au 1^{er} & 3^e, é fermé au 2^d.

On dit plus ordinairement *le point du jour*, que *la pointe du jour* ; mais on dit à *la petite pointe du jour*, & non pas *au petit point*.

Pousser sa pointe est du style familier.

POINTILLAGE. *f. m.* **POINTILLE.** *subst. f.* **POINTILLER.** *v. neutre.* **POINTILLERIE.** *f. f.* **POINTILLEUX.** *euse. adjest.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue dans les deux derniers. *Poein-ti-glia-ge*, *poein-ti-glie*, *poein-ti-glié*, *poein-ti-glie-ri-e*, *poein-ti-glicieü*, *eü-ze*.

POINTU, *ue. adjest.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 2^d. *Poein-tu*, *ue.*

POINTURE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues. Prononcez *Poein-tûre*.

POIRE. *f. f.* **POIRÉ.** *f. m.* **POIREAU.** *subst. m.* **POIRÉE.** *f. f.* **POIRIER.** *subst. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse dans le 3^e & le dernier, longue dans le 4^e. *Poa-re*, *poa-ré*, *poa-ro*, *poa-ré-e*, *poa-rié* ; 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d & aux deux derniers.

REM. L'Académie admet *Poireau*, soit pour signifier une espèce de verrue, soit pour désigner l'herbe potagère de ce nom. Elle ne désapprouve pas non plus

Porreau dans ces deux sens.
Voyez *Porreau*.

POIS. *subst. m.* POISON.
f. m. Prononcez *Poá*, *poá-
zon*; 1^{re} longue.

 *POISON* est toujours masculin, ce qui est à remarquer; parce que quelques-uns le font *féminin* fort mal-à-propos.

POISSARDE. *f. f.* POISSE. *f. f.* POISSER. *v. actif.*
POISSON. *f. m.* POISSONNAILLE. *f. f.* POISSONNERIE. *f. f.* POISSONNEUX, *euse. adjectif.* POISSONNIER, *ière f. m. & f.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue dans le 5^e, 7^e, 8^e & 10^e; douteuse dans le 9^e, 4^e longue dans le 6^e. *Poá-çarde*, *poá-ce*, *poá-cé*, *poá-çon*, *çoná-glie*, *çoneri-e*, *ço-neú*, *neú-ze*, *ço-nié*, *niè-re*.

 On dit *poisson de mer*, & *poisson de l'Océan*.

POITEVIN, *ine. adj. & f. m. & f.* POITIERS. (ville capitale du Poitou.) POITOU. *f. m.* 2^e *e* muet aux deux 1^{ers}, *é* fermé au 3^e. Prononcez *Poa te-vein*, *vine*; *Poa-nié*, *Poa-tou*.

POITRAIL. *f. m.* POITRINAIRE. *f. m. & f.* POITRINAL. *adjectif.* POITRINE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d. *Poa-trail*, (mouillez l'*l* finale.) *poa-tri-nère*, *poa-trinal*, *poa-*

trine; 3^e *è* moyen au 2^d, *e* muet au dernier.

REM. *Poitrail* n'a point ordinairement de pluriel. S'il en avoit un, ce seroit *Poitrails*, & non pas *Poitreaux*.

POIVRADE. *f. f.* POIVRE. *f. m.* POIVRER. *v. actif.* POIVRIER. *f. m.* POIVRIÈRE. *f. f.* 1^{re} longue. *Poá-vrade*, *poá-vre*, *poá-vré*, *poá-vrié*, *poá-vriè-re*; 2^e douteuse dans le 4^e, longue dans le 5^e, *e* muet au 2^d, *é* fermé au 3^e & 5^e *è* moyen au dernier.

POIX. *f. m.* monosyllabe long. *Poá*.

P O L

POLACRE, *ou* POLAQUE. *f. f.* (espèce de bâtiment de mer.) 2^e brève, 3^e *e* muet. Prononcez *Polakre*, *polake*.

POLAIRE. *adjectif.* POLE. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 1^{er}. *Polère*, *pole*; 2^e *è* moyen au 1^{er}, *e* muet au 2^d.

POLAQUE. *f. m.* POLAQUIE. *f. f.* 2^e longue au 2^d. *Polake*, *Polaki-e*.

POLÉMIQUE, *adj.* 2^e *é* fermé. *Polémike*.

POLIE, *ie. adjectif.* POLI. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e du 2^d longue. *Poli-e*.

POLICE. *f. f.* POLICER. *v. actif.* 2^e brève, 3^e *e* muet. au 1^{er}, *é* fermé au 2^d.

POLICHINEL. *subst. m.*

P O L

Prononcez l'l finale. *Polinèl*, è moyen.

POLIÇON. Voyez *Polisson*.

POLIMENT. *adv.* POLIMENT. *f. m.* POLIR. *v. act.*

Tout bref. *Poliman*, *poli*.

POLISSEUR. *f. m.* POLISSOIR. *subst. m.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e douteuse dans le 2^d. *Poli ceur*, *poli-çoar*.

POLISSON. *f. m.* POLISSONNER. *v. neutre.* POLISSONNERIE. *subst. f.*

Tout bref, excepté la pénultième du dernier qui est longue.

Policon, *çoné*, *çoneri-e*; 4^e é fermé au 2^d, e muet au 3^e.

POLISSURE. *f. f.* POLITESSE. *f. f.* (le 1^{er} se dit dans le propre, & le 2^d dans le figuré,) 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er}. *Politure*, *politèce*.

 *POLITESSE*. Voyez *Grossièreté*.

POLITIQUE. *adject.* & *f. m.* & *f.* POLITIQUEMENT. *adv.* POLITIQUER. *v. neutre.*

Tout bref. *Politike*, *tikemán*, *tiké*; 4^e e muet aux deux 1^{ers}, é fermé au 3^e.

POLLUER. *v. act.* POLLUTION. *f. f.* Prononcez *Polu-é*, é fermé. *Polu-cion*.

POLOGNE. *f. f.* POLONOIS, oïse. *adj.* & *f. m.* & *f.* 3^e longue aux deux derniers, è ouvert. Prononcez *Polog-ne* : mouillez le gn. *Polonè*, *nèze*.

P O M 315

POLTRON, onne. *adj.* & *subst.* POLTRONNERIE. *f. f.* pénultième du 2^d longue.

Pol-tron, *tro-ne*, *troneri-e*; 3^e e muet.

POLYCRESTE. *adject.* (sel) 3^e è moyen. Prononcez *Polikrès-te*.

POLYÈDRE. *subst. m.* (terme de Géométrie.) 3^e è moyen, 4^e e muet. *Poliedre*.

POLYGAME. *f. m.* & *f.* POLYGAMIE. *f. f.* 4^e longue au 2^d. *Poligame*, *gami-e*.

POLYGARCHIE. *f. f.* pénultième longue. *Poligarchi-e*.

POLYGLOTTE. *subst. f.* *Poliglote* : tout bref.

POLYMATHE. *subst. m.* POLYMATHE. *f. f.* pénultième longue au 2^d, dernière e muet. *Polimate*, *mati-e*.

POLYPE. *f. m.* Prononcez *Polipe*, e muet.

POLYTHÉISME. *f. m.* 3^e é fermé. *Politèf-me*.

P O M

POMÉRANIE. *f. f.* 2^e é fermé, pénultième longue, dernière e muet. *Pomérani-e*.

POMMADE. *subst. f.* SE POMMADE. *v. réciproque.*

POMME. *f. f.* POMMÉ. *f. m.* POMMÉ, ée. *adject. m.* & *f.*

POMMEAU. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le dernier. *Pomade*. *ponadé*, *pome*, *omé*, *ée*, *pomo*; la dernière e muet dans le 1^{er} & le 3^e, é fermé

dans le 2^d, 4^e, 5^e & 6^e. On prononçoit autrefois *poume*, *poumade*, *poumeau*.

POMMELÉ, *ée. adj.* 3^e longue dans le 2^d. *Pomelé*, *lé-e*; 2^e *e* muet, 3^e *é* fermé.

POMMER. *verbe neutre.*
POMMERAIE. *subst. f.* POMMETTE *f. f.* POMMIER. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le dernier, 3^e longue dans le 2^d. *Pomé*, *pomèrè*, *pomète*, *pomié*; 2^e *é* fermé au 1^{er} & dernier, *e* muet au 2^d, *è* moyen au 3^e.

POMONE. *f. f.* 2^e longue, 3^e *e* muet.

POMPE. *f. f.* POMPER. *verbe actif.* POMPEUSEMENT. *adv.* POMPEUX, *euse. adj.*
POMPONS. *subst. m. pl.* 1^{re} longue, 2^e longue dans les 3^e, 4^e & 5^e. *Ponpe*, *ponpé*, *ponpeû-zeman*, *peû*, *peû-ze*, *ponpon*.

P O N

PONANT, *ou* PONENT. *f. m.* PONANTIN, *ou* PONENTOIS. *adj. & f. m.* 2^e longue, 3^e longue au dernier, *è* ouvert: prononcez *Ponan*, *ponan-tein*, *ponantè*.

PONCE. (PIERRE) *f. f.*
PONCEAU. *f. m.* PONCER. *v. act.* PONCIRE. *subst. m.*
PONCIS. *subst. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse dans le 2^d, longue dans le 4^e. *Poncc*, *ponço*, *poncé*, *poncire*, *ponci*.

REM. *Ponceau*, dans le sens de *petit point*, se disoit

du temps de M. Ménage. Il ne se dit plus aujourd'hui.

PONCTION. *f. f.* Prononcez *Ponk-cion*, 1^{re} longue.

PONCTUALITÉ. *f. f.*
PONCTUEL, *elle. adjectif.*
PONCTUELLEMENT. *adverbe.*

On ne prononce point le *c*: tout est bref, excepté la 1^{re} qui est longue. *Pon-tualité*, *pon-tuèl*, *èle*, *tu-èle-man*; 3^e *è* moyen, 4^e *e* muet aux deux derniers.

PONCTUATION. *f. f.*
PONCTUER. *v. actif*: prononcez *Pontu-a-cion*, *pon-tu-é*: le *c* ne se prononce pas.

La ponctuation est la manière de marquer, en écrivant, les endroits d'un discours où l'on doit s'arrêter, pour en distinguer les parties. On se sert pour cela de la virgule (,) du point avec la virgule (;) des deux points (:) du point (.) du point interrogatif (?) & du point admiratif (!)

La virgule sert à distinguer les membres de la phrase, comme *boire*, *manger*, *dormir*, *jouer*, *se promener*, sont les occupations du grand monde. Les conjonctions, &, *ni*, *ou*, *comme*, tiennent lieu de la virgule, quand les termes qu'elles assemblent sont simples &

courts. Cela n'est ni beau ni laid ; l'un & l'autre ; celui-ci ou celui-là , &c.

Le point avec la virgule s'emploie pour séparer les principaux membres d'une période, quand ils sont longs & qu'ils renferment d'autres parties séparées par des virgules.

Les deux points marquent un plus grand repos que le point avec la virgule ; & ils servent à distinguer des phrases ou membres , qui supposent les premiers sans en dépendre absolument. *Mais* est ordinairement précédé des deux points , quand il est à la tête d'une phrase.

Le point se met à la fin d'une phrase ou d'une période dont le sens est entièrement fini.

Le point interrogatif se met à la fin des phrases qui expriment une interrogation : *Est-il venu ?*

Le point admiratif se met à la fin des phrases qui expriment une admiration , ou une exclamation : *Qu'il est grand ! ô honte !* &c.

On se sert , en écrivant , d'autres caractères ; savoir , de l'apostrophe (') du trait d'union (-) des deux points sur la voyelle (..) de la cédille ou c renversé (ç) & de la parenthèse ().

L'apostrophe marque la

suppression d'une voyelle finale à la rencontre d'une autre voyelle , ou d'une *h* muette. Il n'y a guère que des monosyllabes qui prennent l'apostrophe , tels que *le , la , de*, articles : *l'accord , l'harmonie , d'accord*, &c. *me , te , se*, pronoms : *vous m'obligerez , je t'avertis , il s'occupe*, &c. : *ce*, pronom démonstratif ; *c'est la vérité* ; *que*, pronom ou conjonction ; *la bataille qu'Alexandre a gagnée ; je crois qu'il aime*, &c ; *ne*, particule négative : *vous n'obéissez pas*, &c ; *si*, conjonction : *s'il étudie*, &c ; *jusque*, préposition : *jusqu'à Rome*, &c ; *quelque*, avant *un ; quelqu'un*.

L'adjectif féminin *grande*, prend quelquefois une apostrophe au lieu de l'*e* final ; *grand' Messe , grand' Chambre*, &c.

Le trait d'union sert à joindre deux mots pour les prononcer , comme s'ils n'en faisoient qu'un. Il se met , 1° dans les mots composés , comme *demi-Dieu , contre-ordre*, &c ; 2° entre le verbe & le pronom nominatif , lorsqu'il se met après le verbe : *Viendrez-vous ? Arrivera-t'il ? Peut-être pourra-t'il*, &c. Sur quoi remarquez que , quand on ajoute au verbe finissant par une voyelle , un *t*, qu'il n'a pas

dans son état naturel, on met ce *t* entre deux traits d'union, comme on le voit dans les deux derniers exemples; 3^o lorsque les personnes de l'impératif sont suivies d'un pronom conjonctif: *Réjouis-toi: Donne-moi, &c*; 4^o quand les monosyllabes *ci, là, çà*, sont joints à d'autres mots: *Celui-ci, celle-là, cet homme-ci, ci-dessous, là-haut, &c.*

Les deux points se mettent sur une voyelle, pour marquer qu'elle ne doit pas faire une même syllabe avec la voyelle précédente; comme dans *hai, naïveté*, qu'on prononce *ha-ï, na-ïveté*. L'usage a prévalu pour mettre deux points sur des voyelles qui ne se séparent point des précédentes, ou qui s'en trouvent naturellement séparées dans la prononciation. C'est encore un abus récent de mettre deux points sur l'*i*, pour lui donner le son de deux *ii* & la valeur de l'*y*, comme *pais, envoier*, qu'il est mieux d'écrire *pays, envoyer*. Voyez *I & Y*.

C'est encore un autre abus de mettre deux points sur l'*u* dans la diphtongue *ou*, suivie d'une autre voyelle, comme *avoïer, loïer, &c*; car ces deux points se mettent sur une voyelle, pour la séparer de la précédente,

& non de la suivante, il faudroit alors prononcer *avo-ué, lo-ué*. Il faut donc ou ne pas mettre ces deux points, ou les mettre sur l'*e*, & non sur l'*u*.

La *cédille* ou *c* renversé se met sous le *c* devant les voyelles *a, o, & u*, pour lui donner un son plus doux, & tel qu'il l'a devant *e & i*; commença, leçon, reçu. Voyez *C*.

La *parenthèse* est figurée par deux espèces de crochets qui renferment un petit nombre de paroles, qu'on insère dans le discours, qui en interrompent le sens, & qu'on croit pourtant nécessaires pour l'intelligence de la phrase. *Cet homme-là croyoit, (du moins je me l'imagine,) que, &c.*

Quand la phrase interposée est très-courte, on se sert plutôt de virgules. REST.

PONDICHÉRY, ou PONTICHÉRY, (ville des Indes.) 3^e é fermé: prononcez *Pondichéri, Pontichéri*.

PONDRE. *v. act* PONT. *f. m.* PONTE. *f. f.* PONTER. *verbe neutre.* PONTIÈRE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le dernier. *Pon-dre, pon, pon-te; pon-té; pon-tiè-re; 2^e e muet au 1^{er} & 3^e, é fermé au 4^e, è moyen au dernier.*

پوندر PONDRE n'est guère

usité qu'aux troisièmes personnes ; *il pond, il pondoit, il pondit, il a pondu, il pondra, il pondroit, qu'il ponde, qu'il pondit.* On disoit autrefois *pons*, ou *ponnu*, pour le participe. On dit aujourd'hui *pondu*.

PONT-A-MOUSSON, (ville de Lorraine.) 1^{re} longue. *Pon-ta-mousson.*

PONTHIEU, (contrée de France, en Picardie.) 1^{re} longue, 2^e douteuse. *Pon-tieu.*

PONTIFE. *f. m.* **PONTIFICAL.** *f. m.* **PONTIFICAL.** *ale. adjest.* **PONTIFICALEMENT.** *adv.* **PONTIFICAT.** *f. m.* 1^{re} longue, le reste bref. *Pôn-tife, tifikal, kale, kaleman, ka.*

PONT-LEVIS. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e e muet & bref. *Ponlevi.*

PONTOISE, (ville de l'Isle de France.) 1^{re} & 2^e longues, 3^e e muet. *Pon-toâ-ze.*

PONTON. *f. m.* **PONTONNIER.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e douteuse. *Pon-ton, pon-to-nié.*

P O P

POPULACE. *f. f.* dernière e muet. Tout bref.

POPULAIRE. *adj.* **POPULAIREMENT.** *adv.* **POPULARITÉ.** *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans les deux 1^{ers}. *Populère, lèreman, larité ;*

3^e e moyen aux deux 1^{ers}.
4^e e muet.

REM. Rousseau a employé *Populaire*, dans le sens de *Vulgaire* :

Et c'est un don, que les Dieux tutélaires
N'accordent point aux Héros populaires.

C'est-à-dire, sans doute, aux *Héros vulgaires*. Or il me semble qu'un *Héros populaire* est un Héros plein d'affabilité, de popularité, & qu'un *Héros vulgaire* est un Héros du commun. Ainsi ce mot, dans cette occasion, fait un faux sens ; d'ailleurs, *Héros* & *vulgaire* ne s'excluent-ils pas ? Un Héros est un homme au-dessus du commun des hommes. *Vulgaire* est ce qui est commun. Quoi de plus contradictoire ? Je ne fais si ce vers

N'accordent point à des Hommes vulgaires.

eût été aussi sonore que l'autre ; mais il auroit été plus conforme, pour la vérité de l'expression, à la pensée du Poète.

POQUER. *v. neutre.* 2^e e fermé : prononcez *Poké*.

P O R

PORC. *f. m.* **PORC-ÉPIC.** *f. m.* Prononcez *Por, pork-épi* : tout bref, 2^e e fermé.

PORCELAINE. *subst. f.*

PORCELET. *f. m.* Tout bref. 2^e e muet, 3^e è moyen. *Porcelène, porcelè.*

PORCHE. *subst. m.* **PORCHER**, ère. *f. m. & f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 3^e. *Por-che, por-ché, chère*; 2^e e muet au 1^{er}, fermé au 2^d, moyen au 3^e.

PORE. *f. m.* **POREUX.** euse. *adj.* **POROSITÉ.** *f. f.* 1^{re} longue au 1^{er}, 2^e longue aux trois autres. *Pôre, poréu, reü-ze, rôzité.*

PORFIL. Voyez *Profil.*

PORPHYRE. *f. m.* 2^e longue. *Porfire.* Ce mot doit être écrit avec un *y* & *ph*, & non avec une *f*, & un *i*, comme écrit **RICHELET**, *porfire.* On prononçoit autrefois *pourfire.*

PORREAU. *f. m.* **PORRETTE** *f. f.* 1^{re} longue, 2^e douteuse dans le 1^{er}. *Por-ro, por-rète*: la 1^{re} *r* se prononce doucement; *porreau* a un pluriel, *porreaux.*

 **PORREAU** paroît plus selon l'étymologie que *poireau*, pour signifier l'herbe potagère de ce nom appelée en latin *porrum*. **L'ACAD.** & le **DICT. D'ORTH.** les admettent tous les deux.

PORT. *f. m.* **PORTAGE.** *f. m.* **PORTAIL.** *f. m.* **POR-TANT**, ante. *adj.* **PORTATIF**, ive. *adj.* **PORTE.** *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 4^e & 5^e; 3^e longue dans

le 7^e. *Por, portage, portail*: (mouillez l'l finale) *portant, tante, portatif, tive, porte.*

 1^o **PORTAIL** fait au pluriel *portails.*

REM. On appelle *Porte* la Cour du grand Seigneur; Ambassadeur à *la Porte.* **M^r** de Voltaire se sert de ce mot pour caractériser toutes les Cours de l'Orient. Il est d'usage dans toutes les Cours, ou plutôt dans toutes les *Portes orientales.* Je crois ce mot uniquement consacré à signifier la Cour Ottomane.

 2^o **PORTE** entre dans la composition de plusieurs mots, & il est toujours du genre masculin, quelque soit le genre du mot auquel il est joint. *Porte-assiette, porte-baguettes, porte-bannière, porte-bouquet, portedrapeau, &c.*

PORTÉE. *f. f.* 2^e longue. *Porté-e...* *A la portée*, ad-*verbe*, gouverne le génitif: *à la portée de tout le monde.* Quand il est joint aux pronoms possessifs, il s'accorde avec eux comme un substantif avec son adjectif: *à votre portée, à ma portée, à leur portée...* *A portée* régit l'infinitif avec *de.* L'Auteur moderne, que nous avons cité quelquefois, a dit dans ce sens: *à la portée de s'instruire, pour à portée.*

PORTER.

PORTER. *v. act. & neutre.*

PORTEUR, euse. *f. m. & f.*

PORTIER, ière. *f. m. & f.*

1^{re} brève, 2^e longue dans le 3^e & le 5^e, douteuse dans le 4^e. *Port-té, por-teur, teú-xe, tié, tiè-re*; 2^e é fermé au 1^{er} & 4^e, é moyen au dernier.

Porter régit plusieurs noms substantifs sans article. *Porter malheur, bonheur, compassion, coup, envie*, régissent le datif. *Vous lui porterez malheur*; je lui ai porté bonheur. Il est plus aisé de porter compassion aux malheureux, que de les secourir: Vous m'avez porté coup dans cette affaire: Il est bien honteux de porter envie à la prospérité d'autrui. *Porter témoignage* régit la préposition *contre*: Tout l'univers portera témoignage contre les méchants.

☞ *PORTER* régit l'accusatif & le datif, & l'infinitif avec *à*. *Être porté* a le même régime, quand il signifie avoir de l'inclination pour, & dans ce sens il régit les noms au datif. *Porter*, neutre, régit le datif, ou la préposition *sur*. *Se porter*, le datif, ou les prépositions *contre, pour*, &c. & l'infinitif avec *à*. C'est sa femme qui l'a porté à cette fausse démarche, à faire cette méchante querelle. Nous sommes

Tome II,

portés au mal, à mal faire: Cette muraille porte à faux: Ce raisonnement porte sur des principes incertains: Il se porte au bien: Il s'est porté pour ma partie, contre moi: Il s'est porté de lui-même, à faire cette méchante action.

PORTION. *f. f.* PORTIQUE *subst. m.* Tout bref. *Por-cion, por-tike.*

PORTRAIRE. *v. actif.* PORTRAIT. *f. m.* PORTRAITURE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 1^{er}, 3^e longue dans le dernier. *Port-trère, trè, trètère*, 2^e é moyen dans le 1^{er} & le 3^e.

On disoit autrefois *Pour-trait, Pourtraiture.*

PORTUGAIS, aise. *f. m.* & *f.* & *adj.* 3^e é ouvert & long: prononcez *Portughè ghèze.*

PORTUGAL. *subst. m.* Tout bref: prononcez l'l finale.

PORTULAN. *f. m.* trois brèves.

P O S

POSAGE. *f. m.* POSÉMENT. *adv.* POSER. *v. act.* POSEUR. *f. m.* 1^{re} longue. *Pôxage, pôzéman, pôzé, pô-zeur*; 2^e é fermé au 2^d & 3^e; ce qui est à remarquer surtout pour le 2^d.

POSE. Voyez *Pause.*

POSITIF, ive. *adjectif.*

POSITION. *f. f.* POSITIVE-MENT. *adv.* 1^{re} longue, trois brèves, 3^e longue dans le 2^d & le 4^e. *Pôzitif, tive, pô-zi-cion, pôzitiveman.*

POSSÉDER. *v. act.* POSSESSEUR. *f. m.* POSSESSIF. *adj. m.* POSSESSION. *f. f.* POSSESSOIRE. *f. m. & adj.* POSSESSOIREMENT. *adverbe.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans les deux derniers. *Pocède, pocè-ceur, pocècif, pocè-cion, pocè-çoâ-re, çoâ-re-man; 2^e é fermé au 1^{er}, é moyen aux autres.*

☞ 1^o POSSÉDER n'a qu'un régime qui est l'accusatif de la chose : on ne peut pas dire *posséder* un bienfait *de la bonté* de quelqu'un, il faut dire *tenir*. . . *En possession* régit le génitif & l'infinitif avec *de*.

☞ 2^o On appelle *pronoms possessifs* ceux qui marquent la possession & la propriété de quelque chose. Il y en a de deux sortes.

I. Les *possessifs absolus*, *mon, ton, son*, qui sont au féminin, *ma, ta, sa*; & au pluriel, *mes, tes, les, notre, votre, leur*, pour les deux genres; & au pluriel *nos, vos, leurs*: ceux-là précèdent toujours les noms auxquels ils sont joints, & n'ont pas d'autre article que celui de ce nom; *mon livre, de ma table, à mes enfans, mes*

biens, de vos terres, à vos valets, &c. où l'on voit que ces pronoms prennent l'article indéfini. Ces pronoms ne s'emploient jamais qu'avec un substantif, dont ils sont toujours suivis immédiatement, à moins qu'on ne mette un adjectif entre deux: C'est *mon sentiment*, ce sera *mon premier soin*, &c.

1^o On doit répéter ces pronoms possessifs absolus, aussi-bien que les articles, & dire: *mon père & ma mère, son frère & sa sœur*; & non pas *ses père & mère, ses frère & sœur*, &c. BUF.

2^o Ces pronoms possessifs s'emploient au lieu du génitif des pronoms personnels. Ainsi au lieu de dire: *l'état de moi, la maison de lui, le livre de vous*; on dit: *mon état, sa maison, votre livre, &c.* Quelquefois pourtant au lieu du pronom possessif, on se sert du génitif des personnels. On dit: pour l'amour *de vous*; c'est le sentiment de *mon frère & de moi*: mais ce tour n'est pas ordinaire; & pour le second exemple, il seroit encore mieux de dire: c'est le sentiment de *mon frère & le mien*. BUF.

Autrefois on substituoit les pronoms possessifs à la place des personnels, non seulement pour le génitif, mais encore pour les autres cas.

P. Corneille dit, en plusieurs endroits de ses Tragédies : Vous ferez *nôtre*, je meurs *tienne*, pour dire : Vous ferez *toute à nous*, je meurs *tout à toi*. Cela ne se dit plus aujourd'hui.

3° On ne doit point employer les pronoms possessifs, quand ils sont précédés de quelque pronom personnel, qui en rend inutile l'usage. On ne dira pas : j'ai mal à *mon* estomac, mais à *l'estomac* ; car il est inutile de marquer mon estomac, puisque *je* détermine assez que je parle de moi, & que je ne puis avoir mal à l'estomac d'un autre. Par une raison contraire l'on dira : je vois que *ma* jambe s'enfle, parce que *je* vois ne détermine pas assez que c'est de ma jambe que je veux parler.

4° Les pronoms possessifs donnent aux substantifs auxquels ils sont joints une signification active. Quand je dis *mon attachement*, je parle de l'attachement que j'ai pour un autre, & non pas de celui qu'un autre a pour moi. La Bruyère, ce me semble, n'a pas fait cette attention, lorsqu'il dit : On ne sauroit surpasser les Anciens que par *leur imitation*, c'est-à-dire, l'action par laquelle ils sont imités, tandis que le pronom *leur* semble signifier l'action

par laquelle ils imitent. Il falloit prendre un autre tour, & il auroit été mieux de dire : On ne peut surpasser les Anciens qu'en *les imitant*.

II. Les *possessifs relatifs* : *le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur*, qui ont au féminin, *la tienne, la mienne, la sienne, la leur, la vôtre, la nôtre* ; & au pluriel, *les miens, les miennes, &c. les leurs, &c* ; ceux-là ne sont pas joints à leur substantif : mais ils le supposent énoncé auparavant, & y ont relation. Ils prennent l'article défini, *le mien, du mien, au mien, &c.* & ainsi des autres. Voyez *Mon, Ton, Son, Mien, Notre, leur, &c.*

Ces pronoms possessifs se prennent substantivement en deux occasions.

1° On dit *le tien, le mien, le sien*, pour dire *mon bien, ton bien, son bien* : mais cette signification est bornée au singulier & au masculin.

2° On dit au pluriel masculin, *les miens, les tiens, les siens, les nôtres, les vôtres, les leurs*, pour dire *mes parens, tes parens, &c.*

POSSIBILITÉ. *s. f.* POSSIBLE. *adj.* Tout bref : plusieurs font *Possible* adverbe, & s'en servent au lieu de *peut-être* ; c'est une faute.

POSSIBLE régit le
X ij

datif de la personne, & l'infinif avec *de*. *Possibilité* n'a que le 2^d régime.

POST-DATE. *subst. f.*
 POST-DATER. *v. act.* 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d: prononcez *Posdate, posdaté*.

POSTE. *f. m. & f.* (il est masculin, quand il signifie un lieu où l'on se poste, & figurément une charge, un emploi; féminin, quand il signifie une courfe à cheval ou une chaise avec des relais, le courier qui porte les lettres, &c.) 1^{re} brève. *Poste*.

POSTER. *v. actif.* deux brèves. *Post-té*.

POSTÉRIEUR, *eure. adjct.* POSTÉRIEUREMENT.

adv. POSTÉRIORITÉ. *f. f.* 2^e é fermé, 4^e douteuse dans le 2^d, le reste bref. *Posté-ri-eur, ri-eu-re, ri-eu-reman, ri-o-rité*.

POSTÉRITÉ. *f. f.* 2^e & dernière é fermé. Tout bref.

POSTHUME. *adj. & f. m. & f.* 2^e brève, 3^e e muet. *Post-tume*.

POSTICHE. *adjct.* 2^e brève.

POSTILLON. *f. m.* 2^e brève. *Post-ti-glion*.

POSTULANT, *ante. adj.* & *subst. m. & f.* POSTULATION. *f. f.* POSTULER. *v. act.* 2^e brève, 3^e longue dans les deux 1^{ers}. *Post-tulan, tulante, tul-a-cion, tulé*.

POSTURE. *f. f.* 2^e longue. *Post-tûre*.

Se mettre en posture de faire quelque chose. Expression barbare & inconnue. **DICT. NÉOL.**

POT. *subst. m.* POTABLE.

POTAGE. *f. m.* POTAGER, ère. *adj.* POTAGER. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 2^d, 3^e longue dans le 5^e. *Pot*, (le *t* final s'y prononce toujours.) *Potable, potage, tagé, gère, gé*; 3^e e muet au 2^d & 3^e, é fermé au 4^e & dernier, é moyen au 5^e.

POTASSE. *f. f.* 3^e e muet. *Potace*.

POTE. *adj. f.* ne se dit qu'avec *main*, 2^e e muet.

POTEAU. *f. m.* POTÉE. *f. f.* POTELET. *subst. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans le 2^d; brève dans le 3^e. *Poto, poté-e, potelè*; 2^e é fermé au 2^d, e muet au 3^e, dont la 3^e est un é moyen.

POTELE, *ée. adjct. m. & f.* 2^e e muet, 3^e é fermé, long au 2^d.

POTENCE. *f. f.* POTENCÉ, *ée. adj.* 2^e longue. *Po-tance, cé, cé-e*, 3^e longue au dernier.

POTENTAT. *f. m.* 2^e longue. *Potanta*.

POTERIE. *f. f.* 3^e longue. *Po-terie*, 2^e & 4^e e muet.

POTERNE. *f. f.* 2^e è ouvert, 3^e e muet.

POTIER, ière. *f. m. & f.*
 POTIN. *f. m.* POTION. *f. f.*
 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans le 2^d, brève dans les deux autres. *Poti-é, tiè-re, po-tain, po-cion*; 2^e è fermé au 1^{er}, è moyen au 2^d.

REM. Quoiqu'on dise *Potier d'étain*, il ne faut pas pour cela dire *Potier de terre*, comme a dit M^r d'Ablancourt. *Potier* tout seul signifie celui qui fait des pots de terre. MEN.

POTIRON. *f. m.* trois brèves. *Po-ti-ron.*

POU

POU. *f. m.* monosyllabe bref. *Pou*: au pluriel *poux*, long.

Autrefois on écrivoit *pouil* & *genouil*; mais aujourd'hui on n'écrit plus que *pou* & *genou*.

POUCE. *f. m.* POUCIER. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 2^d, e muet au 1^{er}, è fermé au 2^d. *Pouce, pou-cié.*

POUDRE. *subst. f.* POU-DRER. *v. act.* POU-DRÉUX, euse. *adj.* POU-DRIER. *f. m.* 1^{re} longue dans le 1^{er}, brève dans les autres, 2^e brève dans le 2^d, longue dans les deux suivans, douteuse dans le dernier. *Pou-dre, pou-dré, pou-dreû, dreû-ze, pou-drié*: 2^e e muet au 1^{er}, è fermé

au 2^d & dernier. Voyez *Pouffière.*

FOUDRIÈRE. *f. f.* 2^e è moyen & long, 3^e e muet. *Pou-driè-re.*

POUILLER. *verbe actif.*
 POUILLES. *f. f. pl.* POUIL-
 LÉ. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e dou-
 teuse dans le 3^e. *Pou-glié, pou-glie, pou-glié*; 2^e è fer-
 mé au 1^{er} & 3^e, e muet
 au 2^d.

POUILLEUX, euse. *adj.*
 & *subst. m. & f.* 2^e longue:
 mouillez les *ll.* *Pou-gliéu, gliéu-ze.*

POULAILLE. *f. f.* POU-
 LAILLERIE. *f. f.* POU-LAIL-
 LIER. *f. m.* 2^e longue, 3^e
 douteuse dans le dernier,
 4^e longue dans le 2^d. *Pou-
 lá-glie, pou-lá-glie-ri-e, lá-
 glie.*

POULAIN. *subst. m.* 1^{re}
 brève, 2^e douteuse. *Pou-lein.*

Il semble qu'on de-
 vroit écrire *poulin*, à cause
 des mots *pouline, poulinier*
 & *poulinière* qui en dérivent;
 mais les meilleurs Diction-
 naires écrivent *poulain*, &
 cet usage a prévalu. DICT.
 D'ORT.

POULARDE. *f. f.* POU-
 LE. *f. f.* POULET, etc. *f. m.*
 & *f.* Tout bref. *Pou-larde, pou-le, le, lète*; 2^e è muet
 au 2^d, è moyen aux deux
 derniers.

POULCE. Voyez *Pouce.*

POULEVRIN. *subst. m.*

(terme d'Artillerie.) 2^e e muet : prononcez *Pou-le-vcin*.

POULICHE. *f. f.* 3^e e muet. *Pou-liche*.

POULIE. *f. f.* POULIER. *v. act.* POULIEUR. *subst. m.* 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans les autres. *Pou-li-e, pou-li-é, li-eur*.

POULINE. *f. f.* POULINER. *v. neutre.* POULINIÈRE. *f. f.* 2^e brève, 3^e longue dans le dernier. *Pou-line, liné, linié-re*; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d, é moyen au 3^e.

POULMON. Voyez *Poumon*.

POULPE. *f. f.* l'*l* ne se prononce point. *Pou-pe*, 1^{re} longue.

POULPETON. *f. m.* 2^e e muet; l'*l* ne se prononce pas. *Pou-peton*.

POULS. *f. m.* l'*l* ne se prononce point, ni l'*s* devant une consonne. *Pou*, long.

POUMON. *f. m.* deux brèves. *Pou-mon*.

POUMONIQUE. *adject.* On dit *Pulmonique*.

POUPARD. *f. m.* POUPÉE. *f. f.* POUPIN, ine. *adj.* POUPON, onne. *adj. & f. m.* & *f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d, Tout le reste bref. *Pou-par, pou-pé-e, pou-pein, pi-ne, pou-pon, po-ne*.

POUPPE. *f. f.* 1^{re} brève.

Pou-pe : il faut l'écrire avec deux *pp*, à cause du latin *puppis*, & parce que la 1^{re} syllabe est brève.

POUR. *préposition & conjonction.* 1^o Cette préposition sert à marquer, ou la fin & l'objet qu'on se propose dans ce qu'on fait : Travailler *pour* le bien public : étudier *pour* son instruction ; ou le motif & la cause qui fait agir : Dieu a tout fait *pour* sa gloire : donner l'aumône *pour* l'amour de Dieu ; ou l'usage auquel une chose est destinée : Fonder un Hôpital *pour* les malades : il a tant à dépenser *pour* sa table ; ou à quoi une chose est propre : un cheval bon *pour* le carrosse.

2^o Il est quelquefois opposé à *contre*, & il a le sens de *en faveur*. Si Dieu est *pour* nous, qui sera *contre* nous ?

3^o Il a aussi quelquefois le sens de *eu égard, par rapport* : la cour est trop petite *pour* la maison.

4^o Il sert à marquer échange : donner l'un *pour* l'autre.

5^o Il a le sens d'*au lieu*, *en la place de* : j'y irai *pour* vous, il sert *pour* moi ; ou de *comme, de même que* : je vous le donne *pour* sûr ; il le paye *pour* bon ; ou d'*en qualité de* : il l'a pris *pour* laquais ; ou d'*à cause de* : on l'a puni *pour* ses crimes ; ou

de *quant* : *pour moi* je dis ,
au lieu de *quant à moi* , &c.

6° *Pour* s'unit à ces cinq prépositions , *après* , *dans* , *devant* , *à* & *derrière* : ce sera *pour après* le diner ; c'est *pour dans* quinze jours ; celui-ci est destiné *pour devant* la porte ; celui-là *pour à côté* ; cela est *pour derrière* le lit. Il est inutile d'avertir , que tout cela n'est que du style familier. Joint à un nom , il régit l'accusatif : *Pour vous* ; *pour l'amour* de vous. Joint à un verbe , il régit l'infinitif , ou *que* avec le subjonctif : Il fait cela *pour avoir* de l'argent. Pressez-vous *pour que vous reveniez* plutôt ; il signifie alors *afin que*. Quelques-uns même les joignent tous les deux , & disent : *Pour afin que* vous reveniez plutôt ; mais c'est un barbarisme.

REM. *Pour* ne doit régir l'infinitif , que lorsque cet infinitif se rapporte au nominatif du verbe précédent. Autrement , il faut se servir de *que* avec le subjonctif : P. Corneille n'a pas observé cette règle dans *Cinna* , (act. I , sc. 2 :)

Elle a , *pour la blâmer* , une trop juste cause.

Il falloit dire , *pour qu'on la blâme*.

Molière a fait la même faute.

Je venois te chercher *pour servir* mon amour.

Il falloit dire , *pour que tu serves*.

M^r l'Abbé d'Olivet reprend la même faute dans Racine , (*Alexandre* , act. IV , sc. 2 :)

Qu'ai-je fait , *pour venir* accabler en ces lieux

Un Héros sur qui seul j'ai pu tourner les yeux ?

Qu'ai-je fait , dit Axiane , *pour que vous veniez* , vous Alexandre , *accabler* , &c. Il ne s'agit pas de savoir si *pour que* feroit ici un bon effet : il s'agit seulement de faire sentir l'équivoque , qui est dans la phrase de Racine , où l'on croit que ces mots , *pour venir* , regardent la personne qui dit , *qu'ai-je fait* ? L'Abbé D'OLIV.

Pour , répété deux fois dans une phrase , avec différens régimes , ne fait pas un bon effet : Je suis venu *pour préparer pour vous* , &c.

Pour s'unit aussi aux adjectifs & aux participes , dans le sens de *quelque que* : *Pour aimable qu'il puisse être* ; *pour protégé qu'il soit*. On voit que le *que* qui suit , régit le verbe au subjonctif.

Pour que se dit élégamment après *trop* , ou *assez* , joint à la négation : Je ne suis

pas assez heureux, ou, je suis *trop malheureux pour qu'un tel bonheur m'arrive.*

Pour, quand il est avec l'infinif, ne doit pas en être trop féparé; & tout au plus doit-il y avoir entre deux une ou deux particules, comme *pour y venir, pour en partir, pour de-là passer*, &c: mais de dire, comme font certains: Je suis venu de bonne heure *pour*, après avoir resté une heure avec vous, *aller*, &c; c'est employer une construction vicieuse.

Pour ce, au lieu de *à cause de cela*; & *pour ce que*, au lieu de *parce que*, font des expressions surannées.

Pour peu que régit le subjonctif: *Pour peu que* vous le pressiez, il viendra.

POURCEAU. *subst. m.*
POURCELET. *f. m.* 2^e douteuse dans le 1^{er}. *Pour-ço*, *pour-celè*. Le 1^{er} a au pluriel *pourceaux*; la 2^e du 2^d est une muet, la 3^e un è moyen.

POURCHASSER. *v. act.*

POURFENDRE. *v. act.* Ils sont du style familier. Le 2^d est moins usité que le 1^{er}. Voyez *Chasser* & *Fendre*.

POURFIL. Voyez *Profil*.

POURLORS. *adv.* 2^e longue. *Pour-lôr*.

POURPIER. *f. m.* 2^e douteuse, é fermé: prononcez *à pur-pié*.

POURPOINT. *subst. m.*
Pour-poin; 1^{re} brève.

POURPRE. *f. m. & f.*
(Il est *masculin*, quand il signifie la maladie & le poison de ce nom; *fémnin*, quand il signifie l'étoffe de pourpre;) 1^{re} brève. *Pourpre*.

Pourpre ne se dit qu'au singulier.

POURPRÉ, ée. *adj.* 2^e longue dans le 2^d, é fermé.
Pourpré, *pré-e*.

POURQUOI. *adverbe interrogatif.* *Pourquoi* êtes-vous venu si tard? prononcez *Pourkoa*, deux brèves.

Pourquoi sert ordinairement à demander la raison d'une chose. *Pourquoi* n'êtes-vous pas venu? On s'en sert aussi, dans certaines occasions, pour confirmer, ou pour justifier ce qu'on a dit auparavant; & alors on le fait précéder ordinairement par la préposition *aussi*: Comme, *aussi, pourquoi* se mêle-t-il de ce qui ne le regarde pas? On l'emploie enfin sans interrogation avec des verbes, qui marquent connoissance, ou ignorance, & il régit l'indicatif: Je fais *pourquoi* il en use de la sorte; je ne fais *pourquoi* il fait le difficile.

☞ S'il y a une négation après *pourquoi*, il ne faut pas se contenter de mettre

ne : mais il faut y ajouter *pas*.
Pourquoi ne venez-vous ? est vicieux, il faut dire : *Que ne venez-vous ?* ou *pourquoi ne venez-vous pas ?*

POURRIR. *v. neutre & act.* **POURRITURE.** *f. f.* 1^{re} brève, 3^e longue dans le 2^d.
Pour-ri, pour-ritûre.

POURSUITE. *f. f.* **POUR-SUIVRE.** *v. act.* 2^e brève.
Pour-sui-te, pour-sui-vre.
 Voyez *Suivre*.

POURSUIVANT, *ante. f. m. & f.* 2^e brève, 3^e longue. *Pour-sui-van, vante.*

POURTANT. *adv.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Pourtant.*

Pourtant ne se met jamais à la tête de la période ; & il veut ordinairement être précédé, ou par la conjonction &, ou même par plusieurs termes : Il ne le fait pas, & *pourtant* il me l'avoit promis ; il ne m'a pas invité ; *je ne laisserai pourtant pas* d'y aller, &c. Voyez *Toutefois*.

POURTOUR. *subst. m.* (terme d'Architecture.) deux brèves. *Pour-tour.*

POURVEU QUE. Voyez *Pourvu*.

POURVOIR. *v. neutre & act.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Pourvoar. Je pourvois ; nous pourvoyons, je pourvoyois ; je pourvus ; j'ai pourvu ; je pourvoirai ; pourvois ;*

que je pourvois ; je pourvusse ; je pourvoirois ; pourvoyant ; pourvu. Voyez Voir.

Pourvoir, neutre, régit le datif : La Providence *pourvoit* à tous les besoins des créatures. Dieu y *pourvoira*. Quand il est actif, il régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose : Le ciel *l'a pourvu* d'un esprit vif. *Se pourvoir* régit l'ablatif : *Pourvoyez-vous* de tout ce qui vous est nécessaire.

POURVOYEUR. *f. m.* Prononcez *Pour-voa-yeur* ; 2^e brève.

POURVU. *f. m.* 1^{re} brève. *Pour-vu.*

POURVU QUE, *conjonction.* Elle est toujours à la tête du membre de la phrase, auquel elle appartient ; & elle régit le subjonctif. Ils travailleront, *pourvu qu'on les paie bien.*

POUS. Voyez *Pouls*.

POUSSE. *f. f.* **POUSSÉ.** *adj. m.* **POUSSÉE.** *f. f.* **POUSSER.** *v. act.* **POUSSEUR,** *euse. adj. & subst. m. & f.* 1^{re} longue dans le 1^{er}, 2^e longue dans le 3^e & le dernier. *Pouî-ce, pou-cé, pou-cé-e, pou-cé, pou-ceur, ceû-ze.*

Pousser régit l'accusatif & le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec à : On *l'a poussé* à cette ac-

tion, à faire cette démarche.

POUSSIÈRE. *subst. f.* 1^{re} brève, 2^e longue, è moyen. *Pou-ciè-re.*

REM. On dit, en style poétique: *Mordre la poussière.* Un Auteur a dit, en prose, *mordre la poudre.*

POUSSIF, *ive. adj.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d *Pou-cif, cive.*

POUSSIN. *f. m.* POUSSINIÈRE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e brève aussi, 3^e longue dans le 2^d, è moyen. *Pou-cein, pou-ci-niè-re.*

POUTRE. *subst. f.* POUTRELLE. *f. f.* 1^{re} longue. *Pou-tre, pou-trèle;* 2^e e muet au 1^{er}, è moyen au 2^d: tous deux brefs.

Le peuple, dans quelques Provinces, fait *poutre masculin*, contre l'usage.

POUVOIR. *f. m.* POUVOIR. *v. act.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Pou-voar. Je puis,* (ou quelquefois *je peux;*) *tu peux, il peut; nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent; je pouvois; je pus; j'ai pu; je pourrai; que je puisse; je pussè, je pourrois; pouvant, pu.*

1^o Le participe de ce verbe, *pu*, ne se décline jamais: on ne dit point les choses qu'il a *pues*, comme on dit: Les choses qu'il a *faites*.

2^o *N'en pouvoir plus;* a tout un autre sens que *ne pouvoir plus*: le 1^{er} signifie *être fatigué & harrassé;* l'autre *n'avoir plus le pouvoir de faire quelque chose.* Il ne faut pas les confondre.

REM. *N'en pouvoir mais* est une expression ordinaire à la Cour: mais elle est bien basse, pour s'en servir en écrivant, si ce n'est en satire, en comédie & en épigramme; encore faut-il que ce soit dans le burlesque. VAUG.

3^o *Pouvoir* est quelquefois impersonnel: *Il peut se faire, ou il se peut faire &c.*

4^o *Pouvoir* régit l'infinitif sans particule: *Je puis le faire.*

5^o *Pouvoir*, substantif, régit l'infinitif avec *de*, & le génitif des noms: Il sied bien de mépriser les injures, quand on a le *pouvoir de s'en venger.* La femme est *au pouvoir du mari.*

P R A

PRAGMATIQUE. *subst. & adj. f.* Il n'est d'usage qu'en cette phrase: *Pragmatique sanction.* On dit aussi, pour abrégé, *pragmatique* tout seul, le faisant *subst. fém.* tout bref. *Pragmatike.*

PRAGUE. (ville capitale de la Bohème.) 2^e e muet. *Praghe.*

PRÉ

PRAIRIE. *f. f.* 2^e longue.
Prèri-e; 1^{re} è ouvert.

PRALINE. *subst. f.* 3^e e muet.

PRATICABLE. *adjectif.*

PRATICIEN. *f. m.* PRATI-
QUE. *f. f.* PRATIQUER. *v. act.*
2^e brève, 3^e douteuse dans
le 1^{er} & le 2^d. *Prati-kable*,
ti-cien, *tike*, *tiké*.

 PRATIQUE régit le
génitif.

pbjt. E

PRÉ. *su m.* bref; é
fermé.

PRÉADAMITE. *f. m.* &
f. 1^{re} é fermé, dernière e
muet: prononcez *Pré-ada-*
mite. Tout bref.

PRÉALABLE. *f. m.* AU
PRÉALABLE. *adv.* PRÉALA-
BLEMENT. *adv.* 1^{re} é fermé,
2^e brève, 3^e douteuse. *Pré-*
alable, *pré-alableman*.

 Ces deux mots se sont
établis peu-à-peu, malgré
la décision de M^r VAUGE-
LAS, & les répugnances d'un
grand Prince dont il parle.

PRÉAMBULE. *f. m.* 1^{re}
é fermé, 2^e longue. *Pré-an-*
bule.

PRÉAU. *f. m.* 1^{re} é fermé,
2^e douteuse. *Pré-o*. Au plu-
riel, *préaux*.

PRÉBENDE. *f. f.* PRÉ-
BENDÉ. *f. m.* 1^{re} é fermé,
2^e longue. *Prébande*, *pré-*
bandé.

REM. Le Dictionnaire d'Or-
thographe, outre *pré-bendé*,

PRÉ 331

qu'il fait *adjectif*, met encore
prébendier, *subst. masc.* Ce
doit être un mot usité dans
quelque Chapitre particu-
lier.

PRÉCAIRE. *adj.* PRÉ-
CAIREMENT. *adv.* PRÉCAU-
TION. *f. f.* PRÉCAUTION-
NER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e
longue dans les deux 1^{ers},
douteuse dans les deux autres.
Prékère, *kèreman*; *préko-cion*,
cio-né; 2^e è moyen, 3^e e
muet aux deux 1^{ers}.

 On dit: *Se précau-*
tionner contre.

PRÉCÉDEMMENT. *adv.*
PRÉCÉDENT, *ente. adjectif.*
PRÉCÉDER. *v. act.* 1^{re} & 2^e
é fermé, 3^e brève dans le
1^{er}, longue dans le 3^e. *Pré-*
cédaman, *précédan*, *dante*,
dé.

PRÉCELLENCE. *subst. f.*
PRÉCELLER. *v. neutre.* Le
substantif est peu usité; le
verbe l'est encore moins.

PRÉCEPTÉ. *f. m.* PRÉ-
CEPTEUR. *f. m.* PRÉCEPTO-
RIAL, *ale. adj.* 1^{re} é fermé,
2^d è moyen & bref, le reste
bref aussi. *Pré-cèp-te*, *cèp-*
teur, *cèp-tori-al*, *ale*.

PRÉCEPTORIAT. *f. m.*
1^{re} é fermé, 2^e è moyen:
tout bref. *Pré-cèptori-a*.

PRÉCESSION. *subst. f.*
(terme d'Astronomie.) 1^{re} é
fermé, 2^e è moyen. *Précè-*
cion.

PRÊCHE. *f. m.* PRÊCHER.

v. actif & neutre. PRÊCHEUR. *f. m.* 1^{re} longue. *Prê-che, ché, cheur.*

 PRÊCHER, *actif*, régit l'accusatif; *neutre*, le datif: Il a prêché un tel sermon; il prêchoit au peuple.

PRÉCIEUSEMENT. *adv.* PRÉCIEUX, *euse. adj. & f. m. & f.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Pré-cieû-zeman, pré-cieû, cieû-ze.*

REM. *Précieux*, en parlant du style & du langage, ne se prend plus qu'en mauvaise part. Du temps de Molière, & même après sa Comédie des *Précieuses ridicules*, ce mot étoit encore équivoque; & cet Auteur, dans sa préface, distingue les véritables *Précieuses* des *Précieuses ridicules*.

PRÉCIOSITÉ. *subst. f.* mot hasardé sans succès. On se sert plutôt de *précieux*, *subst. masc.*

PRÉCIPICE. *f. m.* PRÉCIPITAMMENT. *adv.* PRÉCIPITATION. *f. f.* PRÉCIPITER. *v. act.* tout bref; 1^{re} é fermé. *Précipice, précipitaman, précipita-cion, précipité.*

 1^o PRÉCIPITÉMENT est bon, dit M^r VAUGELAS, mais *précipitamment* est meilleur, & j'en voudrois toujours user. On en use en effet toujours, & l'autre est entièrement aboli. M^r Ménage le traite de mot abominable.

 2^o PRÉCIPITER régit l'accusatif, & il a pour 2^d régime l'ablatif suivi de la préposition *dans*. *Précipiter de la tour dans la rivière. Se précipiter* régit les prépositions *dans*, ou *sur*.

PRÉCIPITANT, PRÉCIPITÉ. *f. m.* (terme de Chymie.) 1^{re} é fermé, dernière longue au 1^{er}, é fermé & brève au 2^d.

PRÉCIPUT. *f. m.* 1^{re} é fermé. On ne prononce point le *t* final. *Précipu.*

PRÉCIS, *cise. adj.* PRÉCIS. *f. m.* PRÉCISEMENT. *adv.* PRÉCISION. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e longue dans le 2^d seulement. *Pré-ci, cize, ci, cizeman, ci-zion.*

PRÉCOCE. *adj.* PRÉCOCITÉ. *f. f.* 1^{re} é fermé: tout bref. *Prékoce, prékocité.*

PRÉCOMPTER. *v. act.* (terme de Pratique.) 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e longue. Prononcez *Prékonté.*

PRÉCONISATION. *f. f.* PRÉCONISER. *v. act.* 1^{re} é fermé: tout bref. *Prékoni-za-cion, prékonizé.*

PRÉCURSEUR. *subst. m.* 1^{re} é fermé, 2^e brève. *Prékeur-ceur, & non pas pré-keur-ceur.*

PRÉDÉCÉDER. *v. neutre.* PRÉDÉCÈS. *f. m.* PRÉDÉCESSEUR. *f. m.* 1^{re} & 2^e é fermé, 3^e é fermé & bref dans le 1^{er}, é ouvert & long dans le 2^d,

✓ moyen & bref dans le 3^e.
Prédécédé, prédécé, prédécé-
ceur.

PRÉDESTINATION. *f. f.*
f. PRÉDESTINÉ. f. m. PRÉ-
DESTINER. v. act. 1^{re} é fer-
mé, 2^e é moyen : tout bref.
Pré-déstina-cion, déstiné. Il
 régit l'accusatif & le datif.

PRÉDÉTERMINA-
TION. *f. f. PRÉDÉTERMI-*
NANT. f. m. PRÉDÉTERMI-
NER. v. act. (termes de Théo-
logie.) 1^{re} & 2^e é fermé, 3^e
é ouvert, 5^e longue au 2^d, é
fermé au 3^e. Prédétermina-
cion, minan, miné.

PRÉDICABLE. *adjectif.*
PRÉDICAMENT. *f. m. (termes*
de Philosophiè.) 1^{re} é fermé,
3^e douteuse au 1^{er}. Prédika-
ble, dikaman.

PRÉDICANT. *f. m. PRÉ-*
DICATEUR. *f. m. PRÉDICA-
TION. *f. f. 1^{re} é fermé, 2^e*
brève, 3^e longue dans le 1^{er}
seulement. Prédikan, dika-
*teur, ka-cion.**

PRÉDICTION. *f. f. PRÉ-
DIRE. *v. act. 1^{re} é fermé,*
2^e brève dans le 1^{er}, longue
dans le 2^d. Prèdik-cion, pré-
dire. Ce verbe se conjugue
 comme *dire*, excepté qu'à la
 2^e personne du pluriel du pré-
 sent de l'indicatif, il fait *vous*
prédisez, & non pas *vous pré-*
 *dites.**

✓ **PRÉDIRE** régit l'ac-
 cusatif de la chose, & le datif
 de la personne : Je lui avois

prédit ce qui lui est arrivé.

PRÉDILECTION. *f. f.*
1^{re} é fermé : tout bref. Pré-
dilèk-cion ; 3^e é moyen.

PRÉDOMINANT, *ante.*
adj. PRÉDOMINER. v. actif.
1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves,
4^e longue dans les deux 1^{ers}.
Prédominan, nante, prédo-
miné.

PRÉÉMINENCE. *subst. f.*
PRÉÉMINENT, *ente. adj. 1^{re}*
& 2^e é fermé, 3^e brève, 4^e
longue dans le 1^{er} & le 3^e.
Pré-é-minance, pré-éminan,
nante. L'adjectif est peu
 usité.

✓ **PRÉÉMINENCE** régit
 souvent la préposition *sur*, ou
au dessus, la 1^{re} avec l'accu-
 satif, la 2^e avec le génitif :
 L'homme a une grande *préé-*
minence sur les autres ani-
 maux. D'où vient cette pas-
 sion de se distinguer par l'es-
 prit, sinon du desir d'avoir
 une *prééminence* de raison *au*
dessus du reste des hommes ?
FLÉCHIER.

PRÉEXISTENCE. *f. f.*
PRÉEXISTENT, *ente. adj.*
PRÉEXISTER. *v. neutre. 1^{re}*
é fermé, 2^e & 3^e brèves, 4^e
longue dans le 1^{er} & le 3^e.
Pré-èg-zistance, zis-tan, zis-
tante, zisté.

PRÉFACE. *f. f. 1^{re} é fer-*
mé, 2^e brève.

PRÉFECTURE. *subst. f.*
1^{re} é fermé, 2^e brève, é

moyen, 3^e longue. *Préfek-tûre.*

PRÉFÉRABLE. *adj.* **PRÉFÉRABLEMENT.** *adv.* **PRÉFÉRENCE.** *f. f.* **PRÉFÉRER.** *v. act.* 1^{re} & 2^e é fermé, 3^e douteuse dans les deux 1^{ers}, longue dans le 3^e. *Préférable, rableman, préférence, préféré.* *Préférer* régit l'accusatif & le datif. *Préférable & préférablement*, le datif. *Préférence*, les prépositions *sur*, ou *entre*, avec l'accusatif.

PRÉFET. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e é ouvert. *Préfè.*

PRÉFINIR. *v. act.* **PRÉFIX,** fixe. *adjectif.* **PRÉFIXION.** *f. f.* 1^{re} é fermé: tout bref. *Préfini, préfixs, fikce, fik-cion.*

PRÉJUDICE. *f. m.* **PRÉJUDICIALE.** *adj.* **PRÉJUDICIER.** *v. neutre.* 1^{re} é fermé, pénultième du 2^d douteuse, le reste bref. *Préjudice, dici-able, dici-é.*

 Ces trois mots régissent le datif. On dit *porter, causer, faire préjudice à; être préjudiciable à; préjudicier à: La charité ne souffre pas qu'on porte préjudice à son prochain; la bonne chère est préjudiciable à la santé; l'embarras du monde & des affaires préjudicie à notre salut.*

Au préjudice & sans préjudice régissent l'ablatif: *Au préjudice de mes droits, sans préjudice du surplus.*

PRÉJUGÉ. *f. m.* **PRÉJUGER.** *v. act.* (le 1^{er} est d'un usage plus commun.) 1^{re} & 3^e é fermé: tout bref.

PRÉLAT. *f. m.* **PRÉLATION.** *f. f.* **PRÉLATURE.** *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue dans le dernier. *Préla, la-cion, la-tûre.*

PRÉLE. *f. f.* 1^{re} é ouvert, 2^e é muet.

PRÉLEVER. *v. act.* 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e é muet. *Prélevé.*

PRÉLIMINAIRE. *adjectif.* **PRÉLIMINAIRES.** *f. m. plur.* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves, 4^e é moyen & long. *Préliminère.*

PRÉLUDE. *f. m.* **PRÉLUDER.** *v. neutre.* 1^{re} é fermé: tout bref. *Prélude, ludé.*

 *PRÉLUDER* régit le datif, & non l'accusatif. Un Auteur moderne lui a donné ce dernier régime.

PRÉMATURÉ, ée. *adj.* **PRÉMATURÉMENT.** *adverbe.* **PRÉMATURITÉ.** *f. f.* (le dernier est peu usité.) 1^{re} é fermé: tout bref, excepté la pénultième du 2^d. *Prématuré, ré-e, réman, rité; 4^e é fermé aux trois 1^{ers}, ce qui est à remarquer, surtout pour le 3^e.*

PRÉMÉDITATION. *f. f.* (peu usité.) 1^{re} & 2^e é fermé. *Prémédita-cion.*

PRÉMÉDITER. *v. act*

1^{re} & 2^e é fermé: tout bref.
Prémédité.

PRÉMICES. *f. f. pluriel*
1^{re} é fermé, 2^e brève. *Prémice.*

PREMIER, ière. *adjectif.*
PREMIÈREMENT. *adv.* 1^{re} e muet, 2^e douteuse dans le 1^{er}, é fermé, longue dans le 2^d & le 3^e, é moyen, 4^e e muet. *Pre-mié, miè-re, miè-reman.*

Plusieurs font de *premier* une conjonction, & disent *premier que*, pour *avant que*: *Premier que je vienne.* C'est une faute grossière.
VAUG.

On dit, être le *premier à faire, à dire, &c.*

PRÉMISSSES. *f. f. pluriel.*
(terme de Logique.) 1^{re} é fermé, dernière e muet. *Prémice.*

PRÉMOTION. *f. f.* (terme de Théologie.) 1^{re} é fermé. *Prémotion.*

PRÉMUNIR. *v. aff.* 1^{re} é fermé, 2^e brève. *Prémuni.*

PRÉMUNIR régit l'accusatif, & pour 2^d régime, la préposition *contre*; il se dit surtout avec le pronom personnel: Il faut *se prémunir* de bonne heure *contre* le froid.

PRENABLE. *adj.* PRENANT, ante. *adj.* 1^{re} e muet, 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans les autres. *Pre-nable, nan, nante.*

PRENDRE. *v. aff.* 1^{re} longue. *Prendre.* Je prends, tu prends, il prend; nous prenons, vous prenez, ils prennent: Je prenois; je pris; j'ai pris; je prendrai; je prendrais; prends; que je prenne; que je prisse; prenant; pris. On disoit autrefois, il *prind*, ils *prindrent*.

1^o PRENDRE régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne: On *lui prend tout* ce qu'il a.

Il se joint aussi à plusieurs noms substantifs, qu'il régit sans article. On dit, *prendre patience, jour, heure, langue, terre, conseil, médecine, séance, part, &c.*

2^o Il ne faut pas confondre *s'en prendre à* & *se prendre à*: le 1^{er} signifie imputer à quelqu'un son malheur, &c; l'autre, saisir quelque chose, pour ne pas tomber. Ainsi on dit: Je *m'en prendrai à vous*, si l'affaire ne réussit pas, & non pas: Je *me prendrai*, sans *en*. Cet *en* doit être toujours mis devant *prendre*, quand on donne à *prendre* la signification d'imputer. M. de Fontenelle omet cet *en* dans l'Éloge de M. Hartsoëker: Il ne *se prenoit point à lui d'une pièce* qu'il voyoit bien qui parloit de ses ennemis. Peut-être est-ce une faute d'impression. Dans le 2^d sens, on dit: Si je ne *m'é-*

tois pris à vous, je serois tombé. *S'en prendre*, comme on a vu, régit le datif & l'ablatif; *se prendre*, le datif seulement.

Il nous *en prend* bien, il nous *en prend* mal, auroient une toute autre signification, si *en* étoit retranché.

On dit : *Il se prit à rire*, pour *se mit à rire*. Un Auteur moderne a dit : *Se prendre de confiance pour* quelqu'un ; & on pourroit dire, en l'imitant, *se prendre d'amitié, de passion*, &c, si l'expression étoit françoise.

PRENEUR, neufe. *f. m.* & *f.* 1^{re} e muet, 2^e longue dans le 2^d. *Pre-neur, neü-ze.*

PRÉNOTION. *f. f.* 1^{re} é fermé. *Préno-cion.*

PRÉOCCUPATION. *f. f.* PRÉOCCUPER. *v. act.* 1^{re} é fermé : tout bref. *Pré-okupation, pré-okupé.* On doit écrire ces deux mots avec deux cc.

PRÉPARATIF. *subst. m.*

PRÉPARATION. *f. f.* PRÉPARATOIRE. *adj.* PRÉPARER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue dans le 3^e. *Préparatif, prépara-cion, ratoire, préparé.* Préparer régit l'accusatif & le datif; *se préparer*, le datif, & l'infinitif avec la particule à.

↳ Dans *préparer à manger*, ce dernier verbe ne doit point avoir de régime;

& dire *préparez-moi à manger du fruit*, seroit un barbarisme. *BOVH.*

PRÉPONDÉRANT, *ante. adj.* 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e & 4^e longues. *Prépondéran, rante.*

PRÉPOSER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Prépozé.* Il est ordinairement suivi de la préposition *pour*.

PRÉPOSITION. *subst. f.* 1^{re} é fermé : tout bref. *Prépozi-cion.*

↳ Les *prépositions* sont des mots destinés à marquer les différens rapports que les choses ont les unes avec les autres, & qui n'ont un sens complet qu'avec un régime : *Dans la maison, avec lui, après le souper.*

1^o Les *prépositions* doivent toujours être à la tête des mots qu'elles régissent, & c'est même de cette place qu'elles ont tiré le nom qu'elles portent.

2^o Les *prépositions* suivantes *chez, dans, sous, devant, derrière, parmi, vers, avant, après, depuis, selon, suivant, durant, pendant, excepté, hors, hormis, nonobstant, envers, touchant*, exigent que l'article accompagne les mots auxquels il est naturellement attaché. On dit : *Chez le Prince; dans la ville; & non pas chez Prince, dans ville, &c.* parce que *Prince & ville*

sont

ont ordinairement accompagnés de l'article défini. On dit au contraire, *chez vous, dans Paris*, sans article, parce que ces mots n'ont point d'article à l'accusatif.

3° Les prépositions *entre, sur, avec, par, outre, sans, contre, malgré, pour, de, à*, tantôt veulent l'article devant les noms, & tantôt l'en bannissent: *Jouer sur le velours; être sur pied, &c.*

4° La préposition *en* donne une exclusion totale à l'article. Voyez *En*, où vous trouverez quelques exceptions à cette règle.

5° Certaines prépositions en régissent d'autres; ce sont *de, pour, excepté, hors*. Voyez ces mots, à leur place.

6° Plusieurs admettent le *que* après elles, à savoir: *Avant, après, depuis, selon, suivant, outre, pendant, sans, excepté, hors, malgré, nonobstant, pour, &c.*

7° Il y a des occasions où il faut répéter les prépositions; & c'est surtout lorsque le sens est comparatif: Il n'y a point de Capitaine *pour* qui j'aie plus d'estime que *pour* César. Si l'on disoit *que* César, sans répéter *pour*, on ne parleroit ni correctement, ni nettement. Il faut dire de même: Il n'y a pas de Poète

Tome II.

à qui je m'attache plus volontiers qu'*à* Horace; il n'y a pas d'homme *sur* qui je compte plus que *sur* lui, &c.

Cette règle est si véritable, qu'on doit mettre la préposition de la seconde partie de la comparaison, quoiqu'elle ne soit pas dans la première, pourvu qu'il y ait quelque chose qui en tienne la place; par exemple: Il n'y a point de vérité *dont* on puisse moins douter que *de* celle-là; il n'y a point de pays où je me plaise mieux que *dans* la France. Là *dont*, renferme *de*; & où, *dans*. Le premier signifie *de laquelle*, & le second, *dans lequel*.

On divise les prépositions, 1° en *simples*, qui s'expriment en un seul mot, *dans, avec, pour, après*; & *composées*, qui s'expriment en plusieurs mots, *vis-à-vis, à l'égard de, à côté de, &c.* 2° En *prépositions de lieu*, de situation, d'ordre; *dans, en, à, hors, sur, sous, devant, après, chez, avant, pendant, depuis*. Elles régissent toutes l'accusatif, excepté *hors*, qui régit le génitif. *Prépositions de temps*: *Avant, pendant, depuis*; elles régissent l'accusatif: de cause efficiente, *par*; matérielle, *de*; finale, *pour*: la 1^{re} & la 3^e régissent l'accusatif; la 2^e se

Y.

met sans autre article : *prépositions* d'union, *avec* ; de séparation, *sans* ; d'exception, *ou* ; d'opposition, *contre* ; de conformité, *pour* ; &c. &c. &c.

On appelle encore *prépositions* les syllabes qui s'ajoutent aux verbes simples, pour en faire des verbes composés, & par le moyen desquelles ces verbes ont différentes significations. Les plus communes sont :

AD ou A : mettre, admettre ; prendre, apprendre.

CON, ou COM, CONTRE : courir, concourir ; battre, combattre ; venir, contrevenir.

DÉ, DIS : faire, défaire ; paroître, disparaître.

É, EN ; ou EM, ENTRE, EX : puiser, épuiser ; traîner, entraîner ; porter, emporter, prendre, entreprendre ; traire, extraire.

IN, ou IM, INTER : disposer, indisposer ; faillible, infallible ; poser, imposer ; rompre, interrompre.

MÉ, MAU : connoître, méconnoître ; dire, maudire.

OB : tenir, obtenir.

PAR, PER, PRÉ, PRO, POUR : venir, parvenir ; mettre, permettre ; munir, pré-munir ; poser, proposer ; suivre, poursuivre.

RE, ou RÉ : commencer,

recommencer ; former, ré-former.

SE, SOU ; SUR, SUS : couvrir, secourir ; tenir, soutenir ; prendre, surprendre ; pendre, suspendre.

TRANS : porter, transporter.

PRÉRIE. Ecrivez *Prairie*.

PRÉROGATIVE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 4^e longue.

PRÈS : *préposition* : prononcez *Prè*, long. Il régit le génitif & l'accusatif ; *près de vous, près la ville*. Le génitif est le meilleur ; & avec les personnes, on ne le met jamais à l'accusatif. Pour les verbes, il régit l'infinitif avec *de* ; il est *près de mourir*, il n'est pas *près d'avoir* achevé. Crébillon emploie les deux régimes *de* & *à*, & cela dans le même vers ; & de plus il met *prêt*, au lieu de *près*.

Aussi *prêts d'y périr* qu'à fondre sous les eaux.

Près est *préposition*, ou de temps : il est *près de midi* ; ou de lieu : *près de l'Eglise, près du feu*, &c. Il est susceptible de degrés de comparaison : *plus près, très-près, le plus près* que je pourrai, &c. Il se joint à d'autres ad-
verbes, qui le précèdent : *fort près, trop près, aussi près, extrêmement près*, &c.

On disoit autrefois, *près de, pour au prix de*. Racine

l'a encore employé en ce sens. (Esther, act. II, sc. 5:)

Pour vous régler sur eux, que sont-ils près de vous?

Près de vous, c'est à-dire, à votre égard, en comparaison, au prix de ce que vous êtes. Je doute, dit M^r l'Abbé d'Olivet, que l'usage actuel souffre cette manière de parler. Voyez *Auprès*.

1^o Il y a des expressions où *près*, contre l'ordinaire des prépositions, se met après le nominatif; il perd alors la particule *de*. On dit: à peu de chose *près*, à cela *près*, à son humeur *près*, &c. REGN.

PRÈS-A-PRÈS régit aussi le génitif. *Près-à-près* l'un de l'autre. On l'emploie aussi absolument & sans régime: Il ne faut pas les mettre si *près-à-près*.

2^o Plusieurs confondent *près* & *prêt*, & disent indifféremment *près* de partir, & *prêt* à partir. Le premier signifie qu'on est sur le point du départ, & l'autre qu'on est préparé pour le départ, ce qui est bien différent. REGN.

PRÉSAGE. *f. m.* *PRÉSAGER*. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e brève. *Prézage*, *zagé*.

PRESBOURG, (ville capitale de la Hongrie.) 1^{re} é moyen. *Pres-bour*.

PRESBYTE. *f. m.* *PRÉS-BYTÉRAL*, *alé. adj. m. & f.* *PRESBYTÈRE*. *f. m.* 1^{re} é moyen, 3^e é muet au 1^{er}, é fermé aux deux suivans, é moyen & long au dernier. Prononcez *Prèsbyte. bitéral, rale; bitère*: l'y est pour l'étymologie.

PRESBYTÉRIANISME. *f. m.* 3^e é fermé. *Présbitérianisme*.

PRESBYTÉRIAT. *f. m.* 1^{re} é moyen, 3^e é fermé: prononcez *Présbitéri-a*.

PRESBYTÉRIEN, *enne*. *f. m. & f.* 1^{re} é moyen, 3^e é fermé. *Présbitè-rien*, dernière douteuse au 1^{er}, longue au dernier.

PRESCRIPTIBLE. *adj.* *PRESCRIPTION*. *f. f.* *PRESCRIRE*. *v. act.* Prononcez l's; 1^{re} é moyen, 2^e longue dans le dernier. *Prés-krip-tible*, *krip-cion*, *krire*. Ce verbe se conjugue comme *écrire*. Quand il signifie *ordonner*, il régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Le Médecin lui à *prescrit* un régime rigoureux.

PRÉSEANCE. *f. f.* Prononcez *Pré-seance*, 1^{re} & 2^e é fermé, 3^e longue.

REM. La prononciation demanderoit qu'on écrivit *Présséance* avec deux *ss*; mais l'usage a prévalu de l'écrire avec une seule. *Présséance*.

PRÉSENCE. *f. f.* PRÉSENT, *ente. adj.* PRÉSENT. *f. m.* à PRÉSENT. *adv.* 1^{re} é fermé, 2^e longue dans le 1^{er} & le 3^e, brève dans les autres. *Prézance, zan, zante.*

☞ 1^o *En présence*, ad-
verbe, régit le génitif. *En
présence de tout le monde.*
On le dit quelquefois tout
seul & sans régime. Les ar-
mées étoient *en présence*.

☞ 2^o PRÉSENT régit
quelquefois le datif : ce té-
moin a été *présent à l'action*,
&c.

☞ 3^o Le *Présent* dans
les verbes marque qu'une
chose est ou se fait au temps
où l'on parle, comme quand
on dit : Nous *lisons* l'Écriture
sainte ; je *suis* malade. On se
fert encore du présent en
deux occasions ; 1^o pour ex-
primer des choses qui sont
vraies selon tous les temps :
comme *Dieu est tout-puissant*,
la vertu est aimable, &c ; 2^o
pour exprimer des choses
qu'on a coutume de faire,
quoiqu'on ne les fasse pas
dans le temps qu'on parle.
comme je *joue* des instru-
mens ; j'*étudie* les Mathéma-
tiques, &c. Le *présent* de
l'indicatif se termine pour la
1^{re} personne du singulier en
e ou *s*, j'*aime*, je *lis*, je *re-*
çois, je *finis* ; pour la 2^e en
es ou *s* ; tu *aimes*, tu *lis*, tu
reçois, tu *finis* ; pour la 3^e

en *e* ou *t* ou *d* ; il *aime*, il
lit, il *reçoit*, il *finit*, il *prend* ;
pour la 1^{re} du pluriel en *ons* ;
nous *aimons*, *lisons*, *recevons*,
finissons ; pour la 2^e en *ez* ;
vous *aimez*, *lisez*, *recevez*,
finissez ; pour la 3^e en *ent* ;
ils *aiment*, *lisent*, *reçoivent*,
finissent.

REM. Autrefois, comme
on le peut voir dans la Gram-
maire de R. Estienne, les
1^{res} personnes des verbes au
singulier, ne prenoient point
d'*s* à la fin. On réservoir
cette lettre pour les 2^{des} per-
sonnes, & on mettoit un *t*
aux 3^{es}. Par-là chaque per-
sonne ayant sa lettre carac-
téristique, nos conjugaisons
étoient plus régulières ; car
ne croyons pas que notre
langue soit l'ouvrage de l'igno-
rance ou du hazard ; elle a
ses principes, & qui sont
très-uniformes, dès le temps
de François I. A la vérité,
l'usage, depuis deux siècles,
a introduit divers change-
mens, dont plusieurs ne va-
lent peut-être pas ce qu'ils
nous ont fait perdre ; mais
que la raison ou le caprice
les ait dictés, ils n'en sont
pas moins une loi pour nous,
du moment que l'usage nous
condamne à les recevoir.

Tel est le changement
d'orthographe aux 1^{res} per-
sonnes des verbes. D'abord
les Poëtes s'enhardirent à y

mettre une *s*, afin d'éviter la fréquente cacophonie, qu'elles auroient faite sans cela devant les mots qui commencent par une voyelle. Comme ils n'avoient rien de semblable à craindre des verbes qui finissent par un *e* muet, parce que ceux-là s'élide, ce sont les seuls qu'ils ont laissé sans *s*. Insensiblement l'usage des Poètes est devenu si général, qu'enfin l'omission de l'*s* aux 1^{res} personnes des verbes qui finissent par une consonne, ou par toute autre voyelle que l'*e* muet, a été regardée comme une négligence dans la prose, & comme une licence dans les vers. Racine en fournit plusieurs exemples. Je vous en *averti*, rime avec *parti*; je *reçoi*, je *croi*, je *voi*, riment avec *emploi*, avec *moi*.

Au reste, les Commentateurs de Vaugelas auroient dû faire observer, que le verbe *Avoir* est le seul de son espèce qui n'ait pas subi la loi commune. On écrit toujours *j'ai*, & point autrement, quoiqu'on écrive je *fais*, &c. D'OLIV.

REM. Dans les narrations historiques, on emploie souvent le présent au lieu du prétérît. Les ennemis *arrivent*; ils *sonnent* la charge; ils *escaladent* les murs: la

ville *est prise*; pour les ennemis *arrivèrent*, &c.

Le présent du subjonctif doit s'employer, quand le verbe qui a précédé, est au présent ou au futur de l'indicatif: il *faut* que je *lise*; il *faudra* que je *lise*, &c. Au reste ce présent du subjonctif désigne le futur, comme le présent; en sorte qu'un temps, qui, au mode indicatif s'exprimerait par le futur, s'exprimera au mode subjonctif par le présent. *Croyez-vous qu'il viendra* bientôt? *Croyez-vous qu'il vienne* bientôt? Ce dernier est le meilleur. BUF. Voyez *Futur*.

Conditionnel présent. Voyez *Conditionnel*.

À présent, adverbe. Il est nécessaire *à présent* de, &c. *à présent*, que faut-il faire?

Du temps de M^r de Vaugelas, il y avoit des courtisans, hommes & femmes, qui haïssoient tant l'adverbe *à présent*, que l'ayant rencontré dans un livre, d'ailleurs très-élegant, ils en avoient soudain quitté la lecture. M^r de Vaugelas lui-même, quoiqu'il avoue que tout Paris le disoit, & que la plupart de nos meilleurs Écrivains en usoient, conseilloit pourtant de dire plutôt: *à cette heure*, *maintenant*, *présentement*, &c. Aujourd'hui *à présent* est autant & plus

usité qu'aucun de ces ad-
verbes. Voyez *Présentement*.

PRÉSENTATEUR. *f. m.*
PRÉSENTATION. *f. f.* **PRÉ-
SENTEMENT.** *adv.* **PRÉSEN-
TER.** *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e
longue. *Prézanta-teur, ta-
cion, prézanteman, prézanté;*
3^e e muet au 3^e, é fermé au
dernier.

REM. *Présentement* com-
mence à vieillir, & tout *pré-
sentement* ne se dit plus que
chez le peuple.

PRÉSENTER régit
l'accusatif de la chose, & le
datif de la personne. Les
Mages *présentèrent* à Jesus de
l'or, de l'encens & de la
myrthe; on l'a *présenté* à
Madame, &c.

Se présenter est quel-
quefois impersonnel, & alors
il régit le nominatif des
noms, & l'infinitif des verbes
avec à. *Il se présente une ques-
tion à décider.*

PRÉSERVATIF. *f. m.*
PRÉSERVATION. *f. f.* **PRÉ-
SERVER.** *v. act.* 1^{re} é fermé,
2^e é ouvert: tout bref. *Pré-
zervatif, prézerva-cion, pré-
zer-vé.*

PRÉSERVER régit
l'accusatif de la personne,
& l'ablatif de la chose. Dieu
m'a préservé d'un grand mal-
heur.

PRÉSIDENCE. *f. f.* 1^{re}
é fermé, 2^e brève, 3^e lon-
gue. *Prézidance.*

PRÉSIDENT, *ente. subst.*
m. & f. **PRÉSIDER.** *v. neutre.*
PRÉSIDIAL. *f. m. & adjct.*
PRÉSIDIALEMENT. *adv.* 1^{re}
é fermé: tout bref, 3^e lon-
gue dans le 2^d. *Prézi-dan,
dante, prézidé, prézidial, ale,
aleman.* *Présider* régit le datif.

On doit dire *Prési-
dent au Mortier,* & non pas
à *Mortier.*

REM. *Présidial* fait au plu-
riel. *Présidiaux.*

PRÉSUMPTIF, *ive. adj.*
PRÉSUMPTION. *f. f.* **PRÉ-
SOMPTUEUSEMENT.** *adverbe.*
PRÉSUMPTUEUX, *euse. adj.*
1^{re} é fermé, 2^e longue: on
ne prononce pas le 2^d p,
3^e longue dans le 2^d, 4^e lon-
gue dans les trois derniers.
*Prézontif, zontive, zon-cion,
zontu-eüzeman, tu-eü, tu-
eüze.*

PRESQUE. *adv.* Pronon-
cez l's. *Prè-ske,* & non *prèke.*

PRESQUISLE. *subst. f.*
Prononcez *Prè-s-kîle,* 2^e lon-
gue.

PRESSAMMENT. *adv.*
(peu usité.) **PRESSANT,**
ante. adj. **PRESSE,** *subst. f.*
PRESSEMENT. *f. m.* **PRES-
SÉMENT.** *adv.* (peu usité.)
PRESSER. *v. act.* 1^{re} é moyen,
& long dans le 4^e, 2^e longue
dans le 2^d & le 3^e. *Prèca-
man, préçan, çante, préce,
prèçeman, préçéman, préçé;*
2^e e muet au 4^e & 5^e, é fer-
mé aux deux derniers.

On dit presser & se presser de faire, &c. P. Corneille lui fait régir l'ablatif des noms :

Vous l'avez fait renaitre, en me pressant d'un choix.

C'est un faux régime.

PRESSÉANCE. Voyez *Presséance.*

PRESSÉMENT. *f. m.*

PRESSÉMENT. *v. actif.* 1^{re} à moyen, 2^e longue. *Prèçantiman, prèçanti.* Voyez *Sentir.*

PRESSÉUR. *f. m.* **PRESSIER.** *f. m.* **PRESSIS,** **PRESSOIR.** *f. m.* **PRESSURAGE.** *f. m.* **PRESSURER.** *v. actif.*

PRESSUREUR. *f. m.* 1^{re} à moyen, 2^e douteuse dans le 2^d & le 4^e : tout le reste bref.

Prè-ceur, prè-cié, prè-ci, prè-çoar, prèçurage, çuré, çu-reur.

PRESTANCE. *f. f.* **PRESTATION.** *f. f.* **PRESTE.** *adj.* **PRESTEMENT.** *adverbe.* Prononcez l's ; 1^{re} à moyen, 2^e longue dans le 1^{er}. *Prèst-ance, prèst-ta-cion, prèst-te, prèsteman,* 2^e e muet aux deux derniers.

PRESTIGE. *f. m.* **PRESTIGIATEUR.** *subst. m.* 1^{re} à moyen : tout bref. *Prèst-tige, prèst-tigia-teur.*

PRÉSTIMONIE. *subst. f.* (espèce de Bénéfice.) **PRESTOLET.** *f. m.* (terme de mépris.) 1^{re} à moyen, 3^e à moyen au 2^d, 4^e longue au

1^{er}. *Prèstimonie, prèstole.*

PRÉSUMER. *v. neutre;*

1^{re} é fermé. *Prè-zumé.* Il régir l'ablatif : *Prèsumer de soi.*

REM. Le *que* qui suit ce verbe, régir l'indicatif, lorsque le sens est affirmatif ; & le subjonctif, quand le sens est négatif, ou interrogatif.

Je *prèsume qu'il est* malade ; je *ne prête pas* ; ou *prèsumez-vous qu'il soit* malade ?

P. Corneille a manqué à la première partie de cette règle.

(*Cinna, act. IV, sc. 5 :*)

Tous *prèsument qu'il ait* un grand sujet d'ennui.

Il falloit *qu'il a* ; mais *a* auroit formé un *hiatus* avec le mot suivant *un*. Le Poète a mieux aimé prendre cette licence que de changer son vers.

PRÉSUPPOSER. *v. act.* **PRÉSUPPOSITION.** *f. f.* l's a un son fort, quoiqu'entre deux voyelles ; 1^{re} é fermé, tout bref, 3^e longue. *Prè-supôzé, xi-cion.*

Le que après *prèsupposer* régir l'indicatif. Il est peu usité.

PRÉSURE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Prè-zûre.*

PRÊT. *f. m.* **PRÊT.** **PRÊTE.** *adj.* 1^{re} longue. *Prêt, prête.*

PRÊT, adj. régir le datif ; & pour les verbes il a les deux régimes : on dit

PRÊT, adj. régir le datif ; & pour les verbes il a les deux régimes : on dit

Y iv

pret à, & prêt de faire, &c.
Voyez *Prés.*

PRÉTENDANT, ante.
adj. **PRÉTENDRE**. *v. actif.*
PRÉSENTAINE. *f. f.* **PRÉ-**
TENTION. *f. f.* 1^{re} e fermé,
2^e longue. *Prétandan, dante,*
prétandre, prétantène, pré-
tan-cion. Voyez *Tendre*,
verbe.

PRÉTENDRE. régit la par-
ticule *à* devant un nom, &
non pas devant un verbe.
On dit *prétendre aux dignités*;
mais on ne doit pas dire *pré-*
tendre à réussir, & encore
moins *de réussir*. **CORN.**

Le *que* après *prétendre* ré-
git le subjonctif. Il *prétend*
qu'on obéisse, qu'on fasse son
devoir.

REM. Le Dictionnaire d'Or-
thographe écrit *Présentaine*,
sans accent sur la première
syllabe, & avec un *a* à la
seconde. Ce mot ne s'em-
ploie qu'en cette phrase du
style familier : *Courir la pré-*
sentaine.

PRÊTE NOM. *f. m.* **PRÊ-**
TER. *v. act & neutre.* **PRÊ-**
TEUR. *f. m.* 1^{re} longue, é
ouvert. *Prête-non, prêté, prê-*
teur; 2^e e muet au 1^{er}, é
fermé au 2^d.

PRÊTER, actif, ré-
git l'accusatif de la chose,
& le datif de la personne.

Prêter, neutre. *Se. prêter.*
Ce dernier régime pour les
choses. **Q.** *Curce* dit d'A-

lexandre, que les Dieux l'a-
voient seulement *prêté au*
monde. Cette conduite *prête*
à de mauvaises interpréta-
tions. Les genies du premier
crime *se prêtent* également
aux plaisirs & aux affaires.

PRÉTÉRIT. *f. m.* 1^{re} &
2^e e fermé & bref. *Prétéri.*

Il y a dans les verbes
trois temps appelés *prétérit* :
le *prétérit simple* ou *défini*,
que d'autres appellent *Aoriste*,
marque une chose passée
dans un temps dont il ne reste
plus rien, & dans lequel on
n'est plus : je *fus* malade l'an-
née dernière : je *reçus* votre
lettre hier. Le *prétérit indéfini*
marque une chose passée
dans un temps que l'on ne dé-
signe point, ou dans un temps
désigné dont il reste encore
quelque partie à écouler ;
exemple du premier : il *a*
passé par Rome, il *est* venu
de Paris ; je ne désigne pas
le temps ; exemple du se-
cond : je *suis* venu ce matin,
j'*ai été* malade cette semaine ;
je désigne un temps qui n'est
pas entièrement écoulé. Plus-
ieurs confondent ces deux
temps, & cette confusion
met de l'équivoque dans le
discours, outre qu'elle est
contre les règles. Un Histo-
rien, estimable d'ailleurs, a
fait cette faute. Il dit de Phi-
lippe le Helli, qu'il *a suc-*
cédé à son père ; ce qui ne

pourroit se dire que d'un Prince actuellement régnant. Il devoit dire, qu'il lui succéda.

I. Le *prétérit* simple, ou *défini* se termine à la première personne du singulier en *ai*, ou *s*: *J'aimai*, *je lus*, *je vins*, *je finis*, *je reçus*: à la 2^e, en *as*, ou *s*; tu *aimas*, tu *lus*, &c; à la 3^e, en *a*, ou *t*: il *aima*, il *vint*, il *lut*, &c; à la 1^{re} du pluriel, en *mes*: nous *aimâmes*, *lûmes*, *vînmes*, &c; à la 2^e, en *tes*; vous *aimâtes*, *lûtes*, *vîntes*; à la 3^e, en *rent*: Ils *aimèrent*, *vînrent*, *lurent*. Remarquez que dans la finale *âmes*, l'*â* est long, & doit porter un accent circonflexe.

↳ L'*ai* du *prétérit défini* a le son de l'*é* fermé: *J'aimai*; prononcez *j'éme*. Quelques-uns écrivent *aimay*, & prononcent *émei*; d'autres lui donnent le son de l'*è* ouvert, & y ajoutent un *s* devant une voyelle, prononçant *j'éme*, *j'émez*; en quoi ils ne le distinguent point de l'imparfait de l'indicatif: *J'aimois*. Toutes ces manières d'écrire & de prononcer sont vicieuses.

II. Le *prétérit indéfini* se forme du présent du verbe *avoir*, joint au participe passif du verbe. *J'ai aimé*, tu *as aimé*, il *a aimé*, nous *avons aimé*, vous *avez aimé*,

ils ont aimé; & ainsi *j'ai lu*, *j'ai reçu*, &c; & de même pour tous les verbes actifs. Pour les neutres, il en est plusieurs qui prennent l'auxiliaire *être*, au lieu d'*avoir*. *Je suis venu*, tu *es venu*. &c. Voyez *Neutre*. Dans les verbes passifs, on joint les deux auxiliaires, le présent d'*avoir*, le participe d'*être* & le participe passif du verbe: *J'ai été trompé*, *as été trompé*. &c. Voyez *Futur*.

REM. Quand on met le *prétérit indéfini* dans un membre de la phrase, on ne doit pas mettre le *défini* dans l'autre. La phrase suivante a ce défaut. Saturne ne *fut* pas le seul à qui l'antiquité *ait donné* la faucille pour symbole. Il falloit mettre *est* au lieu de *fut*. Si c'étoit une chose passée dans un temps dont il ne restât plus rien, il faudroit mettre le *prétérit indéfini* dans l'un & l'autre membre de la phrase, comme: Cicéron ne *fut* pas le seul qu'Antoine *immola* à sa fureur.

III. Le 3^e *prétérit* est nommé *antérieur*: il exprime une chose passée avant une autre, dans un temps dont il ne reste plus rien: Quand *j'eus reçu* mon argent, je m'en allai. Ce *prétérit* est presque toujours dans le même sens, à la suite des mots *quand*,

lorsque, dès que, aussi-tôt que, après que, &c; & alors il est toujours suivi du prétérit défini. Que si l'on avoit besoin dans le 2^d membre du prétérit indéfini, il faudroit le mettre aussi dans le 1^{er}; ainsi, si l'on parloit du jour même, on diroit: Quand j'*ai* reçu mon argent, je m'en suis allé. Le prétérit antérieur se forme du prétérit défini du verbe avoir, joint au participe passif du verbe: J'*eus* reçu, tu *eus* reçu, &c.

IV. Le participe du prétérit indéfini & de l'antérieur est quelquefois déclina- ble, & quelquefois indéclinable. Voyez-en les règles au mot *Participe*.

PRÉTÉRITION. *f. f.* 1^{re} & 2^e é fermé. *Prétéri-cton*.

PRÊTEUR. *f. m.* 1^{re} é fermé, (en quoi il est distingué de *prêteur*, qui prête.) *Pré-teur*: tout bref.

PRÉTÊTE. *f. m.* PRÉ-TEXTER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e é moyen: tout bref. *Pré-tèks-te*, *tèks-té*.

1^o *Sous le prétexte*, & *sur le prétexte* sont bons, & se disent presque également: mais quand on retranche l'article, il faut toujours mettre *sous*: *Sous prétexte* de le secourir, il le ruine. Ces expressions adverbiales régissent le génitif des noms, & les verbes à l'infinitif avec

de, ou à l'indicatif précédé d'un *que*: *Sous; rétexte* de dévotion; *sur le prétexte*, ou *sous prétexte* d'aller aux eaux; *sous prétexte* qu'il est mon ami.

2^o *Servir de rétexte* régit le datif: La dévotion *lui* sert de prétexte.

PRÉTIEUX. Voyez *Précieux*.

PRÉTINTAILLE. *f. f.* PRÉTINTAILLER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e longue au 1^{er}; mouillez les *ll.* *Pré-tein-tâ-glie*; *e* muet; *tâ-glié*, é fermé.

PRÉTOIRE. *f. m.* PRÉ-TORIEN, *enne. adj. m. & f.* 1^{re} é fermé, 2^e longue au 1^{er}, 3^e douteuse au 2^d, é moyen au 3^e. Prononcez *Pré-toâ-re*, *to-rien*, *riè-ne*.

PRÊTRE, PRÊTESSE. *subst. m. & f.* PRÊTRISE. *f. f.* 1^{re} é ouvert & long, 2^e longue dans le 4^e. *Pré-tre*, *trèce*, *pré-trize*; *e* muet au 1^{er}, é moyen au 2^d.

PRÉTURE. *subst. f.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Prétûre*.

PRÉVALOIR. *v. neutre.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e douteuse. *Préva-loar*. Voyez *Valoir*.

PRÉVALOIR a au présent du subjonctif *prévale*, & non pas *prévaille*. CORN. ACAD. REGN.

Se prévaloir régit l'ablatif: Il *se prévaut* de tout. *Prévaut*

voir est quelquefois suivi de la préposition *sur*, ou du datif : La raison d'État *prévaut sur*, ou à toutes les considérations.

PRÉVARICATEUR. *f.*

m. PRÉVARICATION. *f. f.*

PRÉVARIQUER. *v. neutre. 1^{re}*

é fermé : tout bref. *Prévaricateur, varika-cion, variké.*

PRÉVENANCE. *subst. f.*

PRÉVENANT, ante. *adjectif.*

PRÉVENIR. *v. act. PRÉVENTION. f. f. PRÉVENU. f. m.*

1^{re} é fermé, 2^e longue dans le 5^e, e muet & bref dans les autres; 3^e longue dans les trois 1^{ers}. Prévenance, prévenant, nante; préveni, prévan-cion. Voyez Venir.

Se prévenir régit la la préposition *pour*, ou *contre*, avec l'accusatif, ou l'adverbe; *en faveur* avec le *génitif*: Il ne faut pas aisément *se prévenir pour*, ou *contre* les gens. Être *prévenu* a les mêmes régimes: Il est excessivement *prévenu pour* les Anglois.

PRÉVISION. *f. f. 1^{re} é fermé, Prévi-zion.*

PRÉVOIR. *v. act. 1^{re} é fermé, 2^e douteuse. Prévoir. Voyez Voir. Il n'en diffère, dans sa conjugaison, qu'au futur & au conditionnel présent: Je prévoirai, prévoirois.*

REM. Du temps de Vaugelas, plusieurs doutoient s'il

falloit dire *prévit*, ou *préveut*; & le doute étoit fondé sur ce que *pourvoir*, composé de *voir*, a *pourveut*. Aujourd'hui il n'est pas douteux qu'il faut dire *prévit*.

PRÉVÔT. *f. m. PRÉVÔT-*

TAL, ale, adj. PRÉVÔTALE-

MENT. adv. PRÉVÔTÉ. f. f.

1^{re} é fermé, 2^e longue. Pré-

vô, tal, tale, taleman; pré-

vôté.

REM. 1^o M^r Ménage décide qu'il faut dire *prévôt*, (*e muet*,) avec les Parisiens; & non pas *prévôt*, (*é fermé*) avec les Provinciaux. Mais aujourd'hui à Paris, comme dans les Provinces, on dit *prévôt*, avec un *é fermé*.

2^o Tous les favans Praticiens écrivent Jugement *prévôtal*; Sentence *prévôtale*; Cas *prévôtiaux*; un homme jugé *prévôtalement*. Ainsi il ne faut pas écrire *prévôt-able*, *prévôtablement*. DICT. D'ORT.

Prévôtal a pour pluriel masculin *prévôtiaux*.

PRÉVOYANCE. *subst. f.*

PRÉVOYANT, ante. *adjectif.*

1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e

longue. Pré-voa-ian-ce, ian,

ian-te.

PREUVE. *f. f. 1^{re} lon-*

gue. Preu-ve. On disoit au-

trefois prouver. Voyez Prou-

ver.

DIEU. *f. m.* Dans le 1^{er} est un *é* fermé ; dans le 2^d un *e* muet : ils se disent indifféremment ; le 1^{er} est estimé moins bon par l'Auteur du **DICIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE.** M^r Ménage assure, au contraire, qu'on dit un *Prie-Dieu*, & non pas un *Prié-Dieu* ; & que c'est ainsi qu'on parle à la Cour.

PRIER. *v. act.* **PRIÈRE.** *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d. *Pri-é, pri-ère* ; la 2^e *é* fermé dans le 1^{er}, *è* moyen dans le 2^d.

PRIER régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose : *Prier quelqu'un d'une grace.* S'il est suivi d'un infinitif, il régit ordinairement la particule *de* : *Je vous prie de me faire ce plaisir.* Il a un autre régime, mais dans une seule occasion, où il signifie *inviter*, *prier à dîner*, ou *de dîner.* Il y a quelque différence entre ces deux expressions. *Prier à dîner* marque un dessein prémédité. *Prier de dîner* est un terme de rencontre & d'occasion. **MEN. BOUH.** Au passif, on met toujours à *dîner* : *Je suis prié à dîner.*

Le *que* après *prier* régit le subjonctif : mais on emploie rarement ce *que*, & seulement quand on veut intimer un ordre avec une menace tacite d'en punir l'infraction :

Je vous prie que cela n'arrive plus. Alors le *que* est impératif, & il n'est pas régi, ce me semble, par *prier.* Hors de-là on emploie l'infinitif, précédé de la préposition *de.*

PRIEUR, *eure. f. m. & f. PRIEURAL,* *ale. adjectif.* **PRIEURE.** *f. m.* 1^{re} brève, 2^e brève dans le 1^{er} & le 3^e, 4^e & 5^e, douteuse dans le 2^d. *Pri-eur, eu-re, eu-ral, rale, eu-ré.*

PRIMAT. *f. m.* **PRIMATIAL,** *ale. adjectif.* **PRIMATIE.** *f. f.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier. *Prima ; primaci-al, ale ; primacie.*

PRIMAUTÉ. *f. f.* 2^e douteuse. *Primoté.*

PRIME. *f. f.* **PRIMER.** *v. act. & neutre.* **PRIMEUR.** *f. f.* 1^{re} brève. *Pri-me, mé, meur.*

De prime abord, *adv.* Il est du style familier.

PRIMER, neutre, est le plus usité ; il régit d'ordinaire la préposition *sur* : *Il prime sur* tous les autres.

PRIMEVÈRE. *f. f.* (Plante.) 2^e & 4^e *e* muet, 3^e *e* moyen & long.

PRIMICÉRIAT. *subst. m.* **PRIMICIER.** *f. m.* 3^e *é* fermé, douteuse au 2^d. *Primicéri-a, mi-cié.*

PRIMITIF, *ive. adjectif.*

PRIMITIVEMENT. *adv.* 3^e longue dans les deux derniers. *Primitif, tive, tive-man*; 4^e e muet.

☞ On appelle noms *simples*, ou *primitifs*, ceux qui ne tirent point leur origine d'une autre nom de la même langue, quoiqu'ils aient été quelquefois empruntés d'une langue étrangère; & on appelle *dérivés* ceux qui sont formés de quelque mot primitif: *Mort, soin, règle* sont des noms *primitifs*: *Mortalité, soigneux, régulier, régularité*, sont des noms *dérivés*.

PRIMOGENITURE. *f.* 3^e é fermé, pénultième longue. *Primogéniture.*

PRIMORDIAL, *ale. adj.* *m. & f.* Tout bref. *Primordial, ale.*

PRINCE, PRINCESSE. *f. m. & f.* 1^{re} longue. *Prince, cèce*; 2^e e muet au 1^{er}, é moyen au 2^d.

REM. On dit: *Le Prince des Philosophes; le Prince des Orateurs; le Prince de l'éloquence Romaine, &c.* Et dans le langage de l'Église: *Le Prince des Apôtres; les Princes des Prêtres.* C'est l'ignorance qui a introduit ces expressions, par la mauvaise traduction du mot *princeps*, qui signifie en latin *premier*, & non pas *Prince*. Mais tout

cela a passé; & l'usage y a mis son sceau. **BOUH.**

PRINCIPAL, *ale. adj.* **PRINCIPALEMENT.** *adverbe.* **PRINCIPAUTÉ.** *f. f.* 1^{re} longue, 3^e douteuse dans le dernier, le reste bref. *Principal, pale, paleman, poté.*

PRINCIPE. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Prein-cipe.*

PRINTANIER, *ière. adj.* **PRINTEMPS.** *f. m.* 1^{re} longue dans le dernier, 3^e douteuse dans le 1^{er}, é fermé, longue dans le 2^d, é moyen. *Prein-ta-nié, niè-re; preintan.*

REM. Richelet écrit *printannier* avec deux *nn*. C'est une faute.

PRIORAT. *f. m.* **PRIORITÉ.** *f. f.* Tout bref. *Priora, pri-o-rité.*

PRISE. *f. f.* **PRISÉE.** *f. f.* **PRISER.** *v. act.* **PRISEUR.** *f. m.* 1^{re} longue dans le 1^{er}, 2^e longue dans le 2^d. *Prize, zé-e, zé, zeur*; 2^e e muet au 1^{er}, é fermé aux deux suivants.

PRISMATIQUE. *adject.* **PRISME.** *f. m.* Prononcez l'*s*. *Pris-matike, prisme*; dernière e muet.

PRISON. *f. f.* **PRISONNIER,** *ière. f. m. & f.* 1^{re} & 2^e brève, 3^e douteuse dans le 2^d, é fermé, longue dans le 3^e, é moyen. *Pri-izon, zo-nié, niè-re.*

PRIVATIF, *ive. adject.*

PRIVATION. *f. f.* PRIVATIVEMENT. *adv.* PRIVAUTÉ. *f. f.* PRIVÉ ; *ée. adj.* PRIVÈMENT. *adv.* PRIVER. *v. act.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 5^e, longue dans le 2^d & le 4^e ; le reste bref. *Privatif, tive, priva-cion, privativeman, privoté, privé, vé-e, privéman, privé. . . Privativement* régit le datif.

PRIVER régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose : *Le Roi l'a privé de sa charge.*

PRIVILÈGE. *f. m.* PRIVILÉGIÉ, *ée. adj.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans le 1^{er}, à moyen, pénultième du 3^e longue. *Privilège, légi-é, gi-é-e ; 4^e & 6^e é fermé* aux deux derniers.

PRIVILÈGE régit l'infinitif avec *de* : Il a acquis le *privilège de tout faire & de tout dire impunément.*

PRIX. *f. m.* Prononcez *Pri*, long. *Au prix*, *adv.* régit le génitif.

P R O

PROBABILITÉ. *subst. f.* PROBABLE. *adject.* PROBABLEMENT. *adv.* 2^e douteuse dans le 2^d & le 3^e, le reste bref. *Probabilité, probable, bableman ; 3^e é muet* aux deux derniers.

PROBITÉ. *subst. f.* Tout bref ; 3^e é fermé.

PROBLÉMATIQUE. *adj.* PROBLÉMATIQUEMENT,

adv. PROBLÈME. *subst. m.* 2^e longue dans le dernier. *Problématique, tikéman ; problème.*

PROCÉDÉ. *f. m.* PROCÉDER. *v. neutre.* PROCÉDURE. *f. f.* 2^e é fermé, 3^e longue dans le dernier. *Procédé ; procédure. . . Procéder* régit l'ablatif, quand il signifie *venir, dériver* : *D'où procède ce trouble ?* Il régit le datif, quand il signifie *travailler* : *Procédons au reste, à la vérification de ce passage, de cette pièce.* Il se dit en ce dernier sens, surtout au *Palais.*

Un Auteur moderne a donné à *procéder* le sens de *avoir du succès*. C'est un latinisme.

PROCÈS. *f. m.* PROCES-SIF, *ivè. adject.* PROCESSION. *f. f.* PROCESSIONNELLEMENT. *adv.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 1^{er}, 3^e longue dans le 3^e. *Procès, procècif, cive, procè-cion, cionnèleman.*

Il ne faut pas écrire *procès*, ni *procez* : l'*è* est ouvert.

PROCHAIN, *aine. adj.* PROCHAINEMENT. *adv.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 1^{er}. *Pro-chain, chène, chèneman ; 2^e é moyen, 3^e é muet.*

Cet adjectif ne reçoit point de comparatif, ni de

superlatif ; & l'on ne doit pas dire, *plus prochain*, le *plus prochain* : mais alors il faut se servir du mot de *proche* : C'est mon plus *plus* *proche* voisin. *Vaug.*

Prochain est aussi subst. masc. Aimer son *prochain*, comme soi-même.

PROCHE. *adjectif, substantif & préposition.* 1^{re} brève. Quand il est *préposition*, il régit le génitif : *Proche de* la ville. Quelques-uns lui font régir l'accusatif mal-à-propos. Voyez *Prochain*.

Proche. adjectif, ne se dit que des personnes : Ses plus *proches* parens : Mes plus *proches* voisins. P. Corneille le dit d'une campagne :

Albin l'a rencontré dans la *proche* campagne.

C'est-à-dire dans la *campagne* voisine. Outre le barbarisme, l'inversion est dure.

PROCLAMATION *f. f.*
PROCLAMER. *v. act.* Tout bref. *Proclamacion*, *proclamé*.

PROCONSUL. *subst. m.*
PROCONSULAIRE. *adj.* **PROCONSULAT.** *f. m.* 2^e longue, 4^e longue, é moyen au 2^d. *Prokonsul*, *sulère*, *sula*.

PROCRÉATION. *f. f.*
PROCRÉER. *v. act.* 2^e é fermé. *Prokré-a-cion*, *prokré-é*.

PROCURATEUR. *f. m.*
PROCURATION. *f. f.* **PRO-**

CURE. *f. f.* **PROCURER.** *v. act.* **PROCURER.** *f. m.* Tout est bref, excepté la 2^e du 3^e, qui est longue. *Prokura-teur*, *ra-cion*, *prokûre*, *proku-ré*, *ku-reur*.

REM. 1^o *Procurer* a deux féminins. *Procuratrice*, pour signifier celle qui est chargée de la *procuracion* d'autrui ; & *Procureuse*, pour signifier la femme d'un *Procurer*.

REM. 2^o On ne dit plus que *Procuracion*. *Procure* est de *Province*. **MEN.**

PROCURER régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne : Son imprudence lui a *procuré* la mort.

PRODIGALEMENT.

adv. **PRODIGALITÉ.** *f. f.* tout bref. *Prodigaleman*, *galité* ; 4^e e muet au 1^{er}.

PRODIGE. *f. m.* **PRODIGIEUSEMENT.** *adv.* **PRODIGIEUX,** *euse.* *adj.* 1^{re} & 2^e brèves, excepté dans le 1^{er}, où la 2^e est longue, 3^e longue dans les trois derniers. *Prodi-gieû-xeman*, *di-gieû*, *gieû-xe*.

PRODIGUE. *subst. & adj.* **PRODIGUER.** *v. actif.* 2^e brève. *Prodighe*, *dighé* ; 3^e e muet au 1^{er}, fermé au 2^d.

PRODIGUE régit le génitif : *Prodigue de* son bien, de son sang, de sa vie.

PRODITOIREMENT,

adv. (terme de Palais.) 2^e longue, 4^e e muet. *Pro-ditoâ-reman.*

PRODUCTION. *subst. f.*
PRODUIRE. *v. act.* **PRODUIT.** *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d. *Pro-duk-cion, pro-dui-re, produi.*

Produire : Je produis ; je produisois ; je produisis ; j'ai produit ; je produirai ; je produirois ; produis, que je produise ; je produisisse ; produisant ; produit.

PROFANATEUR. *f. m.*
PROFANATION. *f. f.* **PROFANE.** *adj. & subst. m. & f.*
PROFANER. *v. act.* tout bref. *Profana-teur, na-cion, profane, fané.*

PROFÉRER. *v. act.* 2^e & 3^e é fermé. *Proféré.*

PROFÈS, PROFESSE. *f. m. & f.* **PROFESSER.** *v. act.*
PROFESSEUR. *f. m.* **PROFESSION.** *f. f.* **PROFESSORAL,** *ale. adj.* **PROFESSORAT.** *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 1^{er} & le 2^d seulement, é ouvert dans le 1^{er}, é moyen dans les autres. *Pro-fè, fèce, fécé, fè-ceur, fè-cion, fèço-ral, rale, ra.*

Faire profession régit l'ablatif & l'infinitif avec *de* : *Il fait profession d'ignorance. J'ai fait toute ma vie profession d'être votre ami, votre serviteur.*

REM. On voit, dans un

Auteur moderne, ce terme de *profession*, employé pour signifier l'*emploi de Professeur*. Mais il n'est pas usité en ce sens.

PROFIL. *f. m.* **PROFILER.** *v. act.* Prononcez l'l finale du 1^{er} en la mouillant ; 3^e é fermé au 2^d. *Profil, filé.*

On disoit autrefois *porfil* ; ou *poursil*.

PROFIT. *f. m.* **PROFITABLE.** *adj.* **PROFITER.** *v. neutre.* 1^{re} & 2^e brève, 3^e douteuse dans le 2^d. *Profi, fitable, fité. . . Profiter* régit l'ablatif : Il faut *profiter des* avis qu'on nous donne. On dit dans le même sens & avec le même régime : *Faire son profit de.*

REM. On prononçoit autrefois *Poursit*.

PROFOND, onde. *adj.*
PROFONDÉMENT. *adv.* **PROFONDEUR.** *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Profon, fonde, fondéman, fon-deur ; 3^e é fermé au 3^e.*

PROFUSÉMENT. *adv.* (peu usité.) 3^e é fermé. *Profuzéman.* On dit plutôt avec *profusion*.

PROFUSION. *f. f.* tout bref. *Profu-zion.*

PROGNOSTIC. Voyez *Pronostic.*

PROGRAMME. *subst. m.* 2^e brève. *Programe.*

PROGRÈS. *f. m.* **PROGRESSIF.** *adj. m.* **PROGRESSION,**

SION. *f. f.* 2^e è ouvert & longue dans le 1^{er}, è moyen & brève dans les autres *Progrè*, *progrè-cif*, *progrè-cion*.

REM. Il ne faut pas écrire *progrès*, ni *progrez*: l'è est ouvert.

PROHIBER. *v. act.* PROHIBITION. *f. f.* L'hest muette; 3^e è fermé au 1^{er}. Prononcez *Pro-ibé*, *pro-ibi-cion*.

PROIE. *f. f.* Prononcez *Proá*, monosyllabe longue. . . Être en proie régit le datif: *Il est en proie à sa douleur*.

REM. Tous les Anciens ont écrit *proye*. Boudot & quelques modernes écrivent *proïe* avec l'*i* trema. Mais ces deux manières d'écrire induisent en erreur, & feroient prononcer *proa-ie*, l'*y* & l'*i* ayant la force de deux *ii*.

PROJECTION. *subst. f.* PROJECTURE. *f. f.* (terme d'Architecture.) 2^e è moyen, 3^e longue au 2^d. Prononcez *Projèk-cion*, *jèkture*.

PROJET. *subst. m.* PROJETER. *v. act.* 2^e è ouvert dans le 1^{er}, muet dans le 2^d. *Projè*, *jèté*. *Projet* & *projeter* régissent l'infinitif avec la particule *de*.

La 2^e de *projeter*, qui est un *e* muet, devient un *è* moyen devant la syllabe féminine: *Je projette*; prononcez *projète*.

PROLIXE. *adj.* PROLI-

Tome II,

XEMENT. *adv.* PROLIXITÉ. *f. f.* 3^e è muet au 1^{er} & 2^d, 4^e è fermé au 3^e. Prononcez *Prolikce*, *likceman*, *likciè*.

PROLOGUE. *subst. m.* 3^e è muet. *Prologhe*.

PROLONGATION. *f.* PROLONGER. *v. act.* 2^e longue. *Prolonga-cion*, *pro-longé*.

PROMENADE. *subst. f.* PROMENER. *v. act.* PROMENOIR. *f. m.* 2^e è muet, 3^e douteuse dans le dernier. *Promenoar*.

On pronçoit autrefois *promener*, ou *poumener*.

Quelques-uns font *promener* neutre, lui donnant le même sens qu'à *se promener*, c'est une faute. M. Vaugelas l'autorise. Mais l'usage a changé depuis.

REM. *Promenade* se dit, tant de l'action de se promener, que du lieu où l'on se promène. *Promenoir* n'a que ce dernier sens. Il y a encore cette différence entre ces deux mots, que le 1^{er} se dit des promenoirs naturels, & le 2^d de ceux que l'art a formés.

PROMESSE. *f. f.* 2^e brève. *Pro-mèce*; 1^{er} è moyen, 2^d è muet.

PROMETTEUR, euse. *f. m.* & *f.* PROMETTRE. *v. act.* 2^e è muet dans les deux 1^{es}, è moyen dans le 3^e. *Prometteur*, *me-tesse*, *mètre*. Voyez

Mettre. Il régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne; & pour les verbes, l'infinitif avec la particule *de*, ou le *que* avec l'indicatif: Il *m'a promis* une telle somme; il *m'a promis de venir*, ou *qu'il viendra*. Remarquez qu'on n'emploie l'infinitif que lorsque cet infinitif se rapporte au nominatif de *Promettre*. Autrement, il faut se servir de *que* avec l'indicatif. P. Corneille. (*Polieucte*, act. I, sc. 1.)

Promet-il à nos vœux de le pouvoir demain.

Il (Dieu) est le nominatif de promettre, & pouvoir se rapporte à Polieucte. Il falloit donc dire: Promet-il à vos vœux, que vous le pourrez demain?

PROMISSION. *f. f.* Il ne se dit qu'en cette phrase: *Terre de promesse*. Prononcez *Promi-cion*.

PROMONTOIRE. *f. m.* 2^e & 3^e longues, 4^e e muet, *Promon-toá-re*.

PROMOTEUR. *subst. m.*
PROMOTION. *subst. f.* **PROMOUVOIR.** *v. act.* 3^e douteuse dans le dernier. *Promoteur, promo-cion, promou-voir*.

Promouvcir & être promu réjissent le datif: *Promou-voir quelqu'un, ou promu aux dignités, &c.*

Ce verbe est principalement renfermé dans ce qui regarde les ordres sacrés; & il ne se dit guère qu'au prétérit indéfini de l'indicatif, à l'imparfait du subjonctif, & aux temps composés: Je *promus*; que je *promusse*; j'ai *promu*; j'*avois promu*.

PROMPT, PROMPTE. *adj.* **PROMPTEMENT.** *adv.* **PROMPTITUDE.** *subst. f.* 1^e longue. *Pron, pronte, pronteman, prontitude*; 2^e e muet au 2^d & 3^e

REM. Richelet & Joubert écrivent *prompt, promte*; ce qui est contre l'étymologie & l'usage.

PROMULGATION. *f.* **PROMULGUER.** *v. act.* Prononcez *promulga-cion, mulghé*; é fermé.

PRÔNE. *f. m.* **PRÔNER.** *v. act. & neut. c.* **PRÔNEUR.** *f. m.* 1^e longue. *Prône, né, neur*.

PRONOM. *f. m.* deux brèves. *Pronon*.

On distingue diverses sortes de pronoms; les personnels, les conjonctifs, les possessifs, les démonstratifs, les relatifs, & les absolus. Voyez ces mots dans leur ordre alphabétique.

PRONÔMINAL, *ale. adj. m. & f.* Tour bref.

PRONONCÉ. *subst. m.* **PRONONCER.** *v. act.* **PRONONCIATION.** *f. f.* 2^e lon-

gue. *Prononcé, prononciation.*

Il y a en François deux prononciations différentes ; l'une pour les vers & le discours soutenu ; l'autre pour la prose commune & le discours ordinaire. Dans la première on prononce la plupart des lettres qui sont à la fin des mots, quand les mots suivans commencent

par une voyelle ou par une *h* muette. Dans l'autre, ce seroit une affectation ridicule que de vouloir prononcer les consonnes finales, & même les *s* & les *t*. Le détail des règles qu'il faut suivre pour l'une & l'autre prononciation, se trouve dans chaque article, & surtout au commencement de chaque lettre.

Nous placerons ici une Table dressée par le P. Buffier, qui renferme les trente-trois sons de la Langue Françoisé, avec les sons correspondans de quatre autres Langues ; l'Allemande, l'Angloise, l'Italienne & l'Espagnole.

Caractères. Mots.

Simple.	François,	Allemands,	Anglois,	Italiens,	Espagnols.
a	frappa	frägen	water	amare	amar
e muet	muſe	meine	lave		
é fermé	caſſé	chr	equity	ardore	emanar
è ouvert	mer	pferd	ale	verbo	verdad
i	fini	irren	iniquity	finire	ir
o	or	bogen	so	morire	obrar
u	tuer	fuhren	bruit	u	en Lombardie.
eu	feu	mógen	murmur		
ou	fou	mütter	good	paro	ulcerar
an	gland	begingen	monger	andare	
en	moyen	eng	danger	tentare	
in	ingrat	ing	finger	ingrato	
on	ſon	ong	ſong	riſpondere	
un	quelqu'un	ung			
b	bas	bad	bad	tene	barbaro
p	pas	paar	peace	pane	pan
v	vin	weind	vertu	vero	vago
f	fin	ſeind	faſſe	ſede	ſuego
d	don	dagen	duty	dare	dar
ſ	ſon	tinten	ſemple	tuono	timido

g	garand.....	gabe.....	give.....	godere.....	gozar.....
k	calendrier..	kalender..	keep.....	cammino..	canal.....
z	zèle.....	rose.....	zeal.....	caso.....
s	felle.....	sehen.....	singular..	sano.....	salud.....
j	jamais.....
ch	chat.....	schoul.....	shall do..	scemare.....
m	mois.....	morgen.....	mind.....	memo.....	mamar.....
n	noix.....	nennen.....	name.....	no.....	nonas.....
l	laver.....	loben.....	labour..	lavare.....	leer.....
r	rave.....	reinigen..	remember.	ridere.....	retentar....
l mouillée	bailler.....	meglio...	llamar.....
gn mouillé	cicogne.....	minion...	guadagnare..	dono.....

REM. 1^o On sera surpris de ne pas trouver dans cette Table ni *c*, ni *h*, ni *q*, ni *x*, ni *y*; mais le *c* correspond au *k*, quand il a un son fort, comme devant les voyelles *a*, *o*, *u*; & à l'*s* lorsqu'il a un son plus foible, comme devant l'*e* & l'*i*. L'*st* n'est pas un son : c'est une aspiration. Le *q* correspond au *k*. L'*x* est une lettre double, qui équivaloit tantôt à *kc*, tantôt à *gz*. Enfin l'*y* ne diffère pas de l'*i*, quant à la prononciation.

REM. 2^o Les Anglois n'ont point de son correspondant à nos voyelles nazales *an*, *en*, *in*, *on*, *un*, ni d'*j* consonne, ni d'*l* mouillée; les Allemands n'ont point non plus ni *l*, ni *gn* mouillés; les Italiens point de sons qui correspondent à *eu*, à *un* & à l'*j* consonne; & les Espagnols point qui correspondent à notre *u*, à *eu*, aux

voyelles nazales *an*, *en*, *in*, *on*, *un*, à notre *z* & à notre *j* consonne. C'est pourquoi, pour que ces Étrangers aient quelque idée de ces sons, il faut qu'ils les entendent prononcer.

REM. 3^o Il est douze consonnes dans la Langue Française, que nous allons ranger de deux en deux, & qui ont du rapport entre elles; de sorte que la première ne diffère de la seconde, par rapport au son, qu'en ce qu'elle se prononce plus foiblement, en appuyant moins des lèvres ou de la langue. Ce sont *b*, *p*; *v*, *f*; *d*, *t*; *g*, *k*; *z*, *s*; *j*, *ch*. Ainsi le *b* est un *p* prononcé foiblement, & le *p* un *b* prononcé fortement: dites-en de même des autres. On peut donc appeller *b*, *v*, *d*, *g*, *z*, *j*, lettres foibles; & *p*, *f*, *t*, *k*, *s*, *ch*, lettres fortes. Cette Remarque qui est de

L'Abbé de Dangeau , peut donner aux Étrangers quelque idée de certains sons dont ils n'ont pas de modèle dans leur Langue. Pour prononcer le *z*, par exemple, ils n'ont qu'à prononcer l'*s* foiblement , & ainsi des autres. Voyez chacune des lettres à leur place.

PRONOSTIC. *subst. m.*

PRONOSTICATION. *subst. f.*

PRONOSTIQUER. *verbe actif.*

Tout bref. *Pronostik, nosti-ka-cion, nos-tiké.*

REM. Il ne faut pas écrire *Prognostic*, ni *prognostique*.

PRONOSTIQUEUR.

f. m. Il est peu usité, & seulement dans le style familier.

Pronos-ti-keur.

PROPAGANDE. *f. f.*

3^e longue, 4^e e muet.

PROPAGATEUR. *f. m.*

PROPAGATION. *f. f.* Tout bref. *Propaga-teur, ga-cion.*

PROPAGER. *v. act.* peu usité, 3^e é fermé.

PROPENSION. *subst. f.*

2^e longue. *Propan-sion.* Il régit le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec *à*.

PROPHÈTE, PROPHÉTESSE. *subst. m. & f.*

PROPHÉTIE. *f. f.*

PROPHÉTIQUE. *adj.*

PROPHÉTIQUEMENT. *adv.*

PROPHÉTISER. *v. neutre & act.* pénultième du 3^e longue, le reste bref.

Prophète, fétécé, fécé-e, fétike, tikeman, tixé; 2^e é

moyen au 1^{er}, é fermé aux autres; 3^e é moyen au 2^d; 4^e e muet au 4^e & 5^e, é fermé au dernier.

PROPICE. *adj.* PROPICIATION. *f. f.* PROPICIA TOIRE. *f. m.* pénultième au dernier longue. *Propice, ci-u-cion, ci-a-toá-re.*

REM. Richelet, Joubert & Boudot écrivent *Propitiation, Propitiatoire*; mais comme ces mots viennent de *Propice*, le *c* convient mieux que le *t*.

PROPICE régit le datif: Le ciel est *propice à* nos vœux.

PROPORTION. *subst. f.*

PROPORTIONNEL, elle. *adj.*

PROPORTIONNELLEMENT, *adv.*

PROPORTIONNEMENT. *adv.*

PROPORTIONNER. *v.*

act. Tout bref. *Propor-cion, cio-nèl, nèle, nèleman, cio-néman, cio-né.*

PROPORTIONNER régit le génitif. Il faut dépenser *à proportion de* son revenu.

PROPOS. *f. m.* PROPOSABLE. *adj.*

PROPOSER. *v. act.*

& neutre. PROPOSITION. *f. f.*

1^{re} brève, 2^e longue, 3^e douteuse dans le 2^d.

Propó, propó-zable, pôzé, pôzi-cion.

Proposer régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Pour les verbes, il régit l'infinitif avec *de* ou *à*; le premier, quand il est

neutre, & qu'il n'a pas d'autre régime que le datif; le second, quand il est actif, & qu'il a un régime absolu. *Proposer* à quelqu'un d'examiner une question. *Proposer* une question à examiner.

A propos? hors de propos, à tout propos, adverbe: le 1^{er} est aussi preposition & régit le génitif, à propos de quoi.

Depuis peu on a fait d'*à-propos* un substantif, & je vois que ce mot prend faveur; mais il n'a pas encore passé les bornes du discours familier.

A quel propos? conjonction interrogatoire. Voyez *Pourquoi*.

PROPRE. *adj.* **PROPREMENT.** *adv.* **PROPRET,** *ette.* *adv.* **PROPRETÉ.** *f. f.* Tout bref. *Pro-pre*, *propremant*, *propre*, *prète*, *propreté*; 2^e e muet dans le 1^{er}, le 2^d & le dernier, è moyen dans le 3^e & le 4^e.

 *PROPRE* à se dit des choses & des personnes; *propre* de seulement des choses: il est *propre* à tout. La pudeur est une vertu *propre* du sexe. La magnanimité est une qualité *propre* des Héros. *Propre* régit l'infinitif avec à. *Herbe propre* à guérir les brûlures. *Fruits propres* à confire, &c.

PROPRÉTEUR. *f. f.* 2^e è fermé. *Propré-teur*.

PROPRIÉTAIRE. *f. m.* **PROPRIÉTÉ.** *f. f.* 2^e brève, è fermé, 3^e longue dans le 1^{er}, è moyen. *Pro-prié-tère*, *pro-prié-té*.

PROQUESTEUR. *f. m.* 2^e è moyen. Prononcez *Pro-kuës-teur*.

PRORATA. (au) *adv.* Il régit le génitif.

PROROGATION. *f. f.* **PROROGER.** *v. act.* 3^e è fermé au 2^d. *Proroga-cion*, *rogé*.

PROSAIQUE. *adj. m. & f.* dernière c muet. *Proza-ike*.

PROSATEUR. *subst. m.* mot créé par M. Menage, que le Public n'a pas adopté. On dit *Écrivain en prose*.

PROSCRIPTION. *f. f.* **PROSCRIRE.** *v. act.* 2^e longue au 2^d *Prof-krip-cion*, *prof-krire*. Voyez *Écrire*, pour la conjugaison de ce verbe.

PROSE. *f. f.* 1^{re} longue. *Prôze*.

PROSÉLYTE. *f. m. & f.* 2^e è fermé, 4^e e muet. *Prozélite*.

PROSER. *v. neutre.* *Écrire* en prose. L'invention de ce mot n'a pas été plus heureuse que celle de *Prosateur*.

PROSERPINE. *f. f.* 2^e è ouvert. *Prozèrpine*.

PROSODIE. *f. f.* pénultième longue. *Prozodi-e*. Voyez *Brève*, *Longue*, *douteuse*, & les différentes terminaisons dans les voyelles.

PRO

PROSOPOPÉE. *subst. f.*
4^e longue, é fermé. *Prozo-*
popé-e.

PROSPÈRE. *adj.* PROS-
PÉRER. *v. neutre.* PROSPÉ-
RITÉ. *f. f.* 2^e é moyen &
long au 1^{er}, é fermé & bref
aux deux autres, dernière e
muet au 1^{er}, é fermé au 2^d
& 3^e. Prononcez *Prof père*,
péré, *périté*.

REM. *Prospère* ne se dit
presque plus en prose ; mais
en vers il est toujours beau.
D'OLIV. Voyez Remarques
sur Racine XIII.

PROSTERNATION. *f.*
f. SE PROSTERNER. v. réci-
proque. 2^e é ouvert. *Prostèr-*
na-cion, *prostèrné*. Tout bref.

REM. *Prosternement* n'a
pas passé, & il étoit inutile.
Nous avons *Prosternation*.

PROSTITUER. *v. act.*
PROSTITUTION. *f. f.* Tout
bref. *Prostitu-é*, *prostitution...*
Prostituer régit l'accusatif &
le datif.

PROTASE. *f. f.* 2^e lon-
gue. *Protàze*, e muet.

PROTE. *f. m.* 2^e e muet.

PROTECTEUR, *trice.*
f. m. & *f.* PROTECTION.
subst. f. Tout bref. *Protèk-*
teur, *trice*, *protèk-cion*, 2^e é
moyen.

PROTÉE. *f. m.* 2^e é fer-
mé & long. *Proté-e.*

PROTÉGÉ, *ée. adj.* &
f. m. & *f.* 2^e & 3^e é fermé,

PRO 359

long à la 3^e du 2^d. Pro-
noncez *Protégé* ; *gé-e.*

PROTÉGER. *v. act.* 2^e
& 3^e é fermé. *Protégé.*

PROTESTANT. *f. m.*

PROTESTANTISME. *subst. m.*

PROTESTATION. *f. f.* PRO-

TESTER. *v. neutre* & *actif* ;

2^e brève, é moyen, 3^e lon-

gue dans les deux 1^{ers}. *Pro-*

tès-tan, *tantif-me*, *protès-*

ta-cion, *rès-té*. On dit *pro-*

tester contre, & *protester de*.

Il *proteste contre* cette entre-

prise ; il *proteste de* son in-

nocence. En termes de com-

merce, il est *actif* & régit

l'accusatif. *Protester une lettre*

de change. Pour les verbes

il régit l'indicatif, précédé de

que, & alors le nom est au

datif : Je *vous proteste que* je

l'ai fait.

PROTÊT. *f. m.* (terme

de Banque.) 2^e é ouvert &

long. *Proté*. Plusieurs écrivent

& prononcent *Protèst*.

PROTOCOLE. PROTO-

NOTAIRE. PROTOTYPE. *f. m.*

pénultième longue au 2^d,

dernière e muet. Prononcez

Protokole, *protonotère*, *pro-*

totipe.

PROTUBÉRANCE. *f. f.*

3^e é fermé, dernière s muet ;

4^e longue.

PROTUTEUR. *subst. m.*

Tout bref. *Protu-teur*.

PROUE. *f. f.* 1^e longue.

Proû-e.

PROVÉDITEUR. *f. m.*

2^e é fermé. *Provédi-teur.*
PROVENANT, ante.
adj. 2^e e muet, 3^e longue. Il régit le génitif.

PROVENÇAL, ale. *adj.*
 & *f. m.* & *f.* **PROVENCE.**
f. f. 2^e longue. Prononcez
Provensal, sale, Provance...
Provençal a au pluriel *Pro-*
vençaux.

PROVENIR. *v. neutre.*
 2^e brève, e muet. *Proveni.*
 Ce verbe se conjugue comme
venir : il régit l'ablatif.

PROVERBE. *f. m.* **PRO-**
VERBIAL, ale. *adject.* **PRO-**
VERBIALEMENT. *adv.* Tout
 bref, 2^e é ouvert. *Proverbe,*
verbi-al, bi-ale, bi-aleman;
 3^e du 1^{er} & 5^e des deux der-
 niers e muet.

PROVIDENCE. *subst. f.*
 2^e brève, 3^e longue. *Provi-*
dance.

PROVIGNER. *v. act. &*
neutre. **PROVIN.** *f. m.* mouil-
 lez le *gn* du 1^{er}, 3^e é fermé.
Provignié, Pro-vein.

PROVINCE. *f. f.* **PRO-**
VINCIAL, ale. *adj.* 2^e lon-
 gue. *Provein-ce, vein-cial,*
cia-le.

PROVISEUR. *f. m.* **PRO-**
VISION. *f. f.* **PROVISION-**
NEL, elle, *adj.* **PROVISION-**
NELLEMENT. *adv.* **PROVI-**
SOIRE. *f. m.* **PROVISOIRE-**
MENT. *adv.* 3^e des deux der-
 niers longue, le reste bref.
Provi-zeur, provi-zion, vi-
zio-nèl, nèle, nèleman, pro-

vi-zoâ-re, zoâ-reman; 4^e du
 3^e, 4^e & 5^e é moyen; 5^e
 du 4^e & du 5^e, & 4^e des
 deux derniers e muet.

PROVOCATION. *f. f.*
PROVOQUER. *v. act.* Tout
 bref. *Provoka-cion, provoké.*
 Il régit l'accusatif de la per-
 sonne, & le datif de la chose.
Les ennemis nous provo-
quèrent au combat.

PROUVER. *v. act.* 1^{re}
 brève. *Prou-vé.* On disoit au-
 trefois *prouver.*

PROXIMITÉ. *f. f.* 2^e &
 5^e brèves. *Prok-cimité.* Il ré-
 git le génitif.

P R U

PRUDE. *adj.* **PRUDEM-**
MENT. *adv.* **PRUDENCE.** *f. f.*
PRUDENT, ente. *adj.* **PRU-**
DERIE. *f. f.* 2^e du 3^e, 4^e &
 5^e, & 3^e du 6^e longues.
Prude, prudaman, dance,
dan, dante, pruderie; 2^e du
 1^{er} & du 6^e e muet.

PRUD'HOMME. *subst. m.*
PRUD'HOMMIE. *f. f.* le 1^{er}
 est entièrement hors d'usage;
 le 2^d est peu usité; 3^e longue
 au 2^d. *Prudome, domie.*

PRUNE. *f. f.* **PRUNEAU.**
f. m. **PRUNELLE.** *f. f.* **PRU-**
NELLIER. *f. m.* **PRUNIER.**
f. m. 2^e du 2^d douteuse,
 ainsi que la 3^e du 4^e & la
 2^e du dernier. *Prune, pruno,*
prunèle, prunélié, prunié; 2^e
e muet au 1^{er}, é moyen au
 3^e, é fermé au 4^e & 5^e; 3^e
 du 4^e é fermé.

PUA

PRUSSE. *f. f.* 2^e e muet.
Pruce.

PSA

PSALMISTE. *f. m.* PSALMODIE. *f. f.* PSALMODIER. *v. actif & neutre.* PSALTÉRION. *f. m.* Prononcez *Sal-miste, salmodi-e, salmodi-é, salté-ri-on*; pénultième du 2^d longue, 2^e du dernier é fermé.

REM. M^r Regnier veut qu'on prononce le *p* à tous ces mots.

PSEAUME. *f. m.* PSEAUTIER. *f. m.* Prononcez *Sôme, soitié*; 1^{re} longue au 1^{er}, 1^{re} & 2^e douteuse au 2^d.

Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *psautier*, sans *e*. M^r Ménage veut qu'on prononce le *p* à ce mot.

PTI

PTISANE. Voyez *Tisane*.

PTO

PTOLOMÉE. *f. m.* 3^e é fermé & long. *Ptolomé-e*.

REM. On a dit autrefois indifféremment *Ptolomé*, & *Ptolémée*. Le premier a prévalu.

PUA

PUAMMENT. *adverbe.* PUANT, ante. *adj.* PUANTEUR. *f. f.* 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans les autres. *Pu-aman, pu-an, an-té, anteur*.

PUD 361

PUB

PUBLIC, ique. *adj.* PUBLIC. *f. m.* PUBLICAIN. *f. m.* PUBLICATION. *f. f.* PUBLICITÉ. *f. f.* PUBLIER. *v. actif.* PUBLIQUEMENT. *adv.* Tout bref. *Publik, blike, blikein, blika-cion, blicité, bli-é, blikeman*; 3^e e muet au 2^d & dernier.

REM. *Public* se place ordinairement après le substantif. En vers, on peut le mettre devant :

Lui seul y fit long-temps la *publique* misère.

Boileau.

L'inversion paroît un peu forcée.

Publier régit l'indicatif précédé de *que* : Il *publie* partout *que* vous l'avez *mal-traité*.

PUC

PUCE. *f. f.* PUCELAGE. *f. m.* PUCELLE. *f. f.* 2^e e muet aux deux 1^{ers}, é moyen au 3^e. *Pucèle*.

PUCERON. *f. m.* 2^e e muet.

PUD

PUDEUR. *f. f.* PUDICITÉ. *f. f.* Tout bref. *Pudeur, pudicité*.

PUDIQUE. *adj. m. & f.* PUDIQUEMENT. *adv.* Ils sont plus du style soutenu que de la conversation; 3^e e muet. *Pudike, dikeman*.

PUDIBOND, onde. *adj.*
m. & *f.* Il a fort vieilli.

P U E

PUER. *v. neutre.* Prononcez *Pu-é*. Il a le présent irrégulier: *Je pus, tu pus, il put; nous puons, vous puez, ils puent; je puois, &c.*

PUERIL, ile. *adj.* **PUÉRILEMENT**. *adv.* **PUÉRILITÉ**. *f. f.* 2^e é fermé. *Puéril, ile, ileman, ilité*: tout bref; 4^e du 2^d & 3^e. e muet.

P U I

PUINÉ, ée. *adj.* & *f. m.* & *f.* 2^e é fermé, long au 2^d. *Pui-né, né-e.*

PUIS. *adv.* Prononcez *Pui*, long.

PUISAGE. *f. m.* **PUISARD**. *f. m.* 2^e brève, *Pui-zaje, pui-zar.*

PUISER *v. actif & neutre.* 1^{re} & 2^e brèves. *Pui-zé.*

 **PUISER** est ordinairement actif, & il régit l'accusatif. Il est neutre en cette expression: *Puiser à la source*. Il est même sans régime; car *à la source*, quoiqu'il paroisse au datif, n'est pas régi par *puiser*.

PUISOIR. *f. m.* (terme d'Artillerie.) 2^e douteuse. *Pui-zoar.*

PUISQUE. *conjonction.* Prononcez l's. *Puis-ke*, tout bref, & non *puike*. Elle régit l'indicatif.

PUISSAMMENT. *adv.*
PUISSANCE. *f. f.* **PUISSANT**.

antè. *adj.* 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans les deux autres. *Pui-çaman; pui-çante, çan, çante.*

PUITS. *f. m.* *Pui*, monosyllabe long.

P U L

PULLULER. *v. neutre.* 3^e é fermé. *Pululé.*

PULMONAIRE. *adj. m.* & *f.* **PULMONIE**. *f. f.* **PULMONIQUE**. *adjectif. m.* & *f.* 3^e longue au 1^{er} & au 2^d. *Pulmonère, ni-e, nique.*

REM. Quoiqu'on dise *poumon*, il faut dire *pulmonique*, & non pas *poumonique*. Quelques Médecins disent *pneumonique*. Mais c'est une affectation pédantesque.
MEN.

PULSATIF, ive. *adjectif.* **PULSATION**. *f. f.* (terme de Médecine.) 3^e longue au 2^d. *Pulsatif, tive; pulsa-cion.*

PULVERIN. *f. m.* 2^e e muet. Prononcez *pulve-rein*. Quelques-uns disent *poulvrin*, ou *poulvrein*.

PULVÉRISER. *v. actif.* 2^e é fermé: tout bref. *Pulvérisé.*

P U N

PUNAI, aise. *adj.* & *f. m.* & *f.* **PUNAISE**. *subst. f.* **PUNAISIE**. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e longue dans le dernier. *Puné, nêze, nè-zi-e;* 2^e é ouvert aux trois 1^{ers}, moyen au dernier.

PUR

PUNIQUE. *adj.* Prononcez *Punike* ; e muet.

PUNIR. *v. act.* deux brèves. *Puni* : Je punis ; nous punissons ; je punissois ; je punis ; j'ai puni ; je punirai ; je punirois ; punis ; que je punisse , (pour le présent & l'imparfait du subjonctif) punissant , puni. Il régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose : Je le punirai de son audace.

PUNISSABLE. *adj.* **PUNITION.** *s. f.* 2^e brève , 3^e douteuse dans le 1^{er} *Puniçable* , *puni-cion*.

P U P

PUPILLAIRE. *adject. m.* & *f.* **PUPILLARITÉ.** *subst. f.* **PUPILLE.** *s. m.* & *f.* On ne mouille point les ll. *Pupilère* , *larité* ; *pupile* ; 3^e è moyen & long au 1^{er}.

PUPITRE. *s. m.* 2^e douteuse.

P U R

PUR , **PURE.** *adj.* **PURÉE.** *s. f.* **PUREMENT.** *adv.* **PURETÉ.** *s. f.* 1^{re} longue , dans le 2^d seulement ; 2^e longue dans le 3^e. *Pur* , *pûre* , *puré-e* , *pureman* , *pureté* ; 2^e é fermé dans le 3^e , muet dans les autres.

PURGATIF , *ive.* *adj.* **PURGATIF.** *subst. m.* **PURGATION.** *subst. f.* **PURGATOIRE.** *s. m.* **PURGE.** *subst. f.* **PURGER.** *v. act.* pénultième du 2^d & du 5^e longue , le reste

PUS 363

bref. *Purgatif* , *tive* , *purgatif* , *ga-cion* , *ga-toâ-re* , *purge* , *pur-gé*.

PURGER au figuré régit l'accusatif & l'ablatif : *Purger la ville de filoux* ; *purger les livres de ce qu'il y a de mauvais* , &c.

PURIFICATION. *s. f.* **PURIFICATOIRE.** *s. m.* **PURIFIER.** *v. act.* pénultième du 2^d. longue. *Purifika-cion* , *katoâ-re* ; *purifi-é*.

PURIFICATION ne se dit qu'en deux rencontres ; 1^o pour signifier une fête de la Vierge ; 2^o pour exprimer une cérémonie des Juifs : mais ce seroit mal fait de s'en servir pour signifier l'action de se purifier.

PURISME. *subst. m.* 3^e e muet. Prononcez l's.

PURISTE. *subst. m.* 2^e brève. Prononcez l's.

PURITAIN. *s. m. pluriel* ; 3^e longue. *Puri-tein*.

PURULENT , *ente.* *adj. m.* & *f.* 3^e longue au 2^d. *Purulan* , *lante*.

P U S

PUS. *s. m.* Prononcez l's finale. *Pus* , long.

PUSILLANIME. *adj. m.* & *f.* **PUSILLANIMITÉ.** *s. f.* (termes d'Ascétiques.) On ne prononce qu'une l , sans la mouiller. *Puzilanime* ; e muet ; *puzilanimité* , é fermé.

PUSTULE. *s. f.* 2^e brève.

Prononcez l's. *Puf-tule.*

P U T

PUTATIF, ive. *adj. m.*
& *f.* 3^e longue au 2^d. Prononcez l'*f.* finale du 1^{er}.

PUTOIS. *f. f.* (chat sauvage.) 2^e longue. *Pu-toa.*

PUTRÉFACTION. *f. f.*

PUTRÉFAIT, aite. *adj.* PUTRÉFIER. *v. act.* PUTRIDE.

adj. (termes de Médecine.) 2^e é fermé aux quatre 1^{ers}.

Putréfak-cion; putrésè, fête; é moyen. Putrésè-é, putride.

P Y G

PYGMÉE. *f. m.* 2^e é fermé & long. *Pig-mé-e.*

P Y L

PYLORE. *f. m.* (terme de Médecine.) 2^e longue. *Pilô-e.*

P Y R

PYRAMIDAL, ale. *adj.* PYRAMIDE. *f. f.* Tout bref.

Piramidal, dale, piramide.

PYRÉNÉES. *f. m. plur.* 2^e & 3^e é fermé, long à la 3^e. *Piréné-e.*

PYROTECHNIE. *f. f.*

PYROTECHNIQUE. *adj. m.*

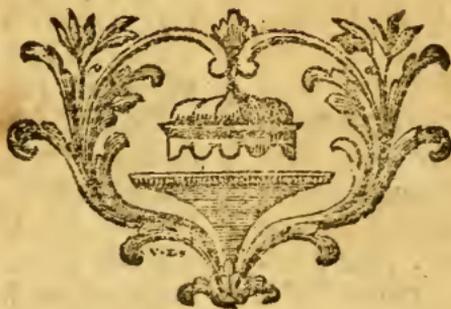
& *f.* 3^e é moyen, 4^e longue au 1^{er}. *Pirotèkni-e, nite.*

PYRRHONIEN. *f. m.*

PYRRHONISME. *subst. m.* 3^e douteuse au 1^{er}. *Pir-ro-nien, nis-me.*

P Y T

PYTHON. *subst. m.* PYTHONISSE. *f. f.* Tout bref. *Piton, tonice.*



Q

Q *f. m.* (prononcez *Ku.*) C'est la seizième lettre de notre Alphabet, & la douzième des consonnes. Il est toujours suivi d'un *u* qui est ordinairement muet; & ces deux lettres ainsi réunies *qu* ont le son du *k* devant toutes les voyelles. Dans *quadrangulaire*, *quadrature*, *quakre*, *quoi*, *aquatique*, &c. le *qu* se prononce en *koua*, *kouadrangulère*, *kouadrature*, *kouakre*, *koua*, *akouatique*. Le *q* final se prononce également, *coq*, *cinq*: prononcez *cok*; *cein**k*. Ce qui doit s'entendre quand ces mots finissent la phrase, ou quand ils sont placés devant une voyelle; car lorsqu'ils précèdent une consonne, on ne prononce pas le *q* final. *Coq d'Inde*, *cinq bataillons*. Prononcez *Ko dein-de*, *sein bata-glion*.

Q U A

QUADRAGÉNAIRE.

adj. QUADRAGÉSIMAL, *ale.*
adj. QUADRAGÉSIME. *f. f.*
L'*u* qui est après le *q* se prononce, & il a le son d'*ou*.
Koua-dragénère, *koua-dragé-zimal*, *male*, *koua-dragézime*;
2^e & 3^e brèves, 4^e longue

dans le 1^{er}, 3^e é fermé, 4^e é moyen au 1^{er}.

QUADRAIN. Voyez *Quatrain*.

QUADRAN. Voyez *Cadran*.

QUADRANGULAIRE. *adj. m. & f.* 4^e longue, é moyen. Prononcez *Kouadrangulère*.

QUADRAT. *f. m.* (terme d'Imprimerie.) Prononcez *Kadra*.

QUADRATURE. *f. f.* 3^e longue. Prononcez *Kouadrature*.

QUADRE. Voyez *Cadre*.

QUADRIENNAL, *ale.*
adj. m. & f. 3^e é fermé: *en* n'a pas le son d'*an*. Prononcez *Koua-dri-énal*, *nale*.

QUADRIGE. *f. f.* QUADRILATÈRE. *f. m. & adj. m. & f.* QUADRISSYLLABE. *f. f.* 4^e longue au 2^d. Prononcez *Koua-drije*, *latère*, *silabe*.

QUADRILLE. *subst. m.* Mouillez les *ll*, 3^e e muet. Prononcez *Kadri-glie*.

QUADRUPÈDE. *f. & adj. m.* 3^e é moyen. Prononcez *Koua-drupède*.

QUADRUPLE. *adj.* AU QUADRUPLE. *adv.* QUADRUPLER. *verbe actif.* *Ka-*

druple, druplé, 2^e brève.

REM. Il ne faut pas écrire *Quatruple*, comme on le voit écrit dans quelques Auteurs. *Quadruple* est moins conforme à l'étymologie : mais il est plus selon l'usage.

QUAI. *f. m.* L'*u* est muet. *Ké, bref, é fermé.*

QUAISSE, QUAISSIER, QUAISSON. Voyez *Caisse, Caissier, Caïsson.*

QUAKRÉ, ou QUAKER. *f. m. & f.* Prononcez l'un & l'autre. *Koua-kre.*

QUALIFICATEUR. *f. m.* QUALIFICATION. *subst. f.* QUALIFIÉ, *ée. adj.* QUALIFIER. *v. act.* L'*u* est muet. *Kalifikateur, ka-cion, kalifi-é, é-e, kalifi-é, pénultième du 4^e longue.*

 QUALIFIER régit l'accusatif & l'ablatif. *Se qualifier, le nominatif sans article. On a qualifié ce duel d'assassinat. Il se qualifie Écuyer, Docteur, &c.*

QUALITÉ. *f. f.* QUANTITÉ. *f. f.* 1^{re} brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *Ka-lité, kantité.*

 QUALITÉ dit plus que *condition*; & *homme de qualité* est en notre langue quelque chose de plus que *homme de condition*. Que si on ajoute *première* ou *grande*, cela dit encore davantage. *Homme de grande qualité, de la première qualité. BOUH.*

QUAND, *conjonction*; régit l'indicatif : devant une consonne, le *d* ne se prononce pas ; devant une voyelle, ce *d* prend le son du *t* : *Quand il viendra. Prononcez Kan-ti-viendra.*

Quand est une conjonction de temps, & alors il régit l'indicatif. *Quand vous viendrez ; quand viendrez-vous ?* Il est aussi conjonction conditionnelle ou concessive, & alors il régit les temps conditionnels. *Quand il le voudroit, je ne le ferois pas ; quand il y auroit consenti, cela n'auroit servi de rien.* Dans ce dernier sens, on ajoute souvent à *quand* l'adverbe *même* : *Quand même cela seroit, &c.* Autrefois on disoit *quand bien même.*

Remarquez que le conditionnel doit être placé dans l'un & dans l'autre membre de la phrase. La phrase suivante est vicieuse. *Quand je mourrai, je ne m'acquitterai jamais. Il faut : Quand je mourrois, je ne m'acquitterois jamais, &c.*

Il me semble aussi que lorsque *quand* est conjonction conditionnelle & concessive, l'auxiliaire *avoir* vaut mieux que l'auxiliaire *être*. *Crébillon :*

Quand même tes soupçons . . . n'eussent point découvert l'infortuné Thyeste.

Il falloit n'auroient point découvert.

1° Autrefois on disoit quand & moi, pour avec moi. Cette expression n'est plus d'usage.

2° S'il y a dans la phrase deux membres régis par quand, on met que devant le 2^d, au lieu de répéter quand. Quand vous serez arrivé, & que vous vous serez reposé.

QUANQUAM. *subst. m.*
 QUANQUAN. *f. m.* L'un est tout latin, & se prononce Kouan-kouan; l'autre, Kan-kan: deux longues dans les deux. Le 1^{er} ne se dit que dans les collèges; l'autre est du discours familier.

QUANT. *adv.* Quant à moi, quant à lui, &c. Il faut l'écrire dans ce sens avec un t. Il est suivi d'un datif, & il prend l'article défini ou indéfini, suivant qu'il est joint à des pronoms, ou à des noms. Prononcez Quant à moi, &c.

QUANTES. *adj. fém.* Il ne se dit que dans cette phrase, toutes fois & quantes. En ce sens, il ne faut pas écrire toutefois en un seul mot & sans s à toute, comme le fait Daner.

QUANTIÈME. *adj. & f. m.* QUANTITÉ. *f. f. & adv.* 1^{re} longue. Kan-tiè-me, kantité.

QUANTITÉ régit le

génitif avec l'article indéfini de. Une grande quantité de vin, de pain, &c.

Il est souvent adverbe de quantité. Il est arrivé quantité de chariots, de soldats, &c.

QUARANTAINE. *f. f.*
 QUARANTE. *adj.* QUARANTIÈME. *adj.* 2^e longue. Karantène, rante, ran-tiè-me; 3^e è moyen au 1^{er} & 3^e, e muet au 2^d.

QUARRE. *f. f.* QUARRÉ. *subst. m.* QUARRÉ, *ée. adj.*
 QUARRÉMENT. *adv.* QUARRER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 4^e; e muet dans le 1^{er}, fermé dans tous les autres. Kâr-re, kâr-ré, kârré, ré-e, kârréman, kârré. Plusieurs écrivent Carré, &c.

QUARREAU, QUARREFOUR, QUARRELER, QUARRELURE. Voyez Carreau, Carrefour, Carreler, Carrelure.

QUARRURE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues. Kâr-rûre.

QUART, QUARTE. *f. m.* & *f.* QUARTAINÉ. *adjectif.*
 QUARTAUT. *f. m.* QUARTENIER. *f. m.* QUARTERON. *f. m.* QUARTIER. *subst. m.* à QUARTIER. *adv.* Prononcez Kar, karte, kartère, kartô, karte-nié, karteron, kar-tié; 1^{re} brève, 2^e longue dans le 4^e, dernière douteuse dans les trois derniers, 2^e e muet au 2^d, 5^e & 6^e.

è moyen au 3^e, é fermé aux deux derniers.

REM. 1^o *Quart* est toujours substantif. La Fontaine en fait un adjectif, & l'emploie au lieu de *quatrième*.... Un *quart* voleur survient, &c. Fable 13, Liv. I. Ce pourroit bien être une faute d'impression ; car l'Auteur n'a parlé auparavant que de deux voleurs. Ainsi un *tiers* voleur seroit plus & selon la raison, & selon la Grammaire.

2^o Les Bourgeoises disent *notre quartier* ; les Dames de qualité, & celles qui sont plus du monde, disent toujours *mon quartier*.

3^o *QUARTIER* signifiant le quart, ou une portion d'une chose, régit le génitif avec l'article indéfini. Un *quartier* d'agneau. *Quart* au contraire, demande l'article défini ; le *quart* d'un agneau, ou *de* cet agneau, ou *de* l'agneau que, &c.

QUARTO. (in) *f. m.* Prononcez *Kouarto*.

QUASI. *adv.* Prononcez *Kazi*. Il est tout au plus supportable dans la conversation. Dans le beau style on dit *presque*.

QUATORZAINÉ. *f. f.* *QUATORZE.* *adj.* *QUATORZIÈME.* *adj.* *QUATORZIÈMENT.* *adv.* Tout bref. *Katorzène*, *katorze*, *katorzième*, *ziè-meman* : 3^e é moyen au

1^{er}, 3^e & 4^e e muet au 2^d, 4^e e muet aux deux derniers.

QUATRAIN. *f. m.* 2^e douteuse. *Ka-trein*.

QUATRE. *f. m.* *QUATRE-TEMPS.* *f. m. pl.* *QUATRIÈME.* *adj.* *QUATRIÈMENT.* *adv.* *Katre*, *katre-tan*, *ka-triè-me*, *triè-meman* ; dernière longue dans le 2^d, le reste bref, 2^e e muet aux deux 1^{ers}, é moyen aux deux derniers.

REM. L'r de *quatre* ne se prononce pas dans le discours ordinaire, lorsque ce mot est suivi immédiatement de son substantif, commençant par une consonne. *Quatre personnes.* Prononcez *Kate* *persone*. Hors de-là l'r se prononce.

On dit *Henri quatre*, & non pas *Henri quatrième*.

REM. Dans *Quatre-vingt* on ajoute une *s* à *vingt*, lorsqu'il précède immédiatement un nom substantif : *Quatre-vingts* chevaux ; mais on n'y met point d'*s*, lorsqu'il est suivi d'un autre nom de nombre. *Quatre-vingt-deux*, *quatre-vingt-trois*, &c.

QUATRIENNAL. Voyez *Quadriennal*.

QUAY. Voyez *Quai*.

QUE

QUE. Plusieurs donnent à cette syllabe une prononciation vicieuse. Ils la mouillent, & la prononcent de manière

QUE

Manière que la langue frappe contre le palais. C'est ainsi qu'ils prononcent vainqueur, conquête, &c. Il faut prononcer ce *que* simplement du gosier, & sans le secours de la langue : il équivaut à *Ke*.

QUE. Prononcez *Ke*. Cette particule est tantôt pronom relatif, & tantôt conjonction.

I. Dans le premier sens elle est indéclinable, & n'admet point d'article. Elle sert pour les deux genres & les deux nombres, & elle se met ordinairement pour l'accusatif ; 1^o de *qui* ; car *qui* ne s'emploie dans ce cas, que quand il est régi par des prépositions, *en qui*, *sur qui*, *avec qui*, &c ; mais quand c'est un verbe qui le régit à l'accusatif, alors il faut nécessairement se servir de *que*, qui se met toujours avant le verbe qui le régit : Le Prince *que* je fers ; la femme *que* j'ai épousée ; les ennemis *que* vous craignez ; les Muses *que* je cultive : s'il est suivi d'une voyelle, il perd l'e final, & prend une apostrophe : Le livre *qu'*il a lu.

REM. L'amour de la clarté demande qu'on place le *que* relatif tout près de son substantif, & l'oreille est accoutumée à ne rien entendre qui les sépare. M. l'Abbé

Tome II,

QUE 369

d'Olivet blâme ces vers de Racine. (*Iphigénie*, act. III, sc. 4 :)

La Reine permettra que j'ose demander

Un gage à votre amour, qu'il me doit accorder.

On diroit en prose : La Reine permettra que j'ose demander à votre amour *un gage*, qu'il me doit accorder. L'inversion de Racine est dure, même en vers. D'OLIV. J'ose ajouter que pour peu qu'on manque d'attention en entendant lire ou déclamer ces vers, on croit que c'est l'amour, & non pas le *gage* qu'on doit accorder ; parce que le *que* relatif est placé immédiatement après *amour*.

2^o **QUE** est accusatif de *lequel*, *laquelle*, *lesquels*, *lesquelles*, quand ils sont régis par un verbe, & que l'usage n'autorise pas leur propre accusatif. L'homme *que* Dieu créa à son image, & non pas *lequel* Dieu, &c.

3^o **QUE** est accusatif de *quoi*, surtout dans les interrogations : Ce *que* j'ai résolu : Il n'est rien *que* je ne fasse : *Que* voulez-vous ? *Que* demandez-vous ? &c. Dans ce dernier cas il est pronom absolu. Il est de tout genre : mais il se dit seulement des choses ; & quand il s'agit des personnes, on emploie *qui*.

A a

REM. Quand ce *que* relatif est ainsi employé dans un sens interrogatif & négatif tout-à-la-fois, il faut mettre les deux négations *ne* & *pas*. C'est à quoi a manqué P. Corneille, (*Polieucte*, act. I, sc. 4 :)

Que ne permettra-t'il à son ressentiment ?

Il falloit : *Que ne permettra-t'il pas ?*

4° Quoique l'emploi naturel du pronom relatif *que*, soit d'exprimer un *accusatif*, il y a cependant des façons de parler autorisées par l'usage où il tient lieu tantôt du *datif* : C'est à vous *que* je parle, pour à *qui* je parle ; tantôt de l'*ablatif* : C'est de cette somme *que* je vous demande le paiement, au lieu de *dont* ou de *laquelle*, *REST.* Dans cette phrase : *Que sert-il ?* Il suppose pour le *datif* ou l'*ablatif de quoi* : c'est comme si l'on disoit : *De quoi*, ou à *quoi sert-il ?*

REM. C'est une faute contre la netteté du discours, que de mettre plusieurs *que* de suite, qu'ne se rapportent pas au même nom :

Bonheur fatal, dangereuse fortune,
Et *que* le ciel, *que* souvent impo-
rteuse,
L'avidité, &c.

Le premier *que* se rapporte

à *fortune*, & le second à *ciel*. Cela fait un mauvais effet.

II. *QUE*, conjonction, se met 1° entre deux verbes, & il régit le second au subjonctif ou à l'indicatif, selon le verbe qui précède : par exemple, les verbes qui expriment le desir, la volonté, le commandement, la prière, le doute, l'ignorance, la crainte, l'étonnement, &c. régissent le verbe qui est après *que*, au subjonctif : Je *souhaite qu'il réussisse* : je *veux qu'il vienne* sur le champ : *J'ordonne qu'il soit* puni : Je *doute qu'il veuille* le faire, &c.

Remarquez 1° à ce sujet, que quand ces verbes ont un régime, on ne doit pas se servir de *que*, avec le subjonctif, mais de l'infinitif précédé de la préposition *de*. On ne dira pas, je *vous prie que* vous me *fussiez* cette grâce : Je *lui ai ordonné qu'il vint* ; mais on dit : Je *vous prie de me faire* cette grâce ; je *lui ai ordonné de venir*, &c.

Remarquez 2°, que quand le verbe qui précède est un présent, il faut aussi mettre le verbe suivant au présent du subjonctif. Je *veux qu'il vienne* ; mais si le 1^{er} verbe, ou le verbe régissant est à tout autre temps, le verbe régi doit être mis à l'imparfait du sub-

jonctif. Je *voulois que* vous *vin-*
siez : j'*aurais voulu qu'*il s'en
allât, &c. Dans quelques pro-
vinces, & nommément dans
la Franche-Comté, on met
le 2^d verbe au présent, quoi-
qu'le 1^{er} soit à l'imparfait.
On dit : Je *voulois qu'*il *vienne* :
c'est une faute grossière.

Les verbes qui expriment
l'opinion, la persuasion où
l'on est, régissent le verbe,
qui est après le *que*, à l'in-
dicatif : Je *crois qu'*il ne *vien-*
dra pas, je *penſe que* cela *eſt*
vrai : Je *trouve que* vous
avez raison. Cependant
quand ces mêmes verbes
sont joints aux négations,
ou qu'ils sont employés par
manière d'interrogation, on
met après le *que*, le subjonc-
tif, surtout au présent ou à
l'imparfait : Je *ne crois pas*
*qu'*il *vienne* ; *penſoit-il qu'*il
pût me tromper ? &c.

3^o *QUE* se met devant
un infinitif élégamment à la
place de *rien à*. Il n'a *que*
ſaire de se mêler de cela ;
vous n'avez *qu'à* répondre,
&c. *VAUG.*

4^o *QUE* se met après
plus, *ſi*, *tant*, *autant*, *tant*
s'en faut, &c : Plus sage
que vous ; plus heureux *qu'*il
ne *penſoit* : il est *ſi* fou, *qu'*il
lui arrivera du malheur ;
vous en ferez *tant*, *que* vous
vous attirerez à la fin quel-
que disgrâce. Il est *autant*,

ou *aussi* aimable *qu'*on puisse
l'imaginer : tant s'en faut *que*
je m'en repente *que* je veux
recommencer. Obſervez,
par rapport à ce dernier,
que le *que* doit être redou-
blé. Remarquez aussi que ce
que, après un comparatif,
s'il est entre deux infinitifs,
doit être suivi de la préposi-
tion *de*. Il vaut *mieux ſe taire*
que de parler. *BUF.*

5^o *QUE* se joint à plusieurs
autres conjonctions, tandis
que, lors *que*, à mesure *que*,
à condition *que*, &c. Voyez
ces mots à leur place. Mais
remarquez que ces conjonc-
tions ne se répètent pas en
entier, & qu'on se contente
de répéter le *que*. On ne dit
point : *Afin que* vous voyiez
& *afin que* vous jugiez ; mais
on dit : *Afin que* vous voyiez
& *que* vous jugiez. *BUF.*

6^o *QUE* se met toujours
devant les 3^{es} personnes de
l'impératif : *Que* chacun *prenne*
ſa place ; *qu'*ils *approchent*, &c.

7^o Il se met au commence-
ment de la phrase dans les ex-
clamations. *Que* je trahisse mon
ami ! *Que* je consente à ce for-
fait !

8^o Il sert pour *afin que* :
Approchez, *que* je vous par-
le ; pour *combien* : Oh ! *qu'*
vous êtes bon ! pour *autre*
choſe ſinon : Vous ne faites
que rire ; pour *ſans que* : Il
ne ſauroit ſortir *qu'*il ne s'en-

rhume; pour *depuis que* : Il y a huit jours *qu'il* est parti; pour *& cependant* : Il seroit le plus brave des hommes, *que* je ne le craindrois pas; pour *à moins que* : Je ne partirai pas *que* tout ne soit réglé : à la place de *pourquoi* : *Que n'obéissez-vous? que* ne faites-vous ce qu'on vous dit? pour *quoique* : Tout habile homme *qu'il* est; pour *étant*, ou *comme* : Rempli *qu'il* étoit de ses préjugés, c'est-à-dire, *comme* il étoit rempli ou *étant* rempli de ses préjugés, &c. Vaugelas condamne ce dernier emploi du *que* conjonction. Presque toutes ces phrases sont des gallicismes, c'est-à-dire, des constructions propres de la langue Française, contraires aux règles communes de la Grammaire, mais autorisées par l'usage. En voici encore une dans ces vers de Racine, (Iphigénie, act. IV, sc. 1 :)

*Je ne fais qui m'arrête & retient
mon courroux,
Que par un prompt avis de tout
ce qui se passe,
Je ne courè des Dieux divulguer
la menace.*

Voyez Remarques sur Racine, par M. l'Abbé d'Olivet, XCVII.

C'est une faute de mettre un trop grand nombre de *que* dans une phrase, surtout quand vous entremêlez les

que pronoms avec les *que* conjonctions.

QUEBEC, (ville du Canada.) 1^{re} é fermé, 2^{de} é moyen. *Kébèk.*

QUEL, QUELLE. (Prononcez *Kèl*, *kèle* : 1^{re} brève, é moyen; dans la conversation, on ne prononce point l'*l*, lorsque *quel* est suivi d'un substantif commençant par une consonne. *Quel monstre!* (prononcez *Kémonstre!*) *pronom* qui exprime la qualité des choses dont on parle : il est surtout d'usage dans les interrogations? *Quelle* personne soupçonnez-vous? *A quel* homme avez-vous oui dire cela? Vous ignorez *quels* étoient les anciens Romains; je ne fais *quel* homme vous êtes; ou, *quel* homme êtes-vous?

La déclinaison de ce pronom est *quel*, *quelle*; *de quel*, *de quelle*; *à quel*, *à quelle*; *quel*, *quelle*; *de quel*, *de quelle* : au pluriel, *quels*, *quelles*; *de quels*, *de quelles*; *à quels*, *à quelles*; *quels*, *quelles* : *de quels*, *de quelles*; par ou l'on voit qu'il prend toujours l'article indéfini. Car *auquel*, & *duquel*, appartiennent à *lequel*, & non pas à *quel*.

QUEL exprimant la qualité des choses, il ne faut pas s'en servir pour exprimer le nom & la qualité des personnes. Molière dit dans l'A-

vare : Je ne fais *quel il est* ; il falloit dire : Je ne fais *qui il est*.

C'est une faute familière à toutes les Provinces qui sont de delà la Loire, de dire, par exemple : *Quel mérite que l'on ait*, pour *quelque* mérite que, &c. *VAUG.*

Molière a fait cette faute :

En *quel lieu que ce soit*, je veux suivre tes pas.

Il falloit : *En quelque lieu que ce soit*.

On dit pourtant (mais c'est un autre tour de phrase) *quel que* soit le mérite qu'on a ; *quel* est bon dans cette construction. Il se dit également des choses & des personnes ; mais il n'a point d'article & ne se met qu'au nominatif. *REST.* Il se décline selon les nombres & les genres, régissant le verbe qui suit le 1^{er} *que*, au subjonctif. *Quels que* soient les hommes ; *quelles que* soient les prérogatives qu'il prétend, &c. Pour le 2^d *que*, il régit l'indicatif & non pas le subjonctif. Crébillon dit, (*Atrée & Thyeste*, act. I, sc. 2 :)

Ah ! *quels que* soient les maux que Thyeste ait soufferts.

Il falloit, *a soufferts*.

QUEL se joint toujours à un substantif, excepté quand il est réponse à une interrogation. J'ai une grace à vous demander. *Quelle ?*

QUELLE ne doit point avoir d'apostrophe, lorsqu'il est pronom ; mais quand il signifie *que elle*, il faut y mettre une apostrophe, *qu'elle*.

QUELCONQUE. pronom, signifie *qui que ce soit*, ou *quoi que ce soit*. Il est peu usité hors du Palais. Il ne prend point d'article, se met toujours après le substantif, & ne se dit que précédé de la particule *ne*. Je n'ai affaire *quelconque*. *Kèlkonke* ; 2^e longue : 1^{re} à moyen.

QUELLEMENT (tellement.) adverbe. Prononcez *Kèleman* : tout bref : 1^{re} à moyen, 2^d e muet.

QUELQUE, QUELQU'UN. pronom. I. Le 1^{er} est toujours employé comme adjectif. Il ne prend point d'article que l'indéfini : *Quelque* homme : *de quelque* femme ; *à quelque* savant, &c ; il a au pluriel *quelques*. Prononcez *Kèlke*. En conversation, *kèle*.

II. Le 2^d est substantif. Il se dit également des personnes & des choses, il a au féminin *quelqu'une*, & au pluriel *quelques-uns*, *quelques-unes*, & non pas *quelqu'uns*, *quelqu'unes*, ni *quelcuns*, *quelcunes*, comme *RICHELET & DANET*. Prononcez *Kèl-keun*, *kèlkune*, *kèlke-zun*, *kèlke-zeune*. En conversation ; *kèkeun*, &c.

1^{re} à moyen & bref. Il y en a qui écrivent *quelcun* : mais ce n'est pas l'usage, & cette orthographe est de plus contre l'étymologie, *quelqu'un* étant composé de *quelque* & *d'un*.

QUELQU'UN prend l'article indéfini : *Quelqu'un* m'a dit : J'ai oui à dire à *quelques-uns*, &c. Il est assez ordinaire d'entendre dire en conversation. *Un quelqu'un* m'a dit ; je tiens d'un *quelqu'un*, &c. Cette façon de parler est très-vicieuse : il faut dire absolument *quelqu'un*, & retrancher le pronom *un*.

Quand *quelqu'un* se dit des choses, il est toujours suivi de la particule *de* ou *en*. Prêtez-moi *quelqu'un* de vos livres ; prêtez-m'en *quelqu'un*. Mais en parlant des choses on ne dit jamais *quelqu'un d'eux*, *quelqu'une d'elles*, comme on le dit des personnes. *REGN.*

III. *QUELQUE* est souvent suivi d'un *que* : alors il est déclivable s'il est joint ou avec un seul substantif, ou avec un substantif suivi de son adjectif, ou avec un adjectif suivi de son substantif *quelques actions que* je fasse : *quelques éclatantes actions que*, &c ; mais il est indéclinable toutes les fois qu'il n'est joint qu'avec un nom adjectif séparé de son substantif : *Quelques éclatantes*

tantes que soient les *actions* que j'ai faites, &c. *REST.*

Molière employant ce tour, retranche *quelque* devant l'adjectif :

Et *doux que* soit le mal, je crains d'être trompé.

Au lieu de, & *quelque doux que* soit le mal, &c ; cela est contre l'usage.

M^r Menage reprend Malherbe de ce qu'il dit :

En quelque part des cieux *que* luisé le soleil.

Tous les Provinciaux, dit-il, le disent ainsi ; mais à la Cour & à Paris, on dit : *Quelle part*, sans *en*.

M^r de Saint Evremont dit : *Quelle sagesse* dont on se vante. Il faut : *De quelque sagesse* qu'on se vante. Sur quoi on peut établir pour règle, que quand le nom substantif auquel *quelque* est joint, est aux cas obliques, l'article de ce cas ne doit point se transporter au *que* relatif, qui est après : mais il doit précéder le nom substantif ; ainsi on ne dira pas : *Quelle* ouvrier à qui l'on s'adresse ; mais il faut dire : *A quelque* ouvrier que l'on s'adresse. D'où l'on peut conclure que le *que* relatif, qui est après *quelque*, est indéclinable en ce sens, qu'il ne peut être qu'au nominatif, qui, ou à l'accusatif, que :

Quelque personne qui vienne ; quelque prière que l'on vous fasse.

Plusieurs disent *quel que*, au lieu de *quelque que*. Voyez *Quel*.

 Ce *que* après *quelque* vaut mieux que toute autre particule : *En quelque endroit qu'il se retire* est mieux que *en quelque endroit où il se retire*. Je ne crois pas même le dernier françois.

QUELQUE se prend quelquefois pour *environ* ; il a *quelque soixante ans*. Alors il est adverbe & indéclinable.

Quelque chose est une espèce de neutre, qui demande plus souvent le masculin que le féminin, quoique *chose* soit de ce dernier genre. Il y a dans ce livre *quelque chose d'assez bon* ; *quelque chose*, qui mérite d'être lu. VAUG. Voyez *Chose*.

QUELQUEFOIS. adverbe. 1^{re} è moyen, 2^e e muet, 3^e longue. Prononcez *Kèlkefoâ*, & en conversation, *kèkefoâ*.

QUELQUEFOIS se met ou devant ou après le verbe, ou entre l'auxiliaire ; & le participe ; & c'est au goût à choisir entre ces différentes contractions : *Quelquesfois* j'y vais à pied ; j'y vais *quelquesfois* à pied ; j'y vais à pied *quelquesfois* : *quelquesfois* j'y suis allé ;

j'y suis *quelquesfois* allé ; j'y suis allé *quelquesfois*.

QUENOUILLE. subst. fém. *QUENOUILÉE*. s. f. 1^{re} e muet ; 2^e brève ; 3^e longue dans le 2^d : *Kenouglie* ; *kenou-glié-e*.

QUENTIN, (Saint) ville de Picardie. Prononcez *Sain Kan-tein*.

QUERCI. subst. m. Province de France, 1^{re} è ouvert. *Kèrci*.

QUERELLE. s. f. *QUERELLER*. v. act. *QUERELLEUR*. euse. adject. & subst. 1^{re} e muet ; 2^e è moyen ; l'une & l'autre brèves : 3^e longue dans le dernier. *Kerèle*, *kerèlè* ; *kerè-leur*, *leù-ze*.

REM. Ces mots doivent être écrits avec deux *ll*, quoiqu'ils viennent du latin *querela*.

QUÉRIR. v. act. Ce verbe n'est en usage qu'à l'infinitif : *Kèri*, deux brèves, 1^{re} è fermé.

QUESTEUR. s. m. 1^{re} è moyen. *Kuès-teur*.

QUESTION. s. f. *QUESTIONNER*. v. act. *QUESTURE*. s. f. Prononcez *Kès-tion*, *kès-tio-né* ; *kuès-tu-re* : 1^{re} è moyen, 2^e brève dans les deux 1^{ers}, longue dans le dernier.

 *Il est question* régit l'infinitif avec *de*

QUÊTE s. f. *QUÊTER*. v. act. *QUÊTEUR*, euse s. m.

& *f.* 1^{re} longue, é ouvert.
Kéte; *kété*; *ké-teur*, *teú-ze*.
 2^e longue au dernier.

REM. Quête n'a pas le sens
 d'*action de chercher*, & il ne
 faut pas imiter Moliere,
 quand il dit:

A votre quête ayant perdu mes
 pas.

C'est-à-dire, *en vous cher-*
chant.

S. Evremont a employé
Quéteur, au lieu de *Questeur*;
 le 1^{er} se dit de celui qui fait
 la quête: l'autre est le nom
 d'un officier Romain; il ne
 faut pas les confondre.

QUEUE. *f. f.* Prononcez
keú-e, 1^{re} longue: le muet
 ne sonne presque pas.

Q U I

QUI. (Prononcez *ki*.)
pronom tantôt relatif, tantôt
absolu.

I. Quand il est *relatif*, il
 est des deux genres & des
 deux nombres, & il se dit
 également au nominatif des
 personnes & des choses: un
homme qui aime la vertu;
 une *Histoire qui* plaît. Dans
 les autres cas, il ne se dit que
 des personnes, & on ne l'em-
 ploie point pour les choses,
 pas même en parlant des
 animaux. On dit bien: Com-
 bien de grands *hommes de*
qui les belles actions sont
 dans l'oubli! Il faut bien choi-
 sir les *amis à qui* on veut
 donner sa confiance; mais

QUI

on ne diroit pas: La *maison*
de qui j'ai fait l'acquisition;
 les *sciences à qui* je m'apli-
 que: il faut alors se servir de
dont ou *duquel* pour le génit-
 if; de *auquel*, à *laquelle*,
auxquels, *auxquelles*, pour
 le datif; de *dont* pour l'ablatif:
 quant à l'accusatif, on
 ne se sert de *qui*, que quand
 il est régi par des prépo-
 sitions, *en qui*, *sur qui*;
 (encore cela ne s'étend-il pas
 au-delà des personnes, ou
 de ce qui est regardé comme
 personnes; car on ne diroit
 pas: Le *cheval sur qui* je mon-
 tai;) mais s'il est régi par
 un verbe, il faut se servir de
que: La *maison que* j'ai ache-
 tée. Remarquez de plus que
qui n'est pas bien avec toutes
 les prépositions qui régissent
 l'accusatif, avec *malgré*; par
 exemple: On ne diroit pas:
Malgré qui, mais *malgré lequel*
 ou *laquelle*. P. Corneille dit
 dans *Polieucte*, act. III, sc. 2:
 Un reste de colère,
Malgré qui toutes fois un reste
 d'amitié.

On ne diroit pas aujour-
 d'hui ce *malgré qui*.

Le P. Bouhours n'aime
 point *de qui* au génitif, & il
 voudroit que l'on ne s'en
 servît qu'à l'ablatif, excepté
 le cas de l'interrogation. On
 en peut dire autant de *à qui*,
 surtout quand il est relatif des
 choses. Fontenelle dit: Je

sens un doux espoir à qui mon cœur se livre. Cet à qui est dur, & ne fait pas un bon effet. Voyez *Que*, & *Lequel*.

2° Quelquefois au datif & à l'ablatif on se sert de *que*, au lieu de à qui, ou de qui : mais ce n'est que quand l'antécédent est au datif ou à l'ablatif : C'est à vous *que* je parle, c'est de vous *qu'*on parle, &c.

3° *Dont*, ne s'emploie jamais dans les interrogations. On ne peut pas dire : *Dont* parlez-vous ? pour, *De qui* parlez-vous ? Il doit avoir son substantif immédiatement devant soi & après soi un nominatif du verbe. Que si cela ne se peut, il faut se servir de *qui* ou de *lequel*. On ne peut pas dire : Le ciel *dont* avec le secours ; mais on dira : Le ciel avec le secours *de qui*, ou *duquel*. BUF.

4° *QUI* relatif doit s'accorder avec son antécédent en nombre & en personne, non pas qu'il change rien à sa terminaison ; mais il régit le verbe dont il est le nominatif au nombre & à la personne de son antécédent : ainsi *moi qui veux*, *toi qui veux*, *lui qui veut*, *nous qui voulons*, &c. Molière pèche contre cette Règle, quand il dit :

Ce ne seroit pas *moi qui se feroit* prier.

Au lieu de, *qui me ferois* prier.

5° Le *QUI* relatif après une interrogation ou une négation régit le verbe au subjonctif : *Qu'a-t-il fait ?* ou, *il n'a rien fait qui promette* un avenir glorieux.

6° *QUI*, après un superlatif ou un pronom négatif, régit le verbe au subjonctif. *Le meilleur parti*, qui se *puisse* trouver ; *le plus beau qui soit* ; il n'en est aucun *qui ne le sache*, &c. On peut même dire assez généralement, que ce pronom relatif *qui*, placé entre deux verbes, dont le premier marque le desir, la convenance, le besoin, le conseil, &c. régit le second au subjonctif. *Je souhaiterois* trouver un homme *qui fit* mes affaires ; il *convient* que vous preniez quelqu'un *qui ait* soin de vos biens. Il *faut des* Magistrats *qui fassent* leur devoir ; *prenez* un ami *que* vous *estimiez*, *dont* vous *soyiez* assuré, &c. BUF.

7° Le *qui* relatif, quand il est nominatif, doit être le plus près de son antécédent qu'il est possible. On a repris avec raison ces vers de Boileau, dans le Lutrin :

La *Déesse*, en entrant, *qui voit* la nappe mise.

au lieu de *qui voit*, en entrant. Ce *qui*, trop éloigné

de son antécédent, fait souvent des sens équivoques & ridicules. J'ai vu un *soldat*, menant par la bride son cheval, *qui* m'a dit. Dans l'intention de celui qui parle, *qui* doit se rapporter à *soldat*; & selon la construction de la phrase, il se rapporte à *cheval*.

M. l'Abbé d'Olivet, dans ses Remarques sur Racine, établit la même règle, à l'occasion de ces vers d'*Andromaque*, (act. V, sc. 2 :)

Phénix même en répond, *qui* l'a conduit exprès
Dans un Fort éloigné du Temple
& du Palais.

Il y a une séparation totale entre le *qui* & son substantif.

On peut faire une exception, qui n'en est pas une, à l'égard des phrases où *qui* forme une répétition; par exemple: Un Auteur *qui* est sensé, *qui* sait bien sa langue, *qui* médite bien son sujet, *qui* travaille à loisir, qui consulte ses amis, est presque sûr du succès. Tous ces *qui*, par le moyen du premier, touchent immédiatement leur substantif, & par conséquent il n'y a rien que de conforme à la règle générale.

Du reste, quoique ce *qui* ne puisse être séparé de son substantif, cela n'empêche pas qu'il ne rentre, par rap-

port au verbe dont il est suivi, dans tous les droits des autres nominatifs; c'est-à-dire qu'il peut, & même avec grace, être séparé de son verbe, non seulement par de simples appositions, mais par des phrases entières qu'on appelle incidentes. Racine en fournit un exemple. (*Athalie*, act. IV, sc. 3 :)

Ne descendez-vous pas de ces fameux Lévites,
Qui, lorsqu'au Dieu du Nil, le volage Israël
Rendit dans le désert un culte criminel,
De leurs plus chers parens saintement homicides,
Consacrèrent leurs mains dans le sang des perfides?

Dans cet exemple, *qui* touche immédiatement son substantif *Lévites*: mais il est séparé de son verbe *consacrèrent* par une phrase suspendue, *lorsqu'au Dieu du Nil*, &c; & par une apposition, *de leurs plus chers parens*, &c. Rien de plus régulier, & la clarté naît de la régularité. Voyez Remarques sur Racine, LXXVIII.

Racine fournit un exemple d'un *qui* dont le verbe ne paroît point. (*Iphigénie*, act. II, sc. 5 :)

Avez-vous pu penser qu'au sang
d'Agamemnon
Achille présérât un fille sans nom?

Qui de tout son destin , ce qu'elle a pu comprendre ,
C'est qu'elle sort d'un sang , &c.

Cette façon de parler paroît d'abord irrégulière ; mais l'usage l'autorise , & c'est un de ces gallicismes , un de ces tours propres de notre langue , qui donnent souvent une grace toute particulière au discours. Voyez Remarques XCVI & XCVII sur Racine. On y trouvera d'excellentes Réflexions sur les Gallicismes.

8° On ne doit pas mettre de suite deux *qui* , quand ils ne se rapportent pas au même nom. Je crois pouvoir trouver à redire à ces vers de Crébillon. (*Semiramis*, act-II, sc. 1.) Agenor dit :

Souffre que j'en excepte une Princesse aimable ,
Qui soumit d'un coup d'œil un courage indomptable ,
Qui peut être autoit moins fait pour *Semiramis* ,
Si le sort à mes yeux n'eut offert Ténérís.

Le premier *qui* se rapporte à *Princesse* , & le second à *courage*. Outre l'obscurité que cela jette dans la phrase, ces deux *qui* employés de la sorte , rendent les vers lâches & profaïques.

II. *QUI* , quand il est pronom absolu , ne se dit que des personnes au nominatif , comme dans les autres cas ,

& on peut toujours le tourner par *quelle personne* : *Qui* vous a dit cela ? *De qui* est cette Histoire ? *A qui* l'avez-vous oui dire ? Je fais *de qui* vous parlez : Je comprends *qui* vous a dit cela , &c ; alors il faut toujours *qui* à l'accusatif.

Ce pronom étant toujours pris dans une signification indéterminée , ne s'emploie ordinairement qu'au singulier & au masculin ; c'est-à-dire que les adjectifs qui peuvent s'y rapporter sont au masculin & au singulier : *Qui* sera assez hardi pour m'attaquer ? Il est pourtant suivi quelquefois de noms qui marquent un féminin & un pluriel ; comme quand on dit à une femme : *Qui* choisirez-vous pour *compagnes* ? & à un homme : *Qui* choisirez-vous pour *compagnons* ?

Il y a encore une autre façon d'employer le pronom absolu *qui* en disant : *Qui est-ce qui* ? avec interrogation ou sans interrogation : *Qui est-ce qui* est venu ? ou , dites-moi : *Qui est ce qui* est venu ? alors c'est le premier *qui* , qui est absolu ; le second est relatif & a le premier pour antécédent.

QUI au commencement d'une période est relatif , quoique l'antécédent ne pa-

roisse pas, & il équivaut à *celui qui* : ainsi dit-on : *Qui* me diroit cela, je le regarderois comme un menteur ; en ce sens il n'est d'usage qu'au nominatif, au génitif & au datif : *Qui* doit a tort ; c'est l'excuse ordinaire de *qui* n'en a point de bonne ; il le dit à *qui* veut l'entendre ; & il a cela de particulier, dans cette signification, qu'étant mis entre deux noms ou verbes, il est régi par le premier, & régit le second ; car de *qui* & à *qui* font les cas de *excuse* & de *diu*, & le nominatif de *a* & de *veut*.

QUI redoublé, pour signifier *les uns* & *les autres*, n'est pas élégant : *Qui* fuyoit d'un côté, *qui* de l'autre, &c ; cela n'est pas du bon style. VAUG.

QUI que ce soit, ou quelquefois, *qui que ce fût*, ne se dit que des personnes au singulier du masculin, & se décline avec l'article indéfini. Sans négation il signifie la même chose que *quiconque* : *Qui que ce soit* qui me demande, dites que je suis en affaires ; à *qui que ce soit* que vous vous adressiez, &c. On voit qu'alors il est toujours suivi d'un *qui* ou d'un *que*.

QUI que ce soit avec une négation exprimée par *ne*,

signifie *personne*, pronom : *Qui que ce soit* ne m'a parlé de vous, c'est à-dire, *personne* ne m'a parlé, &c ; je ne l'ai ouï dire à *qui que ce soit*, c'est-à-dire, à *personne*.

QUIBUS. *f. m.* Il est bas. Prononcez *Kui-bus*.

QUICONQUE, pronom. (Prononcez *Kihonke*, 2^e longue.) Il ne se dit que des personnes, & signifie *toute personne qui* ; ainsi il renferme toujours un relatif avec son antécédent. Il est ordinairement du masculin, il n'a point de pluriel, & il se décline avec l'article indéfini : *Quiconque* vous a dit cela, n'a pas dit la vérité : Aux dépens de *quiconque* il appartiendra : L'étude est un plaisir à *quiconque* s'y adonne constamment, &c.

Après *quiconque* il ne faut pas mettre *il*, ni autre nominatif ; ce seroit un solécisme de dire : *Quiconque* a dit cela, *il* n'a pas dit la vérité. Nous en avons dit la raison : c'est que *quiconque* renferme deux nominatifs ; l'antécédent & le relatif ; c'est comme si on disoit : *Celui qui* a dit cela, *il* n'a pas dit la vérité, faute qui faute aux yeux.

C'est sur le même principe, que, dans plusieurs phrases, *quiconque* est tout-à-la-fois cas oblique d'un

QUI

verbe précédent, & nominatif du suivant : Je *donnerai* une récompense à *quiconque* me dira la vérité, &c.

QUIDAM, ou **QUIDAN**. *f. m.* Prononcez *Kidan*. Il est du style familier.

QUIÉTISME. *subst. m.*
QUIÉTISTE. *f. m.* & *f.* 2^e é fermé. *Ki-étif-me*, *Kiétif-te*.

QUIÉTUDE. *subst. m.* (terme d'Ascétique) 2^e é fermé. *Ki-étude*.

QUIGNON. *f. m.* morceau de pain. Il est bas ; mouillez le *gn*. Prononcez *Kig-nion*.

QUILLE. *f. f.* **QUILLER**. *v. act.* **QUILLIER**. *subst. m.* mouillez les *ll* : *ki-glie*, *ki-glié*, *ki-glié* : 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le dernier, *e* muet au 1^{er}, é fermé aux deux autres.

QUILLEBEUF. (petite ville de la haute Normandie) 2^e *e* muet : mouillez les *ll* : *Ki-glie-beuf*.

QUINA. Voyez *Quinquina*.

QUINCAILLE. *subst. f.*
QUINCAILLERIE. *subst. f.*
QUINCAILLIER. *f. m.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e douteuse dans le dernier, 4^e longue dans le 2^d : *kein-kâ-glie*, *glie-ri-e*, *glie* ; 3^e *e* muet aux deux 1^{ers}, é fermé au 3^e.

QUINCONCE. *f. m.* 1^{re} & 2^e longues. Prononcez *Kuein-konce*.

QUI 381

QUINES. *f. m.* **QUINOLA**. *f. m.* 2^e *e* muet au 1^{er}. Prononcez *Kine*, *Kinola*.

QUINQUAGÉNAIRE. *adject.* **QUINQUAGÉSIME**. *f. f.* 1^{re} longue, 3^e é fermé, 4^e é moyen & longue au 1^{er}, dernière *e* muet. Prononcez *Kuein-koua-génère*, *gézime*.

QUINQUAILLE. Voyez *Quincaille*.

QUINQUENNION. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e é fermé. Prononcez *Kuein-kué-ni-on*.

QUINQUINA. *subst. m.* Prononcez *Kinkina*.

QUINTAL. *f. m.* Prononcez *Kein-tal* ; 1^{re} longue, 2^e brève.

QUINTE. *f. f.* Prononcez *Kein-te* ; 1^{re} longue.

QUINTESENCE. *f. f.*
QUINTESENCIER. *v. act.* Prononcez *Kein-téçance*, *éçanci-é* : 1^{re} & 3^e longues : 2^e é moyen.

QUINTEUX, euse. *adj.* 1^{re} & 2^e longues. *Kein-teû*, *teûze*.

QUINTUPLE. *adj.* & *f. m.* 1^{re} longue, 3^e *e* muet. *Kuein-tuple*.

QUINZAINÉ. *f. f.* **QUINZE**. *f. m.* **QUINZIÈME**. *adj.* 1^{re} longue. *Kein-zène*, *kein-ze*, *kein-zic-me* : 2^e é moyen au 1^{er} & 3^e, *e* muet au 2^d.

QUI-PRO-QUO. *f. m.* Prononcez *Ki-pro-ko*.

QUITTANCE. *subst. f.*

QUITTANCER. *v. act.* 2^e longue. *Kitance, kitancé.*

QUITTE. *adj.* QUITTER. *v. act.* 1^{re} brève. *Kite, kité* : 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

REM. Racine donne à *quitter*, le sens de *céder*, & lui donne les mêmes régimes. (*Frères ennemis* :)

J'aurois même regret qu'il me *quittât* l'Empire.

Racine se ressentoit encore alors du séjour qu'il avoit fait en Languedoc.

 *QUITTER* signifiant *décharger*, régit l'accusatif de personne, l'ablatif de la chose : Je *vous quitte* de cette dette.

Q U O

QUOI. (Prononcez *Koua*,) *pronom relatif* qui signifie *quelle chose*.

 1^o On ne l'emploie jamais au nominatif comme pronom relatif ; il est pour les deux genres & pour les deux nombres ; & il ne se dit jamais que des choses inanimées.

Le cas où il est plus en usage, est le datif : Le bonheur éternel est l'unique objet à *quoi* nous devons aspirer ; réfléchissez à *quoi* vous vous exposez, ou sur les dangers à *quoi* vous vous exposez, &c. On peut néanmoins, dans la plûpart des

Q U O

occasions où l'on emploie à *quoi*, se servir également des datifs *auquel*, à *laquelle*, &c ; & c'est à l'oreille à juger lesquels de ceux-ci ou de l'autre, ont plus de grace & d'harmonie dans le discours. Le datif à *quoi* n'est d'un usage indispensable, que quand il a pour antécédent *ce* ou *rien* : *C'est à quoi* je vous exhorte : il n'y a *rien à quoi* je ne sois disposé, &c. &c.

Ce pronom ne se dit au génitif & à l'ablatif, qu'après l'antécédent *ce* : *C'est de quoi* je vous rendrai compte : *c'étoit de quoi* je me plains.

QVOI à l'accusatif est d'un usage très-commun : mais c'est toujours à la suite des prépositions qui le régissent. Le principe *sur quoi* je me fonde : la chose *en quoi* il a manqué, &c. Il est encore libre dans toutes ces occasions de se servir des accusatifs *lequel*, *laquelle*, si on trouve qu'ils aient plus de grace. REST.

Dans les régimes des verbes, au lieu de *quoi*, on se fert de *que* à l'accusatif & au nominatif. On ne dit pas : *Quoi* dites-vous ? *Quoi* est-ce ? mais on dit : *Que* dites-vous ? *Qu'est-ce* ? &c.

De quoi est un autre accusatif, dont on se fert pour signifier *moyen*, *faculté*,

matière: Donnez-moi de *quoi* écrire : il n'a pas de *quoi* faire dépense, &c. De *quoi* tout seul signifie du *bien*, de *l'argent* : Avoir de *quoi*, c'est être riche. REGN.

A quoi bon régit l'infinif sans particule. Molière fait précéder cet infinitif de la préposition *de*. *A quoi bon de te cacher de moi* ? le *de* est de trop. Il fait la même faute dans un autre endroit : *A quoi bon de dissimuler* ? Cela ne vaut rien ni en prose, ni en vers.

QUOI, est aussi une interjection, employée dans les exclamations. *Quoi !* toute la nature ne frémit-elle pas ? Fontenelle, dans *Thétys & Pélée*. Il y a une faute dans ce vers ; car le tour n'étant pas interrogatif, il ne falloit point mettre le pronom *elle* après le verbe ; mais dire : *Quoi !* toute la nature ne frémit pas !

2° *QUOI* suivi d'un *que*, qu'il ne faut pas confondre avec *quoique* conjonction, ne se dit que des choses & peut toujours se tourner par *quelque chose que* : il est masculin sans pluriel, & prend l'article indéfini : *Quoi qu'il puisse m'en arriver* : de *quoi qu'on l'accuse*, il se défendra bien : à *quoi qu'on vous destine*, vous devez être soumis : je ne crains

rien *quoi qu'on fasse* pour me perdre. Il est souvent mieux, pour la clarté & pour l'harmonie, de préférer *quelque chose que* à *quoi que*. REST.

3° *QUOI que ce soit*, ou quelquefois *quoi que ce fût*, ne se dit que des choses au singulier du masculin, & se décline avec l'article indéfini.

Sans négation & suivi de *que* ou *qui*, il signifie la même chose que *quelque chose que* ou *qui* : *Quoi que ce soit qui vous ait retenu* : de *quoi que ce soit* quel'on parle : à *quoi que ce soit que* vous vous destiniez, &c. &c.

Avec une négation, il signifie *rien* : On ne m'a appris *quoi que ce soit* de nouveau : je ne me plains de *quoi que ce soit*, &c.

4° *QUOI qu'il en soit* (& non pas *quoiqui en soit*, comme disent certains ; ni *quoi que c'en soit*, comme on disoit autrefois) régit l'ablatif, mais seulement dans le discours familier : *Quoi qu'il en soit* de tout ce que je viens de dire. Le plus souvent on l'emploie absolument & sans régime ; & il sert alors de conjonction, pour passer d'une phrase à l'autre.

QUOIQUE, conjonction. (Prononcez *Koua-ke* ;) elle

régit le subjonctif ordinairement : *Quoique je veuille, je puisse*, vous accorder cette grace ; cependant , &c.

1° L'on doit éviter de mettre *quoique* immédiatement après un *que*, pour éviter la cacophonie, qui se trouve en cette phrase : *Considérez que, quoique Dieu soit prêt à vous pardonner, &c.*

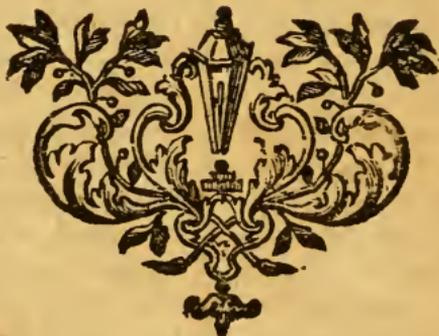
2° Quand il y a plusieurs membres dans une phrase, qui ont la même marche, il ne faut pas répéter au 2^d, *quoique*, mais seulement *que* : *Quoique Dieu soit bon & qu'il soit toujours*

prêt à recevoir les pécheurs ; cependant , &c.

QUOLIBET. *f. m.* QUOTE-PART. *f. f.* QUOTIDIEN, *enne. adj.* QUOTIENT. *f. masc.* QUOTITÉ. *subst. fém.* Prononcez *Kolibè, Kote-par, Koti-dien, diè-ne, Koci-en, Kotité* : dernière du 3^e douteuse, le reste bref : 3^e du 1^{er} & du 4^e à moyen ; 2^e du 2^d e muet.

QUOTIDIEN ne se dit guère qu'avec *pain & fièvre* : *pain quotidien, fièvre quotidienne* : ailleurs on dit *journalier*.

QUOTTE. QUOTTISER. Voyez *Cotte, Cottiser*.



R

R *f. f.* ou *m.* (plusieurs Auteurs l'ont fait féminin ; mais dans l'usage on dit *un* petit *r*, *un* grand *r* : prononcez *er*, & non pas *erre*. REST.) C'est la dix-septième lettre de l'Alphabet françois, & la treizième des consonnes. Elle est du nombre de celles qu'on appelle liquides, parce qu'elles se lient aisément avec les consonnes muettes dans une même syllabe, comme on voit dans *branche*, *crainte*, *France*, *grandeur*, *Providence*, *travail*, &c.

L'*r* a trois sortes de sons, un son doux, un son moyen, & un son rude & fort.

1° L'*r* a un son doux, quand elle est entre deux voyelles, comme dans *Paradis*, *Empire*, *Père*, *Gloire*, *Aurore*, *Augure* ; & c'est une faute de plusieurs, de lui donner, dans ces occasions, un son fort, & de la prononcer comme si l'*r* étoit redoublée, *Parradis*, *Empirre*, *Pèrre*, &c.

2° L'*r* a un son moyen au commencement des mots, *rage*, *rebelle*, *rire*, *royaume*, *ruban*, &c.

C'est le même son que celui de *reinigen* en Allemand, de *remember* en Anglois, de *ridere* en Italien, de *re-mentar* en Espagnol.

3° Elle a un son rude & fort ; 1° quand elle est redoublée, comme dans *terre*, *tonnerre*. 2° Quand elle est jointe à une muette : *branche*, *providence*, *travail*. 3° Quand elle finit la syllabe, & qu'elle est suivie d'une consonne, *barbare*, *percer*, *lorgner*, &c. 4° A la fin des mots après l'*è* ouvert ; *mer*, *univers*, &c.

4° L'*r* finale ne se prononce point après l'*é* fermé ; soit dans les infinitifs des verbes, soit dans les substantifs, *aimer*, *donner*, *barbier*, *chandelier*, *métier* ; prononcez *aimé*, *doné*, *barbié*, *chandelié*, *métié* ; mais aux substantifs en *er* où l'*e* est ouvert, comme, *mer*, *léger*, *enfer*, *fier*, *altier* ; l'*r* se prononce fortement. Pour les autres infinitifs, elle ne se prononce pas dans ceux qui finissent en *ir* ; mais bien dans ceux qui finissent en *oir* :

finir, *recevoir*, prononcez *fini*, *recevoar*.

On ne prononce pas non plus l'*r* à la fin des substantifs en *ir*: *repentir*, *plaisir*; prononcez *repanti*, *plézi*, &c. M. Regnier est d'un sentiment contraire. Ce qui est sûr, c'est que dans *martyr* & *zéphir*, on prononce l'*r* finale, elle se prononce aussi dans ceux qui se terminent en *air*, en *or*, en *eur*, *éclair*, *trésor*, *faveur*, &c; & dans ceux qui ont la terminaison en *ar*, en *aur*, en *our*, & en *ur*: *Colmar*, *Lavaur*, *amour*, *obscur*. Exceptez la préposition *sur*, suivie de son régime, où l'*r* ne se prononce point dans le discours familier, si le régime commence par une consonne: *sur la terre*. Prononcez *Su la terre*.

5° Quand l'*r* finale, dans les mots où ordinairement elle ne se prononce pas, est suivie d'une voyelle qui commence le mot suivant, elle se prononce alors & se lie doucement avec cette voyelle, *aimer avec passion*, *donner aux pauvres*, *consentir à tout*: prononcez *émé-ravek*, *doné-rô*, *consanti-rá*. Cela doit s'entendre de la prononciation soutenue; car dans la conversation, on ne fait pas, même alors, sonner l'*r*.

6° On ne fait pas entendre l'*r* dans *vo*tre, *no*tre, quand ils sont pronoms possessifs absolus, c'est-à-dire, quand ils précèdent leur substantif, & on prononce *notre maison*, *vo*tre *chambre*, comme s'il y avoit *note* maison, *vote* chambre; mais quand ils sont pronoms relatifs & qu'on dit *le nôtre*, *la vôtre*, sans substantif, il faut y prononcer l'*r*. Voyez aussi *Quatre*.

R A B

RABAIS. *f. m.* RABAISEMENT. *f. m.* RABAISSEMENT. *v. act. & neutre.* 1^{re} brève, 2^e longue: *Rabè*, *rabéceman*, *rabécé*: l'*e* est fort ouvert dans le 1^{er}, moyen dans le 2^d: 3^e *e* muet au 2^d, fermé au 3^e.

On dit le *Rabaïssement* d'une personne, & le *Rabais* des monnoies. MEN.

RABAISSEMENT, actif régit l'accusatif: mais il a quelquefois deux régimes; l'accusatif de la chose & le datif de la personne: comme quand on dit: Il lui a bien *rabais* le caquet.

RABAISSEMENT, neutre régit l'ablatif: Les vivres ont *rabais* de prix.

RABAT. *f. m.* RABATTOIR. *f. m.* RABATTEMENT. *v. act. & neutre*: tout bref, excepté la 3^e du 2^d qui est lon-

gue : *Raba*, *raba-joâ*, *rabatre*.

RABATTRE neutre, régit l'ablatif. *Rabattre de ses prétentions*, &c : *se rabattre*, la préposition *sur*.

RABBIN. *f. m.* *RABBINAGE*. *f. m.* *RABBINIQUE*. *adj.* *RABBINISME*. *f. m.* *RABBINISTE*. *f. m.* On ne prononce qu'un *b* : *Ra-bein*, *binaje*, *bini-ke*, *binif-me*, *binif-te*.

RABDOIDE. *adj.* (terme d'Anatomie.) dernière *e* muet. *Rab-do-ide*.

RABDOLOGIE. *subst. f.* pénultième longue, dernière *e* muet. *Rabdolog-ie*.

RABILLAGE. *f. m.* *RABILLER*. *v. act.* mouillez les *ll* : *Rabi-glia-je*; *e* muet; *Rabi-glié*, *e* fermé.

RABLE. *f. m.* *RABLU*, *ue*, *adj.* 1^{re} longue dans le 1^{er} : *Râble*, *rablu*, *û-e*.

RABONIR. *v. neutre.* (peu usité.)

RABOT. *f. m.* *RABOTER*. *v. act.* *RABOTEUX*, *euse*. *adj.* 3^e longue dans les deux derniers, le reste bref : *Rabo*, *boté*, *bo-teû*, *teû-ze*.

RABOUGRI, *ie* *adjest.* 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d : *Ra-bou-gri*, *gri-e*.

RABOUTIR. *v. act.* Prononcez : *Ra-bou-ti*.

RABROUER. *v. act.* Il est bas, dernière *e* fermé : *Ra-brou-é*.

R A C

RACAILLE. *subst. f.* 2^e longue : *Rakâ-glie*.

RACCOMMODAGE. *f. m.* *RACCOMMODEMENT*. *f. m.* *RACCOMMODER*. *v. act.* tout bref : *Rakomodage*, *modeman*, *modé* : 4^e *e* muet au 2^d, *e* fermé au 3^e.

Se raccommo- régit d'ordinaire la préposition *avec*.

RACCOMMODEUR, *euse*. *f. m.* & *f.* pénultième longue au 2^d, dernière *e* muet : *Rakomo-deur*, *deû-ze*.

RACCORDEMENT. *f. m.* *RACCORDER*. *v. act.* 3^e *e* muet au 1^{er}, *e* fermé au 2^d : *Rakordeman*, *Rakordé*.

RACCOUPLER. *v. act.* (peu usité.) *Râkou-plé*. Voyez *Accoupler*.

RACCOURCI, *ie*. *adj.* *RACCOURCIR*. *v. act.* *RACCOURCISSEMENT*. *f. m.* *EN RACCOURCI*. *adv.* tout bref : *Ra-kour-ci*, *ciceman* : 4^e *e* muet au 3^e.

RACCOÛTLEMENT. *f. m.* *RACCOÛTRER*. *verbe act.* *RACCOUTREUX*, *euse*. *f. m.* & *f.* Ils sont bas, 2^e longue, 3^e *e* muet au 1^{er}, *e* fermé au 2^d; longue aux deux derniers. Prononcez *Ra-kou-treman*, *tré*, *treû*, *treû-ze*.

RACCOUTUMER. *RACCROCHER*. *v. act.* der-

nière é fermé. *Ra-kou-tumé*, *Rakroché*. Voyez *Accoutumer*, *Accrocher*.

RACE. *f. f.* 1^{re} brève.

RACHALANDER. *v. act.* dernière é fermé. *Rachalandé*. Voyez *Achalander*.

RACHAT. *f. m.* RACHETABLE. *adj.* RACHETER. *v. act.* pénultième du 2^d douteuse, le reste bref: 2^e e muet aux deux derniers: *Racha*, *rachetable*, *racheté*. *Se racheter*, régit l'ablatif.

RACINAL, *f. m.* (terme d'Architecture.) pluriel *Racinaux*. Prononcez *Racinó*, dernière longue.

RACINE. *f. f.* 2^e brève.

RACLER. *v. act.* RACLEUR. *f. m.* RACLOIR. *f. m.* RACLOIRE. *f. f.* RACLURE. *f. f.* 1^{re} longue; 2^e douteuse dans le 3^e, longue dans les deux derniers. *Ráklé*, *rákleur*, *rákloar*, *kloá-re*, *klúre*.

RACONTER. *v. act.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Rakonté*.

RACONTEUR, *euse. f. m. & f.* Il est du style familier; 2^e longue, 3^e longue au 2^d. *Rakon-teur*, *teú-ze*.

RACQUIT. *f. m.* SERACQUITTER. *v. neutre* tout bref. *Raki*, *rakité*.

R A D

RADE. *f. f.* RADEAU. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 2^d. *Rade*, *rado*: au pluriel *Radeaux*.

R A D

RADIAL. *f. m.* (terme d'Anatomie.) *Radi-al*.

RADIATION. *f. f.* (terme de Palais.) *Radi-a-cion*.

RADICAL, *ale. adject.*

RADICALEMENT. *adv.* tout bref. *Radikal*, *kale*, *kale-man*: 3^e e muet au 2^d & 3^e.

RADICATION. *f. f.* (terme de Physique.) *Radika-cion*.

RADICULE. *f. f.* RADIÉ, *ÉE. adj. m. & f.* (termes de Botanique.) 3^e é fermé au 2^d & 3^e, long au 3^e. *Radikule*, *di-é*, *é-e*.

RADIEUX, *euse. adj. m. & f.* Il a fort vieilli; 3^e longue. *Radi-eú*, *eú-ze*.

RADIOMÈTRE. *f. m.* 4^e é moyen, 5^e e muet. *Radi-omètre*.

RADOIRE. *f. f.* 2^e longue, 3^e e muet. *Ra-doá-re*.

RADOTAGE. *f. m.* dernière e muet. *Radotage*.

RADOTER. *v. neutre*.

RADOTERIE. *f. f.* RADO-TEUR, *euse. f. m. & f.* pénultième du 2^d & du dernier longue, le reste bref: *Radoté*, *teri-e*, *teur*, *teú-ze*.

RADOUB. *subst. m.* RADOUBER. *v. act.* RADOUBEUR. *f. m.* Prononcez: *Radoub*, *ra-dou bé*, *ra-dou-beur*.

DANET emploie *radoubement*; mais *radoub* est plus en usage. *DICT. D'ORT*.

RADOUCIR. *v. act.* RADOUCISSEMENT. *f. m.* 4^e e

R A F

muet au 2^d. *Ra-dou-cice-man*. Voyez *Adoucir*.

R A F

RAFFAISSER. (se) *v.* réciproque: 2^e longue. *Rafécé*: é moyen, 3^e é fermé.

RAFFERMIR. *v.* *actif*.

RAFFERMISSEMENT. *f. m.* 2^e é ouvert, tout bref: *Raffermi*, *miceman*: 4^e e muet au 2^d.

RAFFINAGE. *f. f.* **RAFFINEMENT.** *f. m.* **RAFFINER.** *v. actif.* **RAFFINERIE.** *subst. f.* **RAFFINEUR.** *f. m.* pénultième du 4^e longue; le reste bref: *Rafinage*, *neman*, *né*, *neri-e*, *neur*: 3^e e muet au 2^d & 4^e é fermé au 3^e.

 **RAFFINEMENT** se dit au figuré, tous les autres dans le propre; *raffiner* dans le propre & dans le figuré.

RAFFOLIR. *v. neutre.* *Rafoli*. Plusieurs disent: *Raffoler*, & lui font régir l'ablatif. Il *raffole* de vous; il *en raffole*.

RAFLE. *f. f.* **RAFLER.** *v. actif.* 1^{re} longue. *Râfle*, *râflé*.

RAFRAÎCHIR. *v. actif.* **RAFRAÎCHISSANT**, *ante.* *adj.* **RAFRAÎCHISSEMENT.** *f. m.* **RAFRAÎCHISSOIR.** *f. m.* 2^e longue, 3^e brève, 4^e longue dans le 2^d & le 3^e, douteuse dans le dernier: *Rafraîchi*, *chiçan*, *çante*, *chiceman*, *chi-çoar*.

 On dit *rafraîchir la*

R A G 389

mémoire avec le datif de la personne & l'ablatif de la chose: Je lui ai *rafraîchi la mémoire* de notre convention.

RAGAILLARDIR. *v. actif.* Il est bas; mouillez les ll: *Raga-gliar-di*.

R A G

RAGE. *f. f.* **RAGOT**, *ote. f. m.* & *f.* **RAGOTER.** *v. neutre.* (les trois derniers sont du style familier.) 1^{re} & 2^e brèves. *Rage*, *rago*, *gote*, *goté*.

 On dit *avoir la rage* à; *dire rage de*; *faire rage pour* ou *contre*, ou *en faveur de*, &c.

RAGOÛT. *f. m.* **RAGOÛTANT**, *ante. adj.* **RAGOÛTER.** *verbe actif.* 2^e longue. *Ragoû*, *ragoû-tan*, *tante. ragoû-té*: 3^e longue dans le 2^d & le 3^e.

RAGRAFFER. **RACGRANDIR.** *v. actif.* Voyez *Agraffer*, *Aggrandir*.

RAGRÉEMENT. *f. m.* **RAGRÉER.** *v. actif.* 2^e é fermé, 3^e é fermé seulement au 2^d. *Ragréman*, *ragréé*.

RAGUSE. (ville & république en Dalmatie) 2^e longue. *Ragûze*.

R A I

RAIE. *f. f.* Prononcez *Rè*, long, é ouvert.

RAJEUNIR. *v. actif.* & *neutre.* **RAJEUNISSEMENT.** *f. m.* 2^e brève. *Ra-jeu-ni*, *ni-*

ceman : 4^e e muet au 2^d.

RAIFORT. *f. m.* 1^{re} longue, è moyen. *Rè-for*.

RAILLER. *v. act.* & *neutre*. RAILLERIE. *subst. fém.* RAILLEUR, *euse. f. m.* & *f.* 1^{re} longue, pénultième longue dans le 2^d & le dernier. *Râ-glié, râ-glic-ri-e, râ-glieur, gliéu-ze* : 2^e è fermé au 1^{er}, e muet au 2^d.

RAILLER joint aux personnes est actif & gouverne l'accusatif : Il ne faut pas *railler les grands*. Joint aux choses, il est neutre & régit l'ablatif : Il ne faut jamais *railler des choses saintes*.

2^o Il ne faut pas confondre *entendre raillerie* & *entendre la raillerie* : le 1^{er} signifie prendre bien ce que l'on nous dit, l'autre, c'est entendre l'art de railler.

RAINURE. *f. f.* 1^{re} è moyen, 2^e longue. *Rèntûre*.

RAIS. *subst. m. pl.* Prononcez *Rè*, è ouvert & long.

RAISEAU. Voyez *Rè-seau*.

RAISIN. *f. m.* RAISINÉ. *f. m.* (& non *résiné*) 1^{re} è fermé & long. *Ré-zein, résiné*.

RAISON. *f. f.* RAISONNABLE. *adj.* RAISONNABLEMENT. *adv.* RAISONNEMENT. *f. m.* RAISONNER. *v. actif.* & *neutre*. RAISONNEUR,

euse. subst. m. & *f.* 1^{re} longue, è fermé. *Rèzon, zongable, nableman*, (3^e douteuse) *rèzoneman, rèzoné, rèzoneur, néu-ze*, pénultième longue dans le dernier.

1^o *A raison*, adverbe régit le génitif : *à raison de cent francs par mois*.

2^o *Avoir raison*, ou *sujet*, régit l'infinitif avec *de*. Il *a raison de se mettre en colère*

Il ne faut pas confondre *avoir de la raison* & *avoir raison* : le 1^{er} signifie être *raisonnable* : l'autre, *n'avoir pas tort*. Rousseau a employé le 1^{er} à la place du 2^d. *Angélique...*

Voudroit se marier, pour sortir de prison...

Elle *a de la raison* : la contrainte l'ennuye.

Il est clair qu'il faut en cet endroit, *elle a raison* ; elle n'a pas tort.

3^o *Faire raison*, se dit des personnes, & *tirer raison*, ou *avoir raison* des choses : on dit vous *me ferrez raison de ce procédé* ; & *j'aurai*, ou *je tirerai raison de cette injure* : par où l'on voit que *faire raison* a deux régimes, le datif de la personne & l'ablatif de la chose ; au lieu que *tirer* & *avoir raison* ne régissent que l'ablatif de la chose. La phrase sui-

RAI

vante est vicieuse à tous égards : *Je tirerai ma raison de vous* ; car dans cette expression *raison* doit être seul, & le pronom possessif est là de trop, sans compter le vice du régime.

Rendre raison régit l'ablatif. Vous a-t-il *rendu raison* de sa commission.

Raisonné, signifie non-seulement qui a la raison, ou qui entend raison ; mais il signifie aussi, dans le style familier : *médiocre*, qui n'est ni grand, ni petit. Il faut que le bon sens & le goût dirige dans l'application de ce mot. Un Auteur a dit d'un homme, qu'il étoit d'une *naissance raisonnable* : l'expression est ridicule : elle ne l'est pas moins, quand on l'applique aux animaux : un *bœuf raisonnable*, un *cochon raisonnable* ; équivoque risible & absurde !

RAJUSTEMENT. *f. m.*
RAJUSTER. *v. act.* tout bref.
Ra-jus-teman, *rijus-té* : 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

RAIZ, préposition. Pluriers, dit l'Auteur du Dictionnaire d'Orthographe, écrivent *rès*, ou *rex* ; ce qui est contre l'orthographe de l'Académie.

RAIZ préposition, ne se dit qu'en cette phrase : *Raiz pied*, *raiz terre* ; & dans la composition de ce substantif :

RAM 391

Raix de chauffée, qui est masculin.

RAL

RÂLE. *subst. m.* RÂLEMENT. *f. m.* RÂLER. *v. neutre.* 1^{re} longue. *Râleman*, *râlé*.

RALENTIR. *v. act.* RALENTISSEMENT. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Ralanti*, *ralanticeman* : 4^e e muet au 2^d.

RALLIEMENT. *subst. m.*
RALLIER. *v. act.* Prononcez *Raliman*, *rali-é*, tout bref.

RALLUMER. *v. actif.* 2^e brève. *Ralumé*.

RALONGEMENT. *f. m.*
RALONGER. *v. act.* 2^e longue, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Ralonjeman*, *ralonjé*.

RAM

RAMAGE. *f. m.* RAMAGER. *v. neutre.* 2^e brève. *Ramage*, *ramagé* : 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

RAMAIGRIR. *v. act.* & neutre. 2^e longue, é moyen. *Ramègri*.

RAMAS. *subst. m.* RAMASSE. *f. f.* RAMASSER. *v. act.* RAMASSEUR. *f. m.* 2^e longue. *Ramâ*, *ramâce*, *ramâcé*, *ceur*.

REM. Une Dame de la ville ayant laissé tomber sa coëffe, ne manquera jamais de dire à son Laquais : *Ramassez ma coëffe* ; au lieu qu'une Dame de la Cour dira : *Amassez ma coëffe*. MEN.

Ramasseur ne se dit que de :

celui qui conduit une *Ramasse*. On ne doit pas lui donner le sens du verbe *Ramasser*.

RAME. *f. f.* RAMEAU. *f. m.* RAMÉE. *f. f.* RAMER. *v. neutre.* 1^{re} brève; 2^e douteuse dans le 2^d, longue dans le 3^e, brève dans le dernier. *Rame, ramo, ramé-e, ramé*: 2^e e muet au 1^{er}, é fermé aux deux derniers.

RAMENDABLE. *adjectif.* RAMENDAGE. *f. m.* le 1^{er} est peu usité, 2^e longue, 3^e douteuse au 1^{er}, 4^e e muet. *Ramandable, dajé.*

RAMENDER. *v. actif.* RAMENER. *v. act.* RAMEQUINS. *f. m. pl.* Prononcez *Ramandé, ramené, ramekein*: 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans les deux autres, e muet... *Ramener* régit l'accusatif & le datif.

RAMENTEVOIR. *v. act.* vieux mot, qui signifioit *rappeller dans le souvenir*. Molière l'a encore employé dans sa Comédie du Dépit amoureux. *Ne ramentez-vous rien?*

RAMER. *v. neutre.* RAMEREAU. *f. m.* RAMEUR. *f. m.* RAMIER. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le dernier, 3^e douteuse dans le 2^d. *Ramé, ramero, ra-meur, ramié*: 2^e é fermé au 1^{er} & dernier, e muet au 2^d.

RAMEUX, euse. *adj. m.*

& *f.* (terme de Botanique) 2^e longue, 3^e e muet. *Rameu, meü-ze.*

RAMIFIÉR. (*se*) *v. réciproque*, dernière é fermé. *Ramifi-é*. Il ne se dit guère que dans le propre & en Physique.

RAMOINDRIR. *v. actif.* RAMOITIR. *v. neutre.* RAMOLADE. *f. f.* RAMOLIR. *v. act.* RAMOLISSANT, ante. *adj.* 2^e longue dans le 1^{er}; 3^e brève; 4^e longue dans les deux derniers. *Ra-moein-dri, ra-moa-ti, ramolade, ramoli, ramolican, çante..*

RAMONER. *verbe actif.* RAMONNEUR. *f. m.* 2^e brève. *Ramoné, ramo-neur.*

RAMPANT, ante. *adj.* RAMPE. *f. f.* RAMPMENT. *f. m.* RAMPER. *v. neutre.* 1^{re} longue, 2^e longue dans les deux 1^{ers}. *Rampan, pante, rampe, rampeman, rampé*: 2^e e muet au 3^e & 4^e, é fermé au dernier.

RAMURE. *f. f.* 2^e longue. *Ramûre.*

R A N

RANCE. *adj. & subst. m.* RANCIDITÉ. *subst. f.* (peu usité) RANCIR. *v. neutre.* RANCISSURE. *f. f.* 1^{re} longue; pénultième du dernier longue aussi. *Rance, rancidité, ranci, ranciçûre.*

RANÇON. *f. f.* RANÇONNEMENT. *subst. m.* RANÇONNER. *v. act.* RANÇONNEUR. *f. m.* 1^{re} longue; le

reste bref. *Ranson, ransone-*
man, soné, so-neur : 3^e e
muet au 2^d, é fermé au 3^e.

RANCUNE. *f. f.* **RAN-**
CUNIER. *f. m.* 1^{re} longue,
2^e brève, 3^e douteuse dans
le 2^d. *Ran-kune, ku-nié.*

RANG. *subst. m.* **RANGÉE.**
f. f. **RANGER.** *v. act.* 1^{re}
longue, 2^e longue dans le
2^d. *Ran, ran-gé-e, rangé...*
Être ou mettre au rang ré-
gissent le génitif.

Quand *rang* est suivi
d'une consonne, le *g* ne se
fait point sentir ; mais si le
mot suivant commence par
une voyelle, ou une *h*
muette, le *g* prend le son
du *c* fort, *rang honorable* ;
prononcez *ran-konorable..*

On dit *se ranger sous,*
ou *auprès de,* ou *à côté de,*
&c.

RANIMER. *v. actif.* 2^e
brève. *Ranimé.*

RANONCULE. Voyez
Renoncule.

RAPACE. *adj.* **RAPA-**
CITÉ. *subst. f.* l'adjectif est
encore moins usité que le
substantif, qui ne l'est guère.

RAPAIÏER. Voyez *Rap-*
païser.

RAPATRIEMENT *f. m.*
RAPATRIER. *v. act.* Pronon-
cez *Rapatriman, tri-é* : tout
bref.

RAPÉ. *f. m.* **RAPE.** *f. f.*

RAPER. *v. act.* 1^{re} longue.
Râpé, râpe, râpé.

RAPEL. RAPELER. Voyez
Rappel, rappeler.

RAPETASSER. *v. actif.*
RAPETISSER. *v. act.* 2^e e
muet, tout bref. *Rapetacé,*
ticé.

RAPHAÏL. *f. m.* l'ètréma
doit porter deux points, pour
marquer, que dans la pro-
nonciation, il doit être dé-
taché de l'*a*. Cet è est moyen.
Prononcez *Rafa-èl.*

RAPIDE. *adj.* **RAPIDE-**
MENT. *adv.* **RAPIDITÉ.** *f. f.*
tout bref. *Rapideman, &c.*

RAPIÏCER, ou **RAPIÏ-**
CETER. *v. act.* (le 1^{er} est peu
usité.) **RAPIÏCETAGE.** *f. m.*
2^e longue. *Rapié-cé, pié-ceté,*
pié-cetage : 2^e é fermé, 3^e e
muet aux deux derniers.

RAPIÏRE. *f. f.* 2^e lon-
gue, é moyen. *Ra-piè-re.*

RAPINE. *f. f.* tout bref.
Rapi-ne.

RAPINER. *v. act.* &
neutre. **RAPINERIE.** *f. f.* Ils
sont vieux & hors d'usage.

RAPPAISER. *v. act.* 2^e é
moyen & long, 3^e é fermé.
Rapèxé. Il est peu usité.
Voyez *Appaïser.*

RAPPARIER. **RAPPA-**
REILLER. *v. act.* Ils sont peu
usités. Voyez *Appariier &*
Appareïller.

RAPPEL. *f. m.* **RAPPE-**
LER. *v. act.* 1^{re} & 2^e brève.

Rapèl, *rapelé* : 2^e è moyen au 1^{er}, e muet au 2^d.

RAPPELER au passif exige la préposition *par* : *Étant rappelée de son mari* est une faute contre le régime, il faut dire *par son mari*.

RAPPLIQUER. v. *actif*. 3^e è fermé. *Rapliké*. Voyez *Appliquer*.

RAPPORT. f. m. *RAPPORTER*. v. *actif*. *RAPPORTEUR*. *subst. m.* tout bref. *Rapor*, *ra-porté*, *rapor-teur*... *Par rapport* régit le datif ; *au rapport* & *sur le rapport* le génitif.

On dit *avoir rapport à*, quand une chose dépend d'une autre ; & *avoir rapport avec*, quand elle lui est proportionnée, conforme, semblable. Cela *n'a rapport à rien* : *Mon humeur a rapport avec la vôtre*.

Se rapporter régit l'ablatif de la chose, le datif de la personne. Je *m'en rapporte à vous*.

RAPPRENDRE. v. *actif*. 2^e longue, 3^e e muet. *Rap-prendre*. Voyez *Apprendre*.

RAPPRIVOISER. v. *actif*. Il est peu usité. Voyez *Appriivoiser*.

RAPPROCHEMENT. f. m. L'usage de ce mot est douteux ; 3^e e muet. *Rap-procheman*.

RAPPROCHER. v. *actif*. 2^e & 3^e brèves. *Rap-proché* :

il régit l'accusatif & l'ablatif. *Rapprochez ce pot du feu*.

RAPSODIE. f. f. 2^e brève, 3^e longue. *Rapsodi-e*.

RAPSODISTE. f. m. mot forgé, & bon tout au plus pour le burlesque.

RAPT. f. m. long. *Ráp*.

R A Q

RAQUETTE. f. f. *RAQUETIER*. f. m. *RAQUETON*. *subst. m.* 2^e brève, 3^e douteuse dans le 2^d. *Rakète*, *rake-tié*, *raketon* : 2^e è moyen au 1^{er}, e muet aux deux autres ; 3^e è fermé au 2^d, e muet au 1^{er}.

RAQUIT. *RAQUITTER*. Voyez *Racquit*, *racquitter*.

R A R

RARE. *adj.* *RARÉFAC-TION*. f. f. *RARÉFIER*. *verbe actif*. *RAREMENT*. *adverbe*. *RARETÉ*. f. f. 1^{re} longue au 1^{er}, tout le reste bref. *Rá-re*, *rarefak-cion*, *rarefi-é*, *rareman*, *rareté* : 2^e e muet dans le 1^{er}, le 4^e & le 5^e ; é fermé dans le 2^d & le 3^e.

RARESCENCE. *subst. f.* (terme de Physique) 2^e è moyen, 3^e longue, 4^e e muet. Prononcez *Rarè-fanse*.

RARISSIME. *adj.* superlatif. Il n'est bon que pour la conversation. *Rarissime* : tout bref.

R A S

RAS. *adj.* *RASADE*. f. f. *RASER*. v. *actif*. *RASOIR*. f. m. 1^{re} longue. *Rás*, *rázade*,

râzè, *râ-çoar* : 2^e douteuse dans le dernier.

RASIBUS. *adv.* Il est bas & populaire. Prononcez l's finale. *Raçibus.*

RASLE. **RASLEMENT.** **RASLER.** Voyez *Râle*, *Râlement*, *râler*.

RASSASIEMENT. *f. m.* **RASSASIER.** *v. act.* Prononcez *Raçaziman*, *raçazi-é*.

RASSASIER régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose : On ne peut le *rassasier* de gloire & d'honneur ; l'article de l'ablatif doit être indéfini.

RASSEMBLER. *v. actif.* 2^e longue. *Raçamblé.*

RASSEOIR. *v. actif.* Prononcez *Ra-çoar* : 2^e douteuse. *Rasseoir* se conjugue comme *s'asseoir*.

RASSEURER. Voyez *Rassurer*.

RASSIÉGER. *v. actif.* (peu usité) Voyez *Assiéger*.

RASSIS, *ise.* *adjectif.* 2^e longue dans le 2^d. *Raci*, *raci-ze*.

RASSURER. *v. act.* 2^e brève. *Raçuré* ; mais devant la syllabe féminine, l'*u* est long, je *rassure*, prononcez *Raçûre*.

RASSURER n'a pas d'autre régime que l'accusatif. **VOITURE** a dit : *Rassurez-moi de ma crainte* ; j'au-

rois peine à approuver cette phrase.

Se rassurer régit l'ablatif : Ils eurent tout le loisir de *se rassurer* de leur effroi, dit **SARASIN** ; je ne fais si *se rassurer* tout seul n'iroit pas mieux.

RASTEAU. **RASTELÉE.** **RASTELIER.** Voyez *Râteau*, *râtélée*, *râtelier*.

RASURE. *f. f.* 2^e longue. *Razûre*.

R A T

RAT. *f. m.* Prononcez *Ra* ; bref.

RATAFIA. *f. m.* Prononcez *Rata-fia* : tout bref.

RATATINÉ, *ée.* *adj. m.* & *f.* 4^e é fermé, longue au 2^d. *Ratatiné*, *né-e*. Il est du style familier, aussi-bien que le verbe suivant.

RATATINER. (*se*) *v. réciproque* ; dernière é fermé. *Ratatiné*.

RATE. *f. f.* **RATER.** *v. neutre & act.* **RATIER.** *f. m.* **RATIÈRE.** *f. f.* 2^e douteuse dans le 3^e, longue dans le 4^e. *Rate*, *raté*, *ra-tié*, *ra-tiè-re* : 2^e e muet au 1^{er}, é fermé aux deux suivans, é moyen au dernier.

RÂTEAU. *f. m.* **RÂTELÉE.** *f. f.* **RÂTELIER.** *f. m.* l'*â* doit porter un accent circonflexe : 2^e e muet au 2^d & 3^e : 3^e é fermé, longue au 1^{er}, douteuse au 2^d. *Proç*

396 R A T

noncez *Ratô*, *ratelé-e*, *rate-lié*.

RATELER. *v. act.* **RÂTELEUR.** *subst. m.* l'*â* est long, & doit porter un accent circonflexe : 2^e e muet, 3^e é fermé au 1^{er}. *Râtelé*, *teleur*.

RATELEUX, *euse. adj. m. & f.* l'*a* est bref, & ne doit point avoir d'accent : 2^e e muet. 3^e longue. *Rateleû*, *leû-ze*.

RATIFICATION. *f. f.* **RATIFIER.** *v. act.* tout bref. *Ratifikacion*, *ratifi-é*.

RATINE. *subst. fém.* 2^e brève.

RATION. *f. f.* **RATISER.** *v. act.* **RATISSOIRE.** *f. f.* **RATISSURE.** *f. f.* 1^{re} brève, 2^e brève aussi ; 3^e longue dans les deux derniers seulement. *Racion*, *ratice*, *ratigoa-re*, *ratigûre*.

RATISBONNE. (ville d'Allemagne) Prononcez *Ratif-bonne* : e muet.

RATON. *subst. m.* deux brèves.

RATTACHER. **RATTEINDRE.** **RATTENDRIE.** *v. act.* le dernier est le moins usité. Voyez *Attacher*, *Atteindre*, *attendrir*.

RATTELER. Voyez *Réatteler*.

RATTRAPER. *v. actif.* 3^e é fermé. *Ratrapé*. Voyez *Attrapper*.

RATTISER. *v. act.* 3^e é

R A V

fermé. *Ratizé*. Voyez *Attiser*.

RATURE. *f. f.* **RATURER.** *v. act.* 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Rature*, *turé*.

R A V

RAVAGE. *f. m.* **RAVAGER.** *v. act.* 2^e brève. *Ravage*, *vagé*.

RAVALER. *v. actif.* 2^e brève, 3^e é fermé *Ravalé*.

REM. *Se ravaler* est ordinairement suivi de la préposition *jusques*. Un Auteur moderne dit : *Se ravaler avec les bêtes*. Il falloit dire : *Se ravaler jusqu'à la condition des bêtes*.

RAVAUDAGE. *subst. m.* **RAVAUDER.** *v. act.* **RAVAUDERIES.** *f. fém. pl.* **RAVAUDEUR**, *euse. f. m. & fém.* 2^e douteuse, 3^e longue dans le dernier, 4^e longue dans le 3^e. *Ravodage*, *ravodé*, *ravoderi-e*, *ravo-deur*, *deû-ze*.

REM. Richelet écrit : *Ravoder*, *ravodage* ; mais Richelet s'est mis peu en peine de l'usage ; il s'est fait une orthographe particulière, dont la loi principale est de se rapprocher de la prononciation.

RAVE. *f. f.* **RAVELIN.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, e muet. *Râve-lein*.

RAVENNE. (ville d'Italie) 2^e é moyen, 3^e e muet.

RAVIGOTE. *f. f.* **RAV-**

RIGOTER. *v. act.* le 2^d est du style familier : dernière e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

Ravigote, goté.

RAVILIR. *v. act.* 2^e & 3^e brèves. *Ravili.*

RAVIN. *f. m.* **RAVINE.** *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves. *Ravein, ravi-ne.*

REM. Plusieurs confondent *Ravine* avec *Ravin*, c'est-à-dire, des fosses, des chemins creux. Un Auteur François a pourtant appelé ces chemins creux des *ravines*. **DICTIONNAIRE NÉOL.**

RAVIR. *v. act.* **RAVISANT,** *ante. adj.* **RAVISSEMENT.** *f. m.* **RAVISSEUR.** *f. masc.* 1^{re} brève, 2^e brève aussi; 3^e longue dans le 2^d & le 3^e. *Ravi, raviçan, çante, raviceman, ravi-ceur*: 2^e e muet au 4^e.

Ravir; je ravis, nous ravissons; je ravissois, je ravis, je ravirai; je ravirois, ravis; que je ravisse, (pour le présent & l'imparfait;) ravissant, ravi. Il régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne. On m'a ravi mon plus cher espoir.

Être ravi, pour être aise, régit l'ablatif des noms & l'infinitif des verbes avec de. Je suis ravi de ce succès. Je serois ravi de pouvoir vous rendre ce service; ou que avec le substantif: Je suis ravi que mes vers ne vous aient

point déplu, dit Voiture. On voit qu'on emploie l'infinitif quand le verbe régi se rapporte au nominatif d'être ravi; & le que avec le substantif, quand ce verbe ne s'y rapporte pas.

RAVISER. (*se*) *v. réciproque* 2^e brève; mais devant la syllabe féminine, elle est longue. *Ravizé*: 3^e é fermé. Je me ravize: 2^e longue, 3^e e muet. *Ravize.*

RAVITAILLEMENT. *f. m.* **RAVITAILLER.** *v. actif.* 2^e brève, 3^e longue. *Ravitaglieman, ravi tâ-glié*: 4^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

RAVODER. Voyez *Ravauder.*

RAVOIR. *v. act.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Ra-voar*, comme *Avoir.*

RAUQUE. *adj.* 1^{re} longue. *Rôke.*

R A Y

RAYE. Voyez *Raie.*

RAYER. *v. act.* **RAYON.** *f. m.* **RAYONNANT,** *ante. adj.* **RAYONNEMENT.** *f. m.*

RAYONNER. *v. neutre.* **RAYURE.** *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e

longue dans le 3^e & le 4^e, 2^e longue dans le dernier.

Ré-ïé, ré-ïon, ré-ïonan, nante, neman, réïo-né, ré-ïïl-re. *Rayer* régit l'accu-

fatif & quelquefois l'ablatif pour 2^d régime.

R E

RE, ou **RÉ,** particule qui

ne signifie rien par elle-même, mais qui entre dans la composition de plusieurs mots : elle signifie ordinairement réduplication, comme dans *recommencer*, *rebattre*, *reblanchir*, &c; quelquefois elle ne fait que rendre le sens plus fort, comme dans *reluire*, &c; d'autres fois elle fait partie d'un mot qui, sans elle, ne signifieroit rien, comme dans *rébeller*, *répondre*, &c. Quand cette particule est devant une consonne, elle conserve l'*e* muet, *rebondir*, *reboucher*, &c; mais devant une voyelle, ordinairement elle s'élide comme *rabattre*, *ramasser*, qu'on dit au lieu de *réabattre*, *réamasser*. Quelquefois aussi elle ne s'élide point, comme dans *réaggraver*, *réhabiliter*. Il y a enfin des mots qui se disent des deux façons, comme *rimprimer* ou *réimprimer*.

L'*e* de *re* est tantôt muet, tantôt fermé : la seule règle générale que l'on puisse donner à ce sujet, est que l'*e* est ordinairement muet dans la syllabe *re*, quand elle est la première d'un mot qui signifie répétition ou redoublement d'action, comme dans *redire*, *refaire*, &c. Il est même muet, quoique suivi de deux *ss* dans les mots *ressemblance*, *ressembler*, *ressentir*, &c. excepté dans *ressusciter* ou il est fermé.

Il y a pourtant deux occasions où la syllabe *re*, quoique préposition réduplicative, se prononce avec l'*e* fermé; & c'est 1° quand elle est ajoutée à un mot qui commence par un *e* fermé, ou par une autre voyelle, comme dans *réchauffer*, *récrier*, *réchaper*, *réaggraver*, *réintégrer*, dont les simples sont *échauffer*, *écrier*, *échapper*, *aggraver*, *intégrer*.

2° Quand le mot auquel elle est ajoutée ne signifieroit rien tout seul, comme dans *récidiver*, *récoler*, *redimer*, & une foule d'autres; car on ne diroit pas *cidiver*, *coler* en ce sens, ni *dimer*. Exceptez-en *réconfronter* & *réformer*, dont l'*e* est fermé, quoiqu'on dise dans le même sens *confronter* & *former*.

Après tout, ces règles sont sujettes à tant d'exceptions, qu'il faut uniquement sur cet article, consulter l'usage.

RE, terminaison des verbes de la 4^e conjugaison. Elle se subdivise en cinq terminaisons; *dre*, *indre*, *aire*, *uire*, *aitre*, ou *ôitre*. Voyez-les à leur place, selon l'ordre alphabétique.

Les verbes irréguliers de cette conjugaison sont : *battre*, *boire*, *braire*, *bruire* : *circoncire*, *clorre*, *confire*, *conclure*, *coudre*, *croire* : *dire* : *écrire*, *être*, *exclure* :

faire, frire : lire, luire : mettre, moudre : naître, nuire : prendre : rire, rompre : soudre, absoudre, résoudre : suffire, suivre : traire : vaincre, vivre.

RÉACTION. *f. f.* (terme de Physique) 1^{re} é fermé. *Ré-ak-cion.*

RÉAJOURNEMENT. *f. m.* **RÉAJOURNER.** *v. act.* 1^{re} é fermé, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. Prononcez *Ré-a-jour-neman, ré-a-jour-né.*

R E A

RÉAL, *ale. adj.* **RÉALISER.** *v. act.* **RÉALITÉ.** *f. f.* 1^{re} é fermé, tout bref. *Ré-al-ale, alizé, alité.*

RÉAPPOSER. **RÉASSIGNER.** **RÉATTELER.** *v. act.* 1^{re} é fermé. *Ré-acig-nié, ré-apozé, ré-atelé.* Voyez *Apposer, Assigner, Atteler.*

REBAISSER. **REBANDER.** **REBAPTISER.** *v. actif.* 1^{re} e muet. Voyez *Baiser, Bander, Baptiser.*

R E B

RÉBARBATIF, *ive. adj.* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue dans le 2^d. *Ré-bar-batif, ive.*

REBÂTER. **REBÂTIR.** **REBATTRE.** *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Bâter, bâtir, battre.*

REBELLE. *adj.* **SE RÉBELLER.** *v. neutre.* **RÉBELLION.** *f. f.* 1^{re} e muet dans

le 1^{er}, fermé dans les deux autres, 2^e é moyen. *Rebèle, rébèlé, rébè-lion.*

Se rébeller, est ordinairement suivi de la préposition *contre.* Il est moins usité que *se révolter,* qui a le même sens.

REBELLE régit le datif : *Rebellion* la préposition *contre* avec l'accusatif. Le péché rend l'ame *rebelle* à Dieu. *La rébellion des sens contre la raison.*

REBÉNIR. **REBLANCHIR.** *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Bénir, Blanchir.*

REBONDIR. *v. neutre.* **REBONDISSANT,** *ante. adj.* **REBONDISSEMENT.** *f. m.* 1^{re} e muet, 2^e longue, 3^e brève, 4^e longue dans le 2^d & le 3^e. *Rebondi, rebondican, çante, rebondiceman : 4^e e muet dans le dernier.*

REBORD. *subst. m.* 1^{re} e muet, 2^e brève. *Rebor.*

REBORDER. **REBOTTER.** **REBOUCHER.** *v. actif.* 1^{re} e muet. Voyez *Border, Botter, Boucher.*

REBOURS. *f. m.* **A REBOURS.** *adv.* **AU REBOURS** *de,* conjonction ; 1^{re} e muet : *Rebour ;* deux brèves.

REBOUTONNER. **REBRIDER.** **REBORDER.** **REBROUILLER.** *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Boutonner, &c.*

REBROUSSER. *v. act.*

1^{re} e muet, 2^e brève. *Rebrou-cé.*

REBROUSSER ne se dit qu'avec *chemin* : un Auteur l'a employé tout seul, contre l'usage.

REBROYER. *REBRUNIR.* *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Broyer, Brunir.*

REBUFFADE. *f. f.* **REBUT.** *f. m.* **REBUTANT,** *ante. adjest.* **REBUTER.** *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e brève, 3^e longue dans le 3^e & le 4^e. *Rebuffade, rebu, rebutan, tante, rebuté.*

Il ne faut pas écrire : *Rebuffade* avec une seule *f.*

Dans *Rebut* & ses dérivés la syllabe *re* n'étant pas reduplicative, il faudroit, ce semble, prononcer un *é* fermé; mais l'usage y veut un *e* muet.

RÉBUS. *f. m.* 1^{re} é fermé. Prononcez l'*s* finale. *Rébus.*

R E C

RECACHER. *RECACHER.* *v. actif.* 1^{re} e muet. Voyez *Cacher, Cacheter.*

RÉCAPITULATION. *f. f.* **RÉCAPITULER.** *v. act.* 1^{re} é fermé, tout bref. *Rékapitulation, kapitulé.*

RECARRELÉR. *v. act.* 1^{re} & 3^e e muet. Voyez *Carreler.*

RECELÉ. *f. m.* **RECÉLEMENT.** *subst. m.* **RECELER.** *v. act.* **RECELEUR,** *euse. f. m.* & *f.* 1^{re} & 2^e e muet; dans

le 2^d, la 2^e est é fermé, tout est bref. *Recelé, céleman, celé, celeur, leu-ze,* pénultième du dernier longue.

RÉCEMMENT. *adv.* **RÉCENT,** *ente. adj.* 1^{re} é fermé, 2^e brève dans le 1^{er}, douteuse dans le 2^d, longue dans le dernier. *Réçaman, réçan, çante.*

REM. Richelet écrit : *Récemment*; on ne fait pas pourquoy. Tous les adverbes qui ont cette terminaison, ont deux *mm* : *prudemment, confidemment, &c.*

RECENSEMENT. *f. m.* **RECENSER.** *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e longue, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Resanceman, resancé.*

RÉCÉPISSÉ. *f. m.* **RÉCEPTACLE.** *subst. m.* **RÉCEPTION.** *f. f.* 1^{re} é fermé; pénultième du 2^d longue. *Récépité, récep-tâkle, récep-cion;* 2^e é fermé au 1^{er}, é moyen aux deux autres.

RECETTE. *f. f.* **RECEVABLE.** *adject.* **RECEVEUR.** *f. m.* **RECEVOIR.** *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e aussi e muet dans les trois derniers, é moyen dans le 1^{er}; 3^e douteuse dans le 2^d & le 4^e. *Recète, recevable, ce-veur, ce-voir.* *Recevoir* régit l'accusatif & l'ablatif. Il a reçu de grandes graces du Roi. *Etre reçu* régit l'ablatif de la personne. Il fut mal reçu de son père.

RÉCHABITE,

RÉCHABITE. *f. m. & f.*
1^{re} é fermé, dernière e muet.
Rékabite.

RÉCHAFFAUDER. *v.*
act. 1^{re} & dernière e fermé.
Réchafodé. 4^e longue.

RÉCHANGE. *f. m.* **RECHANGER.** *v. act.* **RECHANTER.** *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e longue, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé aux deux autres. Voyez *Change*, &c.

RÉCHAPPER. *v. neutre.*
1^{re} & dernière é fermé. Voyez *Echapper*, & la remarque qui s'y trouve

RECHARGER. **RECHASSER.** *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Charger*, *Chasser*.

RÉCHAUD. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Réchô.*

RÉCHAUFFER. **RECHAUSSER.** *v. act.* 1^{re} é fermé au 1^{er}, e muet au 2^d. Voyez *Échauffer*, *Chauffer*.

RECHERCHE. *subst. f.*
RECHERCHER. *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e é ouvert & bref.
Rechèrche, *rechèrché.*

 **RECHERCHER** n'a pas d'autre régime que l'accusatif. Un Auteur lui en a donné un 2^d, à savoir l'ablatif. Je ne *rechercherai* jamais rien de vous.

REM. *Recherche* & *Rechercher* ne se disent que dans le figuré. On ne dit pas la *recherche* d'une montre, d'une chose égarée, ni *rechercher* des perles, *rechercher* les trésors
Tome II.

fors cachés dans les entrailles de la terre ; mais on dit la *recherche* de la vérité : *rechercher* les secrets de la nature, &c.

Rechercher ne se dit dans le propre, que quand il est joint à *chercher*. J'ai *ch. rché* & *recherché* inutilement.

RÉCHIGNER. *v. neutre.*
1^{re} e muet, 2^e brève. *Rechigné*, mouillez le gn.

RECHUTE. *subst. f.* 1^{re} e muet, 2^e brève. *Rechute.*

RÉCIDIVE. *f. f.* **RÉCIDIVER.** *v. neutre.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er}.

RÉCIPÉ. *subst. m.* (terme de Médecine) 1^{re} & dernière é fermé.

RÉCIPiendaire. *f. m.*
RÉCIPiENT. *f. m.* 1^{re} é fermé, 4^e longue au 1^{er}, dont la 5^e est un é moyen & long, la 6^e un e muet. *Récipiandère*, *récipi-an.*

RÉCIPROcATION. *f. f.* **RÉCIPROQUER.** *v. actif.*
Ils sont peu usités. 1^{re} é fermé. *Réciproka-cion*, *pro-ké.*

RÉCIPROcITÉ. *f. fem.*
(peu usité) ; 1^{re} & dernière é fermé.

RÉCIPROQUE. *adj. & f. m.* **RÉCIPROQUEMENT.** *adv.* 1^{re} e fermé : tout bref. *Réiproke*, *prokeman.*

 1^o **RÉCIPROQUE** se dit proprement de deux, & *mutuel* de plusieurs. Le mari

& la femme doivent s'aimer d'un amour *réci-proque* ; & les Chrétiens doivent s'aimer d'une affection *mutuelle*. Ce dernier pourroit se dire de plusieurs ; mais *réci-proque* ne se doit dire que de deux. On dit aussi *don mutuel*, en parlant de deux personnes, & *réci-proque* ne seroit pas si bien. *VAUG.*

↳ 2° On appelle *verbes réci-proques* ceux qui se conjuguent avec le pronom personnel *me, te, se*. &c. *Je m'ennuye, tu t'ennuyes, il s'ennuye, nous nous ennuyons, vous vous ennuyez, ils s'ennuyent*, & ainsi des autres temps.

On distingue des *verbes réci-proques actifs* & des *passifs*. Les 1^{ers} expriment une action reçue dans le sujet ou le nominatif, les autres une action qui se passe hors du sujet. *Je me félicite, il se chauffe*, sont des *verbes réci-proques actifs* : *cette histoire se répand* dans la ville, est un exemple d'un *verbe réci-proque passif*.

Il y a des *verbes* qui, sans exprimer aucune action, se conjuguent avec le pronom personnel. Ceux-là ne sont *réci-proques* que par l'expression. *Je me repens, je me m'ours, j. m'aperçois de mon erreur*, &c.

REM. Les *verbes réci-pro-*

ques prennent l'auxiliaire *Être* dans leurs temps composés. *Je me suis félicité* ; il s'étoit répandu un bruit ; je me fusse repenti : tu te serois aperçu ; & d'Ablancour dit dans Lucien : Les hommes se les ont partagés, pour se les sont, &c. C'est apparemment une faute d'impression. Voyez *Pronom personnel* au mot *Personnel*. Voyez aussi *Participe*, 3^e & 4^e Règles.

RÉCIRER. *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Cirer*.

RÉCISION. *f. f.* 1^{re} e fermé. *Réci-zion*.

RÉCIT. *f. m.* *RÉCITATIF.* *f. m.* *RÉCITATION.* *f. f.* *RÉCITER.* *v. act.* 1^{re} e fermé, tout bref. *Réci, citatif, citation, cité*.

RÉCITATEUR. *RÉCITEUR.* *f. m.* mots hazardés sans succès.

RÉCLAMATION. *f. f.* *RÉCLAMER.* *v. act.* 1^{re} e fermé : tout bref. *Réklama-cion, réklamé*.

↳ *RÉCLAMER* actif régit l'accusatif ; neutre, il régit la préposition *contre*. *Se réclamer* régit l'ablatif. Il réclame donc en vain *vo*tre protection. Depuis long-temps je réclame *contre* l'oppression. Il s'est réklamé de l'Ambassadeur.

RECLOUER. *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Clouer*.

RECLUS, usé. *adj.* & *f. m.* & *f.* 1^{re} e muet, 2^e.

REC

longue dans le 2^d. *Reklus*, *klüze*.

RECOEFFER. **RECOGNER.** *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Coëffer*, *Cogner*.

RECOÏN. *subst. m.* 1^{re} e muet, 2^e longue. *Re-kocin*.

RÉCOLLECTION. *f. f.* **RÉCOLLET**, *ette. f. m. & f.* 1^{re} é fermé : tout bref. *Rékòlèk-cion*, *rèkolè*, *lète* : 3^e é moyen.

RÉCOLEMENT. *f. m.* **RÉCOLER.** *v. act.* **RECOLLER**, (coller de nouveau) *v. act.* 1^{re} é fermé dans les deux 1^{ers}, e muet dans le 3^e. Tout bref. *Rékoleman*, *rèkolé*, *rekolé*; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé aux deux autres.

RÉCOLTE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e brève. *Rèkolte*.

RECOMMENCEMENT. *f. m.* **RECOMMENCER.** *v. act.* Le substantif est moins usité que le verbe, 1^{re} e muet. Voyez *Commencement*, *Commencer*.

RECOMMENDABLE. *adj.* **RECOMMENDATION.** *f. f.* **RECOMMENDER.** *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e brève, 3^e longue, 4^e douteuse dans le 1^{er}. *Rekomandable*, *rekomanda-cion*, *mandé*. Il régit l'accusatif & le datif; & pour les verbes, l'infinitif avec la préposition *de*; il lui recommanda son fils; il lui a recommandé de veiller sur lui.

RÉCOMPENSE. *f. f.* **RÉ-**

REC 403

COMPENSER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e longues. *Rèkompanse*, *panse*. Il régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose.

RECOMPOSER, **RECOMPTER.** *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Composer*, *Compter*.

RÉCONCILIABLE. *adj.* **RÉCONCILIATEUR.** *subst. m.* **RÉCONCILIATION.** *f. f.* **RECONCILIER.** *v. act.* les deux 1^{ers} sont peu usités; 1^{re} é fermé, 2^e longue, pénultième du 1^{er} douteuse. *Rèkoncilliable*, *koncili-a-teur*, *a-cion*, *cili-é*.

Se réconcilier doit toujours être suivi de la préposition *avec*. On dit *se réconcilier avec quelqu'un*, & non pas à *quelqu'un*.

RECONDUIRE. *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e & 3^e longues. *Rekon-dui-re*.

Reconduire se dit en parlant d'une visite, & *conduire* dans les autres occasions. Je suis allé le voir, il m'a reconduit jusqu'à mon carrosse. Après m'être promené quelque temps avec lui, je l'ai conduit à son carrosse. **BOUH.** M. Ménage veut qu'on dise *conduire*, même dans le premier sens. Je ne crois pas qu'il ait l'usage pour lui.

RECONFORT. *subst. m.* **RECONFORTER.** *v. act.* Ils sont vieux, & le substantif

Surtout est entièrement hors d'usage.

RECONFRONTER. *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Confronter*.

RECONNOISSABLE. *adj.* **RECONNOISSANCE.** *f. f.* **RECONNOISSANT,** *ante. adj.* **RECONNOÎTRE.** *v. act.* 1^{re} e muet dans quelque sens qu'aient ces mots. *Rekonèçable, nèçance, nèçan, çante, nètre; 3^e è moyen, 4^e douteuse au 1^{er}, longue aux autres.*

 On dit avoir de la reconnaissance pour, & être reconnoissant de.

Reconnoître, ayant le sens d'*avouer*, régit l'indicatif ou le conditionnel précédé de *que*, ou l'infinitif sans préposition. Il reconnoît qu'il a tort, qu'il auroit dû se mieux comporter. Je reconnois avoir fait une faute en cela. Que si le verbe régi ne se rapporte pas au nominatif du verbe *Reconnoître*, il est indispensable de se servir de *que* avec l'indicatif ou le conditionnel. Je reconnois que vous avez raison, & que vous n'auriez pu faire autrement, quand vous l'auriez voulu.

RECONQUÉRIR. *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Conquérir*.

RECONSTRUCTION. *f. f.* **RECONSTRUIRE.** *v. act.* le substantif est moins usité

que le verbe; 1^{re} e muet. Voyez *Construction*, *Construire*.

RECONSULTER, **RECONTER,** **RECONTRACTER,** **RECONVOQUER.** Ils sont de peu d'usage; 1^{re} e muet. Voyez les simples, *Consulter*, *conter*, &c.

RECOPIER. *v. act.* 1^{re} e muet, dernière é fermé. *Rekopi-é.*

RECOQUILLER, (*SE*) *v. réciproque.* Il est du style familier; 1^{re} e muet, dernière é fermé: mouillez les *ll.* *Rekoki-glié.*

RECORDEUR. *v. act.* **RECORDEUR.** *f. m.* 1^{re} e muet, 2^e brève. *Rekordé, rekorder.*

RECORRIGER, **RECOUCHER,** **RECOUDRE.** *v. actif:* le dernier est le plus usité; 1^{re} e muet. Voyez *Corriger*, &c.

RÉCORS. *f. m.* 1^{re} e muet, 2^e longue. *Rekôr.*

RECOUPE. *f. f.* **RECOUPER.** *v. act.* **RECOUPETTE.** *f. f.* 1^{re} e muet, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d, è moyen au 3^e. *Re-kou-pe, kou-pé, kou-pète.*

RECOURBER. *v. actif.* 1^{re} e muet. Voyez *Courber*.

RECOURIR. *v. neutre.* **RECOURS.** *f. m.* 1^{re} e muet, 2^e brève dans le 1^{er}. *Re-kouri, re-kour;* & s'il est suivi d'une voyelle, *Recourz.*

RECOURIR, & avoir recours régissent le datif. Il faut *recourir* à Dieu dans nos maux ; avoir recours à la prière dans la tentation ; osez-vous *recourir* à ces ruses grossières ?

RECOUVREMENT. *f. masc.* **RECOUVRER**, **RECOUVRIR.** *v. act.* 1^{re} e muet, le reste bref. *Re-kou-vreman, re-kou-vré, re-kou-vri.*

RECOUVRER n'a au participe passé que *recouvert*, & non pas *recouvert*, qui est le participe de *recouvrir*. (*REST.*) Tel étoit aussi le sentiment de M. CORNEILLE, contre l'opinion & la pratique de M. de VAUGELAS, & du P. BOUHOURS, qui avouant què *recouvert* seul étoit selon la raison, soutenoient cependant que l'usage autorise *recouvert*. Il ne s'est conservé qu'en style de pratique, & dans ce proverbe : *Pour un perdu deux recouverts.*

RECRACHER. *v. act. & neutre.* 1^{re} e muet. Voyez *Cracher.*

RÉCRÉANCE. *f. f.* 1^{re} & 2^e é fermé, 3^e longue.

RÉCRÉATIF. *ive. adj.*
RÉCRÉATION. *f. f.* **RÉCRÉER.** *v. act.* 1^{re} & 2^e é fermé, tout bref, excepté la pénultième du 2^d qui est longue. *Rékré-atif, tive, rékré-a-cion, rékréé.*

RECRÉPIR, **RECREU-**

SER, **RECRIBLER.** *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Crépir*, *Creuser*, *Cribler.*

RÉCRIER. (*Se*) *v. neutre.*
RÉCRIMINATION. *f. f.* **RÉCRIMINER.** *v. neutre.* **RÉCRIRE.** *v. act.* 1^{re} é fermé : tout bref, excepté la 2^e du dernier qui est longue. *Ré-kri-é, rékrimina-cion, miné, rékrire.*

Se récrier est toujours suivi de la préposition *sur*, ou *contre.*

RÉCRIRE. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e longue, 3^e e muet. Voyez *Écrire.*

RECROÛTRE. *v. neutre.*
RECROTTER. *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Croûtre*, *Crotter.*

RECRUE. *f. f.* **RECRUTER.** *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e longue dans le 1^{er}. *Rekru-e, rekruté.*

RECTANGLE. *subst. m.*
RECTANGULAIRE. *adjectif.* (termes de Géométrie.) 1^{re} é moyen, 2^e longue, 4^e é moyen & long au 2^d. *Rék-tangle, gulère.*

RECTEUR. *f. m.* 1^{re} é moyen. *Rek-teur.*

RECTIFICATION. *f. f.*
RECTIFIER. *v. act.* Tout bref. *Rek-tifika-cion, tifi-é.*

RECTILIGNE. *adjectif.*
RECTITUDE. *subst. f.* 1^{re} é moyen, dernière e muet : mouillez le gn du 1^{er}.

REÇU. *f. m.* 1^{re} e muet, deux brèves.

RECUEIL. *subst. m.* RECUEILLIR. *v. act.* 1^{re} e muet. *Rekeuil, keu-gli* : mouillez les *ll*, tant la finale du 1^{er}, que la redoublée du 2^d.

RECUEILLIR se conjugue comme *cueillir*. Il est ordinairement joint à *fruit*. On dit *recueillir le fruit de ses peines, de ses études, &c.* Voyez *Cueillir*.

RECUIRE. *v. act.* 1^{re} & 3^e e muet, 2^e longue. *Rekui-re.*

RECU. *f. m.* RECUÉE. *subst. f.* RECULEMENT. *f. m.* RECULER. *v. neutre & act.* à RECULONS. *adv.* 1^{re} e muet. Tout bref. *Rekul, rekulé-e.* (pénultième longue) *Rekuleman, rekulé, rekulon*, 3^e e fermé au 2^d & 4^e, e muet au 3^e.

REM. *Reculer* n'a point de régime relatif. On dit : *reculez cette chaise* ; mais on ne dit pas : *reculez cette chaise de la cheminée*. Boileau n'a pas fait cette attention. Il dit dans l'Art poétique :

Mais il est des objets, que l'art
judicieux
Doit offrir à l'oreille, & reculer
des yeux.

Éloigner auroit été plus régulier ; mais il auroit occasionné un *hiatus*.

RÉCUPÉRATION. *f. f.*

SE RÉCUPÉRER. *verbe réciproque.* 1^{re} & 3^e e fermé : tout bref. *Rékupéra-cion, rékupéré.*

RÉCUSABLE. *adj.* RÉCUSATION. *f. f.* RÉCUSER. *v. act.* 1^{re} e fermé, pénultième du 1^{er} douteuse. *Rékuzable, rékuz-a-cion, rékuzé.*

RED

RÉDACTEUR. *f. m.* RÉDACTION. *f. f.* 1^{re} e fermé : tout bref. *Rédak-teur, rédak-cion.*

REDAN. *f. m.* (terme de Fortifications.) 1^{re} e muet, deux brèves.

REDANSER. *v. act. & neutre.* 1^{re} e muet. Voyez *Danser*.

REDDITION. *f. f.* Prononcez *Reddi-cion* : tout bref. RICHELET écrit *Rédition* avec un seul *d* ; mais il n'est pas à imiter, on doit en écrire & en prononcer deux, comme dans *Addition*.

REDÉBATTRE, REDÉCLARER, REDÉDIER. *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e e fermé. Voyez *Débattre*, &c.

REDÉFAIRE. *v. act.* REDÉJEUNER. *v. neutre.* REDÉLIBÉRER. *verbe neutre.* 1^{re} e muet, 2^e e fermé. Voyez *Défaire*.

REDÉLIVRER, REDEMANDER, REDÉMOLIR. 1^{re} e muet, 2^e e fermé au 1^{er} & 4^e, e muet au 2^d & 3^e. Voyez *Délivrer*, &c.

De tous ces réduplicatifs, *Redemander* est le plus usité.

RÉDEMPTEUR. *f. m.*

RÉDEMPTION. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Rédamp-teur, rédamp-cion.*

RÉDÉPÊCHER. *v. act.*

REDESCENDRE. *v. actif & neutre.* le 2^d est plus d'usage que le 1^{er}; 1^{re} e muet.

Voyez *Dépêcher, Descendre.*

REDEVABLE. *adj.* 1^{re} e & 2^e e muet, 3^e douteuse. *Redevable.*

REDEVABLE régit le datif de la personne, & l'ablatif de la chose. Il vous est *redevable de sa fortune.*

REDEVANCE. *f. f.*

REDEVANCIER. *f. m.* 1^{re} e & 2^e e muet, 3^e longue, 4^e douteuse dans le 2^d. *Redevan-cié.*

REDEVENIR, REDÉVIDER, REDEVOIR. 1^{re} e muet, 2^e e muet au 1^{er} & 3^e, é fermé au 2^d. Voyez *Devenir, &c.*

RÉDIGER. *v. act.* **SE RÉDIMER.** *v. réciproque.* 1^{re} é fermé. Tout bref.

Se rédimer régit l'ablatif. *Se rédimer d'une injuste vexation.*

REDINGOTE. *f. f.* 1^{re} e muet, 2^e longue. *Re-dein-gote.*

REDIRE. *v. act.* **REDITE.** *f. f.* 1^{re} e muet, 2^e longue dans le 1^{er}. *Redire, dite.*

REDIRE est le seul des composés de *Dire*, qui

suive la conjugaison de ce verbe sans exception.

REDISTRIBUER. *v. act.*

1^{re} e muet. Voyez *Distribuer.*

REDOMPTER. *v. actif.*

1^{re} e muet. Voyez *Dompter.*

REDONDANCE. *f. f.*

REDONDANT, ante. *adj. m.*

& *f.* **REDONDER.** *v. neutre.*

font des latinismes introduits avec peu de succès dans notre langue.

REDONNER, REDO-

RER. *v. actif.* 1^{re} e muet.

Voyez *Donner, Dorer.*

REDOUBLER. *v. act. &*

neutre. 1^{re} e muet : tout bref.

Redou-blé : neutre, il régit

l'ablatif : *redoublez de soins.*

& d'attention.

REDOUTABLE. *adject.*

REDOUTE. *f. f.* **REDOUTER.**

v. act. 1^{re} e muet, 2^e brève,

3^e douteuse dans le 1^{er}. Le

reste bref. *Redoutable* régit le

datif.

REDRESSER. *v. act.* 1^{re} e

e muet, 2^e é moyen, 3^e é

fermé : tout bref.

RÉDUCTIBLE. *adj.* **RÉ-**

DUCTION. *f. f.* **RÉDUIRE.** *v.*

act. **RÉDUIT.** *f. m.* 1^{re} é fer-

mé, 2^e longue dans le 3^e. *Ré-*

duktible, duk-cion, dui-re, dui-

Réduire : je réduis, nous

réduisons ; je réduisois, je ré-

duisis ; j'ai réduit, je rédui-

rai, je réduirois, réduis, que-

je réduise, je réduisisse, ré-

duisant, réduis.

REDUIRE, outre l'ac-

cusatif, régit le datif, ou la préposition *en*. Réduire *en* poudre, *en* atomes. Réduire à rien, au quart. Pour les verbes il régit la particule à avec l'infinitif : Je l'ai réduit à obéir.

RÉDUPLICATIF, tive. *adj.* RÉDUPLICATION. *f. f.* 1^{re} é fermé, pénultième du 2^d longue. *Réduplikatif, tive, réduplika-cion.*

R É E

RÉÉDIFIER, RÉÉDITEUR, RÉÉDITION. 1^{re} & 2^{de} é fermés. Voyez Édifier, Éditeur, Édition. L'usage & la raison veulent deux *ee* dans ces mots.

RÉEL, RÉELLE. *adjest.* RÉELLEMENT. *adverbe.* 1^{re} é fermé, 2^e é moyen, 3^e e muet : tout bref. *Ré-el, ré-èle, ré-èleman.*

RÉENTRER. Ecrivez & prononcez *Rentrer*.

R E F

REFAÇONNER, REFAIRE, REFAUCHER. *v. act.* le 2^d est le plus usité ; 1^{re} e muet. Voyez *Façonner, Faire, Faucher*.

RÉFECTION. *f. f.* RÉFECTOIRE. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, é moyen, 3^e longue dans le 2^d. *Réfék-cion, réfek-toâ-re.*

Selon M. Ménage on dit indifféremment *Résefctoire*, ou *Résefctoir*. Je crois le 1^{er} plus usité.

REFEND. *f. m.* REFENDRE. *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e longue. *Refan, Refandre.*

☞ On doit dire *muraille de refend*, & non pas *de refente*.

RÉFÉRENDAIRE. *f. m.* RÉFÉRER. *v. act.* 1^{re} & 2^e é fermé, 3^e & 4^e longues dans le 1^{er}. *Réferandère, référé* ; 3^e é fermé au 2^d, 4^e é moyen au 1^{er}.

☞ RÉFÉRER régit l'accusatif & le datif. Un Chrétien doit *référer* à Dieu toutes ses actions. *Référer* vieillit. On dit ordinairement *Rapporter*.

REFERMER, REFERER. *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Fermer, Ferrer*.

REFICHER, REFIGER, REFIXER. *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Ficher, &c.*

RÉFLÉCHIR. *v. act.* RÉFLÉCHISSEMENT. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e longue, é fermé. *Réfléchi, fléchiceman. Réfléchir* régit la préposition *sur*.

☞ Beaucoup de gens font *Réfléchir* neutre. Tous les bons Auteurs, & toutes les personnes qui parlent bien, disent toujours *faire réflexion*. BOUTH. Un Auteur moderne a fait pis. Il a employé *Réfléchir* dans le même sens, & lui a donné un régime absolu. Nous sentons avec plaisir la supériorité,

ans la réfléchir avec l'étonnement qu'elle mérite.

REFLETS. *subst. m. plur.* (terme de Peintre.) 1^{re} e muet, 2^e è ouvert & long. *Reflè.*

REFLEURIR. *v. neutre.* 1^{re} e muet. *Refleuri.*

RÉFLEXIBILITÉ. *f. f.*
RÉFLEXIBLE. *adject.* RÉFLEXION. (& non pas *Réflexion.*) *f. f.* 1^{re} é fermé : tout bref. *Réflexibilité, réflexible, réflex-cion*, 2^e è moyen.

☞ On dit faire ses réflexions sur avec l'accusatif, & faire réflexion que avec l'indicatif. Vous faites d'inutiles réflexions sur un malheur auquel il n'y a point de remède. Je fais réflexion que le temps en est passé.

REFLUER. *v. neutre.* REFPLUS, ou REFLEX. *subst. m.* 1^{re} e muet. *Reflu-é, restu.*

REFONDRE. *v. act.* REFONTE. *f. f.* 1^{re} e muet, 2^e longue.

RÉFORGER. *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Forger.*

RÉFORMATEUR. *f. m.*
RÉFORMATION. *f. f.* RÉFORME. *f. f.* RÉFORMER. *v. act.* 1^{re} é fermé : tout bref. *Réforma-teur, ma-cion, ré-forme, réformé.*

RÉFORTIFIER. *v. act.*
REFOUETTER, REFOUILLER, REFOUIR. *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Fortifier*, &c.

REFOULER, REFOUR-

BIR, REFOURNIR. *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Fouler*, &c.

RÉFRACTAIRE. *f. m.*
RÉFRACTION. *f. f.* 1^{re} è fermé, 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er}, è moyen. *Réfrak-tère, réfrak-cion.*

REFRAIN. *f. m.* 1^{re} e muet, 2^e douteuse. *Re-frain.*

RÉFRANGIBILITÉ. *f. f.*
RÉFRANGIBLE. *adject.* (termes de Physique.) 1^{re} é fermé, 2^e longue.

RÉFRÉNER. *v. act.* trois é fermés & brefs. *Réfréné.*

RÉFRINGENT, *adject.* (terme de Physique.) 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Ré-frein-jan.*

REFRIRE, REFRISER. *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Frirer, Friser.*

REFROGNER, ou SE REFROGNER. *v. neutre.* 1^{re} e muet : mouillez le gn. *Re-fro-gnié.*

REFROIDIR, *v. act.* REFROIDISSEMENT. *f. m.* 1^{re} e muet, 4^e e muet. Prononcez *Re-froa-di*, & en conversation *Refrèdi*, è moyen, *diceman.*

Ils se disent au propre & au figuré, & le substantif plus souvent au figuré qu'au propre.

REFROTTER. *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Frotter.*

REFUGÉ. *f. m.* RÉFUGIÉ. *f. m.* SE RÉFUGIER. *v. neutre.* la 1^{re} e muet dans le

1^{re}, & fermé dans les deux autres, quoique ses dérivés. *Refuge*, *refugi-é*; 2^e douteuse dans le 1^{er}, le reste bref.

REFUS. *f. m.* REFUSER. *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e brève. *Refu*, *fuzé*.

REFUSER régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne, ou simplement l'accusatif de la personne. On dit également bien : *Il lui a refusé cette grace*, ou *il l'a refusé*. Pour les verbes, il régit l'infinitif avec *de*. *Il a refusé de venir*. P. Corneille fait régir à *Refuser* l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose.

... Son cœur magnanime
S'il l'en eut refusée, eut pensé
faire un crime.

Ce régime n'est pas conforme à l'usage.

REFUSEUR. *f. m.* ne se dit que dans ce Proverbe : à beau Demandeur, beau Refuseur; 1^{re} e muet. *Refuzeur*.

RÉFUTATION. *f. f.* RÉFUTER. *v. act.* 1^{re} é fermé. Tout bref. *Réfuta-cion*, *réfuté*.

REG

REGAGNER. *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Gagner*.

REGAIN. *f. m.* 1^{re} e muet, 2^e douteuse. *Re-ghain*.

RÉGAL. *f. m.* RÉGALE.

f. f. & *adj. f.* RÉGALER; *v. act.* 1^{re} é fermé : tout bref, (excepté *Régale*, subst. f.) *Régaler* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose.

Plusieurs emploient *Régale* au masculin, au lieu de *régal*, c'est une faute. BOUH. *Régal* a au pluriel *Régals*.

REGALIEN. *adj.* RÉGALISTE. *f. m.* 1^{re} é fermé, 3^e douteuse au 1^{er}. Prononcez *Réga-lien*, *galiste*.

REGARD, *f. m.* REGARDER. *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e brève. *Regar*, *regardé*.

On dit *regarder*, ou *être regardé comme*, pour signifier *être estimé tel*. Il en est qui retranchent le *comme*, c'est une faute.

REM. On ne doit pas confondre, *voir* & *regarder*. Boileau a fait cette faute Il dit des ouvrages dramatiques :

Et qui toujours plus beaux, plus
ils sont regardés.

Il falloit dire : *plus ils sont vus*. Le terme *regardés* est impropre dans cette occasion. On ne dit pas *regarder*, mais *voir* une Tragédie, une Comédie. SAINT-MARC.

REGARNIR. *v. act.* REGELER. *v. neutre.* 1^{re} e muet. Voyez *Garnir*, *Geler*.

REGERMER. *v. neutre.* 1^{re} e muet, 2^e é ouvert, 3^e é

fermé. *Regèrmé*. Voyez *Germer*.

RÉGENCE. *subst. f.* **RÉGENT**, ente. *f. m.* & *f.* **RÉGENTER.** *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e longue dans le 1^{er}, le 3^e & le 4^e. *Ré-jance, jan, jante, janté.*

RÉGÉNÉRATION. *f. f.* **RÉGÉNÉRER.** *v. act.* 1^{re} & 2^{de} é fermés. Tout bref. *Ré-jénéra-cion, néré.*

RÉGICIDE. *f. m.* Il se dit du meurtre & du meurtrier : 1^{re} é fermé : tout bref.

REGGIO. (ville d'Italie) 1^{re} é fermé. *Régi-o.*

RÉGIE. *f. f.* **REGIMBEMENT.** *f. m.* **REGIMBER.** *v. neutre.* **RÉGIME.** *f. m.* **RÉGIMENT.** *f. m.* **RÉGION.** *f. f.* **RÉGIR.** *v. act.* **RÉGISSEUR.** *subst. m.* 1^{re} é fermé, excepté au 2^d & 3^e, où l'*e* est muet, 2^e longue dans les trois 1^{ers}, brève dans les autres. *Régi-e, regein-beman, re-gein-bé; régime, régiman, ré-gion, régi, régi-ceur.*

☞ On distingue en Grammaire deux sortes de régimes, le régime direct ou absolu, & le régime indirect ou relatif. Le régime absolu est toujours à l'accusatif; le régime indirect ou relatif aux autres cas, génitif, datif, ablatif. Le régime absolu ne peut convenir qu'au verbe actif; & les verbes neutres

ou réciproques ne peuvent avoir que des régimes relatifs.

REGISTRE. *subst. m.* **REGISTRER.** *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e douteuse dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Registre, registré.* L'*s* se prononce & doit s'écrire. Malgré le sentiment de M^r Ménage & la pratique de beaucoup de gens, Rousseau le fait rimer avec *Ministre*.

Depuis un mois assemblant mes *Ministres*,
J'ai feuilleté mes journaux, mes *registres*.

Allégorie I, Liv. II.

RÈGLE. *f. f.* **RÉGLEMENT.** *f. m.* **RÉGLÉMENT.** *adv.* **RÉGLER.** *v. act.* **RÉGLET.** *f. m.* **RÉGLEUR**, euse. *f. m.* & *f.* **RÉGLOIR.** *f. m.* **RÉGLURE.** *f. f.* 1^{re} é moyen au 1^{er}, é fermé aux autres; 2^e e muet dans les deux 1^{ers}, fermé dans le 3^e & le 4^e, moyen dans le 5^e, bref partout, excepté dans la 2^e du 7^e & du dernier qui est longue, & dans celle de l'avant-dernier qui est douteuse. *Rè-gle, régleman, gléman; réglé, glè, gleur, gléu-xe, gloar, glûre.*

☞ **RÉGLER**, outre l'accusatif, régit quelquefois la préposition *sur*, qui est le régime de *se régler*.

RÉGLISSE. *f. f.* & nom

pas *Réguelisse* : 1^{re} é fermé, 2^e brève. *Réglice*.

REGNANT, ante. *adj.*
REGNE. *f. m.* REGNER. *v.*
neutre. RÉGNICOLE. *f. m.* &
f. 1^{re} é moyen & longue,
mouillez le *gn* : 2^e longue
dans les deux 1^{ers} seulement.
Rè-gnian, niante, rè-gne, rè-
gnié, ré-gnikole.

 REGNER, appliqué
aux personnes, régit la pré-
position *sur*. Il *regne sur* les
esprits & *sur* les cœurs.

REGONFLEMENT. *f.*
m. REGONFLER. *v. neutre.*
1^{re} é muet, 2^e longue, 3^e é
muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.
Prononcez *Reglonsteman*,
gonsté.

REGORGEMENT. *f. m.*
1^{re} & 3^e é muet. Prononcez
Regorgeman.

REGORGER. *v. neutre.*
trois brèves. *Regorjé* : 1^{re} é
muet.

 REGORGER régit
l'ablatif avec l'article indéfini.
Il *regorge de* biens.

REGRAT. *f. m.* REGRA-
TER. *v. act.* REGRATERIE.
f. f. REGRATIER. *f. m.* 1^{re}
é muet, 3^e é fermé au 2^d &
4^e, é muet au 3^e, 4^e longue
au 3^e. Prononcez *Regra*,
graté, grateri-e, gra-tié.

REGREFFER, REGUIN-
DER. *v. actifs.* 1^{re} é muet.
Voyez *Gresser, Guinder.*

REGRÈS. *f. m.* (terme
de Droit Canon) 1^{re} é muet,

2^e é ouvert & longue. *Regrè*.

REGRET. *f. m.* A RE-
GRET. *adv.* REGRETABLE.
adj. REGRETER. *v. act.* 1^{ro}
é muet, 2^e é moyen dans les
deux 1^{ers}, muet dans les
deux derniers : tout bref,
excepté la pénultième du 4^e
qui est douteuse. *Regrè, re-*
gretable, greté.

 *Regret* combiné avec
les verbes, ne se met pas
seul & sans épithète. On a
dit autrefois *faire des regrets*.
Cette expression n'a pas été
adoptée.

Avoir regret régit le datif
& les verbes à l'infinitif avec
de. *J'ai regret à* ce tableau,
qu'on a vendu. *J'ai regret de*
ne l'*avoir pas* acheté.

Regreter régit l'infinitif avec
de, ou le subjonctif précédé
de *que*. Je *regrete de n'avoir*
pas suivi ma pensée. Je *re-*
grete que vous n'*ayiez pas* exé-
cuté la vôtre. Remarquez que
le 1^{er} régime s'emploie, lors-
que le verbe se rapporte au
nominatif de *Regreter*; & le
2^d, quand il ne s'y rapporte
pas.

Faire regreter régit le datif
de la personne, l'accusatif de
la chose.

RÉGULARITÉ. *f. f.* RÉ-
GULIER, ière. *adj.* RÉGU-
LIÈREMENT. *adv.* 1^{re} é fer-
mé, 2^e brève, 3^e douteuse
dans le 2^d, longue dans le

3^e & le 4^e. *Régularité, régulié, liè-re, liè-reman* : 3^e é fermé au 2^d, é moyen aux deux derniers.

R E H

RÉHABILITATION. *f.*
f. **RÉHABILITER.** *v. act.* SE
RÉHABITUER. *v. neutre.* 1^{re}
é fermé : tout bref. *Réhabilita-cion, bilité, réhabitu-é.*

REHACHER, REHANTER, REHAZARDER, REHAUSSER. *v. act.* 1^{re} é muet. Voyez *Hacher*, &c.

Rehausser se dit dans le propre & dans le figuré : *Rehausser* une tapisserie : *Rehausser* le courage, le prix d'une marchandise.

REHEURTER. *v. act.* 1^{re} é muet. *Re-heur-té.*

R E J

REJAILLIR. *v. neutre.*
REJAILLISSEMENT. *f. m.* 1^{re}
é muet. *Reja-gli, ja-gliceman* : tout bref. *Rejaillir* régit la préposition *sur*.

REJAILLIR ne se conjugue qu'à la 3^e personne. *Il rejaillit; rejaillissoit, (& non rejaillloit) il rejaillit, a rejailli, rejaillira; qu'il rejaillisse, rejailliroit; rejaillissant.*

REJAUNIR. *v. actif. & neutre.* 1^{re} é muet. *Rejoni.*

REJETABLE. *adj.* **REJETER.** *v. actif.* **REJETON.** *f. m.* 1^{re} & 2^e é muet; mais la 2^e devient é moyen devant la syllabe féminine je

rejette. Prononcez *Rejetable, rejeté, reje-ton re-jète* : 1^{re} & 2^e brèves, 3^e douteuse dans le 1^{er}.

REJETER régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose. *Rejeter un enfant de la maison, de la succession, une pièce du procès, &c.* Dans un autre sens, il régit l'accusatif de la chose & la préposition *sur* de la personne. *Rejeter la faute sur un autre.*

RÉIMPOSER. *v. actif.*
RÉIMPOSITION. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e longues. *Ré-ein-pô-zé, pôzi-cion.*

RÉIMPRESSION. *f. f.*
RÉIMPRIMER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Ré-ein-prè-cion, primé.*

REIN. *f. m.* **REINE.** *f. f.*
REINETTE. *f. f.* 1^{re} douteuse dans le 1^{er}, longue dans le 2^d, brève dans le 3^e. *Rein, rène, rênète* : 1^{re} des deux derniers & 2^d du dernier é moyen.

RÉINFECTER, RÉINSTALLER. *v. act.* 1^{re} é fermé. Voyez *Infecter, Installer.*

RÉINTÉGRATION. *f. fém.* **RÉINTÉGRER.** *v. actif.* (termes de Palais) 1^{re} & 3^e é fermé, 2^e longue, 4^e é fermé au 2^d. *Ré-ein-tégra-cion, tégré.*

RÉINTERROGER;
RÉINVITER. *v. act.* 1^{re} é

fermé. Voyez *Interroger*, *Inviter*.

REJOINDRE, REJOUER. *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Joinde*, *Jouer*.

RÉJOUIR. *v. act.* **RÉ-JOUISSANCE.** *f. f.* **RÉJOUISSANT**, ante. *adj.* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue dans les trois derniers. *Ré-jou-i*, *ré-jou-issance*, *çan*, *çante*.... *Se réjouir* régit l'ablatif. Je *me réjouis* fort de cet heureux événement, de vous *voir* en si bonne santé.

RÉITÉRATION. *subst. f.* **RÉITÉRER.** *v. act.* 1^{re} & 3^e é fermé: tout bref. *Ré-itéra-cion*, *ré-itéré*.

REÏTRE. *f. m.* Prononcez *Rêtre*: 1^{re} é ouvert & longue, 2^e e muet.

R E L

RELÂCHE. *f. m.* **RELÂCHEMENT.** *subst. m.* **RELÂCHER.** *v. act.* & neutre. 1^{re} e muet, 2^e longue. *Relâche-man*, *relâché*.

1^o *RELACHE* ne se prend guère qu'en bonne part: *Relâchement* se prend toujours en mauvaise part, du moins quand il est tout seul; car joint à une épithète qui rectifie, on le prend quelquefois en bonne part: comme *honnêtes relâchemens*. **BOUH.**

Se relâcher régit l'ablatif. Il *s'est relâché* de cet article de ses propositions. Un Au-

teur moderne fait *relâcher* neutre, & lui donne le même régime. Je n'ai jamais *relâché* du vœu que j'ai fait.

RELAIS. *subst. m.* 1^{re} e muet, 2^e longue, é ouvert. *Relè*.

RELAPS. *f. m.* Prononcez le *p* & l'*s*: 1^{re} e muet.

RELATEUR. *f. m.* Un Auteur moderne a fait ce mot, auquel on n'a pas encore fait un grand accueil.

RELANCER. *v. act.* 1^{re} e muet. *Relancé*, 2^e longue.

RELATIF, ive. *adjectif*. **RELATION.** *subst. f.* **RELATIVEMENT.** *adv.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d & le dernier. *Relatif*, *tive*, *cion*, *tiveman*.

I. On appelle *noms relatifs*, en Grammaire, ceux qui renferment dans leur signification quelque rapport ou relation à d'autres noms: ainsi *père*, *mère*, *filz*, renferment un rapport à *enfant*, *femme*, *père*, &c. De même *égal*, *inégal*, ne peuvent se dire d'aucune chose, que par rapport à une autre.

II. Les *pronoms relatifs* sont des pronoms qui rappellent dans le discours les idées des personnes ou des choses dont on a déjà parlé, & qui ont une relation, un rapport nécessaire avec les noms de ces personnes ou de ces choses: ces pro-

noms sont *qui, que, quoi, dont*, des deux genres, *lequel*, masculin, *laquelle*, féminin.

Exemples. Dieu *qui* aime les hommes ; l'argent *que* j'ai dépensé, &c.

1° Les *pronoms relatifs* se déclinent avec l'article indéfini, à l'exception de *lequel, laquelle*, qui prennent l'article défini.

2° Le *nom*, ou *pronon*, auquel le *pronom relatif* se rapporte, s'appelle *antécédent*, & le *pronom relatif* doit s'accorder avec son *antécédent* en nombre & en genre ; & il doit se mettre au cas que demande le nom dont il est suivi : la *grandeur de laquelle* vous m'avez parlé. *De laquelle* est féminin singulier, ainsi que *grandeur*, & il est à l'ablatif ; car *que* régit le verbe *parler*.

3° Il ne faut pas trop éloigner le relatif de son *antécédent*. P. Corneille est tombé dans ce défaut. (*Cinna*,) act. IV, sc. 2.

Puis soudain dans le *Tibre*, il s'est précipité,

Dont l'eau grosse & rapide, &c.

Et act. IV, sc. dernière :

Ma haine va mourir, *que* j'ai crue immortelle.

Molière a fait la même faute :

Et plus l'*amour* est cher, *qui* lui donne naissance.

C'est pis encore, quand ce relatif, éloigné de son *antécédent*, suit immédiatement un autre nom, auquel il ne se rapporte pas ; car cette mauvaise construction fait souvent des équivoques ridicules. Par exemple : j'ai confié cet *enfant* à votre frère, *qui* est un mauvais sujet. Il faut dire alors : J'ai confié à votre frère, cet *enfant*, *qui* est un mauvais sujet. Voyez *Que* & *Qui*.

4° Vaugelas a fort bien remarqué, que les *pronoms relatifs* ne se rapportent jamais aux noms appellatifs employés indéfiniment ou sans article. Les phrases suivantes ne sont pas régulières. Il fut blessé d'un coup de *flèche*, *qui* étoit empoisonnée. Il a fait cela par *avarice*, *qui* est capable de tout. Il demanda *permission* de parler, *qui* lui fut accordée. Ayons du *cœur*, *dont* soyons les maîtres. Cette dernière phrase est de Molière.

5° Anciennement on faisoit rapporter le *relatif* non à un seul mot, mais à un membre entier de phrase. D'Ablancourt dit dans Lucien : Je ne vois point la prospérité des méchants, *qui* n'est pas une petite félicité. On dit aujourd'hui *ce qui n'est pas*, &c.

6° Une des propriétés des pronoms relatifs, est de pouvoir renvoyer le nominatif du verbe, dont ils sont régis, après ce verbe. On dit : La justice que m'ont rendue mes Juges, ou que mes Juges m'ont rendue. L'affaire dont m'a parlé votre frère, ou dont votre frère m'a parlé. Le Port où débarqua César, ou bien, le Port où César débarqua, &c. &c.

7° Il arrive quelquefois que l'antécédent des pronoms relatifs est sous-entendu ; & alors cet antécédent sous-entendu, est ordinairement un pronom démonstratif : Qui ne fait pas garder un secret, est incapable de gouverner, c'est-à-dire : celui qui ne fait pas, &c. Voyez Qui, Que, Quoi, Dont, Lequel, Laquelle.

III. *RELATION* est ordinairement suivie des prépositions avec ou entre : il avoit des relations avec les ennemis ; il n'y a point de relation entr'eux.

IV. *RELATIVEMENT* & *relatif* régissent le datif : Relativement à ce qui a été déjà dit ; cela est relatif à ce qui a précédé, &c.

Régime relatif. Voyez Régime.

RELAVER. *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez Laver.

RELAXATION. *subst. f.*

RELAXER. *v. act.* (termes de Palais) 1^{re} e muet, 3^e é fermé au 2^d. Prononcez *Relak-sa-cion, relax-sé.*

RÉLÉGATION. *f. f.* RELÉGUER. *v. act.* 1^{re} é fermé dans le 1^{er}, e muet dans le 2^d, 2^e é fermé dans les deux : tout bref. *Réléga-cion, reléghé.*

RELENT. *subst. m.* 1^{re} e muet, 2^e longue. *Relan.*

RELEVAILLES. *f. fém. pl.* 1^{re} & 2^e e muet, 3^e longue ; mouillez les ll. Prononcez *Relevâ-glie.*

RELEVÉE. *f. fém.* 1^{re} & 2^e e muet, 3^e longue, é fermé. *Relevé-e.*

RELEVER. *v. actif. & neutre.* 1^{re} & 2^e e muet ; mais la 2^e devient é moyen devant la syllabe féminine, je relève, relevé.

RELEVER pour augmenter, n'est bon que dans le figuré ; dans le propre, on doit se servir d'augmenter. BOUH.

RELEVER a quelquefois au Palais, pour 2^d régime, l'ablatif, qui est le régime de se relever, & de relever neutre : Relever un mineur des actes passés en minorité. La bonté de Dieu nous donne le temps de nous relever de nos fautes. Il relève d'une grande maladie. Il n'en relevera pas Un fief servant relève d'un fief dominant.

RELIAGE ;

REL

RELIAGE. *f. m.* RELIER. *v. act.* RELIEUR. *f. m.* RELIEF. *f. m.* 1^{re} e muet : tout bref, excepté la diphtongue du dernier qui est douteuse. *Reli-age, reli-é, reli-eur, reli-èf, é* moyen.

RELIEURE. Voyez *Reliure*.

RELIGIEUSEMENT. *adv.* RELIGIEUX, *euse.* *adj.* RELIGION. *f. f.* RELIGIONNAIRE. *subst. m. & f.* 1^{re} e muet, 2^e brève, 3^e longue dans les trois 1^{ers}, 4^e longue dans le dernier. *Reli-gieú-zeman, reli-gieú, gieú-zé, reli-gion, gio-nère.*

RELIMER. *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Limer*.

RELIQUAT. *f. m.* RELIQUAIRE. *f. m.* RELIQUAIRE. *f. m.* RELIQUATS. *f. m. pl.* RELIQUE. *f. f.* 1^{re} e muet, 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d & le 4^e; 4^e longue dans le 3^e. *Relika, kère, katère, ká, relike* : pénultième du 2^d & du 3^e é moyen.

REM. Plusieurs écrivent *reliqua* sans *t*, & ils ont pour eux l'étymologie & la prononciation ; mais l'usage leur est contraire ; l'Académie écrit *reliquats*.

REM. On disoit autrefois *reliques* au lieu de *restes* ; & M^r Menage dit même que ce mot a bonne grace dans les compositions relevés :

Tome II.

REM 417

mais aujourd'hui, on ne le dit plus que des Saints.

RELIRE. *verbe actif.* 1^{re} e & 3^e e muet, 2^e longue. Voyez *Lire*.

RELIURE. *subst. f.* 1^{re} e muet, 3^e longue. *Reli-tire*.

RELOGER, RELOUER. *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Loger & Louer*.

RELUIRE. *v. neutre.* RELUISANT, *ante. adj.* 1^{re} e muet, 2^e du 1^{er}, & 3^e des deux autres longue. *Re-luire, lui-zan, zante*.

RELUSTRER. *v. actif.* 1^{re} e muet. Voyez *Lustrer*.

REM

REMÂCHER, REMAÇONNER, REMANDER, REMANGER. *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Mâcher, Maçonner, &c.*

REMANIER, REMARCHANDER, REMARCHER, REMARIER. 1^{re} e muet. Voyez *Manier, &c.* le 1^{er} & le dernier sont les plus usités.

REMARQUABLE *adj.* REMARQUE. *f. f.* REMARQUER. *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e brève, 3^e douteuse dans le 1^{er}. *Remarkable, remarke, remarké*.

 *Faire des remarques* régit la préposition *sur*.

REMBALLER. Voyez *Emballer*.

REMBARQUEMENT. *f. m.* REMBARQUER. *v. actif.*

D d

1^{re} longue, 3^e e muet au 1^{er} é fermé au 2^d. *Ranbarkeman*, *ranbarké*.

REMBARRER. *v. actif.* (style familier) 1^{re} & 2^e longues, 3^e é fermé. *Ranbâr-ré*.

REMBOURRER. *v. act.* 1^{re} & 2^e longue, 3^e é fermé. *Ran-bour-ré*.

REMBOURSER. *v. act.* 1^{re} longue, 3^e é fermé. *Ran-bour-cé*.

REMBRASER, REMBRASSER, REMBROCHER. Voyez *Embraser*, &c.

REMÈDE. *f. m.* REMÉDIER. *v. neutre.* 1^{re} e muet, 2^e è moyen dans le 1^{er}, é fermé dans le 2^d. *Remé-dié*; il régit le datif, tant le nom que le verbe.

REMÊLER. *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e é circonflexe, 3^e é fermé.

REMENER. *v. act.* 1^{re} & 2^e e muet; mais la 2^e devient è moyen devant la syllabe féminine: Je *remène*: tout bref. *Remené*, *remène*.

REMERCIER. *v. act.* REMERCIMENT. *subst. m.* 1^{re} e muet, 2^e è ouvert: tout bref. *Remerci-é*, *ciman*... *Remercier* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose.

REMESURER. *v. actif.* 1^{re} & 2^e e muet, 4^e é fermé. *Remezuré*.

REMETTRE. *verbe actif.*

1^{re} e muet. Voyez *Mettre*. *Remettre* régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne: il a remis tout son bien à ses enfans: ou il régit l'accusatif & pour 2^d régime les prépositions *en*, *entre*, *sur*, &c. *Remettre* quelque un, ou quelque chose en sa place, *entre* les mains de, &c. *sur* les voies, &c.

REMEUBLER. *v. actif.* 1^{re} e muet. Voyez *Meubler*.

RÉMINISCENCE. *f. f.* REMISE. *f. f.* 1^{re} é fermé dans le 1^{er}, e muet dans le 2^d, 2^e longue dans le 2^d; pénultième longue dans le 1^{er}: *Réminiscance*, *remize*.

REMIREMONT. (ville de Lorraine) 1^{re} & 3^e e muet. *Remiremon*.

REMY. (S.) (petite ville de Provence) 1^{re} e muet. *Remi*.

RÉMISSIBLE. *adj.* RÉMISSION. *f. f.* 1^{re} é fermé; tout bref. *Rémicible*, *remicion*.

REMAILLOTTER, REMMANCHER, REMMENER. Voyez *Emmailloter*, &c.

REMOLADE. 1^{re} & dernière e muet: tout bref.

REMONTE. *subst. f.* REMONTER. *v. act. & neutre.* REMONTRANCE. *f. f.* REMONTRER. *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e longue, 3^e longue au 3^e.

 **REMONTRER** régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne, & pour les verbes l'indicatif précédé de *que* : Je lui ai bien *remontre son* devoir. Un Général, près de combattre, *remontre* à ses troupes, *qu'il s'agit* de l'honneur de l'Empire.

REMORDS. *subst. m.* **REMORQUE.** *f. f.* **REMORQUER.** *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e brève, excepté dans le 1^{er} où elle est longue. *Re-môr, remorke, remarké.*

REMOUCHER, **RÉMOUDRE.** *v. act.* **REMOUDRE.** *v. act.* 1^{re} e muet au 1^{er} & 3^e, é fermé au 2^d. Voyez *Moucher, Emoudre & Moudre.*

REMOUILLER. *v. actif.* 1^{er} e muet. Voyez *Mouiller.*
REMPAQUETER. *v. act.* Voyez *Empaqueter.*

REMPARER. (*se*) *v. réciproque.* (peu usité,) 1^{re} longue, 3^e é fermé. *Ranparé.*

REMPART. *f. m.* **REMPACEMENT.** *subst. m.* **REMPACER.** *v. act.* 1^{re} longue. *Ranpar, ranplaceman, ranplacé.*

REMPER. Voyez *Ramper.*

REMLAGE, ou **REMPLISSAGE.** *f. m.* **REMPLI.** *f. m.* **REMPPLIER.** *v. act.* **REMPILIR.** *v. act.* 1^{re} longue. *Ranplage, ranplissage, ranpli, ranpli-é, ranpli.*

 **REMPILIR** se dit d'or-

dinaire des choses immatérielles ou dans le sens figuré, & *emplir* des choses matérielles & liquides : je dis liquides ; car on ne diroit pas bien *emplir ses coffres, ses greniers* ; & généralement parlant, on ne sauroit faillir à dire toujours *remplir*, de quoi que ce soit que l'on parle ; au lieu que l'on peut souvent manquer, en mettant *emplir* pour *remplir*. **VAUG.** L'un & l'autre régissent l'accusatif & l'ablatif. *Remplir ses coffres d'or & d'argent.* Les gémissemens des blessés *remplissoient tout d'épouvante.*

REMPLOI. *f. m.* **REMPLOYER.** *v. act.* 1^{re} longue, 2^e douteuse au 1^{er}. Prononcez *Ran-ploa, ran-ploa-é.*

REMPLOUMER, **REMPPOCHER.** Voyez *Emplumer, Empocher.*

REMPORTER. *v. actif.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Ranporté.*

 On dit *remporter la victoire* ; mais on ne dit pas *remporter un combat, une bataille*, il faut dire *gagner une bataille.*

REMPRISONNER, **REMPRUNTER.** Voyez *Emprisonner, Emprunter.*

REMUAGÉ. *f. m.* **REMUANT**, *ante. adj.* **REMUEMENT.** *f. m.* **REMUER.** *v. act.* **REMUEUSE.** *subst. f.* **REMUEMÉNAGE.** *f. m.* 1^{re} brève, é

muet, 2^e brève aussi, 3^e longue dans le 2^d, le 3^e & le 6^e; le reste est bref. *Remu-âge, remu-an, ante, remuman, remu-é, remu-eûze, remu-ménage.*

RÉMUNÉRATEUR. *f. m.* RÉMUNÉRATION. *f. f.* RÉMUNÉRATOIRE. *adj.* RÉMUNÉRER. *v. act.* 1^{re} & 3^e é fermé; pénultième du 3^e longue. *Rémunéra-teur, nération, néra-toâ-re, néré.* Tous ces mots ne se disent que de la Justice divine.

R E N

RENAISSANCE. *subst. f.* RENAISSANT, *ante. adj.* RENAIÎTRE. *v. neutre.* 1^{re} e muet, 2^e longue, 3^e longue dans les trois 1^{ers}. *Renèçance, çan, çante, renêtre.* Voyez *Naitre*

RÉNAL, *ale. adj. m. & f.* 1^{re} é fermé, 2^e brève.

RENARD. *f. m.* RENARDEAU. *f. m.* RENARDER. *v. neutre.* RENARDIÈRE. *f. f.* 1^{re} e muet, 3^e douteuse au 2^d, é fermé au 3^e, é moyen & long au 4^e. Prononcez *Renard, nardo, nardé, nardiè-re.*

RENCHÉRIR. *v. neutre.* 1^{re} longue, 2^e é fermé. Prononcez *Ranchéri.* Il régit la préposition *sur.* Un Auteur a mis à la place *par-dessus.* Il avoit *renchéri par-dessus* tous ses prédécesseurs.

RENCHÉRISSEMENT.

f. m. 1^{re} longue, 2^e é fermé, 4^e e muet. Prononcez *Ranchériceman.*

RENCONTRE. *subst. f.* RENCONTRER. *verbe act.* 1^{re} & 2^e longues. *Rankontre, rankontré.*

1^o En quelques sens qu'on emploie *rencontre*, il est toujours *féminin*, & les bons Auteurs n'en usent jamais autrement; néanmoins en matière de querelle, plusieurs le font *masculin*, & disent, ce n'est pas un duel, ce n'est qu'un *rencontre*; mais le meilleur est de le faire *féminin.* VAUG. Le P. BOUH. dit sur cette remarque, que tous les gens qui parlent bien disent *une rencontre*, & que le *féminin* a prévalu.

2^o *Aller à la rencontre* de pour *aller au devant*, n'est pas fort bon au dire de M^r de VAUGELAS, quoique plusieurs font cette différence entre ces deux expressions, que la 2^e marque de la déférence, ce que ne fait pas la 1^{re}; de sorte qu'ils voudroient qu'on s'en servît dans des occasions où *aller au devant*, diroit trop. Au reste, *aller à la rencontre* régit le génitif, & on ne doit pas dire: *Je lui allai à la rencontre*; mais *j'allai à sa rencontre*, ou *au devant de lui.*

Faire rencontre de, ne vaut pas grand chose;

REN

mais avoir à la rencontre, avec l'accusatif, est tout-à-fait mauvais; il faut se servir de rencontrer. VAUG.

RENDEZ-VOUS. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e é fermé & longue; 3^e longue aussi. *Ran-dé-vous.*

RENDORMIR. (*se*) *v.* réciproque: 1^{re} longue. *Ran-dormir.*

RENDOUBLER, RENDUIRE, RENDURCIR. *v. act.* 1^{re} longue. *Ran-dou-blé, randui-re, randur-ci.*

RENDRE. *v. act.* 2^e longue. *Ran-dre.*

Je rends, tu rends, il rend; nous rendons, je rendois, je rendis, j'ai rendu, je rendrai, je rendrois, rends, que je rende, je rendisse, rendant, rendu.

RENDRÉ ne doit pas se joindre aux participes comme il se joint aux adjectifs. On ne doit pas dire *rendre chéri, rendre préparé, rendre connu*, &c. Tout cela est barbare. BOUH... *Rendrer* régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne. *Rendez à César ce qui est à César, & à Dieu ce qui est à Dieu.*

RENÉGAT. *subst. m.* 1^{re} é muet, 2^e é fermé. *Renéga:* tout bref.

RENEIGER, RENETTOYER. 1^{re} é muet. Voyez *Neiger, Nettoyer.*

REN 421

RÊNES. *subst. f. pl.* 1^{re} longue. *Réne.*

RENFERMER, RENFILER, RENFLAMMER, RENFLER. *v. act.* 1^{re} longue. Voyez *Enfermer*, &c.

RENFORCEMENT, RENFONCER. Voyez *Enfoncement, Enfonce.*

RENFORCEMENT. *f. m.* RENFORCER. *v. act.* RENFORT. *f. m.* 1^{re} longue; le reste est bref. *Ranforcement, forcé, for;* 3^e é muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

REFROGNEMENT, ou REFROGNET. *f. m.* REFROGNER, ou REFROGNER. *v. act.* 1^{re} longue. *Ranfrogneman, ranfrogné:* dans *r-frogneman* & *refrogné, frogné*, la 1^{re} est brève, é muet: mouillez le *gn* dans tous.

RENGAGER, RENGAGNER, RENGENDRER. 1^{re} longue. Voyez *Engager*, &c.

RENGORGER. (*se*) *v.* réciproque. 1^{re} longue. *Ran-gorgé.*

RENIABLE. *adj.* RENIEMENT *f. m.* RENIER. *v. act.* RENIEUR. *f. m.* 1^{re} é muet, 2^e brève, 3^e douteuse dans le 1^{er}. *Reniable, reniman, reni-é, reni-cur.*

RENIFLER. *v. neutre.* RENIFLERIE. *f. f.* RENIFLEUR, *euse. f. m.* & *f.* 1^{re} é muet, 3^e é fermé au 1^{er}, é muet au

2^d, longue au 4^e. *Renisté*, *feri-e*, *fleur*, *flei-ze*.

RENIVELER. *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Niveler*.

RENNE. *f. f.* (Animal) 1^{re} e moyen, 2^e e muet. *Rène*.

RENOIRCIR. *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Norcir*.

RENOM. *f. m.* RENOMMÉE. *f. f.* RENOMMER. *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e brève. *Renon*, *renommé-e*, (pénultième longue.) *Renommé*.

REM. *Renommer* dans le sens de *nommer de nouveau*, est peu usité.

RENONCEMENT. *f. m.* RENONCER. *v. act.* & neutre. RENONCIATION. *f. f.* 1^{re} e muet, 2^e longue. *Renonce-man*, *renoncé*, *renonci-a-cion*.

RENONCIATION est un terme de Jurisconsultes, & ne s'emploie guère qu'au Palais : *Renonce-man* se dit en matière de morale, *renoncement aux richesses*, &c. **BOU-HOURS**.

RENONCER, actif & avec l'accusatif est peu usité; neutre, il régit le datif aussi bien que *renonciation* & *renoncement*. *Renoncer aux vanités du monde*.

RENONCULE. *f. f.* 1^{re} e muet, 2^e longue, 3^e brève. *Renoncule*.

RENOVATION. *subst. f.* RENOUVELLEMENT. *subst. m.*

RENOUVELLER. *v. act.* 1^{re} e

e muet : tout bref. *Renova-cion*, *re-nou-vèleman*, *re-nou-velé*.

REM. Un Poète moderne a fait *renouveler* neutre, & lui a donné l'ablatif pour régime.

Et son épouse, qui l'aime,
Renouvelle de beauté.

RENOUEMENT. *f. m.* RENOUER. *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e brève. *Re-nou-man*, *re-nou-é*.

RENSEMENSER, RENTAMER, RENTASSER. 1^{re} longue. Voyez *Ensemencer*, &c.

RENTE. *f. f.* RENTÉ, ée. *adj.* RENTER. *v. actif.* RENTIER, tière. *f. m.* & *f.* 1^{re} longue; 2^e longue dans le 3^e & le dernier, douteuse dans le 5^e. *Rante*, *té*, *té-e*, *té*, *tié*, *tiè-re*; 2^e e muet au 1^{er}, é fermé aux quatre suivants, è moyen au dernier.

RENTOILER, RENTONNER, RENTORTILLER, RENTRAINER. *v. act.* 1^{re} longue. Voyez *Entoiler*, &c.

RENTRAIRE. *v. actif.* RENTRAITURE. *f. f.* RENTRAYEUR. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e è moyen, & longue au 1^{er} & 2^d, é fermé au 3^e; la 3^e est longue au 2^d. *Rantrère*, *trétû-re*, *tré-ieur*.

RENTRANT, ante. *adj.* RENTRÉE. *f. f.* RENTRER, *v. neutre.* (& non *Réentrer*) 1^{re} longue; 2^e longue dans

R É O

les trois 1^{ers}. *Ranran, trante, rantré-e, rantré.*

RENVAHIR, **RENVELOPPER**, **RENVENIMER**. *v. act.* 1^{re} longue. Voyez *Envahir*, &c.

RENVERSE. (à la) *adv.*
RENVERSEMENT. *f. m.* **RENVERSER**. *v. act.* **RENVERSEUR**. *subst. m.* (ce dernier peu usité) *Renvèrce, ranvèrceman ranvèrcé, ranvèrceur* : 1^{re} longue, 2^e é ouvert.

RENTI. *subst. m.* **RENTIER**. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Ranvi, ranvi-é.*

RENVIER, vieillit; on dit plutôt *renchérir* avec le même régime, la préposition *sur*.

RENOI. *subst. m.* **RENOYER**. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e douteuse dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Ren-voa, ranvoa-ïé* . . . *Renvoyer* régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne. Je *vous ai renvoyé ce livre.*

R E O

RÉORDINATION. *f. f.* **RÉORDINER**. *v. act.* **RÉORDONNER**. *v. act.* 1^{re} é fermé, dernière é fermé aux deux derniers. *Ré-ordi-na-cion, ordiné, ordonné.*

REM. Dans le simple ordonner, sert pour les deux sens : *Consérer les ordres, & faire intimer des ordres, des commandemens.* Dans le composé : *Réordonner* est pour le

R E P 423

1^{er}, & *réordonner* pour le 2^d.

R E P

REPAIRE. *subst. m.* 1^{re} e muet, 2^e longue, é moyen. *Repère.*

RÉPAISSIR. *v. act.* **REPAÎTRE** *v. neutre.* & *actif.* 1^{re} é fermé dans le 1^{er}, muet dans le 2^d. Voyez *Épaissir, Paître.*

REPAÎTRE est neutre & actif; neutre au propre, & actif au figuré. Dans ce dernier sens, il régit l'accusatif & l'ablatif; *repâitre son esprit de belles imaginations* : *Se repâitre* régit l'ablatif.

REPAÎTRIR. *v. act.* 1^{re} e muet. Voyez *Paître*.

RÉPANDRE. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Répandre* : je *répands*, tu *répands*, il *répand*; nous *répandons*, je *répandois*, je *répandis*; j'ai *répandu*, je *répandrai*, je *répandrais* : *répans*, que je *répande*; je *répandisse*, *répandant*, *répandu*.

RÉPARABLE. *adj.* **RÉPARATEUR**. *f. m.* **RÉPARATION**. *subst. fem.* **RÉPARER**. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e douteuse dans le 1^{er}. *Réparable, ra-teur, ra-cion* : *réparé.*

REM. *Réparer* ne régit que l'accusatif, & n'a point de régime relatif. Molière lui en

donne un, & c'est le datif de la personne. (*Dom Garcie.*)

Votre raison saura me réparer l'outrage.

Et dans *Psyché*:

Je veux jusqu'au trépas incessamment pleurer

Ce que tout l'univers ne peut me réparer.

REPARITION. *f. f.* **REPAROÎTRE.** *v. neutre.* 1^{re} e muet, 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d. *Repari-cion, repareître.* Voyez *Paroître.*

REPARTIE. *subst. f.* **RÉPARTIR,** (subdiviser) *verbe act.* **REPARTIR.** (partir de nouveau) *v. neutre.* **RÉPARTITION.** *f. f.* 1^{re} é fermé, dans le 2^d & 4^e, e muet dans le 1^{er} & le 3^e: tout bref; pénultième du 1^{er} longue. *Reparti-e, repartii, repartii, repartii-cion.*

1^o Il ne faut pas confondre *répartir* (subdiviser) avec *repartir*, (répliquer ou partir de nouveau.) Ils diffèrent non-seulement par l'accent, mais par la conjugaison; le 1^{er} a: *Je répartis, nous répartissons, je répartissois*: le 2^d: *Je repars, nous repartons, je repartois*; le 1^{er} prend l'auxiliaire *avoir*, j'ai *réparti*, le 2^d prend cet auxiliaire quand il signifie *répliquer*, & l'auxiliaire *être*, quand il a le sens de *partir de nouveau*.

Pour les autres temps, il n'y a que l'accent de différent: *Je répartis, ou repartis; répartisrai, ou repartisrai; que je répartissois, ou repartissois, &c.* Pour ce dernier, dans le 1^{er} sens, il sert pour le présent & l'imparfait du subjonctif; dans le 2^d sens, il ne sert que pour l'imparfait; car *repartir* a au présent du subjonctif que *je reparte*.

2^o **RÉPARTIR** régit l'accusatif, & pour le 2^d régime les prépositions *en, entre, sur, &c.*

REPAS. *f. m.* **REPASSER.** *v. act. & neutre.* 1^{re} brève, e muet, 2^e longue. *Repá, repácé.*

REPASSER actif, régit l'accusatif; & neutre la préposition *dans*, ou *sur*. *L'armée repassa les monts. Elle repassa dans la même ville, sur le même pont. Quelquefois les deux régimes sont réunis. J'ai repassé la rivière sur le pont.*

REPAVER, REPAYER. 1^{re} e muet. Voyez *Paver & Payer.*

REPÊCHER, REPEIGNER, REPEINDRE, REPENDRE, REPENSER. 1^{re} e muet. Voyez *Pêcher, Peigner, &c.*

REPENTANCE. *f. f.* Il est vieux & hors d'usage. On dit: *Repentir.*

REPENTANT, *ante, adj.*

REPENTIR. *f. m.* SE REPENTIR. *v. réciproque.* 1^{re} e muet, 2^e longue, 3^e longue dans les trois 1^{ers}. *Repantance, repantant, tante, repanti.*

Se repentir : je me repens, tu te repens, il se repent ; nous nous repentons, vous vous repentez, ils se repentent ; je me repentois, je me suis repenti, ou repentie, je me repentis, je me repentirai, je me repentirais, repens-toi, qu'il se repente, repentons-nous, repentez-vous, qu'ils se repentent, que je me repente, je me repenisse ; se repentant, repenti, repentie.

se repentir régit l'ablatif. Il ne faut jamais *se repentir* d'une bonne action.

REPERCER, REPERDRE. 1^{re} e muet. Voyez *Percer, Perdre.*

RÉPERCUSSION. *f. f.* RÉPERCUTER. *v. act.* (terme de Physique) 1^{re} é fermé, 2^e é ouvert. *Répèrkuc-ion, kuté.*

RÉPERTOIRE. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e é ouvert, 3^e longue, 4^e e muet. Prononcez *Répèr-toâ-re.*

REPESER. *v. act.* 1^{re} & 2^e e muet, 3^e é fermé. *Repezé,* tout bref.

RÉPÉTER. *v. act.* RÉPÉTITEUR. *subst. m.* RÉPÉTITION. *subst. f.* 1^{re} & 2^e é fermé : tout bref. *répété, répéteur, répéti-cion.*

REPÉTER. *v. neutre.* 1^{re} e muet, 2^e & 3^e é fermé.

REPEUPLER. *v. actif.* 1^{re} e muet, 2^e brève. *Repeuplé.*

RÉPIT. *f. m.* 1^{re} é fermé. *Répi.*

REPLACER, REPLAIDER, REPLANTER. 1^{re} e muet. Voyez *Placer, Plaidier, Planter.*

REPLET, etc. *adj.* RÉPLÉTION. *subst. f.* tout bref. *Replè, ète, réplé-cion :* 1^{re} e muet dans les deux 1^{ers}, 2^{de} è moyen ; 1^{re} & 2^{de} du 3^e é fermé, dans l'orthographe & la prononciation : le **DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE** ne met pour tant point d'accent à la 1^{re} du 3^e.

REPLI. *subst. m.* REPLIER. *v. act.* 1^{re} e muet. *Re-pli, pli-é.*

RÉPLIQUE. *subst. f.* RÉPLIQUER. *v. act.* 1^{re} é fermé : tout bref. *Réplike, répliqué...* *Répliquer* actif, régit l'accusatif & le datif ; neutre le datif. Il *lui répliqua* des choses désagréables.

REPLISSER, REPLONGER, REPOLIR. 1^{re} e muet. Voyez *Plisser, &c.*

RÉPONDANT, ante. *f. m.* & *f.* RÉPONDRE. *v. act.* RÉPONS. *subst. m.* RÉPONSE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e longue, 3^e longue dans les deux 1^{ers}.

Répondan, dante, répondre, répon, réponse.

↳ RÉPONDRE dans son sens ordinaire est neutre, & régit le datif : au Palais on lui donne quelquefois pour régime l'accusatif; on dit *répondre une requête, un placet*. Un Auteur moderne transportant ce régime dans le langage relevé, a fait ce verbe passif. Les difficultés y sont *répondues* avec force. DICT. NÉOL. Quand il signifie être *caution*, il régit l'ablatif & quelquefois il a pour 2^d régime le datif : Il *m'a répondu de ce valet*; cette action *me répond de votre cœur*.

REM. Répondre ne régit point l'infinitif; mais le *que* avec l'indicatif. On ne doit pas imiter Regnard, quand il dit : Les filles :

..... *Répondent* souvent
N'aimer d'autre parti que celui
du couvent.

Il faut dire : *Répondent* qu'elles n'aiment.

REPONDRE. 1^{re} e muet.
Voyez *Pondre*.

RÉPORTER. v. act. 1^{re} e muet. Voyez *Porter*.

REPOS. f. m. REPOSER. v. neutre. REPOSOIR. f. m. 1^{re} e muet & brève, 2^e longue, 3^e douteuse dans le 3^e. *Repô, repôzé, repô-zoar....* On dit *se reposer sur*.

REPOUSSABLE. adject.

mot comique, inventé par Molière. Un *Marquis repoussable*. Il est du style burlesque.

REPOUSSER. v. act. 1^{re} e muet, 2^e brève. *Re-pou-cé*.

RÉPRÉHENSIBLE. adj.

RÉPRÉHENSION. f. f. REPRENDRE. v. act. 1^{re} & 2^e e fermé dans les deux 1^{rs}; 1^{re} e muet dans le 3^e; 3^e des deux 1^{rs} & 2^e du 1^{er} longues. *Répré-ancible, an-cion, reprendre*. Voyez *Prendre*.

REPRÉSAILLES. f. fém. pl. 1^{re} e muet, 2^e e fermé, 3^e longue. *Reprézâ-glie*.

REPRÉSENTANT, ante. f. m. & f. REPRÉSENTATIF, ive. adj. REPRÉSENTATION. f. f. REPRÉSENTER. v. act. & neutre. 1^{re} e muet, 2^e e fermé, 3^e longue. *Reprézantan, tante, tatif, tive, ta-cion, té.*

↳ REPRÉSENTER outre l'accusatif, a quelquefois un 2^d régime qui est le datif. Je *lui ai représenté son devoir*. Il régit aussi l'indicatif précédé de *que*, ou de *combien*, ou autres conjonctions. Il *leur représenta qu'il étoit*, ou *combien il étoit facile d'exécuter* cette entreprise.

REPRÊTER, REPRIER. 1^{re} e muet. Voyez *Prêter, Prier*.

RÉPRIMANDE. subst. f. RÉPRIMANDER. v. act. RÉPRIMER, v. act. 1^{re} e fermé,

2^e brève, 3^e longue dans les deux 1^{ers}. Réprimande, mandé, réprimé.

REPRISE. *f. f.* 1^{re} e muet, 2^e longue. Reprise.

RÉPROBATION. *f. f.* 1^{re} é fermé : tout bref. Réprobation.

REPROCHABLE. *adject.*

RÉPROCHE. *f. m.* REPROCHER. *v. actif.* 1^{re} e muet, 2^e brève, 3^e douteuse dans le 1^{er}. Reprochable, reproche, proché.

☞ D'anciens Auteurs ont fait reproche féminin; furieuses reproches : aujourd'hui il est décidé masculin.

REPROCHER régit le datif de la personne, & l'accusatif de la chose. Il lui reprocha tous ses bienfaits.

REPROCHE & Reprocher régissent l'infinitif avec de. Pouvez-vous me faire le reproche, ou me reprocher de vous avoir abandonné dans votre infortune ?

REPRODUCTION, REPRODUIRE, REPROMETTRE. 1^{re} e muet. Voyez les simples, Production, &c.

REPROUVER. *v. actif.* (prouver de nouveau, 1^{re} e muet.) RÉPROUVER. *v. act.* (rejeter, 1^{re} é fermé :) tout bref. Reprouvé, réprouvé.

REPTILE, *adj. & subst. m.* 2^e brève. Reptile : 1^{re} é moyen.

RÉPUBLICAIN. *f. m. &*

adj. RÉPUBLIQUE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves, 4^e douteuse dans le 1^{er}. Républiquein, publike.

RÉPUDIATION. *f. f.* RÉPUDIÉ. *v. actif.* 1^{re} é fermé. Répudiacion, répudié : tout bref.

RÉPUGNANCE. *subst. f.* RÉPUGNER. *v. actif.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er}, mouillez le gn. Répugnant, répugnie.

☞ RÉPUGNER régit le datif; cela répugne au sens commun, il est peu usité.

On dit avoir de la répugnance pour, avec l'accusatif des noms & l'infinitif des verbes.

REPULLULER, REPURGER. 1^{re} e muet. Voyez Pulluler, Purger.

RÉPUTATION. *f. fem.* RÉPUTER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e brève. Réputacion, réputé.

REQ

REQUÉRIR. *v. actif.* 1^{re} e muet, 2^e é fermé & bref. Requéri : je requiers, nous requérons, vous requérez, ils requièrent, je requérois, je requis, j'ai requis, je requerrai, je requerrois, requiers, que je requière, je requisse, requérant, requis.

RÉQUÊTE. *f. f.* 1^{re} e muet, 2^e é ouvert & long. Requête.

REQUIN. *subst. m.* 1^{re} e muet. *Re-kein.*

REQUINQUER. (*SE*) *v. réciproque.* Il est du style familier ; 1^{re} e muet, 2^e longue, 3^e é fermé. *Re-kein-ké.*

RÉQUIPPER. *v. act.* 1^{re} é fermé. Voyez *Équiper.*

REQUISITION. *subst. f.*

REQUISITOIRE. *f. m.* 1^{re} e muet, pénultième du 2^d longue. *Rekizi-cion, rekizi-toá-re.*

R E S

RESACRER, RESAIGNER, RESAISIR, RESALLER, RESALUER, RESASSER ; 1^{re} e muet. Voyez *Sacrer*, &c. (Il y en a qui écrivent ces mots avec deux *ss.*)

RESCINDER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Ré-ceindé.*

RESCRIPTION. *f. f.* RESCRIT. *f. m.* 1^{re} é moyen. Prononcez *Réf-krip-cion, réf-kri.*

RESEAU. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e douteuse. *Rézo* : au pluriel, *Réseaux.*

RESÊCHER, RESELLER, RESEMELER, RESEMER, 1^{re} e muet. Voyez *Sécher*, *Seller*, &c. (On peut aussi les écrire avec deux *ss.*)

RÉSERVATION. *f. f.*

RÉSERVE. *f. f.* RÉSERVER. *v. act.* RÉSERVOIR. *subst. m.* 1^{re} é fermé, 2^e é ouvert, 3^e douteuse dans le dernier. *Rézerva-cion, rézèr-ve, rézèr-vé, rézèr-voar.*

A la réserve, adverbe, régit le génitif, *à la réserve de*

deux ou trois ; & pour les verbes, l'infinitif avec *de*, ou l'indicatif précédé de *que* . . .

M. de Vaugelas avoit remarqué deux Écrivains d'une certaine Province, qui disoient à *la réservation*, au lieu de dire à *la réserve*. *Réserver* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. *Se réserver*, l'accusatif des noms, & l'infinitif des verbes avec *de*, ou *à* : voilà ce que je vous ai réservé. Dieu s'est réservé la vengeance. Il se réserve de l'exercer, ou à l'exercer dans l'autre monde.

RÉSIDENCE. *f. f.* RÉSIDENT, ente. *adj.* & *f. m.* & *f.* RÉSIDER. *verbe neutre.* RÉSIDU *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er} & le 3^e. *Rézidance, rézidan, dante, rézidé, rézidu.*

☞ *RÉSIDENT* doit s'écrire avec un *e*, quand il est substantif, & avec un *a*, quand il est participe présent de *résider*, *résidant*.

RÉSIGNANT. *f. m.* RÉSIGNATAIRE. *f. m.* & *f.* RÉSIGNATION. *f. f.* RÉSIGNER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e brève : mouillez le *gn* ; 3^e longue dans le 1^{er}, 4^e longue dans le 2^d. *Rézi-gnan, rézi-gnatière, rézi-gna-cion, rézi-gné.*

☞ *RÉSIGNER* régit le datif de la personne, & l'accusatif de la chose. *Se résigner* régit le datif ; & pour

Les verbes, l'infinif avec la particule à. Il a *réfigné* un bénéfice à fon neveu. Il faut *fe réfigner* à la volonté de Dieu. Je *fuis réfigné* à fouffrir tout ce que le bon Dieu voudra.

RESIGNER. *verbe actif.* Voyez *Signer*.

RESILIATION. *subst. f.*

RESILIEMENT. *f. m.* RESILIER. *v. act.* RESILIR. *verbe neutre.* (terme de Pratique.) 1^{re} e muet. *Rezili-a-cion, reziliman, rezili-é, rezili.*

RÉSINE. *subst. f.* RÉSINEUX, *eufe. adj.* 1^{re} e fermé, 2^e brève, 3^e longue dans les deux derniers. *Rézine, rézi-neû, neû-ze.*

RESIPISCENCE. *f. fem.*

RÉSISTANCE. *f. f.* RÉSISTER. *v. neutre.* 1^{re} e fermé, 2^e brève, pénultième du 1^{er} & du 2^d longue. *Rézifpérance, rézif-tance, rézif-té.*

☞ RESISTER régit le datif; mais *réfiftance* n'a point de régime, & on dit abfolument *faire réfiftance*. Je n'aïmerois point cette phrafe: Il ne fit aucune *réfiftance* à la puiffante inclination, &c. pour dire *qu'il ne réfifta pas*.

RÉSISTIBLE. *adj.* Il ne fe dit point; mais *irréfiftible* fon compofé & fon contraire eft ufité.

RÉSOLUBLE. *adj.* RÉSOLUMENT. *adv.* RÉSOLUTIF, *ive. adj.* RÉSOLUTION,

f. f. RÉSOLUTOIRE. *adj.* 1^{re} e fermé, pénultième du 4^e & du dernier longue. *Rézoluble, rézoluman: rézolutif, tive, rézolu-cion, rézolutôâ-re.*

RÉSONNANT, *ante. adj.*

RÉSONNEMENT. *f. m.* RÉSONNER. *v. neutre.* 1^{re} e fermé, 2^e brève, 3^e longue dans les deux 1^{ers}. *Rézonan, zonante, zoneman, zonné.*

REM. Quelques-uns écrivent *Raifonner*, même dans le fens de *rendre des fons*. Il eft plus ufité d'écrire *Réfonner* pour ce fens là, & *Raifonner*, pour dire *faire des raifonnemens*.

RÉSORTIR. Voyez *Sortir*, 1^{re} e muet.

RÉSOUDER. *v. act.* 1^{re} e muet. *Re-fou-dé.*

RÉSOUDRE. *v. neutre.* & *act.* 1^{re} e fermé, 2^e brève. (*Rézou-dre.*) Je *réfous*, nous *réfolvons*; je *réfouvois*; je *réfoufus*; j'ai *réfoulu*, ou *réfous*; je *réfoufuffe*; *réfouvant*, *réfoulu*, ou *réfous*.

☞ RÉSOUUDRE fignifiant *prendre réfolution*, a toujours été neutre. Ainfi il faut dire, felon M. de VAUGELAS: Tâchez à *faire réfoudre* votre ami, & non pas à *réfoudre* votre ami. Depuis cette remarque, cette dernière expreffion s'eft établie.

Quand *réfoudre* eft neutre, il régit l'infinif avec la par-

ticule *de*. *J'ai résolu de partir*. Quand il est actif ou réciproque ou passif, il régit la particule *à* : *On l'a résolu, ou il s'est résolu à tout souffrir, &c.*

Pour les noms, il régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose. On lui a envoyé un Docteur pour le résoudre à la mort.

Ce verbe a deux participes. Il prend *résolu*, lorsqu'il signifie prendre une résolution, ou décider une question; & *résous*, quand il a le sens de *dissoudre* : *résolu* a au féminin *résolue*; & *résous* fait *résoute*, selon M. RESTAUT.

RESPECT. *f. m.* RESPECTABLE. *adjectif.* RESPECTER. *v. act.* RESPECTIF, *ive. adjectif.* RESPECTIVEMENT. *adv.* RESPECTUEUSEMENT. *adv.* RESPECTUEUX, *euse. adjectif.* Prononcez l'*s* & le *c*. *Rèspè*, (& s'il est suivi d'une voyelle *rèspek.*) *Rèspèktable*, *rèspèkté*, *pèktif*, *tive*, *tive-man*; *tu-eû-çeman*, *tu-eû*, *eû-çe*; 2^e brève, 3^e douteuse dans le 2^d, longue dans le 5^e & le 6^e; 4^e longue dans les trois derniers..... *Respect* régit la préposition *pour*; *Respectable*, le datif. Le *respect* qu'il a pour vous. *Sans respect* pour le lieu où il parloit. Boileau lui fait régir le génitif.

Sans respect des Ayeux dont elle est descendue.

Racine emploie *respect* au lieu de *devoirs*. (*Bajazet*, act. III, sc. 2.)

Et *m'acquitter* vers vous de mes respects profonds.

Quoique *respects* & *devoirs* soient presque synonymes, on ne dit pas *s'acquitter de ses respects*, comme on dit, *s'acquitter de ses devoirs*.
D'OLIV.

Se respecter, expression assez nouvelle, mais heureuse & qui paroît mériter de faire fortune.

Perdre le respect à quelqu'un. Cette phrase qui étoit si fort de la Cour autrefois, a beaucoup perdu de sa faveur. Je ne sache point de bon Auteur qui s'en serve. BOUH. Vaugelas n'ose pourtant condamner *perdre le respect*, quoiqu'il dise que *manquer de respect* est le plus sûr, si ce n'est le meilleur.

RESPIRABLE. *adj.* (peu usité.) RESPIRATION. *f. f.* RESPIRER. *v. act. & neutre.* 1^{re} à moyen, 2^e brève, 3^e douteuse dans le 1^{er}. *Rèspirable*, *rèspira-cion*, *rèspiré*.

RESPIRER régit l'accusatif ou la préposition *après*. *Respirer un air mal-sain*. Elle *respire* après le retour de son fils.

Respirer, dans le sens de *vivre*, se dit tout seul. On dit : Il *respire* encore; mais

RES

On ne 'dit pas : Il *respire le jour*, il *respire la vie*. P. Corneille, (*Œdipe*, act. IV, sc. 2.)

Il a bien sçu de lui, que ce fils
conservé
Respire encor le jour, dans un
rang élevé.

REM. *Respirer* : pris figurément, signifie *desirer avec ardeur*. Vous ne respirez que les plaisirs : mais il ne se dit guère qu'avec la négative, & on ne diroit pas, à beaucoup près, aussi correctement : Vous respirez les plaisirs. Peut-être cela vient-il de ce que *respirer*, employé sans négative, a communément un autre sens. *Tout respire ici la piété*, signifie, non pas que *tout desire ici la piété* ; mais que *tout donne ici des marques de piété*.

M. l'Abbé d'Olivet fait cette remarque au sujet de ces vers de Racine, (*Plaideurs*, act. III, sc. 4.)

C'est pour un mariage, & vous saurez d'abord
Qu'il ne tient plus qu'à vous, &
que tout est d'accord.
La fille le veut bien. Son amant
le respire.

Il est évident que cette expression, *son amant le respire*, n'est ni claire, ni correcte. D'OLIV.

RESPLENDISSANT,

RES 43

ante. adj. 2^e & 4^e longues.
Resplandissant, çante.

RESPONSABLE. adj. 2^e longue, 3^e douteuse, 1^{re} & moyen. *Responsable* : il régit l'ablatif. *Responsable des fautes*, &c.

RESSEMBLANCE. s. f.
RESSEMBLANT, ante. adj.
RESSEMBLER. v. neutre. 1^{re} e muet, 2^e longue, 3^e longue dans les trois 1^{ers}. *Ressemblance*, blan, blante, blé.

RESSEMBLANCE régit la préposition *avec* : *Ressemblant*, le datif. Il a de la *ressemblance avec* un tel ; il lui est fort *ressemblant*.

RESSEMBLER régit aussi le datif ; & ceux qui disent *ressembler quelqu'un*, parlent peu correctement.

RESSENTIMENT. s. m.
RESSENTIR. v. actif. 1^{re} e muet, 2^e longue. *Resentiman*, *resenti*... *Se ressentir* régit l'ablatif. Il ne se prend qu'en mauvaise part.

RESSENTIMENT s'est dit autrefois pour *reconnoissance*. Il est vieux en ce sens ; & quand il est seul & sans correctif, il se prend toujours en mauvaise part. Racine l'emploie dans le sens de *sentiment*. (*Bérénice*, act. II, sc. 4 :)

Je demeure sans voix & sans *ressentiment*

On vient de lire dans les Commentaires de M^r de

Voltaire, sur le Théâtre du grand Corneille : *Ce mot, Ressentiment, est le seul employé par Racine, qui ait été hors d'usage depuis lui. Ressentiment n'est plus employé que pour exprimer le souvenir des outrages, & non celui des bienfaits.*

Ressentir, se ressentir. Quoique ces deux verbes paroissent semblables, ils ne le sont pourtant pas tout-à-fait. *Ressentir* se prend en bonne & en mauvaise part. On dit : *Je ressens le plaisir* qu'il m'a fait, *l'injure* qu'il m'a faite. *Se ressentir* ne se prend qu'en mauvaise part. On ne dit pas : *Je me ressens du plaisir* qu'il m'a fait. On dit seulement : *Je me ressens*, ou *je me ressentirai* de l'injustice qu'il m'a faite.

RESSENTIR marque plus le temps présent. On dit à une personne, dont on reçoit un plaisir : *Je ressens*, comme je dois, le plaisir que vous me faites. *Se ressentir* n'est pas si attaché au temps présent. Il m'a fait autrefois un déplaisir : *Je m'en ressens* encore. *Je ressens* ne signifie guère qu'un mouvement qui passe. *Je m'en ressens* signifie quelque chose de plus établi dans le cœur.

Ressentir régit l'accusatif ; *se ressentir* l'ablatif.

RESSERRER, *v. actif.*

RESSORT. *f. m.* RESSORTIR. *v. neutre.* RESSOURCE. *f. f.* 1^{re} e muet, 2^e brève. *Reçerré, reçor, reçorti, reçour-ce.*

RESSORTIR. *Je ressortis, nous ressortissons ; je ressortissois ; j'ai ressorti ; je ressortis ; je ressortirai ; je ressortirois ; je ressortisse : (pour le présent & l'imparfait.) Ressortissant, ressorti.*

REM. *Ressortir* régit le datif. Les Justices subalternes *ressortissent* aux Préfidaux.

Il faut prendre garde à ne pas confondre *ressortir* (terme de Palais) avec *resortir* : (sortir de nouveau) le 1^{er} a deux *ss* : l'autre n'en a qu'une. Le 1^{er} a *ressortissons, ressortissez ; je ressortissois, &c ;* l'autre : *Resortons, resortez ; je resortois, &c.*

RESSOUVENANCE. *f. f.* (il est vieux) RESSOUVENIR. *f. m.* SE RESSOUVENIR. *v. neut. e.* 1^{re} e muet, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue dans le 1^{er}. *Reçouvenance, reçouveni.* Il se conjugue comme *venir*.

RESSOUVENIR se dit sans le pronom personnel avec le verbe *Fai-e*.

Se ressouvenir & faire ressouvenir régissent l'ablatif ; & pour les verbes, ils régissent l'infinitif avec la particule *de*. Les Rois ont besoin qu'on les fasse *ressouvenir*,

venir de leur condition mortelle. Je me ressouvrens de vous avoir vu, &c.

Se ressouvenir est plus propre, quand on parle des choses éloignées, & se souvenir de celles qui sont arrivées depuis peu.

RESSUER. *v. neutre.* RES-SUSCITER. *v. act.* RESSUYER. *v. act.* 1^{re} e muet dans le 1^{er}; é fermé dans les deux suivans. Reçué, réçucité, reçu ie: tout bref.

RESTANT. *subst. m.* 1^{re} brève, 2^e longue. Restan, 1^{re} é moyen.

RESTAURANT. *f. m.* RESTAURATEUR. *f. m.* RESTAURATION. *f. f.* RESTAURER. *v. act.* 1^{re} brève, 2^e douteuse, 3^e longue dans le 1^{er}. Restoran, restora-teur, restora-cion, restoré.

RESTAURATRICE. *f. f.* Il est dur & peu usité.

RESTE. *f. m.* RESTER. *v. neutre.* 1^{re} brève. Riste, resté; 1^{re} é moyen, 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

REM: Les Normands disent rester pour demeurer. Je resterai ici toute l'année. M^r Vaugelas condamne l'usage de ce mot en ce sens.

RESTER est quelquefois impersonnel, & régit le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec à.

RESTITUABLE. *adject.*

RESTITUER. *v. act.* RESTI-

TUTEUR. *f. m.* RESTITU-TION. *f. f.* pénultième du 1^{er} douteuse, le reste bref. Restitu-able, restitu-é, resti-tu-teur, restitu-cion. . . Resti-tuer signifiant rendre, régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Quand il signifie Rétablir, il régit l'accusatif de la personne, & dans ou en pour la chose. On lui a restitué la plus grande partie de ce qu'on lui avoit volé. On l'a restitué en toutes ses charges & dignités.

RESTREINDRE. *v. act.* RESTRICTIF, ive *adj.* RES-TRICITION. *f. f.* RESTRINGENT, ente. *adj.* 2^e longue dans le 1^{er} & les deux derniers, pénultième longue dans le dernier. Restreindre, restrik-tif, tive, restrik-cion, restre-in-jan, jante.

RESTREINDRE régit l'accusatif & le datif. Se restreindre, le datif. L'usage a restreint ce droit aux Archevêchés. Il a été obligé de se restreindre à un petit train,

Il ne faut pas écrire restreindre avec un a.

RÉSULTAT. *f. m.* RÉ-SULTANT, ante. *adj.* RÉ-SULTER. *v. neutre.* RÉSUMER. *v. act.* 1^{re} é ferme, 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d & le 3^e. Rézulta, zultan, tante, rézulté, rézumé.

RÉSULTER régit

l'ablatif. Il résulte de là que, &c.

REM. Un Auteur moderne a donné à *Résulter* le verbe *Être* pour auxiliaire. Il est résulté que, &c. Il faut, il a résulté, &c.

RÉSURRECTION. *f. f.* 1^{re} é fermé : tout bref. *Ré-zur-rèk-cion*; 3^e é moyen.

R E T

RETABLE. *f. m.* RÉTABLIR. *v. act.* 1^{re} e muet dans le 1^{er}, é fermé dans le 2^d, 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Retable, rétabli.* Voyez *Établir*. . . . *Rétablir* régit l'accusatif; & pour 2^d régime, en ou dans. On l'a rétabli dans son poste, en son premier état.

RÉTABLISSEMENT. *f. m.* 1^{re} é fermé, 4^e e muet. *Rétabliceman.*

RETAILLEMENT. *f. m.* RETAILLER. *v. actif.* 1^{re} e muet, 2^e longue : mouillez les *ll*; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Retâ-glie-man, retâ-glié.*

RÉTAPER. *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e brève, 3^e é fermé. *Retapé.*

RETARDEMENT. *f. m.* RETARDER. *v. act. & neutre.* 1^{re} e muet : tout bref. *Retardeman, retardé*; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

RETÂTER, RETAXER. 1^{re} e muet. Voyez *Tâter, Taxer.*

RETEINDRE, RÉTEIN-

DRE. 1^{re} e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. Voyez *Teindre & Éteindre.*

RETENDRE, R'ÉTENDRE. 1^{re} e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. Voyez *Tendre & Étendre.*

RETENIR, RETENTER. 1^{re} e muet. Voyez *Tenir, Tenter.*

RÉTENTION. *f. f.* 1^{re} é fermé, (quoique *retenir* ait l'e muet) 2^e longue. *Rétancion.*

RETENTIR. *v. neutre.* RETENTISSANT, ante. *adj.* RETENTISSEMENT. *f. m.* RETENTUM. *f. m.* 1^{re} e muet, 2^e longue, 3^e brève, 4^e longue dans le 2^d & le 3^e. *Retanti, tantican, çante, retanticeman, reten-cion.* Dans le dernier, en n'a pas le son d'an.

 RETENTIR régit l'ablatif : Cette chambre retentit de leurs cris.

RETENUE. *f. f.* 1^{re} e & 2^e e muet, 3^e longue. *Retenû-e.*

RÉTICENCE. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue. *Réticance.*

RÉTICULAIRE, RÉTI-FORME. *adj.* (termes d'Anatomie.) 1^{re} é fermé, 4^e é moyen & long au 1^{er}. *Rétikulère.*

RÉTIF, ive. *adj.* 1^{re} é fermé, 2^e longue dans le 2^d. *Rétif, tive.* Il régit le

datif. Ce malade est *réfif* aux ordonnances du Médecin. Il est du style familier.

RETINE. *f. f.* 1^{re} e muet. 2^e brève, 3^e e muet.

RETIRADE. *f. f.* RETIRÉ, *ée. adj.* RETIREMENT. *f. m.* RETIRER. *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e brève, 3^e longue dans le 3^e. *Retirade, retiré, ré-e, retireman, retiré. Retirer* régit l'accusatif & l'ablatif. Il a retiré sa fille du couvent.

REM. Un Auteur a dit : Ils le retirèrent heureusement d'affaire. On ne dit plus aujourd'hui que tirer d'affaire.

RETOISER, RETOMBER, RETONDRE. 1^{re} e muet. Voyez *Toiser, tomber, tondre.*

RÉTORQUER. *v. actif.* RÉTORSION. *f. f.* 1^{re} e fermé, 3^e e fermé au 1^{er}. *Rétorké, rétor-sion.*

RÉTORTE. *f. f.* (terme de Chymie.) 1^{re} e & dernière e muet.

RETOUCHER. *v. actif.* 1^{re} e muet, dernière e fermé. *Re-tou-ché.*

RETOUR. *f. m.* RETOURNER. *v. neutre.* 1^{re} e muet, 2^e brève. *Re-tour, re-tour-né.*

 RETOUR & retourner régissent le datif. Voyez Revenir.

S'en retourner, s'en revenir, verbes réciproques neutres. Dans les temps simples, la particule *en* précède le verbe,

& il n'y a pas de difficulté : dans les temps composés, elle doit précéder l'auxiliaire *être* ; & c'est une faute de la placer entre cet auxiliaire & la particule, comme fait le peuple de certaines Provinces qui dit : Il s'est *en* retourné, il s'est *en* revenu. Il faut dire : Il s'en est retourné, &c.

RETRACER. *v. actif.* 1^{re} e muet, dernière e fermé. *Retracé.*

RÉTRACTER. *v. actif.* RÉTRACTATION. *f. f.* 1^{re} e fermé : tout bref. *Rétrakté, rétrakta-cion...* Se rétracter régit l'ablatif.

RETRAIRE. *v. act.* RETRAIT. *subst. m.* (termes de Droit.) 1^{re} e muet, 2^e e moyen, long au 1^{er}. *Retrère, retrè.*

RETRAITE. *f. f.* RETRANCHEMENT. *f. m.* RETRANCHER. *v. act. & neutre.* 1^{re} e muet, 2^e longue dans les deux derniers. *Retrète, retrancheman, retranché.*

REM. Pour dire, *se retirer*, on dit : *Faire retraite*, sans article. Dans ce vers de Molière :

Fort bien ! donnez-le vite, & faites la retraite.

L'article *la* est de trop ; il faut dire : *Faites retraite. Faire la retraite* est autre chose. C'est être chargé de faire re

tirer les troupes en bon ordre, après un échec.

☞ **RETRANCHER** actif, régit l'accusatif & l'ablatif. On en a retranché une partie, ou l'accusatif de la chose, le datif de la personne : On lui a retranché le vin. Quand il est neutre, il régit l'ablatif. Il a retranché de son train.

RETRAITER, **RETRAVAILLER**. 1^{re} e muet. Voyez *Traiter*, *Travailler*.

RÉTRÉCIR. v. act. **RÉTRÉCISSEMENT**. f. m. 1^{re} e & 2^e e fermé, 4^e e muet au 2^d. *Rétréci*, *ciceman*.

RETREMPER, **RETRESSE**. v. act. 1^{re} e muet. Voyez *Tremper*, &c.

RETRIBUER. v. act. **RÉTRIBUTION**. f. f. 1^{re} e fermé : tout bref. *Rétribu-é*, *retribution*. . . . *Rétribuer* est peu François. *Rétribution* régit le génitif.

RÉTROACTIF, ive. adj. **RÉTROCÉDER**. v. act. **RÉTROCESSION**. f. f. 1^{re} e fermé, 3^e e fermé au 3^e, e moyen au 4^e. *Réto-aktif*, *tive*, *rétro-cédé*, *cè-cion*.

RÉTROGRADATION. subst. f. **RÉTROGRADE**. adj. **RÉTROGRADER**. v. neutre. 1^{re} e fermé ; tout bref. *rétrogradacion*, *rétrograde*, *rétrogradé*.

RETROUSSEMENT. f. m. **RETROUSSER**. v. act. **RETROUSSIS**. subst. m. 1^{re} e

muet, 3^e e muet au 1^{er}, e fermé au 2^d. *Re-trou-ceman*, *cé*, *ci*.

RÉTROUVER. v. act. 1^{re} e muet, 3^e e fermé. *Ret-ou-vé*.

RÉTUDIÉ, **RÉTUVER**. 1^{re} e fermé. Voyez *Etudier*, *Etuver*.

REVALOIR. v. neutre. 1^{re} e muet. Voyez *Valoir*. Il régit le datif de la personne. Il n'est pas du beau style.

REVANCHE. Voyez *Revenge*. L'ACADÉMIE préfère le 1^{er}, écrit avec un *a*. Un Auteur moderne écrit *revange* contre l'usage.

RÉVASSER. v. neutre. **RÊVE**. f. m. 1^{re} e ouvert & long, 2^e e brève dans le 1^{er}. *Révaccé*, *réve*.

REVÊCHE. adj. 1^{re} e muet, 2^e e ouvert & long.

RÉVEIL. f. m. **RÉVEILLER**. v. act. 1^{re} e fermé, 2^e e brève, mouillez les *ll*. *Réveil*, *révè-glié*.

REVEILLON. subst. f. 1^{re} e fermé, 2^e e moyen ; mouillez les *ll*. *Révè-glion*.

RÉVÉLATION. f. f. **RÉVÉLER**. v. actif. 1^{re} e & 2^e e fermé. *Révèla-cion*, *révélé* : tout bref.

☞ **RÉVÉLER** régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Les véri-

rés que Dieu a révélées à son Eglise.

REVENANT, ante adj. 1^{re} & 2^e e muet, 3^e longue. *Revenan*, nante.

REVENCHE. *subst. f.* REVENCHER. *v. act. & neutre.* REVENCHEUR. *f. m.* 1^{re} e muet, 2^e longue. *Revanche*, *vanché*, *van-cheur*. Voyez *Revanche*.

Se revenger régit l'ablatif ou la préposition *contre*, *sur*, &c. Je ne fais comment *me revenger de* tant de bons offices que j'ai reçus de vous. Un fils n'oseroit *se revenger contre* son père.

REM. *Revenger* seroit plus selon la raison & l'étymologie; mais l'usage est pour *Revencher*. MEN.

REVENDEUR, euse. *f. m. & f.* REVENDICATION. *f. f.* REVENDIQUER. *v. act.* REVENDRE. *v. act.* REVENTE. *f. f.* 1^{re} e muet, 2^e longue. *Revendeur*, *deu-ze*, *revandika-cion*, *vandiké*, *vandre*, *vinte*.... *Revendre* régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne. Je l'ai *revendu à* un autre.

REVENIR. *v. neutre* 1^{re} & 2^e e muet. Voyez *Venir*.

REVENIR régit l'ablatif; du lieu d'où l'on part, & le datif de celui où l'on arrive. Il est *revenu de* Versailles: Il *revient à* Paris. On le dit aussi au figuré. *Reve-*

nir d'une opinion, *revenir à* foi, &c.

REVENIR se dit du lieu d'où l'on étoit parti, & retourner du lieu où l'on étoit allé. Un homme qui étoit parti de Paris pour Versailles, dira: Je suis *revenu à* Paris, je retournerai à *Versailles*. Voyez *Retourner*.

REVENU. *f. m.* 1^{re} & 2^e e muet & bref.

RÊVER. *v. neutre. & act.* 1^{re} é ouvert & long. *Rêvé*: il régit le datif.

RÉVERBÉRATION. *f. f.* 1^{re} & 3^e é fermé: tout bref. *Révèrèra-cion*.

RÉVERBÈRE. *subst. m.* 1^{re} é fermé. 2^e é ouvert, 3^e é moyen & long, 4^e e muet.

REVERDIR. *v. neutre.* REVERDISSEMENT. *subst. m.* 1^{re} e muet, 2^e é ouvert. *Revèrdis*, *revèrdiceman*: 4^e e muet: tout bref.

RÉVÈREMENT. *adv.* RÉVÉRENCE. *f. f.* RÉVÉRENCIEUSEMENT. *adv.* RÉVÉRENCIEUX, euse. *adjeft.* RÉVÉREND, ende. *adj.* RÉVÉRENDISSIME. *adj. superl.* RÉVÉRENTIELLE. *adj. f.* 1^{re} & 2^e é fermé & bref, 3^e longue, excepté dans le 1^{er}, 4^e brève, 5^e longue dans le 3^e, 4^e & 5^e. *Révèraman*, *rance*, *ranci-eû-zman*, *ranci-eû*, *eû-ze*, *ran*, *rante*, *rancidicime*, *ranci-èle*.

RÉVÉRER. *v. act.* 3^e é fermé. *Révéré.*

RÊVERIE. *f. f.* 1^{re} é moyen, 2^e brève, *e* muet, 3^e longue. *Réveri-e.*

REVERNIR. *v. act.* 1^{re} *e* muet, 2^e é ouvert. *Revèrni.*

REVERS. *subst. m.* 1^{re} *e* muet, 2^e é ouvert & long. *Revèr.*

REVERSER. *verbe actif.*
REVERSIBLE. *adj.* REVERSION. *f. f.* 1^{re} *e* muet, 2^e é ouvert : tout bref. *Revèrcé, revèrcible, revèr-cion...* *Reversible* régit le datif. Le douaire est *reversible* aux enfans, aux héritiers.

REVÊTIR. *v. act.* REVÊTEMENT. *f. m.* REVÊTISSEMENT. *subst. m.* 1^{re} *e* muet, 2^e é ouvert & long. *Revéti, vêtèman, vêtic.man.* Voyez *Vétir*. Il se conjugue comme ce verbe, & a les mêmes régimes; l'accusatif & l'ablatif. Plusieurs disent : Nous *revêtiſſons*, je *revétiſſois* : c'est une faute, il faut écrire *revétons*, *revétois*.

RÊVEUR, *euse. f. m.* & *f.* 1^{re} é ouvert, 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *Ré-veur, veû-ze.*

REVIRADE. *f. f.* REVIREMENT. *f. m.* REVIRER. *v. act.* REVISER. *v. act.* REVISION. *f. f.* REVISITER. *v. act.* 1^{re} *e* muet : tout bref. *Revirade, vireman, viré, revizé, vi-zion, revizité.*

REVIVRE. *v. neutre.* 1^{re} *e* muet. Voyez *Vivre*.

RÉUNION. *f. f.* RÉUNIR. *v. act.* 1^{re} é fermé : tout bref. *Ré-uni, ré-u-nion.*

Reunir régit l'accusatif & le datif. On a *réuni* à l'Abbaye tous les bénéfices, qui en dépendoient.

RÉVOCABLE. *adj.* RÉVOCATION. *f. f.* RÉVOCATOIRE. *adj.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e douteuse dans le 1^{er}, 4^e longue dans le dernier. *Révokable, ka-cion, ka-toaire.*

REVOIR. *v. act.* 1^{re} *e* muet. Voyez *Voir*.

RÉVOLTE. *f. f.* RÉVOLTER. *v. act.* RÉVOLU, *ue. adj.* RÉVOLUTION. *f. f.* 1^{re} é fermé : tout bref, excepté la pénultième du 4^e, qui est longue. *Révolve, révolté, révolu, lû-e, lu-cion.*

Revolter régit l'accusatif, & pour 2^d régime la préposition *contre*, qui est le seul régime de *se révolter*. Dans le sens de *soulever*, il n'est point actif. On ne dit point *révolter les peuples*; mais *soulever*, &c.

RÉVOMIR. *v. act.* 1^{re} *e* muet. Voyez *Vomir*.

RÉVOQUER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e brève. *Révoké.*

REUSSIR. *v. neutre.* RÉUSSITE. *subst. f.* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves. *Ré-uci, ré-ucite,* & non pas *ruci, rucite*. Il ré-

R H O

git le datif, & pour les verbes l'infinif avec à.

☞ Ce verbe prend l'auxiliaire avoir, & non pas être dans les temps compofés, & l'on doit dire : Cette affaire lui a réuffi, & non pas lui est réuffie.

RÉVUE. *f. f.* 1^{re} e muet, 2^e longue. *R.vu-e.*

R H A

RHABILLAGE. *subst. m.*
RHABILLER. *v. a. 2if.* tout bref. *Rabi-glià-ge, rabi-glié,* mouillez les ll.

R H E

RHEIMS. (ville de Champagne) Prononcez *Rince,* monofyllabe long.

RHÉTEUR. *f. m.* RHÉTORICIEN, *enne. f. m. & f.* RHÉTORIQUE. *subst. f.* 1^{re} e fermé, 2^e & 3^e brèves, 4^e douteufe dans le 2^d. *Réteur, rétori-cien, ciè-ne, rétorike.*

R H I

RHIN. *f. m.* Prononcez *Rein,* monofyllabe.

RHINOCÉROS. *f. m.* 3^e e fermé. *Rinocéros.*

R H O

RHODES, RHODÈS, (villes.) 2^e muet au 1^{er}, e ouvert au 2^d. *Rode, rodèce.*

RHOMBE, RHOMBOÏDE. *f. m.* (termes de Géométrie.) 1^{re} longue, dernière e muet. *Rombe, bo-ide.*

RHÔNE. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e e muet. *Rône.*

R I C 439

RHUBARBE. *f. f.* RHUMATISME. *f. m.* RHUME. *f. m.* tout bref. *Rubarbe, rumatif-me, rume.*

R I A

RIANT, *ante. adj.* 2^o longue. *Ri-an, ri-ante.*

R I B

RIBLETTE. *subst. f.* 3^e e muet. *Riblète.*

R I C

RICANEMENT. *subst. m.*
RICANER. *v. neutre.* RICANEUR, *eufe. subst. m. & f.* 3^e e muet au 1^{er}, e fermé au 2^d, longue au dernier. *Rikaneman, rikané, neur, neü-ze.*

RICHARD. Le peuple appelle le fil de fer, *fil de richar.* Il faut dire *fil d'archal.*

RICHARD, *arde. f. m. & f.* RICHE. *adj.* RICHEMENT. *adv.* RICHESSE. *f. f.* Tout bref. *Richar, charde, riche, richeman, chèce;* 2^e e muet au 3^e & 4^e, e moyen au dernier... On dit *riche en* avec l'accufatif fans article. *Riche en bijoux, en pierreries.*

REM. *Richesse* au fingulier n'a pas le même fens que *Richesses* au pluriel. Au fingulier, il fignifie éclat, magnificence : La *richesse d'un habit, d'une tapisserie, &c.* Au pluriel, il fignifie biens, poffeffions, revenus : Être attaché aux *richesses* du monde; amaffer des *richesses.*

Richesse se dit au figuré, tant au singulier qu'au pluriel, toujours en suivant la distinction que nous venons de faire. On dit pourtant assez indifféremment la *richesse*, ou les *richesses* d'une langue. BOUH.

RICHELIEU, (ville de Poitou.) RICHEMONT. (ville d'Angleterre.) 1^{re} e muet. *Riche-lieu*, *Richemon*.

RID

RIDE. *f. f.* RIDEAU. *f. m.* RIDEP. *v. act.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 2^d. *Ride*, *do*, *de*.

RIDICULE. *adj. & f. m.* RIDICULEMENT. *ad.* RIDICULISER. *v. actif.* RIDICULITÉ. *subst. f.* Tout bref. *Ridikule*, *kuleman*, *kulizé*, *kulité*; 4^e e muet aux deux 1^{ers}.

RIE

RIEN. *f. m. & pronom.* *Rien*, monosyllabe doreux. Voyez la Lettre *N*, article 6. Quelques-uns prononcent *rein*: c'est une prononciation vicieuse.

❧ I. *RIEN*, considéré comme pronom indéfini, s'emploie avec négation ou sans négation; il ne se dit que des choses, & il est du masculin sans pluriel, & se décline avec l'article indéfini: *rien*, *de rien*, *à rien*, *rien*, *de rien*, *Rien ne me touche*;

on ne peut m'accuser de rien; je ne tiens à rien; je ne veux rien; je ne me soucie de rien; ainsi avec la négation il signifie nulle chose.

Rien, employé dans une phrase négative, & suivi de *que* ou de *comme*, régit l'infinitif précédé de la préposition *de*. *Rien n'est si beau que de pardonner*. *Rien ne porte malheur comme de payer ses dettes*. Cette dernière phrase est de Regnard dans le Joueur; mais comme il y avoit une syllabe de trop, il retranche le *de* pour faire le vers.

Rien ne porte malheur, comme payer ses dettes.

Sans négation il a le sens de *aucune chose*, *quelque chose*; je ne crois pas que *rien* le touche; y a-t'il *rien* de plus aimable? &c. *REST*. Boileau dit: (Sat. II.)

Passer tranquillement, sans souci,
sans affaire,
La nuit à bien dormir, & le jour
à rien faire.

La Fontaine met la négation dans son *Epitaphe*:

L'une à dormir; & l'autre à *ne rien faire*.

M. Despréaux demanda à l'Académie, laquelle des deux manières, la sienne, ou celle de la Fontaine, valoit mieux? Il passa tout d'une

voix, que la sienne étoit la meilleure, parce qu'en ôtant la négative, *rien faire* étoit une espèce d'occupation.

REM. Rien à l'accusatif se place après les temps simples des verbes : dans les temps composés on le met entre le verbe auxiliaire & le participe : il précède toujours l'infinitif. Il ne *fait rien*, il n'*a rien fait*. Il ne peut *rien faire*. Racine le met après l'infinitif, (*Bajazet*, act. I, sc. 2 :) Je ne puis *dire rien*. Molière, (*Ecole des maris*, act. III, sc. 2 :) Et sans lui *dire rien*. Il falloit : Je ne puis *rien dire* ; & sans lui *rien dire*. La contrainte de la rime cause ces constructions vicieuses, mais ne les autorise pas.

RIEN dans les cas obliques, autres que l'accusatif, se met toujours après le verbe, en quelque temps qu'il soit. Il ne *pense à rien* ; il ne s'est *mis en peine de rien*. Il est heureux de ne *se soucier de rien*. Il n'*a servi de rien*, & non pas, il n'*a de rien servi*, comme dit Molière.

REM. Quand *Rien* est employé avec la négative, on ne met ni *par*, ni *point*. Racine, (*Plaideurs*, act. II, sc. 6.

On ne veut pas *rien faire* ici, qui vous déplaît.

Voilà précisément, dit M. l'Abbé d'Olivet, le cas pour lequel ces deux Savantes de Molière vouloient que leur servante fût chassée.

De *pas*, mis avec *rien*, tu fais la récidive,
Et c'est, comme on t'a dit, trop d'une négative.

Racine n'a usé de ce barbarisme que pour faire rire, & peut-être auroit-il encore mieux fait de s'en passer. Voyez *Remarques sur Racine*, par M. l'Abbé d'Olivet, XLIX.

RIEN sert quelquefois à marquer espace de temps ou de lieu. Il n'y a rien d'ici-là. Il n'y a *rien* que je l'ai vu.

RIEN ne s'unit pas purement & simplement aux adjectifs : mais il les régit au génitif avec l'article indéfini *de* : *Rien de glorieux*, &c.

II. *RIEN* est quelquefois purement substantif, & alors il signifie néant, bagatelle ; il a un pluriel, & peut se décliner avec les articles *le* & *un* ; *le rien*, *un rien*, *des riens*.

Il n'y a avec *rien*, demande la particule *de* : Il n'y a *rien de tel*, & non pas, il n'y a *rien tel* que, &c. Vaugelas les trouve tous deux bons. Il lui semble pourtant qu'en parlant on dit plutôt : *Il n'y a rien tel* ; mais qu'en

écrivait on dit plutôt, *il n'y rien de tel*. Dites-en de même de *il n'est rien*.

RIEUR, euse. *f. m. & f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d. *Ri-eur*, *ri-eû-ze*.

RIEUX, (ville du haut Languedoc.) *Rieû*, monosyllabe long.

RIEZ, (ville de Provence.) Prononcez *Rieèc*, monosyllabe.

R I G

RIGIDE. *adj.* **RIGIDEMENT**. *adv.* **RIGIDITÉ**. *f. f.* tout bref. *Rigideman*, &c. 3^e e muet aux deux 1^{ers}.

RIGODON. *f. m.* trois brèves.

RIGOLE. *f. f.* **RIGORISME**. *subst. m.* **RIGORISTE**. *f. m.* tout bref. Prononcez l's des deux derniers.

REM. *Rigole* est bas & tout au plus du style familier. Un Auteur a dit dans une Préface, qu'il aime mieux se défaltrer dans les *rigoles*, que dans les grands fleuves. **DICTIONNAIRE NÉOLOGIQUE.**

RIGOREUSEMENT, *adv.* **RIGOREUX**, euse. *adj.* **RIGUEUR**. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue. *Ri-gou-reû-zeman*, *reû*, *reû-ze*, *ri-gheur*.

R I M

RIMAILLE. *subst. f.* **RIMAILLER**. *v. neutre.* **RIMAILLEUR**. *subst. m.* 2^e longue,

R I P

mouillez les *ll* : 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Ri-ma-glie*, *rimâ-glié*, *rimâ-glicur*.

RIME. *subst. f.* **RIMER**. *v. neutre.* & *act.* **RIMEUR**. *f. m.* tout bref. *Ri-meur* : 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

R I N

RINCER. *v. actif.* (ou *Rinser*.) **RINÇURE** (ou *Rinçure*), *f. f.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 2^d. *Rein-sé*, *rein-sûre*.

REM. Nos anciens écrivoient *reinsér*. L'Académie, Furetière & Joubert écrivent : *Rinser* & *rincer* : mais l'Académie préfère ce dernier, & s'en sert dans ses exemples. **DICTIONNAIRE D'ORT.**

RIOM, (ville d'Auvergne.) Prononcez *Ri-on*.

R I P

RIPAILLE. *f. f.* **RIPOPÉ**. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 1^{er}. *Ripâ-glie*, *riropé*.

REM. *RIPAILLE* est toujours joint au verbe *faire* ; il est bas.

RIPOPÉ. Plusieurs contre l'usage le font féminin, & disent : *De la ripopée*. Voyez la Lettre xxviii de Rouffeau, à M^r Guyot de Merville.

RIPOSTE. *f. f.* **RIPOSTER**. *v. neutre.* tout bref : pro-

R I T

noncez l's. *Ripof-te, pof-té* :
3^e e muet au 1^{er}, é fermé
au 2^d.

R I R

RIRE. *v. neutre. & f. m.*
1^{re} longue: *Je ris, nous rions,*
je riois, nous rions, je ris,
j'ai ri, je rirai, je rirois, ris,
que je rie, que nous riions,
je riffe, riant, ri... Rire &
se rire régissent l'ablatif. Il
rit de tout; ne vous riez pas
de moi. Se rire est bas &
populaire.

R I S

RIS. *f. m.* Prononcez *Ri*,
longue.

RISÉE. *f. f.* **RISIBILITÉ.**
f. f. **RISIBLE.** *adject.* 2^e lon-
gue dans le 1^{er}. *Rixé-e, ri-*
zibilité, zible.

RISIÈRE. Voyez *Rixière.*

RISQUABLE. *adj.* **RIS-**
QUE. *f. m.* **RISQUER.** *v. act.*
1^{re} brève, 2^e douteuse dans
le 1^{er}. *Rif-kable, rif-ke, rif-*
ké : 2^e e muet au 2^d, é fermé
au 3^e.

RISQUE est toujours
du masculin, excepté dans
cette façon de parler : *A*
toute risque.

RISQUABLE est peu usité.

RISQUER régit l'in-
finitif avec *de*. *J'ai risqué de*
me casser la tête.

RISSOLER. *v. act.* *Ri-*
solé : tout bref; 3^e é fermé.

R I T

RIT. *subst. m.* au pluriel

R I Z 443

rites. Prononcez *Rit, rite*,
bref; quelques-uns disent,
rite au singulier.

RITOURNELLE. *f. f.*
3^e é moyen, 4^e e muet. *Ri-*
tour-nèle.

RITUEL. *subst. m.* 3^e é
moyen. *Ritu-èl.*

R I V

RIVAGE. *f. m.* **RIVAL;**
ale. adj. & f. m. & f. **RI-**
VALITÉ. *f. f.* **RIVE.** *f. f.* **RI-**
VER. *v. act.* **RIVIÈRE.** *f. f.*
RIVURE. *f. f.* tout bref, ex-
cepté la pénultième des deux
derniers, qui est longue. *Ri-*
viè-re, rivûre.

RIVAL a au pluriel :
Rivaux.

REM. Les noms de *ri-*
vière féminins prennent l'ar-
ticle indéfini à la suite de ce
mot *rivière*. La *rivière* de
Seine : mais s'ils sont mascu-
lins, ils prennent l'article dé-
fini. La *rivière du Rhône*.
On a repris Boileau d'avoir
dit :

De Styx & d'Achéron, peindre
les noirs torrens.

Au lieu de, *du Styx & de*
l'Achéron. Voyez la note
sur le vers 285 du III^e chant
de l'*Art poétique*, édition de
M^r de S. Marc, 1747.

R I Z

RIZ. *f. m.* **RIZIÈRE.** *f. f.*
Prononcez *Ri, ri-ziè-re* : 2^e
longue au 2^d, é moyen.

Il vaut mieux écrire

rix avec un *z*, & pour l'étymologie, ce mot vient du latin *rogā*, & pour ne pas le confondre avec *rus*, *rius*.

R O B

ROBE. *f. f.* ROBIN. *f. m.*
ROBNET. *f. m.* tout bref.
Ro-bein, *robini*.

ROBUSIE. *adj.* ROBUSTEMENT. *adv.* tout bref. *Rob-f-te*, *buj-teman*; 3^e e muet. L'adverbe est peu usité.

R O C

ROC. *f. m.* ROCAILLE. *f. f.* Prononcez *Rok*, *rok-iglie*: 2^e longue dans le 2^d.

ROCAMBOLE. *f. f.* 2^e longue. *Rokambole*.

ROCHE. *f. f.* ROCHER. *f. m.* ROCHET. *f. m.* tout bref: 2^e e muet dans le 1^{er}, fermé dans le 2^d, moyen dans le 3^e. *Roche*, *roché*, *rochè*.

ROCHEFORT, LA ROCHELLE, (villes du pays d'Aunis.) 2^e e muet au 1^{er}, è moyen au 2^d. *Rochefor*, *la Rochèle*.

ROCHESTER, (ville d'Angleterre.) 2^e è moyen, 3^e è ouvert. *Rochèstèr*.

R O D

RODER. *v. neutre.* RODEUR. *f. m.* Tout bref. *Rodé*, *rodeur*.

RODOMONT. *subst. m.* RODOMONTADE. *f. f.* 3^e longue. *Rodomon*, *montade*.

R O G

ROGATIONS. *f. f. pl.*

ROGATON. *f. m.* tout bref. *Roga-tion*, *rogaton*.

ROGNER. *f. f.* ROGNER. *v. aù.* ROGNEUR. *subst. m.* ROGNEUR. *f. f.* ROGNEUX, *ente. adj.* 1^e brève, 2^e longue dans les trois derniers. *Ro-gne*, *ro-gniè*, *rogneur*, *ro-gneur*, *ro-gnièr*, *nieù-ze*, en mouillant le *gn*; la 1^{re} est longue dans les temps du verbe, qui finissent en *e* muet: *Je rogne*, &c.

ROGNON. *f. m.* 1^{re} & 2^e brève; mouillez le *gn*. *Rognion*.

ROGUE. *adj.* 1^{re} brève, 2^e e muet. *Rogue*.

R O I

ROI, *f. m.* *Roa*: monosyllabe douteux. Pluriel: *Rois*, & non pas *Roix*.

ROIDE. *adj.* ROIDEUR. *f. f.* ROIDIR. *v. aù.* Prononcez *Roi-de*, *rou-deur*, *roa-di*: tout bref.

REM. M^r Ménage veut qu'on prononce *rède*, *rèdi*, *rèdeur*; mais cette prononciation n'est que pour la conversation.

ROIDEMENT. *adv.* Il est peu usité. On dit plutôt: *Avec roideur*.

ROITELET. *f. m.* 2^e e muet, 3^e è moyen. *Roa-tèlè*.

R O L

RÔLE. *f. m.* RÔLET. *f. m.* 1^{re} longue. *rôle*, *rôlè*, d'autres écrivent *rolle*, ou *role*; ce qu'il dériveroit une syllabe brève. *Rôle* vaut mieux.

ROM

ROM

ROMAIN, aine. *adj.* & *f. m.* & *f.* ROMAINE *f. f.* ROMAN. *f. m.* ROMANCE. *f. f.* ROMANCIER. *f. m.* ROMANESQUE. *adj.* ROMANESQUEMENT. *adv.* tout bref, excepté la 2^e du 1^{er} qui est douteuse, & celle du 5^e & du 6^e qui est longue. *Romain*, *mène*, *romène*, *roman*, *mance*, *man-cié*, *manès-ke*, *nès-keman*.

ROMARIN. *f. m.* Prononcez *Roma-rein*.

ROME. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e e muet. Anciennement on prononçoit *Reume*.

ROMINAGROBIS. *f. m.* Il est du style familier. On ne prononce point l's finale.

ROMPEMENT. *subst. m.*

ROMPRE. *v. act.* 1^{re} longue. *rompeman*, *ron-pre*, *je romps*, *tu romps*, *il rom t*, *nous rompons*, *je rompois*, *je rompis*, *j'ai rompu*, *je rom rai*, *je rom rois*, *romps*, *que je rompe*, *je rompisse*, *rompant*, *rompu*.

 ROMPRE régit le datif de la personne, l'accusatif de la chose : Vous *me rompez* la tête. *Se rompre* régit l'accusatif ; il *s'est rompu* le cou ; *se est* au datif. *Rompre* signifiant *fermer* ou *dresser* régit l'accusatif de la personne, le datif de la chose. Je *l'ai rompu* au métier.

 ROMPEMENT ne se

RON 449

dit qu'avec tête, *rompement de tête* ; & il s'emploie là métaphoriquement : on ne doit pas s'en servir dans le propre, où le vrai mot est *rapture*. De même, *rompre* joint avec tête, ne se dit qu'au figuré. Ne me *romp*ez pas davantage la tête, signifie ; ne m'*importunez* pas davantage. Au propre on dit : *Casser*.

P. Corneille emploie *rompre* au figuré, mais avec un nom, donc le sens métaphorique n'est nullement analogue à celui de ce verbe :

Malgré des feux si beaux, qui rompent ma colère.

Corneille passe mal d'une métaphore à l'autre, dit l'Académie, dans ses sentimens sur le Cid ; & ce verbe rompre, ne s'accomode pas avec feux. D'OLIV.

A tout rompre, adverbe.

RON

RONCE. *f. f.* 1^{re} longue.

ROND, RONDE. *adjest.*

RONDACHE. *f. f.* RONDE.

f. f. ROND-D'EAU. *subst. m.*

RONDEAU, *subst. m.* RONDELET, *ette. adj.* RONDEMENT. *adv.* RONDEUR. *f. f.*

RONDIN. *f. m.* 1^{re} longue,

2^e douteuse dans le 5^e & le

6^e. *Ron*, *ronde*, *rondache*,

ronde, *rondo*, *rondelè*, *lète*,

rondeman, *ron-deur*, *rondein* :

2^e e muet au 2^d ; 4^e, 6^e, 7^e.

& 8^e; 3^e è moyen au 6^e
& 7^e.

RONFLEMENT. *f. m.*
RONFLER. *v. neutre.* RON-
FLEUR, euse *f. m.* & *f.* 1^{re}
longue; 2^e longue dans le
dernier. *Ronfleman, ronflé,*
fleur, eû-ze: 2^e e muet au
1^{er}, é fermé au 2^d.

RONGER. *v. act.* RON-
GEUR. *adj. m.* 1^{re} longue.
Ron gé, ron-geur.

R O Q

ROQUEFORT. *subst. f.*
ROQUELAURE. *subst. f.* 2^e e
muet, 3^e longue au 2^d. *Ro-*
kafort, rokelôre.

ROQUENTIN. *subst. f.*
(style familier,) 2^e longue.
Rokan-tein.

ROQUILLE. *f. f.* mouil-
lez les *ll.* *Roki-glie*: e muet.

ROQUER. *v. neutre.* 2^e è
fermé. *Roké.*

ROQUETTE. *f. f.* 2^e è
moyen, 3^e e muet. *Rôkète.*

R O S

ROSAIRE. *f. m.* ROSAT.
adj. m. ROSE. *f. f.* ROSEAU.
f. m. ROSÉE. *f. f.* ROSETTE.
f. f. ROSIER. *f. m.* 1^{re} du 3^e
longue; 2^e du 4^e & du der-
nier douteuse; 2^e du 1^{er} &
du 5^e longue. *Rozère, roza,*
rôze, rozo, rozé-e, rozète,
ro-zié: 2^e è moyen au 1^{er} &
6^e, e muet au 3^e, é fermé au
5^e & dernier.

ROSSE. *f. f.* ROSSER. *v.*
act. 1^{re} longue. *Rôce, rôcé.*

ROSSIGNOL. *subst. m.*

R O T

2^e brève; mouillez le *ga*:
Rocigniol.

ROSSINANTE. *f. f.* 3^e
longue, 4^e e muet. *Roci-*
nante.

ROSSOLIS. *subst. m.* 2^e
brève. *Ro-so-li.*

ROSTRALE. *adj. f.* ne
se dit qu'avec *couronne.* Pro-
noncez *l's*, dernière e muet.

R O T

ROT: *f. m.* (vent) RO-
TER. *v. neutre.* RÔT. *f. m.*
ROTI. *f. m.* ROTIE. *f. f.* RÔ-
TIR. 1^{re} brève dans les deux
1^{ers} & dans le 4^e & le 5^e,
longue dans le 3^e & le 6^e;
2^e longue dans le 5^e. *Ro,*
roté, rô, roti, roti-e, rôti.

On dit indifféremment le
rôt, ou le *roti*: Le premier
est le meilleur. *Servir le rôti.*

ROTTERDAM, (ville
des Provinces-Unies.) 2^e è
ouvert. *Rotèrdan.*

RÔTISSERIE. *f. f.* RÔ-
TISSEUR, euse. *f. m.* & *f.*
RÔTISSOIR. *f. m.* 1^{re} longue,
2^e brève, 3^e douteuse dans
le dernier, 4^e longue dans
le 1^{er}. *Rôticeri-e, rôti-ceur,*
ceûze, rôti-çoar; 3^e e muet
au 1^{er}.

ROTONDE. *f. f.* RO-
TONDITÉ. *f. f.* 2^e longue,
dernière e muet au 1^{er}, é
fermé au 2^d.

REM. *Rotondité* est du
style familier, & ne se dit
que de la taille. Ailleurs on
se sert de *Rondeur*.

ROU

ROTURE. *f. f.* ROTURIER, ière. *f. m.* & *f.* ROTURIÈREMENT, adverb. 1^{re} brève, 2^e longue dans le 1^{er} feulement, 3^e douteuse dans le 2^d, longue dans le 3^e. *Rotûre, rotu-rié, riè-re, riè-re-man*; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d, é moyen aux deux derniers.

ROU

ROUAGE. *f. m.* ROUE. *f. f.* ROUELLE. *f. f.* ROUER. *v. act.* ROUET. *f. m.* Tout bref, excepté la 1^{re} du 2^d qui est longue. *Rou-age, rou-e, rou-è-le, rou-é, rou-è*; 2^e e muet au 2^d, é moyen au 3^e & dernier, é fermé au 4^e.

ROUANE, ou ROANE, (ville du Forès.) Prononcez *Rou-ane, ou Roa-ne*; 2^e e muet.

ROUEN, (ville capitale de la Normandie.) Prononcez *Rouan*, monosyllabe.

ROUERGUE. *f. m.* 2^e é ouvert, 3^e e muet. *Rou-èr-ghe.* En conversation. *Rouèr-ghe*, deux syllabes.

ROUGE. *adj.* ROUGEÂTRE. *adj.* ROUGEAUD, aude. *adj.* ROUGEÔLE. *f. f.* ROUGET. *f. m.* ROUGEUR. *f. f.* ROUGIR. *v. neutre & act.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d, le 3^e & le 4^e. *Rou-je, rou-jâtre, rou-jô, jô-de, rou-jole, rou-jè, rou-jeur, rou-gi*; 2^e é moyen au 6^e.

ROU 447

REM. *Rouge, Rougeâtre & Rougeaud* se mettent toujours après le substantif.

ROUI. *f. m.* ROUILLE. *f. f.* ROUILLER. *v. act.* ROUILURE. *f. f.* ROUIR. *v. act.* 1^{re} longue dans le 2^d, pénultième du 4^e longue. *Roui, rou-glie, rou-glié, rou-gliè-re, rou-i.*

ROULADE. *subst. fém.* ROULANT, ante. *adj.* ROULEAU *f. m.* ROULEMENT. *f. m.* ROULER. *v. act. & neutre.* ROULETTE. *f. f.* ROULIER. *f. m.* ROULIS. *f. m.* 2^e longue dans le 2^d & le 3^e, douteuse dans le 4^e & l'avant-dernier. *Rou-lade, rou-lan, lante, lo, leman, lé, lète, lié, li*; la 1^{re} est longue devant la syllabe féminine, *il roule*; 2^e e muet au 5^e, é fermé au 6^e & 8^e, é moyen au 7^e.

 **ROULER,** neutre, & *se rouler*, réciproque, sont suivis de la préposition *sur*.

ROUPIE. *subst. f.* ROUPIEUX, euse. *adj.* 2^e du 1^{er} & 3^e des deux autres longue. *Rou-pi-e, pi-eû, eû-ze.*

ROUPILLE. *f. f.* ROUPILLER. *v. neutre.* ROUPILLEUR, euse. *f. m.* & *f.* 2^e brève: mouillez les *ll.* 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d, longue au 4^e. Prononcez *Rou-pi-glie, pi-glié, glieur, eû-ze.*

ROURE. *f. m.* 2^e e muet.
Rou-re.

ROUSSÂTRE. *adjectif.*
ROUSSEAU. *adj. m.* ROUSSE.
f. m. ROUSSIN. *f. m.* ROUS-
SIR. *v. act.* 1^{re} brève, 2^e
longue dans le 1^{er}, douteuse
dans le 2^d. *Rouçat-e, rouço,*
rou-œur, rou-ci, rou-cein,
rou-ci.

ROUSSILLON. (Provin-
ce de France.) *f. m.* 2^e brève;
mouillez les ll. *Rou-ci-glion.*

ROUTE. *f. f.* ROUTIER.
f. m. ROUTINE. *subst. f.* 1^{re}
brève, 2^e du 2^d douteuse.
Rou-te, rou-tié, rou-tin.

ROUVRIER. *v. act.* & non
pas *Réouvrir.* Voyez *Ou-
vrir.*

ROUX, ROUSSE. *adjectif.*
Prononcez *Rou* : long; *rou-
ce*, 1^{re} brève.

R O Y

ROY. Voyez *Roi.*

ROYAL, *ale. adjectif.*
ROYALEMENT. *adv. be.*
ROYALISTE. *f. m.* ROYAU-
ME. *f. m.* ROYAUTÉ. *f. f.*
pénultième longue dans l'a-
vant dernier, douteuse dans
le dernier. *Roa-yal, ale,*
aleman, aliste, roa-iô-me,
iô-té.

1^o On dit *le royaume*
des cieux, & non pas *du*
ciel.

2^o Quoique *Lettres* &
Ordonnances soient du genre
féminin; on dit, en style du
Palais : *Lettres royaux*, *Or-*

R U E

donnances royaux, & non
pas royales.

R U A

RUADE. *f. f.* 2^e brève.
Ru-a-d.

R U B

RUBAN. *f. m.* RUBANE-
RIE. *f. f.* RUBANIER. *f. m.*
RUBANTÉ, *ée. adj.* 1^{re} &
2^e brèves, 3^e douteuse dans
le 3^e, longue dans le dernier,
4^e du 2^d & 2^e des deux der-
niers longues. *Ruban, bane-
ri-e, ba-nié, banté, té-e* : 3^e
e muet au 2^d, *é* fermé aux
trois derniers.

RUBICOND, *onde. adj.*
2^e brève; 3^e longue. *Rubi-
kon, konde.*

RUBIS. *f. m.* Prononcez
Rubi.

RUBRICAIRE. *subst. m.*
RUBRIQUE. *f. f.* 3^e e moyen
& long au 1^{er}, dernière *e*
muet dans les deux. *Rubri-
kère, rub ike.*

R U C

RUCHE. *f. f.* 1^{re} brève.

R U D

RUDE. *adj.* RÜDEMENT.
adv. RÜDESSE. *subst. f.* RU-
DOYER. *v. act.* tout bref *Ru-
de, deman, dèce, dou-ié* :
2^e e muet aux deux 1^{ers}, e
moyen au 3^e... *Rude*, régit
la préposition *pour*.

RUDIMENT. *subst. m.* 2^e
brève. *Rudiman.*

R U E

RUE. *f. f.* RUELLE. *f. f.*
RUER. *v. act.* & neutre. 1^{re}
longue

R U I

longue dans le 1^{er}. *Rû-e*, *ru-ê*, *ru-é*, 2^e e muet au 1^{er}, moyen au 2^d, fermé au dernier.

R U G

RUGIR. *v. neutre*. RUGISSANT, *ante. adj.* RUGISSEMENT. *f. m.* 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d & le 3^e. *Rugi*, *giçan*, *çante*, *rugiceman* : 3^e e muet au dernier.

R U I

RUINE. *f. f.* RUINER. *v. act.* RUINEUX, *euse. adj.* 2^e longue dans les deux derniers. *Ru-i-ne*, *rui-né*, *neû*, *neû-ze* : le 1^{er} est de trois syllabes, selon M^r de VAUGELAS; les autres de deux.

REM. 1^o Menacer ruine se dit absolument & sans régime, dans le propre & dans le figuré. Un Auteur moderne lui fait régir le datif. Il s'élève dans mon ame un doute, qui menace ruine à mes ambitieuses espérances; à employer deux régimes, il auroit fallu du moins se servir de ceux de *menacer*, & dire: Un doute qui menace d'une entière ruine mes ambitieuses espérances. Ce n'est pas que cette phrase valût guère mieux; mais elle seroit plus selon l'usage.

2^o Quand on parle des personnes, on dit *ruine* au singulier, *ma ruine*, & non

Tome II,

R U R 449

pas *mes ruines*, comme a dit un Auteur.

3^o *Ruine* ne se dit absolument qu'au pluriel: *Enlever les ruines*. Au singulier: *Ruine* est toujours employé avec le génitif, ou avec les pronoms personnels: *La ruine de l'État*, *sa ruine*.

RUISSEAU. *f. m.* RUISSELER. *v. neutre*. 2^e du 1^{er}, douteuse. *Rui-ço*, *rui-celé*; 2^e e muet au 2^d.

R U M

RUMB, (de vent.) *f. m.* (terme de Marine.) Le *b* ne s'y prononce pas, l'*u* se prononce en *o*, & l'*m* en *n*. *Ron*.

RUMEUR. *f. f.* 1^{re} brève. *Ru-meur*.

RUMINANT, *ante. adj.* RUMINATION. *f. f.* RUMINER. *v. act.* 2^e brève, 3^e longue dans les deux 1^{ers}. *Ru-minan*, *nante*, *na-cion*, *né*.

R U P

RUPELMONDE, (ville des Pays-Bas.) 2^e è moyen, 3^e longue, 4^e e muet. *Ru-pèlmonde*.

RUPTURE. *f. f.* 2^e longue.

R U R

RURAL, *ale. adject.* 2^e brève.

RUREMONDE, (ville des Pays-Bas.) 2^e & 4^e muet, 3^e longue.

Ff

RUSE. *subst. f.* RUSER. *v. neutre.* 1^{re} longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Rúze, ruzé.*

RUSSE. *f. & adj. m. & f.* RUSSIE. *f. f.* 2^e longue au 2^d, dernier *e* muet. *Ruce, ruci-e.*

RUSTAUD, *aude. adj.* RUSTICITÉ. *subst. f.* RUSTIQUE. *adj.* RUSTIQUEMENT. *adv.* RUSTRE. *adj.* 1^{re} brève, 2^e longue dans les deux 1^{ers}. *Rustó, tode, ticité, tike, tikeman, rustre* : 3^e du 2^d, 4^e

& 5^e, & 2^e du dernier *e* muet.

REM. *Rustique* se met ordinairement après le substantif. Les Poètes les mettent quelquefois devant :

Prêt à quitter pour toi la *rustique* musette.

Gresset, Egl. VIII.

En prose on diroit : La *musette rustique*.

RUT. *subst. masc.* Prononcez *Rute*.



S

S *subst. f.* (Prononcez *èce*, *è* moyen.) C'est la dix-huitième lettre de l'Alphabet François, & la quatorzième des consonnes. Cette lettre a deux sons; un plus fort, & l'autre plus doux: le premier est le même devant toutes les voyelles que celui du *c* devant l'*e* & l'*i*; le second est le même que celui du *z*.

Les Allemands trouveront un exemple de l'*s* dans *sehen*; les Anglois dans *singular*; les Italiens dans *sano*; les Espagnols dans *salud*. Pour l'*s* douce. Voyez Z.

L'*s* a ce premier son plus rude, 1^o au commencement des mots, *Saint, Sacre, Secret*. Prononcez *cein, çacre, cegrè*; 2^o après une consonne, *Penfer, verser, &c.* Prononcez *pancé, vercé*; 3^o quand elle est redoublée, *ruisseau*. Prononcez *ruico*. Il faut donc la redoubler, lorsque, placée entre deux voyelles, elle se prononce fortement. C'est une règle qui doit diriger dans la manière d'écrire un grand nombre de mots. *Passage; sageffe, qu'il périsse; Rossolis; Prusse, &c.*

Elle a le son du *z*, quand

elle est entre deux voyelles , comme dans *rafer* , *baiser* , *rusé* , &c. qu'on prononce *razé* , *bèzé* , *ruze* , &c. Elle a le même son dans les mots composés de la préposition latine *trans* , quoiqu'elle soit à la suite d'une consonne ; *transiger* , *transition*. Prononcez *tranzigé* , *tranzicion*.

Au contraire , dans les mots suivans , qui sont composés du simple , l'*s* a un son fort , quoiqu'elle soit entre deux voyelles ; *Préséance* , *présupposer* , *tournefol* , *monosyllabe* , *parafol*. Prononcez *Pré-sé-ance* , *présuposé* , *tournefol* , *monocilabe* , *parafol*. Le P. Buffier y ajoute *Désaisir* , *présentir* , *présentiment* ; mais ces derniers mots s'écrivent plus communément avec deux *ss*. *Dessaisir* , &c.

Autrefois on écrivoit au milieu des mots des *s* , qu'on a supprimées dans la nouvelle Orthographe ; & c'étoit un assez grand embarras de savoir , quand il falloit prononcer ces *s* , & quand elles étoient muettes. Aujourd'hui on n'a conservé l'*s* au milieu des mots , que dans ceux où elle se prononce.

Les verbes ont toujours une *s* à la 2^e personne de l'indicatif ; & il n'est pas permis , même aux Poètes , de la retrancher pour la commo-

dité du vers ; par exemple : *Tu souffre un importun* ; il faut écrire *tu souffres*. MÉNAGE.

Plusieurs Poètes très-estimés la retranchent pourtant non seulement à la 2^e personne , mais à la 1^{re}. Racine ; (*Bajazet* , act. II , sc. 3.)

Vifir , songez à vous , je vous en averti.

Et à la 2^e de l'impératif ; (*Phèdre* , act. II , sc. 3.)

... Cours , ordonne & revien.

Boileau.

... N'est-ce pas vous que je voi...
Ce discours te surprend , Docteur , je l'aperçoi.

Voyez *Présent* & *Impératif*.

L'*s* finale ne se prononce jamais , ou presque jamais , lorsque le mot suivant commence par une consonne ; & c'est une prononciation gasconne de faire sonner cette *s* à la fin des mots ; mais quand le mot qui suit commence par une voyelle , ou une *h* muette , on prononce l'*s* dans le discours soutenu & dans les vers : pour la phrase commune & le discours ordinaire , ce seroit une affectation ridicule de vouloir prononcer les *s* finales. Ainsi on prononce , *ils sont venus avec nous* , comme s'il y avoit , *i son venu avè nou*. Exceptez pour-

tant les articles & les noms adjectifs, qui précèdent immédiatement leurs substantifs : ainsi *les hommes, des honneurs, de belles actions, de bons enfans*, doivent se prononcer, même dans la phrase commune, *lè-zome, dè-zoneur, de bèle-zakcion, de bon-zanfan*, & non pas *lè home, &c.*

Dans toutes les occasions où l's finale se prononce, elle a le son du z; *vas-y, viens à moi, &c.* Prononcez *va-zi, vien-za-moa.*

REM. L's finale se prononce fortement dans quelques mots, tels que *as, agnus, bis, bolus, calus, pus, oremus, rebus, sinus*, & autres mots tirés des langues étrangères; *aloës, Venus, Bacchus, Plutus, &c.* Elle se prononce aussi dans quelques noms de terre, *Lus, Cailus.* Dans *Jesus* elle se prononce ordinairement. Souvent pourtant on en affoiblit le son dans le discours familier.

S A

SA. *pronom possessif fém.* de la 3^e personne : *sa femme, sa maison, sa haine, sa honte.* Quand le mot commence par une voyelle ou une h muette, on dit *son; son ame, son hôtesse.* Il a au pluriel *ses*, & il se décline avec l'article indéfini : *sa femme, de*

sa femme, à sa haine, de sa honte.

S A B

SABBAT. *f. m.* SABBATINE. *f. f.* Tout bref. *Saba, sabatine.*

SABLE. *f. m.* SABLIER. *v. act.* SABLIERE. *subst. f.* SABLON. *f. m.* SABLONNEUX, euse. *adeft.* SABLONNIERE. *f. f.* 1^{re} longue dans le 1^{er}, pénultième longue dans le 3^e & le dernier, 3^e longue dans le 5^e & le 6^e. *Sable, sablé, sabliè-re, sablon, blonéu, neüz-e, blo-niè-re* : pénultième du 3^e & du dernier à moyen.

Le peuple en certaines Provinces fait *sable* féminin, & dit de *la sable* pour *du sable.*

SABORD. *f. m.* SABOT. *subst. m.* tout bref. *Sabor, sabo.*

SABOTER. *v. neutre.* SABOTEUR. *f. m.* SABOTIER. *subst. m.* 3^e é fermé au 1^{er} & dernier, douteuse dans celui-ci. *Saboté, bo-teur, bo-tié.*

SABOULER. *v. act.* Il est du style familier. 3^e é fermé. *Sa-bou-lé.*

SABRE. *f. m.* SABRER. *v. act.* 1^{re} longue. *Sâbre, sâ-bré* : 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

S A C

SAC. *f. m.* Prononcez *Sak*, bref; au pluriel il est

long, & le *c* ne s'y prononce pas; *sacs*, prononcez *sâ*.

SACCAGEMENT. *f. m.*
SACCAGER. *v. act.* tout bref.
Sakageman, *kagé*: 3^e *e* muet au 1^{er}, *é* fermé au 2^d.

SACERDOCE. *f. m.* SACERDOTAL, *ale. adj.* 1^{re} *é* ouvert: tout bref. *Sacèr-doce*, *dotal*, *tale*.

SACHÉE. *subst. f.* SACHET. *f. m.* 1^{re} longue dans le 1^{er}. *Saché-e*, *saché*: 2^{de} *é* fermé au 1^{er}, *é* moyen au 2^d.

SACOCHE. *f. f.* 1^{re} brève. *Sakoche*.

SACRAMENTAIRE. *f. m.* SACRAMENTAL, *ale. adj.* SACRAMENTALEMENT. *adv.* SACRAMENTEL, *elle. adj.* SACRAMENTELLEMENT. *adv.* 1^{re} brève, 3^e longue; 4^e longue seulement dans le 1^{er}. *Sacramantère*, *mental*, *tale*, *mantaleman*, *mantèl*, *tèle*, *tèleman*.

On peut dire indifféremment *sacramental*, ou *sacramentel*: tous deux ont des grandes autorités. *Sacramental* est plus selon l'étymologie, & *sacramentel* un peu plus autorisé par l'usage, *paroles sacramentelles*, &c.

SACRE. *f. m.* SACRÉ, *éé. adj.* SACREMENT. *f. m.* SACRER, *v. act.* la 1^{re} brève, 2^e longue dans le 3^e. *Sakré-e*: le reste bref. *Sakré*, *é-e*, *sakreman*. *Sakré*: 2^e *e* muet au

1^{er} & 4^e, *é* fermé aux autres.

REM. *Sacré*, dans le discours ordinaire, se met après le substantif: les choses *sacrées*. Dans le discours relevé, on le fait quelquefois précéder, les *sacrés* autels.

SACRIFICATEUR. *f. m.* SACRIFICATEURE. *f. f.* SACRIFICE. *f. m.* SACRIFIER. *v. act.* pénultième du 2^d longue: le reste bref. *Sakrifika-teur*, *katûre*, *sakrifice*, *fi-é*.

SACRIFIER régit l'accusatif & le datif. *Se sacrifier*, le datif ou la préposition *pour*. *Faire un sacrifice*, le datif de la personne & l'ablatif de la chose. Il faut *sacrifier le plaisir au devoir*. *Se sacrifier à Dieu*, *lui faire un sacrifice de tout ce qu'on possède*. *Se sacrifier pour la Religion*, *pour ses amis*.

SACRILÈGE. *f. m.* & *adj.* SACRILÈGEMENT. *adv.* SACRISTAIN. *f. m.* SACRISTIE. *f. f.* SACRISTINE, (ou SACRISTAINE.) *subst. f.* tout bref, excepté la pénultième du 4^e. *Sakrilège*, *lèg-man*, *sakris-tein*, *sakristi-e*, *kristi-ne*: 3^e *é* moyen aux deux 1^{ers}, dont la 4^e est un *é* muet.

SACRILÈGE se dit & du crime, & du criminel; il s'emploie substantivement & adjectivement. *Commettre un sacrilège*, un

Prêtre sacrilège, une communion sacrilège, &c.

REM. Il est sans doute, qu'il faut dire *sacristain*. Il n'y a que les villageois qui disent *segretain*. Pour *sacristine* & *sacristain*, l'usage est partagé. Les Religieuses disent *sacristine*. Je dirois *sacristaine*, conformément à l'Éty-mologie.

S A D

SADUCÉEN. *f. m.* SADUCÉISME. *f. m.* 3^e é fermé. En dans le 1^{er}, n'a pas le son d'an. *Saducé-en, cé-isme.*

S A F

SAFRAN. *f. m.* deux brèves. *Safran.*

SAFRANER. *v. act.* 3^e é fermé. *Safrané.*

SAFRE. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e é muet.

S A G

SAGACITÉ. *f. f.* SAGE. *adj.* SAGEMENT. *adv.* SAGESSE. *f. f.* tout bref. *Sage-man, sagesse... Sage femme.* Voyez *F. mme.*

REM. Un Auteur moderne donne aux chiens de la *sagacité*. La métaphore est un peu forte.

SAGITTAIRE. *subst. m.* pénultième longue. *Sagitère* : 3^e é moyen, 4^e é muet.

S A I

SAIGNANT, *ante. adj.* SAIGNEE. *f. f.* SAIGNEMENT. *f. m.* SAIGNER. *v. actif &*

neutre. SAIGNEUR. *subst. m.* SAIGNEUX, *euse. adj.* 2^e des trois 1^{ers} & des deux derniers longue. *Sèignian, nian-te, sei-gné-e, néman, sei-gnié, sei-gneur, sei-gnieu, niéu-ze* : mouillez le gn.

SAIGNER *actif*, régit l'accusatif & l'ablatif; *saigner quelqu'un au bras, du pied.* *Saigner*, neutre, régit l'ablatif, *saigner du nez.*

REM. *Saigner* se dit dans le propre & dans le figuré. On dit que la plaie *saignera* long-temps; qu'elle *saigne* encore, en parlant d'une douleur qui doit durer long-temps, ou qui dure encore, qui est encore vive. P. Corneille dit dans (*Cinna*, act. III, sc. 4 :)

Ce coup dont on les tue, est long-temps à saigner.

La métaphore est irrégulière; car on ne diroit pas d'un coup d'épée qu'il *saignera* long-temps, comme on le dit d'une plaie. Un Auteur moderne a employé, par analogie, le participe *saignant*. Je ne puis insister là-dessus, sans r'ouvrir une plaie véritablement *saignante*. Cela ne se dit point.

SAILLANT, *ante. adj.* SAILLIE. *f. f.* SAILLIR. *v. neutre & act.* 2^e des trois 1^{ers} longue. *Sâ-glian, ante, sâ-gli-e, sâ-gli.*

Plusieurs font de *saillant*, un substantif masculin ; & un Auteur a dit : Cet homme a du *saillant* dans l'esprit. L'expression paroît encore précieuse à bien des gens.

SAILLIR se conjugue de deux manières : quand il signifie *s'avancer en dehors*, il n'est guère en usage qu'aux troisièmes personnes, *il saille, ils saillent, il sailloit, il saillera, il sailleroit, qu'il saille, qu'il saillit, saillant*. Quand *saillir*, en parlant d'eaux, ou d'autres liqueurs, signifie *s'élançer, s'élever en l'air*, il n'y a aussi que les 3^{es} personnes : *il saillit, ils saillissent ; il saillissoit ; il saillit ; il saillira, il sailliroit, qu'il saillisse, qu'il saillit, saillant*.

On peut aussi l'employer aux temps composés ; *il a sailli, il avoit sailli*,

Au reste, ajoute M^r RESTAUT, on n'a guère d'occasion de se servir de ces verbes.

SAIN, SAINÉ. *adj.* **SAINDOUX.** *f. m.* **SAINEMENT.** *adv.* **SAIN-FOIN.** *subst. m.* 1^{re} douteuse dans les deux 1^{ers}, longue dans le 3^e & le dernier. *Sein, sène, seindoux, sènement, sein-foen* : 2^e e muet au 2^d & 4^e.

SAINTE, SAINTE. *adject.* **SAINTEMENT.** *adv.* **SAINTEté.** *f. f.* 1^{re} longue. *Sein, sein-te, sein-teman, sein-teté* :

2^e e muet dans les trois derniers.

REM. Sainte, quand il est seul & sans adverbe qui le précède, comme *très, fort, plus, moins, &c.* se met devant le substantif. C'est un *saint homme*, & non pas un *homme saint*. Les Poètes ont la liberté de le mettre après :

Soumis avec respect, à sa volonté
sainte,
Je crains Dieu, cher Abner, &
n'ai point d'autre crainte.

Racine. *Athalie* :

..... Et d'une audace *sainte*

Boileau.

En prose, on diroit : Sa *sainté* volonté, d'une *sainte audace*.

SAINTEs, (ville.) **SAIN-TONGE.** *f. f.* (Province.) 1^{ro} longue ; 2^e longue au 2^d ; dernière e muet. *Sein-te, seintonje*. Autrefois on écrivoit *Xaintes, Xaintonge*.

SAIQUE. *f. f.* dernière e muet. *Sa-i-ke*.

SAISIE. *f. f.* **SAISIR.** *v. act.* **SAISSISEMENT.** *subst. m.* **SAISON.** *f. f.* 1^{re} longue, e moyen, 2^e longue dans le 1^{er}. *Sèzi-e, sèzi, ziceman, sèzon*.

Saisir ; je saisis ; nous saisissons ; je saisissois ; je saisis ; j'ai saisi ; je saisirai ; je saisissois ; saisis ; que je saisisse, (pour le présent & l'imparfait.) *Saisissant, saisi*,

F f iv

Saisir régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne. *Se saisir*, régit l'ablatif. On lui a saisi ses revenus. On s'est saisi de sa personne. P. Corneille fait régir à l'actif, l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose. (Œdipe, act. II, sc. 1 :)

.. Les Dieux vous ont saisi de ma couronne.

S A L

SALADE. *subst. f.* **SALADIER.** *f. m.* **SALAGE.** *f. m.* **SALAIRE.** *f. m.* **SALAISSON.** *f. f.* 2^e longue dans les deux derniers, 3^e douteuse dans le 2^d. *Salade, la-dié, salage, lère, lèzon* : 2^e à moyen aux deux derniers.

REM. Il n'est pas trop sûr que *salair* ait un pluriel bien établi dans la langue, dit M^r de S. Marc sur ce vers de Boileau :

... Laissez à des Chantres vulgaires
Le soin d'aller sitôt mériter leurs salaires.

SALAMALEC. *subst. m.* Prononcez le *c* final, à moyen. *Salamalèk.*

SALAMANDRE. *f. f.* 3^e longue, 4^e e muet.

SALAMANQUE, (ville d'Espagne.) 3^e longue, 4^e e muet. *Salamanke.*

SALANT, (marais.) *adj.*

m. 1^{re} brève; 2^e longue. *Salan.*

SALE. *f. f.* Voyez *Salle*.

SALE. *adjeft.* **SALÉ.** *f. m.*

SALÉ, *ée. adj.* **SALEMENT.** *adv.* **SALER.** *v. actif.* **SALERON.** *f. m.* **SALETÉ.** *f. f.* 2^e du 4^e longue, le reste bref; 2^e e muet dans le 1^{er}, 5^e, 7^e & 8^e, é fermé dans le 2^d, 3^e, 4^e & 6^e. *Sale, lé, lé-e, lemam, lé, leron, leté.*

SALERNE, (ville d'Italie.) 2^e è ouvert, 3^e e muet.

SALIÈRE. *f. f.* **SALIN,** *line. adj.* **SALINES.** *f. f. pl.* 2^e longue dans le 1^{er}, è moyen. *Sa-liè-re, lein, line.*

SALINS, (ville de Franche-Comté.) 2^e longue. *Sa-lein.*

SALIQUE. (loi) *adj. f.* 3^e e muet. *Salike.* Tout bref.

SALIR. *v. act.* **SALISSURE.** *subst. f.* pénultième du dernier longue. *Sali, salicûre.*

Salir : je *salis*, nous *salissons*; je *salissois*; je *salis*; j'ai *sali*; je *salirai*; je *salirois*; *salis*; que je *salisse* (pour le présent & l'imparfait); *salissant, sali.*

REM. *Salir* n'est pas un terme noble :

Vos soupçons, ô Romains, n'ont pas *sali* ma gloire.

Terni auroit mieux valu.

SALIVAIRE, ou **SALIVAL,** *ale. adj.* (terme d'Anatomie.) 3^e è moyen &

S A L

long au 1^{er}, 4^e e muet. *Salivère, val, vale.*

SALIVATION. *subst. f.* le *t* se prononce comme un *c*. *Saliva-cion.*

SALIVE. *f. f.* SALIVER. *v. neutre.* 2^e brève. *Salive, salivé.*

SALLE. *subst. f.* SALLON. *f. m.* 1^{re} brève. *Sâle, salon.* Quelques-uns écrivent *sale, salon*, avec une seule *l*.

SALMANDRE. Voyez *Salamandre.*

SALMI. *f. m.* SALMIGONDIS. *f. m.* 3^e longue au 2^d. On n'y prononce pas l'*s* finale.

SALON, (ville de Provence.) deux brèves.

SALONIQUE, (ville de Turquie.) dernière *e* muet. *Saloni-ke.*

SALOIR. *f. m.* SALOPE. *adj.* SALOPEMENT. *adv.* SALOPERIE. *subst. f.* 2^e du 1^{er} douteuse, pénultième du dernier longue. *Sa-loar, lope, lopeman, loperi-e* : 3^e e muet aux trois derniers.

SALPÊTRE. *f. m.* SALPÊTRIER. *f. m.* SALPÊTRIÈRE. *f. f.* 2^e longue, 3^e douteuse dans le 2^d, *é* fermé ; longue dans le 3^e, *è* moyen. *Sal-pêtre, salpê-trié, triè-re.*

SALTIMBANQUE. *f. m.* 2^e & 3^e longues, 4^e e muet. *Sal-tein-ban-ke.*

SALUADE. *f. f.* (peu usité.) Il ne se dit que par

S A N 457

mépris. On dit ordinairement *Salut.*

SALVATELLE. *f. fém.* (terme d'Anatomie.) 3^e *è* moyen, 4^e e muet. *Salvatèle.*

SALVATIONS. *f. f. pl.* (terme de Palais.) *Salva-cion.*

SALUBRE. *adj.* SALUBRITÉ. *f. f.* Ils ne se disent que de l'air & des alimens. Ailleurs on dit : *Salutaire.*

SALUCES, (ville du Piémont.) 3^e e muet. *Saluce.*

SALVE. *f. f.* 1^{re} brève. *Sal-ve.*

SALUER. *v. actif* : tout bref. *Salué.*

SALURE. *f. f.* 2^e longue.

SALUT. *f. m.* SALUTAIRE. *adj.* SALUTAIREMENT. *adv.* SALUTATION. *f. f.* 3^e de l'adjectif & de l'adverbe longue. *Salu, lutère, tèreman, ta-cion* : 3^e *è* moyen au 2^d. & 3^e.

S A M

SAMARITAIN, aine. *f. m.* & *fém.* 4^e douteuse, *è* moyen. *Samari-tein, tène.*

SAMEDI *f. m.* tout bref, 2^e e muet. Quelques-uns écrivent ce mot avec un *y*, mais mal-à-propos. D'autres prononcent *sambedi*, prononciation vicieuse.

SAMOS, (isle de l'Archipel.) Prononcez l'*s* finale.

S A N

SANCERRE, (ville du Berri.) 1^{re} longue ; 2^e longue,

è ouvert, 3^e e muet. Prononcez les deux rr.

SANCTIFIANT, ante. *adj.* SANCTIFICATEUR. *f. m.* SANCTIFICATION. *subst. f.* SANCTIFIER. *v. act.* 1^{re} longue, 4^e des deux 1^{ers} longue aussi. *Santifian*, ante, *ka-seur*, *ka-cion*, *santifi-é*. Le *c* ne se prononce point à la 1^{re}.

SANCTION. *subst. fém.* 1^{re} longue. Prononcez *Sank-cion*.

SANCTUAIRE. *f. m.* 1^{re} & 3^e longues. *Santu-ère*: 1^{er} è moyen, 2^d muet.

SANDALE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève.

SANDARAQUE. *f. fém.* 1^{re} longue, dernière e muet. *Sandarake*.

SANG. *f. m.* Prononcez *Sán* long.

SANG. Quand ce mot est devant une consonne, on ne fait pas sentir le *g*: mais quand il est devant une voyelle ou *h* muette, le *g* prend le son du *c* dur. *Sang* échauffé. Prononcez *Sanké-chofé*.

Sang n'a point de pluriel. On dit toujours *le sang*, & jamais *les sangs*. MEN.

On doit dire: *De sang froid*, & non pas *de sens froid*. Mais on dit *de sens rassis*, & non pas *de sang rassis*. MEN. Voyez *Sens*.

SANGLANT, ante. *adj.* 1^{re} & 2^e longues. *Sanglan*, *glante*.

REM. *Sanglant* ne se dit des personnes, que dans le propre. On ne dit point un *tyran sanglant*, ni ces *sanglans ennemis* des loix, comme a dit Boileau. Cet adjectif suit toujours son substantif, & ne le précède jamais.

SANGLE. *f. f.* SANGLER. *v. act.* SANGLIER. *f. m.* SANGLOT. *f. m.* SANGLOTTER. *v. neutre.* 1^{re} longue, 2^e douteuse dans le 3^e. *Sangle*, *glé*, *glié*, *glo*, *gloté*.

REM. Plusieurs écrivent *cengle*, *cengler*, avec un *c* & un *e*; & cette orthographe n'est pas moins conforme à la prononciation, & l'est plus à l'étymologie de *cingula*, & à l'analogie de la langue, qui change en *en* la particule latine *in*, comme on le voit dans *cinis*, *cendre*; *infans*, *enfant*; *inter*, *entre*, &c; mais l'usage, la plus grande partie des Auteurs, & l'Académie font pour *sangle*, *sangler*.
DICT. D'ORT.

SANG-SUE. *f. f.* 1^{re} & 2^e longues. *San-sû-e*.

SANGUIN, ine. *adjectif.* SANGUINAIRE. *adjectif.* SANGUINE. *f. f.* SANGUINOLENT, ente. *adjectif.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue dans le 3^e; 4^e longue dans le dernier. *San-ghein*, *ghine*, *ghi-nè-re*,

ghi-ne, ghi-nolan, lante.

SANHEDRIN. *f. m.* 2^e
e muet. *Sane-drein.*

SANIE. *f. f.* SANIEUX,
euse. *adj.* (termes de Méde-
cine.) 2^e du 1^{er}, & 3^e des
autres longues. *Sani-e, ni-
eû, eû-ze.*

SANS. *préposition*, régit
l'accusatif; *sans vous, sans lui,
sans argent, &c.*

1^o Cette préposition
ne veut point après elle ni
point, ni pas : *sans point* de
faute, est un solécisme.

2^o SANS joint à l'in-
finitif d'un verbe doit se rap-
porter avec ce verbe au no-
minatif. La phrase suivante
est vicieuse : Il se coula par
par une allée couverte, *qui,
sans être vu*, le conduisoit,
&c. Selon la construction,
il semble que c'est l'allée *qui
n'étoit point vue* ; mais l'Au-
teur a voulu faire rapporter
sans être vu à *le*, en quoi il
s'est trompé. Il falloit dire
sans qu'il fût vu, ou *aperçu*.
Molière a fait la même faute
dans son Remercement au
Roi.

Les surprenans bienfaits, que *sans
les mériter*,

Sa libérale main, sur vous daigne
répandre.

Selon la construction de
la phrase, il semble que c'est
le Roi qui ne mérite pas les
bienfaits.

REM. Au lieu de *sans*, on
employoit autrefois la parti-
cule négative *ne* avec le
verbe *être*. *Et n'étoit la honte,*
pour, & *sans honte.*

SANS que régit tantôt l'in-
dicatif, tantôt le subjonctif ;
le 1^{er}, quand il supplée pour
la conjonction *si*, & qu'il a
un sens conditionnel ; le 2^d,
quand il a son sens ordinaire,
qui est un sens exclusif. *Sans
que vous êtes venu me secou-
rir*, j'étois perdu sans res-
source, c'est-à-dire, *si vous
n'étiez venu*, &c. Il a passé,
sans que je l'aie aperçu.

Si le verbe qui précède,
est employé négativement,
il faut ajoûter à *sans que* la
particule *ne*. Les Magistrats
ne peuvent être négligens,
sans que le public ne souffre
de leur indolence.

SANTÉ. *f. f.* 1^{re} longue ;
2^e é fermé & brève.

REM. On dit : *Boire des
santés* ; mais hors de-là, ce
mot n'a point de pluriel. On
dit *leur santé*, & non pas
leurs santés. MEN.

S A O

SAOUL, oule. *adjectif.*
SAOULER. *v. act.* SAONE. *f.*
f. Prononcez *Soû, soû-le*,
soû-lé, sône : 1^{re} longue, 2^e
e muet au 2^d & dernier, é
fermé au 3^e.

S A P

SAPE, SAPER, SAPEUR.

Voyez *Sappe*, *sapper*, *sappeur*.

SAPHIQUE. *adjct.* **SAPHIR.** *f. m.* 3^e e muet au 1^{er}. *Safik*, *safir*, & non pas *safir*.

SAPIN. *f. m.* **SAPINIÈRE.** *f. f.* pénultième du 2^d longue. *Sa-pein*, *sapi-nière*.

SAPPE. *f. f.* **SAPPER.** *v.* *act.* **SAPPEUR.** *f. m.* 1^{re} brève. *Sape*, *sapé*, *sa-peur*.

L'usage veut deux pp à ces mots.

S A R

SARABANDE. *f. f.* 3^e longue, 4^e e muet.

SARASINS. *subst. m. pl.* *Sara-zein*.

SARBACANE. *f. f.* dernière e muet.

SARCASME. *f. m.* Prononcez l's, dernière e muet. *Sarkas-me*.

SARCELLE. *subst. f.* e moyen, 3^e e muet. *Sarcèle*.

SARCLER. *v. actif.* **SARCLEUR.** *subst. m.* **SARCLOIR.** *f. m.* **SARCLURE.** *f. fém.* 2^e douteuse dans le 3^e, longue dans le dernier. *Sarklé*, *kleur*, *kloar*, *klûre*.

SARDAIGNE. *f. f.* 2^e e moyen, mouillez le gn, 3^e e muet. *Sardègne*.

SARDINE. *subst. f.* **SARDOINE.** *f. f.* dernière e muet, 2^e brève au 1^{er}, longue au 2^d. *Sardine*, *sar-doâ-ne*.

SARDONIEN, SARDONIQUE. *adj. en* dans le 1^{er},

n'a pas le son d'*an*. *Sardonien*, *nike*.

SARGE. Écrivez & prononcez *Serge*.

SARMENT. *subst. m.* 2^e brève. *Sarman*.

S A S

SAS. *f. m.* **SASSER.** *v. act.* **SASSET.** *subst. m.* 1^{re} longue. *Sàs*, *sâcé*, *sâcè* : 2^e e fermé au 2^d, e moyen au 3^e.

S A T

SATAN. *f. m.* deux brèves.

SATELLITE. *f. m.* 2^e e moyen, dernière e muet. *Satélite*.

SATIÉTÉ. *f. fém.* Tout bref. 3^e & 4^e e fermé. *Saciété*. Ce mot est nouveau : mais il paroît avoir été bien reçu.

SATIN. *f. m.* **SATINADE.** *f. f.* **SATINÉ,** *ée.* *adj.* **SATINER.** *v. act.* 3^e longue dans le 4^e. *Sa-tein*, *sati-nade*, *né*, *né-e*, *né* : 3^e e fermé aux trois derniers.

SATIRE. Voyez *Satyre*.

SATISFACTION. *f. f.* **SATISFACTOIRE.** *adj.* **SATISFAIRE.** *v. act.* **SATISFAISANT,** *ante.* *adjct.* **SATISFAIT,** *aite.* *adj.* pénultième du 2^d & 3^e longue, 4^e du 3^e & 4^e longue aussi. *Satisfak-cion*, *fak-toâ-re*, *fère*, *fe-zan*, *zante*, (e muet) *fè*, *fète* : il se conjugue comme *faire*. Plusieurs prononcent *satisfaire*, *satisfactien*; c'est une faute.

 1° On dit *avoir la satisfaction de*, & *avoir de la satisfaction à faire* quelque chose.

 2° *SATISFAIRE* régit ou l'accusatif ou le datif; & il est difficile de donner des règles pour le choix du régime; c'est à l'usage à enseigner ce qui convient le mieux sur cet article. On dit: Tous les biens du monde ne sont pas capables de *satisfaire* le cœur humain. Toutes les connoissances naturelles ne peuvent pas *satisfaire* l'esprit de l'homme. On dit, au contraire, *satisfaire* à son devoir, à ses obligations, à ses promesses, à une question. Il semble donc que *satisfaire* régit l'accusatif, quand il signifie *contenter*, & le datif, quand il signifie *remplir*, *acquitter*, &c. Il y a des endroits où l'on peut mettre indifféremment l'accusatif ou le datif; par exemple, *satisfaire sa curiosité*, ou *à sa curiosité*, *son ambition*, ou *à son ambition*. L'accusatif vaut pourtant mieux, & il est plus conforme à l'usage le plus autorisé.

Quand le régime du verbe est une personne & qu'il est question d'argent, *satisfaire* régit l'accusatif. Je l'ai *satisfait*. Il faut *satisfaire ses créanciers*: mais quand il s'agit

d'honneur, *satisfaire* régit, ce semble, le datif. Il faut *satisfaire aux gens* qu'on a offensés; cependant, quand on parle des Princes, on se sert plus régulièrement de l'accusatif. Le Roi d'Espagne *satisfit* le Roi de France. Nous disons presque également *satisfaire la justice divine*; *satisfaire à la justice divine*. Celui-ci paroît néanmoins plus propre & plus usité. BOUH. Être *satisfait* signifiant être content, régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*. Je suis *satisfait de sa soumission*. Je suis très-*satisfait de le voir* soumis à vos ordres.

Il n'en est pas de même du réciproque *se satisfaire*; car, quoiqu'il ait le même sens que *se contenter*, il n'a pas les mêmes régimes. Un Poète lui fait régir l'ablatif.

Nous ne saurions *nous satisfaire*
D'un mérite trop solitaire.

SATRAPE. *f. f.* SATRAPIE. *f. f.* 3^e longue au 2^d.
Satrapie.

SATURNALES. *f. f. pl.*
SATURNE. *f. m.* Tout bref; dernière *e* muet.

SATYRE. *f. m. & f.* SATYRIQUE. *adj.* SATYRIQUEMENT. *adv.* SATYRISER. *v. act.* Tout bref. *Satire*, *tirike*, *rikeman*, *rixé*.

 *SATYRE* est des deux

genres : il est *masculin* quand il signifie un dieu des bois ; *féminin* quand il signifie pièce satyrique.

S A V

SAVAMMENT. *adv.* **SAVANT**, ante. *adj.* & *subst. m.* & *f.* **SAVANTASSE.** *f. m.* 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans les autres. *Savaman, van, vante, vantâce*, 3^e longue dans le dernier.

REM. *Savant* ne doit point avoir de régime. Un Auteur lui fait régir régir le génitif. Ce qui me rend plus *savant* de ces choses-là ; mais il n'est pas à imiter.

Savant ne se dit guère que des personnes. On dit, à la vérité : *Réflexions savantes, Observations savantes.* Mais *Connoissances savantes* n'est pas supportable.

SAVATE. *f. f.* **SAVATERIE.** *f. f.* 3^e e muet, 4^e longue au 2^d. *Savateri-e.*

SAUCE, (ou *sausse.*) *f. f.* **SAUCER**, (ou *sausser.*) *v. act.* **SAUCIÈRE.** *f. f.* **SAUCISSE.** *f. f.* **SAUCISSIER.** *f. m.* **SAUCISSON.** *subst. m.* 1^{re} longue dans le 1^{er}, douteuse dans les autres ; 2^e longue dans le 3^e ; 3^e douteuse dans le 5^e. *Sô-ce, socé, so-ciè-re, socice, soci-cié, sociçon.*

SAVERNE, (ville d'Alface.) 2^e é ouvert, 3^e e muet.

SAVETER. *v. neutre.* 2^e e muet, 3^e é fermé. *Saveté.*

SAVETIER. *subst. m.* 2^e brève, e muet, 2^e douteuse. *Save-tié.*

SAVEUR. *f. f.* deux brèves. *Sa-veur.*

SAUF, **SAUVE.** *adjectif.* **SAUF.** *préposition.* **SAUF-CONDUIT.** *f. m.* Prononcez *Sof, sôve, sof, sof-kondui* : 1^{re} longue dans le 2^d, 2^e longue dans le dernier.

SAUF, préposition, régit toujours l'accusatif des choses, le datif des personnes, & l'infinitif des verbes avec à : *Sauf le respect que je vous dois : sauf à lui à se pourvoir.*

SAUGE. *f. f.* **SAUGRENÉE.** *f. f.* **SAUGRENU**, ue. *adj.* 2^e e muet, 2^e longue au 2^d & au 4^e. *Soje, sogrené-e, nu, nu-e.*

SAUMÉE. *f. f.* **SAUMON.** *f. m.* **SAUMONNÉ**, ée. *adj.* **SAUMURE.** *f. f.* 1^{re} douteuse, 2^e du 1^{er} & du dernier, & 2^e du 4^e longues. *Somé-e, somon, somoné, né-e, somiure.*

SAUMUR, (ville d'Anjou.) *Somur.*

SAUNAGE. *f. m.* **SAUNER.** *v. neutre.* **SAUNERIE.** *f. f.* **SAUNIER.** *f. m.* **SAUNIÈRE.** *f. f.* 2^e é fermé au 2^d & 4^e, e muet au 3^e, é moyen & long au dernier ;

3^e longue au 3^e. *Sonaje* ;
soné, *soneri-e*, *so-nié*, *nière*.

SAVOIE. *f. f.* 2^e longue.
Sa-voâ. Il ne faut pas écrire
Savoie ; car l'y faisant fonc-
tion de deux *ii*, il faudroit
prononcer *savoai-ie*, contre
l'usage.

SAVONE, (ville d'Ita-
lie.) 2^e longue. *Savône*.

SAVOIR. *f. m.* SAVOIR.
v. act. (& non pas *sçavoir*)
2^e douteuse. *Sa-voar*.

Je fais, tu fais, (prononcez
sê, é fermé) *il fait*, (*sê*,
é ouvert) *nous savons*, &c.
je savois, *je sus*, *tu sus*, *il*
sut, *nous sûmes*, *j'ai su*, *je*
saurai, *je saurois*, *sache*,
que je sache, *je fusse*, *sa-*
chant, *sçu*.

On dit quelquefois
je sache à la première per-
sonne du présent de l'indi-
catif ; mais ce n'est jamais
que quand il s'y trouve une
négation : *Je ne sache rien* de
plus propre, &c. *Non pas*
que je sache, &c. &c. REST.
Un Auteur moderne a dit,
par distraction, sans doute,
à ce que je sache.

Le conditionnel présent de
savoir, se met quelquefois à
la place du présent de *pou-*
voir. On dit : *Je ne saurois*
le faire, pour : *Je ne puis*,
&c ; mais ce n'est jamais
qu'avec la négative.

SAVOIR régit l'infini-
tif sans à ni de. Il *fait tra-*

vaiiler ; ou l'indicatif, pré-
cédé de *que*. *Je fais que* vous
avez parlé en ma faveur.
Quand il est employé négati-
vement, on le fait quelque-
fois suivre de *si* : *Je ne fais*
s'il viendra ; ou s'il est suivi
de *que*, il régit alors le sub-
jonctif : *Je ne savois pas que*
vous m'eussiez rendu ce bon
office.

Savoir est un de ces ver-
bes avec lesquels on ne met
quelquefois que la négative
ne. *Je ne fais* est aussi bien &
quelquefois mieux que : *Je*
ne fais pas.

Savoir ne se dit point des
personnes. On ne dit pas :
Savoir quelqu'un, *se savoir*
soi-même, comme a dit un
Traducteur moderne.

Faire savoir régit le datif
de la personne, & l'accusatif
de la chose.

Savoir-faire & *savoir-*
vivre sont deux substantifs,
qui sont contre le génie de
notre langue. Ils ont été de
temps en temps en faveur :
mais probablement ils n'é-
tendront pas leur empire au
de-là de la conversation.

SAVOIR & à *savoir*, con-
jonctions, régissent l'accu-
satif.

Ces deux conjonctions sont
une explication, qui est quel-
quefois énumérative, & d'au-
tres fois simplement nomina-
tive. La 1^{re} de ces explica-

tions présente le détail de ce qu'on a énoncé en général : l'autre nomme une chose, qui n'étoit que désignée. *Exemple de la 1^{re}* : Les États de la France se partagent en trois ordres, *savoir*, le Clergé, la Noblesse & le Tiers-État. *Exemple de la 2^{de}* : Nos Géomètres ont essayé de faire une nouvelle découverte, *à savoir*, si la terre est aplatie vers les poles. GIR.

SAVON. *f. m.* SAVONNAGE. *f. m.* SAVONNER. *v. actif.* SAVONNERIE. *f. f.* SAVONNETTE. *f. fém.* SAVONNEUX, *euse. adj.* SAVONNIÈRE. *f. f.* 3^e des trois derniers & pénultième du 4^e longues. *Sa-von, vonage, voné, voneri-e, vonète, vonéu, néu-ze, niè-re.*

SAVOUREMENT. *f. m.* (peu usité.) 3^e e muet. *Sa-vou-reman.*

SAVOURER. *v. act.* SAVOUREUX, *euse. adj.* 2^e brève, 3^e longue dans les deux derniers. *Sa-vou-ré, vou-reu, vou-reu-ze.*

SAUPIQUET. *f. m.* SAUPOUDRER. *v. act.* 2^e brève. *Sopikè, so-pou-dré* : 3^e e moyen au 1^{er}, e fermé au 2^d.

SAUR, SAURAGE, SAURER, SAURET. Voyez *Sor, forage*, &c.

SAUT. *subst. m.* SAUTER, ou SAUTILLER, *v. neu-*

tre. (le 2^d est plus usité.) SAUTER. *v. neutre.* SAUTEREAU *subst. m.* SAUTERELLE. *f. f.* SAUTEUR, SAUTEUSE. *subst. m. & f.* SAUTILLAGE. *f. m.* *Sô*, long : *sotelé*, ou *soti-glié*, *soté*, *sotero*, *soterèle*, *so-teur*, *teu-ze*, *soti-glia-ge* : 2^e brève, excepté dans l'avant-dernier où elle est longue, 3^e douteuse dans le 5^e, *sotero* : 2^e e muet au 2^d, 5^e & 6^e, e fermé au 4^e.

 SAUTER régit le datif ou la préposition *sur*.

SAUTOIR. *f. m.* 1^{re} & 2^e douteuses. *So-toar.*

SAUVAGE. *f. m. & f. & adj.* SAUVAGEON. *subst. m.* SAUVAGESSE. *f. f.* SAUVAGIN. *adj.* SAUVAGINE. *f. f.* 1^{re} douteuse, le reste bref. *Sovage, vagon, vagèce, vagein, vagine* : 3^e e muet au 1^{er}, e moyen au 3^e.

REM. *Sauvage*, joint au mot générique *bêtes*, signifie *féroce* : mais avec le mot animal, ou le nom de quelque bête particulière, il signifie, *qui n'est point apprivoisé*, &c. *Homme sauvage*, est le même qu'*homme farouche*. BOUH.

SAUVE. Voyez *Sauf*.

SAUVE-GARDE. *f. f.* SAUVER. *v. act.* SAUVETÉ. *f. fém.* (il est vieux.) SAUVEUR. *subst. masc.* 1^{re} longue dans le 1^{er} & le 3^e. *Sôve-*

S C A

*S*ôve-garde, *sové*, *sôveté*, *so-veur*..... *Se sauver* régit l'ablatif.

S A X

SAXE. *f. f.* SAXON, *onne. adj. & f. m. & f.* Prononcez *sakce*, *saksou*, *soké*, & non pas *sâsque*, comme le peuple de Paris.

S B S C

Avertissement. Plusieurs en prononçant ces deux lettres les font précéder d'un *e*, & prononcent *sbirre*, *scabreux*, comme s'il y avoit *esbirre*, *escabreu*, ce qui est une prononciation très-vicieuse.

S C A

SCABREUX, *euse. adj.*
SCALPEL. *f. m.* SCANDALE. *f. m.* SCANDALEUSEMENT. *adv.* SCANDALEUX, *euse. adj.*
SCANDALISER. *v. act.* Prononcez *Ska-breû*, *eûze*, *skal-pel*, *skandale*, *da-leû-zeman*, *da-leû*, *leû-ze*, *lizé*. 1^{re} longue, dans les cinq derniers; 2^e des deux 1^{ers}, & 3^e des 5^e, 6^e & 7^e longues.

SCANDER, *v. act.* 1^{re} longue. Prononcez *Skan-dé*, & non pas *eskandé*.

SCAPULAIRE, *f. m.* 3^e à moyen & longue. Prononcez *Skapulère*, & non pas *eskapulère*.

SCARAMOUCHE. *f. m.* Prononcez *Skaramou-che*, & non pas *eskaramouche*.

SCARIFICATION, *f. f.*

Tome II.

S C E 465

SCARIFIER. *v. act.* SCARLATINE. *adj. f.* (terme de Médecine.) Prononcez *Skarifika-cion*, *skarist-é*, é fermé. *Skarlatine*, *e* muet; & non pas *eskarifika-cion*, &c.

REM. *Escarlatine* seroit plus selon l'étymologie, ce mot venant d'*écarlate*: mais *scarlatine* a prévalu, & a pour lui l'usage.

SCAVANT, SCAVOIR. Voyez *Savant*, *Savoir*.

S C E

SCEAU. *f. m.* Prononcez *So*, & non pas *seo*: il faut écrire ce mot avec un *c*, pour le distinguer de *seau* à puiser.

SCÉLÉRAT, *ate. adj. & subst. m. & f.* SCÉLÉRATESSE. *subst. f.* Prononcez *Céléra*, *rate*, *ratèce*. Tout bref, 1^{re} & 2^e é fermé.

SCELLE. *f. m.* SCELLER. *v. act.* SCELLEUR. *f. m.* Tout bref. *Célé*, *céleur*.

SCÈNE. *f. f.* SCÉNIQUE. *adj.* 1^{re} longue, é moyen dans le 1^{er}, brève dans le 2^d, é fermé. *Cène*, *cénique*.

SCÉNOGRAPHIE. *f. f.* SCÉNOPIÉGIE. *f. f.* 1^{re} é fermé à la 1^{re} des deux & à la 3^e du 2^d, 4^e longue, dernière *e* muet. *Sénografie*, *séno-pégi-e*: le *c* est muet, & n'est là que pour l'étymologie.

SCEPTICISME. *subst. m.* SCEPTIQUE. *adj. & f. m. & f.* Prononcez *Sécticif-me*,

sepkitike. 1^{re} è moyen, dernière e muet.

SCEPTRE. *f. m.* 1^{re} brève. *Cèp-tre* : 1^{er} è moyen, 2^d muet.

S C H

SCHAFFOUSE. (ville de Suisse.) L's est muette. Prononcez *Cha-fou-ze*.

SCHELESTAT, (ville d'Alsace.) L's est muette : 1^{re} e muet, 2^e è moyen. *Che-lèstat*. On prononce le *t* final fort légèrement.

SCHISME. *f. m.* SCHISMATIQUE. *adj. & f.* Prononcez *Chif-me, matike*.

SCHOLASTIQUE. *adj. & subst. f.* SCHOLASTIQUEMENT. *adv.* SCHOLIASTE. *subst. m.* SCHOLIE. *f. f.* Prononcez *Skolas tike, tikeman, skoli-aste, skoli-e* : tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui est longue.

S C I

SCIATIQUE. *f. f.* Prononcez *Cia-tike* : tout bref.

SCIE. *f. f.* 1^{re} longue. *Ci-e*.

SCIEMMENT. *adverbe.*

SCIENCE. *f. f.* SCIENTIFIQUE. *adj.* SCIENTIFIQUEMENT. *adv.* ie n'est diphtongue que dans le 2^d : *Ci-a-man, cian-ce, ci-antifike, fikeman* : 1^{re} du 2^d, & 2^e des 3^e & 4^e longues.

SCIENCÉ. *adj. m.* mot de mauvaise fabrique, & qui n'étoit nullement nécessaire. Nous avions *favant*, & nous

avons acquis depuis peu *éru-dit*, qui prend faveur.

SCIER. *v. aëtif.* SCIEUR. *f. m.* SCIURE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le dernier. *Ci-é, ci-eur, ci-ûre*.

S C O

SCOLASTIQUE, SCOLIASTE. Voyez *Scholastique, Scholiaste*.

SCORBUT. *f. m.* SCORBUTIQUE. *adj.* Prononcez *Skorbu, skorbutike* : tout bref.

SCORPION. *f. m.* Prononcez *Skor-pion*, 1^{re} brève.

S C R

SCRIBE. *f. m.* 1^{re} brève. *Skribe*, & non pas *eskribe*.

SCRUPULE. *f. m.* SCRUPULEUX, euse. *adj.* SCRUPULEUSEMENT. *adv.* 2^e brève, 3^e longue, dans les trois derniers. *Skrupule, pu-leú, leú-ze, leú-zeman*.

SCRUTATEUR. *f. m.* 2^e & 3^e brèves. *Skruta-teur*.

SCRUTIN. *f. m.* Prononcez *Skru-tein* : 1^{re} brève.

S C U

SCULPER, ou SCULPTER. *v. aëtif.* SCULPTEUR. *f. m.* SCULPTURE. *f. f.* pénultième du dernier longue. *Skulpé, ou skulp-té, skulpteur, skulp-türe*.

REM. Le Dict. néol. condamne *Sculpter*, & dit que tous les Lexicographes François disent *sculper*, du latin *sculpere*.

S E

S C Y

SCYTHE. *f. m. & f. 2^e c*
muet. Prononcez *Cite*.

S E

SE. *accusatif & datif* du pronom personnel de la 3^e personne. Il sert à conjuguer les verbes réciproques. Il *se* flatte, elle *se* pare, ils *se* battent, elles *se* querellent, il s'est donné un coup, &c.

REM. Presque tous nos Écrivains aujourd'hui, se font une loi de placer immédiatement les pronoms personnels (régis à l'accusatif) devant l'infinitif qui les régit. Ils diront, par exemple : *La Sultane en ce lieu doit se rendre, & non pas, se doit rendre.* L'usage autorise les deux manières : mais quelques-uns de nos maîtres, dont l'autorité pourroit être séduisante, jugent la première manière meilleure de beaucoup. Racine s'est décidé pour la seconde. *Bajazet, act. I, sc. 1.*

Vien, sui-moi, la Sultane en ce lieu *se* doit rendre. Il auroit pu dire aisément, *en ce lieu doit se rendre*; & même il auroit plus éloigné ces deux monosyllabes *ce, se*, dont le son ne diffère en rien. Racine a cependant préféré l'autre manière, parce qu'il l'a trouvée, apparemment, plus naïve. D'OLIVET. Voyez remarques sur Racine, LXXI.

S E C 467

SES, *pluriel de Son, sa, &c.* prend l'article indéfini, & sert pour les deux genres: *ses enfans, ses maisons, de ses enfans, à ses maisons, &c.*

SÉANCE. *f. f. SÉANT*, ante. *adj. SÉANT. f. m. 1^{re} é* fermé & brève, 2^e longue. *Sé-ance, sé-an, ante, sé-an.*

SEAU. *f. m.* (à puiser de l'eau) doit être écrit sans *c*, pour le distinguer de *sceau* à sceller. Prononcez *so*, douteux: au pluriel *seaux*.

S E C

SEC, SÈCHE. *adj. SÉCANCE. f. f. SÉCANTE. f. f. SÈCHE. subst. f. SÉCHERESSE. f. f. SÉCHER. v. act. & neutre. SÉCHEMENT. adv. SÉCHOIR. f. m.* Prononcez *Sék, sè-che, sè-kance, kante, sèche, sécherèce, séché, sécheman, séchoar*: 2^e longue dans le 3^e & le 4^e, douteuse dans le dernier; 1^{re} é moyen au 1^{er}, 2^d & 5^e, é fermé aux autres.

☞ On dit *répondre sec*, pour *séchement*; *sec* alors est employé adverbialement.

☞ SÉCHER, neutre, est quelquefois suivi de la préposition *sur*. Il *sèche sur* pied; il *sèche sur* les livres. Au reste, *sécher sur pié* se dit sans article, & l'on ne dit pas, comme a fait Rousseau, *nous séchions sur le pié*.

SECOND, onde. *adj. SECONDAIRE. adj. SECONDE.*

subst. f. SECONDEMENT. *adv.*
SECONDER. *v. act.* Pronon-
cez *Segon*, *gonde*, *gondère*,
gondeman, *gondé* : 1^{re} e muet,
2^e longue. Plusieurs pronon-
cent *regon*, &c; mais c'est
une affectation : le *c* a le son
du *g* dur.

SECOUEMENT. *sub. m.*
(peu usité) SECOUER. *v. act.*
1^{re} e muet, 2^e brève. *Se-*
kou-man, *se-kou-é*.

SECOURABLE. *adj.* SE-
COURIR. *v. act.* SECOURS.
f. m. Prononcez *Se-kou-rable*,
se-kou-ri, *se-kour*, (& non
pas *secourable*, &c.) 1^{re} e
muet; 2^e brève; 3^e douteuse
dans le 1^{er}. Voyez *Courir*.

☞ Au secours, espèce de
préposition, qui régit le gé-
nitif.

☞ SECOURIR, régit l'ac-
cusatif de la personne, l'abla-
tif de la chose. Il faut *secourir*
de son superflu ceux qui man-
quent du nécessaire.

SECRET, ette, *adj.* SE-
CRET. *f. m.* SECRETAIRE. *f.*
m. SECRETAIRERIE. *subst. f.*
SECRETARIAT. *f. m.* 1^{re} e
muet; 2^e brève, 3^e du 4^e &
pénultième du 5^e longue. *Se-*
grè, *grète*, *grè*, *grètère*; *tè-*
rerie, *tari-a* : le *c* a le son du
g dur : 2^e è moyen aux trois
1^{ers}, e muet aux autres.

SÉCRÉTION. *f. f.* SÉCRÉ-
TOIRE. *adj.* (termes de Mé-
decine.) 1^{re} & 2^e é fermé, 3^e

longue au 2^d. Prononcez *Sé-*
kré-cion, *toâ-re*.

SECRETTE. *f. f.* SE-
CRETTEMENT. *adv.* 1^{re} e
muet, 2^e brève. *Segrète*, *se-*
grètèman : le *c* a le son du *g*
dur : 2^e è moyen; 3^e e muet.

SECTAIRE. *f. m.* SEC-
TATEUR. *f. m.* SECTE. *f. f.*
SECTION. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e
longue dans le 1^{er} : *Sèk-tère*,
sèk-ta-teur, *sèk-te*, *sèk-cion*.

☞ SECTATEUR régit
le génitif; mais *sectaire* n'a
point de régime : celui-ci se
prend toujours en mauvaise
part, & ne se dit que des hé-
rétiques. Le 1^{er} au contraire
se prend en bonne ou en mau-
vaise part; on dit *les Sectateurs*
d' Aristote, comme on dit *les*
Sectateurs de Calvin. BOUH.
Un Auteur, d'ailleurs esti-
mable, a dit, *les Sectaires de*
Mahomet.

SÉCULAIRE. *adj.* SÉCU-
LARISATION. *f. f.* SÉCULA-
RISER. *v. act.* SÉCULARITÉ.
f. f. SÉCULIER, ière. *f. m.* &
f. & *adj.* SÉCULIÈREMENT.
adv. 1^{re} é fermé, 2^e brève,
3^e longue, dans le 1^{er} & les
deux derniers, douteuse dans
le 5^e : *Sékulère*, *lariza-cion*;
sèku-lié, *liè-re*. *liè-reman* : 3^e
è moyen, au 1^{er} & aux deux
derniers, é fermé au 5^e.

☞ En parlant des jeux,
qui se faisoient anciennement
à la fin d'un siècle, on doit

S E G

se servir de *seculaire*, & non pas de *seculier*.

SECULIER ne se dit en notre langue, que dans le figuré, & on l'oppose à *Chretien*, à *Ecclésiastique*, à *Religieux*. BOUH. On dit, prince *seculier*, puissance *seculière*, les *seculiers*, habit *seculier*.

S E C

SÉCURITÉ. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves. *Sé-kurité*.

S E D

SEDAN, (ville de Champagne.) 1^{re} e muet.

SÉDENTAIRE. *adj.* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e longues. *Sédantère* : 3^e é moyen.

SÉDIMENT, *f. m.* 1^{re} é fermé. Prononcez *Sédiman*.

SÉDITIEUSEMENT.

adv. *SÉDITIEUX*, euse *adj.*

SÉDITION. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue dans les trois 1^{ers}. *Sédi-cieû-zeman*, *sédi-cieû*, *eû-ze*, *sédi-cion*.

SÉDUCTEUR. *f. m.* *SÉDUCTION*. *f. fém.* *SÉDUIRE*. *v. aff.* *Séduk-teur*, *séduk-cion*, *sé-duire* : 2^e longue dans le dernier. Voyez *Produire*.

SÉDUISANT, ante. *adj. m. & f.* 1^{re} é fermé, 3^e longue. Prononcez *Sé-duit-zan*, *zante*.

S E G

SEGMENT. *f. m.* (terme de Géométrie.) 1^{re} é moyen. *Ség-man*,

S E L 469

SÉGOVIE. *subst. f.* 1^{re} é fermé, 3^e longue, 4^e e muet. *Ségovi-c*.

S E I

SEIGLE. *f. m.* 1^{re} brève. *Sègle*. Quelques-uns écrivent comme on prononce, se fondant sur l'étymologie; l'usage est pour *seigle*.

SEIGNER. Voyez *Saigner*.

SEIGNEUR. *f. m.* *SEIGNEURIAGE*. *f. m.* *SEIGNEURIAL*, *ale. adj.* *SEIGNEURIALEMENT*. *adv.* *SEIGNEURIE*. *f. f.* pénultième du dernier longue. *Sèi-gnieur*, *sèi-gnieuri-age*, *rial*, *ale*, *ale-man*, *sèi-gnieu-rie* : mouillez le *gn*.

SEILLE. *subst. fém.* 1^{re} é moyen, 2^e e muet : mouillez les *ll*. *Sè-glie*.

SEIN. *f. m.* *SEING*. *f. m.* Ils se prononcent de la même manière. *Sein*, monosyllabe douteux.

SÉJOUR. *f. m.* *SÉJOURNER*. *v. neutre.* 1^{re} é fermé, 2^e brève. *Sè-jour*, *jour-né*.

SEIZE. *f. m.* *SEIZIÈME*. *adj.* 1^{re} longue. *Sèze*, *sèzième* : 1^{re} é moyen, 2^e e muet au 1^{er}, é moyen au 2^d.

S E L

SEL. *f. m.* Prononcez *Cèl*, bref, é moyen.

REM. Le peuple, en certaines Provinces, fait ce mot

G g üj

téminin, & dit : *De la sel,*
pour *du sel.*

SELLE. *f. f.* SELLER. *v. act.* SELLETTE. *subst. f.* SEL-
LIER. *f. m.* dernière du der-
nier douteuse. *Sèle, sèlé, sè-
lète, sèlié :* 1^{re} e moyen, ex-
cepté dans le 3^e, où l'e est
muet; 2^e e muet au 1^{er},
fermé au 2^d & dernier,
moyen au 3^e.

SELON *préposition*, régit
l'accusatif : *Selon que*, gou-
verne l'indicatif, 1^{re} e muet.

REM. *Selon* & *suivants* em-
ploient souvent l'un pour
l'autre; mais celui-ci est
meilleur pour marquer une
conformité plus indispensa-
ble, regardant la pratique;
& celui-là, pour signifier une
simple convenance, souvent
d'opinion. Le Chrétien se
conduit *suivant* les maximes
de l'Évangile. Je répondrai à
mes critiques, *selon* les ob-
jections qu'ils feront. GIR.

S E M

SEMAILLES. *subst. f. pl.*
1^{re} e muet, 2^e longue; mouil-
lez les *ll.* *Semâ-glie.*

SEMAINE. *f. f.* SEMAI-
NIER. *f. m.* 1^{re} e muet, 2^e brè-
ve, e moyen, 3^e douteuse dans
le 2^d. *Semène, semènié.*

SEMBLABLE. *adj.* SEM-
BLANT. *f. m.* SEMBLER. *v.*
neutre. 1^{re} e longue, 2^e dou-
teuse dans le 1^{er}, longue
dans le 2^d. *Sanblable, san-
blan, sanblé.*

SEMPLER n'est guère
employé qu'impersonnelle-
ment; *il me semble, il vous
sembloit, &c. que;* il régit le
datif des noms & l'indicatif
des verbes; *il semble à un
aveugle que tout est téné-
breux.* Mais quand ils'emploie
absolument & sans régime
des noms, le subjonctif après
le *que* est plus élégant. *Il sem-
ble que vous n'ayiez jamais rien
vu.* On pourroit dire aussi : *Il
semble que vous n'avez jamais
rien vu;* mais ce ne seroit pas
si bien.

SEMBLABLE régit le
datif. *Semblable à ces feux
nocturnes, qui ne nous éclair-
rent que pour nous égarer.*

Faire semblant régit l'infini-
tif avec *de.* *Il fait semblant
d'être fâché.*

SEMELLE. *subst. f.* 1^{re} e
muet, 2^e brève, e moyen.
Semèle.

SEMENCE. *subst. m.* SE-
MENCINE. *f. f.* SEMER. *v. act.*
SEMEUR. *f. m.* 1^{re} e muet &
brève, 2^e longue dans les deux
1^{ers}. *Semance, semancine,
semé, se-meur.*

REM. On dit au figuré,
Semer des bruits; mais dit-on,
femer la renommée de quel-
qu'un, comme a dit Molière?
Je ne le crois pas.

SEMESTRE. *adj. & f.*
m. 1^{re} e muet, 2^e brève, e
moyen. *Semèf-tre.*

SÉMI, (1^{re} e fermé, deux

brèves. *Sè-mi*) signifie *demi* : il entre dans la composition de plusieurs mots, & il suit le genre du mot auquel il est joint. *Sèmi-prébende*, *sèmi-preuve*, sont du féminin, *sèmi-ron*, du masculin.

SEMILLANT, ante. *adj. m. & f.* 1^{re} e muet, 3^e longue; mouillez les *ll*. Prononcez *Semi-glian*, *gliante*.

SÉMINAIRE. *f. m.* **SÉMINARISTE**. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er}, é moyen. *Séminère*, *narif-te*.

SEMOIR. *f. m.* 1^{re} e muet, 2^e douteuse. *Se-moar*.

SEMONCE. *f. f.* **SEMONDRE**. *v. aatif.* **SEMONNEUR**. *f. m.* Ils sont tous trois peu usités; 1^{re} e muet, 2^e longue aux deux 1^{ers}, dont la 3^e e muet. Prononcez *Se-mon-ce*, *mon-dre*, *mo-neur*.

SEMOULE. *f. f.* 1^{re} & 2^e e muet. *Se-mou-le*.

SEMPITERNEL, elle. *adj.* 1^{re} longue, 3^e é ouvert, 4^e é moyen : *em* n'a pas le son d'*an*. Prononcez *Senpi-tèrnel*, *-nèle*.

SEMUR, (ville de Bourgogne. 1^{re} e muet.

S E N

SÉNAT. *subst. m.* **SÉNATEUR**. *f. m.* **SÉNATORIAL**, ale. *adj.* **SÉNATORIEN**, enne. *adj.* **SÉNATUSCONSULTE** *f. m.* 1^{re} é fermé : tout bref. *Sé-na*, *na-teur*, *tori-al*, *ale*, *tori-en*, *riè-ne*, *natuskonsulte*.

SÉNÉ. *f. m.* deux é fermés & brefs.

SÉNÉCHAL, ale. *f. m.* & *f.* **SÉNÉCHAUSSEE**. *f. f.* 1^{re} é fermé, 2^e é ouvert & long; pénultième du dernier longue. *Sénéchal*, *ale*, *cho-cé-e*.

SENEÇON, ou **SENESSON**. *f. m.* la 1^{re} manière est la meilleure, le 2^d e étant muet comme le 1^{er}. Les deux *ff* dénoteroient au contraire, que cet *e*, qui les précède, est moyen.

SENEZ, (ville de Provence.) 1^{re} e muet, 2^e é ouvert. La prononciation sembleroit exiger une *s*, plutôt qu'un *z*, qui est le caractère ordinaire ajouté à l'é fermé; mais l'usage prévaut.

SENLIS, (ville de l'Isle de France.) Prononcez *Sanli*, 1^{re} longue.

SENS, (ville de Champagne.) Prononcez *Sans*, long.

SENS. *f. m.* **SENSATION**. *subst. f.* **SENSÉ**, ée *adj.* **SENSÉMENT**. *adv.* **SENSIBILITÉ**. *f. f.* **SENSIBLE**. *adj.* **SENSIBLEMENT**. *adv.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 4^e. *San*, *sans-a-cion*, *sancé*, *cé-e*, *sancé-man*, *sansibilité*, *sansible*.

Sens régit le datif. *Sensible* aux injures, comme aux bienfaits.

REM. *Sens* tout seul, ne signifie pas *raison*. Quelqu'un

a dit, *hors du sens*. Il falloit dire : *Hors du bon sens*.

Sens commun se dit, ce me semble, toujours avec l'article défini. On dit : *Il n'a pas le sens commun*, & non pas, *du sens commun*, comme dit Molière, dans la critique de l'École des Femmes. Ils ne veulent pas que le Parterre ait *du sens commun*.

Dit-on *de sens froid*, ou *de sang froid*? L'un & l'autre se trouve dans de bons Auteurs; & il semble qu'on peut les employer indifféremment. Ménage condamne le le premier. Voyez *Sang*.

Sensément se dit; mais son contraire *insensément*, est un mot hazardé sans succès.

SENSITIF, *iv. adj.* SENSITIVE. *f. f.* SENSUALITÉ. *subst. f.* SENSUEL, *elle. adj.* SENSUELLEMENT. *adv. 1^{re}* longue, 2^e brève; 3^e longue dans le 2^d & le 3^e. *Sancitif, tive, sancitive, sansu-alité, su-él, èle, su-èleman*: 3^e è moyen aux trois derniers: 4^e è muet aux deux derniers.

SENTENCE. *f. f.* SENTENCIER. *v. act.* SENTENCIEUX, *euse. adj.* SENTENCIEUSEMENT. *adv. 1^{re} & 2^e* longues, 3^e brève, 4^e longue dans les trois derniers. *Santance, tanci-é, ci-eù, eù-ze, eù-zman.*

SENTEUR. *f. f. 1^{re}* longue, 2^e brève. *San-teur.*

SENTIER. *subst. m. 1^{re}* longue, 2^e douteuse. *San-tié.*

SENTIMENT. *f. m.* SENTINE. *f. f.* SENTINELLE. *f. f. 1^{re}* longue. *Santiman, santine, santinèle. . . . Sentiment* régit le génitif.

 *SENTIMENT* tout seul, sans être joint avec un adjectif, ou avec un substantif, qui le détermine, signifie ordinairement au singulier *opinion, jugement, pensée*; c'est mon *sentiment*. Au pluriel, il signifie *pensée, ou affection*; cela va quelquefois à l'esprit & quelquefois au cœur. Les *sentimens* des Philosophes, les *sentimens* d'une mère, &c. BOUH. P. Corneille dit :

Si dans vos *sentimens*, mon zèle est criminel.

Le singulier iroit mieux dans cette occasion.

Quand on joint à ce mot un adjectif, ou un substantif, cet adjectif ou ce substantif déterminent le sens, soit que l'on emploie le singulier, ou le pluriel : Un *sentiment extravagant*. Des *sentimens raisonnables* se disent de l'esprit. Un *sentiment tendre*, des *sentimens passionnés* se disent du cœur. De même : *Sentiment d'honneur, de piété, d'amour*, quoiqu'au singulier, dénote *affection*, &c.

Remarquez encore, que, si le substantif, joint à *sentiment*, est une personne, le caractère de cette personne détermine le sens; ainsi, si je dis: Ce ne sont pas là les *sentimens* des bons *Philosophes*, je parle de l'*opinion*; mais si je dis: Ce ne sont pas là les *sentimens* d'une véritable mère, je parle de l'*affection*. BOUH.

SENTIMENTER. *v. act.* se dit depuis peu pour *passionner*. L'usage de ce mot est encore douteux. Il faut que l'usage y appose son sceau.

SENTIR. *v. act.* 1^{re} longue. *Santi*. Je sens, nous sentons, je sentois, je sentis, j'ai senti, je sentirai, je sentirais, sens; que je sente, je sentisse, sentant, senti.

SENTIR, se dit élégamment dans le figuré comme dans le propre, & plus souvent même dans le 1^{er} que dans le 2^d. Tantôt il signifie discernement de l'esprit, & tantôt passion du cœur.

SENTIR, régit l'accusatif; se sentir, l'ablatif; faire sentir, l'accusatif des choses, le datif des personnes.

C'est l'ame seule qui sent la douleur & le plaisir. Je me sentirai long-temps de ce coup

fâcheux. Je lui ferai sentir le poids de ma colère.

Se sentir, régit aussi l'infinitif des verbes sans préposition. Mais ces verbes ont alors un sens passif. On dit: Je me sens déchirer par des remords vengeurs; c'est-à-dire: Je sens que je suis déchiré; mais on ne dit pas, comme a fait Crébillon, (Rhadamiste & Zénobie, act. V, sc. 5.)

Je me sens malgré moi partager la douleur.

Pour: Je sens que je partage
Le que après sentir, régit l'indicatif.

S E O

SEOIR. *v. neutre*. Prononcez *Soâr*, monosyllabe long.

SEOIR Ce verbe a deux significations principales.

1^o Il signifie être assis; & en ce sens, il n'a que très-peu de temps, qui même ne sont presque plus d'usage: je siéds; nous séyons, vous séyez, ils séyent, ou ils siéent; je séyois, nous séyions, &c; je siérai, je siérois, siéds-toi, qu'il se séye, séyons-nous, séyez-vous, qu'ils se séyent; que je séye, séant.

2^o Il signifie être convenable: il est du bon usage en ce sens; mais il n'a point d'infinitif & il ne s'emploie qu'aux troisièmes personnes. Souvent même il est imper-

sonnel. *Il sied, ils sièent; il séyoit, séyoient, ou, comme l'ACADÉMIE, il siéoit, ils siéoient* (qu'on prononce *siè, siè;*) *il siéra, ils sièront, il siéroit, ils siéroient; qu'il siée, qu'ils sièent; séyant.* On peut lui donner quelquefois pour infinitif, en certaines occasions, *être séant.* Il régit le datif de la personne & l'infinitif des verbes avec *de.*

Ce verbe, dans quelque sens qu'on le prenne, n'a point de temps composés.

S E P

SEP, ou CEP. *subst. m.* Prononcez *Cèp*, bref, à moyen.

SÉPARABLE. *adj.* SÉPARATION. *subst. fém.* SÉPARÉMENT. *adv.* SÉPARER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves, 4^e douteuse dans le 1^{er}. *Séparable, ra-cion, réman, ré: 3^e é fermé aux deux derniers.*

On dit *séparer l'un de l'autre, ou d'avec l'autre.* *Se séparer* régit l'ablatif.

SEPT. *adj. & f. m.* Prononcez *Sèt*, & devant une consonne: *Sè*, à moyen.

SEPTANTE. *subst. m. pl.* Prononcez *Sèptante.* Ce mot n'est d'usage qu'en parlant des Traducteurs de l'ancien Testament en grec. Hors de-là, il faut dire *soixante & dix.*

SEPTEMBRE. *f. m.* SEP-

TENTRION. *f. m.* SEPTENTRIONAL, *ale. adj.* Prononcez le *p*, 2^e longue. *Sèp-tanbre, sèp-tantri-on, tri-onal, nale: 1^{re} é moyen.*

SEPTÉNAIRE. *adj.* 1^{re} é moyen, 2^e é fermé, 3^e é moyen & longue, 4^e e muet. Prononcez *Sèptènère.*

SEPTERÉE. *f. f.* SEPTIÈME. *adj.* SEPTIÈMENT. *adv.* Ne prononcez point le *p*: *Cèteré-e, cè-tième, tièmeman: 3^e du 1^{er} longue.*

REM. Richelet écrit *sètième* sans *p*. C'est une faute contre l'usage & contre l'éty-mologie.

SEPTUAGÉNAIRE. *adj. & f. m. & f.* SEPTUAGÉSIME. *f. f.* Prononcez le *p*: *Sep-tu-agènère, sep-tu-a-gè-zime: pénultième du 1^{er} longue.*

SEPTUPLE. *f. m. & adj.* 2^e brève. *Sèp-tu-ple.*

SÉPULCRAL, *ale. adj.* SÉPULCRE. *f. m.* SÉPULTURE. *f. f.* 1^{re} é fermé, pénultième du dernier longue. *Sè-pulkral, ale, sèpulkre, pul-tûre.*

Quelques-uns écrivent *sépulchr'al*, & *sépulchre* avec une *h*, & on ne peut désapprouver cette Orthographe. DICT. D'ORT.

S E Q

SEQUELLE. *subst. f.* SE-

QUESTRATION. *subst. f.* SE-
QUESTRE. *subst. m.* SEQUES-
TRER. *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e è
moyen: tout bref. *Sekèle, sekè-
kès-tra-cion, sekès-tre, sekès-
tré.*

SEQUIN. *subst. m.* 1^{re} e
muet. Prononcez *Se-kein.*

SER

SERANCER. *v. act.* SE-
RANS. *f. m.* 1^{re} e muet, 2^e
longue. Prononcez *Seransè,*
seran.

SÉRAPHIN. *f. m.* SÉRA-
PHIQUE. *adj.* 1^{re} è fermé:
tout bref. *Séra-fein, fike.*

REM. *Séraphin* doit s'é-
crire en françois avec une *n*,
quoiqu'il ait une *m* en latin.

SEREIN. *f. m.* SEREIN,
eine. *adj.* SÉRÉNADE. *subst. f.*
SÉRÉNISSIME. *adj. superl.*
SÉRÉNITÉ. *f. f.* 1^{re} e muet,
dans les trois 1^{ers}, è fermé
dans les trois autres: tout
bref. *Se-rein, rèné, sérénade,
nicime, nité:* 2^e è moyen au
3^e, è fermé aux trois derniers.

 SÉRÉNISSIME est
un des superlatifs reçus dans
la langue. Il est ordinaire-
ment joint au mot *Altesse*,
& n'est point d'usage hors
de-là.

SÉREUX, euse. *adj. m.*
& *f.* (termes de Médecine.)
1^{re} è fermé, 2^e longue. Pro-
noncez *Sé-reù, reù-ze.*

SERF, SERVE. *adj. & f.*

m. & f. Prononcez *Serf, sèrve:*
1^{re} è ouvert.

SERGE. *f. f.* SERGENT.
f. m. SERGENTER. *verb. act.*
SERGENTERIE. *f. f.* 1^{re} è ou-
vert & brève, 2^e longue dans
les deux derniers: *Sèrge, sèr-
jan, jantè, janteri-e.*

REM. Du temps de Vau-
gelas, on disoit *sarge* à la cour,
& *serge* à la ville. *Serge* l'a
emporté, & se dit par-tout
& toujours.

Danet écrit *sergeant*. L'a
est inutile.

SERGERIE. *f. f.* SER-
GETTE. *f. f.* SERGIER. *f. m.*
1^{re} è ouvert, 2^e e muet au
1^{er}, è moyen au 2^d, è fermé
au 3^e. Prononcez *Sèrjeri-e,*
sèrgète, ser-gié.

SÉRIE. *f. f.* SÉRIEUSE-
MENT. *adv.* SÉRIEUX, euse.
adj. SÉRIEUX. *subst. m.* 1^{re}
è fermé, 2^e longue. *Séri-e,*
sè-rieù-zeman, rieù, rieù-ze,
rieù.

SERIN. *subst. m.* SERINE.
subst. f. 1^{re} e muet. Pronon-
cez *Se-rein, rine.*

SERINGUE. *subst. f.* SE-
RINGUER. *v. act.* 1^{re} e muet,
2^e longue. *Se-rein-ghe, se-
rein-ghé.*

SÉRIORITÉ. *f. f.* Vau-
gelas avoit bonne opinion de
ce mot; & il disoit au con-
traire que *sérieux*, *f. m.* dé-
plaisoit à beaucoup d'oreilles
délicates. Mais celui-ci s'est

établi parfaitement, & l'autre est mort presque en naissant.

SERMENT. *f. m.* 1^{re} è ouvert, 2^e longue. *Sèrman.*

 On dit faire serment de avec l'infiniif. *J'ai fait serment de ne plus le voir.*

SERMON. *f. m.* **SERMONAIRE.** *f. m.* **SERMONER.** *v. act.* **SERMONEUR.** *f. m.* 1^{re} è ouvert, 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d. *Sèrmon, monère, moné, mo-neur* : 3^e è moyen au 2^d, è fermé au 3^e.

SÉROSITÉ. *f. f.* 1^{re} & dernière è fermé, 2^e longue. *Séroxité.*

SÉRPE. *f. f.* **SERPENT.** *f. m.* **SERPENTEAU.** *subst. m.* **SERPENTER.** *v. neutre.* **SERPENTIN,** *inc. adj.* 1^{re} è ouvert; 2^e longue dans les quatre derniers. *Sèrpe, sèrpan, panto, panté, pan-tein, tine.*

SERPETTE. *f. f.* **SERPILLIÈRE.** *f. f.* **SERPOLET.** *f. m.* 1^{re} è ouvert, 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d. *Sèr-pète, sèrpi-gliè-re, sèrpolè.*

REM. On trouve dans différents Auteurs *Serpillière, serpillière, sarpilière, serpillere.* Le 1^{er} est le meilleur. Il a le suffrage de l'Académie, du Dictionnaire des Arts, de Furrière & de Boudot. **DICTIONNAIRE D'ORTH.**

SERRAIL. *f. m.* **SERRE.** *f. f.* **SERRÉ,** *ée. adj.* **SERRÉ.** *adv.* **SERREMENT.** *subst. m.*

SERRÉMENT. *adv.* **SERRER.** *v. act.* 1^{re} longue, è ouvert, 2^e longue dans le 4^e. *Sèr-rail, sèr-re, sèr-ré, ré-e; sèr-ré, sèr-remant, rémant, ré:* la 1^{re} r ne doit presque pas se faire sentir.

REM. *Serrail* n'a pas ordinairement de pluriel. S'il en a un, c'est *serrails.*

Serre entre dans la composition de quelques mots, qui sont presque tous du genre masculin: *Serre-file, serre-papiers, serre-tête.*

 **SERRER** régit le datif de la personne, l'accusatif de la chose. Il lui *serra la main.*

SERRURE. *f. f.* **SERRURIER,** *ière. f. m. & f.* **SERRURERIE.** *f. f.* 1^{re} è ouvert & longue, 2^e longue dans le 1^{er}, 3^e douteuse dans le 2^d, longue dans le 3^e; 4^e longue dans le dernier. *Sèr-rûre, rurié, rière; sèr-rurè-ri-e:* la 1^{re} r doit se prononcer doucement.

SERVAGE. *f. m.* S'est dit autrefois pour *servitude.*

SERVANT, *ante. adj.* **SERVANTE.** *f. f.* **SERVIABLE.** *adj.* **SERVICE.** *f. m.* 1^{re} è ouvert & brève: 2^e longue dans les trois 1^{ers}; pénultième douteuse dans le 4^e. *Sèrvan, vante; vi-able, vice.*

 *Rendre service,* & des *services* régit le datif. On a

dit autrefois en ce sens *faire des services*. Aujourd'hui ce feroit un barbarisme.

REM. *Service* joint à *long*, doit, ce me semble, être mis au pluriel. *Service* au singulier dit quelque chose de passager. C'est probablement la mesure du vers & le besoin de l'élision, qui a fait dire à P. Corneille dans le *Cid*.

Après un *long service* à mon Etat rendu.

Il falloit, après de *longs services*.

SERVIETTE. *f. f.* 1^{re} è ouvert, 2^e brève. *Ser-viè-te*.

SERVILE. *adj.* SERVILEMENT. *adv.* SERVIR. *v. act. & neutre.* SERVITEUR. *f. m.* SERVITUDE. *f. f.* 1^{re} è ouvert & bref; tout le reste bref aussi. *Sèrvile, vilman, sèrvi, vi-teur, vitude.*

Servir; je *sers*, nous *servons*, je *servois*, je *servis*, j'*ai servi*, je *servirai*, je *servirois*: *sers*, que je *serve*, je *servisse*, *servant*, *servi*.

SERVIR signifiant *soigner, rendre service*, ou *obéir*, régit l'accusatif, *servir Dieu, le Roi*. En parlant du service de la guerre, on dit *servir sur mer, sur terre*. M^r de Fontenelle, dans l'Eloge de M^r Renaud, dit, *servir par terre*. Il me semble que c'est contre l'usage.

Quand *servir* signifie *tenir*

lieu, il régit le datif & l'ablatif, *il m'a servi de père*, &c. Quand il signifie *être utile*, il régit le datif & l'infinitif avec la particule *à*. Cela *lui servira à faire son voyage*.

S E S

SES, pluriel du pronom possessif *son*, *sa*. Prononcez *Sè*, & devant une voyelle *Sèz*; l'è fort ouvert. Voyez *Son*, *Sa*.

SESSION. *f. f.* 1^{re} brève. *Sè-cion*: è moyen.

SESTERCE. *f. m.* 1^{re} è moyen, 2^e è ouvert, 3^e e muet. *Sès-tèr-ce*.

S E T

SETIER. *f. m.* SETINE. *f. f.* 1^{re} e muet & bref, 2^e douteuse au 1^{er}, brève au 2^d. *Se-tié, se-tine*.

REM. Danet & quelques autres écrivent *septier* avec un *p*, & Boudot *sextier* avec un *x*. Ni l'un ni l'autre ne vaut rien. *DICT. D'ORTH.*

S E V

SÈVE. *f. f.* 1^{re} è moyen & longue.

SÉVÈRE. *adj.* SÉVÈREMENT. *adv.* SÉVÉRITÉ. *f. f.* 1^{re} è fermé, 2^e longue dans les deux 1^{ers}. *Sévère, vèrèman, vérité*: 2^e è moyen aux deux 1^{ers}, è fermé au 3^e.

SÉVÈRE & *sévèrité* régissent la préposition *pour*.

SEUIL. *f. m.* Mouillez l'l finale, *Seuil*, monosyllabe bref.

SEVILLE, (ville d'Espagne.) 1^{re} e muet. Mouillez les ll. Prononcez *Sevi-glie*.

SÉVIR. v. act. 1^{re} é fermé. *Sévi*; il régit la préposition *contre*.

SEUL, SEULE. adj. SEULEMENT. adv. 1^{re} e brève. *Seul, seu-le, seu-leman*.

REM. *Seul* placé devant le substantif, a un sens différent de *seul* placé après. Un *seul homme* signifie qu'il n'y a qu'un homme. Un *homme seul* signifie un homme, qui n'est pas accompagné.

SEVRER. v. act. 1^{re} e muet & bref: *se-vré*. *Sevrer* régit l'accusatif & quelquefois l'ablatif: *se sevrer* régit l'ablatif.

S E X

SEXAGÉNAIRE. adj. m. & f. & subst. SEXAGÉSIME. f. f. 1^{re} é moyen, 3^e é fermé, dernière e muet; 4^e é moyen & longue au 1^{er}. Prononcez *Ség-sagénère, seg-sagézime*.

SEXE. f. m. 1^{re} e brève. *Sèkce*: 1^{er} é moyen, 2^d muet.

SEXTANT. f. m. SEXTÉ. f. f. SEXTUPLE. adj. m. & f. & f. m. 1^{re} é moyen. Prononcez *Sèks-tan, sèks-te, sèks-tuple*.

S E Y

SÉYER. (les bleds.) v. act. Prononcez *Sé-ié*, deux brèves. Il est meilleur que *fayer* qu'on dit quelquefois. DICT. D'ORT.

SI. conjonction. 1^o Elle se met devant les noms & les verbes: *Si aimable, si vous le méritez*. Devant les verbes elle régit l'indicatif: mais quand il y a plusieurs membres dans une phrase, au lieu de répéter *si*, on met *que* au 2^d membre, & alors on change de mode, & on met après ce *que* le subjonctif: *Si vous le méritez, & que vous le demandiez*; au lieu de & *si* vous le demandez. *Si* perd son *i* devant le pronom *il, ils*: *s'il* vient, *s'ils* viennent. Voyez *Indicatif*.

2^o *Si*, pris au sens de *supposé que*, n'est jamais suivi d'un futur, même quand il s'agit d'une chose à venir: mais on met le présent du verbe au lieu du futur. Vous *serez* content, *si* vous *venez*, & non pas, *si* vous *viendrez*. Que *si* le 1^{er} verbe est au présent du conditionnel, le 2^d doit être à l'imparfait de l'indicatif. Vous *seriez* content, *si* vous *veniez*. Enfin *si* le 1^{er} verbe est au passé du conditionnel, le verbe après *si* sera aussi au passé du même conditionnel. Vous *auriez été* content, *si* vous *fussiez venu*.

3^o Quand *si* est entre deux verbes, & que le 1^{er} est au futur, le 2^d doit être au présent. *Si* le 1^{er} est au

présent conditionnel, le 2^d doit être à l'imparfait : ainsi cette phrase est vicieuse ; les Dieux feront bien injustes, *si* tant de vertus ne les forçoient, &c. Il faut dire, si tant de vertus ne les forcent ; ou bien ; ils seroient injustes si tant de vertus ne les forçoient.

4^o Devant un adjectif & un substantif elle exige après *soique*, & non pas *comme* ; je ne le croyois pas *si* grand *que* vous, & non pas *comme* vous. S'il y a deux adjectifs, il faut répéter le *si* : vous êtes *si* sage & *si* avisé, & non pas *si* sage & *avisé*. VAUG.

5^o Le *que* après *si* régit le verbe au subjonctif, lorsque le verbe auquel *si* est joint, est à l'impératif ; ou lorsque les deux verbes sont employés négativement : hors de-là, ce *que* régit l'indicatif. Faites-le *si* bien, *que* vous ne soyiez pas obligé d'y revenir. Il n'a pas été *si* leste, qu'il n'ait reçu un bon coup de fabre ; il a été *si* attentif, qu'il a retenu mot à mot tout ce qu'on a dit.

Quelques-uns emploient *si* suivi d'un *que*, dans le sens de *quelque que*. Ils disent, par exemple, *si* connu *que* soit un tel ; on n'a pu encore deviner son caractère ; l'usage de ce tour est douteux, & il

n'est pas employé par de bons Auteurs.

6^o On mettoit autrefois *si* pour *aussi* devant les adjectifs & les adverbes. Personne ne vous honore *si véritablement* que je le fais. Il n'est pas *si foible* que vous. Il faut, dans ces occasions, *aussi véritablement*, *aussi foible*, parce qu'il y a comparaison. On met *si*, quand on ne compare pas, comme par exemple, un corps *si foible* ne peut pas résister, &c. BOUH. Le P. Buffier dit pourtant qu'on peut employer *si* pour *aussi* après une négation, ou dans une interrogation. Descartes n'est pas toujours *si* plausible *que* Gassendi. Est-il *si* méchant qu'on le dit ? Pour moi, je crois que *aussi* seroit mieux, surtout dans le 1^{er} exemple. Appliquez ces deux dernières remarques à tant, par rapport à autant.

7^o *Si bien* pour *quoique* est entièrement aboli : *si bien que* vieillit aussi, & est tout au plus supportable dans la conversation.

8^o *Si non que* & *si ce n'est que* régissent tantôt le subjonctif, tantôt l'indicatif.

9^o *Si-tôt que* régit le futur. *Si-tôt qu'il viendra* ; *si-tôt que* vous aurez fait. Il peut régit le conditionnel, quand il est à la tête d'un membre de phrase, subordonné à un au-

tre. Il me *promit* que, *si-tôt* qu'il auroit reçu des nouvelles, il me les enverroit. Or, remarquez que dans ces sortes de phrases, on met le conditionnel passé, lorsque le verbe du 1^{er} membre, qui est le membre régissant, est au prétérit indéfini, ou à l'imparfait. Il me *promit*, ou il me *promettoit*, &c; & alors le verbe du 3^e membre est au conditionnel présent. Mais si le 1^{er} verbe est au présent, ou au prétérit défini, on mettra le verbe, régi par *si-tôt que*, au futur passé, & le verbe du 3^e membre au futur simple. Il me *promet* toujours, ou il m'*a promis* que, *si-tôt* qu'il aura reçu les nouvelles, il me les enverra.

Au reste, il ne faut pas confondre la conjonction *si-tôt que* avec *si* joint à *tôt* & suivi de *que*, tel qu'il est employé en cette phrase. Faites-le *si-tôt que* vous aurez le temps, &c. Voyez article V.

S I B

SIBYLLE. *f. f.* SIBYLLIN. *adj. m.* Prononcez *Cibile*, *Cibi-lein*.

S I C

SICILE. *f. f.* SICILIEN, *enne. adj. & f. m. & f. 3^e e* muet au 1^{er}, è moyen au 2^d & 3^e. *Sicile*, *ci-lien*, *liè-ne*.

SIÈCLE. *f. m.* SIÈGE. *f. m.* SIÉGER. *v. neutre.* 1^{re} brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *Siè-cle*, *siè-ge*, *siè-gé*: 1^{re} è moyen aux deux 1^{ers}, è fermé au 2^e.

SIEN, SIENNE, *pronom possessif relatif.* Prononcez *Sien*, monosyllabe douteux; *siè-ne*, 1^{re} brève, è moyen. Il se décline avec l'article défini, *le sien*, *du sien*, *la sienne*, *de la sienne*, &c; au pluriel, *les siens*, *les siennes*, *des siens*, *des siennes*, &c.

Ce pronom sert pour la 3^e personne du singulier, au pluriel, c'est *le leur*, *la leur*, &c.

Plusieurs se servent de ce pronom possessif relatif en place du possessif absolu, *son*, *sa*, *ses*, & disent *un sien frère*, *une sienne sœur*, il faut dire, *son frère*, *sa sœur*, ou *un de ses frères*, *une de ses sœurs*.

SIENNE, (ville d'Italie.) 1^{re} è moyen, 2^e e muet. Prononcez *Siè-ne*.

SIEUR. *f. f.* Prononcez *Sieur*, monosyllabe bref.

S I F

SIFFLEMENT. *f. m.* SIFFLER. *v. neutre.* SIFFLET. *f. m.* SIFFLEUR. *subst. m.* Tout bref. 2^e e muet au 1^{er}, fermé au 2^d, moyen au 3^e. *Siffleman*, *siflé*, *siflé*, *si-fleur*: il faut deux *ff* à ces mots.

S I L

S I G

SIGNAL. *f. m.* SIGNALÉ, *é. adj.* SIGNALEMENT. *f. m.*
SIGNALER. *v. act.* SIGNATURE. *f. f.* SIGNE. *subst. m.* SIGNER. *v. actif.* SIGNET. *f. m.*
 mouillez le *gn*, excepté dans le 6^e, le 8^e & le 9^e où l'on ne prononce point le *g*. *Signal, nia-lé, lé, si-gnia-rieman, si-gnia-lé, si-nature, signe, si-né, si-né*: pénultième du 3^e & du 6^e longue, le reste bref.

☞ **SIGNALÉ** le plus souvent n'a point de pluriel; mais quand il en a un, c'est *signaux*.

SIGNIFICATION. *f. f.* SIGNIFICATIF, *ive. adject.* SIGNIFIER. *v. act.* mouillez le *gn* pénultième longue dans le 3^e. *Signifika-cion, katif, tive, si-gnifi-é.*

☞ **SIGNIFIER** régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne. Il lui *signifia ses volontés*.

S I L

SILENCE. *f. f.* SILENCIEUX, *euse. adj.* 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e brève, 4^e longue. *Silance, lanci-eû, eû-ze.*

REM. Excepté dans la musique, on ne joint pas au mot *silence*, les noms de nombre. On ne dit pas *un silence*, comme on dit: *Un soupir, un regard*. Molière dit:

Un soupir, un regard, une simple
 rougeur,

Un silence est assez pour expliquer
 un cœur.

Tome II.

S I M 421

Il falloit: *Le silence, &c.*

SILÈNE. *f. m.* 2^e moyen, 3^e e muet.

SILLAGE. *f. m.* (terme de Marine.) mouillez les *ll*. Prononcez *si-glia je*.

S LLON. *f. m.* SILLONNER. *v. act.* 1^{re} brève, mouillez les *ll*, 2^e brève aussi. *Siglion, glio-né.*

SILPHE. *f. m.* SILPHIDE. *f. f.* dernière e muet. Prononcez *Silse, silfide*.

S I M

SIMAGRÉE. *f. fem.* 3^e e fermé & long, 4^e e muet. *Simagrée.*

SIMARRE. *f. f.* 2^e longue, 3^e e muet. *Simár-re.*

SIMILAIRE. *adj. m. & f.* (terme de Médecine.) 3^e e moyen & long, 4^e e muet. *Similère.*

SIMILOR. *subst. m.* trois brèves. Prononcez l'*r* finale.

SIMONIAQUE. *adj. & f. m. & f.* SIMONIE. *f. f.* 3^e longue au 2^d. Prononcez *Cimonia-ke, cimoni-e.*

SIMPLE. *adj.* SIMPLEMENT. *adverbe.* SIMPLICITÉ. *subst. f.* SIMPLIFIER. *v. actif.* 1^{re} longue, le reste bref. *Sein-ple, sein-pleman, simplicité, sein-plifi-é*: 2^e e muet aux deux 1^{ers}.

REM. *Simple* placé devant un substantif, a un sens différent de celui qu'il a, quand il est placé après. Un *simple homme*, est un homme qui

H h

n'est qu'un homme, qui n'est pas Dieu. Un *homme simple*, est un homme qui a de la simplicité. M^r de la Bruyère dit des Apôtres, que c'étoient de *simples gens*, pour dire des *gens simples*.

SIMULACRE. *f. m.* **SIMULATION.** *f. f.* **SIMULER.** *v. act.* Tout bref. *Simula-kre, la-cion, lé.*

SIMULTANÉE. *adj. m. & f.* (terme de Philosophie.) 4^e é fermé & longue.

S I N

SINCÈRE. *adj.* **SINCÈREMENT.** *adv.* **SINCÉRITÉ.** *f. f.* 1^{re} longue ; 2^e longue dans le 1^{er} seulement. *Sein-cère, cèr-man, cèrité* : 2^e é moyen aux deux 1^{ers}.

SINCIPUT. *f. m.* (terme d'Anatomie.) Prononcez *Sein-ciput*. 1^{re} longue.

SINGE. *f. m.* **SINGERIE.** *subst. f.* 1^{re} longue pénultième du 2^d longue aussi. *Sein-ge, sein-geri-e* : 2^e e muet.

SINGULARISER. (se) *v. réciproque* **SINGULARITÉ.** *subst. fém.* **SINGULIER,** *ière.* *adj.* **SINGULIER.** *f. m.* **SINGULIÈREMENT.** *adv.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e douteuse dans le 3^e & le 5^e, longue dans le 4^e & le 6^e. *Sein-gu-larizé, larité, sein-gu-lié, lié-re, lièr-man* : 3^e é fermé au 3^e & 4^e, é moyen au 4^e & dernier, dont la 4^e est un e muet.

 Le *singulier* est mar-

qué en François par *le* au masculin, & par *la* au féminin. Pour les verbes, *je* pour la 1^{re} personne, *tu* pour la 2^e, & *il* pour la 3^e.

On met quelquefois le singulier au lieu du pluriel : on dit *le Turc, le soldat, le matelot, le paysan, le bourgeois, le magistrat, le citoyen*, au lieu de : *Les Turcs, les soldats, &c.*

SINISTRE. *adject.* **SINISTREMENT.** *adv.* 3^e e muet. Prononcez *Sinistre, tre-man.*

SINOPLÉ. *f. m.* 3^e e muet.

SINUEUX, *euse.* *adject.* **SINUOSITÉ.** *f. f.* **SINUS.** *f. m.* 3^e longue. Prononcez *Cinu-eû, eû-re, ôrité, Sinus.*

SIPHON. *f. m.* Prononcez *Cifon* : deux brèves.

S I R

SIRE. *f. m.* 1^{re} longue. *Si-re.*

SIRÈNE. *f. f.* 2^e é moyen, 3^e e muet.

SIROP, (& non *Syrop.*) *f. m.* Prononcez *Ciro* : deux brèves.

SIROTER. *v. neutre.* Il est bas, 3^e é fermé. *Cirôté.*

S I S

SISTÈME. Voyez *Système.*

SISTRE. *f. m.* 2^e e muet. *Cif-tre.*

S I T

SITUATION. *f. f.* **SITUER.** *v. act.* Tout bref. *Situ-a-cion, tu-é.*

 Être *situé*, régit d'ordinaire la préposition *sur*.

S M Y

SITUATION, qui ne se disoit autrefois que dans le propre, se dit élégamment aujourd'hui dans le figuré, & plus communément qu'*asfiette*. On dit : *Situation d'esprit, la situation des affaires, &c.* BOUH.

S I X

SIX. *f. m.* SIXAIN. *f. m.* SIXAINE. *adj.* SIXIÈME *adj.* SIXIÈMEMENT. *adv.* Prononcez *Sis, sixein, sixène, sixième, xiè-meman* : tout bref. Quand *six* est devant une consonne, on ne prononce point l'*s* finale.

Quand il est devant une voyelle, l'*x* prend le son du *z*. *Six francs, six écus.* Prononcez *Si fran, si zécu.*

J'ai vu quelque part *sixième* avec un *z* : l'étymologie & l'usage font pour *sixième* avec un *x*.

S I Z

SIZETTE. *subst. f. 2^e à moyen, 3^e e muet.* *Sizète.*

S M

SMYRNE, (ville de Turquie.) *2^e e muet.* *Smirne,* & non pas *esmirne,* ni *esmierne,* comme prononcent des gens illitrés, en certaines Provinces.

S O B

SOBRE. *adjectif.* SOBREMMENT. *adv.* SOBRIÉTÉ *f. f.* Tout bref. *Sobre, breman, brié-té* : *2^e e muet* aux deux *1^{ers},* *e fermé au 3^e.*

S O I 483

SOBRIQUET. *f. m. 2^e brève.* *Sobrikè* : *e moyen.*

S O C

SOC. *f. m.* Prononcez *Sok* : le *c* final se prononce toujours.

SOCIABLE. *adjectif.* SOCIAL, *ale. adj.* SOCIÉTÉ. *f. f. 3^e douteuse dans le 1^{er}.* *Soci-able, al, ale, socié-té.*

SOCLE. *subst. m.* SOCQUE. *f. f. 2^e e muet.* Prononcez *Sokle, soker.*

S O D

SODOMIE. *f. f.* SODOMITE. *subst. m. & f. 3^e longue au 1^{er}, 4^e e muet.*

REM. L'Académie écrit *Sodomiste* ; mais le plus grand nombre des Auteurs est pour *sodomite.*

S Œ

SŒUR. *f. f.* Prononcez *Seur* : bref.

S O F

SOFA. *subst. masc. deux brèves.*

S O I

SOI. *pronom réciproque.* (*Soa* monosyllabe) Il marque le rapport d'une personne ou d'une chose à elle même, comme dans *chacun pense à soi.* Il est très-ordinaire & souvent indispensable d'ajouter *même à soi* ; il ne faut pas se louer *soi-même* ; il faut se rendre compte à *soi-même*, &c.

SOI est des deux genres : Un jeune homme doit être toujours propre sur *soi* : cette affaire est bonne en *soi.*

Quoiqu'il soit ordinairement au singulier, il est pourtant des occasions où il se rapporte à des noms pluriels. Son pluriel ordinaire est *eux-mêmes*, *elles-mêmes*. Il s'emploie rarement au nominatif, encore faut-il alors qu'il soit suivi de *même*; chacun doit veiller *soi-même* à ses affaires. Dans les cas obliques, il se décline avec l'article indéfini, *de soi*, *à soi*, *soi*, *de soi*.

1° Quand on parle en général, sans marquer une personne particulière, qui soit le nominatif du verbe, il est certain qu'il faut toujours se servir de *soi*: On aime mieux dire du mal de *soi*, que de n'en pas parler. Mais quand il s'agit de quelqu'un en particulier, on met *lui* au lieu de *soi*. Voyez *Lui*.

M^r l'Abbé d'Olivet, parlant de cette règle générale, dit qu'il seroit inutile d'en rechercher les principes, aujourd'hui qu'elle n'est plus contestée. Il condamne ces vers de Racine. (Andromaque, act. V, sc. 2:)

Mais il se craint, dit-il, *soi-même* plus que tous.

Et dans Phèdre :

Charmant, jeune, traînant tous les cœurs après *soi*.

L'antécédent dans ces deux occasions présente un sens déterminé. On n'y parle point

en général; mais il y est question d'une personne en particulier. Il falloit donc dire : *Lui-même*, après *lui*.

2° *Soi* est mieux que *lui*, quand on parle de l'extérieur, ou qu'il s'agit d'une chose, & non d'une personne. Quoiqu'il fût très-pauvre, il ne laissoit pas d'être propre sur *soi*. Cette figure porte avec *soi* le caractère véritable d'une passion forte & violente.

Soi-même ne s'emploie jamais au pluriel, bien que *soi* s'y emploie après une préposition. On dit : Ces choses sont bonnes *en soi*, ou *de soi*; mais on ne pourroit pas dire, sont bonnes *en soi-mêmes*, ou *de soi-mêmes*. Il faudroit dire alors : *En elles-mêmes*, ou *d'elles-mêmes*. BUF.

De soi est bon devant l'adjectif pluriel : mais il ne vaut rien après. On dit : *De soi*, ces choses sont indifférentes, ou bien : Ces choses *de soi* sont indifférentes; mais on ne doit pas dire : Ces choses sont indifférentes *de soi*. VAUG. L'Académie dans ses observations sur Vaugelas, n'admet que la première de ces trois phrases. Pour moi, dit M^r l'Abbé d'Olivet, si je n'étois retenu par le respect que je dois à l'Académie, je n'en recevrais aucune des trois; étant bien persuadé que *soi*, qui est

un fingulier, ne peut régulièrement se construire avec un pluriel. Voyez Remarques sur Racine, LXXX.

SOIE. *f. f.* Prononcez *Soâ*, long, monosyllabe.

SOIF. *subst. f.* Prononcez *Soâf*, longue, monosyllabe. Il régit le génitif & quelquefois l'infinif avec *de*.

SOIGNER. *v. act.* SOIGNEUSEMENT. *adverbe.* SOIGNEUX, *eufe. adj.* mouillez le *gn*; 2^e longue dans les trois derniers. *Soa-gné, neû-zeman, neû, neû-ze.*

 SOIGNEUX régit le génitif.

SOIN. *f. m.* SOIR. *f. m.* SOIRÉE. *f. f.* 1^{re} douteufe dans les deux 1^{ers}. *Soein, soar*, monosyllabe : *soa-ré-e*, pénultième longue.

 *Prendre soin*, régit l'ablatif & l'infinif avec *de*. Dites-en de même *d'avoir soin*, &c. *Prenez soin de mon fils; ayez soin de sa fanté; prenez ou ayez soin de l'instruire.* Avec d'autres verbes, on emploie la préposition *à*. Il mit tous ses *soins à* le bien faire; mais il me semble que *soin* n'a pas ce régime, quand il n'est pas joint à un verbe. Rousseau dit, Epître I, Livre I :

Quel fruit revient aux plus rares
esprits
De tant de *soins à polir* leurs
écrits ?

Employés est sous-entendu. Mais il étoit nécessaire pour le régime. Que si c'est trop de sévérité d'exiger des Poëtes tant d'exactitude, il faut du moins ne pas les imiter dans la prose.

SOIT, *adverbe & conjonction*, se prononce *Soa* devant une consonne, & *soat* devant une voyelle. *Soit*, subjonctif du verbe *être*, se prononce *sè* devant les consonnes, & *sêt* devant les voyelles. C'est-là, à ce qui me paroît, la prononciation la plus usitée & la plus raisonnable. Quelques-uns veulent pourtant qu'on prononce *soit*, verbe, *soa* dans le discours soutenu, & *sè* dans la conversation.

SOIT, *adverbe & conjonction*. Il doit être toujours redoublé, *soit l'un, soit l'autre*.

Cependant, au lieu de répéter *soit*, on peut, quand on l'a mis une fois, mettre *ou* devant les autres mots. *Soit réflexion, ou instinct, ou hazard.*

Soit que régit le subjonctif; il est redoublé aussi; mais le plus souvent au lieu du 2^d *soit*, on se sert de *ou*: *Soit qu'il prie, ou qu'il menace, pour soit qu'il menace.*

 SOIT se dit pour tous les temps des verbes. Autrefois on a employé *fut* dans le même sens; *fut* qu'il aimât mieux s'en aller *ou* qu'il eût

reçu des avis, &c. pour *soit* qu'il aimât mieux. Ce seroit aujourd'hui un barbarisme.

SOIXANTE. *adj.* SOIXANTAINE. *subst. f.* SOIXANTIÈME. *adj.* 2^e longue. *Soa-çante, soa-çantène, soa-çantiè-me.*

On doit dire : *Soixante & un, soixante & deux, soixante & dix, & non soixante-un, &c.* **DICT. D'ORTHOGRAPHE.**

SOL

SOL. *f. m.* Prononcez *Sol*, bref.

SOL. (monnoie) Écrivez & prononcez : *Sou.*

SOLAIRE. *adj.* 2^e longue. *Solère* : 1^{re} è moyen.

SOLBATU. *adj.* SOLBATURE. *f. f.* (termes de Manège.) 3^e longue au 2^d.

SOLDAT. *f. m.* SOLDATESQUE. *f. f.* SOLDE. *subst. f.* SOLDER. *v. actif.* Tout bref. *Solda, soldatèske, solde, soldé.*

SOLE. *subst. féminin.* 1^{re} brève.

SOLÉCISME. *f. m.* 2^e è fermé : tout bref. *Solécif-me.*

SOLEIL. *subst. masc.* 2^e brève, mouillez l'finale. *Soleil.*

SOLEMNEL, elle. *adjectif.* SOLEMNELLEMENT. *adverbe.*

SOLEMNISER. *v. actif.* SOLEMNITÉ. *f. f.* Prononcez *Solânel, solânelle, solanèleman, solâniè, solânitè.* . . **RICHE-**

LET écrit *solennel*, contre l'usage, l'étymologie & la prononciation.

SOLFIER. *v. neutre.* & *act.* (terme de Musique.) 3^e è fermé. *Solfi-é.*

SOLIDAIRE. *adj.* SOLIDAIREMENT. *adv.* SOLIDE. *adj. & subst.* SOLIDEMENT. *adv.* SOLIDITÉ. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans les deux 1^{ers}. *Solidère, dèreman, solide, lideman, lidité* : 2^e è moyen aux deux 1^{ers}, e muet aux deux suivans.

SOLILOQUE. *f. masc.* dernière e muet. *Soliloke.*

SOLITAIRE. *adjectif.* & *subst.* SOLITAIREMENT. *adv.* SOLITUDE. *subst. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans les deux 1^{ers}. *Solitère, tèreman, solitude* : 3^e è moyen aux trois 1^{ers}.

REM. Un Poète moderne emploie *solitaire* au figuré :

Nous ne saurions nous satisfaire
D'un mérite trop *solitaire*.

SOLIVE. *f. f.* SOLIVEAU. *f. m.* 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d, 3^e douteuse dans le 2^d. *Solive, solivo* : au pluriel *soliveaux*.

SOLLICITATION. *f. f.* SOLLICITER. *v. act.* SOLLICITEUR. *subst. m.* SOLLICITUDE. *subst. f.* Tout bref. *Sollitacion, sollicité, lici-teur, citude.*

SOLLICITER régit

l'accusatif, & quelquefois il a l'ablatif pour 2^d régime. Vous *me sollicitez* de mon deshonneur. Pour les verbes, il a le double régime *de* & *à*. On dit *solliciter de*, & *solliciter à faire*, &c. Le 2^d est le plus usité.

REM. *Solliciter*, pour *servir*, *secourir* & *assister un malade*, comme on le dit ordinairement à Paris, est du plus bas usage. VAUG.

SOLSTICE, *f. m.* SOLSTICIAL, *ale. adj.* Prononcez *Sols-tice*, *ci-al*, *ale.*

SOLVABILITÉ. *subst. f.* SOLVABLE. *adj.* 2^e douteuse dans le 2^d. *Solvabilité*, *vable.*

SOLUBLE. *adj.* SOLUTION. *f. f.* Tout bref: *Soluble*, *lu-cion.*

S O M

SOMBRE. *adj.* 1^{re} longue. *Sombre.*

SOMMAIRE. *adj.* & *f. m.* SOMMAIREMENT. *adv.*

SOMMATION. *f. f.* SOMME. *subst. f. & m.* (il est masculin quand il signifie *sommeil*, & il n'est alors que du style familier.) 1^{re} brève, 2^e longue dans les deux 1^{ers}. *Somère*, *mèreman*; *soma-cion*, *some*: 2^e è moyen aux deux 1^{ers}.

En somme & *somme toute*, espèce d'adverbes, sont tout au plus supportables dans le style familier.

SOMMEIL. *f. m.* SOMMEILLER. *y. neutre.* 1^{re} brève,

2^e brève aussi: mouillez les *ll*, tant la finale du 1^{er} que la redoublée du 2^d: *So-mèil*, *mè-glié*: 2^e è moyen.

SOMMER. *v. act.* SOMMET. SOMMIER. *f. m.* 1^{re} brève; 2^e douteuse dans le 3^e. *Somé*, *somè*, *somié*: 2^e è fermé au 1^{er} & 3^e, è moyen au 2^d.

SOMMER régit l'accusatif de la personne, & l'infinitif des verbes avec la particule *de*. Il *somma les alliés de lui fournir des vaisseaux*. Pour les noms, il a pour 2^d régime l'ablatif. *Sommer quelqu'un de sa promesse.*

SOMPTUAIRE. *adject.*

SOMPTUEUSEMENT. *adverbe.*

SOMPTUEUX, euse. *adject.*

SOMPTUOSITÉ. *subst. f.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue dans les quatre 1^{ers}. *Somptu-ère*, *tu-eüzeman*, *tu-eü*, *tu-eü-ze*, *tu-ozité.*

S O N

SON. *pronom possessif masculin* de la 3^e personne. Il se décline avec l'article indéfini, *son père*, *de son père*, *à son père*, &c.; & il fait au pluriel *ses*. Il sert aussi pour le féminin, lorsque le mot commence par une voyelle ou une *h* muette. Ainsi on dit *son ame*, *son hôtesse*, & non pas *sa ame*, *sa hôtesse*.

Son, *sa*, *ses*, *leur*, ne se disent que des personnes. On dit d'un homme: Je connois

sa famille, *ses* talens : mais on ne dira pas d'une maladie : Je connois *sa* cause ; *ses* accès font longs. Il faut alors se servir du pronom *en*, & dire, *j'en* connois la cause, les accès *en* font longs. BOUH.

Ce pronom ne doit pas se rapporter à un nom pris indéfiniment, comme dans ces vers, qui étoient dans les 1^{res} éditions de Boileau. Art poétique, chapitre IV.

Les vers ne souffrent point de médiocre Auteur ;
Ses écrits en tout lieu, font l'effroi du Lecteur.

Ce poète les changea dans la suite.

Il faut aussi bien prendre garde comment on place ce pronom, parce qu'il forme quelquefois un sens équivoque. Boileau dit, *Lutrin*, chapitre I.

Gilotin en gémit, & sortant de fureur
Chez tous *ses* partisans, va semer la terreur.

Selon la construction de la phrase, *ses* se rapporte à Gilotin ; & selon l'intention du poète, il doit se rapporter au prélat, dont il est parlé quatre vers plus haut. Il y a la même faute au même Chant où le poète dit, en parlant de Sidrac :

Il devine *son* mal, il se ride, il s'avance ;
Et d'un ton paternel, réprimant *ses* douleurs.

C'est le mal, ce sont les douleurs, non de [Il] Sidrac, mais du Prélat. La faute est légère, quand le sens se présente de lui-même. S. MARC.

SON. *f. m.* bref.

SONDE. *f. f.* SONDER. *v. actif.* SONDEUR, *subst. m.* 1^{re} longue. *Sonde, dé, deur.*

SONGE. *f. m.* SONGER. *v. neutre.* SONGEUR, *euse. f. m.* & *f.* 1^{re} longue. *Songe, gé, geur, géi-ze.*

REM. Non-seulement ce n'est pas une faute de dire *songer* pour *penfer* : mais il a beaucoup plus de grace, & est bien plus François en plusieurs occasions : *Vous ne songez pas à ce que vous faites*, est mieux dit que, *vous ne pensez pas*, &c. VAUG.

SONGER régit le datif. *Songez à ce que vous faites.* Il régit aussi l'infinitif avec *à*. *Songez à y pourvoir.*

SONICA. *adv.* Il est du style familier. Prononcez *Sonika*. Tout bref.

SONNAILLE. *f. f.* Mouillez les *ll*, 2^e longue, 3^e e muet. Prononcez *Sonâ-glie*.

SONNANT, *ante. adj.* SONNATE. *subst. f.* SONNER. *v. act. & n.* SONNERIE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans

les deux 1^{ers}, pénultième du dernier longue aussi : *Sonan*, *nante*, *sonate*, *soné*, *neri-e*.

SONNER, neutre, régit l'ablatif. *Sonner de la trompette*.

SONNET. *f. m.* *SONNETTE*. *subst. f.* *SONNEUR*. *f. m.* *SONORE*. *adj.* 1^e brève; 2^e longue dans le dernier. *Sonè*, *nète*, *neur*, *nôre* : 2^e à moyen aux deux 1^{ers}.

S O P

SOPHI. *f. m.* Prononcez *Sofi*. Bref.

SOPHISME. *f. m.* *SOPHISTE*. *subst. m.* *SOPHISTIQUE*. *adj.* Tout bref : *Sofisme*, *sofiste*, *sofistlike*.

SOPHISTIQUEUR. *v. act.* *SOPHISTIQUEURIE*. *f. f.* *SOPHISTIQUEUR*. *f. m.* 4^e é fermé au 1^{er}, e muet au 2^d, dont la 5^e est longue. Prononcez *Sofistlike*, *tikeri-e*, *tikeur*.

SOPORATIF, *ive*. *adj.* *SOPOREUX*, *euse*. *adj.* *SOPORIFÈRE*, *SOPORIFIQUE*. *adj.* (termes de Médecine.) Prononcez *Soporatif*, *tive*, (4^e longue au 2^d) *sopo-reû*, *reû-ze*, (3^e longue) *sopori-fè-e*, (4^e longue, é moyen) *soporislike*. Bref.

S O R

SORCELLERIE. *subst. f.* *SORCIER*, *cière*. *f. m.* & *f.* 2^e du 2^d douteuse : 2^e du 3^e & pénultième du 1^{er} longue. *Sorcèleri-e*, *for-cié*, *ciè-re* :

2^e é fermé au 2^d, é moyen au 1^{er} & 3^e.

SORDIDE. *adj.* *SORDIDEMENT*. *adv.* *SORDIDITÉ*. *subst. f.* Tout bref : *Sordide*, *sordideman*, *sordidité*; 3^e e muet aux deux 1^{ers},

SORNETTE. *subst. f.* 1^{re} & 2^e brèves. *Sornète* : 1^{er} é moyen, 2^d muet.

SORORAL, *ale*. *adj. m.* & *f.* (termes de Droit.) Tout bref.

SORT. *subst. m.* Prononcez *Sór*, ó long.

SORTABLE. *adj.* *SORTE*. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 2^d.

SORTE régit le génitif avec l'article indéfini. Il n'est *sorte de caresses* qu'il ne m'ait faites.

De la sorte, & *de cette sorte*, adverbes sans régime. *De sorte que*, & *en sorte que*, conjonctions, régissent l'indicatif.

Avec *faire*, *en sorte que* régit le subjonctif : *Faites en sorte que je le puisse*.

SORTE est quelquefois indéclinable, joint à la négation. On dit : *Il n'y a sorte de soin qu'il n'ait pris*, & non pas *prise*, le faisant rapporter à *soin*, & non pas à *sorte*. VAUG.

Toute *sorte* se met avec le singulier, & *toutes sortes* avec le pluriel. Je vous souhaite toute *sorte de bonheur* & *toutes sortes de joies*. VAUGELAS.

M^r Ménage est du sentiment que toute sorte est mieux, soit avec le pluriel, soit avec le singulier.

Sorte, régissant un génitif, ne s'unit pas bien avec les pronoms possessifs. La phrase suivante me fait quelque peine : Ce genre s'éloignoit trop de sa sorte de génie.

Molière emploie de sorte adverbialement :

Et que vous fait cela, pour vous gêner de sorte ?

Il faut, de la sorte.

SORTIE. *f. f.* SORTIR. *v. act. & neutre.* 2^e longue dans le 1^{er}. *Sorti-e, sorti.* Je sors, nous sortons, je sortois, je sortis, je suis sorti, je sortirai, je sortirois ; sors, que je sorte, je sortisse, sortant, sorti.

SORTIR régît l'ablatif. Il est sorti de la ville.

Ce verbe s'emploie quelquefois activement ; on dit sortir un cheval de l'écurie, & dans le jeu de Trictrac, sortir son coin : mais hors de ces occasions, c'est une faute de donner à sortir une signification active. Un Auteur moderne fait dire à une fille parlant de sa mère ; elle me sortoit quelquefois du couvent. Cela a fort l'air d'un gasconisme. Vaugelas approuve les phrases suivantes, sortir le royaume ; sortez-moi de cette affaire ; j'espère qu'il me

sortira d'affaire. Les deux dernières peuvent être en usage. Pour la première, si elle a jamais été françoise, elle ne l'est certainement pas aujourd'hui.

On dit, au palais : La sentence sortira son plein & entier effet ; mais c'est dans un sens tout particulier, & qui ne fait point de conséquence pour la signification ordinaire de sortir. C'est le verbe sortir, & non pas le verbe Egredi, exire.

Au sortir, adverbe, régît le génitif : Au sortir de l'Église, &c.

SORTILÈGE. *f. m.* 3^e longue. Sortilège : 1^{er} è moyen, 2^d muet.

S O T

SOT, SOTTE. *adj.* SOTTEMENT. *adv.* SOTTISE. *f. f.* SOTTISIER. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 4^e seulement. *Sot, sote, soteman, sotize, soti-zié ;* 2^e e muet au 2^d & 3^e.

S O U

SOU. *f. m.* monosyllabe bref.

SOUBREDENT. *f. f.* SOUBRESAUT. *subst. m.* 2^e e muet. Prononcez Sou-bredan, sou-bre-so.

SOUBRETTE. *f. f.* 2^e e moyen, 3^e e muet. Sou-brète.

SOUCHE. *subst. f.* SOUCHE. *subst. m.* SOUCI. *f. m.* SE SOUCIER. *verbe réciproque.*

SOUCEUX, euse. *adjectif*. 1^{re} & 2^e brèves; 3^e longue dans les deux derniers. *Sou-che*, *sou-chè*, *sou-ci*, *sou-ci-é*, *sou-ci-éù*, *eù-ze* *Se soucier* régit l'ablatif. Je *me soucie* fort peu de vos présens. La Fontaine fait *soucier* actif. Le Moucheron dit au Lion, Fable 9 du Livre II:

Pense-tu que ton titre de Roi
Me fasse peur, ni me soucie?

Pour parler régulièrement, il falloit dire, *ni que je m'en soucie*.

SOUDAIN, aine. *adj.*
SOUDAIN. *adv.* **SOUDAINEMENT**. *adv.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 1^{er} & le 3^e. *Sou-dein*, *dène*, *dein*, *dène-man*: le 2^d & dernier ont à la 2^e, l^e moyen, à la 3^e l^e muet.

Soudain que, pour *aussi-tôt que*, ne se dit plus.

SOUDAN. *f. m.* Prononcez *Sou-dan*: deux brèves.

SOUDE. *f. f.* **SOUDER**. *v. act.* **SOUDOIR**. *f. m.* **SOUDURE**. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 3^e, longue dans le dernier. *Sou-de*, *sou-dé*, *sou-doar*, *sou-dûre*: 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

SOUDOYER. *v. act.* 2^e brève. *Sou-doa-ié*.

SOUDRE. *v. act.* 1^{re} longue: *Soûdre*. Il n'est d'usage qu'à l'infinitif.

SOUFFLE. *f. m.* **SOUF-**

FLER. *v. act. & neutre.* 1^{re} brève. *Sou-flé*, *flé*.

REM. *Souffler* se dit au figuré, comme au propre, en parlant des sentimens & des passions. On dit, *souffler la haine*, *la fureur*, &c; mais on ne dit pas, comme a dit Boileau:

Souffler dans tous les cœurs la fatigue & la guerre.

 **SOUFFLER** signifiant *suggérer* régit le datif de la personne, l'accusatif de la chose. On lui *souffla* ce qu'il devoit dire.

SOUFFLET. *f. m.* **SOUFFLETADE**. *f. f.* **SOUFFLETER**. *v. act.* Tout bref: *Sou-flé*, *sou-fletade*, *sou-fleté*: 2^e e moyen au 1^{er}, e muet aux deux autres.

SOUFFLEUR. *subst. m.*
SOUFFLURE. *f. f.* 1^{re} brève; 2^e longue dans le 2^d. *Sou-fleur*, *flûre*.

SOUFFRABLE. *adjectif*. n'est pas encore François. On dit *supportable*.

SOUFFRANCE. *subst. f.*
SOUFFRANT, ante. *adj.* 2^e longue. *Sou-france*, *fran*, *frante*.

 **SOUFFRANCE** se joint avec les personnes & avec les choses. On dit; *la souffrance des prisonniers*, *la souffrance d'un mal*, &c.
BOUH.

SOUFFRE. *f. m.* **SOUF-**

FRER. *v. act.* SOUFFROIR. *f. m.* 1^{re} brève. *Sou-fre, souffré, sou-froar.*

SOUFFRIR. *v. act.* deux brèves. *Sou-fri : je souffre, nous souffrons, je souffrois, j'ai souffert, je souffris, je souffrirai, je souffrirois, souffrie, que je souffre, je souffrisse, souffrant, souffert.*

Souffrir, dans le sens de *permettre*, régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne : Il faut bien *lui souffrir ces petites boutades*. Molière substitue à l'accusatif de la chose l'infinif avec *de*.

... *Souffrez à mon amour De vous entretenir avant la fin du jour.*

Ce dernier régime est inutile. Regnard emploie aussi l'infinif, mais sans la préposition *de*, dans le Joueur :

Je ne puis vous souffrir vivre de cette sorte.

Ce verbe régit régulièrement le *que* suivi du subjonctif. *Souffrez que je vous entretienne.*

SOUHAI. *f. m.* A SOUHAI. *adv.* SOUHAIABLE. *adj.* SOUHAIER. *v. act.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e douteuse dans le 3^e. *Sou-hè, à sou-hè, sou-hètable, hété ; 2^e à moyen.*

Souhaiter régit l'infinif avec *de*, ou *que* avec le subjonctif, & pour les noms,

l'accusatif de la chose & le datif de la personne. Je *lui souhaite tous les bonheurs, &c.*

Il faut encore remarquer par rapport aux régimes des verbes, que l'infinif avec *de* s'emploie, lorsque le verbe se rapporte au nominatif, & le subjonctif précédé du *que*, lorsqu'il ne s'y rapporte pas : *Il souhaite de venir ; il souhaite que je vienne.*

SOUHAITEUR. *f. m.* Il ne peut se dire qu'en badinant & dans le style burlesque, où il est permis de forger des mots.

SOUILLER. *v. act.* SOUILLON. *subst. m.* SOUILLURE. *f. f.* 1^{re} brève : mouillez les *ll* ; 2^e longue dans le dernier. *Sou-glié, sou-glion, sou-gliu-re.*

SOULAGEMENT. *f. m.* SOULAGER. *v. act.* Tout bref. *Sou-lageman, sou-lagé ; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.*

SOULÈVEMENT. *f. m.* SOULEVER. *verbe act.* 2^e à moyen dans le 1^{er}, muet dans le 2^d : tout bref. *Sou-lèverman, sou-levé ; 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.*

SOULIER. *subst. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Sou-lié ; 2^e é fermé.*

SOUMETTRE. *v. actif.* SOUMISSION. *f. f.* Tout bref. *Sou-mètre, sou-mi-cion. Voyer. Mettre, ... Soumettre régit*

l'accusatif & le datif ; *se soumettre*, le datif & l'infinitif avec la particule *à*. Je *soumets mon opinion à la vôtre*. Il *se soumet à tout ce qu'on voudra lui prescrire*. Il *s'est soumis à faire des réparations*, &c.

Faire des soumissions, régit le datif. Je *lui ai fait toutes les soumissions qu'il pouvoit souhaiter*.

SOUPAPE. *f. fem.* Prononcez *Sou-pape*, *e* muet.

SOUPÇON. *f. m.* SOUPÇONNER. *v. act.* SOUPÇONNEUX, *euse. adj.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans les deux derniers. *Soup-son, soné, so-neû, neû-ze*.

 SOUPÇONNER régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose. Le *que* qui le suit, régit ordinairement le verbe à l'indicatif : mais si *soupçonner* est employé ou avec la négative, ou par forme d'interrogation, le verbe régit par le *que* doit être au subjonctif. Je *soupçonne qu'il veut me tromper*. Il *ne soupçonnoit pas*, ou *pouvoit-il soupçonner qu'on voulût le tromper ?*

SOUPÇONNER régit aussi l'infinitif avec *de*, & c'est quand il régit un nom à l'accusatif ; car quand il est sans ce régime, on se sert de *que* avec l'indicatif ou le subjonc-

tif. Vous *me soupçonnez de vous avoir trahi* ; vous *soupçonnez que je vous ai trahi*.

REM. Du temps de Vaugelas, plusieurs disoient : *Soupçonneux pour suspect*. Il avoit raison de dire que cela étoit insupportable. *Soupçonneux* est celui qui est porté à soupçonner ; & *suspect*, celui qui donne lieu à ce qu'on le soupçonne. Le 1^{er} a un sens actif, & le 2^d un sens passif.

SOUPE. *f. f.* SOUPER, ou SOUPÉ. *f. masc.* SOUPER. *v. neutre.* SOUPIER, SOUPIÈRE. *f. m. & fem.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans l'avant-dernier, longue dans le dernier. *Sou-pe, sou-pé, sou-pié, piè-re* : 2^e *e* muet au 1^{er}, fermé aux suivans, moyen au dernier.

REM. On dit *souper*, plutôt que *soupé*, excepté avec la préposition *après*. Le *souper* est prêt. Où irons-nous passer l'*après-soupé* ?

SOUPIR. *f. m.* SOUPIRAIL. *f. m.* SOUPIRER *verbe neutre.* SOUPIREUR. *f. m.* Tout bref. *Sou-pir, pi-rail, piré, pi-reur*.

 SOUPIRER régit les prépositions *après*, ou *pour*.

REM. *Soupirer* est souvent employé activement par les Poètes, avec un régime absolu. Malherbe :

Tantôt vous *soupiriez mes peines*,
Tantôt vous chantiez mes plaisirs.

Racine, (Esther, act. I,
sc. 1 :)

Toi qui

M'aïdois à *soupirer les malheurs*
de Sion.

Boileau, Art poétique :

Amour disoit les vers, que *sou-*
piroit Tibulle.

REM. *Soupireur* est du
style comique, & ne se dit
que par raillerie.

SOUPLE. *adj.* SOUPLE-
MENT. *adv.* SOUPLESSE *f. f.*
Tout bref. *Sou-ple*, *sou-ple-*
man, *sou-plèce* : 2^e e muet
aux deux 1^{ers}, è moyen au
dernier.

SOURCE. *f. f.* 1^{re} brève.
Sour-ce.

REM. On dit des vers heu-
reux & naturels, qu'ils cou-
lent de *souce* ; mais on ne dit
pas : Un tel Auteur *écrivait de*
source. DICT. NÉOL.

SOURCIL. *f. m.* SOUR-
CILLER. *v. neutre.* SOURCIL-
LEUX, *euse. adj.* 1^{re} & 2^e
brèves, 3^e longue dans les
deux derniers. *Sour-ci*, *ci-*
glié, *ci gliéu*, *eû-ze*.

SOURD, SOURDE. *adj.*
SOURDAUD, *aude. adjectif.*
SOURDEMENT. *adv.* SOUR-
DINE. *f. f.* A LA SOURDINE.
adv. 1^{re} brève, 2^e longue
dans le 3^e & le 4^e. *Sour*,

sour-de, *sourdô*, *dôde*, *sour-*
deman, *sour-dine*.

REM. Le *d* final de *sourd*,
ne se prononce jamais, même
lorsque le mot suivant com-
mence par une voyelle.

 *SOURD*, au propre,
n'a jamais de régime. Au fi-
guré, il régit le datif. *Sourd*
à la voix du sang.

A la *sourdine*, adverbe.
Il est venu à la *sourdine*.

SOURI, (ou SOURIS.)
f. f. SOURICEAU. *f. m.* SOU-
RICIÈRE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brè-
ves, 3^e longue dans le der-
nier, douteuse dans le 2^d,
Sou-ri, *souri-ço*, *sou ri-ciè-*
re : è moyen.

SOURIRE. *v. neutre.* SOU-
RIS. *subst. m.* 1^{re} brève, 2^e
longue dans le 1^{er}. *Sou-rire*,
sou-ri. Voyez *Rire*. Il régit
le datif.

SOURNOIS, oïse. *adj.*
& *subst. m.* & *fém.* 1^{re} & 2^e
longues. Prononcez *Sour-*
noâ, *noâ-ze*.

SOUS, préposition, régit
l'accusatif : *sous le lit*, *sous la*
table. Elle entre dans la com-
position de plusieurs mots &
suit le genre des mots aux-
quels elle est unie. *Sous-bri-*
gadier, *sous-chant-e*, font
masculins. *Sous-barbe*, *sous-*
coupe, féminins, &c.

SOUS-BASSEMENT.
subst. m. 1^{re} & 2^e longues, 3^e
e muet. *Sou-barman*.

SOUS-COUBE. *subst. f.*

Prononcez *Sou-kou-pe* : e muet.

SOUSCRIPTEUR. *f. m.*

SOUSCRIPTION. *f. f.* **SOUSCRIRE.** *v. neutre.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le dernier. *Sous-krip-teur, sous-krip-cion, sous-krire.* Voyez *Écrire*. Quand il signifie *acquiescer*, il régit le datif.

SOUS-DIACONAT,

SOUS-DIACRE. *f. m.* Prononcez *Sou-dia-kona, dia-kre.*

SOUS-DIVISER. *v. act.*

SOUS-DIVISION. *f. fem.* Prononcez *Sou-divi-zé, vi-zion.*

SOUS-ENTENDRE. *v.*

act. **SOUS-ENTENTE.** *subst. f.* 2^e & 3^e longues, 4^e e muet. Prononcez *Sou-zantandre, sou-zantante.*

SOUS-LIGNER. *v. act.*

mouillez le *gn* ; dernière é fermé. *Sou-lig-nié.*

SOUS-PESER. *v. actif.*

1^{re} longue, 2^e e muet, 3^e é fermé. *Sou-pezé.*

SOUSSIGNER. *v. actif.*

Voyez *Signer*.

SOUSTRACTION. *f. f.*

SOUSTRAIRE. *v. act.* 2^e longue dans le 2^d. *Souce-trak-cion, souce-trère.* Voyez *Traire*.

 **SOUSTRAIRE**, régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose, ou l'accusatif & l'ablatif. *Se soustraire* régit tantôt le datif, tantôt l'ablatif. *Soustraire un malheureux à la fureur de ses ennemis. Soustraire une*

somme d'une autre ; se soustraire à l'autorité ; se soustraire à l'obéissance due au Souverain.

SOUTANE. *f. f.* **SOUTANELLE.** *f. f.* 2^e & 3^e brèves. *Sou-tane, nèle* : 3^e e muet au 1^{er}, moyen au 2^d.

SOUTE. *f. f.* 1^{re} brève. *Sou-te.*

SOUTENABLE. *adjectif.*

SOUTENANT, ante. *adjectif.*

SOUTÈNEMENT. *f. m.* **SOUTENEUR.** *f. m.* **SOUTENIR.** *v.*

act. 1^{re} brève, 2^e e muet, excepté dans le 4^e, où il est moyen, 3^e longue dans le 2^e & le 3^e, douteuse dans le 1^{er}. *Sou-tenable, t:nan, nante, tèneman, teneur, teni.* Voyez *Tenir*. . . *Être soutenu*, régit la préposition *par*, ou l'ablatif.

 **SOUTENIR**, dans le sens d'*assurer, affirmer*, régit l'indicatif précédé de *que*. Il *soutient que* vous ne dites pas vrai. *Que* si le verbe, qui est après le *que*, se rapporte au nominatif de *soutenir*, on peut mettre ce verbe régi à l'infinitif sans préposition. Ainsi, au lieu de dire : Il *soutient qu'il l'a entendu* ; on dira : Il *soutient l'avoir entendu*.

SOUTERRAIN. *f. m.* 2^e é ouvert. *Sou-tèr-rein.*

SOUTIEN. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Sou-tien.*

SOUVENANCE. *f. fem.*

est vieux & hors d'usage. On dit pourtant dans le discours familier : *Je n'en ai pas de souvenance.*

SOUVENIR. *f. m.* SE SOUVENIR. *v. neutre.* 1^{re} brève, 2^e e muet. *Sou-veni.* Il se conjugue comme *venir*, avec le pronom réciproque : *Je me souviens, tu te souviens, &c.* Il régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*. Il se souvient des moindres époques de sa vie. *Je me souviens d'avoir oui dire.*

SOUVENIR s'emploie aussi impersonnellement. *Je me souviens, & il me souvient,* sont tous deux bons : mais le 1^{er} sembloit à Vaugelas plus usité à la Cour. Pour moi, je crois que le 1^{er} est meilleur dans le style relevé, & que tous les deux sont bons en conversation.

Souvenir, impersonnel, régit le datif & l'ablatif :

Vous souvient-il, Seigneur, du feu Roi, votre père ?

Faire souvenir, régit l'accusatif de la personne. Autrement il régissoit le datif. On disoit : Il faut leur faire souvenir ; & on dit aujourd'hui : *Les faire souvenir.* VAUG. Voyez *Res souvenir.*

SOUVENIR n'a pas ordinairement de pluriel : *ses souvenirs* est une expression surannée.

SOUVENT. *adverbe.* Prononcez *Sou-van* : deux brèves.

REM. *Souvent* est susceptible des degrés de comparaison. On dit : *Plus souvent, très-souvent, le plus souvent* qu'il se pourra. Il peut se placer devant ou après le verbe, ou même dès le commencement de la phrase. *Souvent* il est arrivé ; il est arrivé *souvent*.... *Souvent*, quand on prend plus de peine, on a moins de succès.

Souventesfois vieillit, & il est aujourd'hui peu usité, & seulement dans le discours familier.

SOUVERAIN, *aine. f. & adj. m. & f.* **SOUVERAINEMENT.** *adv.* **SOUVERAINETÉ.** *f. f.* 1^{re} brève, 2^e e muet, 3^e douteuse dans le 1^{er}. Tout le reste est bref. *Sou-ve-rein, rène, rêneman, rêneté :* 3^e è moyen au 2^d, 3^e & 4^e ; dans les deux derniers la 4^e est un e muet.

SOYE. Voyez *Soie.*

S P. S T.

.. Plusieurs, en prononçant ces deux lettres, les font précéder d'un e, & prononcent *spacieux, statue*, comme s'ils étoient écrits *espacieux, estature.* C'est une prononciation très-vicieuse.

S P A

SPADASSIN. *f. m.* SPADASSIN. *f. m.* Prononcez *Spada-cin,*

cein, spa-i, & non pas Ef-pada-cein, ef-pa-i.

SPACIEUSEMENT. *adv.*
 SPACIEUX, euse. *adj.* 1^{re}
 & 2^e brèves, 3^e longue.
Spaci-eû-çeman, spaci-eû,
eû-çe.

S P É

SPÉCIALE, ale. *adjectif.*
 SPÉCIALEMENT. *adv.* SPÉ-
 CIEUSEMENT. *adverbe.* SPÉ-
 CIEUX, euse. *adj.* 1^{re} é fermé
 & brève, 2^e brève aussi, 3^e
 longue dans les trois derniers:
 le reste bref. *Spéci-al, ale,*
aleman, spécie-eû-çeman, eû,
eû-çe.

SPÉCIFICATION. *f. f.*
 SPÉCIFIER. *v. actif.* SPECI-
 FIQUE. *adjectif.* SPECIFIQUE-
 MENT. *adv.* 1^{re} é fermé: tout
 bref. *Spécifika-cion, spécifi-é,*
fike, fikeman.

SPECTACLE. *f. m.* SPEC-
 TATEUR, trice. *f. m. & fem.*
 1^{re} brève, é moyen, 3^e lon-
 gue dans le 1^{er}. *Spèk-tâkle;*
spèk-ta-teur, trice.

REM. Racine dit, (Esther,
 act. III, sc. 8:)

... On va donner en spectacle
funeste
 De son corps tout sanglant, le
 misérable reste.

On dit absolument: Don-
 ner en spectacle, comme regar-
 der en pitié, & beaucoup de
 phrases semblables, où le
 substantif joint au verbe par la

Tome II.

préposition *en*, ne peut être
 accompagné d'un adjectif.
Donner en spectacle funeste, est
un barbarisme. Et pourquoi
 adoucir les termes, ajoute
 M^r l'Abbé d'Olivet; comme
 si deux ou trois brins de mau-
 vaise herbe gâtoient un
 parterre émaillé des plus bel-
 les fleurs? Voyez Remarques
 sur Racin., XXVI.

☞ SPECTATEUR régit
 le génitif.

SPECTRE. *subst. m.* 1^{re}
 brève, é moyen. *Spèktre.*

SPÉCULATEUR. *f. m.*
 SPÉCULATIF, ive. *adj.* SPÉ-
 CULATION. *f. f.* SPÉCULER.
v. neutre & act. 1^{re} é fermé,
 2^e & 3^e brèves, 4^e longue
 dans le 3^e. *Spékula-teur, la-*
tif, tive, la-cion, spékulé,
&c.

S P H

SPHÈRE. *subst. f.* SPHÉ-
 RICITÉ. *f. fem.* SPHERIQUE.
adj. SPHERIQUEMENT. *adv.*
 1^{re} longue dans le 1^{er}, é
 moyen, brève dans les au-
 tres, e fermé; le reste bref.
Sfère, sféricité, sférique, rike-
man.

SPHÉROÏDE. *subst. m.*
 (terme de Géométrie.) 1^{re}
 é fermé. Prononcez *Sféroï-*
de, & non pas esféro-ide.

SPHINCTER. *f. m.* (terme
 d'Anatomie.) SPHINX. *f. m.*
 1^{re} longue, 2^e é ouvert au
 1^{er}. Prononcez *Sfeink-tèr en*

deux syllabes : *sfeinks*, monosyllabe, & non pas *esfeinkter*, *esfeinks*.

S P I

SPIRALE. *adj. f.* Prononcez *Spirale*, & non pas *espirale*.

SPIRE, (ville d'Allemagne.) 1^{re} longue, 2^e e muet.

SPIRITUALISER. *v. act.*

SPIRITUALITÉ. *f. f.* **SPIRITUEL**, elle. *adj.* **SPIRITUELLEMENT.** *adv.* **SPIRITUEUX**, euse. *adj.* les trois 1^{res} brèves, 4^e longue dans les trois derniers. *Spi-itu-alizé, tu-èl, tuèle, èleman; tu-eû, eû-ze.*

S P L

SPLENDEUR. *subst. f.*

SPLÉNIDE. *adj.* **SPLÉNDIDEMENT.** *adv.* 1^{re} longue. *Splan-deur, dide, dide-man.*

S P O

SPOLETTE, (ville d'Italie.) 2^e è moyen, 3^e e muet. Prononcez *Spolète*, & non pas *espolète*.

SPONDAIQUE. *adjectif.* **SPONDÉE.** *f. m.* 1^{re} longue, 2^e è fermé & longue au 2^d. Prononcez *Spon-da-ike, spon-dé-e*, & non pas *espondaique*, &c.

SPONGIEUX, euse. *adj. m. & fem.* 1^{re} & 3^e longues. Prononcez *Spon-gi-eû, eû-ze.*

SPONTANÉE. *adjectif.*

SPONTANÉITÉ. *f. f.* (terme de Philosophie.) 3^e è fermé. *Spon-tané-e, né-ité.*

SPONTON. *f. m.* Prononcez *Spon-ton*, & non pas *espon-ton*.

S P U

SPUTATION. *subst. f.* (terme de Médecine.) Prononcez *Spu-ta-cion*, & non pas *esputa-cion*.

S Q U

SQUELETTE. *subst. m.* (quelques-uns le font mal-à-propos féminin.) **SQUIRRE**, ou *Squirrhe.* *f. masc.* **SQUIRREUX**, euse. *adj.* dans le 1^{er} tout bref, 1^{re} e muet, 2^e è moyen; dans les deux autres, 1^{re} longue; 2^e longue dans les deux derniers. *Skelète, skir-re, skir-reû, reû-ze.*

SQUINANCIE. Voyez *Esquinancie*.

SQUIRRE. *f. m.* **SQUIRREUX**, euse. *adj. m. & fem.* 2^e longue aux deux derniers. Prononcez *Skirre, skir-reû, reû-ze*, & non pas *eskirre*.

S T A

STABILITÉ. *f. f.* **STABLE.** *adj.* Tout bref. *Stabilité, stable.*

STADE. *f. m.* 2^e e muet. Prononcez *Sta-de*, & non pas *estade*.

STADHOUDER, **STADHOUDÉRAT.** *subst. m.* 3^e è

S T I

ouvert au 1^{er}, é fermé au 2^d.
Prononcez *Sta-tou-dèr*, *déra*.

STAGE. *f. m.* STALLE.
f. f. 2^e e muet. *Sta-je*, *sta-le*.

STANCE. *f. f.* 1^{re} lon-
gue. *Stance*.

STATÈRE. *f. f. & masc.*
Il est *fémmin*, quand il signifie
une ancienne balance; &
masculin, quand c'est une
monnoie ancienne: 2^e é
moyen & long, 3^e e muet.
Prononcez *Sta-tère*.

STATEUR. *subst. m.* Pro-
noncez *Sta-teur*.

STATION. *subst. f.* STA-
TIONNAIRE. *adj.* 1^{re} & 2^e
brèves, 3^e longue dans le 2^d.
Sta-cion, *cio-nère*.

STATUAIRE. *f. m.* STA-
TUE. *f. f.* STATUER. *v. act.*
STATURE. *f. f.* STATUT. *f. m.*
2^e du 2^d & du 4^e, & 3^e du
1^{er} longues, le reste bref.
Statu-ère, *statû-e*, *statu-é*,
statûre, *statu*.

S T E

STÉRILE. *adj.* STÉRILE-
MENT. *adv.* STÉRILITÉ. *f. f.*
1^{re} é fermé: tout bref. *Sté-
rile*.

STERLING. *subst. masc.*
2^e é ouvert. Prononcez *Stèr-
lein*, & non pas *estèr-lein*.

S T I

STILE. *subst. m.* STILER.
v. act. STILET. *f. m.* STI-
LITE. *f. m.* Tout bref. *Stile*,
stilé, *stilè*, *stilite*.

 STILER, régit l'ac-

S T R 499

cusatif de la personne, le da-
tif de la chose, & pour les
verbes l'infinitif avec *à*.

STIPULANT, *ante. adj.*
STIPULATION. *f. fém.* STI-
PULER. *v. act.* 3^e longue aux
deux 1^{ers}, é fermé au der-
nier. *Sti-pu-lan*, *lante*, *la-
cion*, *lé*, & non pas *estipulan*,
&c.

S T O

STOICIEN. *f. m.* Stoi-
CISME. *f. f.* StoiCITÉ. *f. f.*
Stoïque. *adject.* StoiQUE-
MENT. *adv.* l'i doit être tré-
ma, & porter deux points.
Prononcez *Sto-i-cien*, *ciè-ne*,
Sto-i-cij-me, *sto-icité*, *sto-i-
ke*, *i-keman*, & non pas *es-
toicien*, &c.

STOMACHAL, *ale adj.*
STOMACHIQUE. *adject.* tout
bref. *Stomakal*, *kale*, *stoma-
chike*.

STORE. *f. f.* 1^{re} longue;
2^e e muet. Prononcez *Stòre*,
& non pas *estòre*.

S T R

STRAPONTIN. *subst. m.*
STRATAGÈME. *subst. m.* 1^{re}
brève, 2^e longue dans le 1^{er}.
Strapon-tein, *stra-tagème*.

Pour le 1^{er}, on l'écrit & on le
prononce des deux manières;
Estrapontin, & *strapontin*.

STRUCTURE. *f. fém.* 2^e
longue. *Struk-tûre*.

STUC. *subst. m.* STUCA-
TEUR. *f. m.* Prononcez *Stuk*,
stuka-teur, & non pas *estuk*,
&c.

STUDIEUX, *euse. adj.*
STUDIEUSEMENT. *adv.* Pro-
noncez *Studi-eû*, *eû-ze*, *eû-
zeman*; 1^{re} & 2^e brèves,
3^e longue.

STUPIDE. *adj.* STUPI-
DEMENT. *adv.* STUPIDITÉ.
f. f. Tout bref. *Stupideman*.

S T Y

STYLE. Voyez *Stile*; le
1^{er} est plus selon l'étymo-
logie, & le 2^d selon l'usage.

STYX. *f. m.* Prononcez
Stiks, & non pas *es-tiks*.

S U A

SUAIRE. *f. m.* SUANT,
ante. adj. 1^{re} brève, 2^e lon-
gue. *Su-ère*, *su-an*, *ante*.

SUAVE. *adj.* SUAVITÉ.
f. f. Ils sont peu usités, ex-
cepté en parlant des odeurs;
2^e longue au 1^{er}. *Su-ave*,
vité.

S U B

SUBALTERNE. *adj.* 2^e
brève, 3^e è ouvert & brève.
Su-bal-tèr-ne.

SUBDÉLÉGATION. *f. f.*
SUBDÉLÉGUÉ. *f. m.* 2^e & 3^e
è fermé, 4^e è fermé au 2^d.
Subdéléga-cion, *léghé*.

SUBDIVISER. *v. actif.*
SUBDIVISION. *f. f.* Tout bref.
Subdivizé, *vi-zion*. *Subdi-*

viser régit les prépositions *en*
ou *entre*.

SUBJONCTIF. *f. m.* 2^e
longue. Prononcez *Subjon-*
tif.

1^o Ce mode des ver-
bes est ainsi appelé, parce
qu'il est dépendant de quel-
ques mots qui le précèdent,
& avec lesquels il est censé
joint; comme, *il faut que*
vous veniez; *veniez* est à la
suite du *que* dont il dépend,
& du verbe *il faut* qui le ré-
git. Quelques-uns appellent
ce mode *conjonctif*.

2^o Dans les phrases
qui expriment souhait ou im-
précation, le subjonctif s'em-
ploie sans aucune particule.
Dieu lui fasse miséricorde. La
peste te crève. Hors de-là ce
mode demande la particule
que ou *seule*, ou précédée
d'autres particules, *afin que*,
soit que, &c.

3^o Le *subjonctif* n'a
proprement que trois temps,
le *présent*, l'*imparfait*, que
M. Restaut appelle *prétérit*,
& le *prétérit* indéfini. On
pourroit y en ajouter un 4^e;
sçavoir un *plusque-parfait*,
qui est le même qu'un des
conditionnels passés; *j'eusse*
fait, *j'eusse donné*, &c.
Voyez *Conditionnel*.

4^o L'usage seul peut
apprendre quand il faut met-
tre le verbe au subjonctif.
Nous en avons averti toutes

les fois que l'occasion s'est présentée.

SUBIR. *v. actif.* SUBIT, *ite. adj.* SUBITEMENT. *adv.* Tout bref. *Subi, subi, bite, biteman*; 3^e e muet aux deux derniers.

SUBJUGUER. *v. actif.* 3^e e fermé. Prononcez *Subju-ghé*.

SUBLIMATION. *subst. f.* Prononcez *Sublima-cion*.

SUBLIME. *adj. & f. m.* SUBLIMÉ. *f. m.* SUBLIMENT. *adv.* SUBLIMER. *v. act.* SUBLIMITÉ. *f. f.* Tout bref. *Su-blime, blimé, blimeman, blimé, blimité*; 3^e e muet au 1^{er} & 3^e, e fermé au 2^d & 4^e.

Sublime & *sublimité* ne se disent que dans le figuré; on ne dit pas *une montagne sublime, la sublimité d'une tour*. Ces deux mots ont moins d'étendue que *élévation, élevé, hauteur, haut*. BOUH.

REM. *Sublime*, adjectif, ne se dit point des personnes. On dit *une pensée sublime, un discours sublime*, mais jamais *un homme sublime*, ni *un Dieu sublime*. Desmarets a repris avec raison Boileau d'avoir dit: *Rempli de ce Dieu sublime*, &c. Cette Remarque si juste n'a pas empêché Roussseau de dire depuis, *Héros sublime*.

SUBLUNAIRE. *adj.* 3^e e

moyen & long. *Sub-lunère*.

SUBMERGER. *v. actif.* SUBMERSION. *f. f.* 2^e e ouvert. *Sub-mèrgé, mèr-cion*.

SUBMISSION. *f. f.* est un terme de Palais. On le disoit autrefois au lieu de *soumission*. Prononcez *Submi-cion*.

SUBORDINATION. *f. f.* SUBORDINÉMENT. *adv.* SUBORDONNÉ, née. *adject.* SUBORDONNER. *v. act.* Tout bref. *Su-bordina-cion, subordinéman, su-bordonné, née, né*; pénultième du 4^e longue, la 4^e du 2^d e fermé.

Subordonner, *subordonné*, & *subordination* régissent le datif. Il faut *subordonner l'intérêt particulier à l'intérêt public*. La Justice du Châtelet est *subordonnée* à celle du Parlement. La *subordination de la volonté de l'homme à celle de Dieu* est la plus parfaite des vertus.

SUBORNATEUR, ou SUBORNEUR. *f. m.* Prononcez *Su-bornateur, su-borneur*.

SUBORNATION. *f. f.* SUBORNER. *v. act.* Tout bref. *Su-bornacion, su-borné*.

SUBREPTICE. *adjectif.* SUBREPTICEMENT. *adverbe.* SUBREPTION. *subst. f.* 2^e e moyen, 4^e e muet aux deux 1^{ers}. Prononcez *Su-brèptice, ticeman, su-brèp-cion*.

SUBROGATION. *f. f.*

SUBROGER. *v. act.* Prononcez *Su-bro-ga-cion*, *su-bro-jé*. Il régit l'accusatif & le datif.

SUBSEQUEMMENT.

adv. SUBSÉQUENT, ente. *adj. m. & f.* 2^e é fermé. Prononcez *Sub-cékaman*, *sub-cékan*, *kante*. L'adverbe & l'adjectif régissent le datif.

SUBSIDE. *f. m.* SUBSIDIAIRE. *adj.* SUBSIDIAIREMENT. *adv.* 2^e & 3^e brèves, 4^e longue dans les deux derniers. *Sub-cide*, *cidi-ère*, *ère-man* : 4^e è moyen.

SUBSISTANCE. *subst. f.* SUBSISTER. *verbe neutre.* 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d. *Sub-cis-tance*, *sub-cis-té*.

SUBSTANCE. *f. f.* SUBSTANCIEL, elle. *adj.* SUBSTANCIELLEMENT. *adverbe.* SUBSTANCIIEUX, euse. *adj.* SUBSTANTER. *v. act.* 2^e longue, 4^e longue dans le 5^e & le 6^e. *Subs-tance*, *tanci-él*, *èle*, *èleman*, *tanci-eù*, *eù-ze*, *substanté*; 4^e è moyen dans le 2^d, 3^e & 4^e : ces deux-ci ont la 5^e e muet.

SUBSTANTIF. *f. m.* 2^e longue. *Subs-tan-tif*.

1^o Le nom substantif est un nom qui signifiant une chose subsistante par elle-même, n'a pas besoin d'être joint à un autre nom, pour être entendu. *Ciel*, *Terre*, *Arbre*, sont des noms substantifs.

2^o On divise les noms *substantifs* en noms *appellatifs*, noms *collectifs*, & noms *propres*. Voyez ces mots.

3^o Le *substantif* décide du genre, du nombre & du cas de l'*adjectif*; mais quand il y a plusieurs substantifs, l'un *masculin*, par exemple, les autres *féminin*, le *masculin* l'emporte. On dit *le travail*, *la conduite* & *la fortune joints* ensemble; & non pas *jointes*, ce qui doit s'entendre du nominatif; car quand ces noms sont à un autre cas, on fait accorder l'*adjectif* avec le dernier. Il avoit les yeux & la bouche *ouverte*, & non pas *ouverts*.

4^o Le *verbe substantif* est le *verbe être*.

5^o Presque toutes les parties d'*raison* s'emploient substantivement en certaines occasions; les pronoms possessifs relatifs, *le tien* & *le mien*, sont la source de toutes les querelles; les adjectifs, *le sage* ne s'étonne de rien; les adverbes, *le mieux* ou *le moins* que vous puissiez faire; les infinitifs, *le boire*, *le manger*, *le lever* du Roi, *au sortir* de la ville, &c. les participes actifs ou passifs, *les tenans* & *les aboutissans* d'une affaire; *l'offensé* est en droit de se plaindre, &c.

SUBSTANTIVEMENT.

adv. 2^e & 3^e longues. *Substantiveman* : 4^e e muet.

SUBSTITUÉ. *f. m.* **SUBSTITUER.** *v. actif.* **SUBSTITUT.** *f. m.* **SUBSTITUTION.** *f. f.* Tout bref. *Subs-titu-é, titu, titu-cion.* . . . *Substituer* régit l'accusatif & le datif.

SUBTERFUGE. *f. m.* 2^e è ouvert & brève, 3^e brève aussi. *Sub-tèr-fuge.*

SUBTIL, *ile. adj.* **SUBTILEMENT.** *adv.* **SUBTILISER.** *v. actif.* **SUBTILITÉ.** *f. f.* Tout bref. *Sub-til, tile, tilleman, tilizé, tilité;* 3^e e muet au 2^d & 3^e.

SUBVENIR. *v. neutre.* **SUBVENTION.** *f. f.* 2^e e muet au 1^{er}, longue au 2^d. Prononcez *Sub-veni, van-cion,* Voyez *Venir.* Le verbe régit le datif.

REM. Il faut dire *subvenir* à la nécessité de quelqu'un, & non pas *survenir*, comme dit la plûpart du monde; car *survenir* veut dire toute autre chose. VAUG.

SUBVERSION. *subst. f.* **SUBVERTIR.** *v. actif.* Ils sont peu usités, & sentent le pays latin. Prononcez *Sub-vèr-cion, vèrti,* 2^e è ouvert.

S U C

SUC. *f. m.* Prononcez *Suk.*

SUCCÉDER. *v. actif & neutre.* **SUCCÈS.** *f. m.* **SUCESSEUR.** *f. m.* **SUCCESSIF,** *ive. adj.* **SUCCESSION.** *f. f.*

SUCCESSIVEMENT. *adv.* 2^e è fermé dans le 1^{er}, ouvert dans le 2^d, moyen dans les autres, 3^e longue dans le 5^e & dernier. *Suk-cédé, suk-cè, cè-ceur, cècif, cive, cè-cion, cèciveman.*

1^o **SUCCÉDER** régit le datif.

2^o Quand *succéder* signifie *réussir*, il doit prendre l'auxiliaire *avoir* : cette affaire *lui a bien succédé,* & non pas *lui est succédée.* VAUG.

SUCCINT, *inte. adjectif.* **SUCCINTEMENT.** *adverbe.* 2^e longue. *Suk-cein, cein-te, cein-teman* : le **DICT. D'ORT.** met *succinct,* avec un *c* devant le *t.*

SUCCION. *f. f.* Prononcez *Suk-cion.*

SUCCOMBER. *v. actif.* 2^e longue. *Sukombé;* il régit la préposition *sous,* ou le datif.

SUCCULENT, *ente. adj.* 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d. *Sukulan, lante.*

SUCCURSALE. *adj. & subst. f.* Prononcez *Su-kursale* : 3^e longue.

SUCEMENT. *f. m.* **SUCER.** *v. actif.* **SUCEUR.** *f. m.* Tout bref. *Suceman, sucé, su-ceur* : 2^e e muet au 1^{er}, è fermé au 2^d.

SUÇON. *f. m.* **SUÇOTER.** *v. actif.* Prononcez *Suçon, suçoté.*

SUCRE. *f. m.* SUCRER. *v. act.* SUCRIER. *f. m.* SUCRIN, *ine. adj.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 3^e. *Sukre, sukrié, su-krié, su-krein, krine* : 2^e *e* muet au 1^{er}, *e* fermé aux deux suivans.

SUCRERIE. *f. fém.* 2^e *e* muet, 3^e longue. *Su-kre-rie.*

SUCTION. Voyez *Suction.*

S U D

SUD. *subst. m.* SUD-EST. *f. m.* SUD-OUEST. *f. m.* Prononcez *Sude, su-deste*, 1^{re} (*e* muet en *i*) *su-ouéste.*

SUDORIFIQUE. *adject.* Prononcez *Sudorifique.*

S U E

SUÈDE. *f. f.* SUÉDOIS, *oise, adj. & subst. m. & c. & f.* 1^{re} *e* moyen au 1^{er}, *e* fermé aux deux autres, dont la 2^e est longue. Prononcez *Sud-de, su-doa, doá-ze.*

SUÉ, *éc. adj.* SUÉE *f. f.* SUER. *v. neutre.* 2^e *e* fermé, long dans le 2^d & le 3^e. *Su-é, su-e-e, su-é* : ce verbe est toujours neutre : *sucr une chemise*, est un barbarisme affreux ; il n'est actif qu'en cette phrase : *sucr sang & eau.*

SUEUR. *f. f.* deux brèves. *Su-eur.*

S U F

SUFFIRE. *v. neutre.* SUFFISANT, *sante. adj.* SUFFI-

SANCE. *subst. f.* SUFFISAMMENT. *adv.* 2^e longue dans le 1^{er}, 3^e longue dans le 2^d, 3^e & 4^e. *Sufire, sufiran, zante, zance, zaman. . . .* *Suffisamment* régit le génitif avec l'article indéfini. Il a *suffisamment d'argent, de talens, de capacité.* *Suffire* : je *suffis, nous suffisons, je suffisois, je suffis, j'ai suffi, je suffirai, je suffirois, que je suffise, que je suffisse, suffisant, suffi.*

SUFFIRE s'emploie quelquefois impersonnellement, *il suffit que vous le disiez pour, &c.* Ce verbe régit le datif ou la préposition *pour*. Quant aux verbes, *suffire*, régit l'infinitif, précédé de *a*, ou de *pour*.

SUFFISANT n'a que ce 2^d régime. Molière lui fait régit l'infinitif, précédé de la préposition *de* :

Rien n'est-il *suffisant d'arrêter le cours* ?

Il falloit : *Pour en arrêter le cours.*

REM. *Suffisant* ne se prend plus qu'en mauvaise part, en parlant des personnes.

SUFFOCATION. *f. f.* SUFFOQUANT, *ante. adject.* SUFFOQUÉ. *verbe actif.* 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d & le 3^e. *Sufokation, sufokan, kante, sufoké.*

S U I

SUFFRAGANT. *f. masc.*
2^e brève, 3^e longue. *Suffra-*
gan.

SUFFRAGE. *subst. m.* 2^e
brève. *Suffrage.*

SUFFUMIGATION. *f.*
f. SUFFUSION. f. f. Pronon-
cez *Sufumiga-cion*, *sufi-zion.*

S U G

SUGGÉRER. *v. actif.*

SUGGESTION. *f. f.* 2^e brève,
é fermé au 1^{er}, é moyen au
2^d. *Sug-géré*, *gès-tion*. . . .
Suggérer, régit l'accusatif de
la chose, & le datif de la per-
sonne. On lui *suggéra* la ré-
ponse qu'il devoit faire.

S U I

SUICIDE. *f. m.* Il se dit
du meurtre & du meurtrier.
Prononcez *Su-icide.*

SUJET, *ette. adj. & f.*
m. & f. SUJETTION. f. fem.
2^e brève, é moyen. *Sujè*,
jète, *jè-cion.*

 *SUJET*, adjectif, ré-
git le génitif des personnes,
& le datif des choses. On
dit *sujet* d'un Prince, *sujet* à
une infirmité. Sur ce prin-
cipe, il faut condamner cette
phrase: Je ne saurois obéir
à un Prince à qui les dieux
ne m'ont pas fait naitre *su-*
jet.

REM. Boileau avoit mis

S U I 505

d'abord, dans la satire V,
la France a des sujets, &c.
Desmarets critiqua avec rai-
son cette expression. Un
pays, disoit-il n'a pas des
sujets, il a des habitans: c'est
le Roi, qui a des sujets, &
la France est sujette au Roi.
Boileau profita de la critique,
& mit dans les autres édi-
tions: *Ton Prince a des su-*
jets.

SUJET, substantif, régit le
génitif; mais remarquez que,
quand l'article de *sujet* est
indéfini, il faut que l'article
du génitif soit aussi indéfini.
Cette Remarque s'éclaircira
par un exemple tiré du *Cid*,
act. II, sc. 5:

Je fais de son amour, un *sujet*
de ma gloire.

Il falloit ou *le sujet* ma gloire,
ou bien *un sujet* de gloire;
ainsi l'on dira: *Un sujet* de
joie, ou *le sujet* de ma joie.

Avoir sujet, régit l'infini-
tif avec *de*, ainsi que *donnet*
sujet, &c. *J'ai sujet*, ou il m'a
donné sujet de me plaindre.

SUIF. f. m. Prononcez l'*f*
finale, *Suif*, monosyllabe.
Quelques-uns le font mal-à-
propos féminin, & disent; *de*
la suif, pour du *suif*.

SUINT. f. m. SUIINTER.
v. neutre. 1^{re} longue. Pron-
oncez *Suein*, monosyllabe.
Suein-té.

SUISSE, SUISSASSE. *f. m.* & *f.* 1^{re} & 2^e brèves. *Suicèce* : 2^e e muet au 1^{er}, è moyen au 2^d.

SUITE. *f. f.* 1^{re} brève. *Sui-te*.

SUIVANT, ante. *adj.* & *subst. m.* & *f.* SUIVANT. *préposition.* SUIVRE. *v. act.* 1^{re} brève, 2^e longue dans les trois 1^{ers}. *Suivan, vante, van, suivre.*

Suivre ; je suis, nous suivons, je suivais, je suivis, j'ai suivi, je suivrai, je suivrais, suis, que je suive, je suivisse, suivant, suivi.

 SUIVANT, préposition, régit l'accusatif, suivant la maxime, &c. Suivant que, conjonction régit l'indicatif, suivant qu'il a promis, suivant que vous vous comporterez.

SUIVER. *v. act.* (enduire de suif;) deux brèves. *Sui-vé.*

S U L

SULFURÉ, ée. *adj.* SULFUREUX, euse. *adj.* 3^e é fermé aux deux 1^{ers}, longue aux trois derniers. *Sul-furé, ré-e, reû, reû-ze.*

SULTAN. *f. m.* SULTANE. *f. fem.* 3^e e muet au 2^d.

S U P

SUPERBE. *adj.* SUPERBE *subst. f.* SUPERBEMENT. *adv.* 2^e é ouvert. *Supèrbe,*

supèrbeman. Tout bref : 3^e e muet.

REM. *Superbe*, substantif féminin, est vieux. On dit ordinairement l'*orgueil*. M^r de Vaugelas ne pouvoit souffrir ce substantif, & son dégoût a été justifié par l'usage, contre l'opinion de M^r Ménage.

SUPERCHERIE. *f. fem.* 2^e é ouvert, 3^e e muet, 4^e longue. *Supercherie*

SUPERFÉTATION. *f. f.* 2^e é ouvert, 3^e é fermé. Prononcez *Supèrséta-cion*.

SUPERFICIALITÉ. *f. f.* (peu usité) 2^e é ouvert. *Supèr-ficia-lité.*

SUPERFICIE. *f. f.* SUPERFICIEL, elle. *adjectif.*

SUPERFICIELLEMENT. *adv.* Tout bref, excepté la pénultième du 1^{er}. *Supèr-fi-cie, supèr-fi-cièl, ciè-le, ciè-leman* : 4^e é moyen aux trois derniers, 5^e e muet aux deux derniers.

SUPERFIN. *adj.* ne se dit que des choses matérielles. 2^e é ouvert. *Supèr-fein.*

SUPERFLU, ue. *adject.*

SUPERFLU. *f. m.* SUPERFLUITÉ *f. f.* 2^e é ouvert, 3^e longue dans le 2^d. *Supèrflu, û-e, supèrflu-ité.*

SUPÉRIEUR, eure. *adj.* & *f. m.* & *f.* SUPÉRIEUREMENT. *adv.* SUPÉRIORITÉ. *f. f.* 2^e é fermé & bref : tout le reste bref aussi, excepté la pénultième du 2^e, qui est dou-

teuse. *Supérieur*, eu-re, eu-reman, rio-rité : 4^e e muet au 2^d & 3^e.

 *SUPÉRIEUR* régit le datif, quand il est adjectif; alors il tient lieu d'un comparatif: mais quand il est seul & sans régime, il a le sens d'un superlatif. Il est *supérieur* à tous ses concurrents. Il a des talens *supérieurs*.

SUPERLATIF. *adj. & f. m.* **SUPERLATIVEMENT.** *adv.* 2^e è ouvert & brève: 4^e longue dans le 2^d. *Superlatif*, *tiveman*: 5^e e muet.

 1^o Le *superlatif* s'exprime par *très*, ou *le plus*, joint au positif; *aimable*, *très-aimable*, ou *le plus aimable*. *Bon fait très-bon*, ou *le meilleur*; *mauvais*, *très-mauvais*, ou *le pire*; *petit*, *très-petit*, ou *le moindre*: de même *bien*, adverbe, a *le mieux*; & *mal*, *le pis*. Le *superlatif* exprimé par *très* n'a point de régime; mais celui qui est exprimé par *le plus*, régit le génitif: *le plus aimable des hommes*.

Faut-il dire: C'est un des hommes *les plus aimables*, ou *des plus aimables*? L'Abbé Girard a examiné avec soin cette question, & il se décide pour la 2^de manière: mais la 1^{re} ne laisse pas d'être autorisée par l'usage des bons Auteurs & des gens polis.

Quand le *superlatif* est précédé immédiatement des pronoms possessifs, on retranche l'article. On dit: *Mon meilleur ami*, *votre plus zélé défenseur*: mais quand il y a un substantif entre le pronom & le *superlatif*, alors on emploie l'article à l'ordinaire. Ainsi on dira: *Votre défenseur le plus zélé*.

Quand l'adjectif *superlatif* précède le substantif, on ne met qu'une fois l'article; mais quand il vient après, outre l'article, qui est devant le substantif, on met toujours *le*, *la*, ou *les*, devant *plus*. Les Poètes s'en dispensoient autrefois. Racine, (*Bazajet*, act. III, sc. 2:)

Chargeant de mon débris, *les*
reliques *plus* chères.

Il falloit *les plus* chères reliques, ou *les reliques les plus* chères. Molière a fait la même faute. (*Étourdi*, act. V, sc. 12:)

Mais je veux employer *mes efforts*
plus puissans.

Et scène 13^e:

Si vous leurs dérobez *leurs* conquêtes *plus* belles.

L'usage voudroit qu'on dit: *mes efforts les plus* puissans, *mes conquêtes les plus* belles.

 2^o Les *superlatifs*

en *issime*, ne font pas dans le génie de la langue, & il n'en est que quelques-uns consacrés en certaines occasions, comme, *Révérendissime*, *Illustissime*, *Sérénissime*, *Éminentissime*: les autres comme *habilitissime*, *rarissime*, sont tout au plus du style familier.

SUPERSTITIEUX, *euse*. *adj.* **SUPERSTITIEUSEMENT**. *adv.* 2^e è ouvert, 3^e brève, 4^e longue. *su-pèr-si-ti-cieù*, *cù-ze*, *ti-cieù-ze-man*.

SUPLRSTITION. *f. f.* Tout bref. 2^e è ouvert. *Su-pèr-si-ti-cion*.

SUPIN. *f. m.* Prononcez *Su-pein*.

SUPLANTATEUR. *f. m.* mot forgé.

SUPLANTER. *v. actif.* 2^e longue. *Su-planté*.

SUPLÉER *v. actif.* & *neutre*. **SUPLÉMENT**. *f. m.* 2^e è fermé: tout bref. *Su-plé-é*, *su-plé-man*... *Su-pléer* actif, régit l'accusatif; neutre, le datif. Il faut *su-pléer* bien des choses dans ce manuscrit. Il *su-pléé* à tout.

SUPLIANT, *ante. adj.* & *subst. m. & f.* **SUPLICATION**. *f. f.* **SUPLIER**. *v. actif.* 2^e brève, 3^e longue dans les deux 1^{ers}. *Su-pli-an*, *ante*, *su-pli-ka-cion*, *su-pli-é*.

1^o **SUPLIER** régit l'accusatif des noms & l'infinitif des verbes avec la par-

ticule *de*. Je vous *su-plie* de m'accorder cette grace.

2^o En parlant de Dieu & des Saints, on ne doit pas se servir du verbe *su-plier*; mais on s'en sert, quand on leur adresse la parole. BOUH. VAUG. MEN.

SUPLICE. *f. m.* **SUPLICIER**. *v. actif.* 2^e brève. *Su-plice*, *su-pli-ci-é*.

SUPLIQUE. *subst. f.* 2^e brève. *Su-pli-ke*.

SUPPORT. *f. m.* **SUPPORTABLE**. *adj.* **SUPPORTER**. *verb. actif.* 2^e brève, 3^e douteuse dans le 2^d. *Supor*, *su-portable*, *su-porté*.

REM. Du temps de M^r Ménage, on prononçoit *supos d'armes*; & on écrivoit *supports*. Aujourd'hui on l'écrit & on le prononce.

SUPPOSER. *v. actif.* **SUPPOSITION**. *f. f.* **SUPÔT**. *f. m.* 2^e longue. *Supôzé*, *supô-zi-cion*, *supô*... *Supposé* que régit le subjonctif. *Supposé* que cela se puisse.

SUPPOSITOIRE. *f. m.* (terme de Médecine.) 2^e & 4^e longues, dernière e muet. Prononcez *Supô-zi-toâ-re*.

SUPPRESSION. *subst. f.* **SUPPRIMER**. *v. actif.* 2^e brève. *Suprècion*, *suprimé*.

SUPPURATIF, *ive. adj.* **SUPPURATION**. *f. f.* **SUPPURER**. *v. neutre.* 2^e & 3^e brèves, 4^e longue dans le 2^d.

S U R

Supuratif, rative, ra-cion, ré.

SUPPUTATION. *f. f.*

SUPPUTER. *v. act.* 2^e brève.

Suputa-cion, suputé.

SUPRÉMATIE. *f. f.* SUPRÊME. *adj.* 1^{re} é fermé & bref dans le 1^{er}, é ouvert & long dans le 2^d; pénultième du 1^{er} longue. *Suprema-ci-e, suprême.*

S U R

SUR, *préposition*, régit l'accusatif, *sur la table, sur le lit, &c.*

REM. Dans la conversation, on ne prononce point l'*r* de *sur*, quand elle est devant une consonne. *Su* la table, &c. Quelques-uns substituent un *z* à cette *r*, quand elle est devant une voyelle; *surz* une table. . . . On disoit autrefois *de sur*, & on dit aujourd'hui *de dessus*, *de dessus* la table, & non pas *de sur* la table.

SÛR, SÛRE. *adj.* 1^{re} longue: *Sûr, sûre*, & non pas *seur*: il régit l'ablatif, & l'infinitif avec *de*. Êtes-vous *sûr* du succès, *de réussir*.

SURABONDAMMENT.

adv. SURABONDANCE. *f. f.*

SURABONDANT, ante. *adj.*

SURABONDER. *v. neutre.* 2^e

brève, 3^e longue; 4^e longue

dans le 2^d, le 3^e & le 4^e.

Sura-bondaman, dance, dan,

dante, dé.

S U R 509

SURANNÉ, née. *adj.* 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d.

Su-rané, né-e.

SURARBITRE. *subst. m.*

pénultième douteuse. *Su-rar-*

bi-tre.

SURBAISSEMENT. *f.*

m. SURBAISSER. *verbe actif.*

(termes d'Architecture.) 2^e

é moyen & longue, 3^e e

muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

Prononcez *Surbéceman, bécé.*

SURCHARGE. *subst. f.*

SURCHARGER. Voyez *Char-*

ge, Charger.

SÛRCROÎT. *f. m.* 1^{re}

brève, 2^e longue. *Sur-kroâ:*

il régit le génitif avec l'arti-

cle indéfini *de*.

SURDENT. *subst. f.* 2^e

longue. *Surdan.*

SURDIRE. *v. neutre* II

régit le datif. Voyez *Dire.*

SURDITÉ. *subst. f.* 3^e é

fermé.

SURDORER. *v. act.* 3^e

é fermé. *Sur.doré.*

SUREAU. *subst. m.* 2^e

douteuse; au pluriel elle est

longue; *sureaux*. Prononcez

Suro, surô.

SURÉCOT. *subst. m.* On

dit plus ordinairement *su-*

brécot, prononcez *Suréko,*

subréko. Tout bref.

SÛREMENT. *adv.* 1^{re}

longue: l'*û* doit avoir un ac-

cent circonflexe; 2^e brève,

e muet. Plusieurs font cet é

fermé mal-à-propos; *sûre-*

ment, & non pas *sûreman*.

SUREMENT signifie avec sûreté, d'une manière certaine & assurée. Quelques-uns lui donnent le sens de *certainement*.

SURÉROGATION. *f. f.*
SURÉROGATOIRE. *adj.* 2^e é fermé, pénultième du 2^d longue. *Suréroga-cion, gatoroâ-re.*

REM. On disoit autrefois *superérogation, superérogatoire.*

SÛRETÉ. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève, *e* muet, 3^e é fermé.

REM. Quoiqu'en parlant il semble qu'on ne fasse ce mot que de deux syllabes, *sûreté*; il est pourtant toujours de trois, & il n'est pas permis, même en vers, de ne le faire que de deux.
VAUG.

SURFACE. *f. f.* *SURFAIRE*. *v. act.* 2^e brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d. *Sur-face, sur-fère.* Voyez *Faire*.

REM. *Surface* & *superficie* ne sont pas de parfaits synonymes. On dit, la *surface* des eaux, la *surface* de la terre, & non pas la *superficie*: mais on dit, le fonds & la *superficie*, & non pas la *surface*. *MEN.*

SURGEON. *f. m.* *SURGETER*. *v. act.* (termes de Botanique.) 2^e *e* muet au 2^d, 3^e é fermé. Prononcez *Surjon, jeté.*

SURGIR. *v. neutre.* deux brèves. *Surgi.*

SURHAÛSSEMENT. *f. m.* *SURHAÛSSER*. *v. act.* 2^e longue au 1^{er}, douteuse au 2^d, 3^e *e* muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. Prononcez *Surô-ceman, surocé.*

SURHUMAIN, *aine.* *adj. m. & f.* Prononcez *Suru-mein, mène*; 3^e é moyen, 4^e *e* muet.

SURJET. *f. m.* *SURJETER*. *v. act.* 2^e é moyen au 1^{er}, *e* muet au 2^d, 3^e é fermé. *Surjè, jeté.*

SURINTENDANCE. *f. f.* *SURINTENDANT*, *ante.* *f. m. & f.* 2^e, 3^e & 4^e longues. *Su-rein-tandance, dan, dante.*

SURLENDEMAIN. *f. m.* 2^e longue, 3^e *e* muet. *Surlan-de-mein.*

SURLONGE. *f. f.* 3^e *e* muet. *Surlonje.*

SURMENER. *v. act.* 2^e *e* muet, 3^e é fermé. *Surmené.*

SURMONTER. *v. actif.* *SURNAGER*. *verbe neutre.* 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d.

SURNAGER. *v. neutre.* 3^e é fermé. *Surnajé.*

SURNATUREL, *elle.* *adj. m. & f.* *SURNATURELLEMENT*. *adv.* 4^e é moyen, 5^e *e* muet, *Surnaturèl, rèle, rèleman.*

SURNOM. *f. m.* *SUR-*

NOMMER. *v. act.* Prononcez

Surnom, *nomé*, é fermé.

SURNUMÉRAIRE. *adj.*

2^e brève. 3^e é fermé, 4^e é moyen & long. *Surnumérère.*

SURPASSER. *v. act.* 2^e

longue. *Sur-pâcé* : il régit l'accusatif, & pour 2^d régime la préposition *en*. Il vous *surpasse en* mérite.

SURPAYER. *v. act.* 2^e

& 3^e é fermé. Prononcez *Surpé-ié.*

SURPEAU. *f. f.* 2^e dou-

reuse. *Surpo.*

SURPLIS. *f. m.* **SURPLUS.**

f. m. **AU SURPLUS.** *adverbe.*

Prononcez *Sur-pli*, *sur-plu.*

Quelques-uns écrivent *surpelis*, & prononcent *surplis.*

REM. *Au surplus* n'est pas du bel usage, ni du style relevé.

SURPRENANT, *ante.*

adj. **SURPRENDRE.** *v. actif.*

SURPRISE. *f. f.* 2^e du 3^e &

du 4^e, & 3^e des deux 1^{ers}

longues; 2^e du 1^{er} & du 2^d

e muet. *Sur-prenan*, *nante*,

sur-prandre, *prize.*

REM. *Surprenant* se place

après son substantif, excepté

en vers. Molière dit : Les

surprenans bienfaits. En prose

on diroit : Les *bienfaits sur-*

prenans.

Être surpris régit l'ablatif

des noms, & pour les verbes

la préposition *de*, suivie de

l'infinitif, ou *que* régissant le

subjonctif; le 1^{er} si le verbe

se rapporte au nominatif d'*être surpris*; le 2^d, s'il ne s'y

rapporte pas. *J'ai été surpris*

de sa hardiesse; je *fus surpris*

de le trouver si abbattu.

Je suis surpris que vous l'ayiez

trouvé en si mauvais état.

SURSAUT. *f. m.* 2^e lon-

gue. *Sursô.*

SURSEANCE. *f. f.* 2^e é

fermé, 3^e longue, 4^e e muet.

Surseance.

SURSEOIR. *v. act.* 1^{re}

brève, 2^e douteuse. *Surçoir.*

Je surçois, *nous sursoyons*, je

sursoyois, je *surfis*, j'ai *sur-*

fis, je *surseoirai*, je *surseoi-*

rois, *que je sursoie*, je *sur-*

siffie, *sursoyant*, *surfi* : il est

plus en usage aux temps com-

posés qu'aux simples.

SURSEOIR régit

l'accusatif, & non le datif.

Surseoir la poursuite d'un

procès.

SURTAUX. *f. f.* **SUR-**

TAXER. *v. act.* 2^e longue au

1^{er}, 3^e é fermé au 2^d. *Surtô*,

surtaké.

SURTOUT. *f. m.* & *adv.*

deux brèves. *Sur-tou.*

SURVEILLANT. *f. m.*

2^e brève : mouillez les *ll*,

3^e longue. *Sur-vè-glian.*

SURVEILLE. *f. f.* **SUR-**

VEILLER. *v. neutre.* 2^e brève.

Sur-vè-glie, *vè-glié.*

SURVEILLER régit

le datif. Les Pasteurs sont

établis pour *surveiller à leur*

troupeau.

SURVENANT, ante. *adj.* **SURVENIR**. *v. neutre.* 2^e e muet, 3^e longue dans les deux 1^{ers}. *Survenan, nante, surveni.* Voyez *Venir*.

☞ **SURVENIR** s'emploie impersonnellement à la 3^e personne, & alors il régit le datif de la personne, le nominatif de la chose : *il lui est survenu un empêchement.*

SURVENDRE. *v. actif.* **SURVENTE**. *f. f.* 2^e longue, 3^e e muet. Prononcez *Survandre, vante.*

SURVIVANCE. *subst. f.* **SURVIVANCIER**, ière. *f. m.* & *f.* **SURVIVANT**, ante. *adj.* **SURVIVRE**. *v. neutre.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue, 4^e douteuse dans le 2^d, longue dans le 3^e. *Survivance, van-cié, ciè-re, van, vante, sur-vivre.* Voyez *Vivre*.

☞ **SURVIVRE** régit le datif ou l'accusatif. Il a survécu à tous ses enfans, ou *il a survécu tous ses enfans* ; le 1^{er} est plus usité. **VAUG.**

Ce verbe ne se dit que des personnes, ou de ce qui est personifié. Un Aueur moderne, pour dire que des écrits échappèrent au feu, dit qu'ils *survécurent* à la flamme. **DICT. NÉOL.**

S U S

SUS. *adv.* Le quart *en sus*. Il n'est préposition que dans cette phrase : *courir sus* à quelqu'un. A la fin de la phrase,

on prononce *sus* devant une voyelle. *Suz.*

SUSCEPTIBILITÉ. *f. f.* (peu usité.)

SUSCEPTIBLE. *adjectif.* Tout bref. *Su-cèptible.*

☞ **SUSCEPTIBLE** régit le génitif. Il est *susceptible* des plus mauvaises impressions.

SUSCEPTION. *f. f.* 2^e è moyen. *Sus-cèp-cion.* Il ne se dit que de l'action de recevoir les Ordres sacrés.

SUSCITER. *v. act.* Tout bref. *Sucité.* Il régit le datif & l'accusatif. On *lui a suscité* la plus fâcheuse affaire.

SUSCRIPTION. *subst. f.* Prononcez *Suce-krip-cion.*

SUSERAIN, ou **SUZERAIN**. *adj. m.* Le 2^d est le meilleur ; 2^e emuet. *Suzerein.*

SUSPECT, este. *adjectif.* 2^e brève, è moyen. *Sus-pè, pèk-te.* Il régit le datif de la personne, & l'ablatif de la chose. Il est *suspect* au Prince, *susp. èt d'artifice & de supercherie.*

SUSPECTER. *v. act.* 2^e è moyen, 3^e è fermé. *Sus-pèk-té.*

REM. *Suspecter* pour *souçonner* est un terme de Palais. **DICT. NÉOL.**

SUSPENS. *adj.* **EN SUSPENS**. *adv.* **SUSPENSE**. *f. f.* **SUSPENSION**. *f. f.* **SUSPENDRE**. *v. act.* 2^e longue. *Suf-*
p.in,

S Y M

pan, *pance*, *pan-cion*, *pan-dre*. Voyez *Pendre*.

 *SUSPENDRE* régit l'accusatif & le datif. On a coutume de *suspendre des lampes aux voûtes des Églises*.

SUSPICION. *f. f.* Prononcez *Sus-pi-cion*.

SUSTENTATION. *f. f.*
SUSTENTER. *v. act.* 2^e longue. *Sus-tanta-cion*, *tanté*.

S U T

SUTURE. *f. f.* 2^e longue, 3^e e muet.

S U Y

SUYE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e e muet. *Su-ie*.

S Y L

SYLLABE. *f. f.* *SYLLABIQUE*. *adjectif*. Tout bref. *Silabe*, *labike*.

SYLLOGISME. *subst. m.* On ne prononce qu'une *l*. *Cilogis-me*, *e* muet.

S Y M

SYMBOLE. *f. m.* *SYMBOLIQUE*. *adj.* *SYMBOLISER*. *v. neutre*. 1^{re} longue, le reste bref. *Sein-bole*, *bolike*, *bolizé*.

REM. *Symbole* régit le génitif avec l'article défini ou indéfini; le 1^{er} quand l'article de *symbole* est lui-même défini; le 2^d, quand cet article est indéfini. C'est le *symbole de la candeur*; c'est un *symbole de candeur*. M. de Saint-Marc semble vouloir que l'article du génitif soit toujours défini. Sur

Tome II.

S Y N 513

ce vers du *Lutrin de Boileau*,

Son front, nouveau tondu, *symbole* de candeur.

il dit que l'exactitude grammaticale paroît demander, *symbole de la candeur*; mais il ne le décide point affirmativement; car il ajoute, *peut-être me trompé-je?*

SYMMÉTRIE. *f. f.* *SYMÉTRIQUE*. *adj.* Prononcez *Simétri-e*, *trike*, pénultième du 1^{er} longue.

SYMMÉTRISER. *verbe neutre*. Prononcez *Simétrizé*: tout bref. il régit la préposition *avec*.

SYMPATHIE. *f. f.* *SYMPATHIQUE*. *adj.* *SYMPATHISER*. *v. neutre*. 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er}. *Sein-pati-e*, *patike*, *patizé*. Il régit la préposition *avec*.

SYMPHONIE. *f. f.* *SYMPHONISTE*. *f. m.* 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er}. *Sein-foni-e*, *nis-te*.

SYMPTOMATIQUE, *adj.* le *p* ne se prononce pas. *Cein-tomatike*, *e* muet.

SYMPTOME. *f. m.* 2^e longue. *Sein-tôme*.

S Y N

SYNAGOGUE. *f. f.* 2^e & 3^e brèves. *Si-nago-ghe*.

SYNCOPE. *f. f.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Sein-kope*.

SYNCOPER. *v. act.* 1^{re}

K k

longue , 3^e é fermé. *Cein-kopé.*

SYNDÉRÈSE. *f. f.* est vieux & hors d'usage.

SYNDIC. *f. m.* SYNDICAL, *ale. adj.* SYNDICAT. *f. m.* SYNDIQUER. *v. aûif.* 1^{re} longue , le reste bref. *Sein-dik , dikal , kale , dika , diké.*

SYNODAL, *ale. adject.* SYNODALEMENT. *adv.* SYNODE. *f. m.* SYNODIQUE. *adj.* Tout bref. *Si-nodal , dale , daleman , sinode , nodike :* 4^e du 2^d , 3^e & dernier , & 3^e du 4^e e muet.

SYNONYME. *f. m.* Tout bref. *Si-nonime.*

SYNTAXE. *f. f.* 1^{re} longue , 3^e e muet. *Cein-tak-ce.*

SYRACUSE , (ville de Sicile.) 3^e longue , 4^e e muet. *Sirakuze.*

SYRIE. *f. f.* 2^e longue , 3^e e muet. *Siri-e.*

SYRIEN, SYRIAQUE. *adj.* le 1^{er} se dit du peuple , & l'autre de la langue. Prononcez *Si-rien , firi-ake.*

SISTÈME. *f. m.* SYSTÉMATIQUE. *adj.* SYSTÉMATIQUEMENT. *adv.* 2^e longue dans le 1^{er}. *Sis-tème , tématike , tématikeman :* 2^e è moyen au 1^{er} , é fermé aux deux autres.

SYSTOLE. *subst. féminin.* (terme d'Anatomie.) *Sis-tole , e* muet. Tout bref.



T

T *f. m.* (prononcez *té*, *é* fermé) est la dix-neuvième lettre de notre Alphabet, & la quinzième des consonnes. Elle est une des palatiales & dentales, & elle correspond au *d* qui est un *t* adouci, ainsi que le *t* est un *d* prononcé plus fortement. C'est pourquoi les Allemands, quand ils commencent à apprendre le François, substituent l'un à l'autre, & prononcent *diable*, *donner*, *dormir*, comme s'ils étoient écrits : *tiabile*, *toner*, *tormir*. Le son du *t* françois est le même que celui de l'Allemand dans *tinten*, de l'Anglois dans *temple*, de l'Italien dans *tuono*, de l'Espagnol dans *timido*.

I. Le *t*, devant l'*i* suivi d'une voyelle, prend le son qu'a le *c* devant l'*e* & l'*i*; ainsi *partial*, *essenciel*, *ambition* se prononcent comme s'ils étoient écrits *percial*, *essenciel*, *embicion*. Exceptez 1^o les mots terminés en *ie*, & en *ié*, *modestie*, *pitié*, qu'on prononce *modes-ti-e*, *pi-tié*, encore la règle n'est-elle pas universelle pour les premiers; car dans *Primatie*, *Prophétie*, *Minutie*, *Dalma-*

tie, *Galatie*, *Aristocratie* & semblables, le *t* a le son du *c*. *Primaci-e*, &c. Exceptez aussi 2^o, *tien*, *tienne*, *chrétien*, *christianisme*, & quelques mots terminés en *cion*, précédés d'une *s* ou d'un *x*, comme *suggestion*, *question*, *mixtion*, *bastion*, qu'on prononce *sugges-tion*, *ques-tion*, *mix-tion*, *bas-tion*. 3^o Quand dans *tien* la diphtongue n'a pas le son d'*an*, comme dans *entretien*, *soutien*, il contient, qu'on prononce *entrè-tien*, *sou-tien*, *contien*. Dans *Domitien*, *Dioclétien*, il a le son de l'*s*: *Domi-cien*, *Dioclé-cien*. Excetez 4^o les temps des verbes en *tions*, ou *tiez*, nous *battions*, vous *étiez*, où *t* a son propre son, & non celui du *c*, ou de l'*s*.

II. Le *t* n'a jamais le son du *c*, ni au commencement, ni à la fin des mots. Il ne se prononce point quand il est final, si le mot suivant commence par une consonne ou une *h* aspirée: mais si ce mot commence par une voyelle ou une *h* muette, on prononce le *t* dans le discours soutenu & dans le vers. Dans la prose commune & dans le discours familier, on

ne le prononce pas. Ainsi dans *il vient après vous*, *il paroît un géant auprès de lui*, ce seroit une affectation pédantesque de lier le *t* avec *après* & *auprès*, & de dire *vien-t-aprè*, *géan-tauprè* : mais on dit *vien-aprè*, *géan-auprè*. Ce *t* final ne se prononce jamais dans *Et* conjonction, ni dans les pluriels des mots qui ont un *t* final, *esprits*, *magistrats*, *accidents*.

III. Il est des mots où le *t* final se prononce toujours, même dans la conversation : comme *est*, *fait*, *dont*, *mot*, *pot* ; comme aussi dans les prépositions, surtout si elles sont monosyllabes, & dans les adjectifs, quand ils précèdent leur substantif : *fort épais*, *tant & plus*, *puissant homme*, *charmant enfant* : prononcez *for-tépè*, *tan-té-plu*, *puïçan-tome*, *charmant-anfan*.

Il est assez d'usage de prononcer aussi le *t* final dans les 3^{es} personnes du pluriel des verbes, lorsque leur dernière syllabe n'a pas le son de *e* muet. Ils *sont* à Rome ; ils *sont* à Paris ; elles *étoient* à table, &c ; au lieu qu'on peut prononcer *ils donnent* à manger, comme s'il y avoit *donne* à manger. REST.

IV. Quand le *t* final est précédé d'une consonne, c'est cette consonne qu'on

lie avec la voyelle suivante & non pas le *t* : ainsi *respect humain*, *suspect* à son maître ; *effort étonnant*, &c ; prononcez *respe-kumain*, *suspe-k* à, *éfo-rétonan*, & non pas *res-pe-tu-main*, &c. Exceptez de cette règle l'*n* quand elle précède le *t* final : mais ce n'est pas-là proprement une exception, parce que dans les voyelles nazales, l'*n* n'est pas une consonne ; mais elle fait un son simple avec la voyelle précédente. Ainsi, dans *charmant*, *serment*, *vint*, *dont*, suivis d'une voyelle, on prononcera le *t* dans le discours soutenu.

V. Plusieurs retranchent le *t* au pluriel des noms terminés en *ant*, ou *ent* ; au singulier, ne le conservant qu'aux monosyllabes. *Amans*, *instans*, *accens*, *tourmens* ; *chants*, *dents*, *vents*, &c.

VI. Le *t* ne se redouble point, 1^o après l'*é* fermé ni après l'*i*, ni guère après l'*u* : établir, détourner, rétif, citron, brutal, discuter, lutin, &c. 2^o Après les syllabes où se trouve une des deux liquides, *l* ou *r* : flater, floter, clôturer, pratique, grotesque, protester. 3^o Après les syllabes *do*, *re*, *la*, *ma* ; doter, retour, retenir, latitude, manière, maternel.

Ailleurs on le redouble assez ordinairement ; attaquer,

T A B

combattre, attester, for-
nette, &c.

T A B

TA, *pronon possessif fém.*
de la 2^e personne. On ne s'en
sert que devant les noms qui
commencent par une con-
sonne ou une *h* aspirée, *ta*
couronne, *ta haine*. Devant
les voyelles & les *h* non as-
pirées, on se sert de *ton*; *ton*
audace, *ton horreur*. Il a au
pluriel *tes*. Il prend l'article
indéfini, de *ta*, à *ta*, *ta*, de
ta.

TABAC. *subst. m.* TABA-
TIÈRE *subst. f.* les deux 1^{res}
brèves, 3^e longue dans le 2^d.
Taba, *taba-tiè-re*: à moyen.

TABELLION. *f. m.* TA-
BELLIONAGE. *subst. m.* TA-
BELLIONER. *verbe actif. 2^e é*
fermé. On ne prononce
qu'une *l*. Prononcez *Tabé-*
lion, *li-onaje*, *li-oné*.

TABERNACLE. *subst. m.*
2^e é ouvert & brève, 3^e lon-
gue. *Tabèrnâkle*.

TABIS. *f. m.* TABISER.
v. act. Prononcez *Tabi*, *bizé*:
é fermé.

TABLATURE. *f. f.* 2^e
brève, 3^e longue. *Tabla-*
tûre.

TABLE. *f. f.* TABLEAU.
f. m. TABLÉE. *f. f.* TABLER.
v. act. & neutre. TABLETTE.
subst. f. TABLIER. *subst. m.*
1^{re} douteuse dans le 1^{er},
brève dans les autres, 2^e
douteuse dans le 2^d & le der-

T A C 517

nier, longue dans le 3^e, brève
dans le 4^e & le 5^e. *Table*,
blo, *blé-e*, *blé*, *blète*, *blié*....
Tabler neutre, régit la pré-
position *sur*. Puis-je *tabler*
sur ce que vous me dites?
Tablez là-dessus. Ces expres-
sions ne passent pas le dis-
cours familier.

TABOURET. *subst. m.*
Tabou-rè: trois brèves, é
moyen.

T A C

TACHE. *f. f.* TACHER.
v. act. (1^{re} brève) fouiller,
gâter.

TÂCHE. *f. f.* TÂCHER.
v. act. (1^{re} longue) faire ses
efforts pour, &c; ce verbe a
deux régimes: on dit: *Tâcher*
à, & *tâcher de* C'est l'oreille
qui doit décider du choix
Prendre à tâche, exige la pré-
position *de* devant l'infinitif.
Il faut *tâcher de devenir* par-
fait. Il faut *tâcher de ne rien*
faire, qui puisse troubler la
paix. Il prend à *tâche de me*
contredire en tout.

TACHETER. *v. act.* 1^{re}
& 2^e brèves. *Tâcheté*: 1^{er} é
muet, 2^d fermé.

TACITE. *adj.* TACITE-
MENT. *adv.* TACITURNE.
adj. TACITURNITÉ. *subst. f.*
Tout bref. *Taciteman*, &c;:
3^e é muet aux deux 1^{ers}.

TACTILE. *adj.* TACTI-
QUE. *f. f.* 3^e é muet. *Takt-*
tile, *tike*.

TAFFETAS. *subst. m.* 2^e brève, *e* muet, 3^e brève au singulier, longue au pluriel. *Tafeta, tafetà.*

T A I

TAIE. *f. f.* Tè : long, è ouvert.

TAILLABLE. *adj.* **TAILLADE.** *subst. f.* **TAILLADER.** *v. a.* **TAILLANDIER.** *f. m.* **TAILLANT.** *subst. m.* 1^{re} longue, 2^e douteuse dans le 1^{er}, longue dans les deux derniers. *Tâ-gliable, tâ-glia-de, glia-dé, gli:n-dié, glian :* mouillez les *ll.*

TAILLER. *v. a.* **TAILLEUR.** *f. m.* **TAILLIS.** *f. m.* **TAILLOIP.** *f. m.* **TAILLURE.** *f. f.* 1^{re} longue, 2^e douteuse dans le 4^e. longue dans le dernier. *Tâ-glié, glieur, gli, gloar, glié-e.*

REM. Quoiqu'on dise *tailleurs de pierres*, on ne dit pas pour cela, *tailleurs d'habits* : mais on dit simplement *tailleurs.* **MEN.**

TAIOLES. *f. f. pl.* Prononcez *Ta-io-le* : *e* muet.

REM. Il ne faut pas écrire *tayoles* avec un *y* ; parce que l'y faisant fonction de deux *ii*, dont le 1^{er} s'uniroit avec l'*a*, pour faire la diphtongue *ai*, qui a le son d'un *e* ; on devoit prononcer *té-iole*, contre l'usage.

TAIRE. *v. a.* **SE TAIRE.**

v. neutre réciproque. 1^{re} longue, è moyen. *Tère.* *Je tais, nous taisons, je taisois, je tús, j'ai tû. je tairai, je tairois, que je taise, je tusse, taisant, tû.* Le neutre se conjugue comme les réciproques. *Je me tais, tu te tais, nous nous taisons, je me taisois, &c ;* à l'impératif, *tais-toi, taissez-vous, qu'ils se taisent, &c.*

TAISSON. *subst. m.* 1^{re} è moyen & long. *Tè-son.*

T A L

TALENT. *f. m.* deux brèves. *Talan.*

REM. **TALENT** régit le génitif ; le *tal nt* de la parole. On dit aussi *avoir le talent de, & avoir du talent pour faire, &c.*

TALION. *subst. m.* **TALISMAN.** *f. masc.* Prononcez *Tali-on, talis-man.*

TALLARD, (petite ville du Dauphiné.) Prononcez *Talla.*

TALMONT, (ville de Saintonge.) *Talmon.*

TALMUD, *cu* **THALMUD.** *f. m.* **TALMUDIQUE,** *ou* **THALMUDIQUE,** *adject.* **TALMUDISTE,** *ou* **THALMUDISTE.** *f. m.* Prononcez *Talmud, mudike, dis-te* : *e* muet.

TALOCHE. *subst. fem.* **TALON.** *subst. m.* **TALONNER.** *v. a.* **TALONNIER.** *f. m.* **TALONNIÈRE.** *f. f. pl.* 2^e brève, 3^e douteuse dans

T A N

le 4^e, é fermé, longue dans le 5^e, è moyen. *Taloché, talon, loné, lo-nié, niè-re.*

TALUT, ou TALUS. *f. m.* TALUTER *v. act.* 2^e brève. *Talu, taluté.*

T A M

TAMARIN. *f. m.* Prononcez *Ta-ma-rein.*

TAMBOUR. *f. m.* TAMBOURIN. *f. m.* TAMIS. *f. m.* TAMISER. *v. act.* 1^{re} longue dans les deux 1^{ers}, brève dans les deux autres; le reste bref. *Tan-bour, bou-rein, tami, mixé.*

TAMISE. *f. f.* (fleuve d'Angleterre.) 2^e longue, 3^e e muet. *Tamize.*

TAMPON. *f. m.* TAMPONNER. *v. actif.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Tanpon, poné.*

T A N

TAN. *f. m.* TANCHE. *f. f.* 1^{re} brève dans le 1^{er}, longue dans le 2^d.

TANDIS QUE. *conjunct.* régit l'indicatif. Prononcez *Tandike*, 1^{re} longue.

REM. P. Corneille a employé *tandis* sans *que*, dans le sens de *cependant*, *en attendant*. (Horace, *act.* IV, sc. 2:)

... Et *tandis* il m'envoie faire office vers vous, de douleur & de joie.

Vaugelas condamne ce mot.

TANGAGE. *f. m.* (terme

T A N 519

de Marine) 3^e e muet. *Tangaje.*

TANGENTE. *subst. fem.* (terme de Géométrie.) 2^e longue, 3^e e muet. *Tanjante.*

TANGER. *v. act.* TANGUER. *v. neutre.* (termes de de Marine.) 2^e é fermé. *Tanjé, tanghé.*

TANIÈRE. *f. fem.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Ta-niè-re*: 1^{er} è moyen, 2^d muet.

TANNER. *v. act.* TANNERIE. *f. fem.* TANNEUR. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans le 2^d. *Tané, neri-e, neur.* Ces mots doivent être écrits avec deux *nn*.

TANSER. *v. act.* 1^{re} longue. *Tancé.*

TANT. *adv.* de comparaison. *Tan*; le *t* final se prononce, quand le mot suivant commence par une voyelle.

 *TANT* prend l'article indéfini: *tant de belles actions, tant d'argent, tant d'esprit, tant de monde, tant de prudence, & non pas des belles actions, de l'argent, de l'esprit, du monde, de la prudence.* Il est ordinairement suivi d'un *que*, il a *tant* de sagesse qu'il gouverneroit un royaume, &c.

On peut dire de *tant*, par rapport à *autant*, ce qu'on dit de *si*, par rapport à *aussi*. Voyez *Si, Aussi, Autant*.

Faire *tant*, régit l'infinitif précédé de *qu'* & de *de*; qui

fait tant que d'aimer, & non pas, qui *fait tant d'aimer*, comme dit Regnard dans les Folies amoureuses.

TANT y a est à peine supportable dans le style familier, & *Tant est*, bien moins encore.

TANT que, régit l'indicatif. Autrefois on disoit: *Tant que*, pour *jusqu'à ce que*. (Le Cid, act. III, sc. 5 :)

Adieu, je vais traîner une mourante vie,

Tant que par ta poursuite, elle me soit ravie.

Et Œdipe de P. Corneille, act. III, sc. 2 :

Tant qu'on ait par leur bouche appris leurs volontés.

TANT plus & tant moins, sont vieux, ainsi que *tant seulement*.

En tant que est une conjonction explicative. Jésus-Christ a un Père *en tant que* Dieu, & une Mère *en tant qu'homme*.

TANTE. *subst. fém.* 1^{re} longue, 2^e e muet.

TANTIN, **TANTINET.** *subst. m.* ils sont du discours familier : 1^{re} longue. *Tantcin*, *tantiné*. Ils régissent le génitif avec l'article indéfini.

TANTÔT. *adverbe.* deux longues. *Tantô*.

TANTÔT est un adverbe de temps. Il peut se placer devant ou après le verbe ; ja-

mais entre l'auxiliaire & le participe. *Tantôt* il viendra, ou il viendra *tantôt*. Le 2^d vaut mieux. *Tantôt* il est arrivé un homme qui, &c ; ou il est arrivé *tantôt* un homme qui, &c ; & non pas : Il est *tantôt* arrivé un homme, &c.

T A O

TAON. *f. m.* Prononcez *Tan*.

T A P

TAPAGE. *f. m.* **TAPE.** *f. fém.* **TAPER.** *v. act.* Tout bref. *Tapage*, *tape*, *tapé*.

TAPAGEUR. *f. m.* Il est bas & populaire. Prononcez *Tava-jeur*.

TAPINOIS. (en) *adv.* 2^e brève, 3^e longue. *Tapinois*.

TAPIR. (se) *v. neutre.*
TAPIS. *f. m.* **TAPISSER.** *v. act.*
TAPISSERIE. *subst. f.* **TAPISSIER**, ière. *f. m.* & *f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e douteuse dans l'avant-dernier, longue dans le dernier, 4^e longue dans le 4^e. *Tapi*; *tapi*; *tapicé*, *céri-e*, *cié*, *ci-ère*; 3^e é fermé au 3^e & 5^e, e muet au 4^e, è moyen au dernier.

TAPISSER régit l'accusatif & l'ablatif ; *être tapissé*, l'ablatif ; & cet ablatif dans l'un & dans l'autre prend l'article indéfini : On a *tapissé*

T A R

cette chambre de damas ; la salle étoit tapissée de velours.

TAPOTER. *v. act.* Il est du style familier & populaire. *Tapoté ; é fermé.*

T A Q

TAQUIN, *ine. adj. & f. m. & f.* TAQUINEMENT. *adv.* TAQUINERIE. *f. f.* Ils sont bas ; 3^e e muet, 4^e e longue au dernier. Prononcez *Ta-kein, kine, neman, neri-e.*

T A R

TARABUSTER. *v. act.* Il est bas ; dernière é fermé. *Tarabus-té.*

TARANTAISE. *subst. f.* (Province de Savoye.) 3^e e moyen & long, 4^e e muet. *Tarantèze.*

TARASCON. (ville de Provence.) *Tar.-f.-kon.*

TARBES. (ville de Gascogne.) On ne doit point faire sentir l's finale. *Tarbe ; e muet.*

TARD. *subst. m. & adv.* TARDER. *v. neutre.* TARDIF. *ive. adj.* TARDIVEMENT. *adv.* TARDIVETÉ. *f. f.* (ce dernier est vieux.) 1^{re} e brève, 2^e e longue dans les trois derniers. *Tar, tardé, dif, dive, diveman, diveté.*

Tard est un adverbe de temps, relatif, en ce qu'il n'exprime pas ce temps d'une manière fixe, mais d'une manière relative à un autre temps. Il est susceptible de

T A R 527

degré de comparaison : *Plus tard, très-tard, le plus tard* qu'il peut. Il est souvent modifié par d'autres adverbes, qui le précèdent toujours : *Fort tard, trop tard extrêmement tard.* Pour lui, il se place toujours après le verbe, même dans les temps composés : Vous arriverez *tard* ; il est venu *tard*, & non pas, il est *tard* venu.

TARDER prend, dans ses temps composés, l'auxiliaire *avoir* : *J'ai tardé, &c.*

TARDER régit l'infinitif avec la particule *à* : Il ne faut point *tarder à* se convertir. Il est quelquefois impersonnel, & alors il régit le datif : Il *lui tarde de* sortir de prison. Dans ce cas, l'infinitif du verbe suivant doit être précédé de la particule *de*, ou l'on se sert de *que* avec le subjonctif : Il me *tarde que* cela *soit.*

TARE. *f. f.* TARER. *v. act.* 1^{re} e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Târe ; taré.*

TARENTE. (ville du Royaume de Naples.) 2^e e longue, 3^e e muet. *Tarante.*

TARENTULE. *f. f.* 2^e e longue, 4^e e muet. *Tarantule.*

TARGETTE. *subst. f.* 2^e e brève, *Tarjète* ; 1^{er} e moyen, 2^d e muet.

TARGUER. (se) *v. neutre*

1^{re} brève. *Targhé*. Il régit l'ablatif.

TARIER. *f. m.* TARIN. *f. m.* TARIF. *f. m.* TARIR. *v. actif. & neutre.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 1^{er}, le reste bref. *Ta-rié, rein, rif, ri.*

TARICEMENT. *subst. m.* (peu usité.) 3^e e muet. *Tariceman.*

TAROT. *f. m.* TAROTÉ, *ée. adj.* TAROTIER. *f. m.* 3^e é fermé, longue au 3^e, douteuse au 4^e. *Taro, roté, té-e, ro-tié.*

TARRAGONE. (ville d'Espagne.) 3^e longue. *Tarragône.*

TARTANE, *f. f.* TARTARE. *f. m.* TARTE. *f. f.* TARTELETTE. *f. f.* TARTRE. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e brève dans tous, excepté dans le 2^d, où elle est longue *Tartane; tartare; tarte, telète; tar-tre; 2^e e muet aux trois derniers; 3^e é moyen au 4^e.*

TARTUFE. *f. m.* TARTUFERIE. *f. f.* TARTUFIER. *v. neutre.* Les deux derniers sont du style comique. Le premier se dit ordinairement dans le style familial.

T A S

TAS. *f. m.* TASSE. *f. f.* 1^{re} longue. *Tâ, tâce.*

REM. On dit en Normandie, & en d'autres Provinces, *tasser*, pour *entasser*; &

siéger, pour *assiéger*. VAUG.

T A T

TÂTER. *v. act. & neutre.* TÂTEUR. *f. m.* TÂTONNEMENT. *f. m.* TÂTONNER. *v. act. & neutre.* A TÂTONS. *adv.* 1^{re} longue, le reste bref. *Tâté; tâ-teur, toné, tone-man, tâton.*

TATER, *actif*, régit l'accusatif; neutre, il gouverne l'ablatif.

T A V

TAUDIS. *f. m.* 1^{re} douteuse, 2^e longue. *Todi.*

TAVERNE. *f. f.* TAVERNIER, *ière. f. m. & f.* 2^e é ouvert & brève, 3^e douteuse dans le 2^d, longue dans le dernier. *Tavèrne, vèr-nié, niè-re, 3^e e muet au 1^{er}, fermé au 2^d, moyen au dernier.*

TAUPE. *subst. f.* TAUPI-NIÈRE. *subst. fém.* 2^e e muet au 1^{er}, 3^e é moyen & long au 2^d, 4^e e muet. *Tope, topiniè-re.*

TAUREAU. *f. m.* deux douteuses. *Toro; au pluriel, tauraux; 2^e longue. Toró.*

TAUX. *f. m.* monosyllabe long. *Tó.*

REM. On dit, *Mettre le taux* avec le datif: mais seulement dans le style familial. Voyez *Taxe*.

T A X

TAXATION. *f. f.* TAXE. *subst. f.* TAXER. *v. act.* Tout bref. *Tak-sa-cion, takse, takse;*

TEI

2^e e muet au 2^d, é fermé au 3^e.

REM. *Taux* est le prix qu'on met aux denrées. *Taxe*, c'est ce que les aisés & les comptables doivent payer. *Taxation*, c'est ce qui est dû aux Trésoriers & aux Receveurs, sur l'argent qu'ils reçoivent. MEN.

☞ *TAXER*, dans le sens d'accuser, régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose : On *le taxe d'avarice*.

T A Y

TAYE. Voyez *Taie*.

TAYOLES. Voyez *Taioles*.

T E C

TECHNIQUE. *adj. m.* & *f.* Tout bref. Prononcez *Teknik*.

T E D

TE. DEUM. *f. m.* Prononcez *Tédé-on*; 1^{re} & 2^e é fermé.

T É G

TÉGUMENT. *subst. m.* (terme d'Anatomie.) 1^{re} é fermé. *Téguman*.

T E I

TEIGNE. *subst. f.* TEIGNEUX, euse. *adj.* 1^{re} brève, 2^e longue dans les deux derniers. *Téi-ne*; *téi-neú*, *eú-ze*. Mouillez le *gn*; 1^{re} é moyen.

TEIGNON. Voyez *Tignon*.

TEILLE. *f. f.* TEILLER. *v.* *act.* 1^{re} é moyen. Mouillez les *ll*; 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Tè-glie*, *tè-glié*.

TEL 523

TEINDRE. *v. act.* TEINTE. *f. f.* TEINTURE. *subst. f.* TEINTURERIE. *f. f.* TEINTURIER, ière. *f. m.* & *f.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 1^e; 3^e douteuse dans le 5^e, longue dans le dernier *Teindre*, *tein-te*, *tein-ture*, *tur-ri-e*, *tu-rié*, *tu-riè-re*. . . . *Teindre* se conjugue comme *Peindre*.

☞ *TEINDRE*, au propre, régit l'accusatif & la préposition *en*: *teindre une étoffe en noir*, *en rouge*. Dans le figuré, il régit l'accusatif & l'ablatif. *Teindre ses mains du sang des innocens*.

T E L

TEL, TELLE. *adj.* TELLEMENT, *adv.* Tout bref. *Tèl*, *tèle*, *tèleman*; é moyen.

REM. *Tel* se met toujours après le verbe. Il a paru *tel*; il faut paroître *telle*; & non pas, il faut *telle* paroître, comme dit Regnard, dans le Joueur.

☞ *TEL, TELLE* est quelquefois pronom, comme dans cette phrase: *Tel sème, qui ne recueille pas*. Il veut dire alors, *tel homme, telle personne*.

☞ Plusieurs mettent *tels*, au lieu de *quels*, comme dans cet exemple: Dieu est présent en tous lieux, *t ls* qu'ils soient, au lieu de *quels* qu'ils soient: c'est une faute. VAUG.

On emploie *tel*, dans les comparaisons, de trois manières, ou redoublé, ou seul, ou suivi de *que*; 1^o redoublé: *Tel* qu'on voit la tête chenue d'un chêne, &c; *tel* croissant toujours en grandeur, il égalera la splendeur, &c. Rousseau, Ode VI, Liv 1;] 2^o seul: Dans sa carrière fécondé, le soleil sortant des eaux, couvre . . . tous les célestes flambeaux. . . *Telle*, ô Prince magnanime, ta lumineuse clarté, &c. 3^o *Tel* avec *que*:

Cependant la nef vagabonde
Vogue d'un cours précipité,
Telle qu'on voit rouler sur
l'herbe
Un char, &c.

Ce tour est propre de la poésie & de la prose poétique. A ne consulter que les loix générales de la Grammaire, il est irrégulier, *tel* n'y étant régi par rien: mais l'usage l'a suffisamment autorisé.

 *TELLEMENT* *que*, conjonction, régit l'indicatif.

TÉLESCOPE. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e é moyen. *Télescope*.

TELLUS. *subst. f.* 1^{re} é moyen. Prononcez les deux *ll* & l's finale. *Tél-lus*.

TÉMÉRAIRE. *adj.* *TÉRAIREMENT*. *adv.* *TÉMÉRITÉ*. *f. f.* les deux 1^{ers} é fermés & brefs; 3^e longue dans

les deux 1^{ers}. *Témé-rère*, *témèrèreman*, *té-mérité*.

TÉMOIGNAGE. *subst. m.* *TÉMOIGNER*. *verbe act.* *TÉMOIN*. *f. m.* 1^{re} é fermé. Tout bref; la 2^e du dernier seulement est douteuse. *Témoignage*, *moi-gné*, *moein*. Mouillez le *gn* dans les deux 1^{ers}.

 1^o On dit: *Rendre témoignage à*; *être témoin de*.

 2^o *TÉMOIGNER* régit le datif de la personne, & l'accusatif de la chose; & pour les verbes, l'infinitif, sans particule: *Il lui témoigna la peine que cela lui causoit*; *il témoigna en être fâché*.

 3^o Dans *prendre à témoin*, *témoin* est indéclinable; & il faut dire: *Je vous prends tous à témoin*, & non pas *à témoins*, quoique *tous* soit au pluriel, comme on dit: *Je les ai pris à garant*, *à partie*. Ce sont des façons de parler indéclinables.

TEMPE. Voyez *Temple*. *subst. fém.*

TEMPÉRAMENT *f. m.* *TEMPÉRANCE*. *f. f.* *TEMPÉRANT*, ante. *adjectif*. *TEMPÉRER*. *v. actif*. *TEMPÉRATURE*. *subst. f.* 1^{re} longue, 2^e é fermé, 3^e longue dans le 2^d, 3^e & 4^e; 4^e longue dans le dernier: *tempéraman*, *tanpérance*, *tanpéran*, *rante*, *tan-péré*, *tan-pérature*.

 *TEMPÉRATURE* se

T E M

dit de l'air, & *tempérament* des personnes. *Tempérant* & *intempérant* sont renfermés dans ce qui regarde le boire & le manger, & c'est parler improprement que d'en étendre la signification à d'autres vertus ou à d'autres vices.

☞ 2^o *TEMPÉRER* régit l'accusatif; & il a quelquefois pour 2^d régime la préposition *par*. *Tempérer le chaud par le froid*.

TEMPÊTE. *f. f.* *TEMPÊTER*. *v. neutre*. 2^e longue, é ouvert. *Tan-pête, tan-pété*.

REM. *Tempêter* est bas; on ne l'emploiroit pas aujourd'hui dans une Tragédie, comme fait P. Corneille, (*Polieucte*, act. V, sc. 1:)

C'est en vain qu'il *tempête* & feint d'être en fureur.

TEMPLE, ou *Tempe*. *f. f.* *TEMPLE*. *f. m.* 1^{re} longue. *Tan-ple*.

☞ M^r de VAUG. décide que *Temple*, *f. f.* doit s'écrire nécessairement avec une *l*, & qu'on doit dire *la temple*, & non pas *la tempe*, que préfère le *DICT. D'ORTHOGRAPHE*.

TEMPORALITÉ. *f. f.* *TEMPOREL*, elle. *adj.* *TEMPORELLEMENT*. *adverbe*. 1^{re} longue, le reste bref. *Tan-porel, rèle, rèleman*: 3^e é moyen, 4^e e muet.

T E M 525

REM. *Temporalité* est un terme peu usité.

TEMPORISEMENT. *f. m.* *TEMPORISER*. *v. neutre*. *TEMPORISEUR*. *subst. m.* le 1^{er} est peu usité, 1^{re} longue, le reste bref. *Tan-porizeman, tan-porizé, ri-zeur*: 4^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

TEMPS, (ou *Tems*, le 1^{er} est le meilleur) *subst. m.* Prononcez *Tan*, long, &, s'il est suivi d'une voyelle, *Tanz*: le *p* ne se prononce jamais.... *Dans le temps* que régit l'indicatif. Racine met *lorsque*, au lieu de *que*, après le mot *temps*. (*Bajazet*, act. I, sc. 1:)

Ils regrettent le *temps*, à leur grand cœur si doux,
*Lorsqu'*assurés de vaincre, ils combattoient sous vous.

On est d'abord tenté de condamner cette construction; car nous sommes accoutumés de dire en prose: Je regrette le *temps* que j'étois jeune, je regrette le *temps* où j'étois jeune. Et c'est ainsi que parle Despréaux:

Hélas! qu'est devenu ce *temps*,
cet heureux *temps*
Où les Rois s'honoroient du nom
de fainéans?

Véritablement, dit M^r l'Abbé d'Olivet, la phrase de Racine me paroîtroit blâmable, si *lorsque* suivoit immédiatement le *temps*. Mais,

comme il y a quelque chose entre deux, cela fait à l'œil & à l'oreille, un effet tout différent. Les *Temps* dans les verbes sont des inflexions ou terminaisons différentes de ces verbes, qui expriment le tems où l'action s'est passée. Les principaux sont le *présent*, le *prétérit*, & le *futur*, qui se divisent ensuite en d'autres temps. Voyez ces mots.

On divise les *temps* en *temps simples* & *temps composés*. Les *temps simples* sont ceux qui sont exprimés en un seul mot *aimant*, *j'aime*, *j'aimois*, *j'aimerai*, &c. Les *temps composés* sont ceux qui se conjuguent toujours avec quelques temps du verbe auxiliaire *avoir* ou *être*; *j'ai fini*, *j'avois fini*; *je suis tombé*, *j'étois tombé*, &c. Voyez *Auxiliaire*.

REM. *Au même temps* & *en même temps*, sont tous deux bons; & on peut les employer indifféremment. Il y a pourtant des endroits où l'élégance demande qu'on se serve de l'un, plutôt que de l'autre: par exemple, pour éviter la rencontre de deux *en*, ou deux *au*. Le Roi l'envoie *au même temps en* ambassade. Il leva les yeux *au ciel en même temps*.

Quand il s'agit d'une heure précise *au même temps* vaut

mieux. Il reçut un paquet de la Cour à *cinq heures*, & il partit *au même temps*. Au contraire, quand il ne s'agit pas d'un temps précis, & qu'on parle au figuré, *en même temps* est meilleur. Quand vous envoyez des maux, ô mon Dieu, donnez *en même temps* le courage de les supporter. Il y en a qui disent *à même temps*. Il est bon; mais *au même temps* & *en même temps* sont meilleurs & plus usités. BOUH.

T E N

TENABLE. *adj.* **TÉNACE.** *adjectif.* **TÉNACITÉ** *f. f.* 1^{re} e muet dans le 1^{er}, é fermé dans les deux autres, 2^e douteuse dans le 1^{er}. *Tenable, té-nace, té-nacité.* Dans le **DICTIONNAIRE L'ORTHOGRAPHE**, il n'y a point d'accent sur la 1^{re} de *Ténace*.

TENAÏLE. *subst. f.* **TENAÏLLER.** *v. act.* 1^{re} e muet, 2^e longue, mouillez les *ll.* *Te-nâ-glie, te-nâ-glié.*

TENANCIER. *f. m.* **TENANT.** *f. m.* 1^{re} e muet, 2^e longue, 3^e é fermé & douteuse au 1^{er}. Prononcez *Tenan-cié, tenan.*

TENDANCE. *subst. f.* **TENDON.** *subst. m.* **TENDRE.** *v. act. & neutre.* **TENDRE.** *adjectif.* **TENDREMENT.** *adv.* **TENDRESSE.** *f. f.* 1^{re} longue; 2^e longue dans le 1^{er}, le

reste bref. *Tan-dance, tãndon, tandre, dreman, drèce...*
Tendre se conjugue comme *prendre*, actif, il régit l'accusatif & le datif; neutre, il régit le datif & l'infinitif avec à.

TENDRESSE n'a pas de pluriel. Il le reçut avec de *grandes tendresses* est une phrase vicieuse. Il faut dire avec de *grands sentimens*, de *grands témoignages de tendresse*.

TENDRETÉ. *f. f.* il ne se dit que des fruits ou des légumes : 1^{re} longue, 2^e e muet, 3^e é fermé. *Tendreté*.

TENDRON. *subst. m.* 1^{re} longue. *Tandron*. Dans le figuré, il est du style familier.

TÉNÈBRES *subst. f. pl.* (il n'a point de singulier.)
TÉNÈBREUX, euse. *adj.* 1^{re} é fermé, 2^e é moyen. *Té-nèbre, té-nèbreu, eû-ze* : 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans les deux derniers.

TÉNEMENT. *f. m.* *TE-NEUR*. *subst. m.* & *f.* *TENIR*. *v.* actif & neutre. 1^{re} é fermé dans le 1^{er}, e muet dans les autres. Tout bref. *Té-neman, te-neur, teni...*
 Le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE écrit *tenement* sans accent sur le 1^{er} e. *Tenir* se conjugue comme *venir*; mais à ses temps composés,

il prend l'auxiliaire *avoir*, j'ai tenu.

TENIR s'emploie quelquefois impersonnellement, *il ne tient pas à moi que vous ne soyiez content*.

Ce verbe est ordinairement actif. Alors il régit l'accusatif, & s'il a un 2^d régime, c'est l'ablatif. Nous *tenons de Dieu notre être*. Quelquefois il est neutre, & il régit le datif ou l'ablatif. Il *tient à toutes les grandes familles*. Il *tient de son père*.

S'en tenir, régit le datif. *Tenons-nous en au droit chemin tracé par nos ancêtres*.

TENON. *subst. m.* 1^{re} e muet. *Te-non*.

TENSION. *subst. f.* 1^{re} longue. *Tan-cion*.

TENTANT, ante. *adj.* 1^{re} & 2^e longues. *Tantan, tante*.

TENTATEUR. *subst. m.*
TENTATIF, ive. *adj.* *TENTATION* *f. f.* *TENTATIVE*. *f. f.*
TENTE. *f. f.* *TENTER*. *v. act.*
TENTURE. *f. f.* 1^{re} longue; 2^e longue dans le dernier, 3^e longue dans le 3^e & le 5^e.
Tan-ta-teur, tan-tatif, tive, tan-ta-cion, tan-tative, tan-te, tan-té, tan-tûre. On dit être *tenté de*, & *tenter de faire*, &c.

TENUE. *subst. fém.* 1^{re} e muet & brève, 2^e longue. *Tenû-e*.

TÉNUÉ. *adj. m. & fém.*
TÉNUITÉ. *f. f.* (termes de
Physique.) 1^{re} é fermé. *Té-
nu-e*, *ténu ité*.

TÉNURE. *f. f.* (terme
de Droit.) 1^{re} & 3^e e muet,
2^e longue.

T E R

TERCÈRE, l'une des
Açores. 1^{re} é ouvert, 2^e é
moyen & long, 3^e e muet.
Prononcez *Tercère*.

TÉRÉBENTHINE. *f. f.*
TÉRÉBINTHE. *f. m.* 1^{re} &
2^e é fermé, 3^e longue, der-
nière e muet. *Térébantine*,
bein-te.

TERGIVERSATEUR.
f. m. (peu usité.) TERGI-
VERSATION. *f. f.* TERGI-
VERSER. *v. neutre.* 1^{re} & 3^e
é ouvert. *Tergiversa-teur*,
versacion, *versé*.

TERME. *f. m.* TERMI-
NAISON. *f. f.* TERMINER.
v. act. 1^{re} é ouvert, 2^e brève,
3^e longue dans le 2^d. *Terme*,
terminèzon, *terminé*.

 *TERMINER*, outre
l'accusatif, régit quelquefois
le datif. *Se terminer* a ce 2^d
régime; il régit aussi l'infini-
tif avec la particule *à*.

TERNAIRE. *adj.* TER-
NE. *adj.* TERNIR. *v. act.* TER-
NISSURE. *f. f.* 1^{re} é ouvert,
2^e longue dans le 1^{er}, 3^e
longue dans le dernier. *Tér-
nère*, *térne*, *térni*, *térniçûre*.

TÉROUANE, (ville

d'Artois.) 1^{re} é fermé. *Té-
rou-ane*.

TERR. On prononce les
deux *rr*: mais la 1^{re} se fait
à peine sentir. L'*e* est fort
ouvert.

TERRAILLE. *f. f.* 1^{re} é
ouvert, 2^e longue: mouillez
les *ll*. *Tèr-râ-glie*.

TERRAIN, (ou mieux
Terrein.) *f. m.* TERRASSE.
f. f. TERRASSER. *verbe act.*
TERRE. *f. f.* TERREAU. *f. m.*
TERRER. *v. act.* TERRES-
TRE. *adj.* TERREUX, *euse*.
adj. 1^{re} longue, é fort ou-
vert, 2^e longue dans le 2^d
& le 3^e & les deux derniers,
douteuse dans le 1^{er} & le 5^e,
brève ailleurs. *Tèr-rein*, *tèr-
râce*, *râcé*, *tèr-re*, *ro*, *ré*,
rèf-tre, *reû*, *reû-ze*.

REM. *Terrassé* signifie dans
le figuré *vaincu*, *dompté*.
Boileau lui a donné mal-à-
propos le sens d'*effrayé*: La
troupe *terrassée*.

TERREUR. *f. f.* TERRI-
BLE. *adj.* TERRIBLEMENT.
adv. 1^{re} douteuse, é ouvert,
2^e brève. *Tèr-reur*, *rible*,
ribleman, 3^e e muet.

 *TERRIBLE* régit le
datif: *terrible aux méchants*.

TERRIEN, *enne. adj.*
TERRIER. *f. m.* TERRIÈRE.
f. f. TERRINE. *f. f.* 1^{re} é ou-
vert & long, 2^e é moyen
au 2^d & 4^e, longue au 4^e, é
fermé & douteuse au 3^e. *Ter-
rein*,

T E T

tien, riè-ne, rié, riè-re, rinz.

TERROIR. *f. m.* **TERRI-TOIRE.** *f. m.* **TERRURE.** *f. f.* 1^{re} é ouvert, douteuse, 2^e douteuse dans le 1^{er}, brève dans le 2^d, longue dans le 3^e; 3^e longue dans le 2^d.

Tèr-roar, tèr-ri-toá-re, tèr-rúre.

TERROIR se dit de la terre, en tant qu'elle produit les fruits; *Territoire*, en tant qu'il s'agit de juridiction; & *Terrein* en tant qu'il s'agit de fortifications ou autres ouvrages semblables. **VAUG.**

TERSER. *v. act.* **TERSET.** *f. m.* 1^{re} é ouvert, 2^e é fermé au 1^{er}, é moyen au 2^d. *Ter-cé, tercé.*

TERTRE. *f. m.* 1^{re} é ouvert, 2^e é muet. *Tèr-tre.*

T E S

TESTAMENT. *subst. m.* **TESTAMENTAIRE.** *adj.* **TESTATEUR.** *f. m.* **TESTER.** *verbe neutre.* **TESTIMONIAL,** *ale. adj.* Prononcez l's : 1^{re} é moyen, 2^e brève, 3^e longue dans les deux 1^{ers}. *Tèstaman, mantère, tèst-ta-teur, tèst-té, tèst-timonial, ale.*

T E T

TÊTARD. *f. m.* 1^{re} longue. *Tétar.*

TÊTE. *f. f.* **TÊTIÈRE.** *f. f.* 1^{re} é ouvert & long, 2^e longue dans le dernier, é moyen. *Tête, té-tiè-re.* Voyez une Remarque au mot *Ame.*

Tome II.

T E U 529

À la tête, espèce d'adverbe qui régit le génitif. Il ne faut pas se jeter à la tête de tout le monde.

Tête à tête, adverbe & substantif masculin.

En tête est un adverbe sans régime, & à la tête une préposition qui régit le génitif. On dit avoir un ennemi en tête, & être à la tête d'une armée, & non pas en tête d'une armée, comme dit Molière.

TETTE. *f. f.* **TETTER.** *v. act. & neutre.* **TETTIN.** *f. m.* **TETTINE.** *f. f.* **TETTON.** *f. m.* **TETTONNIÈRE.** *f. f.* 1^{re} é muet & bref, excepté le 1^{er} où il est moyen, le reste bref aussi, excepté la pénultième du dernier. *Tête, teté, te-tein, tetine, teton, teto-niè-re.*

Il est mieux d'écrire tous ces mots avec deux *tt*.

TÊTU, *ue. adj. m. & f.* 1^{re} longue, 2^e longue au 2^d. *Tétu, tú-e.*

T E U

TEUTONIQUE. *adject.* **TEUTONS.** *f. m. pl.* 2^e longue au 2^d. Prononcez *Teu-tonike, teu-ton.*

REM. On dit les *Teutons* pour les peuples, le *teuton* pour la langue, & *teutonique* pour l'Ordre.

T E X

TEXTE. *f. m.* **TEXTURE,** *l*

f. f. 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d. *Tèks-te, tèks-tûre.*

T H A

THAUMATURGE. *f. m.* dernière *e* muet. *Tomaturje.*

T H E

THÉ. *f. m.* é fermé. *Té.*

THÉBAÏDE. *f. f.* 1^{re} é fermé. *Téba-ïde.*

THÈBES, (ville de l'ancienne Grèce.) 1^{re} é moyen, 2^e *e* muet. *Tèbe.*

THÉATRAL, *ale. adj.*

THÉÂTRE. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e brève dans les deux 1^{ers}, longue dans le 3^e. *Té-atral, ale, té-â-tre.*

THÈME. *f. m.* 1^{re} longue. *Tème.*

THÉOCRATIE. *subst. f.*

THÉOCRATIQUE. *adj.* 1^{re} é fermé, pénultième longue au 1^{er}. *Té-okraci-e, tike.*

THÉOGONIE. *f. f.* 1^{re} é fermé, pénultième longue. *Té-ogoni-é.*

THÉOLOGAL, *ale. adj.*

THÉOLOGAL. *f. m.* **THÉOLOGALE.** *f. f.* **THÉOLOGIE.**

f. f. **THÉOLOGIEN,** *enne. f. m.* & *f.* **THÉOLOGIQUE.** *adj.*

THÉOLOGIQUEMENT. *adv.*

1^{re} é fermé, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue dans le 5^e, dou-

teuse dans le 6^e. *Té-ologal, gale, té-ologi-e, gien, giè-ne,*

gike, gikeman.

THÉORÈME *f. m.* 1^{re} é fermé, 3^e é moyen, 4^e *e*

muet. *Té-orème.*

THÉORIE. *f. f.* **THÉORIQUE.** *adj.* **THÉORIQUEMENT.** *adv.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er}. *Té-ori-e, rike, rikeman;* 4^e *e* muet.

THÉRIACAL, *ale. adj.*

THÉRIAQUE. *f. f.* 1^{re} é fermé : tout bref. *Téri-akal, ale, téri-ake.*

↳ M. de VAUGELAS dit que *Thériaque* est des deux genres : aujourd'hui on le fait toujours *feminin*. Quelques-uns disent *triacle*, qui est aujourd'hui hors d'usage.

THERMES. *f. m. plur.*

THERMOMÈTRE. *f. m.* 1^{re} é ouvert, 3^e é moyen au 2^d, dernière *e* muet. *Tèrme, mètre.*

THÉSAURISER. *verbe neutre.* 1^{re} é fermé, 2^e douteuse, 3^e brève. *Tézorizé.*

THÈSE. *f. f.* 1^{re} é moyen & long. *Tè-ze.*

T H I

THIE. *f. f.* monosyllabe long.

T H O

THOMISME. *subst. m.*

THOMISTE. *f. m.* Prononcez l's, dernière *e* muet. *Tomis-me, mis-te.*

THON. *f. m.* Prononcez *Ton.*

THORACHIQUE. *adj.*

THORAX. *f. m.* (Anat.) Prononcez *Torachike, toraks.*

THOULOUSE. Voyez *Toulouse.*

T I E

T H R

THRÔNE. Voyez *Trône*.

T H U

THURIFÉRAIRE. *f. m.*
3^e é fermé, 4^e é moyen &
long. *Turifèrère*.

THURINGE. *f. f.* (Pro-
vince d'Allemagne.) Pronon-
cez *Tu-rein-je*.

T I A

TIARE. *f. f.* Prononcez
Ti-â-re, 1^{re} brève, 2^e longue.

T I B

TIBRE. *f. m.* 2^e e muet.

T I C

TIC. *f. m.* Prononcez *Tik*.

T I E

TIÈDE. *adject.* TIÈDE-
MENT. *adv.* TIÈDEUR. *f. f.*
TIÉDIR. *verbe neutre.* 1^{re} é
moyen & bref. *Tiè-de, deman,*
deur, di : 2^e e muet aux deux
1^{ers}.

TIEN, TIENNE. *Pronom*
possessif relatif. Voyez *Mien*
& *Sien* : 1^{re} douteuse, 1^{re}
brève dans le 2^d. *Tien, tiène* :
é moyen.

TIERCE. *f. f.* TIERCE-
LET. *subst. m.* TIERCEMENT.
adv. & *f. m.* TIERCER. *v.*
act. TIERÇON. *f. m.* TIERS,
TIERCE. *adj.* TIÈRS. *f. m.*
1^{re} brève, excepté dans le
6^e & le 8^e où elle est lon-
gue ; le reste bref. *Tièr-ce*,
celè, ceman, tièr-cè, çon,
tièr, tièr-ce, tièr : 1^{re} é ou-
vert, 2^e e muet aux trois 1^{ers},
é fermé au 4^e ; 3^e é moyen
au 2^d.

T I M 531

TIERS-ORDRE. *f. m.*
1^{re} é ouvert. Prononcez *Tièr-*
ordre : en conversation ;
Tiè-ordre, 1^{re} é fermé.

T I G

TIGE. *f. f.* 1^{re} longue.

TIGNON. *f. m.* TIGNON-
NER. *v. act.* 1^{re} & 2^e brèves :
mouillez le *gn.* *Ti-gnon* ;
nio-né.

TIGRE, TIGRESSE. *f. m.*
& *f.* TIGRÉ, *ée. adj.* pénul-
tième du dernier longue, le
reste bref. *Tigre, grèce, gré,*
gré-e : 2^e e muet au 1^{er},
moyen au 2^d, fermé aux deux
derniers.

T I L

TILLAC. *f. m.* Mouillez
les *ll*, & prononcez le *c* fi-
nal. *Ti-gliak*.

TILLE. *subst. f.* TILLER.
v. act. TILLET. *f. m.* Mouil-
lez les *ll* : 2^e e muet au 1^{er},
é fermé au 2^d, é moyen au
3^e. *Ti-glie* ; *gliè* ; *gliè*.

TILLEUL, ou TILLAU,
ou TILLOT. *f. m.* TILLOTTE.
f. f. TILLOTTER. *v. actif.*
Mouillez les *ll*. Prononcez
Ti-glieu, glio, glio-te, glio-té.

REM. Les Jardiniers disent
tillau, & c'est ainsi qu'il faut
parler dans le discours fami-
lier. Dans un discours relevé,
je dirois plutôt *tilleul*. MEN.

T I M

TIMBALE. *f. f.* TIMBA-
LIER. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e
brève, 3^e douteuse dans le
2^d. *Tein-bale, ba-lié*. L'éty-

mologie demanderoit un *y* : mais l'usage veut un *i* dans ces deux mots.

TIMBRÉ, ée. *adj.* **TIMBRE**. *f. m.* **TIMBRER**. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 2^d. *Tein-bré, bré-e, tein-bre, bré* : 2^e é fermé aux deux 1^{ers} & au 4^e, *e* muet au 2^d.

TIMIDE. *adj.* **TIMIDEMENT**. *adv.* **TIMIDITÉ**. *f. f.* Tout bref. *Timide, mideman, midité* : 3^e *e* muet aux deux 1^{ers}.

TIMON. *subst. m.* **TIMONIER**. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e douteuse. *Timon, monié*.

TIMORÉ, ée. *adj.* 2^e brève, 3^e longue dans le 2^d. *Ti-moré, ré-e*, 3^e é fermé.

T I N

TINE. *f. f.* **TINET**. *f. m.* **TINETTE**. *f. f.* 2^e *e* muet au 1^{er}, é moyen aux deux autres. *Tine, nè, nète*.

TINTAMARRE. *f. m.* **TINTEMENT**. *f. m.* **TINTER**. *v. act. & neutre.* **TINTOUIN**. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er}. *Tein-tamarre, tein-teman, tein-té, tein-touin* : 2^e *e* muet au 2^d, é fermé au 3^e.

T I P

TIPHON. *f. m.* Prononcez *Tifon*.

T I Q

TIQUETÉ, ée. *adj. m.* & *f.* 2^e *e* muet, 3^e é fermé, longue au 2^d. *Tiketé, té-c.*

TIRADE. *f. f.* **TIRAGE**. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e *e* muet.

TIRAILLEMENT. *f. m.* **TIRAILLER**. *v. act. & neutre.* 2^e longue. *Tirá-glie-man, rá-glié* : 3^e *e* muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

TIRAN, **TIRANIQUE**. Voyez *Tyran*, &c.

TIRANT. *f. m.* **TIRASSE**. *f. f.* **TIRASSER**. *v. act.* **TIRE**. *f. f.* **TIRER**. *v. act. & neutre.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d & le 3^e. *Tiran, tiráce, tiráce, tire, tiré* : dernière *e* muet au 2^d & 4^e, é fermé au 3^e & au dernier.

 **TIRER**, actif, régit l'accusatif & l'ablatif; neutre, il régit le datif ou les prépositions *sur, contre, &c.* *Tirez-le de là, il tira aux perdrix, sur l'arbre, contre la muraille.*

 **TIRE** entre dans la composition de plusieurs mots, qui sont tous masculin; *tire-balle, tire-bouchon, tire-bourre, tire-pied, &c. à tire-d'aile*, adverbe.

TIRET. *f. m.* **TIREUR**. *f. m.* **TIROIR**. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le dernier. *Tirè, ti-reur, ti-roar* : 2^e é moyen au 1^{er}.

Tiret, ou Trait d'union. Voyez *Ponctuation*.

TIROL. *f. m.* (contrée

T I T

d'Allemagne.) Prononcez l'*l* finale.

T I S

TISANE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, *Tixane*.

TISER. *v. act.* TISEUR. *f. m.* 2^e e fermé au 1^{er}. *Tixé, ti-zeur*.

REM. *Tiser* est la même chose que *Attiser* : mais il n'est en usage que dans les Verreries.

TISON. *subst. m.* TISONNER. *v. neutre.* TISONNEUR, ou TISONNIER. *f. m.* Tout bref. *Tizon, tizoné, tizonneur, tizo-nié* ; la dernière du dernier est douteuse.

TISSER. *v. act.* TISSEUR ou TISSIER. *f. m.* 2^e e fermé au 1^{er} & 3^e. *Ticé, ceur, cié*.

TISSERAND. *f. m.* TISSURE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le dernier. *Ticeran, tigré*.

T I T

TITAN. *subst. m.* deux brèves.

TITRE. *f. m.* TITRÉ, ée, *adj.* 1^{re} douteuse dans le 1^{er}, brève dans les autres, 2^e longue dans le 3^e. *Titre, titré, tré-e* : 2^e e muet au 1^{er}, e fermé aux autres.

TITULAIRE. *f. m.* 2^e brève, 3^e longue. *Titulère* : e moyen.

TIVOLI, (ville d'Italie.) 2^e brève.

T O I 533

T O C

TOCSIN. *subst. m.* Prononcez *Tok-cein* : deux brèves.

REM. *Tocsin* est plus conforme à l'étymologie : mais *Tocsin*, sans *g*, est plus en usage. **DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE.**

T O I

TOI. *pronom personnel singulier* de la 2^e personne : il n'est usité qu'au génitif & au datif ; *de toi, à toi* : il a au nominatif *tu*, & à l'accusatif *te*, & quand il précède le verbe, il a aussi *te* au datif ; on *t'a* donné, il *t'est* resté. Voyez *Moi*.

1^o Il est une occasion où *toi* est au nominatif ou à l'accusatif : *Vous ferez puni toi & ton camarade. On vous récompensera toi & ton compagnon.*

2^o *TOI* fait au vocatif *ô toi*, & c'est le seul pronom personnel qui ait un vocatif, parce qu'en appelant quelqu'un, on ne peut lui parler qu'à la 2^e personne.

3^o *TOI* fait *vous* dans tous les cas du nombre pluriel, & ce *vous* ne diffère de *nous* dans la syntaxe, qu'en ce qu'il a un vocatif, *ô vous*.

4^o On ne se fere guère de *tu* ou de *toi* qu'avec des personnes fort inférieures, ou avec qui on vit très-familièrement ; avec ses

égaux & ses supérieurs on se fert de *vous*, quoiqu'on ne parle qu'à une seule personne.

TOILE. *f. f.* **TOILÉ.** *f. m.*

TOILERIE. *f. f.* **TOILIER,**
LIÈRE. *f. m. & f.* 1^{re} brève,
2^e douteuse dans le 4^e, lon-
gue dans le dernier; 3^e lon-
gue dans le 3^e. *Toa-le, lé,*
le-ri-e, lié, liè-re: 2^e e muet
au 1^{er} & 3^e, fermé au 2^d
& 4^e, moyen au dernier.

TOILETTE. *f. f.* 2^e e
moyen, 3^e e muet. Pronon-
cez *Toa-lète*.

TOISE. *f. f.* **TOISER.** *v.*
act. **TOISEUR.** *f. m.* **TOI-**
SON. *f. f.* 1^{re} longue. *Toá-ze,*
zé, zeur, zon: 2^e e muet au
1^{er}, e fermé au 2^d.

TOIT. *f. m.* Prononcez
Toá, long.

T O L

TOLE. *f. f.* 1^{re} brève.

TOLEDE, (ville d'Es-
pagne.) 2^e e moyen & bref,
3^e e muet.

TOLÉRABLE. *adj.* **TO-**
LÉRABLEMENT. *adv.* **TO-**
LÉRANCE. *f. f.* **TOLÉRANT,**
ante. adj. & subst. **TOLÉ-**
RANTISME. *f. m.* **TOLÉRER.**
v. act. 1^{re} brève, 2^e e fermé,
3^e douteuse dans le 1^{er}, lon-
gue dans les 3^e, 4^e, 5^e & 6^e.
Tolérable, rableman, rance,
ran, rante, rantisme, toléré.

T O M

TOMBE. *subst. f.* **TOM-**
BEAU. *f. m.* **TOMBER.** *verbe*
neutre. **TOMBEREAU.** *f. m.*

1^{re} longue, 2^o du 2^d & 3^e
du dernier douteuse. *Ton-be,*
ton-bo, ton-bé, ton-bero: 2^e e
muet au 1^{er} & dernier, e
fermé au 3^e.

TOMBER est neutre,
& il prend dans ses temps
composés l'auxiliaire *être*; je
suis tombé, &c. Plusieurs le
font actif, & lui donnent
l'auxiliaire *avoir*, *j'ai tombé*
mon livre, mon éventail; il
faut dire: *j'ai laissé tomber*, &c.
Autrefois on disoit *tumber*, &
on le dit encore en certaines
Provinces. Dans d'autres on
dit *se tomber*, le faisant réci-
proque: il régit l'ablatif ou
les prépositions *sur, dans,*
en, sous, &c.

REM. M. l'Abbé d'Oliver,
au sujet du verbe *Tomber*,
rapporte une anecdote qui
prouve que les personnes qui
savent le mieux leur langue,
peuvent faire les fautes les
plus grossières. Feu M. de
Fontenelle apporta à l'Acadé-
mie un de ses ouvrages,
qu'il venoit de publier. Quel-
qu'un des présens à l'ou-
verture du Livre, ayant lu
ces mots: *la pluie avoit tom-
bé*, feignit que des femmes
l'avoient prié de mettre en
question, si *j'ai tombé* ne
pouvoit pas aussi bien se dire
que *je suis tombé*. On alla
aux voix, & M. de Fonte-
nelle prenant la parole, fron-
da merveilleusement ces for-

TON

tes d'innovations. A peine finissoit il, qu'on lui fit voir la page & la ligne où étoit la phrase que j'ai rapportée. Point de réponse à cela, si ce n'est celle d'un galant homme qui reconnoît ses fautes, sans biaiser.

REM. Tomber *ès mains* de quelqu'un, est particulièrement de Normandie. Tomber *aux mains* est vieux. On doit dire : Tomber *entre les mains* avec le génitif.

TON

TON. *subst. masc.* il est bref.

REM. On emploie beaucoup aujourd'hui ce terme dans le figuré. Donner le ton, prendre le ton, écrire sur le vrai ton, sur un mauvais ton, monter ses ouvrages sur le haut ton. Il y a du précieux en tout cela : mais tout cela prend faveur, & on peut en bien augurer,

TON. *pronom possessif masculin.* Ton livre, ton écriture, il sert aussi pour le féminin devant les mots qui commencent par une voyelle, ou une *h* muette; ton audace, ton horreur, & non pas *ta audace*, &c. Il fait au pluriel, *tes*, & il prend l'article indéfini, *de ton*, à ton, ton, de ton.

TONDAILLE. *subst. fem.*

TONDEUR. *subst. m.* TONDRE. *v. act.* 1^{re} longue; 2^e

TOP 335

longue dans le 1^{er}. Tondaglie, ton-deur, ton-dre. Il se conjugue comme fondre.

TONGRES, (ville des Pays-Bas.) 1^{re} longue, 2^e e muet. Tongre.

TONNANT, *ante. adj.*

TONNE. *f. f.* TONNEAU. *f. m.*

TONNELET. *f. m.* TONNE-

LEUR. *f. m.* TONNELIER.

f. m. TONNELLE. *f. f.* TON-

NER. *v. neutre.* TONNERRE.

f. m. 1^{re} brève, 2^e longue

dans les deux 1^{ers} & le der-

nier, 3^e douteuse dans le 7^e,

le reste bref. Tonan, *ante*,

tone, no, ne-lé, ne-leur, ne-

lié, nèle, toné, nère? 2^e e

muet au 3^e, 5^e, 6^e & 7^{es}; e

moyen au 8^e, é fermé au 9^e,

é ouvert au dernier.

TONNER s'emploie

impersonnellement; il ton-

ne, il tonnoit, &c.

TONSURE. *f. f.* TON-

SURÉ. *adject.* & *f. m.* TON-

SURER. *v. act.* TONTE. *f. f.*

TONTINE. *f. f.* TONTURE.

f. f. 1^{re} longue; 2^e longue

dans le 1^{er} & le dernier.

Tonsûre, suré, uré, tonte,

tine, tûre.

TOP

TOPARCHIE. *f. f.* To-

PARQUE. *f. m.* 3^e longue au

1^{er}. Toparchi-e, parke.

TOPASE. *f. f.* 2^e longue,

3^e e muet. Topâze.

TOPE. *adv.* TÔPER. *v.*

neutre. 1^{re} longue, 2^e e muet

au 1^{er}, é fermé au 2^d. Le

verbe régit le datif, & il est du style familier.

TOPINAMBOUR. *f. m.*

3^e longue. *Topinan-bou.*

TOPIQUE. *adj.* TOPOGRAPHIE. *subst. f.* TOPOGRAPHIQUE. *adjectif.* pénultième longue au 2^d, dernière *e* muet. *Topike, pografie, grafike.*

T O Q

TOQUE. *subst. fém.* TOQUET. *subst. m.* 2^e *e* muet au 1^{er}, *e* moyen au 2^d. *Toke, toké.*

T O R

TORCHE. *f. fém.* TORCHER. *v. act.* TORCHON. *f. m.* 1^{re} brève. *Tor-che, ché, chon...* Torche entre dans la composition de plusieurs mots, qui sont tous du masculin : *torche-pinceau, torche-pot, &c.*

TORDEUR, *euse. f. m.* & *f.* TORDRE. *v. actif.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d. *Tor-deur, deû-ze, tor-dre* : il se conjugue comme *mordre*.

TORÉ. *subst. m.* (terme d'Architecture.) 1^{re} longue. *Tôre.*

TORRENT. *f. m.* TORRIDE. *adjectif.* 1^{re} longue. *Tôr-ran, tôr-ride.*

TORS, TORSE. *adj.* 1^{re} longue. *Tôrs, tôrce.*

TORT. *f. masc.* A TORT. *adv.* TORTICOLIS. *subst. m.* Tout bref. *Tor, tortikoli.*

Avoir tort régit l'infinitif avec *de* : Vous avez eu tort de le faire.

Faire tort régit le datif; *tort* est indéclinable. Ainsi dans cette phrase sans vous faire de tort; le *de* est de trop.

TORTILLEMENT. *f. m.* TORTILLER. *v. actif.* TORTILLON. *subst. m.* Tout bref. mouillez les *ll.* *Torti-glieman, torti-glié, torti-glion.*

TORTONNE, (ville du Milanez.) TORTOSE, (ville d'Espagne.) 2^e longue, 3^e *e* muet. *Tortône, tortoze.*

TORTU, *ue. adj.* TORTUE. *f. f.* TORTUER. *v. act.* TORTUEUX, *euse. adjectif.* TORTUEUSEMENT. *adv.* 1^{re} & 2^e brèves, excepté dans le 2^d & le 3^e, où la 2^e est longue; 3^e longue dans les trois derniers. *Tortu, û-e, tortu-é, tortu-eû, eû-ze, eû-ze-man.*

TORTURE. *f. f.* TORTURER. *v. actif.* 2^e longue dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Tortûre, torturé.*

T O S

TOSCAN. *adj. & f. m.* TOSCANE. *f. f.* Prononcez *Tof-kan, kane.*

T O T

TÔT. *adv.* long. *Tô.* *Tôt* est adverbe de temps relatif, exprimant un rapport à un autre temps. Il est susceptible de degrés de

comparaison : *plutôt, aussi-tôt*; mais il n'a point de superlatif absolu, qui s'exprime par *très*: il n'a que le relatif, qu'on exprime par *le plus*. Venez *le plutôt* que vous pourrez. Il ne se dit guère au positif, que quand il est joint avec *tard*. On dit : *Tôt ou tard*; mais on ne dit point : Vous êtes venu *tôt*, comme on dit : Vous êtes venu *tard*. Pour les autres adverbes, il ne s'unit guère qu'à *trop*, à *bien*, à *aussi* & à *si*; *trop tôt*, *bientôt*, *aussitôt*, *si-tôt*.

TOTAL, ale. *adj.* **TOTALEMENT**, *adverbe*. **TOTALITÉ**, *subst. fém.* Tout bref. *Tôtal, ale, aleman, alité*: 3^e e muet au 2^d & 3^e.

T O U

TOUAGE, *f. m.* Prononcez *Tou-aje*.

TOUCAN, *f. m.* Prononcez *Tou-kan*.

TOUCHANT, *préposition*, régit l'accusatif. *Tou-chant*. 1^{re} e brève, 2^e e longue.

TOUCHE, *f. fém.* **TOUCHER**, *v. act. & f. m.* 1^{re} e brève. *Tou-che, ché*.

1^o **TOUCHER** régit l'accusatif ou le datif : *toucher les cœurs, toucher aux loix fondamentales, &c.*

2^o **TOUCHÉ**, participe passif, régit l'ablatif. *Touché de compassion*.

TOUE, *subst. f.* **TOUER**, *v. act.* (termes de Marine.)

1^{re} e longue au 1^{er}, 2^e e muet au 1^{er}, e fermé au 2^d. *Tou-e, tou-é*.

TOUFFE, *f. f.* **TOUFFU**, *ue. adj.* 1^{re} e brève, 2^e e longue dans le 3^e, *Tou-fe, fu, fu-e*.

TOUJOURS, *adv.* Prononcez *Tou-jou*: 1^{re} e brève, 2^e e longue.

TOUJOURS se met ou après, ou devant le verbe, ou entre l'auxiliaire & le participe. Je le dis *toujours*..... *Toujours* je le dis. Je l'ai *toujours* dit. Il est des occasions où, une de ces constructions vaut mieux que l'autre. C'est à l'oreille & au goût à en décider.

Toujours se joint quelquefois à la préposition *pour*, & signifie une espèce d'éternité *pour toujours*.

TOUL, (ville.) Il ne s'y prononce pas. *Tou*.

TOULON, (ville de Provence.) *Tou-lon*.

TOULOUSE, (ville capitale du Languedoc.) 2^e e longue. *Tou-lou-ze*.

TOUPET, *subst. m.* 2^e e à moyen. *Tou-pè*.

TOUPIE, *f. f.* 2^e e longue. *Tou-pi-c*.

TOUR, *subst. m. & fém.* **TOUR-A-TOUR**, *adv.* Prononcez *Tour*, bref.

TOURAINÉ, *subst. f.* 2^e e à moyen, douteuse. *Tou-rène*.

TOURBE, *f. f.* 2^e e muet. *Tour-be*.

TOURBILLON. *subst. m.*
Tout bret. *Tour-bi-glion.*

TOURIÈRE. *f. f.* TOUR-
RILLON. *subst. m.* 1^{re} brève,
2^e longue dans le 1^{er}. *Tou-
riè-re, tou-ri-glion*; 2^e è
moyen au 1^{er}.

TOURMENT. *subst. m.*
TOURMENTER. *v. act.* TOUR-
MENTE. *subst. f.* TOURMEN-
TEUX, *euse. adj.* 1^{re} brève,
2^e longue, excepté dans
le 1^{er}, 3^e longue dans les deux
derniers. *Tour-man, manté,
mante, man-teû, teûze.*

TOURNAL. (ville des
Pays-Bas.) 2^e è moyen.
Tour-nè.

TOURNANT. *subst. m.*
TOURNE. *subst. f.* TOURNER.
v. act. & neutre. TOURNÉE,
f. f. 1^{re} brève, 2^e longue dans
le 1^{er} & le dernier. *Tour-nan,
tour-ne; tour-né, né-e.*

 1^o *TOURNER*, actif,
régit l'accusatif; & il a pour
2^d régime la préposition *du*
côté avec le génitif; neutre, il
régit le datif, ou cette même
préposition *du côté*: *Turner*
sa pensée à la guerre, n'est
pas bien dit, il faudroit met-
tre, *du côté de* la guerre.

 2^o *TOURNE* entre
dans la composition de plu-
sieurs mots, qui sont maf-
culins. *Turne-feuillet; tourne-
fil; tourne-broche, &c.*

 *TOURNÉ*, participe,
se joint plus régulièrement au

datif: Il avoit l'esprit *turné*
aux entreprises difficiles.

TOURNELLE. *subst. f.*
TOURNEUR. *subst. m.* Tout
bret. *Tour-nèle, tour-neur.*

TOURNESOL. *f. m.* 2^e e
muet. *Tour-ne-sol.* Remar-
quez que l'*s* a un son fort,
quoiqu'elle soit entre deux
voyelles.

TOURNIQUET. *subst. f.*
Tout bret. *Tour-niké*: der-
nière è moyen.

TOURNOI. *f. m.* TOUR-
NOIS. *f. m.* TOURNOIEMENT
f. m. TOURNOYER. *v. neutre.*
1^{re} longue, 2^e douteuse dans
le 1^{er}, longue dans le 2^d,
brève dans les autres. *Tour-
noa, noâ, noa-man, noa-ié.*

TOURNON. (ville du
Vivarais.) *Tour-non.*

TOURNURE. *subst. f.* 2^e
longue.

TOURNUS. (ville de
Bourgogne.) Prononcez *Tour-
nu*, sans *s* finale.

TOURS. (ville capitale de
la Touraine) Prononcez *Tour*,
monosyllabe.

TOURTE. *f. f.* TOUR-
TEAU. *f. m.* TOURTEREAU.
f. m. TOURTERELLE. *f. f.*
TOURTIÈRE. *f. f.* 1^{re} brève,
2^e du 2^d & 3^e du 3^e dou-
teuse, 2^e du dernier longue.
*Tour-te, to, tero, terèle, tiè-
re*; 2^e e muet au 1^{er}, 3^e & 4^e
è moyen au dernier

TOUSELLE. *subst. f.* 2^e è

moyen, 3^e e muet. Prononcez *Tou-zèle*.

TOUSSAINTS. *subst. f.*
On dit, *la Toussaints*, ou *la fête de tous les Saints*, & le 1^{er} est le plus usité. Prononcez *Tou-cein*; deux brèves.

TOUSSER. *verbe neutre.*

TOUSSERIE. *f. f.* **TOUSSEUR.** *euse. f. m. & f.* 1^{re} brève, 2^e brève, excepté dans le dernier, où elle est longue, 3^e longue dans le 2^d. *Tou-cé*; *tou-ceri-e*, *tou-ceur*, *eû-ze*. 2^e é fermé au 1^{er}, e muet au 2^d.

TOUT, TOUTE. *adj. & pronom.* Quand il est adjectif, il se décline, & suit les règles des autres adjectifs; mais il a cela de particulier, qu'il se met toujours devant le substantif, & que l'article se met entre lui & ce substantif. *Tous les hommes*. Au génitif & au datif, les particules *de* & *à* se mettent devant *tout*, & l'article après: *De tout le monde*; *de tous les savans*; *à tous les Juges*, &c; *pronom*, il est indéclinable, & l'on dit sans distinction de féminin ni de pluriel: *Tout autres* & non pas *toutes*, ni *tous autres*. Ils sont *tout étonnés*, & non pas *vous étonnés*; alors *tout* signifie *tout-à-fait*. On dit dans le même sens: *Tout Rome le dit*; il trouva *tout Jérusalem* en trouble.

Le P. Buffier remarque avec

raison, sur cette règle, qu'il faut y mettre une exception pour les substantifs féminins & pluriels commençant par une consonne; & qu'on dit: Ce sont des nouvelles *toutes* fraîches, & non pas *tout* fraîches. Pour moi, je trouve que le P. Buffier resserre encore trop cette exception, & qu'il faut l'étendre au singulier féminin. On doit dire: Elle est *toute* fraîche, *toute* bonne, & non pas *tout* fraîche, *tout* bonne. M^{rs} Vaugelas & Ménage ont fait deux grandes observations là-dessus: mais ce que nous venons de dire est le plus autorisé par l'usage.

Avec *autre*, on met toujours *tout*. VAUG.

TOUT se prend élégamment pour les personnes: *Tout se plaint*, *tout gémit*, &c; c'est-à-dire, *tout le monde se plaint*, *gémit*, &c.

TOUT signifie quelquefois *chaque*. On dit: *Tous les jours*, *à toute heure*; c'est-dire, *chaque jour*, *à chaque heure*.

TOUT est quelquefois suivi d'un *que*, alors il doit avoir après lui l'indicatif, comme *quelque* doit avoir toujours le subjonctif. On dit: *Tout affligé qu'il étoit*, & *quelqu'affligé qu'il fût*, & non pas *tout affligé qu'il fût*. BOUH. Dans ce tour, le *que* après *tout*

est indispensable. P. Corneille dit, *Tout* ridicule il plaît, au lieu de dire; *tout* ridicule qu'il est, il plaît pourtant. Molière: Et *toute* mon amie, elle est, &c. pour *toute* mon amie qu'elle est, &c. C'est une faute inexcusable, même en vers.

*TOU*T est quelquefois employé substantivement: Il fait *tout*, il a *tout* mangé, &c. Sur cela, remarquez que dans les temps simples, *tout* se met toujours après le verbe, en quelque cas qu'il soit: Il dit *tout*; il se charge *de tout*; mais dans les temps composés, *tout* ne se met entre l'auxiliaire & le participe, que lorsqu'il est seul & à l'accusatif: Il a *tout* dissipé. Que s'il est aux cas obliques, ou qu'étant à l'accusatif, il soit accompagné de quelqu'autre chose, il doit se mettre après le participe: Il *s'est chargé de tout*; il *a fait tout ce qu'il a pu*, & non pas; il *s'est de tout chargé*; il *a tout fait ce qu'il a pu*. Dites-en de même des infinitifs régis par un autre verbe, & régissant *tout*: Il veut *tout* faire; il a promis de se charger *de tout*; il veut faire *tout ce qu'il pourra*, &c. Les Poètes ont peut-être le droit de mettre *tout* après l'infinitif, même quand il est seul. On peut passer à Boileau de dire, Satyre 9:

Une fois en ma vie, il faut vous dire *tout*.

Sans la contrainte de la rime, il auroit dit: Il faut vous *tout* dire. Mais on ne peut excuser Molière, qui, dans la Comédie de Pourceaugnac, laquelle est en prose, fait dire au Médecin: J'ai déjà disposé *tout*, au lieu de: J'ai déjà *tout* disposé.

*TOU*T-*par-tout* n'est pas François; il faut dire *par-tout*.

*TOU*T de même que est bas, dit M^r de VAUG. Celui-là est *tout de même que l'autre*; il vaut mieux dire, *est tout comme l'autre*.

*TOU*T & *toute* entrent dans la composition de plusieurs mots, & suivent le genre du mot auxquels ils sont joints, *tout* s'unissant avec les masculins, & *toute* avec les féminins. *Tout-à-fait*, *toutefois*, &c.

TOUTEFOIS. adv. Prononcez *tou-te-foa*; 3^e longue. Il est peu usité.

TOUTEFOIS, ainsi que *cependant* & *néanmoins* se met tantôt au commencement de la période, tantôt après &, ou autres conjonctions, tantôt au milieu du membre de la période, tantôt même à la fin. *Toutefois* il viendra, & *toutefois* il y consent; *si toutefois* la chose est possible; je ne laisserai pas

TRA

toutefois de le servir ; il en est venu à bout *toutefois*.

Avec *quoique*, *bien que* & *parce que*, & les autres, dont le *que* est inséparable, ces conjonctions se mettent toujours après *quoique*, *cependant*, *bien que*, *néanmoins*, &c. Pour les conjonctions qui prennent le *que* à leur suite, on peut mettre *toutefois*, *cependant*, *néanmoins* & *pourtant* entre ces conjonctions, & le *que* : Pourvû *cependant que* ; afin *toutefois que* ; à condition *néanmoins que*, &c ; en cas *pourtant que*, &c.

TOUX *subst. f.* Prononcez *Touï*, long.

TOUZELLE. Voyez *Tousselle*.

TRA

TRACAS. *f. m.* TRACASER. *v. act.* TRACASSERIE. *f. f.* TRACASSIER, *ière. f. m.* & *f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 1^{er}, 3^e douteuse dans le 4^e, longue dans le dernier, 4^e longue dans le 3^e. *Traká*, *kacé*, *kaceri-e*, *kacié*, *ciè-re*.

TRACE. *f. f.* TRACER. *v. act.* TRAÇOIR. *subst. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le dernier. *Trace*, *tracé*, *traçoar*.

 TRACES Voyez *Vestiges*. Il se dit plus souvent au pluriel qu'au singulier.

TRACHÉE. *adjct. f. m.*

TRA 541

(terme d'Anatomie.) 2^e longue,, é fermé. *Traché-e*.

TRADITIONNEL, *elle. adj. m. & f.* (termes de Théologie.) 4^e é moyen. *Tradicio-nèl*, *nèle*.

TRADITION. *f. f.* TRADUCTION. *f. f.* TRADUCTEUR. *f. m.* TRADUIRE. *v. act.* 2^e du dernier longue, le reste bref. *Tradi-cion*, *traduk-cion*, *traduk-teur*, *traduire*. Il se conjugue comme *Produire*.

REM. La *traduction* est en langue moderne, & la *version* en langue ancienne. Les Bibles françoises sont des *traductions*, & les latines, grèques & syriaques, des *versions*. GIRARD.

TRADUISIBLE. *adj. mot* hasardé.

TRAFIC. *f. m.* TRAFIQUANT, *ante. adj. & subst.* TRAFIQUER *v. neutre.* TRAFIQUEUR. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans le 2^d & le 3^e. *Trafik*, *trafikán*, *ante*; *trafiké*, *trafi-keur*.

TRAGÉDIE. *f. f.* TRAGIQUE. *adj.* TRAGIQUEMENT. *adv.* TRAGICOMÉDIE. *f. f.* TRAGICOMIQUE. *adjct.* les deux 1^{res} brèves, pénultième du 1^{er} & du 4^e longues. *Tragédi-e*, *gike*, *gikeman*, *gikomédi-e*, *gi-komike* : 2^e du 1^{er}, & 4^e du 4^e é fermé, 3^e du 2^d & du 3^e e muet.

TRAHIR. *v. act.* TRA-

HISON. *f. f.* aspirez l'h. *Tra-hi, hi-zon.* Tout bref.

REM. *Trahir* ne régit que l'accusatif. P. Corneille lui donne un 2^d régime, favoit le datif :

J'ai *trahi* la justice à l'amour paternel.

Comme on diroit : J'ai *sacri-fié* la justice à l'amour pater-nel. C'est un barbarisme.

TRAJET. *subst. m.* deux brèves. *Trajè* : è moyen.

TRAIN. *subst. m.* TRAI-NANT, ante. *adject.* TRAI-NEAU. *f. m.* TRAÎNER. *v. act.* TRAÎNÉE. *f. f.* TRAÎNEUR. *f. m.* 1^{er} douteux ; 1^{re} lon-gue dans les autres, 2^e lon-gue dans le 2^d, 3^e & 6^e, douteuse dans le 4^e. *Trein, trénan, nante, tré-no, tré-nè, né-e, tré-neur.*

REM. *Traîner en longueur* ne se dit pas des personnes. Un Auteur a dit : Cela *me traîneroit en longueur*, pour dire ; rendroit mon discours trop long. Cette expression est vicieuse.

 *TRAÎNE* entre dans la composition de deux ou trois mots qui font du style familier & masculin. *Traîne-malheur, traîne-potence, traîne-rapière.*

En train, tout d'un train, adverb.

TRAIRE. *v. act.* 1^{re} lon-gue, è moyen. *Trère ; je trais,*

nous trayons, vous trayez, ils traient, je trayois, nous trayions, vous trayiez, ils trayoient, je trayis, j'ai trait, je trairai, trais, que je traie, je trayisse, trayant, trait.

TRAIT. *adj. & subst. m.*

TRAITABLE. *adject.* TRAI-TANT. *f. m.* TRAITE. *f. fem.* TRAITÉ. *f. m.* TRAITEMENT. *f. m.* TRAITER. *v. actif. & neutre* TRAITEUR. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 2^d, longue dans le 3^e, brève dans les autres. *Trè, trèta-ble, trètan, trète, trété, trè-teman, trèè, trè-teur...* *Trai-ter* actif, régit l'accusatif & la préposition *en*. Il *m'a traité en ami*; ou l'ablatif, il *le traita d'imposteur*. P. Corneille em-ploie cet ablatif dans un au-tre sens, & à la place de la proposition *avec* :

S'il ne *vous traite* ici d'entière confiance...

Il *traitoit* de mépris les Dieux qu'il invoquoit.

Il falloit dire : *Avec* une en-tière confiance, *avec* mépris.

REM. On dit : *Faire un trait, & jouer un tour.* Re-gnard a confondu ces deux expressions. Il a fait dire à Strabon, dans Démocrite :

... M'avoit joué ce *trait* ! Sans t'en avoir donné jamais au-cun sujet.

La rime, sans doute, a occasionné cette faute.

 **TRAITER** neutre, régit la préposition *avec*, pour les personnes, & l'ablatif pour les choses.

TRÂTRE, esse. *f.* & adjectif. **TRÂTREUSEMENT**. adv. 1^{re} longue; 2^e longue dans le dernier. *Trêtre, trêtrèce, trêtreû-zeman* : 2^e e muet au 1^{er}, e moyen au 2^d.

 **TRAITRE** régit quelquefois le datif, *traitre à sa patrie, à son Roi*

TRAMAIL. *f. m.* Mouillez l'l finale. *Tra-mail*.

TRAME. *f. f.* **TRAMER**. v. actif. Tout bref. *Trame, tramé*.

TRANCHANT. *f. fem.* **TRANCHE, TRANCHÉE**. *f. f.* **TRANCHER**. v. act. **TRANCHET**. *f. m.* **TRANCHOIR**. *f. m.* 1^{re} longue; 2^e longue au 1^{er} & 3^e, douteuse au dernier, brève aux autres. *Tranchan, ché, ché-e, ché, ché, -hoar* : 2^e e muet au 2^d, fermé aux deux suivans, e moyen à l'avant-dernier.

 **TRANCHER**, neutre, régit l'ablatif. Il *tranche du grand Seigneur*.

REM. On dit : *Trancher un différend, trancher la difficulté* : mais en ce sens, on dit pas : *trancher tout seul, comme a fait Molière.* (*Misantrope*, act. V, sc, 2 :)

Vous n'avez qu'à *trancher*, & choisir de nous deux :

TRANQUILLE. adject.

TRANQUILLEMENT. adver.

TRANQUILLISER. v. actif.

TRANQUILLITÉ. subst. *f.* 1^{re} longue; ne mouillez pas les ll. *Trankile, kileman, kilizé, kilité* e muet aux deux 1^{res}.

TRANS; particule latine, qui entre dans la composition de plusieurs mots françois. Devant une consonne; l's se prononce fortement : devant une voyelle, elle a le son du z. *Transcrire, transaction*. Prononcez *Transkrire, tran-zak-cion*.

TRANSACTION. *f. f.*

TRANSALPIN. adj. L's quoiqu'après une consonne a le son du z. *Tran-zak-cion, tran-zal-pein*.

TRANSCENDACE. *f. f.*

TRANSCENDANT, ante. adj; *m.* & *f.* les trois 1^{res} longues. *Tran-sandanse, dan, dante*.

TRANSCENDENTEL; elle. adj. *m.* & *f.* les trois 1^{res} longues, e moyen. *Tran-sandantèl, tèle*.

TRANSCRIRE. v. act. 1^{re} & 2^e longues. *Transkrire*. Voyez *Écrire*.

TRANSE. *f. f.* 1^{re} longue. *Trance*

TRANSFÉRER. v. act.

TRANSFIGURATION. *f. fem.*

TRANSFIGURER. verbe act.

TRANSFORMATION. subst. *f.*

TRANSFORMER. v. act. 1^{re}

longue, le reste bref. *Transféré*, *trans-figura-cion*, *figuré*, *forma-cion*, *formé*.

☞ *TRANSFÉRER* régit l'accusatif, l'ablatif & le datif ou la préposition *en*; on l'a transféré de cet Evêché à un autre, &c.

TRANSFUGE. *f. m.* 1^e longue, 2^e brève. *Trans-fuge*.

TRANSGRESSER. *verb.*

4st. *TRANSGRESSEUR*. *f. m.*

TRANSGRESSION. *subst. fém.* 1^e longue, 2^e brève. *Trans-grècé*, *grè-ceur*, *grè-cion*.

TRANSIGER. *v. neutre*.

TRANSIR. *v. act. & neutre*.

TRANSISSEMENT *subst. masc.*

TRANSIT. *subst. m.* *TRANSI-*

TION. *TRANSITOIRE*. *adj.*

l's dans tous ces mots, a le son du *z*, excepté dans le 2^d. *Tran-zi-gé*, *tran-ci*, *ziceman*, *zi*, *zi-cion*, *zitoâre*: 1^e longue, 2^e brève, 3^e longue dans le dernier.

TRANSLATION. *f. fém.* 1^e longue, 2^e brève. *Trans-la-cion*; il régit le génitif & le datif: *translation*, du Parlement à Blois.

☞ *TRANSLATION* ne se dit guère qu'avec les mots, *Empire*, *Concile*, *Reliques*, *Fête*, *Evêque*.

TRANSMETTRE. *v. act.* 1^e longue, 2^e à moyen, 3^e e muet. *Trans-mètre*. Voyez *Mettre*.

☞ *TRANSMETTRE* régit l'accusatif & le datif.

TRANSMIGRATION. *f. f.* 1^e longue, le reste bref. *Trans-migra-cion*.

TRANSMISSIBLE. *adj.*

TRANSMISSION. *f. fém.* 1^e longue *Trans-micible*, *micion*.

TRANSMUABLE. *adj.*

TRANSMUER. *v. act.* *TRANSMUTATION*. *f. f.* 1^e longue, 3^e douteuse au 1^{er}. Prononcez *Trans-mu-able*, *mu-é*, *muta-cion*.

TRANSPARENCE. *f. f.*

TRASPARENT, ente. *adject.* 1^e longue, 2^e brève, 3^e longue dans le 1^{er} & le dernier. *Trans-parence*, *ran*, *rante*.

TRANSPIRABLE. *adj.*

(terme de Médecine.) 3^e douteuse. *Trans-pirable*.

TRANSPIRATION. *f. f.*

TRANSPIRER. *v. neutre.* 1^e longue, le reste bref. *Trans-pira-cion*, *piré*.

TRANSPLANTATION.

subst. f. *TRANSPLANTER*. *v. act.* 1^e & 2^e longues. *Trans-planta-cion*, *planté*.

TRANSPORT. *subst. m.*

TRASPORTER. *v. actif.* 1^e longue. *Trans-por*, *porté*.

☞ 1^o *TRANSPORT* a plus d'étendue que *transla-tion*; mais il ne doit pas être employé aux occasions où *translation* est consacré: voyez ce mot.

☞ 2^o *TRANSPORTER* régit l'accusatif, l'ablatif, & pour

pour 3^e régime la préposition *en* ; transporter des meubles d'une maison *en* une autre : *transplanter*, qui a le même sens, a les mêmes régimes.

TRANSPOSER. *v. act.*
TRANSPOSITION. *f. f.* 1^{re}
& 2^e longues. *Trans-pôzé*,
pôzi-cion.

TRANSUBSTANTIATION. *f. f.* 1^{re} & 3^e longues. *Trans-subs-tanci-a-cion.*

TRANSVASER. *v. act.*
1^{re} & 2^e longues. *Trans-vâzé.*

TRANSVERSAL, *ale.*
adj. TRANSVERSALEMENT.
adv. 1^{re} longue, 2^e è ouvert,
4^e e muet. *Trans-vèrsal*, *sale*,
saleman.

TRANTRAN. *f. m.* Il est du style familier : 1^{re} longue.

TRAPE. *subst. f.* TRAPU.
adj. 1^{re} brève.

TRAPÈSE. *f. m.* (terme de Géométrie.) 2^e è moyen & long, 3^e e muet. *Trapèze.*

TRAQUENARD. *f. m.*

TRAQUER. *v. actif.* TRAQUET. *f. m.* 2^e e muet au 1^{er}, è fermé au 2^d, è moyen au 3^e. Prononcez *Trakenar*, *traké*, *traké.*

TRAVAIL. *f. m.* TRAVAILLER *v. act.* & neutre. TRAVAILLEUR. *f. m.* 1^{re} brève : mouillez les *ll*, tant la finale du 1^{er}, que la redoublée des autres. *Travail*, *trava-glié*, *va-glieur...* *Travail* a au pluriel *travaux.*

Tome II.

 TRAVAILLER, neutre, régit le datif & l'infinitif des verbes avec la particule *à* : *Il travaille à un poëme*, *à faire réussir ce projet...* *Travailler*, actif, est peu usité, & il est bas.

REM. *Se travailler*, pour *se tourmenter* est vieux & hors d'usage.

TRAVÉE. *subst. f.* TRAVERS. *f. m.* TRAVERSE. *f. f.* TRAVERSÉE. *f. f.* TRAVERSEMENT. *f. m.* TRAVERSER. *v. act.* TRAVERSIER. *f. m.* TRAVERSIER, *ière.* *adjest.* TRAVERSIN. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e è ouvert & bref, excepté dans le 1^{er} où l'*é* est fermé & long ; 3^e longue dans le 4^e & l'avant dernier, douteuse dans le 7^e & le 8^e. *Travé-e*, *tra-vèr*, *vèrse*, *vèrsé-e*, *vèrséman*, *vèrsé*, *vèr-cié*, *cié*, *cié-re*, *cein* : 3^e e muet au 3^e & 5^e, è fermé au 4^e, 6^e, 7^e & 8^e, è moyen au 9^e.

Au travers & *à travers*, prépositions ; tous deux sont bons, mais le 1^{er} est beaucoup meilleur & plus usité ; il régit le génitif, & *à travers* l'accusatif : on dit *au travers du corps*, & *à travers le corps* ; l'un & l'autre se disent au figuré comme au propre. Racine n'a pas distingué ces deux régimes différents : il se sert d'*à travers* avec le gé-

M m

nitif. (Alexandre, act. I ,
sc. 2.)

..... Ses soupirs embrasés
Se font jour à travers des deux
camps opposés.

Il falloit au travers des deux
camps, ou à travers les deux
camps. Voyez Remarques
sur Racine, par M. l'Abbé
d'Olivet, LXXXIX.

Il est une occasion où à
travers est préférable, & c'est
quand on veut marquer de
l'égarément & de l'impru-
dence. Ce Médecin donne à
travers, ou tout à travers des
purgations & des saignées.
On dit en ce sens, à travers
champs, à travers les blés,
à travers les vignes. De tra-
vers, & en travers, adverbe,
n'ont point de régime.

TRAVESTIR. *verbe act.*
TRAVESTISSEMENT. *subst. m.*
Tout bref. Prononcez l's. *Tra-*
vèsti, vèsticeman : 2^e é moyen,
4^e e muet.

TRAYON. *f. m.* 1^{re} é fer-
mé. *Tré-ion.*

T R E

TRÉBUCHER. *v. neutre.*
TRÉBUCHET. *f. m.* 1^{re} é fer-
mé. Tout bref. *Trébuché,*
ché.

REM. *Trébucher* est bas &
même vieux. On le trouve
dans *Rodogune*, (act. IV ,
sc. 5.)

Ce n'est pas tout d'un coup que
tant d'orgueil *trébuche*.

T R E

TRÉFLE. *subst. m.* 1^{re} é
moyen, 2^e e muet.

TRÉGUIER, (ville de
Bretagne.) 1^{re} & 2^e é fermé.
Tré-ghié.

TREILLAGE. *subst. m.*
TREILLE. *f. f.* TREILLIS.
f. m. TREILLISSER. *v. a7.*
Tout bref : mouillez les ll.
Trè-glia-ge, gliz, gli, gli-cé :
1^{re} é moyen.

TREIZAIN. *f. m.* TREI-
ZAINÉ. *f. f.* TREIZE. *adj.*
& *subst.* TREIZIÈME. *adject.*
Tout bref. *Trè-zein, zène,*
trèze, zième : 1^{re} de tous,
& 2^e du 2^d & dernière é
moyen.

TREMBLAIE. *subst. f.*
TREMBLE. *f. m.* 1^{re} longue,
2^e é ouvert & long au 1^{er},
e muet au 2^d. *Tranblé, tranblé.*

TREMBLANT, ante.
adj. TREMBLEMENT. *f. m.*
TREMBLER. *verbe neutre.*
TREMBLEUR. *subst. masc.*
TREMBLOTER. *verbe neutre.*
1^{re} longue, 2^e longue dans
les trois 1^{ers}, le reste bref.
Tranblan, ante, bleman, blé,
bleur, bloté.

 TREMBLER régit
l'ablatif ; *trembler de froid,*
de peur : l'article est ordinairement indéfini.

TRÉMIE. *f. f.* 1^{re} é fer-
mé, 2^e longue. *Tré-mie.*

TREMOUSSEMENT,
f. m. SE TREMOUSSER. *verbe*
réci-proque ; 1^{re} e muet. Tout
bref. *Tremou-ceman, mou-cé* :

3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

TREMPE, *adject.* est un barbarisme : il faut dire *trempé*.

TREMPE. *f. f.* TREMPER. *v. act. & neutre.* 1^{re} longue. *Tran-pe, pé.*

 TREMPER, *actif* régit l'accusatif, & il a pour 2^d régime la préposition *dans*, qui est le seul régime de *trempier*, *neutre*. *Trempier ses mains dans le sang innocent.* Ils ont *trempe* dans ce complot. Racine, dans ce dernier sens, lui fait régir le datif.

Trempa-t'elle aux complots de les perfides frères?

TRENCHANT, TRENCHÉ, TRENCHER, &c. Voyez *Tranchant, Tranchée, &c.*

TRENTAINE. *subst. f.* TRENTE. *adj. & f. m.* TRENTIÈME. *adj. & f. m.* 1^{re} longue. *Tran-tène, tran-te, tième* : 2^e è moyen au 1^{er} & dernier, e muet au 2^d.

TRENTE, (ville d'Italie.) 2^e e muet. *Trante.*

TRÉPAN. *f. m.* TRÉPANER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e brève. *Trépan, pa-né.*

TRÉPAS. *f. m.* TRÉPASSER. *v. neutre.* TRÉPASSÉ. *f. m.* 1^{re} brève, é fermé, 2^e longue. *Tré-pá, pácé.*

 TRÉPAS est du style

poétique. Il n'a point de pluriel.

TRÉPASSEMENT. *f. m.* est vieux & ne se dit plus.

TRÉPIED. *f. m.* 1^{re} é fermé & brève, 2^e douteuse. *Trépié.*

TRÉPIGNEMENT. *f. m.* TRÉPIGNER. *v. neutre.* 1^{re} é fermé : mouillez le gn, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. Prononcez *Trépigneman, pigné.*

TRÉPOINT. *f. m.* TRÉPOINTER. *v. act.* 1^{re} é fermé, 2^e longue. *Tré-poein, tré-poeinté.*

TRÈS. *particule* qui dénote le superlatif. Prononcez *Trè*, long, è ouvert.

TRÉSOR. *f. m.* TRÉSORERIE. *f. f.* TRÉSORIER. *f. m.* 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e douteuse dans le dernier, 4^e longue dans le 2^d. *Tré-zor, zoreri-é, zo-rié* : 3^e e muet au 2^d, 4^e é fermé au 3^e.

TRESSAILLEMENT, *f. m.* TRESSAILLIR. *v. neutre.* 2^e longue. *Trèçá-glie-man, trèçá-gli* : 1^{re} è moyen.

 TRESSAILLIR régit l'ablatif avec l'article indéfini. *Tressaillir de peur, de joie, &c.* Il a au présent, je *tressaille*, tu *tressailles*, il *tressaille*, & non pas je *tressaillis*, &c.

TRESSE. *f. f.* TRESSER. *v. act.* TRESSEUR, *euse. f. m.* & *f. TRESSOIR. subst. m.*

1^{re} brève, è moyen, 2^e brève, excepté dans le dernier où elle est douteuse. *Trèce, trécé, ceur, ceû-ze, çoar.* RICHELET écrit *Trece, trecer.*

TRETEAU. *subst. m.* 1^{re} brève, e muet, 2^e douteuse. *Treto* : au pluriel, *Treteaux.*

TRÈVE. *f. f.* 1^{re} è moyen & long. *Trève.*

TRÈVE est aussi une espèce d'adverbe, qui régit l'ablatif avec l'article indéfini. *Trève de cérémonies, de complimens.*

TRÈVES, (ville d'Allemagne.) 1^{re} è moyen & long. *Trève.*

TREUIL. *f. m.* Mouillez l'l finale. *Treuil*, monosyllabe.

TRÉVOUX, (ville de la Principauté de Dombes.) 1^{re} è fermé. *Tré-vou.*

T R I

TRIACLE. Voyez *Thé-riaque.*

TRIACLEUR, (& non pas *Thériacleur.*) *f. m.* Prononcez *Tria-kleur*, deux syllabes.

TRIAGE. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves. *Tri-age.*

TRIANGULAIRE. *adj.*
TRIANGLE. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue, 4^e longue au 1^{er}, è moyen. *Tri-angulère, tri-angle.*

TRIBU. *f. f.* deux brèves.

TRIBULATION. *f. f.*

Tout bref. *Tri-bula-cion.*

TRIBUN. *f. m.* **TRIBUNAL.** *f. m.* **TRIBUNAT.** *f. m.* **TRIBUNE.** *f. f.* **TRIBUT.** *f. m.* **TRIBUTAIRE.** *adj.* pénultième du dernier longue. *Tri-beun, tri-bunal, na, tribune, tri-bu, butère* : è moyen.

REM. M. d'Ablancourt dit, *tirer tribut*, tout seul & sans article. Aussi ne *tiroit-il* point *tribut* de son savoir, Il faut, ne *tiroit* point *de tribut*, &c.

TRICHER. *v. neutre.* **TRICHERIE.** *subst. f.* **TRICHEUR,** *euse. f. m.* & *f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le dernier, 3^e longue dans le 2^d. *Triché, chéri-e, cheur, cheû-ze* : 2^e è fermé au 1^{er}, e muet au 2^d.

TRICOT. *f. m.* **TRICOTAGE.** *f. m.* **TRICOTER.** *v. act.* **TRICOTERIE.** *f. f.* **TRICOTEUR,** *euse. f. m.* & *f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans le dernier, 4^e longue dans le 4^e. *Triko, kotage, koté, koteri-e, ko-teur, eû-ze* : 3^e è fermé au 3^e, e muet au 4^e.

TRICOUSE. *f. f.* 2^e longue, 3^e e muet. *Tri-kou-ze.*

TRICTRAK. *f. m.* Prononcez *Triktrak.*

TRIDENT. *f. m.* Prononcez *Tridan.*

TRIENNAL, *ale. adj.*
TRIENNALITÉ. *f. f.* **TRIENNAT.** *f. m.* Prononcez *Tri-anal, nale, nalité, na.*

TRIER. *v. act.* deux brèves. *Tri-é.*

TRIGLYPHE. *f. m.* Prononcez *Triglyfe.*

TRIGONOMÉTRIE. *f.* 4^e é fermé, 5^e longue. *Trigonométri-e.*

TRIMÈTRE. *adj.* TRIMESTRE. *f. m.* 2^e é moyen, long au 1^{er}, 3^e e muet. *Trimètre, mès-tre.*

TRINGLE. *f. f.* 1^{re} longue. *Trein-gle.*

TRINITAIRE. *f. m.* 3^e é moyen & long. *Trinitère.*

TRINITÉ. *subst. f.* Tout bref.

TRIOLET. *subst. m.* 3^e é moyen. *Tri-olè.*

TRIOMPHAL, *ale. adj.*

TRIOMPHAMMENT. *adverbe.*

TRIOMPHANT, *ante. adj.*

TRIOMPHATEUR. *subst. m.*

TRIOMPHE. *f. m.* (aux jeux de cartes il est *féminin.*)

TRIOMPHER. *v. neutre.* 1^{re} brève, 2^e longue, 3^e longue dans le 3^e & le 4^e, brève ailleurs. *Tri-onfal, ale, ale-man, an, ante, a-teur, tri-onse, onse.*

 TRIOMPHER régit l'abatif. *Triumphal* n'a point de pluriel au masculin.

TRIPAILLE. *f. f.* TRIPE. *f. f.* TRIPERIE. *subst. f.*

TRIPIER, *ière. f. m. & f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 1^{er} & le dernier, douteuse dans le 4^e; 3^e longue dans le 3^e. *Tri-pâ-gli-e, tripe,*

peri-e, pié, piè-re: 2^e e muet au 2^d & 3^e, é fermé au 4^e, é moyen au dernier.

TRIPLE. *adj.* TRIPLEMENT. *adv.* TRIPLER. *v. act.*

Tout bref. *Triple, tripleman, triplé*: 2^e e muet aux deux 1^{ers}, é fermé au 3^e.

TRIPLIQUER. *v. neutre.*

TRIPLIQUES. *f. f. pl.* (termes de Palais.) 3^e é fermé au 1^{er}, e muet au 2^d. *Tripliqué, pliké.*

TRIPOLI, (ville d'Afrique.) trois brèves.

TRIPOT. *f. m.* TRIPOTAGE. *f. m.* TRIPOTER. *v. act.*

& neutre. TRIPOTIER, *ière. f. m. & f.* 1^{re} & 2^e brèves,

3^e douteuse dans le 4^e, longue dans le dernier. *Tripot, potage, poté, po-tié, tiè-re*:

3^e é fermé au 3^e & 4^e, é moyen au 5^e.

TRIPUDIER. *v. neutre.*

Il est du style familier: dernière é fermé. *Tripudi-é.*

TRISAIEUL, *eule. f. m. & f.* Tout bref. *Tri-za-icul, icu-le.*

TRISECTION. *f. f.* 2^e é moyen. *Trisèk-cion.*

TRISSYLLABE. *f. m.* Prononcez *Tricilabe*, e muet.

TRISTE. *adj.* TRISTEMENT. *adv.* TRISTESSE. *f. f.*

Tout bref. *Tiif-te, teman, tèce*: 2^e e muet aux deux 1^{ers},

é moyen au dernier.

TRITHÉISME. *subst. m.* TRITHÉISTE. *f. m.* 2^e é fermé

mé, dernière *e* muet. *Trité-isme*, *trité-iste*.

TRITON. *subst. m.* deux brèves.

TRITURABLE. *adjectif*.

TRITURATION. *f. f.* TRITURER. *v. actif.* (termes de Médecine.) 3^e douteuse au 1^{er}. *Triturable*, *ra-cion*, *ré*, é fermé.

TRIVELIN. *f. m.* 2^e *e* muet. *Trive-lein*.

TRIVIAL, *ale. adj.* TRIVIALEMENT. *adv.* TRIVIALITÉ. *f. f.* Tout bref. *Tri-vi-al*, *ale*, *aleman*, *alite*: 4^e *e* muet au 2^d & 3^e.

☞ TRIVIAL n'a point de pluriel au masculin. *Trivialité* est peu usité.

TRIUMVIRAT. *subst. m.* TRIUMVIRS. *f. m. pl.* Prononcez *Tri-onvira*, *tri-onvir*: 2^e longue: *um* a le son d'*on*.

T R O

TROC. *f. m.* Prononcez le *c* final.

TROCHAIQUE. *adjectif*.

TROCHÉE. *f. m.* Prononcez *Troka-ike*, *troké-e*: 2^e é fermé & long.

TROGNE. *f. f.* TROGNON. *f. m.* Mouillez le *gn*.

REM. *Trogne* est bas & du style comique.

L'Académie dit *trognon de chou*; *Ménage*, *trou de chou*; d'autres, *tronc de chou*: le premier est le seul bon.

TROIS. *adj.* TROISIÈME. *adj.* TROISIÈMEMENT. *adv.*

1^{re} longue. *Troá*, *troá-zième*, *ziè-meman*: 2^e é moyen, 3^e *e* muet.

TROLLE. *f. f.* TROLLER. *v. neutre & act.* 2^e *e* muet au 1^{er}, é fermé au 2^d. *Trole*, *trolé*.

TROMPE. *f. f.* TROMPER. *v. act.* TROMPERIE. *f. f.* TROMPEUR, *euse. f. m.* & *f.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue. *Tron-pe*, *pé*, *peri-e*, *peur*, *peú-ze*: 2^e *e* muet au 1^{er} & 3^e, é fermé au 2^d.

TROMPETTE. *f. f.* & *m.* (l'instrument est féminin, celui qui en joue masculin.) TROMPETTER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Tron-pète*, *pète*, 2^e é moyen.

TRONC. *f. m.* TRONÇON. *f. m.* TRONÇONNER. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e brève. *Tron*, *tronçon*, *tronçoné*.

TRÔNE. *f. m.* 1^{re} longue. Quelques-uns écrivent *thrône*, mais L'ACADÉMIE & le plus grand usage en ont retranché l'*h*. DICT. D'ORT.

REM. On dit *sur le trône*, & non *dans le trône*, comme a dit P. Corneille, (*Rodogune*, act. V, sc. 3:) Élevé *dans le trône*; & *Œdipe*, (act. II, sc. 3:)

S'il n'est pas *dans le trône*, il a droit d'y prétendre.

TRONQUER. *v. act.* 1^{re} longue. *Tron-ké*.

TROP. *adv.* de compa-

raison, bref. *Tro*. Il demande après lui l'article indéfini: *Trop de viande, trop de vin, trop de mangeurs*, &c. & non pas *trop de la viande, du vin, des mangeurs*.

Quand *trop* est devant un mot qui commence par une voyelle, le *p* final se prononce: *Trop avant*, prononcez *tro-pav.in*.

TROPE. *subst. m.* TROPHÉE. *f. m.* TROPIQUE. *f. m.* & *adj.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d. *Trope, trofé-e, tropike*: 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

TROQUER. *v. act.* TROQUEUR, *euse. subst. m. & f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le dernier. *Troké, keur, keû-ze*.

TROQUER régit l'accusatif, & pour 2^d régime la préposition *contre*.

TROT. *f. m.* TROTTER. *v. neutre* TROTTEUR, *euse. f. m. & f.* (avec deux *tt*) 1^{re} brève, 2^e longue dans le dernier. *Tro, troté, tro-teur, eû-ze*.

TROTIN. *f. m.* TROTINER. *v. neutre.* TROTOIR. *f. m.* 2^e douteuse au 3^e. *Tro-tein, trotiné, tro-toar*.

TROU. *f. m.* TROUBLE. *f. m. & adj.* TROUBLER. *v. act.* 1^{re} brève. *Trou, trouble, blé*: 2^e e muet au 2^d, é fermé au 3^e.

TROUBLE, adjectif

est employé adverbialement dans *voir trouble*.

REM. P. Corneille fait régir à *Troubler*, l'ablatif. (*Policuste*, act. I, sc. 1:)

D'obstacle sur *obstacle*, il va *troubler* le vôtre.

votre dessein; c'est un faux régime.

TROUÉE. *f. f.* TROUER. *v. act.* 2^e é fermé, long au 1^{er}. *Trou-é-e, trou-é*.

TROUPE. *f. f.* TROUPEAU. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 2^d. *Troupe, trou-po*: au pluriel, *trou-peaux*, 2^e longue: *trou-pô*.

TROUSSE. *f. f.* TROUSSEAU. *f. m.* TROUSSER. *v. act.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 2^d. *Trou-ce, trou-ço, trou-cé*... au pluriel, *Troussesaux*.

TROUVAILLE. *subst. f.* TROUVER. *v. act. & neutre.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 1^{er}. *Trou-vâ-glie, trou-é*.

REM. On a dit autrefois *trouver*, & le peuple le dit encore en certaines Provinces.

1^o TROUVER régit l'accusatif, & il a quelquefois pour 2^d régime le datif. *Je lui trouve de l'esprit, du bon sens*, &c. Pour les verbes il régit l'infinitif avec *à*, ou l'indicatif avec *que*; le 1^{er} quand il est actif & qu'il a son régime absolu; le 2^d,

quand il est neutre sans régime, & qu'il signifie *penfer*. Je *trouve un bon coup à faire*. Je *trouve que vous avez bien fait*, &c.

REM. Molière met *de*, au lieu d'*à*, devant l'infinifif.

Quel diable de plainir trouvent
tous les chaffeurs

De *se voir* expofés à mille &
mille peurs ?

A se voir n'auroit rien dérangé dans le vers, & il auroit été plus conforme à l'ufage.

Se trouver fignifiant *être préfent*, régit le datif. Il *s'eft trouvé à cette action*.

Se trouver bien ou mal régit l'ablatif.

Se trouver eft quelquefois employé imperfonnellement; & alors il régit le nominatif, & fouvent le pluriel, quoiqu'il foit toujours au fingulier. Il *s'eft trouvé un homme*; il *se trouve des gens qui*, &c. Il eft toujours fuivi du pronom relatif.

2° Dans *trouver mauvais*, *trouver bon*; *mauvais* & *bon* font indéclinables. Ainfi dit-on: *Je trouve bon la charité que vous avez de me reprendre*, & non pas; *je trouve bonne*, &c. BOUH.

REM. Le P. Bouhours dit que *trouver à redire*, & *trouver à dire*, font également bons; mais que le 2^d eft le

feul qui convienne, quand il s'agit d'une chofe qu'on ne trouve pas, ou d'une perfonne qu'on regrette. J'*ai trouvé cent écus à dire* dans ma cassette. C'eft un homme agréable, & on le *trouve à dire* ici.

Il femble auffi, que dans le fens de critiquer, blâmer, *trouver à redire* eft meilleur & plus ufité. On ne peut jamais rien *trouver à redire* dans tout ce qu'il fait.

TROYE, (ancienne ville d'Asie.) TROYES, (ville de Champagne.) Prononcez *Troá*, monofyllabe long.

T R U

TRUAND, ande. *f. m.* & *f.* TRUANDER. *v. neutre.* TRUANDISE. *f. f.* Ils font bas & populaires: 2^e longue au dernier. *Tru-an*, ande, andé, andize.

TRUCHEMENT. *f. m.* trois brèves. *Trucheman*: 2^e e muet.

TRUELLE. *f. f.* TRUELÉE. *f. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans le 2^d. *Tru-èle*, *tru-èle-e*: 2^e è moyen, 3^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

TRUFFE. *subst. f.* TRUFFIÈRE *f. f.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 2^d. *Trufe*, *tru-fiè-re*.

REM. Quelques-uns difent *truffe*, & Rouffeau l'a dit ainfi pour rimer avec *buffle*.

TRUITE. *f. f.* TRUITÉ,

T U D

ée, *adj.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 3^e. *Truite*, *té*, *té-e* : 2^e e muet au 1^{er}, é fermé aux deux autres.

TRUMEAU. *subst. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Trumo* : au pluriel, *trumeaux*.

TRUYE. *f. f.* 1^{re} brève. *Tru-ie*.

T U

TU, *pronom personnel singulier de la 2^e personne*. On ne s'en sert qu'en parlant à des personnes inférieures, ou avec qui l'on est très-familier. Voyez *Toi*.

T U A

TUANT, *ante, adj. m.* & *f.* 2^e longue. *Tu-an, ante*.

TU-AUTEM. *f. m.* mot latin francisé. Il est du style familier. *Tu-oten*.

T U B

TUBE. *f. m.* TUBERCULE. *f. m.* 2^e e muet au 1^{er}, è ouvert au 2^d. *Tube*, *bèrkule*.

TUBÉREUX, *euse, adj.* TUBÉREUSE. *f. f.* TUBÉROSITÉ. *f. f.* 2^e é fermé, 3^e longue. *Tubé-reû*, *reû-ze*, *rôzité*.

T U D

TUDESQUE. *adject. & f. m.* 2^e è moyen, 3^e e muet. *Tudeske*. Il ne se dit dans le propre que du langage des anciens Allemands.

T U M 553

T U E

TUER. *v. act.* TUERIE. *f. f.* TUEUR. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans le 2^d. *Tu-é*, *tu-eri-e*, *tu-eur*. . . . *A tue-tête*, adverbe.

REM. *Tuer la chandelle* ne se dit plus que par le peuple, en certaines Provinces.

T U F

TUF. *f. m.* TUFIERE. *f. f.* 2^e è moyen & long au 2^d. *Tuf*, *fiè-re*.

T U I

TUILE. *f. f.* TUILEAU, ou TUILOT. *f. m.* TUILERIE. *f. f.* TUILIER. *subst. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 2^d & le dernier, 3^e longue dans l'avant-dernier. *Tui-le*, *lo*, *leri-e* : 2^e e muet au 1^{er} & 4^e, é fermé au dernier. Ceux qui écrivent *thuile*, &c. avec une *h*, font une faute d'Orthographe.

T U L

TULIPE. *f. f.* dernière e muet.

T U M

TUMÉFACTION. *f. f.* TUMÉFIER. *v. act.* 2^e é fermé. *Tuméfak-cion*, *méfi-é*. Ils ne se disent qu'en Médecine.

TUMEUR. *subst. f.* deux brèves. *Tu-meur*.

TUMULTE. *f. m.* **TUMULTUAIRE.** *adj.* **TUMULTUAIREMENT.** *adverbe.* **TUMULTUEUX**, *euse. adj.* **TUMULTUEUSEMENT.** *adv.* les trois 1^{res} brèves, 4^e longue. *Tumulte, tu-ère, tu-èreman, tu-eû, eû-ze, eû-zeman* : 4^e è moyen au 2^d & 3^e.

T U N

TUNIQUE. *subst. f.* 2^e brève. *Tu-nike.*

TUNIS, (ville d'Afrique.) Prononcez l'*s* finale.

T U O

TUORBE. *subst. m.* Prononcez *Tu-orbe*, *e* muet. On disoit autrefois *Téorbe* & *Tiorbe*.

T U R

TURBAN. *f. m.* **TURBOT.** *f. m.* Tout bref. *Turbo.*

TURBULEMMENT, *adv.* (peu usité.) Prononcez *Turbulaman*.

TURBULENCE. *subst. f.* **TURBULENT**, *ente. adj.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans le 1^{er} & le dernier. *Turbulance, lan, lante.*

TURC, **TURQUE** *adj.* & *subst.* Prononcez *Turk*, *turke* : 1^{re} brève.

REM. On dit une femme *turque*, un cheval *turc*, la langue *turque*, le *turc* : mais on dit l'armée *turquesque*, agir à la *turquesque* : on dit

aussi à la *turque*. **BOUH.**

Cette Remarque pouvoit être juste dans le temps que le P. Bouhours la fit ; mais aujourd'hui *turquesque* est hors d'usage ; & l'on diroit mieux *Turquesse*.

TURGESCENCE. *f. f.* (terme de Médecine.) 2^e è moyen, 3^e longue, 4^e e muet. *Turjè-fance.*

TURIN, (ville capitale du Piémont.) *Tu-rein.*

TURLUPIN. *f. m.* **TURLUPINADE.** *f. f.* **TURLUPINER.** *v. neutre.* Prononcez *Turlu-pein, pinade, piné.*

TURPITUDE. *f. f.* Tout bref.

TURQUERIE. *f. f.* **TURQUET.** *subst. m.* **TURQUIE.** *subst. f.* **TURQUINE**, **TURQUOISE.** *f. f.* 2^e e muet au 1^{er}, è moyen au 2^d, longue au 3^e & dernier. Prononcez *Turkeri-e, kè, ki-e, kine, koâ-ze.*

T U S

TUSSILAGE. *f. m.* dernière e muet. *Tucilaje.*

T U T

TUTÉLAIRE. *adj.* **TUTELLE.** *f. f.* **TUTEUR**, *trice. f. m.* & *f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans le 1^{er}. *Tutèle, tutèle, tu-teur, trice* : 2^e è fermé au 1^{er}, è moyen au 2^d, 3^e è moyen au 1^{er}, e muet au 2^d.

TUTOIMENT. *subst. m.*

T Y P

TUTOYER. *v. act.* Prononcez *Tutoa-man*, *toa-ié*, 2^e brève.

T U Y

TUYAU. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse. *Tu-io* : au pluriel, *Tuyaux*, 2^e longue. *Tu-iô*.

T Y M

TYMPAN. *f. m.* TYMPANISER. *v. actif.* TYMPANITE. *f. f.* TYMPANON. *f. m.* 1^{re} longue, dernière *é* fermé au 2^d, *e* muet au 3^e. *Teinpan*, *panizé*, *panite*, *panon*.

T Y P

TYPE. *f. m.* TYPOGRAPHIE, *f. m.* TYPOGRAPHI-

T Y R 555

QUE. *adj.* pénultième du 2^d longue. *Tipe*, *pografie*, *grafike*.

T Y R

TYRAN. *f. m.* TYRANNIE. *subst. f.* TYRANNIQUE. *adject.* TYRANNIQUEMENT. *adv.* TYRANNISER. *v. act.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans le 2^d, le reste bref. *Tiran*, *rani-e*, *nike*, *nike-man*, *nizé* : 4^e *e* muet au 2^d, 3^e & 4^e, *é* fermé au dernier.

REM. *Tyran* n'a point de féminin. En parlant d'une femme, on ne dit point *ma tyranne*, mais *mon tyran*, comme on dit, *mon bourreau*, *mon vainqueur*. MEN.



V. U

V U *f. m.* vingtième lettre de l'Alphabet. Elle est consonne & voyelle ; la 16^e des consonnes, & la 5^e des voyelles.

L'*v* consonne est une lettre labiale ; elle correspond au *b*, & les Espagnols & les Gascons substituent souvent l'un à l'autre. Les Anglois au contraire & les Allemands lui donnent assez souvent le son de l'*f*. Ces deux lettres ont en effet beaucoup de rapport. L'*u* est une *f* radoucie, & l'*f* un *v* prononcé fortement. Le mot Allemand *weind*, l'Anglois *vertu*, l'Italien *vero*, l'Espagnol *vago*, sont des exemples de cet *v* consonne.

La prononciation de l'*u* voyelle nous est venue des anciens Gaulois. Les Romains lui donnoient le son d'*ou*, & c'est celui que lui donnent encore les autres nations de l'Europe ; c'est à quoi les étrangers doivent prendre garde. Les Allemands ont un exemple de cette prononciation dans la manière dont on prononce en Saxe l'*u* du mot *fuhren*. BUF.

Les Italiens de la Lombardie prononcent aussi l'*u* voyelle comme nous, en quoi ils diffèrent du reste de l'Italie.

III. Dans les mots étrangers ou latins, devenus françois, où l'*u* est suivi d'une *m* ou d'une *n*, il prend le son de l'*o* nasal : Un *factum*, un *factotum*, *Ufunicassan*. Prononcez *fakton*, *faktoton*, *uzoncassan*.

L'*u* est muet, & ne se prononce pas dans presque toutes les syllabes où il est après *q*, & dans toutes celles où il est après *g*. Après le *q*, l'*u* est une lettre inutile que l'usage y a introduite ; quelque : prononcez *kelke*. Après le *g*, l'*u* sert à donner à ce *g* un son plus fort qu'il n'auroit sans cela. Ainsi on écrit *guerre*, qu'on prononce *gherre*, & qu'on prononceroit *Jerre*, si l'*u* ne s'y trouvoit pas.

L'*u* se trouve dans quelques diphthongues, où il forme avec d'autres voyelles un son particulier, qui n'est pas le sien, quoiqu'il en approche. Nous avons mis ces diphthongues à leur place.

VA, 2^e personne de l'impératif, & 3^e du présent de l'indicatif du verbe *Aller*. Voyez *Impératif*, art. 4^e. Voyez *Aller*.

VACANCES. *subst. fém. plur.* VACANT, *ante. adj.* VACANT. *subst. masc. 1^{re}* brève, 2^e longue. *Vakance*, &c.

☞ 1^o VACANCES se dit pour le Collège, & *Vacations* pour le Palais.

☞ 2^o VACANCES s'emploie presque toujours au pluriel; & il n'est singulier que dans cette expression, *la vacance du siège*. Ordinairement il ne se dit que d'une fuite de jours; & quand on veut parler d'un seul jour, il faut se servir du mot *congé*.

VACARME. *subst. f. 1^{re}* & 2^e brèves. *Vakarme*.

VACATIONS. *f. f. plur.* Tout bref. *Vaka-cion*. Voyez *Vacances*.

VACHE. *f. f.* VACHER, VACHÈRE. *f. m. & f.* VACHERIE. *f. f. 1^{re}* brève, 2^e longue dans le 3^e; 3^e longue dans le dernier. *Vache*, *ché*, *chère*, *cheri-e*; 2^e e muet au 1^{er} & 4^e, é fermé au 2^d, é moyen au 3^e.

VACILLATION. *f. f.* VACILLATOIRE. *adj.* VACILLER. *v. neutre*. Mouillez les *ll*; 4^e longue au 2^d. Prononcez *Vaci-glia-cion*, *glia-toá-*

re, *vaci-glié*, é fermé. Ils font peu usités.

V A D

VADE-MECUM. *f. m.* [terme latin francisé;] 2^e & 3^e é fermé. *Vadémèkon*.

V A G

VAGABOND, *onde. adj.* & *subst.* [& non pas *Vacabond*;] 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue.

VAGISSEMENT. *subst. masc. 3^e* e muet. *Vagice-man*.

VAGUE. *adj. & subst. f.* VAGUEMENT. *adv.* *Vaghe*, *gheman*: tout bref; 2^e e muet.

REM. Rousseau dit, *le vague des airs*, au masculin. C'est un terme poétique, dont l'emploi est borné à cette expression.

V A I

VAILLAMMENT. *adv.*

VAILLANCE. *f. f.* VAILLANT, *ante. adj.* VAILLANTISE. *f. f. 1^{re}* longue, 2^e longue dans tous, excepté dans le 1^{er}; 3^e longue dans le dernier. *Vâ-glia-man*, *vâ-gliance*, *glian*, *glian-te*, *glian-tize*.

☞ Outre sa signification ordinaire, *vaillant* se met pour *valant* en cette phrase & autres semblables; *cent mille écus vaillant*, &c; alors il est participe de *valoir*. Mais *vaillant* ne s'emploie ainsi que quand il est après le substantif, & qu'il termine la phrase

ou le membre de la période. Autrement on se fert de *valant*. Je lui ai donné dix tableaux *valant* cent écus la pièce, *VAUG.*

VAIN, VAINNE, adj. EN VAIN. adv. *C'est bien en vain, c'est en vain, que*, conjonction; 1^{re} douteuse. *Vein, vène*; à moyen.

REM. *Vain*, signifiant qui a de la vanité, se dit des personnes, & se met après le substantif, un homme *vain*: Il est peu usité en ce sens. *Vain*, signifiant frivole, se dit des choses, & se met devant le substantif, un *vain* titre, une *vaine* apparence. Les Poètes le mettent quelquefois après le substantif pour la rime. Boileau dit, *d'une apparence vaine*.

VAINCRE. v. act. 1^{re} longue. *Vein-kre. Je vaincs, tu vaincs, il vainc*: [qu'on prononce *Vein*.] *Nous vainquons, &c.* Ce temps n'est guère d'usage au singulier: *Je vainquais, je vainquis, je vaincrai, je vaincrois; que je vainque, je vainquisse; vainquant, vaincu.*

☞ On dit *se laisser vaincre* à la pitié, à la douleur, &c.

VAINEMENT. adv. 1^{re} & 2^e brèves. *Vè-neman.*

VAINQUEUR. f. m. 1^{re} longue. *Vein-keur.*

VAIS. 1^{re} personne du

présent de l'indicatif du verbe *Aller*. *Je vais*; on dit aussi *je vas*. Prononcez *vé, va*. Voyez *Aller*.

VAISON, [ville du comtat Venaisin.] 1^{re} à moyen & long. *Vèzon.*

VAISSEAU. f. m. **VAISSELLE. f. f.** 1^{re} longue, 2^e douteuse dans le 1^{er}, brève dans le 2^d. *Vè-ço, vècèle*, 1^{re} à moyen dans les deux; 2^e à moyen au 2^d.

V A L

VALABLE. adj. **VALABLEMENT. adverbe.** 2^e douteuse dans le 1^{er}: le reste bref. *Valable, lableman*; 3^e e muet.

VALACHIE, ou VALAQUIE. f. f. 3^e longue, 4^e e muet. *Valachie, ki-e.*

VALANT. Voyez la remarque de *Vaillant*.

VALENCE. VALENCIENNES, (noms de villes.) 2^e longue, 3^e à moyen au 2^d. Prononcez *Valanse, lan-siè-ne.*

VALENTINOIS. subst. m. & 4^e longue. *Valantinoâ.*

VALET. f. m. **VALETAGE. f. m.** **VALETAILLE. f. f.** **VALETER. v. neutre.** 1^{re} brève, 2^e à moyen dans le 1^{er}, muet dans les autres, 3^e longue dans le 3^e. *Valè, valetage, valetâ-glie, valeté.*

VALÉTUDINAIRE. adj. *Valétudinière*; 2^e à fermé,

pénultième à moyen & long.

VALEUR. *f. f.* VALEUREUSEMENT. *adv.* VALEUREUX, *euse. adj.* 1^{re} & 2^e brèves, 2^e longue. *Va-leur*, *leu-reù-zeman*, *leu-reù*, *reù-ze*.

 **VALEUR** se dit des personnes, quand il signifie *courage*, & des choses, quand il signifie *prix*. Il régit le génitif; & joint avec un nom qui exprime le prix, il demande l'article indéfini. La *valeur* de mille livres, &c.

REM. On dit, c'est une *chose de valeur*; il m'a donné la *valeur* de mon diamant: mais on ne dit pas, c'est un *homme de valeur*, de *peu de valeur*, pour signifier un homme qui vaut beaucoup, ou qui a peu de mérite. On dit encore moins, c'est un *homme qui a de la valeur*, pour marquer du mérite en général. Voiture n'a pas parlé exactement, quand il a dit: tous ceux qui ont quelque *valeur*, sont de votre côté, voulant parler du mérite, & non de la bravoure. BOUH.

VALIDE. *adj.* VALIDEMENT. *adverbe.* VALIDER. *v. act.* VALIDITÉ. *subst. f.* Tout bref. *Valideman*, *validé*; 3^e e muet aux deux 1^{ers}, é fermé au 3^e.

VALISE. *subst. f.* VAL-

LÉE. *f. f.* 2^e longue. *Valize*, *valé-é*.

VALLAIS. *f. m.* (pays limitrophe des Suisses; 2^e è ouvert & long. *Valè*.)

VALLON. *f. m.* deux brèves. Il doit s'écrire avec deux *ll*. On n'en prononce qu'une *Valon*.

VALOIR. *verbe neutre.* 2^e douteuse. *Valoar.* Je *vau*x, tu *vau*x, il *vaut*, nous *valons*, &c. Je *valois*, je *valus*, j'*ai valu*, je *vaudrai*, je *vaudrois*; que je *vaille*, que tu *vailles*, qu'*il vaille*, que nous *valions*, que vous *valiez*, qu'*ils vaillent*, que je *valusse*, *valant*, *valu*.

 **VALOIR** s'emploie impersonnellement; il *vaut mieux*, il *valoit mieux*, il *vaudroit mieux*, &c; alors il régit l'infinitif sans particule, ou le *que* avec le subjonctif; il *vaut mieux* le lui *donner*, il *vaut mieux* qu'*il le fasse*. Molière fait régir le datif de la personne à ce verbe, & met la préposition *de* devant l'infinitif. Il *me vaudroit* bien mieux *d'être* au diable, que *d'être* à lui. Il *falloit*, il *vaudroit mieux* pour moi *être*, &c.

VALOIS. *f. m.* (Duché de France.) 2^e longue. *Valoà*.

VAL-OMBREUSE. *f. f.* VAL-TELLINE. *f. f.* 2^e & 3^e longues au 1^{er}, 2^e è moyen

560 VAN

au 2^d. *Va-lon-breû-ze*, *val-tê-linc*.

VALVULE. *f. f.* (terme de Médecine) 3^e e muet. *Val-vu-le*.

VAN

VAN. *f. m.* monosyllabe bref.

VANDALE. *subst. masc. & fem.* 1^{re} longue, 3^e e muet.

VANEAU. *f. m.* 2^e douteuse. *Vano*; pluriel, *vaneaux*, 2^e longue. *Vanô*.

VANILLE. *f. f.* Mouillez les ll. *Vani-glie*, e muet.

VAN

VANITÉ. *subst. f.* trois brèves.

VANNE. *f. f.* VANNER. *v. act.* VANNERIE. *f. f.* VANNETTE. *subst. f.* VANNEUR, VANNIER. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le dernier, 3^e longue dans le 3^e. *Va-ne, vané, va-neri-e, va-neur, vanié*.

VANTAIL. *subst. masc.* Mouillez l'l finale. *Van-tail*.

VANTER. *v. act.* VANTERIE. *f. f.* VANTEUR. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e brève, 3^e longue dans le 3^e. *Van-té, van-teri-e, vanteur*. . . *Se vanter* régit l'ablatif.

Se vanter se dit plutôt de ce qu'on promet de faire, *se louer* de ce qu'on a déjà fait. GIR.

VAS

VAP

VAPEUR. *subst. f.* VAPOREUX, *euse. adj.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans les deux derniers. *Va-peur, poréû, reû-ze*.

VAQ

VAQUANCÈS, VAQUANT. Voyez *Vacances, vacant*.

VAQUER. *v. neutre*; deux brèves. *Vaké*; quand il signifie *s'appliquer*, il régit le datif.

VAR

VARENNES, (ville du Bourbonnois.) 2^e e moyen, 3^e e muet. *Varène*.

VARIABLE. *adject.* VARIATION. *subst. f.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e douteuse dans le 1^{er}, brève dans le dernier. *Vari-able, a-cion*.

VARIANTES. *f. f. plur.* 3^e longue, 4^e e muet. *Vari-ante*.

VARICE. *subst. fem.* 3^e e muet.

VARIER. *v. act.* VARIÉTÉ. *subst. f.* Tout bref. *Vari-é, vari-été*; 3^e e fermé au 2^d & 3^e.

VARIQUEUX, *euse. adj.* 3^e longue. *Vari-keû, keû-ze*.

VARLOPE. *subst. f.* 3^e e muet.

VAS

VASCULAIRE. VASCULEUX, *euse. adj. m. & f.* (termes

V A U

(termes de Médecine.) 3^e longue , è moyen au 1^{er} ; *Vaskulère* , *kü-leü* , *leü-ze*.

VASE. *subst. f. & m. 1^{re}* longue. *Vâze* , (*fém.* il signifie la boue qui est au fond de la mer ou des rivières : *masc.* un vaisseau à contenir de l'eau , ou des fleurs , &c.)

VASSAL , *ale. adj. & f. m. & f.* VASSELAGE. *f. m. 1^{re}* longue : le reste bref. *Vaçal* , *ale* , *vacelage*.

VASTE. *adj. 1^{re}* brève. *Vas-te*.

REM. M^r de S. Evremont a fait une longue dissertation, pour prouver que *vaste* , en parlant de l'esprit , se prenoit en bonne & en mauvaise part ; mais le vrai est qu'il ne se prend jamais qu'en bonne part : Un esprit *vaste* , une mémoire *vaste*.

V A U

VAUDEROUTE. *subst. fém.* A *vauderoute* , *adv. 2^e* e muet. Tout bref. *Voderou-te*.

VAUDEVILLE. *subst. masc.* L'l n'est pas mouillée. *Vodeville*. Tout bref ; 2^e e muet.

REM. On disoit anciennement *vaudevire* ; mais depuis on a dit *vaudeville* par corruption : Et c'est comme on parle présentement.

VAU-L'EAU (à-) *adv.*
Tome II,

V E G 561

VAURIEN. *f. m.* VAUTOUR. *f. m.* VAUTRER. *v. act.* Prononcez *Volo* , *vo-rien* , *vo-tour* , *vo-tré* ; 1^{re} douteuse.

V A Y

VAYVODE. *f. m. 1^{re}* è moyen , 3^e e muet. *Vèvo-de*.

U C E

UCÈ , pénultième brève ; *puce* , *aumuce* , &c.

U C H

UCHE , finale dont la pénultième est longue dans *buche* , *embuche* , ou *débuche* ; mais elle devient brève dans *bucher* , *débucher* , &c.

U E

UE , diphthongue , ne se trouve que dans ce seul mot *écuelle* , où elle est aussi brève , que peut l'être une vraie diphthongue.

UE , dyssyllabe : pénultième toujours longue. *Vue* , *tortue* , *cohue* , *je distribue*.

V E A

VEAU *f. m.* SE VEAU-TRER. *v. neutre* ; 1^{re} douteuse. *Vo* , *vo-tré* , il régit la préposition *dans*.

V E D

VEDETTE. *subst. f. 1^{re}* è muet , 2^e è moyen. Tous deux brefs. *Vedète*.

Une *vedette* est à cheval , une *sentinelle* est à pied. *Synon.*

V E G

VÉGÉTABLE , *adjectif.*
N II

VÉGÉTAL, ale. *adj.* VÉGÉTANT, ante. *adj.* VÉGÉTATIF, ive. *adj.* 1^{re} & 2^e é fermé, 3^e douteuse au 1^{er}, longue au 4^e & 5^e. Prononcez *véjétable, tal, tale, tan, tante, tatif, tive.*

VÉGÉTATION. *subst. f.* VÉGÉTAUX. *f. m. pl.* VÉGÉTER. *v. neutre*; 1^{re} & 2^e é fermé, 3^e longue dans le 3^e. *Végéta-cion, végétó, végété.*

V E H

VÉHÉMENT. *subst. f.* VÉHÉMENT, ente. *adj.* 1^{re} & 2^e é fermé, 3^e longue dans le 1^{er} & le dernier. *Vé-émance, man, mante.*

VÉHICULE. *f. m.* 1^{re} é fermé, dernière e muet. *Vé-i-kule.*

V E I

VEILLANT, ante. *adj.* VEILLE. *f. f.* VEILLÉE. *f. f.* VEILLER. *v. neutre & actif.* VEILLEUR. *subst. masc.* VEILLEUSE. *subst. fém.* VEILLOIR. *f. m.* 1^{re} brève. Mouillez les ll; 2^e longue dans les deux 1^{ers} & le 4^e, douteuse dans le dernier. *Vé-glian, gliante, vé-glie, vé-glié-e, vé-glié, vé-glieur, eúse, vé-glioar.*

 VEILLER, neutre, régit le datif, ou la préposition *sur*. *Veiller à la conservation, veiller sur la conduite, &c.*

VEINE. *f. f.* VEINÉ, ée. *adj.* 1^{re} douteuse dans le 1^{er},

2^e longue dans le 3^e. *Vène, véné, née.*

VEINEUX, euse. *adj. m. & fém.* [Anatomie.] 1^{re} é moyen, 2^e longue. *Vé-neú, neú-ze.*

V E L

VELAY. *f. m.* [Province de France.] 1^{re} e muet, 2^e é ouvert. *Velè.*

VELIN. *f. m.* 1^{re} e muet. *Velin.*

VELLÉITÉ. *f. f.* Prononcez *Vélé-ité*. Tout bref; 1^{re} & 2^e é fermé.

VELLICATION. *subst. f.* [Médecine.] 1^{re} é moyen. Prononcez les deux ll. *Vél-lik-a-cion.*

VÉLOCE, *adj.* VÉLOCITÉ. *f. f.* 1^{re} é fermé, dernière e muet au 1^{er}, fermé au 2^d.

VELOURS. *f. f.* VELOUTÉ, ée. *adject.* VELOUTÉ. *f. m.* VELOUTER. *verbe act.* 1^{re} e muet, 2^e brève, 3^e longue dans le 3^e. *Ve-lour, ve-louté, é-e.*

VELU, ue. *adject.* 1^{re} e muet, 2^e longue dans le 2^d. *Velu, lú-e*

V E N

VENAISON. *f. f.* 1^{re} e muet, 2^e longue, é moyen. *Vènè-zon.*

VENAISSIN. (Comtat) *adj. m.* 1^{re} e muet, 2^e é moyen. *Vènè-cein.*

VENAL, ale. *adj.* VÉNALEMENT. *adv.* VÉNALITÉ.

V E N

subst. f. 1^{re} é fermé. Tout bref. *Vénal, ale, aleman, alité.* 3^e e muet au 2^d & 3^e.

VENANT, (S.) ville d'Artois. 1^{re} e muet. *Venan.*

VENDANGE. *f. f.* VENDANGEOIR. *f. m.* VENDANGER. *v. act. & neutre.* VENDANGEUR, *euse. f. m. & f.* 1^{re} & 2^e longues, 3^e dureuse dans le 2^d, longue dans le dernier. *Vandan-je, joar, jé, jeur, jeû-ze.*

VENDÈRESSE. *subst. f.* VENDEUR, *euse. f. m. & f.* VENDRE. *v. act.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 3^e. *Vanderèce, van-deur, deû-ze, van-dre:* 2^e du 1^{er} e muet, 3^e è moyen.

☞ VENDRE régit le datif de la personne & l'accusatif de la chose. Il m'a vendu son cheval.

REM. *Vendereffe* ne se dit qu'au Palais : ailleurs on dit *Vendeuse*; ce qui doit s'entendre de ce qui se vend en détail : *Vendeuse* d'herbes, *vendeuse* de fruits; car on ne diroit pas, en parlant d'une vente d'immeubles, la *vendeuse* de cette maison, de cette terre. On ne diroit pas non plus en conversation la *vendereffe*; mais il faudroit employer un autre tour.

VENDICATION. *subst. f.* VENDIQUER. *v. act.* VEN-

V E N 563

DITION. *subst. f.* (termes de Palais.) 1^{re} longue. *Vandikacion, vandiké, vandi-cion.*

VENDÔME, duché; 1^{re} & 2^e longues, 3^e e muet. *Vandôme.*

VENDREDI. *f. m.* 1^{re} longue, 2^e e muet & bref. *Vandredi.*

VENELLE. *f. f.* 1^{re} & 3^e e muet, 2^e è moyen. *Venèle.*

VÉNÉNEUX, *euse. adj.* 1^{re} & 2^e é fermé, 3^e longue. *Vé-né-neû, neû-ze.*

☞ VÉNÉNEUX ne se dit que dans le propre, & il est moins d'usage que *Véni-meux.*

VÉNÉRABLE. *adj.* VÉNÉRATION. *f. f.* VÉNERIE. *f. f.* VÉNÉRIEN, *enne. adjest.* 1^{re} & 2^e é fermé, excepté dans le 3^e où la 2^e est un e muet, 3^e dureuse dans le 1^{er} & l'avant-dernier, longue dans le 3^e. *Vénéable, racion, véneri-e, véné-rien, riè-ne.*

☞ On dit avoir de la *vénération* pour.

VEZ-Y-VOIR. *f. m.* se dit dans cette expression familière : Voilà un beau *venez-y-voir*; 1^{re} e muet, 2^e é fermé. *Venèzi-voar.*

VENEUR. *subst. masc.* *Ve-neur*; 1^{re} e muet, deux brèves.

VENGEANCE. *subst. f.* VENGER. *v. act.* VENGERES;

SE. *adj. f.* VENGEUR. *f.* & *adj. m.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 1^{er}. *Vanjance, vanjé, jérèce, jeur*; 2^e é fermé au 2^d, e muet au 3^e, dont la 3^e est un é moyen.

VENGER régit l'accusatif; *se venger* l'ablatif, ou quelquefois la préposition *sur*. *Venger* réunit quelquefois ces trois régimes: Il *levengea sur* ses ennemis *de* leurs attentats.

Tirer vengeance régit l'ablatif. Il jura *de tirer vengeance de* cet affront.

VÉNIEL, *elle. adjectif.* VÉNIELLEMENT. *adverb.* 1^{re} é fermé, 2^e brève. *Vé-niel, èle, èleman*; 3^e é moyen.

VÉNIMEUX, *euse. adj.* VENIN. *f. m.* 1^{re} é fermé dans les deux 1^{ers}, muet dans le 3^e, 2^e brève, 3^e longue dans les deux 1^{ers}. *Vé-ni-meû, meû-ze, ve-nein.*

VENIR. *v. neutre*; 1^{re} e muet. *Veni*, deux brèves. *Je viens, nous venons, je venois, je vins, je suis venu, je viendrai, je viendrois, viens, que je vienne, je vinsse, venant, venu.*

REM. *Venir* se dit du lieu où l'on n'est pas à celui où l'on est; & *aller* de celui où l'on est à celui où l'on n'est pas. M^r de Vaugelas a dit, dans sa belle Traduction de Quinte-Curce: Alexandre *vint* mettre le siège devant

Célène. Il semble qu'il falloit dire, *alla* mettre le siège, &c. Quinte-Curce, qui parle n'étant pas à Célène, lorsqu'il écrivoit l'Histoire d'Alexandre.

Venir se dit pourtant, au lieu d'*aller*, quand on y joint *avec moi*, ou *avec nous*. Un homme qui est à Paris, dira fort bien à un autre: *Viendrez vous avec moi* à Versailles? *Vous venez avec nous* à Londres? *Aller* n'iroit pas bien dans ces occasions, & autres semblables.

Ce verbe régit l'ablatif de la chose qu'on quitte, & le datif de celle où l'on arrive; *venir de* Versailles à Paris. Il régit l'infinitif sans particule, quand cet infinitif a rapport au lieu où l'on arrive; & l'infinitif avec la particule *de*, quand cet infinitif se rapporte au lieu que l'on quitte: *Je viens chercher mon livre, je viens de le porter à, &c*: avec ce dernier régime, il marque un temps passé depuis peu. Ainsi, *je viens de porter* signifie *j'ai porté depuis peu*. Dans certaines occasions il prend la particule *à*; il *vint à* passer par-là, &c. *En venir* régit le datif & l'infinitif avec *à*. Ils *en vinrent aux* mains: nous *en vinmes ensuite à discuter* la seconde question.

VENISE. (ville d'Italie.)

V E N

VÉNITIEN, enne. *f.* & *adj.* *m.* & *f.* 1^{re} e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d, 3^e e muet au 1^{er}, è moyen au 3^e; 2^e longue au 1^{er}. *Venize, véni-cien, ciè-ne.*

VENT. *subst. m.* VENTAIL. *subst. m.* VENTE. *f. f.* VENTER. *v. act.* VENTEUX, euse. *adj.* 1^{re} longue, 2^e longue dans les deux derniers. *Van, vantail :* (mouillez l'l.) *Vante, vanté, van-teú, eú-ze.*

Avoir le vent en poupe est une expression basse & dans le propre & dans le figuré. P. Corneille l'a employée dans une Tragédie, & il réunit les deux sens dans le même vers. Il représente César

Ayant le vent en poupe, ainsi que sa fortune.

VENTILATEUR. *f. m.* (Physique.) VENTILATION. *f. f.* VENTILER. *v. act.* (Palais.) Prononcez *vantila-teur, la-cion, lé.*

VENTOSITÉ. *subst. f.* VENTOUSE. *f. f.* VENTOU-SER. *v. act.* 1^{re} longue, le reste bref. *Vantozité, vantouú-ze, tou-zé.*

VENTRE. *subst. m.* VENTRÉE. *f. f.* VENTRICULE. *f. m.* VENTRIÈRE. *f. f.* VENTRU, ue. *adj.* 1^{re} longue, 2^e longue dans le 2^d, le 4^e & le dernier. *Vantre, van-*

V E R 365

tré-e, van-trikule, vin-tri-ère, tru, trú-e.

VENUE. *f. f.* 1^{re} e muet, 2^e longue. *Venú-e. . . . Tout d'une venue, adv.*

VÉNUS. *f. f.* 1^{re} é fermé. Prononcez l's finale.

VÉNUSTÉ. *f. f.* vieux mot protégé par M^r Ménage, qui n'a pu le sauver des dégoûts du public.

V E P

VÊPRES. *subst. fém. pl.* 1^{re} longue. *Vépre. . . . Le vépre, pour le soir, est vieux. Vépres n'a point de singulier.*

V E R

VER. *f. m.* l'é est ouvert & long. *Vér ;* au pluriel *vers,* long. *Vér.*

VÉRACITÉ. *subst. f.* 1^{re} & dernière é fermé. Tout bref.

VERBAL, ale. *adjectif.* VERBALEMENT. *adv.* VERBALISER. *v. act.* 1^{re} è ouvert & tout bref. *Vér-bal, bale, baleman, balizé ;* 3^e e muet au 2^d & 3^e.

☞ On appelle en Grammaire substantifs & adjectifs verbaux ceux qui sont dérivés de quelque verbe, soit immédiatement, comme *réglement & agréable* qui viennent de *régler & agréer*, soit par le moyen du latin, comme *donation & possible*, qui viennent de *donare & posse.*

VERBE. *f. m.* 1^{re} è ouvert. *Verbe.*

 Le verbe est un mot qui exprime l'action du sujet, ou produite par lui, ou reçue dans lui, comme dans *je bats, je suis battu, j'aime, je suis aimé, &c.*

 Quand le verbe a plusieurs nominatifs de différentes personnes, il doit s'accorder avec la personne la plus noble. Or la 1^{re} est censée plus noble que la 2^e, & la 2^e plus que la 3^e: *vous & moi sommes d'accord; vous & lui savez la chose; du reste la personne qui parle se nomme toujours la dernière en françois; vous & moi, ces messieurs & nous.* Au contraire on met toujours la première, la personne à qui l'on parle: *vous & ces messieurs, &c.* Pour ce qui regarde le nombre, quand il y a plusieurs nominatifs, quoiqu'ils soient au singulier, on met le verbe ordinairement au pluriel.

 1^o Le verbe doit s'accorder avec son nominatif, ou le sujet, en nombres & en personnes, de sorte que si le sujet est de la 3^e personne & au pluriel, il faut mettre aussi le verbe au pluriel & à la 3^e personne, &c.

 2^o On divise les verbes en *verbes substantifs, verbes adjectifs, & verbes auxiliai-*

res. Les verbes adjectifs se subdivisent en *verbes actifs, passifs, neutre, réciproque, impersonnel.* Voyez tous ces mots.

 3^o Les verbes actifs sont les seuls qui aient un régime proprement dit. Il n'en faut jamais mettre deux qui aient des régimes différents avec le régime d'un seul; comme dans cette phrase: *ayant embrassé & donné la bénédiction à son fils; embrassé régit l'accusatif, donné le datif; le cas n'est pourtant qu'au datif; c'est une faute: Il faut dire alors ayant embrassé son fils, & lui ayant donné sa bénédiction.*

Aucun verbe ne peut avoir deux régimes simples ou absolus, & il n'en est pas de la langue françoise comme de la latine, qui a des verbes régissant deux accusatifs. M^r l'Abbé d'Olivet critique avec raison ce vers de Racine, Bajazet: (acte II, sc. 5.)

Ne vous informez point ce que je deviendrai.

Dans ce vers, *informer* a deux régimes simples, *vous & ce.* Il falloit, ne vous informez point de ce que je deviendrai. Cette autre phrase

Ne me demandez point ce que je deviendrai.

est correcte; car *me* est là pour, à moi, qui est au da-

tif ; & il n'y a que *ce*, qui soit régime simple. Voyez *Remarques sur Racine*, par d'Olivet. LI.

VERBEUX, euse. *adj.* Ce mot n'est pas encore bien établi ; 2^e longue. *Ver-beú*, *beú-ze*.

VERBIAGE. *f. m.* 1^{re} è ouvert, 2^e & 3^e brèves. *Vèr-bi-age*.

VERBIAGER. *v. neutre.*

VERBIAGEUR, euse. *f. m.* & *f.* VERBOSITÉ. *subst. fem.* mots hazardés, & tout au plus recevables dans le discours familier. 2^e du dernier, & 4^e du 3^e longues. Prononcez *Vèr-bi-ajé*, *jeur*, *jeú-ze* ; *vèrbôzité*.

VÈRD, VERTE. *adj.* l'è est ouvert. *Vèr*, *vèr-te* ; 1^{re} brève.

REM. *Verd*, *verdâtre*, *verdoyant*, se mettent toujours après le substantif.

VERDÂTRE. *adj.* VERDEUR. *f. f.* VERDIR. *v. neutre.* VERDOYANT, ante. *adjectif.* VERDOYER. *v. neutre.* VERDURE. *f. f.* 1^{re} è ouvert & brève ; 2^e longue dans le 1^{er} & le dernier, 3^e longue dans le 4^e & le 5^e. *Vèrdâtre*, *vèr-deur*, *vèr-di*, *doa-ian*, ante, *doa-ïé*, *dûre*.

REM. *Verdeur* se dit du vin, & *verdure* des plantes.

Verdir est vieux : on dit *re-ve-dir*.

VERDERIE. *f. f.* VER-

DIER. *f. m.* 1^{re} è ouvert, 2^e è muet au 1^{er}, è fermé au 2^d, 3^e longue au 1^{er}. *Vèr-de-ri-e*, *vèr-dié*.

VERDUN, (nom de deux villes de France.) 1^{re} è ouvert. *Vèr-deun*.

VÉRÉCOND, onde. *adj. m. & f.* C'est un latinisme, qui n'a pas passé.

VÉRETTE. *subst. f.* C'est ainsi que les Angevins appellent la petite vérole.

VÉREUX, euse. *adjectif.* 1^{re} è fermé & brève, 2^e longue. *Vè-reú*, *reú-ze*.

VERGE. *f. f.* VERGER. *subst. masc.* VERGETTER. *v. act.* VERGETTE. *f. f.* 1^{re} è ouvert & bref. *Vèr-je*, *vèr-jé*, *vèr-jeté*, *vèr-jète* ; 2^e è muet au 1^{er} & avant - dernier, è fermé au 2^d, è moyen au dernier.

VERGLACÉ, ée. *adjectif.* VERGLACER. *v. neutre impersonnel.* VERGLAS. *subst. m.* 1^{re} è ouvert, 2^e brève dans les trois 1^{ers}, longue dans le dernier, 3^e longue dans le 2^d. *Vèr-glacé*, *é-e*, *é* ; *vèr-glâ*.

REM. *Verglacer* ne se dit qu'à la 3^e personne ; *il verglace*, il est peu usité, & on dit plutôt ; *il fait du verglas*.

VERGOGNE. *f. f.* VERGOGNEUX, euse. *adj. m. & f.* Ils sont vieux, & l'on ne s'en fert plus. On dit *honte*, *honteux*.

VÉRIDICITÉ. *f. f.* VÉ-

RIDIQUE. *adj.* VÉRIFICA-
TEUR. *f. m.* VÉRIFICATION.
f. f. VÉRIFIER. *v. act.* 1^{re} é
fermé. Tout bref. *Véridicité*,
dike, *verifika-teur*, *ka-cion*,
vérist-é.

VÉRITABLE. *adj.* VÉ-
RITABLEMENT. *adv.* VÉRITÉ.
f. f. 1^{re} é fermé, 2^e brève, 3^e
douteuse dans le 1^{er}. *Vérita-
bleman*, &c.

En vérité, à la vérité, *ad-
verbes.*

VERJUS. *subst. m.* VER-
JUTÉ, *ée.* *adject.* 1^{re} é ou-
vert & brève, 2^e brève
aussi, 3^e longue dans le 3^e.
Vérju, *juté*, *é-e*.

VERMANDOIS. *subst.*
m. 1^{re} é ouvert, 2^e & 3^e lon-
gues. *Vérman-doa*.

VERMEIL, *éille.* *adject.*
VERMEIL. *f. m.* VERMIL-
LON. *f. m.* 1^{re} é ouvert &
brève, 2^e brève aussi, é
moyen. Mouillez les ll. *Vér-
meil*, *mè-glie*, *mi-gliôn*.

VERMICELLI. *subst. m.*
Prononcez *vermicèli*; 1^{re} é
ouvert, 3^e é moyen.

VERMICULAIRE, VER-
MIFORME, *adj.* (Médecine.)
VERMICULÉ, *ée.* *adject.*
(Sculpture.) VERMIFUGE.
adj. & *f. m.* (Médecine.)
1^{re} é ouvert, 4^e é moyen &
long au 1^{er}, é fermé au 3^e
& 4^e. Prononcez *vermikulére*,
vermiforme, *vermikulé*, *lé-e*,
vermifuge.

VERMINE. *f. f.* VERMIS-
SEAU. *subst. m.* 1^{re} é ouvert &
brève, 2^e brève aussi, 3^e dou-
teuse dans le 2^d. *Vermine*, *ver-
mico*; au pluriel *vermisseaux*.

VERMOULER. (SE) *v.*
réci-proque. VERMOLU, *ue.*
adj. VERMOULURE. *subst. f.*
1^{re} é ouvert & brève, 2^e brè-
ve, 3^e longue dans le 2^e &
le dernier. *Vermou-lé*, *ver-
mou-lu*, *lú-e*, *lú-re*.

VERNEUIL, VERNON.
(villes de Normandie;) 1^{re}
é ouvert. Mouillez l'l finale
du 1^{er}. *Vér-neuil*, *ver-non*.

VERNIS. *f. m.* VERNIS-
SER, ou VERNIR. *v. actif.*
VERNISURE. *f. f.* 1^{re} é ou-
vert & brève, 2^e brève, 3^e
longue dans le dernier. *Vérni-
nicé*, *ni*, *nicûre*.

VÉROLE. *f. f.* 1^{re} é fer-
mé, 2^e brève. *Vérole*.

REM. *Vérole* tout seul s'en-
tend de la grosse, à moins
qu'il n'y ait quelque chose qui
le fasse entendre de la pe-
tite, comme *il est marqué
de vérole*. MEN. Au reste ce
mot n'est guère usité parmi
les honnêtes gens, & l'on se
fert d'autres expressions,
quand on veut désigner cette
vilaine maladie.

VÉROLÉ, *ée.* *adj.* VÉ-
ROLIQUE. *adj.* 1^{re} é fermé,
2^e brève, 3^e longue dans le
2^d. *Vérolé*, *lé-e*, *like*.

VÉRONE. *f. f.* 1^{re} é fer-
mé, 3^e é muet.

VERRAT. *f. m.* VERRE. *f. m.* VERRÉE. *f. f.* VERRE-RIE. *subst. f.* VERRIER. *f. m.* VERRIÈRE. *f. f.* 1^{re} è très-ouvert & long. *Vèr-ra, vèr-re, ré-e, veri-e, rié, riè-re;* 2^e longue dans le 3^e & dernier, douteuse dans le pénultième.

VERROUIL. *subst. m.* ou VERROU. *f. m.* VERROUIL-LER. *v. act.* 1^{re} è fermé, ouvert & long. *Vèr-rou, rou-glié;* au pluriel *verroux.*

VERRUE. *f. f.* 1^{re} è ouvert & long, 2^e longue. *Vèr-rûe.*

VERS. *f. m.* VERS. *préposition.* A VERSE. *adv.* VERSEAU. *f. m.* VERSER. *v. act.* VERSET. *f. m.* les deux 1^{ers} longs, 1^{re} è ouvert & bref dans les autres. *Vèr, vèr-ce, vèrso, vèr-sè, vèrsè.*

REM. Il ne faut pas confondre *vers* & *envers* : l'un est le *versus*, l'autre l'*ergà* des latins. P. Corneille a employé l'un pour l'autre.

César s'efforcera de s'acquitter *vers vous.*

Il falloit *envers vous.* Voyez *Envers.*

☞ 1^o VERS régit quelquefois des adverbes ; tournez-vous un peu plus *vers là* ; avancez davantage *vers ici.* M^r VAUGELAS condamne *vers* ou dans cette phrase :

Il se rendit en un tel lieu *vers* où l'armée s'avança : mais là *vers* où est relatif. Quand il est employé sans relation, il n'est pas vicieux, comme lorsqu'on dit *vers* où allez-vous ? REGN.

2^o VERSER régit l'accusatif, & la préposition *sur* ou *dans* : être *versé* la préposition *dans* ; *verser* de l'eau sur le feu ; être *versé* dans les affaires.

VERSAILLES. (ville de l'Île de France.) 2^e longue. Mouillez les *ll.* *Vèrsà-glie* ; 1^{re} è ouvert, 3^e e muet.

VERSIFICATEUR. *f. m.* VERSIFICATION. *f. f.* VERSIFIER. *v. act.* VERSION. *f. f.* 1^{re} è ouvert. Tout bref. *Vèrsifika-teur, ka-cion, vèrsifi-é, vèr-sion. . . Version.* Voyez *Traduction.*

VERT. Voyez *Verd.* VERTÉBRAL, *ale. adj. m. & f.* VERTÈBRE. *subst. f.* 1^{re} è ouvert, 2^e è fermé aux deux 1^{ers}, è moyen au 2^d. *Vèrté-bral, brale, vèrtè-bre.*

VERTEMENT. *adv.* 1^{re} è ouvert, 2^e e muet. *Vèr-teman.* Tout bref.

VERTICAL, *ale. adj. m. & f.* VERTICALEMENT. *adv.* VERTICALITÉ. *subst. f.* 1^{re} è fermé, 3^e e muet au 2^d & 3^e. *Vèrtikal, kale, kale-man, kalité.*

VERTIGE. *f. m.* VERTI-

GO. *f. m.* 1^{re} è ouvert. Tout bref

VERTU. *subst. fém.* VERTUEUSEMENT. *adverbe.* VERTUEUX, *euse. adj.* 1^{re} è ouvert, 2^e brève, 3^e longue. *Vèrtu, tu-eù-zeman, tu-eù, eù-ze.*

 *En vertu*, *adv.* régit le génitif. *En vertu de l'Ordonnance*, &c.

VERTUMNE. *subst. m.* 1^{re} è ouvert, 2^e longue, 3^e e muet : *um* a le son d'ome. Prononcez *Vèr-tome-ne*, faisant très-bref l'e muet ajouté à l'm.

VERVE. *f. f.* 1^{re} è ouvert & bref. *Vèrve.*

VERVEINE. *subst. fém.* VERVEUX. *f. m.* 1^{re} è ouvert, 2^e è moyen au 1^{er}, longue au 2^d. *Vèrvène, vèr-veù.*

VERVINS. (ville de Picardie.) 1^{re} è ouvert. *Vèr-vein.*

V E S

VESCE. *f. f.* VESCERON. *f. m.* 1^{re} è moyen & long, 2^e e muet. *Vèce, vèce-ron.*

VÉSICATOIRE. *f. m.* VÉSICULE. *subst. m.* (Médecine.) 1^{re} è fermé, 4^e longue au 1^{er}. *Vèsika-toá-re, vèsikule.*

VESSE. *f. f.* VESSER ou VESSIR. *verbe neutre* ; 1^{re} è moyen & long. *Vèce, vècé, vèci.*

VESSIE. *f. f.* 1^{re} è moyen,

V E T

2^e longue. *Vèci-e.* Le P. Buffier veut que le 1^{er} e soit muet ; ce qui est contre l'analogie de la langue, les e suivis de deux *ff* étant tous moyens, excepté dans quelques verbes commençans par la reduplicative, comme *ressembler, ressentir*, &c.

VESTALE. *subst. fém.* Tout bref. *Vèst-tale* ; 1^{re} è moyen.

VESTE. *f. f.* VESTIBULE. *f. m.* VESTIGES. *f. m. pl.* 1^{re} è moyen, 2^e brève, excepté dans le dernier où elle est longue. *Vèst-te, vèstibule, vèstige.*

 *VESTIGES* se dit de ce qui a été dans un lieu, & traces de ce qui y a passé : on dit les *vestiges d'un château* & les *traces d'un cerf* ; dans le figuré on les confond. **SYNON.**

V E T

VÊTEMENT. *f. m.* 1^{re} è ouvert & long, 2^e e muet & bref. *Vèteman.*

VÉTÉRAN. *f. m.* VÉTÉRANCE. *f. f.* 1^{re} & 2^e è fermés, 3^e longue dans le 2^d. *Vétèran, rance.*

VÉTILLE. *f. f.* VÉTILLER. *v. neutre.* VÉTILLERIE. *f. f.* VÉTILLEUR, *euse. f. m.* & *f.* 1^{re} è fermé, 2^e brève. Mouillez les *ll*, *Vé-ti-glie, ti-glié, glie-ri-e, glieur, glieù-ze.*

VÊTIR. *v. act.* VÊTURE.

f. f. 1^{re} longue, 2^e longue dans le 2^d. *Vêti*, *véture*. . . *Vêtir*, je *vêts*, nous *vêtons*, je *vêtois*, je *vétis*, j'*ai vêtu*, je *vétirai*, je *vétirois*, que je *vête*, je *vétisse*, *vétant*, *vêtu*.

☞ *Être vêtu* régit l'ablatif avec l'article *de*, *du*, *des*.

L'actif *vêtir* est peu usité; *habiller* ou *revêtir* sont plus en usage, le 1^{er} pour le propre, & le 2^d pour le figuré.

VÉTUSTÉ. *f. f.* Il ne se dit que des édifices. 1^{re} & 3^e é fermés.

V E U

VEUF, VEUVE. *subst. f.* Prononcez *Veuf*, *veuve*, & non pas *ves*, *vève*; 1^{re} brève.

REM. On écrivoit autrefois *veufve* ou *vesve*.

VEUVAGE. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves. *Veuvage*.

V E X

VEXATION. *subst. fém.* **VEXER.** *v. act.* Tout bref. *Vèk-sa-cion*, *vèk-cé*; 1^{re} é moyen.

VEXIN. *f. m.* 1^{re} é moyen & bref. *Vek-cein*.

U G E

UGE, pénultième douteuse. *Déluge*, *réfuge*, *juge*; mais elle devient brève devant une syllabe masculine. *Réfugier*, *juger*.

U I

UI, diphthongue, est douteux. *Cuir*, *cuisine*, *fuir*, &c. Dans *vuide*, *vuider*, on n'entend qu'*i*, & l'on prononce *vide*, *vidé*.

V I A

VIAGER, *gère. adjectif.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans le 2^d. *Vi-a-gé*, *gère*; 3^e é fermé au 1^{er}, é moyen au 2^d.

VIANDE. *f. f.* 1^{re} longue. *Vian-de*.

☞ **VIANDE** a une signification plus étendue que *chair*. On dit *viande de carême* en parlant des légumes, &c. *Chair* ne se dit que des animaux, & quelquefois du fruit. **SYNON.**

VIATIQUE. *subst. masc.* Tout bref. *Vi-a-tike*.

VIBRATION. *f. f.* Prononcez *Vibra-cion*.

V I C

VICAIRE. *f. m.* **VICARIE** ou **VICAIRERIE.** *subst. f.* **VICARIAL**, *ale. adj.* **VICARIAT.** *f. m.* **VICARIER.** *verbe neutre*; 1^{re} brève, 2^e longue dans les trois 1^{ers}, pénultième du 2^d & du 3^e longue. *Vikère*, *kèri-e*, *kèreri-e*, *kari-al*, *ale kari-a*, *kari-é*; 2^e é moyen aux trois 1^{ers}.

VICE. *f. m.* 1^{re} brève. Ce mot en tant qu'il signifie *qui tient la place*, ne se dit pas tout seul; mais il entre dans la composition de plusieurs

mors, qui sont masculins ou féminins, selon le genre du mot auquel *vice* est joint. *Vice-Roi*, *Vice-Lézat*, sont masculins. *Vice-Royauté*, *Vice-Légation*, féminins.

Dans certains substantifs, on retranche *ce* de *vice*. *Vidame*, *vicomte*, *vicbailli*, & non pas *Vicebailli*, comme dit toujours REGNARD.

VICENCE. (ville d'Italie.) 2^e longue, 3^e e muet. *Vi-sanse*.

VICENTIN. *f. m.* 2^e longue. *Vi-san-tein*.

VICHI. (ville du Bourbonnois.) *Vicni*.

VICIER. *v. act.* VICIEUX, *euse. adj.* VICIEUSEMENT. *adv.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans les trois derniers. *Vi-cié*, *vici-eû*, *eû-ze*, *eû-ze-man*.

VICISSITUDE. *subst. f.* Tout bref. *Vicicitude*.

VICOMTE. *f. m.* VICOMTÉ. *f. f.* 2^e longue. *Vikonte*, *konté*.

VICOMTESSE. *subst. fém.* 2^e longue, 3^e brève. *Vikontèce*; 3^e e moyen, 4^e e muet.

VICTIME. *subst. fém.* 2^e brève. *Vik-time*. Il régit le génitif.

VICTOIRE. *f. f.* VICTORIEUX, *euse. adj.* VICTORIEUSEMENT. *adv.* 2^e du 1^{er} & 3^e des autres longues. *Vik-*

toi-t-re, *tori-eû*, *eû-ze*, *eû-ze-man*.

REM. En vers & dans la prose poétique, on fait régir à *victorieux* le génitif de certains noms. On dit, *victorieux des ans*, *des injures du temps*, &c.

Un Auteur a dit, *acquérir la victoire*; le terme propre est *remporter* dans le propre, & quelquefois *obtenir* dans le figuré.

VID

VIDAME, VIDAMÉ. *f. m.* 3^e e muet au 1^{er}, e fermé au 2^d.

VIDUITÉ. *subst. f.* dernière e fermé. *Vidu-ité*.

UIE

UIE, pénultième longue. *Pluie*, *truie*, *il s'ennuie*. Prononcez *ui-e*.

VIE

VIE. *subst. f.* 1^{re} longue. *Vi-e*.

REM. Le peuple dit, *tourmenter sa pauvre vie*. Boileau s'est efforcé d'annoblir cette expression basse & triviale. L'héritier . . . qui . . .

Tourmenta quarante ans *sa vie infortunée*.

M^r de S. Marc demande si Boileau a réussi.

VIEIL ou VIEUX, VIEILLE. *adject. & f. m. & f.* 1^{er} bref, 2^d long; 1^{re} longue dans le 3^e. *Vièil*, monosylla-

be. *Vieux*, monosyllabe. *Viègle* ; 1^{re} è moyen.

Vieux, quand il est seul, précède ordinairement le substantif. Le proverbe dit, *jeune chair, & vieux poisson*. Quand il est accompagné des adverbes de comparaison, *très, bien, fort*, on peut le mettre devant ou après : C'est un *très-vieux* médecin, ou un médecin *très-vieux*. Avec *plus, extrêmement, & autres* semblables, il se place toujours après. C'est un homme *plus vieux* qu'on ne pense, un homme *extrêmement vieux*.

 1^o *VIEIL & Vieux* font tous deux bons. Mais le 1^{er} ne doit jamais se mettre à la fin de la phrase, ni devant des substantifs qui commencent par une consonne ; comme *c'est un homme vieil*, *un vieil manteau*, &c. Le seul usage de *vieil* est devant les substantifs qui commencent par une voyelle ; *com-vieil ami, vieil habit*, &c ; *vieux* peut y servir, mais *vieil* est là beaucoup meilleur. VAUG. L'Auteur du DICT. D'ORTH. observe sur cette remarque que *vieil* n'est plus admis que dans ce sens : *le vieil Adam, le vieil homme*, & que cette observation qui est de MÉNAGE a prévalu sur le sentiment de VAUG.

 2^o *VIEUX & Ancien*

ne se disent pas toujours indifféremment ; on dit *le vieux* ou *l'ancien testament* ; de *vieilles histoires*, ou d'*anciennes histoires* ; de *vieux manuscrits*, ou d'*anciens manuscrits* ; de *vieux romans*, ou d'*anciens romans*. Mais *vieux livres & vieux tableaux* n'est pas la même chose que *anciens livres, anciens tableaux* ; le 1^{er} signifie des livres, des tableaux usés ; l'autre des livres & des tableaux faits par les Auteurs ou les peintres de l'antiquité. On dit *vieux style*, en matière de Palais, pour dire *l'ancienne pratique* ; en matière de langue, pour dire *un style qui n'est plus en usage* ; & en matière de chronologie, pour *la manière de compter les années, sans égard à la réformation du calendrier*.

Généralement parlant, *vieux* a rapport à l'âge ; *ancien* au siècle, ou à la priorité de réception dans une charge. On dit qu'*Aristote* est plus *ancien* que *Cicéron*, parce qu'il vivoit dans un siècle, qui précède de beaucoup le siècle où *Cicéron* vivoit. Nous disons, au contraire, que *Cicéron* étoit plus *vieux* que *Virgile*, parce qu'il avoit plus d'âge, & qu'il vivoit dans le même siècle. Un conseiller dira d'un de ses confrères : Il est mon *ancien*,

c'est-à-dire, qu'il a été reçu avant moi, quoiqu'il soit plus jeune que moi. BOUH. Voyez Ancien.

VIEILLARD. *subst. m.*
VIEILLERIES. *f. f. pl.* VIEIL-
LESSE. *f. f.* VIEILLIR. *v. neu-*
tre. VIEILLOT, *otte. adject.*
1^{re} longue, è moyen, pé-
nultième du 2^d longue : le
reste bref. Mouillez les ll.
Viè-gliar, gliè-ri-e, gliè-ce,
viè-gli, gliò, gliò-te.

VIELLE. *f. f.* VIELLER.
v. neutre. VIELLEUR, *euse.*
f. m. & f. 1^{re} è moyen, 2^e
e muet au 1^{er}, è fermé au
2^d, longue au 4^e. *Viè-le,*
viè-lé, viè-leur, leù-ze.

VIENNE. (nom de deux
villes.) 1^{re} è moyen, 2^e e
muet. *Viè-ne.*

VIENNOIS. *subst. m.* 1^{re}
è fermé, 2^e longue. *Vié-*
noâ.

VIERGE. *f. f.* 1^{re} brève.
Vièr-ge, è ouvert.

V I F

VIF, VIVE. *adj.* VIF. *f.*
m. 1^{re} longue dans le 2^d.
Vif, vi-ve, vif.

V I G

VIGILANCE. *subst. f.*
VIGILANT, *ante. adjectif.*
VIGILE. *subst. fem.* 1^{re} & 2^e
brèves, 3^e longue dans les
trois 1^{ers}. *Vigilanse, lan,*
lante, &c.

VIGNE. *f. f.* VIGNERON.
f. m. VIGNETTE. *f. f.* VI-
GNOBLE. *subst. m.* 1^{re} brève.

Mouillez le gn. *Vi-gne, gne-*
ron, gnè-te, gno-ble; 2^e e
muet aux deux 1^{ers}, è moyen
au 3^e.

VIGOGNE. *f. f.* Mouillez
le gn; 3^e e muet.

VIGOUREUX, *euse. adj.*
VIGOUREUSEMENT. *adverb.*
1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue.
Vigou-reù, reù-ze, reù-ze-
man; 4^e e muet au 2^d &
3^e.

VIGUERIE. *subst. f.* VI-
GUIER. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e
douteuse dans le 2^d, 3^e lon-
gue dans le 1^{er}. *Vighe-rie, vi-*
ghié; 2^e e muet au 1^{er}, è fermé
au 2^d.

VIGUEUR. *f. f.* deux
brèves. *Vi-ghèur.*

REM. *Vigueur* se dit abso-
lument, & sans régime. On
dit, *rempli d'ardeur pour*
quelqu'un; mais on ne dit pas
rempli de vigueur pour, &c.
comme a dit Boileau :

Que tous remplis pour lui d'une
égale vigueur.

V I L

VIL, VILE. *adj.* VILAIN
aine. *adject.* VILAINEMENT.
adv. 1^{re} brève, 2^e douteuse
dans le 3^e. *Vil, vile, vi-*
lein, lène, léneman.

REM. *Vilain*, placé de-
vant *homme*, a un sens diffé-
rent de celui qu'il a, quand
il est placé après. *Vilain*
homme présente tantôt l'idée
de quelqu'un de désagréable

par la figure, ou par la malpropreté; tantôt quelqu'un de déplaisant par les manières & par les vices. *Homme vilain* présente celui qui manque de générosité, ou qui est d'une épargne fardive dans sa dépense. GIR.

VÎLETÉ, ou **VÎLITÉ**. *f.* L'usage semble se déclarer pour le 1^{er}. DICT. D'ORTHOGRAPHE.

VILEBREQUIN. Voyez *Virebrequin*.

VILENIE. *subst. fem.* 2^e e muet & brève, 3^e longue. *Vilenie*.

L'usage est pour *vilenie*, quoique pourtant la raison voudroit qu'on écrivît *vilainie*.

VILIPENDER. *v. act.* Il est du style familier; 3^e longue, 4^e é fermé. *Vilipandé*.

VILLAGE. *f. m.* **VILLAGEOIS**, oïse. *adjectif & f. m.* & *f.* **VILLASSE**. *f. f.* **VILLE**. *f. f.* **VILLETTE**. *subst. f.* On ne mouille pas les *ll*. *Village*, *la-joâ*, *joâ-ze*; *vilace*, *vile*, *vilète*: les deux 1^{res} brèves, 3^e longue dans le 2^d & le 3^e, 2^e e muet au 5^e, é moyen au dernier.

1^o On dit Monsieur est à la ville, pour dire qu'il n'est pas à la campagne, & on dit: Monsieur est en ville, pour marquer qu'il n'est pas au logis.

2^o **VILLE**, joint à quelque nom propre de Royaume ou d'État, prend indifféremment l'article défini ou l'indéfini. On dit villes d'Asie, de France, d'Italie, ou de l'Asie, de la France, de l'Italie.

REM. Les noms de villes qui ont la terminaison masculine, sont masculins; mais ceux qui finissent en *e* muet, sont tantôt masculins, & tantôt féminins. L'on ne peut établir là-dessus une règle générale: *Paris* est tort peuplé: *Rome* fut saccagée par les Gaulois. *Dresde* a été pris & repris. Ceux de ces noms, qui portent l'article féminin, sont toujours féminins. *La Rochelle* fut assiégée par Louis XIII.

V I N

VIN. *f. m.* **VINAIGRE**. *f. m.* **VINAIGRER**. *v. act.* **VINAIGRETTE**. *f. f.* **VINAIGRIER**. *f. m.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e douteuse dans le dernier. *Vein*, *vi-nè-gre*, *vinègré*, *grète*, *grié*; 2^e é moyen aux quatre derniers, 3^e e muet au 2^d, fermé au 3^e & dernier, moyen au 4^e.

VINDICATIF, *ive. adj.* 1^{re} longue, 2^e & 3^e brèves, 4^e longue dans le 2^d. *Vein-dikatif*, *tive*.

VINDICATION. *subst. f.* (terme de Palais.) Prononcez *vein-dika-cion*.

VINÉE. *subst. fem.* VI-NEUX, *euse. adj.* 1^{re} brève, 2^e longue. *Vi-né-e, néù, néù-ze.*

VINGT. *f. m. & adject.* VINGTAINE. *f. f.* VINGTIÈME. *adj.* 1^{re} longue. *Vein, vein-tène, vein-ti-me.* On doit dire *vingt & un, vingt & deux*, & non pas *vingt-un, vingt-deux*. Sur cette observation, le P. Buffier remarque qu'on ne doit mettre la conjonction & qu'après *un*; & que ce seroit un gasconisme de dire, *vingt & deux, vingt & trois*, &c.

On dit *vingt & un an, vingt & un jour*, comme on dit, *vingt & un écu, vingt & une semaine.* Ailleurs *vingt & un* est suivi du pluriel: *vingt & un chevaux, vingt & un volumes.* BUF.

Dans *vingt*, au singulier, on ne prononce jamais le *g*, & le *tne* se fait sentir que devant une voyelle. *Vingt chevaux, vingt hommes.* Prononcez *vein chevô, vein-tome.* Dans *quatre-vingts & six-vingts*, on ne prononce ni le *g*, ni le *t*, & l'*s* ne se prononce que devant une voyelle, où elle prend le son du *z*. *Quatre-vingts hommes.* Prononcez *katre-vein-zome.* BUF.

 VINGT & cent sont les seuls noms de nombre qui

prennent une *s.* *Quatre-vingts, quatre cens.*

VINS, VINT. Voyez *Venir.*

VIOL. *f. m.* VIOLATEUR. *f. m.* VIOLATION. *f. f.* VIOLEMENT. *f. m.* VIOLER. *v. act.* Tout bref. *vi-ol, vi-ola-teur, la-cion, leman, lé;* 3^e e muet au 4^e, é fermé au dernier.

VIOLAT. *f. m.* VIOLET; *ette. adj.* VIOLETTE. *subst. f.* VIOLIER. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le dernier. *Vio-la, vio-lè, lète, lié;* 2^e è moyen dans le 2^d, 3^e & 4^e, é fermé dans le dernier.

REM. Violet se met toujours après le substantif. Un habit violet.

VIOLEMMENT. *adv.* VIOLENCE. *f. f.* VIOLENT; *ente. adject.* VIOLENTER. *v. act.* 1^{re} & 2^e brèves, 3^e longue dans le 2^d, le 4^e & le dernier. *Vi-o-laman, vi-o-lance, lan, lante, lanté.*

 Faire violence régit le datif.

VIOLON. *subst. m.* VIOLONCELLE. *f. m.* Tout bref. *Vio-lon, vio-lon-cèle;* è moyen.

VIPÈRE. *f. f.* VIPÈREAU. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 1^{er}, 3^e douteuse dans le

V I R

le dernier. *Vipère*, *vipéro*; 2^e è moyen au 1^{er}, é fermé au 2^d.

REM. On a fait autrefois *vipère* masculin; mais aujourd'hui il est féminin. Une *vipère*.

V I R

UIRE. (Prononcez *ui-re*.) Terminaison de quelques verbes de la 4^e conjugaison. Ils ont le participe présent en *uisant*, le passé en *uit*, le présent de l'indicatif en *uis*, le prétérit en *uisis*. Produire, produisant, je produis, je produisis, &c.

VIREBREQUIN. *subst. masculin*. *Virebre-kein*. Tout bref.

VIRELAI. *substantif masc.* 2^e e muet, 3^e è ouvert. *Virrelè*.

VIRGINAL, *ale. adject.* *VIRGINITÉ*. *f. f.* Tout bref. *Vir-ginal*, *ale*; *virginité*, & non pas *vier-ginal*, &c.

VIRGOULEUSE. *subst. fem.* 3^e longue. *Vir-gou-leù-ze*.

VIRGULE. *f. fem.* Tout bref. Voyez *Ponctuation*.

VIRIL, *ile. adj.* *VIRILEMENT*. *adv.* 3^e e muet. *Virileman*.

VIROLE. *subst. f.* 2^e brève.

VIRTUALITÉ. *subst. f.* *VIRTUEL*, *elle. adj.* *VIRTUELLEMENT*. *adv.* (Philosophie.) Prononcez *virtu-alité*,

Tome II,

V I S

577

tu-èl, *èle*, *èleman*; 3^e è moyen aux trois dernières.

VIRTUOSE. *f. m.* 3^e longue, 4^e e muet. *Virtu-ò-ze*.

VIRULENT, *ente. adj.* *VIRUS*. *f. m.* (Médecine.) 3^e longue au 2^d. *Virulan*, *lante*; *virus*.

V I S

VIS. *f. f.* *VIS-A-VIS*. *adv.* préposition & *f. m.* Prononcez *Vis*; *vi-za-vi*. Cette préposition régit le génitif. *Vis-à-vis* de lui.

VISAGE. *f. m.* 2^e brève. *Visage*. Faire bon ou mauvais visage régit le datif. Il est du style familier, & P. Corneille a tort de l'avoir employé dans une Tragédie. *Horace*: (acte I, sc. 7.)

Si je l'entretins hier, & lui fis bon visage.

VISCÉRAL, *ale. adject.* *VISCÈRES*. *subst. m. pl.* 2^e è fermé aux deux 1^{ers}, è moyen & long au 3^e, *Vicéral*, *rale*; *vicère*.

VISCOSITÉ. *f. f.* 2^e longue. *Vis-kisité*.

VISÉE. *f. f.* *VISER*. *verbe neutre* & *act.* 2^e longue dans le 1^{er}. *Vizé-e*; *vizé*.

VISER, neutre, régit le datif & l'infinitif avec à; actif, il régit l'accusatif.

O 9

VISIBILITÉ. *f. f.* **VISIBLÉ.** *adject.* **VISIBLEMENT.** *adv.* **VISIÈRE.** *f. f.* **VISION.** *f. f.* **VISIONNAIRE.** *f. m. & adj.* pénultième du 4^e & du dernier longue : le reste bref. *Vixibilité, xible, xibleman, xiè-re, xion, xio-nère; 3^e e muet au 2^d & 3^e, è moyen au 4^e, pénultième du dernier, è moyen.*

REM. *Vision* se dit au figuré ; mais quand il est seul & sans correctif, il se prend toujours en mauvaise part.

VISIGOT. *f. m.* **VISIR.** *f, m.* **VISIRAT.** *f. m.* Prononcez *Vizigo; vizir; vizira.*

VISITE. *f. f.* **VISITER.** *v. act.* **VISITEUR.** *f. m.* Tout bref. *Vizite; vizité; viziteur.*

VISQUEUX, *euse. ad.* 2^e longue *Vis-keû, keü-se.*

VISUEL, *elle. adjectif;* 3^e è moyen. *Vizu-èl, èle.*

V I T

VITAL, *ale. adj. m. & f.* 3^e e muet au 2^d.

VITE. *adj. & adv.* **VITEMENT.** *adv.* **VITESSE.** *f. f.* 1^{re} longue. *Vîte, vîteman, vîtece; 2^e e muet aux deux 1^{ers}, è moyen au 3^e.*

VITERBE. (ville d'Italie.) 2^e e ouvert, 3^e è muet. *Vitèrbe.*

VITRAGE. *subst. m.* **VITRAUX.** *f. m. pl.* **VITRE.** *f. f.*

VITRÉ, *ée. adj.* **VITRER.** *v. act.* **VITRERIE.** *f. fem.* **VITRIER.** *f. masc.* 1^{re} brève, excepté dans le 3^e où elle est douteuse; 2^e du 2^d & du 5^e, & 3^e du 7^e longues, 2^e du dernier douteuse. *Vitrage, vitrô, vitre, tré, é-e, tré, treri-e, trié.*

VITRIFICATION. *f. f.* **VITRIFIER.** *v. act.* Prononcez *Vitrisika-cion, vitrisié.*

VITRIOL. *f. m.* **VITRIOLÉ,** *ée. adj.* **VITRIOLIQUE.** *adj.* 4^e è fermé au 2^d & 3^e. *Vitri-ol, trio-lé, lé-e, tri-olike.*

V I V

VIVACE. *adj.* **VIVACITÉ.** *f. f.* Tout bref.

VIVANDIER, *ière. f. m.* & *f.* **VIVANT,** *ante. adj. & subst.* **VIVE.** *f. f.* **VIVEMENT.** *adv.* **VIVIER.** *f. m.* 1^{re} longue dans le 5^e & le 6^e, 2^e longue dans les quatre 1^{ers}, douteuse dans le dernier, 3^e douteuse dans le 1^{er}, & longue dans le 2^d. *Vivan-dié, diè-re; vivan, vante; vîve, viveman, vi-vié.*

VIVARAIS. *f. m.* 3^e è ouvert & long. *Vivarè.*

VIVIERS. (ville capitale du Vivarais.) 2^e è fermé. *Vi-vié.*

VIVIFIANT, *ante. adj.* **VIVIFICATION.** *f. f.* **VIVIFIER.** *v. act.* **VIVIFIQUE.** *adj.* Ce dernier est peu usité. Pro-

U L C

noncez *Vivifi-an*, *ante*; *fika-cion*, *fi-é*, *fike*.

VIVIPARE. *adjct. masc.* & *fém.* 3^e longue. *Vivi-pâre*.

VIVOTER. *v. neutre.* VIVRE. *v. neutre & f. m.* VIVRE. *f. f.* Tout bref, excepté la 1^{re} du dernier qui est longue : la 1^{re} du 2^d est brève dans le verbe, longue dans le substantif. *Vivoté*, *vivre*, *vivre*. . . *Je vis* ; *nous vivons* ; *je vivois* ; *je vécus*, *ou je véquis* ; (le 1^{er} est le meilleur :) *J'ai vécu* ; *je vivrai* ; *je vivois* ; *vis* ; *que je vive* ; *je vécusse* ; *vivant*, *vécuc*. Il régit l'ablatif au propre, *vivre de légumes* ; & au figuré la préposition *en* ; il *vit en grand Seigneur*, *en homme de bien*. On voit que dans le 1^{er}, l'article est indéfini, & que dans le 2^d il n'y a point d'article. *Vivre*, substantif masculin, est plus d'usage au pluriel qu'au singulier : *les vivres*.

VIZIGOT, VIZIR. Voyez *Visigot*, *visir*.

U L C

ULCÉRATION. *subst. f.* ULCÈRE. *f. m.* ULCÉRER. *v. act.* 2^e é fermé & brève dans le 1^{er} & le 3^e, é moyen & long dans le 2^d. *Ulcéra-cion*, *ulcère*, *ulcéré*.

Plusieurs font *ulcère* féminin ; c'est une faute. VAUG.

U N 579

U L E

ULE ; la pénultième est longue dans *je brûle*, *brûler*, *il brûlera*, &c. brève ailleurs.

U L T

ULTÉRIEUR, *eure.* *adjct.* ULTÉRIEUREMENT. *adv.* 2^e é fermé. Tout bref. *Ultréri-eur*, *ri-eure*, *ri-eurement*.

ULTRAMONTAIN, *aine.* *adj.* 4^e douteuse ; é moyen au 2^d. *Ultramon-tein*, *téne*.

REM. On dit substantivement au pluriel *les Ultramontains*.

U M

UM est long au milieu du mot *humble*, &c ; à la fin il est bref, si c'est au singulier ; *parfum*, long ; au pluriel *parfums* : *um* a le son d'*eun*, *eunble*, *parfeun*.

U M E

UMES ; pénultième toujours longue dans les prétérits à la 1^{re} personne du pluriel ; nous *reçumes*, nous *pumes*, &c.

U N

UN est long au milieu des mots, *j'emprunte* ; bref à la fin, si le mot est au singulier : *brun*, long ; au pluriel *bruns*. *Un* a le son d'*eun*, *j'enpreun-te*, *breun*.

UN, UNE. *adj.* le masculin devant une consonne se prononce *eun* ; devant une

voyelle on ne prononce d'abord que l'*u*, & l'*n* se lie avec la voyelle : par exemple, un Cavalier, un homme. Prononcez *eun kavalié*, un nome, & non pas *eu-nome* : le féminin se prononce *u-ne*, & non pas *eune*.

1° *UN, UNE*, quand ils n'expriment pas précisément l'unité numérique, sont mis au rang des articles ; comme quand on dit, *un Roi* doit être le père de ses Sujets. Il a pour pluriel *des*, & devant un adjectif *de* ; *un homme*, *des hommes*, *de sçavahs hommes*.

UN, UNE prend l'article indéfini ; *un, une, d'un, d'une, à un, à une, un, une, d'un, d'une* : mais quand il est joint à l'autre, il prend l'article défini, *l'un, l'autre, de l'un, de l'autre, &c.*

Pas un s'emploie toujours comme *aucun*. *Pas un* ne m'a été contraire ; *pas une* de vous ne peut se plaindre. Voyez *Nul, Aucun*.

2° Quand *un* est joint à un substantif qui régit le génitif, ce génitif prend ordinairement l'article indéfini. *Une action d'enfant, une démarche d'étourdi, un ouvrage de critique, &c.*

Si le nom, régi par *un*, est au pluriel, & suivi d'un *qui* relatif, on met le verbe au pluriel, ou au singulier. C'est

un de ceux, qui s'y sont le plus signalés, ou bien, *l'un* de ceux, qui s'y est le plus signalé. Le pluriel est plus régulier.

U N A

UNANIME. *adj.* **UNANIMEMENT.** *adv.* **UNANIMITÉ.** *f. f.* Tout bref. *Unanimeman* ; 4^e e muet aux deux 1^{ers}.

U N I

UNI, UNIE. *adj.* **UNIFORME.** *adj. & subst. m. ou fem.* **UNIFORMEMENT.** *adv.* **UNIFORMITÉ.** *subst. f.* **UNIMENT.** *adv.* 2^e du 2^d longue : le reste bref. *Uni-e, uniforméman, uniman, &c.* 4^e e muet au 3^e, é fermé au 4^e.

UNION. *f. f.* **UNIQUE.** *adject.* **UNIQUEMENT.** *adv.* **UNIR.** *v. act.* **UNISSON.** *f. m.* Tout bref. *U-nion, nike, nikeman ; uni ; uniçon.*

UNIR régit l'accusatif & le datif ; *unir ensemble* n'est pas un pléonafme.

Être uni régit l'ablatif avec l'article indéfini, ou les prépositions *par, sous, &c.* *Être unis d'intérêt, ou par les liens de l'amitié, ou sous les loix de l'unité.*

UNITÉ. *f. f.* **UNITIF, ive.** *adj.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier. *Unité ; unitif, ti-ve.*

UNIVERS. *f. m.* **UNIVERSALITÉ.** *f. f.* **UNIVERSAUX.** *f. m. pl.* **UNIVERSEL,** *elle.*

adject. UNIVERSELLEMENT.
adv. UNIVERSITÉ. *f. f.* 3^e
 longue : le reste bref, ex-
 cepté encore la 4^e du 3^e qui
 est longue. *Univèr, vèrfa-*
lité, vèrsô, vèrsèl, sèle, sè-
leman, sité ; 4^e è moyen au
 4^e, 5^e & 6^e.

REM. J'ai lu dans une Édi-
 tion des Caractères de M^r de
 la Bruyère, *université* de ta-
 lens, pour *universalité*. Peut-
 être est-ce une faute d'im-
 pression ?

UNIVOCATION. *f. f.*
 UNIVOQUE. *adj.* (Logique)
 Prononcez *Univoka - cion*,
voke.

V O C

VOCABULAIRE. *f. m.*
 VOCAL, *ale. adj.* VOCATIF.
subst. m. VOCATION. *f. fem.*
 pénultième longue dans le
 1^{er}, è moyen : le reste bref.
Vokabulère; vokah, ale; vo-
ka-tif; voka-cion.

1^o VOCAL a un plur.
Vocaux, qui en certains cas
 est substantif.

2^o Le *Vocatif* est le
 5^e cas des noms ; on s'en
 sert pour appeler la person-
 ne à qui l'on parle, ou la
 chose à laquelle on s'adresse :
 On l'exprime ordinairement
 par le nom sans article, ou
 quelquefois par le nom pré-
 cédé de l'article ô.

Les noms mis au vocatif,
 sont toujours de la 2^e person-

ne, comme *Seigneur, vous*
êtes mon espérance.

Si le vocatif a rapport à
 un verbe, ce verbe ne peut
 être qu'à l'impératif, ou à
 quelque temps de l'indicatif,
 & toujours à la 2^e personne :
Braves soldats, vous vous
êtes acquis beaucoup de *gloi-*
re. Cieux, écoutez ma voix ;
Terre, faites silence, &c.

V Œ

VŒU. *substantif masc.*
 Prononcez *veu* ; au pluriel
vœux ; qu'on prononce aussi
veû, mais long.

Faire vœu régit l'abla-
 blatif ou l'infinitif avec *de*.
 Elle a fait *vœu* de chasteté.
 J'ai fait *vœu* de ne plus rien
 préter.

V O G

VOGUE. *f. f.* VOGUER.
v. neutre & act. VOGUEUR.
f. m. Tout bref. *Vo-ghe, vo-*
ghé, vo-gheur ; 2^e è muet au
 1^{er}, è fermé au 2^d.

V O I

VOICI, VOILÀ, *préposi-*
tions ; elles régissent l'accusa-
 tif. Prononcez *Voa-ci, voa-*
là ; 1^{re} brève.

Les pronoms personnels
 doivent précéder ces prépo-
 sitions, & non pas les sui-
 vre. On ne dit pas, *voici*
moi, voilà lui ; mais on dit,
me voici, le voilà.

1^o L'usage veut un
 accent grave sur l'*à* de *voilà*.

2^o VOICI & VOILÀ,

précédés de l'article *le, la, les*, doivent être suivis de *qui*, pronom relatif, indéclinable, & non pas de *que* avec le pronom personnel indéclinable. On doit dire, *le voilà, le voici qui vient; la voici, la voilà qui vient; les voici, les voilà qui viennent*, & non pas *qu'il vient, qu'elle vient, qu'ils viennent*. Remarquez de plus que, dans cette occasion, on ne peut mettre *lequel* ou *laquelle* à la place de *qui*. VAUG.

3° *VOICI & VOILA*, quand ils ne sont pas précédés de l'article, sont suivis quelquefois d'un *que*; *voilà que je me rends à vos ordres; voici que je viens vous obéir, &c;* mais le *que* est là cononctif, & non pas pronom relatif.

Autrefois on disoit *voilà que* c'est, pour *voilà ce que c'est*: *voilà que*, en ce sens-là, est vicieux; le *que* est là pronom relatif sans antécédent.

4° *Voici* se dit d'un objet plus proche, & *voilà* de ce qu'on vient de dire.

5° On faisoit autrefois régir à *voici* l'infinitif sans préposition. *Voici venir* ma sœur, dit P. Corneille dans Horace. On diroit aujourd'hui, *voici ma sœur qui vient*.

VOIE. *f. fém.* Prononcez *Voâ*; monosyllabe long.

VOILE. *f. m. & f.* (Il est *m.* quand il signifie *un voile à voiler*, à couvrir, & *fém.* quand c'est *la voile d'un vaisseau.*) VOILER. *verbe actif.* VOILERIE. *f. f.* VOILIER. *f. m.* VOILURE. *f. f.* 1^{re} brève, 2^e douteuse dans le 4^e, longue dans le dernier, 3^e longue dans le 3^e. *Voa-le, voa-lé, voa-leri-e, voa-lié, voa-lûre*; 2^e *e* muet au 1^{er} & 3^e, *é* fermé au 2^d & 4^e.

REM. *Mettre voiles bas* est une expression peu noble. P. Corneille l'a employée dans la Tragédie de Pompée: (acte II, sc. 2.)

Ses trois vaisseaux en rade avoient mis voiles bas.

Le même fait *voile* masculin, & le met au singulier. *Il venoit à plein voile.* Il faut à *pleines voiles*.

VOIR. *v. act.* *Voar*, monosyllabe douteux. *Je vois*: (Prononcez *voa*;) *nous voyons, vous voyez, ils voient.* (Prononcez *voâ*;) *je voyois, je vis, j'ai vu, je verrai, je verrois*, (& non pas *je voirai, je voirois*;) *vois, que je voie.* (Prononcez *voâ*;) *que nous voyions, vous voyiez, ils voient.* (Prononcez *voâ*;) *je visse, voyant, vu.* On disoit autrefois *il vid*, au lieu de *il vit*.

REM. Plusieurs écrivent *voient*, & prononcent *voaie*. Molière a adopté cette prononciation, puisqu'il fait ce mot de deux syllabes :

Ge que *voient* mes yeux, franchement je m'y fie.

 *Faire voir* régit le datif de la personne, & l'accusatif de la chose.

VOIR régit l'infinitif sans particule. Je le *vois venir*. Le *que* après ce verbe régit l'indicatif, quand le sens est affirmatif. P. Corneille met le subjonctif dans ce vers :

Je *vois* avec chagrin que l'amour me contraigne.

Il faut *me contraint*. Quand le sens est négatif, on met le subjonctif, quand la phrase n'est pas interrogative ; & l'indicatif, quand elle l'est. Je *ne vois pas* que vous puissiez le faire. *Ne voyez-vous pas* que je le puis par ce moyen ?

VOIRE, *VOIRE* même ; expressions surannées.

VOIRIE. *f. f.* 2^e longue. *Voari-e*.

VOISIN, *ine. f. m.* & *f.* & *adj.* *VOISINAGE*. *subst. m.* *VOISINER*. *v. neutre* ; 1^{re} longue : le reste bref. *Voâzein*, *zine*, *zinage*, *zine*.

VOITURE. *f. f.* *VOITU-*

RER. v. act. *VOITURIN*. *f. m.* 1^{re} brève, 2^e longue dans le 1^{er} seulement. *Voatû-re*, *turé*, *tu-rein*.

VOIX. *f. m.* monosyllabe ; long. *Voâ*.

V O L

VOL. *f. m.* *VOLAGE*. *f. m.* *VOLAILLE*. *f. f.* *VOLANT*. *f. m.* *VOLATIL*, *ile. adj.* Tout bref, excepté la 2^e du 3^e & 4^e qui est longue. *Vol*, *volage* ; *volâ-glie*, *lan*, *latil*, *tile*.

VOLATILISATION. *f. f.* *VOLATILISER*. *v. act.* *VOLATILITÉ*. *f. f.* Prononcez *Volatiliza-cion*, *tilizé*.

VOLCAN. *f. masc.* deux brèves. *Volkan*.

VOLE. *f. f.* *VOLÉE*. *f. f.* *A LA VOLÉE*. *adv.* *VOLER*. *v. actif.* *VOLERIE*. *f. f.* *VOLEUR*, *euse. f. m.* & *f.* 2^e du 2^d, 3^e & 5^e longue. *Vole* ; *volé-e* ; *volé* ; *voleri-e* ; *voleur*, *leû-ze* ; 2^e *e* muet au 1^{er} & 5^e, *é* fermé au 2^d, 3^e & 4^e.

 Plusieurs, pour distinguer *voler*, dérober, de *voler* en l'air, font la 1^{re} du 1^{er} longue, & celle du 2^d brève.

REM. *Voleur* est un mot peu noble ; & l'on ne s'en serviroit pas aujourd'hui dans une Tragédie, comme P. Corneille l'a fait autrefois.

VOLET. *f. m.* deux brèves. *Volè*, *é* moyen.

VOLIÈRE. *subst. féminin.* 2^e longue. *Vo-liè-re* ; è moyen.

VOLITION. *f. f.* Prononcez *Voli-cion*.

VOLONTAIRE. *adjectif.* **VOLONTAIREMENT.** *adverbe.*

VOLONTÉ. *f. fém.* **VOLONTIERS.** *adv.* 2^e longue, 3^e longue dans le 1^{er} & le 2^d, douteuse dans le dernier. *Volontère, tèreman, té, tié* ; 3^e è moyen aux deux 1^{ers}, è fermé aux deux autres.

Volonté régit l'infinitif avec *de*. J'ai la *volonté*, ou je suis dans la *volonté de le faire*.

REM. Dans certaines Provinces, le peuple donne à *volontiers* le sens d'*aisément* : par exemple, je ferois *volontiers* ce chemin dans une heure ; c'est-à-dire, je le ferois *aisément*.

VOLTE. *f. f.* **VOLTEFACE.** *f. f.* 2^e e muet.

VOLTIGER. *verbe neutre.*

VOLTIGEUR. *subst. m.* Tout bref. *Voltijé, jeur*.

Voltiger régit quelquefois l'ablatif, & la préposition *en*. *Voltiger de fleur en fleur, de belle en belle*.

VOLUBILITÉ. *f. f.* **VOLUME.** *f. m.* **VOLUMINEUX,** *euse. adj.* Tout bref, excepté la 4^e des deux dernières. *Volubilité; volume; volumineux, euse.*

VOLUPTÉ. *f. f.* **VOLUPTUEUSEMENT.** *adv.* **VOLUPTUEUX,** *euse. adj.* 4^e longue dans les trois dernières : le reste bref. *Volupté, tu-eûze-man, tu-eû, eû-ze.*

V O M

VOMIR. *v. neutre & act.*

VOMISSEMENT. *f. m.* **VOMITIF.** *f. m. & adj.* Tout bref. *Vomi; vomiceman; vomitif*; 3^e e muet au 2^d.

V O R

VORACE. *adj.* **VORACITÉ.** *subst. fém.* Tout bref.

V O S

VOSGES, ou **VAUGES.** *f. f. pl.* (Montagnes.) 1^{re} longue. *Vôje.*

V O T

VOTIF, *ive. adjectif.* 2^e longue au 2^d. *Votif, tive.*

VOTRE. Voyez *Notre.*

V O U

VOUER. *v. act.* 1^{re} brève. *Vou-é* ; mais devant l'e muet, je *voue* ; elle est longue : *voû-e*. Il régit le datif de la personne, l'accusatif de la chose.

VOULOIR. *f. m. & v. act.* *Vou-loar*, 2^e douteuse. *Je veux; nous voulons, vous voulez, ils veulent; je voulois; je voulus; j'ai voulu; je voudrai; je voudrois; que je veuille, tu veuilles, il veuille; nous vouillons, vous voulez; ils veulent; je vou-*

luffe; voulant, voulu. Le que après vouloir régit le subjonctif. Je veux qu'il obéisse.

Vouloir ne s'emploie point à l'impératif. On ne prie pas quelqu'un, ou l'on ne lui ordonne pas de vouloir. Molière dit :

Veillez être témoin de ce que je veux dire.

On ne le dit point aujourd'hui.

VOULOIR régit l'infinif sans à ni de, ni autre préposition: *en vouloir* le datif. Il veut le faire, à qui en voulez-vous?

REM. *Vouloir*, substantif, est banni de la prose depuis long-temps, & la poësie ne lui donne pas volontiers un azyle. On se fert plutôt de *volonté*.

VOUS. pronom personnel pluriel de la 2^e personne vous, de vous, vous ou à vous, vous de vous.

Le datif à vous est peu usité; on dit ordinairement vous. On vous donnera, je vous enverrai, &c.

A vous ne se dit que quand le datif de ce pronom est redoublé, comme dans cette phrase: on vous donnera à vous & à vos compagnons l'argent, &c. Voyez Nous. Le pronom personnel vous n'en diffère qu'en ce qu'il a un

vocatif, qui est ô vous. Voyez aussi *Toi*.

VOUSSOIR. *subst. m.*
VOUSSURE. *f. f.* (Architecture.) 1^{re} longue, 2^e douteuse au 1^{er}, longue au 2^d.
Vou-soar, sûre.

VOUTE. *f. f.* VOUTER. *v. act.* 1^{re} longue au 1^{er}, brève dans le 2^d. *Voû-te, vou-té*; 2^e e muet au 1^{er}, é fermé au 2^d.

V O Y

VOYAGE. *f. m.* VOYAGER. *v. neutre.* VOYAGEUR. *f. m.* Tout bref. *Voa-iage, voa-iagé, voa-ia-geur.*

Les prépositions *par* & *sur* après *voyage* & *voyager*, ne doivent point avoir d'article. Un Auteur a dit *voyage sur la mer*, l'usage est de dire *sur mer*.

VOYANT, ante. *adject.* 2^e longue. Prononcez *voa-ian, ian-te*

VOYER. *f. m.* 2^e é fermé. *Voa-ié.*

VOYELLE. *f. f.* Prononcez *Voa-ièle*. Tout bref, é moyen.

V R A

VRAI, VRAIE. *adj.* Prononcez *vrè, vrè*; 1^{er} bref, 2^d long, é moyen à tous les deux.

REM. *Vrai* a différens sens, suivant qu'il est placé devant ou après le substantif. Un *vrai sçavant* est un homme qui est réellement sçavant. Un *sçavant vrai* est un sçavant

qui a de la sincérité & de la droiture.

VRAIMENT. *adv.* 1^{re} è moyen. *Vri-man.*

VRAISEMBLABLE. *adj.*

VRAISEMBLABLEMENT. *ad-
verbe.* **VRAISEMBLANCE.** *f. f.*
2^e longue, 3^e douteuse dans
le 1^{er}, longue dans le der-
nier. *Vrè-janblable, blable-
man; vrèsanblance.*

U R A

URANIE. *f. f.* 3^e longue.
Urani-e.

U R B

URBANITÉ. *f. f.* l'usage
de ce mot est encore dou-
teux; mais on peut en bien
augurer.

URBIN. (ville d'Italie.)
Prononcez *Ur-bein.*

U R E

URÈ; pénultième longue.
Augure, verdure, parjure,
on *assure;* mais la dernière
syllabe devenant masculine,
la pénultième est brève. *Au-
gurer, parjurer;* on *assura,*
&c.

URÉTÈRE. *f. m.* **URÈ-
TRE,** *f. m.* 2^e è fermé au 1^{er},
è moyen au 2^d, 3^e è moyen
& long au 1^{er}, dernière e
muet. *Urètère, urè-tre.*

U R G

URGENT, *ente. adj. m.*
& *f.* 2^e longue au 2^d. *Urjan,*
jante.

U R I

URINE. *f. f.* **URINER.** *v.*
neûc. 2^e brève,

URINEUX, *euse. adj. m.*
& *f.* 2^e longue. *Uri-neû, neûze.*

U R N

URNE. *subst. f.* 1^{re} brè-
ve.

URSULINE. *subst. fem.*
Quelques-uns disent *Ursule* :
Ce n'est pas le mot usité. M^e
Ménage auguroit bien d'*Ur-
seline*; mais il n'a pas été
prophète.

U S

US. *subst. m. pl.* Pronon-
cez *Us.*

U S A

USAGE. *f. m.* 2^e brève.
Uzage.

REM. Ce qu'on appelle
l'usage en fait de langues,
c'est, selon Vaugelas, la fa-
çon de parler de la plus saine
partie de la cour, conformé-
ment à la façon d'écrire de la
plus saine partie des auteurs
du temps.

USAGE régit le géni-
tif des noms, & l'infinif des
verbes avec *de;* *faire usage*
régit l'ablatif.

USANCE. *f. f.* 2^e longue,
3^e e muet. Dans le sens de
coutume, il est vieux, & il
n'est d'usage qu'en style de
commerce. Une lettre de
change à deux usances.

U S E

USE, pénultième longue.
*Muse, excluse, incluse, ru-
se, je récuise;* mais devant
une syllabe masculine la pé-
nultième devient brève : *ex-*

cufer, refufer, récuser; celle de *rusé* est longue.

USÉ, ée. *adj.* USER. *v. act. & neutre.* USE ou USER. *f. m.* 2^e du 2^d longue, le reste bref. *Uzé, zé-e, zé...* *Ufer*, neutre, régit l'ablatif, & souvent avec l'article indéfini. *Ufer de douceur, de violence, &c.*

U S I

USITÉ, ée. *adj.* pénultième du 2^d longue. *Uzité, té-e.*

U S S

USSE, pénultième longue; je *pusse, je connusse*, qu'ils *accourussent, &c.* dans *Prusse*, elle est brève.

USTENSILLE. Voyez *Utenfile.*

U S U

USUEL, elle. *adj.* Tout bref. *Uzu-él, uzu-èle*; 3^e è moyen.

USUFRUCTUAIRE. *adj.* USUFRUIT. *f. m.* USUFRUITIER, ière. *f. m. & f.* pénultième du 1^{er} & du dernier longue. *Uzusufructu-ère, uzu-frui, uzusufrui-tié, tiè-re*; pénultième du 1^{er} & du dernier è moyen.

Uzusufructuaire se dit des choses, & *usufruitier* des personnes.

USURAIRE. *adj.* USURAIREMENT. *adv.* USURE. *f. f.* USURIER, ière. *f. m. & f.* deux 1^{res} brèves partout; dans le 3^e, la 2^e est longue; 3^e

longue dans le 1^{er}, le 2^d & le dernier, douteuse dans le 4^e. *Uzurère, uzurèreman, uzù-re, uzu-rié, riè-re*; 3^e des deux 1^{ers} & du dernier è moyen.

USURPATEUR, trice. *f. m. & f.* USURPATION. *f. f.* USURPER. *v. act.* Tout est bref. *Uzurpa-teur, trice, pa-cion, uzurpé.*

On dit *usurper sur*; le 1^{er} régime est l'accusatif, le 2^d cette préposition.

U T U T E

UT, bref dans tous les substantifs, excepté *sût*; & dans tous les verbes à l'indicatif, *il fut, il vécut, &c.*; mais long au subjonctif, qu'il *sût*, qu'il *mourût*.

UTE, UTES, bref dans tous les substantifs, excepté *flûte*; mais toujours long dans les verbes, vous *lûtes, vous sûtes, &c.*

UTENSILE. *f. m.* 2^e longue. *Utancile.* DANET écrit *utencile* avec un *c*, c'est une faute.

UTÉRIN, ine. *adj.* 2^e è fermé. *Uté-réin, rine.*

U T I

UTILE. *adj. & subst. m.* UTILEMENT. *adv.* UTILITÉ. *subst. f.* Tout bref. *Uille-man.*

REM. Autrefois on écrivoit *util* au masculin; mais l'usage depuis long-temps veut qu'on écrive *utile* au

masculin comme au féminin.
DICT. D'ORTH.

Utile régit le datif.
La piété est *utile* à tout.

UTRECHT. (ville des
Pays-Bas.) Prononcez *utrèk*,
à moyen.

V U

VU. *f. m. & préposition.* Il
n'est employé subst. qu'au
Palais. Quand il est *préposi-*
tion il régit l'accusatif : *vû*
que gouverne l'indicatif.

VUE. *f. fem.* 1^{re} longue.
Vû e. . . A la vue régit le gé-
nitif ; *avoir vue* la préposition
sur ; *avoir en vue* l'accusatif,
& l'infinitif avec *de* ; *en vue*
le génitif ; *dans la vue* l'infini-
tif avec *de* ; *à la vue du port* ;
il a vue sur la place ; *j'ai en*
vue un établissement. Il *avoit*
en vue de le gagner. *En vue*
d'une réconciliation ; *dans la*
vue d'accélérer la paix.

REM. On dit proverbiale-
ment *à boulevue*, & non pas
à bonne vue. MEN.

U V E

UVÉE. *f. f.* (Anatomie.)
2^e longue é fermé. *Uvé-e.*

V U I

VIDANGE. *f. f.* VUI-
DANGEUR. *f. m.* 2^e longue.
Vidanje, danjeur.

VIDE. *adj. & f. m.* A
VIDE. *adv.* VUIDER. *v. act.*
VIDURE. *f. f.* Prononcez

U Z E

vide, vidé, vidûre ; pénultiè-
me du dernier longue.

Vuide régit le gé-
nitif avec *de*, article indéfini ;
mais ce régime n'est guère
employé que dans le figuré :
dans le propre, on dit *vide*
tout seul & sans régime. On
dit des mots *vides de sens* ;
mais on ne dit pas, une *bourse*
vide d'argent : On dit *vide*
tout seul.

Vuid s'emploie aussi au
figuré, *vuid* une querelle,
un procès, un différend ; mais
cela ne s'étend pas à toutes
fortes de choses, & l'on ne
doit pas imiter Molière, quand
il dit. *Fâcheux*, (acte III,
sc. 4.)

Adieu, *videz* sans moi tout ce
que vous aurez.

V U L

VULCAIN. *f. m.* Pro-
noncez *vul-kein*.

VULGAIRE. *adj.* VUL-
GAIREMENT. *adv.* VULGA-
TE. *f. f.* 2^e longue dans les
deux 1^{ers}. *Vulghère, ghère-*
man, ghate ; 2^e à moyen aux
deux 1^{ers}.

VULNÉRAIRE. *f. f. &*
adj. 2^e é fermé, 3^e à moyen
& long, 4^e muet. *Vulné-rère.*

U Z E

UZÈS. (ville du Langue-
doc.) L'é étant ouvert, on
ne doit pas écrire *Ujèz*.

X

X *f. m.* (Prononcez *iks*, & non pas *iske*.) Vingtième lettre de l'Alphabet. C'est une consonne double. Au milieu des mots, elle a le son tantôt d'un *c* & d'une *s*, & c'est lorsqu'elle se trouve devant une consonne, *Expérience*. Prononcez *eks-périan-ce*; ou dans les mots grecs, *Alexandre*, *axiome*, *axe*. Prononcez *Alek-sandre*, *ak-ciome*, *ak-ce*; tantôt d'un *g* & d'un *z*, quand elle se trouve devant une voyelle. *Examen*. Prononcez *egzamen*. Exceptez *maxime*, *fixe*, *flexible*. *Xavier*, qu'on prononce *mak-cime*, &c.

Au commencement des mots, *x* a le son de *ks*. *Ximénès*. Prononcez *ksiménès*.

X, devant *ce* ou *ci*, a le son du *k*. *Excellence*, *exciter*. prononcez *ekcèlance*, *èk-cité*. Devant *co* & *cu*, elle a communément le son de l'*s*. *Excommunier*, *excuser*. Prononcez *Eskomunié*, *eskuzé*.
BUF.

L'*x* a la prononciation forte de l'*s* dans les mots, *six*, *dix*, *soixante*: qu'on prononce *sis*, *dis*, *soiffante*; & la prononciation douce du *z*, dans *deuxième*, *sixième*,

sixain, *dixième*, *dixaine*; qu'on prononce *deuxième*, *sixième*, *sixain*, *dixième*, *dixaine*.

Dans *Xaintonge*, *Xaintes*, *Bruxelles*, *Auxerre*, *Uxelles*, l'*x* a le son de l'*s* forte. *Saintonge*, *Saintes*, *Brucèle*, *Auxerre*, *Ucèle*.

Il n'y a point de mot françois qui commence par une *x*. Cette lettre, quand elle est finale, ou ne se prononce pas, ou quand elle se prononce elle a le son du *z*: *heureux amant*. Prononcez *heu-reu-zaman*, pour sçavoir au reste quand il faut la prononcer ou non. Voyez *s* finale, au commencement de la lettre *s*; ce sont les mêmes règles pour l'*x*.

La prononciation de l'*x* finale s'est conservée dans *six*, *sphinx*, *linx*, *larinx*, *préfix* & *perplex*: qu'on prononce *stiks*, *sfinks*, *lèlnks*, *lareinks*, *préfiks*, *pèrplèks*.

XAINTONGE, **XAIN-TES**. Prononcez *Sein-ton-je*, *Sein-te*; 1^{re} longue dans le 2^d, 2^{de} longue dans le 1^{er}. Depuis long-temps on écrit comme on prononce. *Saintes*, *Saintonge*.

Y

Y *subst. m.* Vingt-deuxième lettre de l'Alphabet françois. On l'appelle *y grec*. Il n'a par lui-même d'autre son que celui de l'*i* simple, & il ne sert ordinairement que pour marquer l'étymologie des mots venus du grec. L'usage l'a pourtant introduit dans des mots qui n'ont pas cette origine.

I. Autrefois on mettoit l'*y* sans raison à la place de l'*i* simple, à la fin d'un grand nombre de mots, comme de *fourmy*, *celuy*, *essay*, *Roy*, &c. Il est mieux de les écrire avec un *i*, *fourmi*, *celui*, *essai*, *Roi*.

Le meilleur usage qu'on en ait fait, a été de l'employer dans les mots où il exprime le son de deux *ii* voyelle, comme dans *frayeur*, *crayon*, *moyen*; qu'on prononce comme s'ils étoient écrits *frai-ieur*, &c. ou *fréieur*.

C'est une faute de le mettre dans les mots en *aie*, *oie*, & *uie*, parce que dans la prononciation on n'y fait sonner qu'un *i* qui, dans les deux 1^{res} terminaisons, forme une diphthongue avec la voyelle

précédente. On prononce *é*, *oá*, *u-ie*; & s'ils étoient écrits *aye*, *oye*, *uye*, il faudroit prononcer *é-ie*, *oa-ie*, *ui-ie*.

Dans la 1^{re} & la 2^e personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif & du présent du subjonctif des verbes qui ont un *y* avant la syllabe *ant* du participe actif, on ajoute un *i* après l'*y*: *envoyant*, nous *envoyions*, vous *envoyiez*; *fuyant*, nous *fuyions*, vous *fuyiez*; *croyant*, nous *croyions*, vous *croyiez*, &c.

II. L'*y* grec fait quelquefois seul un mot, quand il est ou pronom conjonctif, ne vous *y* fiez pas; ou adverbe de lieu, nous *y* courons; ou qu'il rend impersonnel le verbe *avoir*; il *y* a sujet de croire, &c.

III. *Y*, pronom conjonctif, n'est employé qu'au datif pour les deux genres & pour les deux nombres, & il tient ordinairement la place de quelque chose dont on a parlé auparavant; *je m'y applique*, c'est-à-dire, *je m'applique à cela*, *à cette chose*, *ou à ces choses*. Il ne se dit aussi ordinairement que des cho-

ses; cependant il se rapporte quelquefois, quoique rarement, aux personnes, comme dans ces phrases: C'est un homme douteux; il est dangereux de s'y fier: tous ceux qui y ont eu affaire, &c. pour se fier à lui; ont eu affaire à lui. REGN.

Y est ordinairement relatif au lieu, mais aussi quelquefois à autre chose que le lieu. Il a même quelquefois relation à toute une phrase, comme quand on dit: Il s'est bien donné de la peine; mais il n'y a rien gagné. REGN.

Y & en se mettent immédiatement après tous les pronoms personnels, & devant le verbe. Je vous les y montrerai; il ne vous en parle pas, &c.

Lorsque y & en se trouvent ensemble, y précède en. Il y en a, je vous y en feraitenir.

Après les impératifs, qui ne sont point accompagnés d'une négation, on met les pronoms joints à y & à en après le verbe, & devant y

ou en. Ainsi quoiqu'on dise: ne vous y fiez pas, on dit, fiez-vous y. De même on dit, ne lui en donnez pas; & sans la négation, donnez-lui en.

Avec moi, on met y devant; mais on le met après les autres pronoms personnels: menez-y moi, & non pas menez-mi, ou menez-mozi, comme le peuple dit en certaines provinces. Menez-nous y, & non pas menez-y nous, &c. VAUG.

YEUX. *f. m. plur.* le singulier est *Œil*. Prononcez *ieü*, long.

YORCK, (ville d'Angleterre.) Prononcez *J-orke*; l'e très-muet.

YVERDUN, (ville de Suisse.) 2^e è ouvert. *I-vertdeun*.

YVETOT, (bourg de Normandie.) 2^e e muet. *Iveto*.

YVOIRE, YVOIRIER. Voyez *Ivoire*, *Ivoirier*.

YVRAÏE, YVRE & ses composés. Voyez *Ivraie*, *Ivre*, &c.





Z

Z *f. m.* (prononcez *Zède* ; 1^{er} *è* moyen.) Vingt-troisième & dernière lettre de l'Alphabet françois ; elle a un son fort doux , le même que celui de *l's* entre deux voyelles.

Les Anglois ont leur *z* tout-à-fait semblable au nôtre : *zeal* ; mais celui des Italiens a un son plus fort , & comme si l'on faisoit sonner un *d* ou un *t* devant *z*. Ainsi , pour prendre idée du son du nôtre , ils doivent prendre pour objet de comparaison , non leur *z*, mais *l's* entre deux voyelles , dans le mot *caso* , & les Allemands dans le mot *rose*. Pour les Espagnols , ils n'ont point en leur langue de son correspondant ; & tout ce qu'on peut leur dire , c'est que le *z* est une *s* radoucie.

Le *z* à la fin des mots , donne à *l'e* qui le précède le son de *l'é* fermé , comme dans *chantez* , *lisez* , &c ; elle ne se prononce point , à moins que le mot suivant ne commence par une voyelle. Voyez là-dessus *s* finale.

Plusieurs Auteurs emploient le *z* au pluriel , au lieu

de *l's* dans les mots terminés en *é* fermé , & écrivent *bontez* , *amitez* , au lieu de *bontés* , *amitiés* ; mais cette dernière orthographe est plus selon l'usage , & marque mieux le caractère du pluriel.

Le *z* est encore plus mal placé à la fin des mots , qui se terminent en *é* ouvert ; le *z* étant le caractère de *l'é* fermé. Ainsi il ne faut pas imiter ceux qui écrivent *absczez* , *accez* , *procez* , *succez* , &c. Il faut écrire *abscès* , &c.

La véritable place du *z* final , c'est pour caractériser les secondes personnes du pluriel dans les verbes , dont les terminaisons ont le son de *l'é* fermé ; vous *aimez* , vous *donniez* , vous *finirez* , vous *avez* reçu , vous *auriez* permis , &c.

Il y a quelques mots à la fin desquels l'usage a conservé le *z* , comme le *nez* , *chez* , *assez* , &c. Il ne s'y prononce point , excepté dans quelques mots propres étrangers. *Olivarez* , *Sanchez* , *Rodriguez* , *Suarez* , où il a le son de *l's* forte.

Z I B
Z E L

ZÉLANDE. *f. f.* ZÉLAN-
DOIS, oise. *adj.* & *f. m.* &
f. 1^{re} é fermé, 2^e longue, 3^e
longue aux deux derniers.
Zélande, lan-doa, do-i-ze.

ZÈLE. *f. m.* ZÉLATEUR.
subst. m. ZÉLÉ, ée. *adj.* 1^{re} é
moyen & long dans le 1^{er},
é fermé dans les autres, 2^e
longue dans le dernier. Zèle,
zélateur, zélé, é-e.

 Avoir du zèle régit la
préposition *pour*.

Z E P

ZÉPHYR, ou ZÉPHYRE.
f. m. 1^{re} é fermé : au pluriel
Zéphirs ; 2^e longue dans le
2^d.

 Il faut écrire *zéphyr*
avec un *y* ; *zéphyre* ne se dit
qu'en poésie ; en prose il faut
toujours dire *zéphir*.

Z E R

ZÉRO. *f. m.* 1^{re} é fermé,
deux brèves. Zéro.

ZEST. *f. m.* ZESTE. *adv.*
1^{re} é moyen. Zést, Zèst-
e.

Z I B

ZIBELINE. *adj. f.* 2^e e
muet.

Z O O 339

Z I G

ZIGZAG. *subst. m.* Pro-
noncez *Zighe-zaghe* ; les e
fort muets.

Z I Z

ZIZANIE. *f. f.* 3^e lon-
gue, 4^e e muet. *Ziza-
ni-e*.

REM. Rousseau appelle la
calomnie *compagne de la Zi-
zanie*. Mais celle-ci est l'effet
de l'autre. La calomnie sème
la *zizanie*, les divisions, les
faux rapports. Elle en est
plutôt la mère que la com-
pagne.

Z O D

ZODIACAL, cale. *adj.*
ZODIAQUE. *subst. m.* Tout
bref. *Zodi-a-kal, kale, zo-
di-a-ke*.

Z O N

ZONE. *f. f.* 1^{re} longue.
Zône.

Z O O

ZOOGRAPHE. *subst. m.*
ZOOGRAPHIE. *subst. f.* 4^e
longue au 2^d. *Zo-ographe,
graphie*.

ZOOLOGIE, ZOOTO-
MIE. *f. f.* 4^e longue. *Zo-olo-
gie, tomi-e*.

ZOOPHYTE. *f. m.* der-
nière muet. *Zo-ofite*.

F I N.





